

AU-DELÀ *du*  
VOILE

LA GLOIRE DE L'ÉVANGILE DANS LES ALLIANCES

DANIEL E. BERNHARDT

AU-DELÀ *du*  
**VOILE**

LA GLOIRE DE L'ÉVANGILE DANS LES ALLIANCES

**DANIEL E. BERNHARDT**

Vous êtes libre de copier et de redistribuer ce document sur n'importe quel support ou dans n'importe quel format. Toutefois, nous vous remercions de mentionner la source de manière appropriée. Ce document ne peut être utilisé à des fins commerciales.

A moins que cela ne soit mentionné, la traduction de la Bible utilisée est la version Segond 1910.

Publié par **Maranatha Média France**

1223, Chemin de la Croix Blanche

81360 Arifat

Tél. 05.63.71.95.96.

Courriel : [maranathamedia.fr@mailbox.org](mailto:maranathamedia.fr@mailbox.org)

Site web : [www.maranathamedia.fr](http://www.maranathamedia.fr)

Titre original du livre : **Removing the Veil**

Écrit en anglais par **Daniel Bernhardt**, 2022

Traduit en français par Marc Fury, 2023

Première Edition française, septembre 2023, en 200 exemplaires

## *Remerciements*

**Ce livre est le résultat d'une série de présentations données de mai à septembre 2020, alors que la majeure partie du monde était en confinement. Il n'aurait pas été possible de l'écrire sans l'inspiration tirée de différentes sources. Je tiens à exprimer ma profonde gratitude et ma reconnaissance à tous ceux qui, de différentes manières, l'ont rendu possible.**

Les écrits de A.T. Jones et E. J. Waggoner, et en particulier le livre *L'alliance éternelle* écrit par Waggoner, ont clairement expliqué l'ancienne et la nouvelle alliance. Beaucoup d'idées et de concepts sont empruntés à ce livre. Anders Nygren, dans son livre *Agapé et Éros* a aidé à définir les termes de l'amour Agapé et de l'amour éros, ainsi que le sacrifice de Dieu.

John Boskovic dans ses présentations concernant la foi de Jésus.

Adrian Ebens, qui a exposé les principes du Modèle Divine et son application aux alliances.

Les expressions écrites dans ce livre sont telles que j'ai compris leurs mots, idées et concepts.

Carlos Hernández, Rene Bernhardt et Danutasn Brown m'ont aidé par des commentaires et des idées significatifs, qui ont grandement amélioré ce livre.

Danutasn Brown, Lorena Lista Dreher, Marlise Schneider et Rolando Bernhardt ont participé à la révision et aux commentaires.

Marlise Schneider a traduit le document original Espagnol en Anglais et Danutasn Brown l'a édité.

Talking Rock Sabbath Chapel a apporté le soutien nécessaire à la réalisation de ce projet.

## Table des matières

<b>1. De meilleures promesses</b> .....	7
Les promesses des hommes.....	7
Un ministère supérieur .....	10
Deux types de promesses .....	11
Les promesses de Dieu.....	13
L'alliance de Dieu avec Israël.....	15
Les deux alliances .....	16
<b>2. Abraham et les promesses de Dieu</b> .....	23
Les promesses de Dieu à Abraham .....	23
Définir la promesse : la semence .....	26
Abraham en Égypte.....	27
Définir la promesse : la semence et la terre .....	28
La guerre et l'explication de la promesse .....	33
Une naissance miraculeuse.....	37
<b>3. Abraham, justifié par la foi et non par les œuvres</b> .....	39
Que signifie être justifié ?.....	39
Doutes.....	40
Une ancienne alliance .....	41
Œuvres mortes .....	46
L'alliance de Dieu.....	47
Un signe.....	48
Prêt à commencer à recevoir la promesse .....	53
<b>4. Les deux alliances en Abraham</b> .....	57
La promesse reçue .....	57
L'épreuve de la foi .....	59
La liberté en Jésus.....	62
Sara et Agar .....	68
<b>5. Le juste vivra par la foi</b> .....	75
Justice.....	75
L'Évangile et la justice de Dieu .....	76
La justice de Dieu en Jésus-Christ .....	77
L'œuvre de Dieu dans l'être humain : Comment et où ? .....	82
Par la foi et pour la foi .....	84
Qu'est-ce que la foi ? .....	85
La mesure de la foi .....	88
La source et l'accroissement de la foi .....	89

<b>6. La foi de Jésus</b> .....	93
Jésus le Roi de la foi .....	93
Comment la vie est-elle vécue à travers la foi de Jésus ? .....	95
La Parole de Dieu et la justice .....	100
<b>7. Israël en Égypte</b> .....	105
Qu'est-il arrivé à Israël après son entrée en Égypte ? .....	106
L'ascension de Moïse .....	110
<b>8. Le dessein de Dieu</b> .....	117
Dieu est un feu dévorant .....	117
Le désir de Dieu pour Israël .....	118
Le nom de Dieu : .....	123
Le modèle divin .....	124
Liberté religieuse .....	126
Le désir de Dieu pour le Pharaon et le peuple d'Égypte .....	128
L'endurcissement du cœur .....	132
<b>9. L'exode d'Égypte</b> .....	135
Une retraite spirituelle et le sabbat .....	135
Dieu répète Son nom et Son alliance .....	136
L'endurcissement du cœur, les fléaux et les mauvais anges .....	138
La Pâque .....	144
Le destructeur .....	148
L'Exode .....	150
<b>10. Pain du ciel et eau du rocher</b> .....	155
Traverser la mer Rouge .....	155
Les eaux amères .....	159
La manne du ciel .....	160
Eaux vives .....	166
<b>11. Le don de la loi de Dieu et sa raison d'être</b> .....	175
La sanctification de Dieu .....	175
Le don de la loi .....	177
Considérations sur la loi .....	181
<b>12. L'ancienne alliance, ratifiée et rompue</b> .....	189
La ratification de la première alliance .....	189
Le sanctuaire et l'œuvre de Dieu .....	193
Le veau d'or .....	197
La possession du pays .....	201
Qu'est-il arrivé à Israël ? .....	207
Aujourd'hui, la promesse est répétée .....	214

<b>13. Le ministère de la mort</b> .....	219
Deux ministères différents .....	219
Le ministère de la mort dans la vie du roi David .....	224
L'expérience de Pierre.....	227
La gloire et les ténèbres .....	229
Paraboles .....	236
Le modèle divin, clé des alliances.....	240
<b>14. La Genèse de l'ancienne alliance</b> .....	247
La chute de l'homme.....	247
Le sacrifice de l'ancienne alliance .....	254
Le sacrifice de la nouvelle alliance.....	262
Les deux miroirs .....	268
<b>15. Sous la Loi</b> .....	285
Enfants d'Abraham .....	285
L'éternité de la loi.....	291
Sous l'emprise du péché .....	292
La chair contre l'esprit.....	295
La loi comme police qui emprisonne .....	297
La loi est essentielle pour nous amener au Christ Rédempteur .....	302
<b>16. Sous la grâce et le pardon</b> .....	306
La richesse de la grâce.....	307
Jésus et Moïse .....	308
Depuis le commencement .....	311
<b>17. Depuis la fondation du monde</b> .....	317
Définir le mot « monde ».....	317
Définir ce qui a été perdu.....	319
Le salut de Dieu en Christ.....	321
La Sagesse de Dieu.....	323
Les souffrances du Christ.....	327
<b>18. Demeurer en Christ</b> .....	333
Toutes nos œuvres.....	337
Facile et léger.....	338
Regarder à Jésus .....	342

## 1. De meilleures promesses

Un rayon de soleil brillait à travers la fenêtre, éclairant doucement les particules de poussière qui flottaient dans l'air. Elles semblaient jouer délicatement entre elles, tout en révélant le chemin de la lumière. Tandis que je regardais, mes yeux se posèrent sur le livre ouvert sur le bureau. Depuis combien de temps étais-je là, le regard perdu ? Depuis combien de temps mon esprit vagabondait-il, sans vraiment prêter attention à la Bible qui se trouvait être ouverte ?

Je regardai l'heure - plus de 50 minutes s'étaient écoulées. Combien de fois avais-je déjà vécu cela ? Je m'asseyais avec la même intention - passer du temps avec Dieu – mais me sentais piégé par d'autres pensées, ou captivé par d'autres livres qui semblaient m'appeler depuis l'étagère. J'étais fatigué de ne pas tenir mes promesses à Dieu. Comment pouvais-je trouver la paix et le repos, et sortir de cette situation ?

### Les promesses des hommes

Que dit la Bible au sujet de mes promesses ? Que dit-elle des promesses des hommes ?

**Deutéronome 23 :** <sup>21</sup> Si tu fais un vœu à l'Eternel, ton Dieu, tu ne tarderas point à l'accomplir : car l'Eternel, ton Dieu, t'en demanderait compte, et tu te chargerais d'un péché. <sup>22</sup> **Si tu t'abstiens de faire un vœu, tu ne commettras pas un péché.** <sup>23</sup> Mais tu observeras et tu accompliras ce qui sortira de tes lèvres, par conséquent les vœux que tu feras volontairement à l'Eternel, ton Dieu, et que ta bouche aura prononcés.

Ce verset m'a bouleversé. Si nous faisons un vœu ou une promesse à Dieu, nous devrions nous empresser de le tenir sans « tarder », c'est-à-dire sans délais. Mais le verset continue en disant : « Si tu t'abstiens de faire un vœu, tu ne commettras pas un péché. » Il y a donc une meilleure façon de procéder dans notre relation avec Dieu. Il est préférable de ne rien promettre

à Dieu, afin qu'il n'y ait pas de péché. Et si Dieu a mis dans notre cœur le désir de faire quelque chose, faisons-le sans tarder, sachant qu'il n'est pas nécessaire de lui promettre quoi que ce soit, mais simplement de faire ce qu'il a mis dans notre cœur. Que disent encore les Écritures à ce sujet ?

**Ecclésiaste 5 :** <sup>1</sup> Prends garde à ton pied, lorsque tu entres dans la maison de Dieu; approche-toi pour écouter, plutôt que pour offrir le sacrifice des insensés, car ils ne savent pas qu'ils font mal. <sup>2</sup> Ne te presse pas d'ouvrir la bouche, et que ton cœur ne se hâte pas d'exprimer une parole devant Dieu ; car Dieu est au ciel, et toi sur la terre : **que tes paroles soient donc peu nombreuses.** <sup>3</sup> Car, si les songes naissent de la multitude des occupations, la voix de l'insensé se fait entendre dans la multitude des paroles. <sup>4</sup> Lorsque tu as fait un vœu à Dieu, ne tarde pas à l'accomplir, car il n'aime pas les insensés : accomplis le vœu que tu as fait. <sup>5</sup> Mieux vaut pour toi ne point faire de vœu, que d'en faire un et de ne pas l'accomplir. <sup>6</sup> Ne permets pas à ta bouche de faire pécher ta chair, et ne dis pas en présence de l'envoyé que c'est une inadvertance. Pourquoi Dieu s'irriterait-il de tes paroles, et détruirait-il l'ouvrage de tes mains ?

Lorsque nous nous rendons dans la maison de Dieu, c'est pour écouter plutôt que pour ouvrir la bouche. Le sacrifice, l'offrande et les dons des insensés, ce sont leurs paroles irréfléchies. L'homme le plus sage du monde dit : « Que tes paroles soient peu nombreuses ». Si nous acceptons que nous sommes enclins à la folie, alors nous comprendrons qu'il vaut mieux ne pas faire de promesses.

**Nombres 30 :** <sup>3</sup> Lorsqu'une femme, dans sa jeunesse et à la maison de son père, fera un vœu à l'Éternel et se liera par un engagement, <sup>4</sup> et que son père aura connaissance du vœu qu'elle a fait et de l'engagement par lequel elle s'est liée, si son père garde le silence envers elle, tout vœu qu'elle aura fait sera valable, **et tout engagement par lequel elle se sera liée sera valable ;** <sup>5</sup> mais si son père la désapprouve le jour où il en a connaissance, tous ses vœux et tous les engagements par lesquels elle se sera liée n'auront aucune valeur ; **et l'Éternel lui pardonnera,** parce qu'elle a été désapprouvée de son père.

Nous sommes tellement enclins à prendre des engagements qui ne sont pas judicieux, ou qui ne sont même pas les nôtres, que dans ce verset, Dieu nous donne une échappatoire – un père peut annuler le vœu. Nous faisons des promesses inconsidérées, nous changeons d'avis ou nous ne pensons pas aux conséquences. C'est pourquoi il vaut mieux ne pas promettre. Paul explique notre situation :

**2 Corinthiens 1 :** <sup>15</sup> Dans cette persuasion, je voulais aller d'abord vers vous, afin que vous eussiez une double grâce ; <sup>16</sup> je voulais passer chez vous pour me rendre en Macédoine, puis revenir de la Macédoine chez vous, et vous m'auriez fait accompagner en Judée. <sup>17</sup> Est-ce que, en voulant cela, j'ai donc usé de légèreté ? Ou bien, mes résolutions **sont-elles des résolutions selon la chair, de sorte qu'il y ait en moi le oui et le non ?**

Paul fait part aux Corinthiens de ses projets et de ce qu'il a l'intention de faire. Conscient de la fragilité des mots humains, il ouvre une parenthèse en disant : « Est-ce que, en voulant cela, j'ai donc usé de légèreté ? » Il veut s'assurer que son projet n'est pas perçu comme ayant été élaboré de manière impétueuse ou sans avoir été mûrement réfléchi. Son plan n'est pas celui de la chair : « Ou bien, mes résolutions sont-elles des résolutions selon la chair, de sorte qu'il y ait en moi le oui et le non ? » Nous voyons ici la condition de l'homme dans son état naturel. L'homme est changeant, ambivalent, et sa parole est oui et non. C'est pourquoi nous sommes appelés à ne pas faire de promesses à Dieu, à ne pas nous engager dans la précipitation. Jésus l'illustre plus en profondeur dans la parabole suivante :

**Matthieu 21 :** <sup>28</sup> Que vous en semble ? Un homme avait deux fils ; et, s'adressant au premier, il dit : Mon enfant, va travailler aujourd'hui dans ma vigne. <sup>29</sup> Il répondit : **Je ne veux pas. Ensuite, il se repentit, et il alla.** <sup>30</sup> S'adressant à l'autre, il dit la même chose. Et ce fils répondit : **Je veux bien, seigneur. Et il n'alla pas.** <sup>31</sup> Lequel des deux a fait la volonté du père ? Ils répondirent : Le premier. Et Jésus leur dit : Je vous le dis en vérité, les publicains et les prostituées vous devanceront dans le royaume de Dieu. <sup>32</sup> Car Jean est venu à vous dans la voie de la justice, et vous n'avez pas cru en lui. Mais les publicains et les prostituées ont cru en lui ; et vous, qui avez vu cela, vous ne vous êtes pas ensuite repentis pour croire en lui.

Il y a deux classes d'hommes dans la famille de Dieu, et tandis que l'une accepte de travailler dans la vigne de Dieu, son cœur est en inimitié avec Dieu, et finalement elle n'y va pas. Il y a un accord initial à l'invitation, mais plus tard ce oui se transforme en non. Cette classe est représentée par les principaux prêtres et anciens<sup>1</sup> : la classe pharisienne. L'autre classe de personnes semble ne pas accepter la parole de Dieu. Mais après l'avoir examinée, elle est conduite à la repentance et fait la volonté de Dieu. Pour elle, la réponse est « non », puis « oui ». Cette classe est représentée par les publicains et les prostituées.

---

<sup>1</sup> Matthieu 21 : 23

## Un ministère supérieur

Ce matin-là, j'ai réalisé que mes paroles, mes promesses et mes efforts étaient clairement insuffisants. Ma première réaction fut de penser que je n'avais pas fait assez d'efforts. Je n'avais pas mis toute l'attention, le dévouement et les efforts que Dieu méritait. Mais ce sentiment n'était pas nouveau. J'avais déjà essayé de me prendre par le col et de me forcer à étudier la parole de Dieu – et cela n'avait pas marché.

A ce moment même j'ai réalisé que je n'avais jamais prié et parlé à Dieu de ce problème. Je me suis rendu compte que j'avais beaucoup de mal à lui dire ce qui se passait en moi, et j'avais l'impression de me tromper moi-même, de faire semblant de vouloir le connaître davantage, alors qu'il était évident que mon cœur était ailleurs. Pourquoi devais-je lui cacher cela ? Il le savait déjà. Cette découverte me convainquit qu'il valait mieux lui dire dans la prière tout ce qui m'arrivait, et demander l'aide du Christ. Comment le Christ pouvait-il m'aider dans mes promesses, et faire en sorte que ses promesses se réalisent dans ma vie ?

**Hébreux 8 :** <sup>6</sup> Mais maintenant il a obtenu un ministère d'autant supérieur qu'il est le médiateur d'une alliance plus excellente, qui a été établie sur de meilleures promesses.

L'apôtre Paul souligne dans ce chapitre que nous avons un grand prêtre en Christ qui est plus que qualifié pour cette fonction. Il est le grand prêtre et le ministre du véritable tabernacle que le Seigneur a dressé. Il n'est pas un ministre selon la loi de Moïse pour le sanctuaire terrestre, mais un ministre des choses célestes.

D'autre part, il y avait un ministère des prêtres qui exerçaient leur ministère dans ce qui était l'image et l'ombre des choses célestes, selon ce qui était établi dans la loi de Moïse. Le Christ est le médiateur d'une alliance plus excellente, établie sur de meilleures promesses. Cela nous amène à la conclusion qu'il existait une autre alliance, moins bonne, établie sur des promesses moins bonnes. Deux alliances – l'une avec de meilleures promesses, l'autre avec de moins bonnes. Nous avons tendance à séparer ces deux alliances en deux catégories : le sacerdoce des Lévites dans l'ancien Israël, qui est en quelque sorte pire, et le sacerdoce du Christ à l'ère chrétienne, qui est en quelque sorte meilleur. Mais est-ce là la distinction que fait la Bible ?

De plus, cela soulève de nombreuses questions sur les promesses de Dieu. Dieu fait-il des promesses meilleures et d'autres moins bonnes ? Se pourrait-

il que Dieu fasse des promesses meilleures pour un groupe de personnes et de moins bonnes pour un autre groupe ? Se pourrait-il que Dieu ait établi une alliance moins bonne avec un groupe de personnes et une alliance meilleure avec un autre groupe de personnes ? Cela ne semble pas juste ; ce n'est pas possible. Il n'y a pas d'erreur en Dieu. Dieu fait toutes choses parfaitement<sup>2</sup>. En fait, en référence à cette même question, nous lisons :

**Deutéronome 32** : <sup>4</sup> Il est le rocher ; **ses œuvres sont parfaites, car toutes ses voies sont justes ; c'est un Dieu fidèle et sans iniquité, il est juste et droit.** <sup>5</sup> S'ils se sont corrompus, à lui n'est point la faute ; la honte est à ses enfants, race fausse et perverse. <sup>6</sup> Est-ce l'Éternel que vous en rendrez responsable, peuple insensé et dépourvu de sagesse ?

L'œuvre de Dieu est parfaite, toutes ses voies sont justes, il n'y a pas d'iniquité en lui, il est juste et droit. En outre, que disent les Écritures sur les relations de Dieu avec les différentes personnes ?

**Romains 2** : <sup>11</sup> Car devant Dieu il n'y a point de favoritisme

**Actes 10** : <sup>34</sup> Alors Pierre, ouvrant la bouche, dit : En vérité, je reconnais que Dieu ne fait point acception de personnes, <sup>35</sup> mais qu'en toute nation celui qui le craint et qui pratique la justice lui est agréable.

Dieu ne fait pas acception de personnes, mais il est satisfait de tous ceux qui le craignent et qui pratiquent la justice, quelle que soit la nation d'où ils viennent. Comment comprendre alors que Jésus soit le médiateur d'une alliance meilleure, établie sur de meilleures promesses ?

## **Deux types de promesses**

**Hébreux 8** : <sup>7</sup> En effet, si la première alliance avait été sans défaut, il n'aurait pas été question de la remplacer par une seconde. <sup>8</sup> Car c'est avec l'expression d'un blâme que le Seigneur dit à Israël : Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, où je ferai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle,

Nous confirmons ce qui précède : il y a une alliance moins bonne, une alliance défectueuse, qui est ici appelée la première alliance ou ancienne alliance ; par ailleurs, il y a une alliance meilleure, sans défauts, appelée la deuxième alliance, ou nouvelle alliance. Et le verset dit que le Seigneur, la trouvant défectueuse, allait conclure une nouvelle alliance. Le Seigneur n'a

---

<sup>2</sup> Genèse 1 : 31

pas pu réaliser Sa promesse en eux. La faute était en eux, et il semble même que ce soit eux qui ont fait des promesses défectueuses à Dieu.

**Hébreux 8 : <sup>9</sup> Non comme l'alliance que je traitai** avec leurs pères, le jour où je les saisis par la main pour les faire sortir du pays d'Égypte ; **car ils n'ont pas persévéré dans mon alliance**, et moi aussi je ne me suis pas soucié d'eux, dit le Seigneur.

Le problème est qu'ils ont choisi de quitter l'alliance que Dieu avait conclue avec eux et, ce faisant, ils ont manifestement établi une autre alliance. Cette alliance moins bonne s'est produite parce qu'ils n'ont pas persévéré dans l'alliance idéale originale de Dieu. C'est l'idée exprimée ici : « non comme l'alliance que je traitai... car ils n'ont pas persévéré dans mon alliance ». Ils ont remplacé l'alliance de Dieu par une alliance de leur cru, et Dieu a condescendu à entrer dans leur alliance. Cette alliance était fondée sur les conditions de l'homme et sur les œuvres de l'homme ; c'est pourquoi, en accord avec ses conditions, le Seigneur ne les a pas considérés et leur a permis de marcher dans leur propre voie.

**Psaume 81 : <sup>11</sup> Mais mon peuple n'a point écouté ma voix**, Israël ne m'a point obéi. <sup>12</sup> Alors je les ai livrés aux penchants de leur cœur, et **ils ont suivi leurs propres conseils**.

Mais l'alliance qu'ils ont conclue avec Dieu n'est pas celle que Dieu veut conclure avec la maison d'Israël et la maison de Juda. Il semble que si Israël avait « persévéré dans mon alliance [de Dieu] », il aurait fait l'expérience de la nouvelle alliance et aurait été conduit par le Christ.

\*\*\*\*

En résumé, le Christ a été fait ministre, grand prêtre, médiateur d'une alliance meilleure. Cette alliance meilleure est basée sur de meilleures promesses et est identifiée comme la seconde alliance, ou la nouvelle alliance. Le peuple sorti d'Égypte n'a pas voulu continuer dans l'alliance du Seigneur, mais il a fait une alliance plus mauvaise, basée sur des promesses plus mauvaises, une alliance où la faute se trouvait dans les hommes qui faisaient partie de cette alliance. Et puisqu'elle était basée sur des promesses plus mauvaises, il est évident que ces promesses plus mauvaises étaient celles des hommes. En serait-il ainsi ? Ou se pourrait-il que Dieu fasse de plus mauvaises promesses à un groupe de personnes plutôt qu'à un autre ? Que disent les Écritures au sujet de la parole et des promesses de Dieu ?

## Les promesses de Dieu

Dans le verset de Paul que nous avons lu au sujet de la parole de l'homme, nous voyons comment elle contraste avec les promesses de Dieu :

**2 Corinthiens 1 :** <sup>15</sup> Dans cette persuasion, je voulais aller d'abord vers vous, afin que vous eussiez une double grâce ; <sup>16</sup> je voulais passer chez vous pour me rendre en Macédoine, puis revenir de la Macédoine chez vous, et vous m'auriez fait accompagner en Judée. <sup>17</sup> Est-ce que, en voulant cela, j'ai donc usé de légèreté ? Ou bien, mes résolutions sont-elles des résolutions selon la chair, de sorte qu'il y ait en moi le oui et le non ? <sup>18</sup> **Aussi vrai que Dieu est fidèle**, la parole que nous vous avons adressée n'a pas été oui et non. <sup>19</sup> Car le Fils de Dieu, Jésus-Christ, qui a été prêché par nous au milieu de vous, par moi, et par Silvain, et par Timothée, n'a pas été oui et non, **mais c'est oui qui a été en lui ;** <sup>20</sup> **car, pour ce qui concerne toutes les promesses de Dieu, c'est en lui qu'est le oui ; c'est pourquoi encore l'Amen par lui est prononcé** par nous à la gloire de Dieu.

Puisque Dieu est vrai, ou fidèle, Paul affirme que Sa parole n'est pas conforme à la chair. Toutes les promesses de Dieu sont en Jésus oui et amen. Amen signifie « qu'il en soit ainsi »<sup>3</sup>. Si nous sommes en Christ, nous ne sommes plus dans la chair, dans le oui et le non, mais dans le oui et l'amen. La parole de Dieu est assimilée aux promesses de Dieu. Toutes les paroles de Dieu se trouvent en Christ Jésus, et ce n'est que par lui qu'elles deviennent réalité. Dieu accomplit toutes ses promesses en Christ et par Christ. Étant donné que la condition de l'homme charnel est oui et non, nous sommes exhortés à.. :

**1 Pierre 4 :** <sup>11</sup> Si quelqu'un parle, que ce soit comme annonçant les oracles de Dieu ;

Si nous parlons, que les paroles prononcées soient conformes aux paroles de Dieu. Et qu'est-ce que la parole de Dieu ? Comment sont les promesses de Dieu ? Elles sont oui et amen – et quoi d'autre encore ?

**Esaïe 55 :** <sup>8</sup> Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Éternel. <sup>9</sup> Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées. <sup>10</sup> Comme la pluie et la neige

---

<sup>3</sup> 281. ἀμήν **amēn**, *am-ane* ; de l'héb. [0543] ; prop. *ferme*, (métaph.) *fidèle*; adv. *sûrement* (au début d'un discours *vraiment*) : — amen, véritablement.

descendent des cieux, et n'y retournent pas sans avoir arrosé, fécondé la terre, et fait germer les plantes, sans avoir donné de la semence au semeur et du pain à celui qui mange, <sup>11</sup> **ainsi en est-il de ma parole, qui sort de ma bouche : Elle ne retourne point à moi sans effet, sans avoir exécuté ma volonté et accompli mes desseins.**

Les pensées et les voies de l'homme ne sont pas les pensées et les voies de Dieu. De plus, elles sont aussi éloignées l'une de l'autre que le ciel l'est de la terre ; c'est une différence énorme. Les paroles, les promesses de Dieu ne retournent pas à Lui sans effet. La parole de Dieu fait ce qu'elle ordonne, elle accomplit la promesse et produit du fruit. On trouve un exemple très clair au commencement de la création. Dieu a dit : « Que la lumière soit », et la lumière fut<sup>4</sup>. Il en est ainsi de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. Il a parlé, et cela fut ainsi<sup>5</sup>. C'est pourquoi le verset dit :

**Nombres 23 :** <sup>19</sup> Dieu n'est point un homme pour mentir, ni fils d'un homme pour se repentir. **Ce qu'il a dit, ne le fera-t-il pas ? Ce qu'il a déclaré, ne l'exécutera-t-il pas ?**

Ce que Dieu dit a lieu ; ce que Dieu dit devient réalité. Sa parole est vraie et certaine.

Revenons donc à notre texte en Hébreux. Il dit :

**Hébreux 8 :** <sup>6</sup> Mais maintenant il a obtenu un ministère d'autant supérieur qu'il est le médiateur d'une alliance **plus excellente**, qui a été établie sur de **meilleures promesses**. <sup>7</sup> En effet, si la **première alliance** avait été **sans défaut**, il n'aurait pas été question de la remplacer par une **seconde**. <sup>8</sup> Car **c'est avec l'expression d'un blâme** que le Seigneur dit à Israël : Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, où je ferai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle, <sup>9</sup> non comme l'alliance que je traitai avec leurs pères, le jour où je les saisis par la main pour les faire sortir du pays d'Égypte ; car ils n'ont pas persévéré dans **mon alliance**, et moi aussi je ne me suis pas soucié d'eux, dit le Seigneur.

Le ministère de Jésus est fondé sur une alliance meilleure, et cette alliance est meilleure parce qu'elle repose sur de meilleures promesses. Dieu ne fait pas de favoritisme, la parole de Dieu est vraie, elle ne retourne pas sans effet, et elle accomplit la volonté de celui qui l'a envoyée. Et lorsqu'Il « exprime un

---

<sup>4</sup> Genèse 1 : 3

<sup>5</sup> Psaume 33 : 9

blâme », il est clair qu'Il prend en défaut ceux qui ont quitté l'Égypte. Et cette faute était dans les promesses, parce que c'étaient des promesses pires, des promesses charnelles, des promesses ternies. Ils n'ont pas cru aux promesses que Dieu leur avait faites. Au lieu de cela, ils ont fait leurs propres promesses à Dieu, et ne les ont pas tenues. C'est pourquoi Dieu promet que le temps viendra où il établira avec les maisons d'Israël et de Juda une nouvelle alliance infaillible, différente de celle qu'il a conclue avec leurs ancêtres.

## L'alliance de Dieu avec Israël

Si il en est ainsi, regardons plus en détail l'histoire d'Israël pour confirmer ce que nous venons de conclure. Nous devrions trouver les promesses de Dieu et les promesses des hommes, et pouvoir constater que les promesses des hommes sont pires. Lisons d'abord les paroles et les promesses de Dieu à l'égard d'Israël :

**Exode 19** : <sup>3</sup> Moïse monta vers Dieu : et l'Éternel l'appela du haut de la montagne, en disant : Tu parleras ainsi à la maison de Jacob, et tu diras aux enfants d'Israël : <sup>4</sup> Vous avez vu ce que j'ai fait à l'Égypte, et comment je vous ai portés sur des ailes d'aigle et amenés vers moi. <sup>5</sup> Maintenant, **si vous écoutez ma voix, et si vous gardez mon alliance**, vous m'appartiendrez entre tous les peuples, car toute la terre est à moi ; <sup>6</sup> **vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte**. Voilà les paroles que tu diras aux enfants d'Israël.

Dieu souligne ce qu'il a déjà fait pour eux et comment il les a amenés à lui dans l'intention d'en faire encore plus pour eux, en eux et avec eux. Il leur demande d'écouter Sa voix<sup>6</sup> et de garder l'alliance, l'alliance de Dieu. Le mot « garder » peut également être traduit par « observer, protéger, préserver, chérir ». C'est dans ce verset, ainsi que dans Exode 6, que sont énoncées les conditions de l'alliance. Dieu n'attend pas d'autre réponse que oui et amen. Dieu souhaite que cette réponse soit une réponse de foi. Pour que cela soit possible, ils avaient besoin du Christ, car c'est en lui que se trouvent le oui et l'amen.

Et où le peuple de Dieu devait-il garder l'alliance, les paroles de Dieu ?

---

<sup>6</sup> Alors que la KJV le traduit comme « obéit à ma voix », le mot traduit comme « obéit » est le suivant : 8085 שָׁמָע **shâma'**, *shaw-mah'* ; une racine primaire ; *entendre* intelligemment, écouter, obéir à. ; ou être entendu).

Deutéronome 11 : <sup>18</sup> Mettez dans votre cœur et dans votre âme ces paroles que je vous dis.

La demande et l'appel de Dieu est qu'ils écoutent Sa voix, Son alliance telle qu'elle est exprimée dans ses paroles, et qu'ils la gardent dans leur cœur et leur âme. Mais plus précisément, quelles sont les paroles de l'alliance de Dieu ?

**Exode 34** : <sup>28</sup> Moïse fut là avec l'Eternel quarante jours et quarante nuits. Il ne mangea point de pain, et il ne but point d'eau. Et l'Eternel écrivit sur les tables **les paroles de l'alliance, les dix paroles.**

Les dix commandements forment l'alliance de Dieu avec Son peuple. La première révélation est que les dix commandements sont des promesses de Dieu ; ils représentent ce qu'il veut faire dans son peuple. Dieu dit que s'ils écoutent sa voix et gardent (protègent, chérissent) sa loi, ils seront un peuple saint. En d'autres termes, si vous écoutez sa voix et gardez son alliance, vous serez un peuple saint :

- |  |  |
|--|--|
| 1. Tu n'auras pas d'autres dieux                 | 5. Honore ton père et ta mère            |
| 2. Tu ne feras aucune image taillée.             | 6. Tu ne tueras pas                      |
| 3. Tu ne prendras pas le nom du Seigneur en vain | 7. Tu ne commettras pas d'adultère       |
| 4. Tu te souviendras du jour du sabbat           | 8. Tu ne voleras pas                     |
|  | 9. Tu ne porteras pas de faux témoignage |
|  | 10. Tu ne convoiteras pas                |

Les verbes sont au futur, et non à l'impératif. Cela montre clairement qu'il ne s'agit pas d'ordres, mais plutôt de promesses – il s'agit de l'œuvre que Dieu accomplira. Le seul commandement qui n'est pas au futur est le cinquième, qui, par coïncidence, est le seul à contenir une promesse. L'alliance de Dieu, les dix commandements, sont des promesses ; ils représentent ce que Dieu veut faire dans le cœur de son peuple.

### **Les deux alliances**

Mais quelle fut la réponse d'Israël ? Comment ont-ils réagi à la parole et à l'alliance de Dieu ?

**Exode 19** : <sup>7</sup> Moïse vint appeler les anciens du peuple, et il mit devant eux toutes ces paroles, comme l'Eternel le lui avait ordonné. <sup>8</sup> Le peuple tout entier répondit : **Nous ferons tout ce que l'Eternel a dit.** Moïse rapporta les paroles du peuple à l'Eternel.

Dieu ne leur a pas demandé de promettre quoi que ce soit, mais ils ont malgré tout promis d'écouter et de faire. Nous ne savons pas s'ils ont promis d'être saints. Mais Dieu leur avait seulement dit « d'écouter et de garder » – pas « d'écouter et de promettre », ou « d'écouter et de faire », ni « d'écouter et d'agir ». Au lieu de cela, ils lui ont fait des promesses qu'il n'avait pas demandées. Quelle était la promesse du peuple d'Israël à Dieu ? « Tout ce que l'Éternel a dit, nous le ferons.

À la suite de leur promesse humaine, Dieu les prépare à recevoir l'alliance et, au chapitre 20, il leur donne la loi, les dix commandements. C'est la voix de l'alliance qu'ils doivent écouter attentivement. Quelle fut la réaction du peuple à cette voix et à cette alliance ?

**Exode 20 :** <sup>18</sup> Tout le peuple entendait les tonnerres et le son de la trompette ; il voyait les flammes de la montagne fumante. A ce spectacle, le peuple tremblait, et se tenait dans l'éloignement. <sup>19</sup> Ils dirent à Moïse : Parle-nous toi-même, et nous écouterons ; mais **que Dieu ne nous parle point**, de peur que nous ne mourions. <sup>20</sup> Moïse dit au peuple : Ne vous effrayez pas ; car c'est pour vous mettre à l'épreuve que Dieu est venu, et c'est pour que vous ayez sa crainte devant les yeux, afin que vous ne péchiez point.

Le peuple demanda à Moïse que Dieu ne lui parle plus – précisément au moment où Dieu lui demanda d'écouter sa voix ! Mais n'avions-nous pas lu qu'ils avaient promis à Dieu d'écouter et d'agir ?

**Deutéronome 5 :** <sup>27</sup> Approche, toi, et écoute tout ce que dira l'Éternel, notre Dieu ; tu nous rapporteras toi-même tout ce que te dira l'Éternel, notre Dieu ; **nous l'écouterons, et nous le ferons.**

En trois jours à peine, ils brisèrent la promesse qu'ils avaient faite à Dieu. Nous voyons qu'il s'agit d'une promesse de chair : d'abord un oui, puis un non. Ensuite, Dieu continue à parler directement à Moïse, et il demande au peuple d'écouter la voix de l'Ange qui le gardera en chemin, et de ne pas se rebeller<sup>7</sup>. Moïse revient alors vers le peuple d'Israël avec d'autres paroles de Dieu, puisqu'ils ne voulaient plus l'entendre.

**Exode 24 :** <sup>3</sup> Moïse vint rapporter au peuple toutes les paroles de l'Éternel et toutes les lois. Le peuple entier répondit d'une même voix : **Nous ferons tout ce que l'Éternel a dit.** <sup>4</sup> **Moïse écrivit toutes les paroles de l'Éternel.** Puis il se leva de bon matin ; il bâtit un autel au

---

<sup>7</sup> Exode 23 : 20-21

pied de la montagne, et dressa douze pierres pour les douze tribus d'Israël...<sup>7</sup> Il prit le livre de l'alliance, et le lut en présence du peuple ; ils dirent : Nous ferons tout ce que l'Éternel a dit, et nous obéirons.  
<sup>8</sup> Moïse prit le sang, et il le répandit sur le peuple, en disant : Voici le sang de l'alliance que l'Éternel a faite avec vous selon toutes ces paroles.

Il est évident qu'ils ne prêtaient pas attention à ce que disait Dieu, car il leur suffisait d'entendre la parole, de la garder et de la conserver précieusement. Cependant, manifestement toujours avec une mentalité d'esclave, ils promirent qu'ils mettraient en pratique toutes les paroles de Jéhovah. Au lieu de laisser Dieu le faire, ce serait eux qui le feraient. Depuis quand celui qui reçoit la promesse doit-il être celui qui l'accomplit ?

Ils offrent des holocaustes et des bœufs en sacrifice d'action de grâce à l'Éternel. Moïse lit le livre de l'alliance et ils promettent à nouveau d'obéir et de faire tout ce que Jéhovah a dit. Sur le sang des sacrifices, ils établissent une alliance avec Dieu.

Dieu leur demande d'écouter sa voix et de garder précieusement ses paroles, ce qui fera d'eux un peuple saint. Et Dieu leur donne son alliance, la promesse des dix commandements. Cependant, le peuple d'Israël, au lieu d'écouter la voix de Dieu, demande à ne plus l'entendre et promet de mettre en pratique toutes les paroles de l'Éternel. C'est ainsi qu'Israël quitte l'alliance de Dieu. Les Israélites continuent à établir leur propre justice<sup>8</sup>, par la loi, (par leurs œuvres plutôt que par la foi), parce que ce sont eux qui accompliront les promesses. C'est ainsi qu'ils entrent dans une alliance avec Dieu, et qu'il condescend à entrer dans cette alliance avec eux.

**Hébreux 8 :** <sup>8</sup> Car c'est avec l'expression d'un blâme que le Seigneur dit à Israël: Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, Où je ferai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle, <sup>9</sup> **Non comme l'alliance que je traitai avec leurs pères**, le jour où je les saisis par la main pour les faire sortir du pays d'Égypte ; **car ils n'ont pas persévéré dans mon alliance**, et moi aussi je ne me suis pas soucié d'eux, dit le Seigneur.

Nous voyons deux alliances dans ce verset. L'une est l'alliance de Dieu, dans laquelle le peuple d'Israël n'est pas resté. L'autre alliance est celle qu'Il a conclue avec eux, en acceptant leurs promesses erronées. Puis Dieu dit : « Je ferai... une nouvelle alliance, non comme l'alliance que je traitai avec leurs

---

<sup>8</sup> Romains 10 : 3

pères. » La nouvelle alliance qu'Il veut établir n'est pas celle qu'Il a conclue avec ceux qu'Il a fait sortir du pays d'Égypte, car il est dit plus loin qu'ils n'ont pas persévéré dans « mon alliance ». La nouvelle alliance qu'Il veut établir est encore ce que Dieu appelle « mon alliance » – l'alliance originelle prévue dans laquelle les Israélites ne sont pas restés.

L'alliance que Dieu a fini par conclure avec eux, Il condescendit à la conclure parce qu'ils n'étaient pas restés dans l'alliance de Dieu. Comment cela s'est-il produit ? Les paroles et les promesses de Dieu sont accueillies avec incrédulité et méfiance ; et le peuple préfère décider par lui-même de la manière dont il accomplira ce *qu'il pense* être la volonté de Dieu. La condition de cette alliance imparfaite est d'obéir pour vivre, car « Maudit est quiconque n'observe pas tout ce qui est écrit dans le livre de la loi, et ne le met pas en pratique.<sup>9</sup> ». C'est une alliance imparfaite parce qu'elle dépend de la capacité de l'homme à garder les paroles et les promesses de Dieu. Il est incroyable qu'ils aient promis cela ! Nous avons ici mis en contraste les promesses : les meilleures promesses de Dieu et les pires promesses de l'homme. Dieu voulait leur donner son alliance alors qu'eux, au contraire, voulaient établir leur propre justice devant Dieu.

L'ancienne alliance était inévitablement condamnée à faillir parce que la parole et la promesse de l'homme sont instables. Dans la chair, c'est oui et non. Cela se manifeste presque immédiatement dans cette histoire – le même peuple qui promet de mettre en pratique toutes les paroles de Dieu adora un veau d'or quelques jours plus tard. Qu'est-il arrivé au peuple d'Israël ?

**Jérémie 11 :** <sup>7</sup> Car j'ai averti vos pères, depuis le jour où je les ai fait monter du pays d'Égypte jusqu'à ce jour, je les ai avertis tous les matins, en disant : **Ecoutez ma voix !** <sup>8</sup> **Mais ils n'ont pas écouté, ils n'ont pas prêté l'oreille, ils ont suivi chacun les penchants de leur mauvais cœur ;** alors j'ai accompli sur eux toutes les paroles de cette alliance, que je leur avais ordonné d'observer et qu'ils n'ont point observée.

Dieu les supplie d'écouter sa voix. Mais ils n'ont pas voulu écouter les paroles de Dieu, et sont allés après d'autres dieux, selon l'imagination de leurs cœurs mauvais.

---

<sup>9</sup> Galates 3 : 10

Ceci étant l'expérience d'Israël, revenons à Hébreux 8 pour nous concentrer sur le ministère du Christ :

**Hébreux 8 :** <sup>10</sup> Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, Après ces jours-là, dit le Seigneur : **Je mettrai mes lois dans leur esprit, je les écrirai dans leur cœur ;** et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. <sup>11</sup> Aucun n'enseignera plus son concitoyen, ni aucun son frère, en disant : Connais le Seigneur ! Car tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand d'entre eux ; <sup>12</sup> parce que **je pardonnerai leurs iniquités, et que je ne me souviendrai plus de leurs péchés.**

Le Christ est le grand prêtre, le ministre d'une meilleure alliance établie sur de meilleures promesses, faites par Dieu. Le ministère du Christ n'est pas d'accomplir les promesses des hommes, mais celles de Dieu. Dieu a trouvé Israël en défaut, parce qu'il a endurci son cœur, n'a pas persévéré dans son alliance et a cherché à établir sa propre justice. Il leur a montré leur première réaction en écrivant la loi sur des tables de pierre, reflet de l'état de leur cœur. Dieu leur donne les tables de pierre parce qu'ils n'ont pas voulu garder sa loi dans leur cœur.

Comme les appels incessants de Dieu à écouter sa voix tombent dans l'oreille d'un sourd, le Seigneur les laisse à leurs propres voies, se retire d'eux en leur donnant ce qu'ils ont voulu, et promet qu'Il établira plus tard une nouvelle alliance, sa propre alliance, avec les maisons d'Israël et de Juda (lorsqu'ils se rendront compte que leurs promesses sont vides). Ainsi, la première alliance, l'ancienne alliance, celle que Dieu condescend à conclure temporairement avec eux, a été conclue avec Israël. La seconde alliance, basée sur les promesses de Dieu, est également conclue avec les maisons d'Israël et de Juda.

En quoi consiste cette nouvelle alliance, cette alliance de Dieu ? Elle consiste à ce que Dieu mette sa loi dans leur esprit et dans leur cœur. Qui fait cette promesse ? Dieu, qui est vrai. Qui l'accomplit ? Dieu, qui est tout-puissant. Dieu est miséricordieux à l'égard de leur injustice et efface leurs péchés et leurs iniquités. Les bénédictions de la nouvelle alliance consistent donc essentiellement en deux choses :

1. Dieu fait en sorte que sa loi soit gravée dans le cœur et l'esprit des maisons d'Israël et de Juda, afin qu'elles marchent dans les voies de Dieu et gardent ses commandements. Cet acte les conduit à faire de Dieu leur Dieu, à le connaître et à se reconnaître comme son peuple.

2. Dieu manifeste sa miséricorde en pardonnant leurs péchés, leurs iniquités et leurs injustices.

Comme on le voit, la loi – les dix commandements et leur accomplissement – est toujours au centre de l’ancienne et de la nouvelle alliance. La promesse de la vie éternelle repose sur les mêmes conditions, tant dans l’ancienne que dans la nouvelle alliance, à savoir l’obéissance parfaite. Cependant, dans l’ancienne alliance, c’est l’homme qui décide d’accomplir, par sa propre force et dans sa propre chair, la loi et les promesses de Dieu. Par contre, dans la nouvelle alliance, l’homme n’endurcit pas son cœur lorsqu’il écoute la voix de Dieu, mais il permet à Dieu d’écrire sa loi dans son esprit et dans son cœur. Ainsi, dans la nouvelle alliance, l’homme obéit par la grâce et ne peut pas se vanter, car c’est Dieu qui agit et non lui-même. C’est ce que Dieu a voulu faire dès le début avec le peuple d’Israël.

Dans l’ancienne alliance, l’homme cherche à œuvrer ou à exécuter la justice de Dieu pour vivre. Cela n’a pas de sens, car la vie précède toujours les actions. Les œuvres dépendent de la vie d’une personne. Il faut d’abord recevoir la vie de Dieu pour vivre et pratiquer Sa justice. L’homme s’attend à accomplir les commandements de Dieu pour recevoir la vie éternelle sans la recevoir tout d’abord dans son cœur. Par contre, dans la nouvelle alliance, qui est par la foi, la Parole de Dieu est entendue et reçue, et elle opère sa justice dans l’homme. Celui qui reçoit les commandements de Dieu dans son cœur et les observe manifestera la justice de Dieu.

<b>Ancienne alliance</b>	<b>Nouvelle alliance</b>
Une alliance moins bonne	Une alliance meilleure
Fondée sur de moins bonnes promesses	Fondée sur de meilleures promesses
Première alliance	Deuxième alliance
Alliance avec défaut	Alliance sans défaut
Les promesses viennent de l’homme	Les promesses viennent de Dieu
La base de l’alliance est les dix commandements	La base de l’alliance est les dix commandements
L’homme promet d’observer la loi de Dieu	Dieu place Sa loi dans le cœur et l’esprit
Résistance à la voix de Dieu	Obéit à la voix de Dieu

Commandements sur des tables de pierre	Commandements dans le cœur et l'esprit
Endurcissement du cœur, cœur de pierre	Cœur réceptif, cœur de chair
L'homme promet pour vivre	L'homme reçoit d'abord la vie
L'homme accomplit l'œuvre de Dieu pour vivre	En recevant la vie de Dieu, l'homme garde l'alliance
L'homme établit sa propre justice	Dieu œuvre dans l'homme qui chérit la parole de Dieu
L'alliance est avec Israël	L'alliance est avec la maison d'Israël et la maison de Juda

\*\*\*\*\*

Une fois de plus, je me retrouve à mon bureau avec ma Bible ouverte. Les choses sont à présent plus claires dans mon esprit : Ma parole est inefficace ; il m'est humainement impossible de tenir les promesses que j'ai faites à Dieu. Cependant, je lis dans les Écritures que Dieu lui-même veut faire le travail d'être Dieu dans ma vie. Il veut mettre sa loi dans mon esprit et dans mon cœur. Ce n'est pas moi qui dois le faire, mais je dois seulement recevoir la parole, l'écouter et la garder. Voyant cela, et prenant conscience de toutes les fois où mon cœur n'a pas gardé Sa parole, je lis :

**Hébreux 4 : 7** Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs.

Je fais monter ma prière :

**Psaume 51 : 10** O Dieu! crée en moi un cœur pur, renouvelle en moi un esprit bien disposé.

## 2. Abraham et les promesses de Dieu

Maintenant que savons combien nos promesses à Dieu sont futiles, et que nous connaissons l'expérience du peuple d'Israël en quittant l'Égypte, nous sommes contraints de constater que l'alliance que Dieu a conclue avec Israël est la même que celle qu'il a conclue avec Abraham, Isaac et Jacob.

**Exode 6 :** <sup>3</sup> Je suis apparu à Abraham, à Isaac et à Jacob, comme le Dieu tout-puissant ; mais je n'ai pas été connu d'eux sous mon nom, l'Éternel. <sup>4</sup> **J'ai aussi établi mon alliance avec eux**, pour leur donner le pays de Canaan, le pays de leurs pèlerinages, dans lequel ils ont séjourné.

### Les promesses de Dieu à Abraham

Il sera profitable de remonter dans le temps jusqu'à l'histoire d'Abraham, pour savoir comment Dieu lui a donné Son alliance, en quoi elle consistait, et pour comprendre comment Abraham a vécu les paroles et les promesses de Dieu.

**Genèse 12 :** <sup>1</sup> L'Éternel dit à Abram : Va-t'en de ton pays, de ta patrie, et de la maison de ton père, dans le pays que je te montrerai. <sup>2</sup> Je ferai de toi une grande nation, et je te bénirai ; je rendrai ton nom grand, et tu seras une source de bénédiction. <sup>3</sup> Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi. <sup>4</sup> Abram partit, comme l'Éternel le lui avait dit, et Lot partit avec lui. Abram était âgé de soixante-quinze ans, lorsqu'il sortit de Charan.

Dieu fait des promesses à Abraham et, sur la base de ces promesses, Dieu l'invite à quitter son pays. En quoi consistaient ces promesses ?

- a. Quitte ton pays, et va dans un pays que je te montrerai.
- b. Je ferai de toi une grande nation

c. Je te bénirai et je rendrai ton nom grand

d. Tu seras une bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront et je maudirai ceux qui te maudiront ; en toi toutes les familles de la terre seront bénies.

Leur relation était basée sur la foi et la confiance d'Abraham dans les paroles et les promesses de Dieu. Cela se voit clairement dans la réponse d'Abraham :

**Hébreux 11 :** <sup>8</sup> **C'est par la foi qu'Abraham**, lors de sa vocation, **obéit** et partit pour un lieu qu'il devait recevoir en héritage, et qu'il partit sans savoir où il allait.

Abraham reçut par la foi la parole et la promesse de Dieu. Un héritage lui fut promis, mais lorsqu'il partit, il ne savait où il allait – il dû s'accrocher à la promesse et la garder par la foi. Y a-t-il un lien avec la nouvelle alliance et l'Évangile de Jésus-Christ ?

**Galates 3 :** <sup>8</sup> Aussi l'Écriture, prévoyant que Dieu justifierait les païens par la foi, **a d'avance annoncé cette bonne nouvelle à Abraham :** Toutes les nations seront bénies en toi ! <sup>9</sup> de sorte que ceux qui croient sont bénis avec Abraham le croyant.

Qui annonça l'avenir et prêcha à Abraham ? L'Écriture. C'est l'Écriture qui donne à Abraham la bonne nouvelle. Le Christ est la Parole de Dieu<sup>10</sup>. Le Seigneur lui annonça l'Évangile, en lui disant que toutes les nations de la terre seraient bénies en lui. Et comment cette bénédiction fut-elle reçue ? Par la foi. Tous ceux qui croient par la foi en l'Écriture<sup>11</sup> sont bénis en même temps qu'Abraham.

Les héritiers de la promesse sont ceux qui sont dans la foi. Mais de qui et par qui recevons-nous les promesses ?

**2 Corinthiens 1 :** <sup>19</sup> Car le **Fils de Dieu, Jésus-Christ**, qui a été prêché par nous au milieu de vous, par moi, et par Silvain, et par Timothée, n'a pas été oui et non, mais c'est oui qui a été en lui ; <sup>20</sup> car, **pour ce qui concerne toutes les promesses de Dieu, c'est en lui qu'est le oui** ; c'est pourquoi encore l'Amen par lui est prononcé par nous à la gloire de Dieu.

---

<sup>10</sup> Jean 1 : 1

<sup>11</sup> Romains 10 : 17

Toutes les promesses de Dieu ne nous parviennent que par Jésus et s'accomplissent en lui. C'est en lui que les promesses sont oui. Il n'est donc pas possible de déclarer que certaines des promesses faites par Dieu à Abraham étaient temporaires et que d'autres étaient éternelles. Le verset nous dit que toutes les promesses de Dieu sont Oui en Jésus-Christ, nous comprenons donc que toutes les promesses qu'Abraham a reçues devaient avoir un accomplissement éternel.

À la lumière de ce qui précède, quel est l'accomplissement de la bonne nouvelle selon laquelle toutes les familles de la terre seraient bénies en Abraham ? Pierre l'explique aux Juifs qui écoutent, au lendemain de la résurrection du Christ :

**Actes 3 :** <sup>25</sup> Vous êtes les fils des prophètes et de l'alliance que Dieu a traitée avec nos pères, en disant à Abraham : Toutes les familles de la terre seront bénies en ta postérité. <sup>26</sup> C'est à vous premièrement que Dieu, ayant suscité son serviteur, l'a envoyé pour vous bénir, en détournant chacun de vous de ses iniquités.

Pierre explique que la semence en laquelle toutes les familles de la terre seront bénies est le Fils de Dieu. La semence d'Abraham est Jésus. La bénédiction, l'alliance et la promesse ne consistent pas seulement en ce que Dieu a ressuscité son Fils d'entre les morts, mais aussi en ce qu'il l'a envoyé pour que chacun se détourne de ses iniquités. En recevant son Fils Jésus, qui apporte la justice, toutes les races de la terre sont bénies.

**1 Corinthiens 15 :** <sup>27</sup> Dieu [le Père], en effet, a **tout mis sous** ses pieds [de Christ]. ...

Toutes choses ont été mises sous les pieds du Christ. Le Père a tout fait et fait tout par Christ, en particulier ce qui concerne la grande controverse entre le bien et le mal.

**Colossiens 1 :** <sup>19</sup> Car Dieu a voulu que toute plénitude habitât en lui ; <sup>20</sup> **il a voulu par lui réconcilier tout avec lui-même**, tant ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux, en faisant la paix par lui, par le sang de sa croix.

Il a plu au Père, et c'était sa volonté, que le Christ réconcilie toutes choses avec Lui-même et avec le Père, tant celles qui sont sur la terre que celles qui sont dans les cieux. Là où il n'y avait pas de paix, le Christ a instauré la paix par le sang de Sa croix.

**Ephésiens 1 :** <sup>3</sup> Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, **qui nous a bénis** de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes **en Christ !** <sup>4</sup> **En lui Dieu nous a élus avant la fondation du monde**, pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui, <sup>5</sup> **nous ayant prédestinés** dans son amour **à être ses enfants d'adoption par Jésus-Christ**, selon le bon plaisir de sa volonté, <sup>6</sup> la louange de la gloire de sa grâce **qu'il nous a accordée en son bien-aimé.** <sup>7</sup> **En lui nous avons la rédemption** par son sang, la rémission des péchés, selon la richesse de sa grâce, <sup>8</sup> que Dieu a répandue abondamment sur nous par toute espèce de sagesse et d'intelligence, <sup>9</sup> nous faisant connaître le mystère de sa volonté, selon le bienveillant dessein qu'il avait formé en lui-même, <sup>10</sup> pour le mettre à exécution lorsque les temps seraient accomplis, **de réunir toutes choses en Christ**, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre.

Dans ces versets, nous avons une multitude de preuves que c'est uniquement en Christ que les promesses de Dieu trouvent leur accomplissement. Le Père nous a bénis en Christ, il nous a choisis en Christ avant la fondation du monde, il nous a prédestinés à être adoptés comme ses enfants par Jésus-Christ, il nous a acceptés dans le Bien-aimé, et c'est seulement dans le Bien-aimé que nous avons la rédemption. Tout a son accomplissement et sa réalité en Christ, tout est réuni en Lui, et cela a été planifié et conçu avant que le monde lui-même n'existe.

**Actes 4 :** <sup>12</sup> **Il n'y a de salut en aucun autre ;** car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devions être sauvés.

C'est seulement en Jésus-Christ, et par lui, que nous avons le salut. Ce n'est qu'au nom du Fils unique engendré de Dieu que nous pouvons être sauvés<sup>12</sup>.

### **Définir la promesse : la semence**

Armé d'un arsenal de promesses, Abraham quitte Ur et, après avoir séjourné à Charan, il se rend au pays de Canaan. Là, le Seigneur apparaît à nouveau à Abraham et lui explique ses promesses :

**Genèse 12 :** <sup>7</sup> L'Eternel apparut à Abram, et dit : Je donnerai ce pays à **ta postérité.** Et Abram bâtit là un autel à l'Eternel, qui lui était apparu.

---

<sup>12</sup> Jean 3 : 18

Le mot « postérité » est également traduit par « descendance »<sup>13</sup>. Définissons le mot « descendance » ou « postérité » :

**Galates 3 :** <sup>16</sup> Or les promesses ont été faites à Abraham et à sa postérité. Il n'est pas dit : et aux postérités, comme s'il s'agissait de plusieurs, mais en tant qu'il s'agit d'une seule : **et à ta postérité, c'est-à-dire, à Christ.**

À qui la promesse a-t-elle été faite ? Elle a été faite à Abraham et à sa postérité. Ce que Paul souligne ici, c'est que le texte ne dit pas « postérités ». La promesse ou l'alliance a été faite à la postérité ou descendance, qui est unique. Et cette postérité est le Christ. La terre a donc été promise au Christ, qui est l'héritier des promesses. C'est en Christ qu'Abraham est devenu participant de cette promesse.

### **Abraham en Égypte**

Il y eut une famine dans le pays, et Abraham descendit en Égypte pour y vivre. Nous lisons dans les annales :

**Genèse 12 :** <sup>11</sup> Comme il était près d'entrer en Egypte, il dit à Saraï, sa femme : Voici, je sais que tu es une femme belle de figure. <sup>12</sup> Quand les Egyptiens te verront, ils diront : C'est sa femme ! Et ils me tueront, et te laisseront la vie. <sup>13</sup> Dis, je te prie, que tu es ma sœur, afin que je sois bien traité à cause de toi, et que mon âme vive grâce à toi.

Nous voyons ici comment la foi d'Abraham dans les promesses vacille et fait défaut. Dieu a donné sa parole. Dieu ne s'efforcerait-il donc pas de la respecter ? Ne devait-il pas s'assurer qu'Abraham aurait une descendance ? Abraham oublie effectivement ce que Dieu avait promis, et il fait courir un grand risque à Sara juste pour sauver sa peau. Nous voyons dans la vie d'Abraham la manifestation de la tendance charnelle de l'homme à s'appuyer sur la sagesse et les œuvres humaines plutôt que sur Dieu. Il conçoit son propre plan pour pouvoir vivre.

Nous ne savons pas s'il a vraiment réfléchi à la question, mais s'il pensait que les Égyptiens, sachant que Sara était sa femme, seraient tentés de le tuer pour pouvoir la posséder, combien plus prendraient-ils Sara s'ils pensaient qu'elle n'était que sa sœur ! Et c'est ce qui s'est passé. Le témoignage qui avait été donné dans tout le pays de Canaan quand il proclamait le nom de Dieu à ses voisins, dans son culte et dans les autels qu'il construisait, ne

---

<sup>13</sup> TLB (The Living Bible)

parvint pas à être un témoignage à la gloire de Dieu dans le pays d'Égypte. Cependant, cet homme imparfait fut celui que Dieu prit et conduisit au point qu'il fut appelé un ami de Dieu<sup>14</sup>. Cela nous reconforte et nous donne de l'espoir quant à la capacité de Dieu à agir sur ceux qui l'écoutent.

Dieu n'a pas appelé Abraham parce qu'il était bon, mais plutôt parce que Dieu pouvait le justifier même s'il était pécheur. Abraham crut en Dieu, et le bien qui se manifesta dans sa vie, tout comme il le fait dans la nôtre, est simplement ce que Dieu fait pour chaque pécheur qui le reçoit.

Lorsque le Pharaon découvrit enfin la tromperie d'Abraham, il l'expulsa d'Égypte et le récit biblique nous apprend qu'Abraham monta au Néguev, puis à Béthel.

### **Définir la promesse : la semence et la terre**

Abraham retourna là où il avait vécu auparavant. Le cheptel d'Abraham et de Lot avait augmenté au point que la terre ne pouvait plus les nourrir tous les deux, et il y eut une querelle entre les bergers de Lot et ceux d'Abraham. Pour maintenir la paix, ils durent se séparer. Et nous remarquons l'offre d'Abraham :

**Genèse 13 :** <sup>8</sup> Abram dit à Lot : Qu'il n'y ait point, je te prie, de dispute entre moi et toi, ni entre mes bergers et tes bergers ; car nous sommes frères. <sup>9</sup> **Tout le pays n'est-il pas devant toi ?** Sépare-toi donc de moi : si tu vas à gauche, j'irai à droite ; si tu vas à droite, j'irai à gauche. <sup>10</sup> Lot leva les yeux, et vit toute la plaine du Jourdain, qui était entièrement arrosée. Avant que l'Eternel eût détruit Sodome et Gomorrhe, c'était, jusqu'à Tsoar, comme un jardin de l'Eternel, comme le pays d'Egypte.

Nous remarquons combien Abraham est en paix lorsqu'il offre tout le pays à Lot. Sa générosité se fonde sur le fait qu'il connaissait son Dieu et le caractère des promesses qui avaient été faites. Même si Lot choisissait le meilleur du pays, cela ne changerait en rien l'héritage d'Abraham, car en ayant le Christ, Abraham avait tout. Nous voyons que pour résoudre tous les conflits, il n'y a rien de plus efficace que la présence du Christ. Dans la conduite d'Abraham, nous voyons la courtoisie chrétienne. Parce qu'Abraham était l'oncle de Lot, il aurait pu affirmer sa propre dignité et prétendre au droit de choisir en premier. La promesse du pays lui avait

---

<sup>14</sup> Jacques 2 : 23

même été faite. Pourtant, Abraham révéla le véritable esprit du Christ en manifestant l'Agapé<sup>15</sup> qui ne cherche pas son propre intérêt<sup>16</sup>.

Cet échange entre Lot et Abraham ne passa pas inaperçu du Seigneur, car nous lisons qu'Il lui apparut plus tard :

**Genèse 13 :** <sup>14</sup> L'Éternel dit à Abram, après que Lot se fut séparé de lui: Lève les yeux, et, du lieu où tu es, regarde vers le nord et le midi, vers l'orient et l'occident; <sup>15</sup> **car tout le pays que tu vois, je le donnerai à toi et à ta postérité pour toujours.** <sup>16</sup> Je rendrai ta postérité comme la poussière de la terre, en sorte que, si quelqu'un peut compter la poussière de la terre, ta postérité aussi sera comptée. <sup>17</sup> Lève-toi, parcours le pays dans sa longueur et dans sa largeur; car je te le donnerai.

Dieu précise la promesse initiale. Le Seigneur l'invite à regarder au nord, au sud, à l'est et à l'ouest, et à voir tout le pays. Dans Genèse 12 : 7, la promesse du pays est pour la postérité, mais à présent Abraham est inclus. Et la promesse n'est pas seulement pour Abraham et le Christ ; elle est amplifiée par le fait que la semence deviendrait une grande multitude<sup>17</sup>. Ainsi, le Seigneur déclare spécifiquement qu'il fera d'Abraham une grande nation.

Comment pouvons-nous comprendre ces textes dans lesquels la postérité n'est pas uniquement le Christ, mais est aussi une grande multitude ? Nous trouvons la réponse dans les versets suivants :

**Galates 3 :** <sup>27</sup> vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. <sup>28</sup> Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme ; **car tous vous êtes un en Jésus-Christ.** <sup>29</sup> **Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse.**

---

<sup>15</sup> Dieu est Agapé (Jean 4 : 8) ; et cet amour de Dieu atteint son zénith humain lorsqu'on donne sa vie pour un ami (Jean 15 : 13). Cependant, l'amour de Dieu est manifesté d'une manière encore plus grande dans le fait que lorsque nous étions ennemis (Romains 5 : 8-10), Dieu a donné son Fils unique engendré (Jean 3 : 16) afin que nous soyons réconciliés. C'est en cela qu'a été manifesté l'amour de Dieu (1 Jean 4 : 9-10), et en connaissant l'agapé de Dieu, nous sommes appelés à être comme notre Père céleste (Matthieu 5 : 44-48 ; 1 Jean 4 : 20-21). Ainsi, l'agapé est un amour qui se sacrifie totalement pour les autres.

<sup>16</sup> 1 Corinthiens 13 : 5

<sup>17</sup> Apocalypse 7 : 9 ; 12 : 17

Le verset dit que si nous appartenons au Christ, alors nous sommes la postérité ou la descendance d'Abraham, les héritiers selon la promesse. Ne pas être du Christ nous exclut de la lignée d'Abraham, et nous exclut des promesses faites à Abraham.

Le verset dit aussi que « vous êtes tous un dans le Christ Jésus ». Et cela, en vertu de quoi ? En ce que « nous avons été baptisés en Christ » et « nous avons revêtu le Christ ». Nous avons reçu le Christ dans notre cœur. Sa volonté et son esprit deviennent notre volonté et notre esprit<sup>18</sup>. En Christ, nous sommes un et nous faisons partie de la postérité. Nous voyons ainsi que la postérité est promise à un seul ; elle est promise à Christ et à ceux qui ont revêtu Christ.

**1 Corinthiens 12 :** <sup>12</sup> Car, comme le corps est un et a plusieurs membres, et comme tous les membres du corps, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps, ainsi en est-il de Christ. <sup>13</sup> Nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit. ... <sup>27</sup> **Vous êtes le corps de Christ, et vous êtes ses membres, chacun pour sa part.**

En recevant le même Esprit, nous devenons membres du même corps, nous devenons un en Christ Jésus. Il s'agit d'une référence directe à la communion de l'Esprit à laquelle nous sommes invités à participer<sup>19</sup>. Lorsqu'il prie son Père, Jésus dit :

**Jean 17 :** <sup>20</sup> Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole, <sup>21</sup> **afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous**, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. <sup>22</sup> **Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un,** <sup>23</sup> **moi en eux, et toi en moi, afin qu'ils soient parfaitement un**, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé.

Le Christ étant en ses disciples, ceux-ci sont un en lui. C'est la gloire de Dieu qui les unit et les rend un. Ils ne perdent pas leur individualité, mais c'est le même Esprit qui les guide et qui leur donne un seul but, un seul esprit et un

---

<sup>18</sup> Galates 2 : 20 ; 1 Corinthiens 2 : 14-16

<sup>19</sup> 2 Corinthiens 13 : 14

seul cœur. C'est ainsi que s'accomplit la promesse que nous pouvons être cohéritiers du Christ.

Il y a plusieurs autres points que nous aimerions souligner dans ce verset :

**Genèse 13 :** <sup>14</sup> L'Éternel dit à Abram, après que Lot se fut séparé de lui : **Lève les yeux, et, du lieu où tu es, regarde vers le nord et le midi, vers l'orient et l'occident ;** <sup>15</sup> car tout le pays que tu vois, je le donnerai à toi et à ta postérité pour toujours. <sup>16</sup> Je rendrai ta postérité comme la poussière de la terre, en sorte que, si quelqu'un peut compter la poussière de la terre, ta postérité aussi sera comptée. <sup>17</sup> **Lève-toi, parcours le pays dans sa longueur et dans sa largeur ; car je te le donnerai.**

Puisque Abraham était revenu d'Égypte et se trouvait dans le pays de Canaan, nous pourrions croire que la promesse faite à Abraham de recevoir le pays s'accomplissait là. Cependant, Étienne, juste avant d'être lapidé et rempli du Saint-Esprit, dit ce qui suit :

**Actes 7 :** <sup>2</sup> Etienne répondit: Hommes frères et pères, écoutez ! Le Dieu de gloire apparut à notre père Abraham, lorsqu'il était en Mésopotamie, avant qu'il s'établît à Charan ; <sup>3</sup> et il lui dit : Quitte ton pays et ta famille, et va dans le pays que je te montrerai. <sup>4</sup> Il sortit alors du pays des Chaldéens, et s'établît à Charan. De là, après la mort de son père, Dieu le fit passer dans ce pays que vous habitez maintenant ; <sup>5</sup> **il ne lui donna aucune propriété en ce pays, pas même de quoi poser le pied, mais il promit de lui en donner la possession, et à sa postérité après lui, quoiqu'il n'eût point d'enfant.**

Abraham ne reçut pas l'héritage de la terre sur laquelle il habitait, pas même un espace où poser son pied.

**Exode 6 :** <sup>3</sup> Je suis apparu à Abraham, à Isaac et à Jacob, comme le Dieu tout-puissant; mais je n'ai pas été connu d'eux sous mon nom, l'Éternel. <sup>4</sup> J'ai aussi établi mon alliance avec eux, pour leur donner le pays de Canaan, le pays de leurs pèlerinages, **dans lequel ils ont séjourné.**

Abraham habita ce pays en tant que pèlerin et étranger, et non en tant que propriétaire. La promesse était que la possession de la terre serait donnée à la descendance et à Abraham simultanément, car le texte dit qu'« il lui promit de la lui donner en possession, ainsi qu'à sa descendance après lui ». Ceci est en accord avec ce que nous lisons dans Genèse 13, où nous lisons

la même chose : « tout le pays que tu vois, je te le donnerai, à toi et à ta postérité ». Abraham recevra la promesse de l'héritage au moment où le Christ la recevra – pas avant. C'est pourquoi Étienne dit qu'Abraham n'avait rien reçu de cette promesse. Et l'on peut se demander ce que signifiait alors cette promesse d'héritage. Voyez comment Paul lui-même l'explique :

**Romains 4 :** <sup>13</sup> En effet, ce n'est pas par la loi que l'héritage du monde a été promis à Abraham ou à sa postérité, c'est par la justice de la foi.

La promesse d'héritage et de possession faite à Abraham et à sa descendance est la promesse du monde entier. C'est le monde à venir, le monde restauré, la nouvelle terre. En ce qui concerne Abraham, Isaac, Jacob et ceux qui les ont suivis, nous lisons :

**Hébreux 11 :** <sup>13</sup> C'est dans la foi qu'ils sont tous morts, sans avoir obtenu les choses promises; mais ils les ont vues et saluées de loin, reconnaissant qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre. <sup>14</sup> Ceux qui parlent ainsi montrent qu'ils cherchent une patrie. <sup>15</sup> S'ils avaient eu en vue celle d'où ils étaient sortis, ils auraient eu le temps d'y retourner. <sup>16</sup> Mais maintenant ils en désirent une meilleure, c'est-à-dire une céleste. C'est pourquoi Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu, car il leur a préparé une cité. ... Tous ceux-là, à la foi desquels il a été rendu témoignage, n'ont pas obtenu ce qui leur était promis, <sup>40</sup> Dieu ayant en vue quelque chose de meilleur pour nous, afin qu'ils ne parvinssent pas sans nous à la perfection.

Aucun d'entre eux n'a reçu la promesse de l'héritage, aucun. Ni Abraham, ni Isaac, ni Jacob. Aucun de ceux qui ont suivi – que ce soit Moïse, Rahab, Gédéon, Barak, David, et tous ceux qui sont inclus dans la liste des héros de la foi d'Hébreux 11 – n'a reçu la promesse. La promesse de Dieu a toujours été l'héritage d'une terre renouvelée, d'un pays où le péché ne règne plus. Aucun de ceux qui sont en Christ ne l'a reçu en dehors des autres.

En outre, nous voyons que la promesse de Genèse 13 : 15 dit : « Car tout le pays que tu vois, je le donnerai à toi et à ta postérité pour toujours. ». Lorsque Dieu donna la terre à Abraham, ce fut pour toujours. En d'autres termes, dans la promesse de l'héritage de la terre se trouve la promesse de la vie éternelle. Dieu promet à Abraham la vie éternelle sur une terre renouvelée. Et dans ce chapitre de l'épître aux Hébreux, Abraham est présenté comme un autre héritier par la foi, parmi lesquels sont également mentionnés Abel, Hénoc et Noé. L'héritage promis ne pouvait être reçu

qu'à travers Jésus et suite à la résurrection. C'est ainsi que la bonne nouvelle du salut, la restauration du foyer édénique, l'éradication du mal, la résurrection et la vie éternelle ont été prêchées à Abraham.

\*\*\*\*\*

En résumé, Dieu appelle Abraham et lui dit : « Sors de la zone d'influence de Babylone et va dans un pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation, car c'est de toi que viendra la Postérité promise, le Christ. Et c'est à cette Postérité que je donnerai ce pays, tout ce que vous voyez, tout le pays. Je la lui donnerai renouvelée. Et tous ceux qui accepteront votre Postérité, le Christ, et qui revêtiront le Christ, deviendront un avec Lui, et à Lui et à vous, et à la grande multitude qui acceptera le Christ, je donnerai la vie éternelle et une terre nouvelle sur laquelle ils habiteront éternellement. » Ce fut là ce que Dieu promit à Abraham. C'est ainsi que Dieu prêcha l'Évangile à Abraham, centré sur le Christ, et c'est ainsi qu'Abraham le comprit. Jésus lui-même l'a dit :

**Jean 8 :** <sup>56</sup> Abraham, votre père, a tressailli de joie de ce qu'il verrait mon jour : il l'a vu, et il s'est réjoui.

### **La guerre et l'explication de la promesse**

Au bout d'un certain temps, Lot planta ses tentes plus près de Sodome. Il y eut alors une guerre entre cinq rois contre quatre autres rois. Au cours de cette guerre, Lot et les habitants de Sodome furent faits prisonniers, avec tout ce qu'ils possédaient. Abraham, ayant appris cela, fournit des armes aux gens de sa maison et, avec d'autres hommes, Aner, Eschol et Mamré, ils attaquèrent les rois envahisseurs et leurs armées, les vainquirent et récupérèrent tous les gens qui avaient été faits prisonniers, ainsi que les biens qu'ils avaient perdus. Lorsqu'Abraham s'en retournait chez lui :

**Genèse 14 :** <sup>18</sup> Melchisédek, roi de Salem, **fit apporter du pain et du vin** : il était sacrificateur du Dieu Très-Haut. <sup>19</sup> Il bénit Abram, et dit :  
Béni soit Abram par le Dieu Très-Haut, maître du ciel et de la terre !  
<sup>20</sup> Béni soit le Dieu Très-Haut, qui a livré tes ennemis entre tes mains !  
Et Abram lui donna la dîme de tout.

Melchisédek est le roi de Salem, ce qui signifie qu'il est le roi de la paix et de la justice<sup>20</sup>. Et il est non seulement roi, mais aussi prêtre du Très-Haut. Ainsi, Melchisédek est fait à la ressemblance du Fils de Dieu, qui est à la fois

---

<sup>20</sup> Hébreux 7 : 1-2

Prêtre<sup>21</sup> et Roi<sup>22</sup> de paix et de justice. Et Melchisédek vient donner à Abraham ce que le Christ a donné à ses disciples : le pain et le vin, symboles de la nouvelle alliance<sup>23</sup>. Melchisédek fait un service de communion avec Abraham ; ce pain et ce vin sont le symbole du corps et du sang du Christ. Nous voyons qu'Abraham était, en son temps, soumis à une prêtrise supérieure, une prêtrise de l'ordre de Melchisédek, à qui Abraham donna la dîme et par qui il fut béni. Immédiatement après ces événements, le Seigneur apparut de nouveau à Abraham :

**Genèse 15 : 1** Après ces événements, la parole de l'Éternel fut adressée à Abram dans une vision, et il dit : Abram, ne crains point ; je suis ton bouclier, et ta récompense sera très grande.

Jésus, étant la Parole du Seigneur, vint à Abraham dans une vision et parla, et nous voyons ainsi qu'Abraham reçut l'esprit de prophétie, qui est le témoignage de Jésus<sup>24</sup>. La première chose qu'il dit est : « Ne crains point », ou ne t'effraie pas. Pourquoi dit-il cela ? Parce qu'Abraham avait peur. Et pourquoi Abraham avait-il peur ? Abraham était revenu victorieux de la bataille, mais ses pensées étaient probablement troublées. Abraham avait été un homme de paix et avait évité les conflits. Cependant, les horreurs de la guerre, les meurtres et la violence étaient encore présents dans son esprit. En ce qui concerne l'acte de tuer, les Écritures disent :

**Genèse 4 : 13** Caïn dit à l'Éternel, ... <sup>14</sup> ... et quiconque me trouvera me tuera.

**Apocalypse 13 : 10** Si quelqu'un mène en captivité, il ira en captivité ; **si quelqu'un tue par l'épée, il faut qu'il soit tué par l'épée.** C'est ici la persévérance et la foi des saints.

Lorsqu'une personne en tue une autre, elle ne peut s'empêcher d'être affectée par la crainte que quelqu'un vienne la tuer. Abraham craignait que ses ennemis ne veuillent se venger de lui et de sa famille. La vie paisible qu'il avait menée jusqu'à présent allait-elle être remplacée par un avenir tumultueux ? Pour lui, les promesses de Dieu de faire de lui une grande nation ne s'étaient pas encore réalisées et sa femme, ainsi que lui-même, étaient trop âgés pour avoir un héritier. Après une si grande victoire, une

---

<sup>21</sup> Hébreux 7 : 26-28

<sup>22</sup> Jean 18 : 33-37

<sup>23</sup> 1 Corinthiens 11 : 23-25

<sup>24</sup> Apocalypse 19 : 10

grande obscurité s'abattit sur lui<sup>25</sup>. C'est dans ce moment de grande détresse que Dieu se révéla à lui en lui disant : « Ne crains point ; je suis ton bouclier et ta récompense sera très grande ».

Ainsi, le Christ promit d'être Lui-même un bouclier.

**Proverbes 30** : <sup>5</sup> Toute parole de Dieu est éprouvée. Il est un bouclier pour ceux qui cherchent en lui un refuge.

Si une partie du corps n'est pas derrière le bouclier, cette partie sera dépourvue de protection. Le Christ lui-même promet de s'interposer devant les attaques de l'ennemi. Cela fut littéralement démontré au Calvaire.

Le Christ dit aussi : « Je suis votre très grande récompense ». Christ, la récompense d'Abraham ! Quelle promesse ! Comment le reste des Écritures clarifie-t-elle et développe-t-elle ce concept ?

**Psaume 16** : <sup>5</sup> L'Éternel est mon partage et mon calice ; c'est toi qui m'assures mon lot ;

**Psaume 142** : <sup>5</sup> Éternel ! c'est à toi que je crie. Je dis : Tu es mon refuge, mon partage sur la terre des vivants.

Dieu est notre refuge et notre portion. Jéhovah est notre héritage. En quoi cela est-il vrai ?

**Romains 8** : <sup>16</sup> L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. <sup>17</sup> Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, ...

Nous sommes héritiers de Dieu parce que nous sommes ses enfants, et nous devenons ses enfants parce que nous sommes nés à une vie nouvelle par l'Esprit. Acceptés dans le Bien-aimé<sup>26</sup> comme cohéritiers, nous recevons sa nature divine<sup>27</sup>. Ainsi, nous n'avons plus à nous lamenter sur l'héritage humain que nous aurions pu recevoir ; à la nouvelle naissance, nous devenons de nouvelles créatures et des enfants du Très-Haut.

---

<sup>25</sup> Nous nous souvenons d'Elie, un autre homme de Dieu. Après avoir pris l'épée et tué les prêtres de Baal, il a également été envahi par une angoisse et une horreur accablantes face à ce qui s'était passé, et a presque perdu la foi et l'espoir.

<sup>26</sup> Ephésiens 1 : 6

<sup>27</sup> 2 Pierre 1 : 4

Dans ce contexte, nous remarquons le temps des promesses. Nous avons vu que Dieu promet à Abraham de lui donner le pays. La promesse du pays est une promesse future. Cependant, les mots « Ne crains point, je suis ton bouclier et ta récompense » se situent dans le présent. C'est à ce moment précis, lorsque Dieu parle à Abraham, que le Christ est la récompense d'Abraham. C'est aujourd'hui que Jésus est à la porte de nos cœurs et nous appelle<sup>28</sup>. La promesse de l'Esprit, la promesse que le Christ lui-même est notre récompense par son Esprit, c'est maintenant, c'est aujourd'hui. C'est pourquoi il dit : « Aujourd'hui, si vous écoutez sa voix »<sup>29</sup>. Cela nous amène à la conclusion que l'héritage de son caractère vient en premier.

Nous recevons d'abord les arrhes ou la garantie de l'héritage, c'est-à-dire le Saint-Esprit<sup>30</sup>. En recevant le Saint-Esprit, il écrit dans nos cœurs la loi de Dieu, puis le fruit de l'Esprit est manifesté<sup>31</sup> et nous recevons ainsi l'héritage de son caractère. La terre vient ensuite, en second lieu. Ce sont les doux qui héritent de la terre<sup>32</sup>. Le Christ est donc le premier et dit : « Apprenez de moi, car je suis doux... »<sup>33</sup>.

**1 Jean 3 :** <sup>9</sup> Quiconque est né de Dieu ne pratique pas le péché, **parce que la semence de Dieu demeure en lui** ; et il ne peut pécher, parce qu'il est né de Dieu.

La semence de Dieu demeure dans tous ceux qui la reçoivent, et parce que le Christ ne pèche pas, celui qui a la semence demeurant en lui ne peut pas pécher. Ainsi, nous voyons une relation source-canal, la justice de Dieu étant la source invisible, et l'héritage de la terre étant la manifestation visible de cette justice. La réception du Saint-Esprit est la source de toutes les bénédictions des promesses de Dieu.

**Psaume 37 :** <sup>29</sup> Les justes posséderont le pays, et ils y demeureront à jamais.

---

<sup>28</sup> Apocalypse 3 : 20

<sup>29</sup> Hébreux 3 : 7, 15 ; 4 : 7

<sup>30</sup> 2 Corinthiens 1 : 22 ; 5 : 5

<sup>31</sup> Galates 5 : 22-23

<sup>32</sup> Matthieu 5 : 5

<sup>33</sup> Matthieu 11 : 29

## Une naissance miraculeuse

Comment Abraham réagit-il lorsqu'il est réconforté par les paroles du Christ : « Ne crains point, je suis ton bouclier et ta récompense ?

**Genèse 15 :** <sup>2</sup> Abram répondit : Seigneur Eternel, **que me donneras-tu ?** Je m'en vais sans enfants ; et l'héritier de ma maison, c'est Eliézer de Damas. <sup>3</sup> Et Abram dit : **Voici, tu ne m'as pas donné de postérité,** et celui qui est né dans ma maison sera mon héritier.

Jusqu'à présent, les paroles de Dieu à son serviteur Abraham avaient été acceptées librement. Mais il est maintenant tourmenté dans ce moment de dépression et d'angoisse, par l'horreur d'avoir pris l'épée. C'est pourquoi il ne pouvait pas accepter, dans une confiance absolue, la promesse de Dieu comme il l'avait fait auparavant. Il demande à Dieu : « Que me donneras-tu, si je n'ai pas d'enfants ? ». Abraham rappelle à Dieu qu'il ne lui a pas donné de fils et que son héritier est un esclave né dans sa maison. Dans cette déclaration, Abraham suggère d'adopter son serviteur Eliezer comme fils et héritier. Cependant, les mots qui suivent lui donnent l'assurance que son propre fils sera l'héritier :

**Genèse 15 :** <sup>4</sup> Alors la parole de l'Eternel lui fut adressée ainsi : Ce n'est pas lui qui sera ton héritier, mais **c'est celui qui sortira de tes entrailles** qui sera ton héritier. <sup>5</sup> Et après l'avoir conduit dehors, il dit : Regarde vers le ciel, et compte les étoiles, si tu peux les compter. Et il lui dit : Telle sera ta postérité. <sup>6</sup> Abram eut confiance en l'Eternel, qui le lui imputa à justice.

Le Christ réitère la promesse en donnant à Abraham l'assurance qu'un fils sortira de ses entrailles, qu'il sera sa postérité et que cette postérité sera innombrable comme les étoiles du ciel. Ainsi, une fois de plus<sup>34</sup>, le Christ confirme que les justes hériteront la terre. Il confirme également que les justes sont comptés parmi les descendants<sup>35</sup>.

Cette naissance miraculeuse promise par Dieu à Abraham comporte une grande leçon spirituelle. Elle est miraculeuse parce qu'Abraham et Sara n'étaient plus en état physique d'enfanter. Cette leçon consiste dans le fait que, par nous-mêmes, nous sommes incapables de faire quoi que ce soit de bon, et plus précisément, nous sommes incapables de donner naissance à

---

<sup>34</sup> Genèse 13 : 14-17 ; Galates 3 : 27-29

<sup>35</sup> Jean 8 : 39

un homme nouveau<sup>36</sup>. Cependant, ce qui est impossible à l'homme est possible à Dieu en toute âme qui se saisit de Lui. C'est par la foi que le fils viendra, c'est par la foi que la vie spirituelle est engendrée<sup>37</sup>, et c'est par la foi que les promesses et les œuvres de justice nous sont données.

Dieu fait sortir Abraham et lui montre les étoiles en lui disant : « Je multiplierai ta postérité comme les étoiles du ciel ; ». À ce moment précis, Abraham croit au Seigneur. Et alors qu'il croit au Seigneur, cela lui est imputé à justice. La racine du mot « croire » est la même que celle du mot « Amen ». Ainsi, nous voyons qu'Abraham entend la promesse de Dieu et dit Oui et Amen. Il accepte la promesse du Christ et y croit. Le fait qu'Abraham ait accepté et reçu le Christ est également révélé dans le verset suivant :

**1 Corinthiens 3 :** <sup>30</sup> ... Jésus-Christ, lequel, de par Dieu, a été fait pour nous sagesse, **justice** et sanctification et rédemption,

Jésus-Christ est la justice de l'homme, et en recevant le Christ et sa parole, Abraham a été rendu juste. Paul dit ce qui suit :

**Philippiens 3 :** <sup>8</sup> ... afin de gagner Christ, <sup>9</sup> et d'être trouvé en lui, non avec ma justice, celle qui vient de la loi, mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi,

Il n'est qu'une seule justice disponible à l'homme, et cette justice n'est pas celle de la loi, mais celle de la foi en Christ. C'est la justice qui vient de Dieu par la foi en sa parole. Ainsi, une fois de plus, nous voyons la confirmation que les promesses de Dieu sont en Christ et par Christ. Telle fut l'expérience d'Abraham à cette époque.

---

<sup>36</sup> Jean 3 : 3-16

<sup>37</sup> Jean 3 : 16-17

### **3. Abraham, justifié par la foi et non par les œuvres**

#### **Que signifie être justifié ?**

Dans la section précédente, nous avons vu comment Abraham fut conduit au travers d'un processus d'une foi plus grande vers une plus grande justice. En quoi consistait ce processus ? Nous en trouvons l'explication dans les versets suivants :

**Romains 4 :** <sup>3</sup> Car que dit l'Écriture ? **Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice.** <sup>4</sup> Or, à celui qui fait une œuvre, le salaire est imputé, non comme une grâce, mais comme une chose due ; <sup>5</sup> et à celui qui ne fait point d'œuvre, mais qui croit en celui qui justifie l'impie, sa foi lui est imputée à justice.

Que crut Abraham ? Il crut aux paroles de Dieu selon lesquelles ses péchés furent pardonnés après qu'il les eût confessés. Remarquez comment Paul décrit cela :

**Romains 4 :** <sup>6</sup> De même David exprime le bonheur de l'homme à qui Dieu impute la justice sans les œuvres : <sup>7</sup> **Heureux ceux dont les iniquités sont pardonnées, et dont les péchés sont couverts !**  
<sup>8</sup> Heureux l'homme à qui le Seigneur n'impute pas son péché !

C'est ainsi que Dieu attribue la justice à l'homme sans les œuvres, en pardonnant les péchés et les iniquités. Lorsque nous voyons nos péchés et notre condition et que nous les confessons, il peut alors nous pardonner<sup>38</sup> ; et lorsque nous croyons que Dieu nous pardonne, nous commençons à être en mesure de croire à ses autres promesses. Paul dit que c'était précisément cela la bénédiction d'Abraham :

---

<sup>38</sup> 1 Jean 1 : 9

**Romains 4 : <sup>9</sup> Ce bonheur** n'est-il que pour les circoncis, ou est-il également pour les incirconcis ? Car nous disons que **la foi fut imputée à justice à Abraham.**

Que dut faire Abraham pour être pardonné ? Il n'eut rien à faire, si ce n'est de confesser ses péchés ; en d'autres termes, il dut remettre ses péchés au Seigneur. En échange, le Seigneur accorda Sa justice à Abraham. C'est là que se trouve toute la transaction. Et dans le pardon des péchés, nous reconnaissons un élément qui fait partie de la nouvelle alliance<sup>39</sup>.

## **Doutes**

**Genèse 15 : <sup>7</sup> L'Eternel** lui dit encore : Je suis l'Eternel, qui t'ai fait sortir d'Ur en Chaldée, pour te donner en possession ce pays. <sup>8</sup> Abram répondit : Seigneur Eternel, **à quoi connaîtrai-je que je le posséderai ?**

Une fois qu'Abraham reçut le pardon, il posa une question qui nous montre le combat qu'il menait encore, alors qu'il venait de croire au Seigneur. Oh, Abraham ! Il crut qu'il était pardonné, mais le poids de son péché tout juste pardonné l'empêchait de voir que le reste des promesses de Dieu pouvait aussi s'accomplir.

En réfléchissant à cela, je reconnais que c'est aussi le cas dans ma vie. Je vois le péché qu'il y a eu dans ma vie. Bien que je connaisse le pardon de Dieu, il m'est difficile de croire que ses bonnes promesses peuvent s'accomplir en moi. Le péché démolit la foi et détruit notre confiance dans les promesses de Dieu. C'est pourquoi Abraham demande : « Qu'est-ce qui prouve que je le posséderai ? »

C'est incroyable, n'est-ce pas ? Il venait de dire Oui et Amen, et voilà que son doute est exprimé. Sa question est la suivante : Comment puis-je voir une démonstration de ce dont j'hériterai ? Comment puis-je savoir qu'il en est ainsi ? On lui a promis une descendance, et il a cru ; on lui a promis le pays, et il a douté. Nous nous souvenons de Pierre qui marcha sur l'eau par la foi, mais qui, ayant douté, s'enfonça quelques secondes plus tard<sup>40</sup>, et le Seigneur réprimanda sa faible foi. Dans ces exemples de nos ancêtres spirituels, nous voyons comment la « petite foi » se manifeste par un Oui à certaines promesses et un Non à d'autres. De même, la « petite foi » se

---

<sup>39</sup> Hébreux 8 : 8-13

<sup>40</sup> Matthieu 14 : 28-31

manifeste par un Oui à certaines promesses, mais lorsque les circonstances changent, les doutes reviennent.

Le fait qu'il s'agisse d'un moment de faiblesse est encore révélé par les mêmes circonstances qui se produisirent pour un descendant d'Abraham plus de deux mille ans plus tard : Un ange du Seigneur vint trouver Zacharie dans sa vieillesse et lui promit un fils.

**Luc 1 :** <sup>18</sup> Zacharie dit à l'ange : **A quoi reconnâtrai-je cela ?** Car je suis vieux, et ma femme est avancée en âge.

Ici, nous avons exactement la même question et la même réponse – une demande de signe par les mots « A quoi reconnâtrai-je cela ? » La réponse de l'ange à Zacharie révèle l'état de l'homme qui demandait une preuve :

**Luc 1 :** <sup>20</sup> ..., parce que tu n'as pas cru à mes paroles, qui s'accompliront en leur temps.

Zacharie n'a pas cru, il a douté des paroles de l'ange. Pour en revenir à Abraham, lorsqu'il est passé du Oui et Amen à l'incrédulité et au doute face aux paroles de Dieu, ne voyons-nous pas en lui la condition naturelle de l'être humain – le Oui et le Non qui ne cessent d'alterner ?

### **Une ancienne alliance**

Dans le cas de Zacharie, le signe donné est qu'il ne pourra pas parler. La réprimande est plus forte qu'à l'égard d'Abraham, car Zacharie aurait dû tirer les leçons de l'expérience de son aïeul. Avec Abraham, Dieu accepte de conclure une alliance à la manière des hommes. C'est à cause de la faiblesse de sa foi et de sa confiance en Dieu que ce dernier fait alliance avec Abraham pour atteindre son enfant hésitant, parce que sa parole et ses promesses ne lui ont pas suffi. Dans la question d'Abraham « A quoi connaîtrai-je ? », nous le voyons implorer un signe visible pour confirmer sa foi. Dieu convient donc d'une alliance avec son serviteur, en utilisant les formes communes et typiques des hommes pour ratifier leurs contrats solennels.

**Genèse 15 :** <sup>9</sup> Et l'Eternel lui dit : Prends une génisse de trois ans, une chèvre de trois ans, un bélier de trois ans, une tourterelle et une jeune colombe. <sup>10</sup> Abram prit tous ces animaux, les coupa par le milieu, et mit chaque morceau l'un vis-à-vis de l'autre ; mais il ne partagea point les oiseaux. <sup>11</sup> **Les oiseaux de proie s'abattirent sur les cadavres ;** et Abram les chassa.

Dieu lui demande d'apporter les animaux. Abraham se dépêche et prépare les éléments de l'alliance en les divisant en deux, à l'exception des oiseaux. C'est ainsi que Dieu conclut une alliance de sacrifice avec Abraham. Dans cette alliance, il engage sa propre vie pour accomplir la promesse, car il était d'usage parmi les hommes que si l'un d'entre eux rompait sa part de l'accord, il consentirait à être coupé en morceaux. C'est ce que confirment<sup>41</sup> les paroles suivantes :

**Jérémie 34 :** <sup>18</sup> Je livrerai les hommes qui ont violé mon alliance, **qui n'ont pas observé les conditions du pacte qu'ils avaient fait devant moi**, en coupant un veau en deux et en passant entre ses morceaux ; <sup>19</sup> je livrerai les chefs de Juda et les chefs de Jérusalem, les eunuques, les sacrificateurs, et tout le peuple du pays, qui ont passé entre les morceaux du veau ; <sup>20</sup> je les livrerai entre les mains de leurs ennemis, entre les mains de ceux qui en veulent à leur vie, et leurs cadavres serviront de pâture **aux oiseaux du ciel et aux bêtes de la terre.**

Les princes, les prêtres et le peuple de Juda et de Jérusalem firent cette alliance avec Dieu, en marchant entre les morceaux du veau tout en promettant qu'ils libéreraient les esclaves en échange d'un certain répit dans l'agression de Nébuchadnetsar. Lorsqu'ils rompèrent cette alliance, Dieu leur dit, en accord avec leur propre compréhension, qu'ils seraient livrés à la fin qu'ils avaient eux-mêmes prévue pour ceux qui rompraient le serment.

Dieu utilisa ce rituel parce qu'il connaissait son importance pour Abraham : la solennité de cette forme la plus ancienne pour établir une alliance devait le rassurer sur le fait que Dieu est sérieux quant à ses promesses. C'est ainsi que Dieu répondit à la question « A quoi connaîtrai-je ? ». C'est la preuve que Dieu donne à Abraham pour encourager sa foi, et finalement le reconduire dans la nouvelle alliance de confiance en ses promesses. Et dans cette ancienne alliance dans laquelle Dieu entre, il lui dit à présent ce qui se passera dans les années à venir :

**Genèse 15 :** <sup>13</sup> Et l'Éternel dit à Abram : Sache que tes descendants seront étrangers dans un pays qui ne sera point à eux ; ils y seront asservis, et on les opprimerait pendant quatre cents ans. <sup>14</sup> Mais je jugerai la nation à laquelle ils seront asservis, et ils sortiront ensuite avec de grandes richesses. <sup>15</sup> **Toi, tu iras en paix vers tes pères, tu seras**

---

<sup>41</sup> Comme pour Israël (Psaume 79 : 2), à la fin des temps ceux qui n'ont pas chéri la voix des promesses de Dieu sont finalement livrés à leurs propres promesses, dans Apocalypse 19 : 17, 18.

**enterré après une heureuse vieillesse.** <sup>16</sup> A la quatrième génération, **ils reviendront ici ; car l'iniquité des Amoréens n'est pas encore à son comble.** <sup>17</sup> Quand le soleil fut couché, il y eut une obscurité profonde ; et voici, ce fut une fournaise fumante, et des flammes passèrent entre les animaux partagés. <sup>18</sup> **En ce jour-là, l'Éternel fit alliance avec Abram, et dit : Je donne ce pays à ta postérité, depuis le fleuve d'Égypte jusqu'au grand fleuve, au fleuve d'Euphrate,** <sup>19</sup> **le pays des Kéniens, des Keniziens, des Kadmoniens,** <sup>20</sup> **des Héthiens, des Phéréziens, des Rephaïm,** <sup>21</sup> **des Amoréens, des Cananéens, des Guirgasiens et des Jébusiens.**

Les descendants d'Abraham vivaient dans un pays étranger et seraient opprimés pendant 400 ans et emmenés comme esclaves. Cependant, Dieu jugerait la nation à laquelle ils seraient soumis et ils la quitteraient avec de grandes richesses. Dieu lui dit qu'il mourrait en paix et à un âge avancé. Il dissipe ainsi les doutes et les craintes qui agitaient Abraham. Il n'a plus à s'inquiéter de son avenir, ni d'une éventuelle vengeance des nations qu'il a vaincues dans la guerre pour sauver Lot et les habitants de Sodome.

À la quatrième génération<sup>42</sup>, les descendants d'Abraham retourneraient dans le pays où il se trouvait à ce moment-là – le pays de Canaan – et ils ne pourraient y aller que lorsque les Amoréens auraient rempli leur coupe d'iniquité. Cela nous apprend quelque chose sur le pays et sur la manière dont il peut être possédé. Le fait que les Amoréens soient expulsés du pays à cause de leur iniquité montre que celui qui possédera le pays sera juste. La promesse faite à Abraham que lui et ses descendants posséderaient le pays pour toujours dépendait de leur droiture.

**Esaië 60 :** <sup>21</sup> Il n'y aura plus que des justes parmi ton peuple, ils posséderont à toujours le pays ; ...

Les justes héritent du pays pour toujours. Qui sont les justes ? Ce sont ceux qui confessent leurs péchés et qui reçoivent et acceptent le pardon de Dieu en croyant à ses promesses.

---

<sup>42</sup> La quatrième génération est comptée à partir de ceux qui ont entrés dans « la nation à laquelle ils seront asservis », parce que le texte dit qu'ils « sortiront ensuite ». Voici la lignée : Jacob, Lévi, Kehath, Amram, Moïse (Exode 6 : 14, 16, 18, 20). Jacob, Lévi et Kehath entrèrent en Égypte (Gen. 46 : 8, 11). Ainsi Kehath devint la première génération, Amram la seconde, Moïse et Aaron la troisième, et la quatrième génération, les enfants de Moïse et Aaron « sortirent ensuite ».

Abraham douta de la capacité de Dieu à lui donner le pays. Nous voyons maintenant que Dieu, pour atteindre la foi vacillante d'Abraham, semble avoir réduit la promesse pour la rendre crédible à ses yeux. La promesse portait sur la terre entière pour toujours, mais nous voyons à présent que la promesse faite à la semence est la suivante : « Je donne ce pays à ta postérité, depuis le fleuve d'Égypte jusqu'au grand fleuve, au fleuve d'Euphrate », le pays des Amoréens et d'autres nations. Et nous nous demandons comment interpréter ce verset. Parce que cette promesse est aussi vraie que les précédentes.

Puisque les promesses sont toujours Oui et Amen en Jésus-Christ<sup>43</sup>, et que la Postérité d'Abraham est le Christ<sup>44</sup> et ceux qui sont en Lui, nous voyons que le pays ici promis l'est non seulement à Abraham, mais avant tout à Christ. Le Seigneur dit « Je donne ce pays à ta postérité » et beaucoup considèrent que cette promesse fut reçue par les armées de Josué, mais ce n'est pas le cas, même s'il partagea leur terre entre eux par tirage au sort<sup>45</sup>. Ce fait nous est rappelé par Étienne, et par Paul affirmant que l'ensemble des héros de la foi dans Hébreux 11 n'a pas « obtenu les choses promises » – ils l'attendent toujours<sup>46</sup>. La semence, qui est le Christ, reçoit la promesse en premier, et ensuite ceux qui sont du Christ<sup>47</sup>.

La promesse de Dieu est toujours la même - la promesse d'une terre nouvelle donnée pour toujours au Christ et à ceux qui sont à Lui. Quelle est donc l'affirmation qui rendrait tous ces versets vrais en même temps, sans rien ajouter ni retrancher, et en laissant l'Écriture expliquer l'Écriture ? A l'évidence, la promesse de cette description géographique donnée par les habitants de l'époque s'accomplit dans les textes suivants :

**Zacharie 14 :** <sup>3</sup> L'Éternel paraîtra, et il combattra ces nations, comme il combat au jour de la bataille. <sup>4</sup> **Ses pieds se poseront en ce jour sur la montagne des oliviers, qui est vis-à-vis de Jérusalem, du côté de l'orient** ; la montagne des oliviers se fendra par le milieu, à l'orient et à l'occident, et il se formera une très grande vallée : Une moitié de la montagne reculera vers le septentrion, et une moitié vers le midi.  
<sup>5</sup> Vous fuirez alors dans la vallée de mes montagnes, car la vallée des montagnes s'étendra jusqu'à Atzel ; vous fuirez comme vous avez fui

---

<sup>43</sup> 2 Corinthiens 1 : 19-20

<sup>44</sup> Galates 3 : 16

<sup>45</sup> Actes 13 : 19

<sup>46</sup> Hébreux 11 : 39 ; Actes 7 : 4-5

<sup>47</sup> Daniel 7 : 13-14, 18, 22, 27

devant le tremblement de terre, au temps d'Ozias, roi de Juda. Et l'Éternel, mon Dieu, viendra, et tous ses saints avec lui. <sup>6</sup> En ce jour-là, il n'y aura point de lumière ; il y aura du froid et de la glace. <sup>7</sup> Ce sera un jour unique, connu de l'Éternel, et qui ne sera ni jour ni nuit ; mais vers le soir la lumière paraîtra. <sup>8</sup> En ce jour-là, des eaux vives sortiront de Jérusalem, et couleront moitié vers la mer orientale, moitié vers la mer occidentale ; il en sera ainsi été et hiver. <sup>9</sup> **L'Éternel sera roi de toute la terre ; en ce jour-là, l'Éternel sera le seul Éternel, et son nom sera le seul nom.**

**Apocalypse 21 : <sup>2</sup> Et je vis descendre du ciel, d'après de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux. <sup>3</sup> Et j'entendis du trône une forte voix qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux.**

Face au doute d'Abraham, Dieu limite la zone géographique de Sa description à la zone de Canaan pour que la promesse soit plus crédible. Dieu ajuste ses paroles pour qu'Abraham croie, puisque la région allant du fleuve d'Égypte à l'Euphrate faisait partie de l'ensemble de la terre promise, et qu'elle était donc incluse dans la promesse. Cependant, Dieu souhaite faire réaliser à Abraham que la promesse s'accomplira uniquement lorsque Jérusalem descendra du ciel sur cette région. En se référant aux dernières années d'Abraham (lorsqu'il habitait avec Isaac et Jacob), voici ce que Paul décrit concernant Abraham et son rapport avec la promesse de la terre ; et la manière dont il a surmonté son doute initial :

**Hébreux 11 : <sup>8</sup> C'est par la foi qu'Abraham, lors de sa vocation, obéit et partit pour un lieu qu'il devait recevoir en héritage, et qu'il partit sans savoir où il allait. <sup>9</sup> C'est par la foi qu'il vint s'établir dans la terre promise comme dans une terre étrangère, habitant sous des tentes, ainsi qu'Isaac et Jacob, les cohéritiers de la même promesse. <sup>10</sup> Car il attendait la cité qui a de solides fondements, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur.**

Pourquoi le pays de Canaan était-il un pays étranger pour Abraham, alors qu'il lui avait été promis ? Parce qu'il cherchait une ville ayant des fondations et dont le constructeur et l'auteur est Dieu, contrairement à toute autre ville terrestre. Ainsi, la foi considère la terre actuelle comme une terre étrangère, et non comme faisant partie de l'accomplissement de la promesse, même s'il s'agit de la terre promise. Elle doit d'abord être renouvelée, et ne doit pas être revendiquée jusqu'à ce moment-là. En

revanche, lorsque la foi faiblit, l'homme s'accroche à ce qui est terrestre et cesse de se considérer comme étranger.

**Matthieu 24 :** <sup>35</sup> Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.

**Apocalypse 21 :** <sup>1</sup> Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus.

## **Œuvres mortes**

Nous arrivons à l'histoire suivante, Abraham étant dans cette première alliance, l'ancienne alliance, celle des hommes où l'homme lui-même s'efforce d'accomplir les promesses de Dieu.

**Genèse 16 :** <sup>1</sup> Saraï, femme d'Abram, ne lui avait point donné d'enfants. Elle avait une servante Egyptienne, nommée Agar. <sup>2</sup> Et Saraï dit à Abram : Voici, **l'Éternel m'a rendue stérile ; viens, je te prie, vers ma servante ; peut-être aurai-je par elle des enfants. Abram écouta la voix de Saraï.** <sup>3</sup> Alors Saraï, femme d'Abram, prit Agar, l'Egyptienne, sa servante, et la donna pour femme à Abram, son mari, après qu'Abram eut habité dix années dans le pays de Canaan. <sup>4</sup> Il alla vers Agar, et elle devint enceinte. Quand elle se vit enceinte, elle regarda sa maîtresse avec mépris. <sup>5</sup> Et Saraï dit à Abram : L'outrage qui m'est fait retombe sur toi. J'ai mis ma servante dans ton sein ; et, quand elle a vu qu'elle était enceinte, elle m'a regardée avec mépris. Que l'Éternel soit juge entre moi et toi ! <sup>6</sup> Abram répondit à Saraï : Voici, ta servante est en ton pouvoir, agis à son égard comme tu le trouveras bon. Alors Saraï la maltraita; et Agar s'enfuit loin d'elle. <sup>7</sup> L'ange de l'Éternel la trouva près d'une source d'eau dans le désert, près de la source qui est sur le chemin de Schur. <sup>8</sup> Il dit : Agar, servante de Saraï, d'où viens-tu, et où vas-tu ? Elle répondit : Je fuis loin de Saraï, ma maîtresse. <sup>9</sup> L'ange de l'Éternel lui dit : Retourne vers ta maîtresse, et humilie-toi sous sa main.

Contrairement à son manque de foi dans la promesse de la terre<sup>48</sup>, Abraham avait déjà fait preuve de foi dans la promesse de Dieu de lui donner un fils biologique<sup>49</sup>. Maintenant que le temps a passé et qu'il n'y a toujours pas de fils, par ce manque de foi il va aller jusqu'à douter de la promesse d'un fils.

---

<sup>48</sup> Genèse 15 : 7-8

<sup>49</sup> Genèse 15 : 4-6

Avec Sara, il élabore un plan pour que la promesse se réalise. Abraham prend Agar comme épouse et elle conçoit Ismaël.

**Genèse 16 :** <sup>15</sup> Agar enfanta un fils à Abram ; et Abram donna le nom d'Ismaël au fils qu'Agar lui enfanta. <sup>16</sup> Abram était âgé de quatre-vingt-six ans lorsqu'Agar enfanta Ismaël à Abram.

Etant donné que la promesse de Dieu devait s'accomplir en Sara par Isaac, l'enfant de cette promesse, ce fut sans doute là l'une des plus grandes erreurs de la vie d'Abraham.

Dieu avait promis une descendance innombrable à Abraham ; et lorsqu'il fit la promesse, il était déjà humainement impossible pour Abraham et Sara d'avoir un enfant. Comme pour les autres promesses, Abraham croit d'abord, puis il hésite, car l'homme en lui-même n'a pas d'Amen certain. Nous remarquons combien il est incroyable que nous voulions tenter d'accomplir nous-mêmes les promesses de Dieu. Depuis quand une promesse est-elle accomplie par celui qui la reçoit ? C'est pourtant ce qui se passe encore aujourd'hui. De plus, les efforts du destinataire pour accomplir les promesses font que celui qui promet ne peut pas les accomplir, ou du moins difficilement. Et même lorsque ce qui a été promis semble arriver au destinataire, mais par ses propres efforts, la promesse est-elle accomplie ? Absolument pas. Au contraire, elle reste en suspens pour celui qui l'a faite. De plus, cela empêche le destinataire de la promesse d'attendre le véritable accomplissement, puisqu'il croit en posséder la substance. Nous voyons donc qu'en essayant d'accomplir les promesses de Dieu, nous travaillons en fait contre lui, rendant plus difficile l'accomplissement de sa volonté.

Il aurait déjà dû être évident dès le départ que la promesse ne se ferait pas par l'intermédiaire d'un esclave, lorsque Dieu fit comprendre à Abraham que la promesse ne s'accomplirait pas par l'intermédiaire d'Eliezer. Agar, en tant que servante, aurait eu une descendance esclave et non libre. Si Abraham avait gardé les paroles du Seigneur dans son cœur, il n'aurait pas écouté Sara.

## **L'alliance de Dieu**

Abraham avait à présent un fils par l'intermédiaire d'Agar, la servante. De nombreuses années passèrent, et j'imagine que Sara et lui croyaient que la promesse de Dieu s'était accomplie, quelles que soient les difficultés qui avaient surgi dans le foyer suite à l'inclusion d'une autre personne dans la relation conjugale. Treize ans après la naissance d'Ismaël, et vingt-quatre

ans après qu'Abraham ait quitté Ur des Chaldéens, le Seigneur lui apparaît à nouveau :

**Genèse 17 :** <sup>1</sup> Lorsque Abram fut âgé de quatre-vingt-dix-neuf ans, l'Éternel apparut à Abram, et lui dit : Je suis le Dieu tout-puissant. Marche devant ma face, et sois intègre. <sup>2</sup> **J'établirai mon alliance entre moi et toi**, et je te multiplierai à l'infini.

La première chose que fait Dieu est de s'identifier, en disant : « Je suis le Dieu tout-puissant ». Il s'identifie comme le Dieu qui peut faire tout ce qu'il décide de faire, celui qui peut tenir des promesses qui semblent impossibles aux humains. Il est assez puissant pour donner une descendance à Abraham et à Sara.

Dieu dit ensuite à Abraham de marcher devant lui, afin que ses pas soient à la lumière de sa face. Dieu promet que le chemin d'Abraham sera clair et qu'il sera parfait en sa présence. Le mot « parfait » a également été traduit par « intègre ». Dieu dit à Abraham de marcher devant lui dans l'intégrité et d'un cœur entier, afin qu'il n'y ait pas un oui et un non, mais plutôt un oui et un amen ; afin que son cœur soit totalement dévoué, soumis et confiant dans le fait que le Dieu tout-puissant est parfaitement capable d'accomplir Sa promesse. Le Seigneur dit ensuite qu'il accomplira l'œuvre de Son alliance qu'Il a promise, et qu'Il multipliera Abraham à l'infini.

**Genèse 17 :** <sup>3</sup> Abram tomba sur sa face ; et Dieu lui parla, en disant : <sup>4</sup> **Voici mon alliance, que je fais avec toi. Tu deviendras père d'une multitude de nations.** <sup>5</sup> On ne t'appellera plus Abram ; mais ton nom sera Abraham, car je te rends père d'une multitude de nations.

Telle est l'alliance de Dieu : la promesse d'une semence innombrable dans le Christ Jésus. Et comme preuve de cela, son nom ne serait plus Abram, mais Abraham.

Abraham signifie « père d'une multitude », et désormais, chaque fois qu'on l'appellera par son nouveau nom, le souvenir de la promesse de Dieu reviendra à l'esprit, ainsi que l'espoir vibrant de l'accomplissement de cette promesse.

## **Un signe**

C'est alors que Dieu lui donna un signe physique qui l'aiderait à croire, lui et sa postérité :

**Genèse 17 :** <sup>9</sup> Dieu dit à Abraham : Toi, tu garderas mon alliance, toi et tes descendants après toi, selon leurs générations. <sup>10</sup> C'est ici mon alliance, que vous garderez entre moi et vous, et ta postérité après toi : tout mâle parmi vous sera circoncis. <sup>11</sup> Vous vous circoncirez ; et ce sera un signe d'alliance entre moi et vous.

Dieu lui dit que ses descendants et lui devraient être circoncis, un signe pour les générations futures, de manière à ne pas reproduire l'erreur d'Abraham. Au lieu de demander, « à quoi connaîtrai-je, » ils pouvaient se saisir de la promesse par la foi en voyant ce signe. Abraham avait manifesté le désir d'agir, de faire quelque chose, et c'est ainsi que Dieu lui donna un signe de l'alliance, qui pourvoira à des leçons objectives concernant la vraie condition de l'homme. Il est intéressant que cela soit dit à Abraham avant de déclarer que Sara aura un enfant, qui sera initialement reçu avec scepticisme, révélant ainsi la condition de l'homme tout en montrant que Dieu sait comment sont les hommes.

Alors, qu'est-ce que la circoncision, qu'est-ce que ça signifie ?

**Romains 4 :** <sup>1</sup> Que dirons-nous donc qu'Abraham, notre père, a obtenu selon la chair ? <sup>2</sup> Si Abraham a été justifié par les œuvres, il a sujet de se glorifier, mais non devant Dieu. <sup>3</sup> Car que dit l'Écriture ? Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice.

Comment Abraham fut-il justifié ? En croyant Dieu. En fait, pour le clarifier encore plus, le verset le réaffirme immédiatement après :

**Romains 4 :** <sup>5</sup> et à celui qui ne fait point d'œuvre, mais qui croit en celui qui justifie l'impie, **sa foi lui est imputée à justice.**

Il n'est pas dit que « celui qui œuvre est justifié », mais plutôt que « celui qui croit en Celui qui justifie l'impie » est justifié. Autrement dit, celui qui se rend compte de son impiété et qui croit patiemment que Dieu agit en lui. Et Paul pose la question suivante au sujet d'Abraham :

**Romains 4 :** <sup>10</sup> Comment donc lui fut-elle imputée ? Était-ce après, ou avant sa circoncision ? Il n'était pas encore circoncis, il était incirconcis. <sup>11</sup> **Et il reçut le signe de la circoncision, comme sceau de la justice qu'il avait obtenue par la foi** quand il était incirconcis, afin d'être le père de tous les incirconcis qui croient, pour que la justice leur fût aussi imputée,

C'est la foi qui lui a été imputée à justice, et non les œuvres. Lorsqu'il reçut la bénédiction du pardon des péchés, il fut justifié<sup>50</sup>, même s'il n'était pas encore circoncis. Abraham reçut la circoncision comme un signe, comme un sceau attestant que, dans son cœur, il croyait en Dieu et que cela lui était imputé à justice devant lui. La circoncision devient ainsi le signe de la nouvelle alliance, le signe ou le sceau de la justification par la foi.

**Romains 2 :** <sup>25</sup> La circoncision est utile, si tu mets en pratique la loi ; mais si tu transgresses la loi, ta circoncision devient incirconcision. <sup>26</sup> Si donc l'incirconcis observe les ordonnances de la loi, son incirconcision ne sera-t-elle pas tenue pour circoncision ? <sup>27</sup> L'incirconcis de nature, qui accomplit la loi, ne te condamnera-t-il pas, toi qui la transgresses, tout en ayant la lettre de la loi et la circoncision ? <sup>28</sup> **Le Juif, ce n'est pas celui qui en a les dehors ; et la circoncision, ce n'est pas celle qui est visible dans la chair.** <sup>29</sup> **Mais le Juif, c'est celui qui l'est intérieurement ; et la circoncision, c'est celle du cœur, selon l'esprit et non selon la lettre.** La louange de ce Juif ne vient pas des hommes, mais de Dieu.

Cette justice, dont la circoncision est le signe, est celle qui est exigée par la loi de Dieu. Cela signifie que la circoncision en elle-même n'apporte rien si la loi de Dieu n'est pas observée (car vivre la loi c'est être juste). En fait, nous lisons dans ce texte que l'observation de la loi est la véritable circoncision. Le Seigneur ne demande pas une manifestation extérieure, il souhaite que la vérité soit gravée intérieurement. Si la vérité ne demeure pas dans le cœur, une manifestation extérieure devient une abomination. Or, la loi ne peut être dans le cœur que par la puissance du Seigneur, par l'intermédiaire de l'Esprit. En fait, la circoncision est donc le sceau ou le signe de la justice de Dieu que le Saint-Esprit opère dans le cœur. C'est ce qu'Abraham reçut lorsqu'il crut aux paroles et aux promesses de Dieu. C'est ainsi que nous sommes scellés par le Saint-Esprit. C'est le gage ou la garantie de l'héritage<sup>51</sup>, car c'est l'Esprit qui apporte la justification par la foi, et le pays est hérité de ceux qui possèdent cette justice. Ainsi, la circoncision était le sceau de la justification par la foi reçue par le Saint-Esprit, et en même temps, le signe de l'héritage promis.

---

<sup>50</sup> Romains 4 : 6-9

<sup>51</sup> Ephésiens 1 : 14

La circoncision a toujours été cela. Elle a toujours signifié la justice dans le cœur, et elle n'a pas eu d'autre signification lorsque cette justice était absente. Le texte l'indique clairement ainsi :

**Deutéronome 30 :** <sup>5</sup> L'Éternel, ton Dieu, te ramènera dans le pays que possédaient tes pères, et tu le posséderas; il te fera du bien, et te rendra plus nombreux que tes pères. <sup>6</sup> **L'Éternel, ton Dieu, circoncira ton cœur** et le cœur de ta postérité, et tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur et de toute ton âme, afin que tu vives.

La circoncision du cœur est une œuvre du Seigneur, et elle nous est nécessaire pour nous rendre capables d'aimer Dieu de tout notre cœur et de toute notre âme. Lorsque nous aimons Dieu et Lui faisons pleinement confiance, plutôt qu'à nous-mêmes, nous sommes alors capables de recevoir Sa promesse, Sa parole, Ses commandements. La circoncision, c'est la possibilité pour le Saint-Esprit d'écrire la loi dans nos cœurs. Tout cela est l'œuvre de Dieu<sup>52</sup>. C'est pourquoi les Écritures déclarent :

**Romains 4 :** <sup>11</sup> Et il reçut le signe de la circoncision, ...

Il reçut la circoncision comme un rappel que la justification ne s'obtient que par la foi. Et il l'a reçue comme un signe dans la chair.

**Ephésiens 2 :** <sup>11</sup> ..., appelés incirconcis par ceux qu'on appelle circoncis et qui le sont en la chair par la main de l'homme,

La circoncision dans la chair faite par la main de l'homme n'était que symbolique, ce n'était pas la vraie circoncision. Pourquoi Abraham reçut-il le signe de la circoncision alors que la véritable circoncision est celle du cœur ? Il lui a été donné comme signe, comme rappel de la vraie circoncision qu'il devait recevoir. Chaque fois qu'Abraham allait aux toilettes, et chaque fois qu'il était intime avec Sara, il se souvenait que les promesses et l'alliance de Dieu ne consistaient pas en la puissance de la chair humaine, mais en la puissance de Dieu<sup>53</sup>. La circoncision dans la chair deviendrait ainsi un canal qui conduirait Abraham et ses descendants à comprendre la véritable circoncision, qui est la justification par la foi.

Tout comme pour Nicodème, le Seigneur lui révèle qu'il doit naître de nouveau<sup>54</sup>. Tout comme pour Pierre, Jésus lui dit qu'une fois converti, il doit

---

<sup>52</sup> Jean 6 : 29

<sup>53</sup> Zacharie 4 : 6

<sup>54</sup> Jean 3 : 3

fortifier ses frères<sup>55</sup>. Tout comme Pierre et Nicodème, Abraham n'est pas conscient de sa véritable condition. Tout comme pour le peuple d'Israël, à qui Dieu donne la loi sur des tables de pierre afin de révéler la dureté de son cœur et l'intention de Dieu d'y écrire Sa loi, ainsi Dieu donne à Abraham la circoncision afin de révéler un cœur encore insuffisamment sensible aux impressions de l'Esprit de Dieu pour lui permettre d'y écrire ces promesses. Ainsi, la circoncision devient une déclaration de la condition d'Abraham et de l'homme, et un signe de ce que Dieu veut faire en ses enfants.

En affirmant cela, sommes-nous en train de contredire les paroles de Paul selon lesquelles la circoncision a été donnée à Abraham comme signe de la justification par la foi qu'il avait déjà reçue ? Pas du tout. Rappelons-nous que lorsque Dieu promet à Abraham une descendance semblable aux étoiles, Abraham l'a cru et cela lui fut imputé à justice. Tant qu'Abraham croyait en Dieu, il était en possession de cette justice de Dieu qui est par la foi de Jésus. Mais, comme nous l'avons vu, Abraham a ensuite douté des promesses de Dieu, et ce doute s'est manifesté par la tentative de la chair de les accomplir. Après cela, Dieu donna à Abraham le signe de la circoncision, qui indiquait à la fois la justification par la foi qu'il avait autrefois reçue et le besoin qu'il en avait aujourd'hui. Abraham avait besoin que sa foi soit perfectionnée au point de pouvoir faire pleinement confiance à la parole de Dieu et ne vivre que par elle. La circoncision était donc le rappel d'un commencement en l'Esprit qui avait été remplacé par la tentative de perfectionnement dans la chair<sup>56</sup>. Abraham devait abandonner la chair et revenir à l'Esprit, en croyant et en s'appuyant sur la parole de Dieu telle qu'elle lui avait été donnée. Jésus précise que ce sont ses paroles qui sont esprit et vie.<sup>57</sup>

Plus tard, la circoncision fut pervertie au point de lui donner le sens contraire (être circoncis signifiait que l'on était justifié dans sa chair). Cependant :

**Philippiens 3 : 3** Car les circoncis, c'est nous, **qui rendons à Dieu notre culte par l'Esprit de Dieu, qui nous glorifions en Jésus-Christ**, et qui ne mettons point notre confiance en la chair.

La vraie circoncision n'est pas celle de la chair, mais celle de l'Esprit. La circoncision est celle qui adore Dieu par l'esprit et qui se réjouit en Jésus-Christ.

---

<sup>55</sup> Luc 22 : 31-32

<sup>56</sup> Galates 3 : 3

<sup>57</sup> Jean 6 : 63

## **Prêt à commencer à recevoir la promesse**

Abraham est maintenant en mesure d'entendre une fois de plus la promesse de Dieu, et que cette promesse s'accomplira par l'intermédiaire de Sara.

**Genèse 17 :** <sup>15</sup> Dieu dit à Abraham : Tu ne donneras plus à Saraï, ta femme, le nom de Saraï ; mais son nom sera Sara. <sup>16</sup> **Je la bénirai, et je te donnerai d'elle un fils ; je la bénirai,** et elle deviendra des nations ; des rois de peuples sortiront d'elle.

Tout comme le nom d'Abraham est changé, celui de Sara l'est aussi ; elle ne s'appelle plus Saraï. Elle est également bénie par le pardon des péchés, et c'est par elle que le fils d'Abraham sera donné. Le Seigneur doit le répéter pour qu'Abraham l'entende et le comprenne correctement : Sara sera bénie et deviendra la mère des nations ; les rois des peuples seront issus d'elle. Lorsque Dieu fit la promesse à Abraham pour la première fois, la promesse incluait Sara. Et c'est là que l'homme de chair échoue, en pensant que les promesses ne sont que pour lui, et pas pour sa compagne de vie. Pourtant, les Écritures disent qu'ils ne font qu'un<sup>58</sup>, ce qui signifie que tout ce qui a été promis à Abraham l'a aussi été à Sara.

**Genèse 17 :** <sup>17</sup> Abraham tomba sur sa face ; **il rit,** et dit en son cœur : Naîtrait-il un fils à un homme de cent ans ? et Sara, âgée de quatre-vingt-dix ans, enfanterait-elle ?

Abraham trouva cela drôle ; sa première réaction naturelle et charnelle fut de ne pas croire la parole de Dieu. Cependant, Abraham se rendit rapidement compte de la dimension réelle de la promesse de Dieu.

**Genèse 17 :** <sup>18</sup> Et Abraham dit à Dieu : Oh ! qu'Ismaël vive devant ta face ! <sup>19</sup> Dieu dit : Certainement Sara, ta femme, t'enfantera un fils ; et tu l'appelleras du nom d'Isaac. **J'établirai mon alliance avec lui comme une alliance perpétuelle pour sa postérité après lui.** <sup>20</sup> A l'égard d'Ismaël, je t'ai exaucé. Voici, je le bénirai, je le rendrai fécond, et je le multiplierai à l'infini ; il engendrera douze princes, et je ferai de lui une grande nation. <sup>21</sup> **J'établirai mon alliance avec Isaac, que Sara t'enfantera à cette époque-ci de l'année prochaine.** <sup>22</sup> Lorsqu'il eut achevé de lui parler, Dieu s'éleva au-dessus d'Abraham.

Nous voyons que le rire d'Abraham ne dura pas longtemps, car son commentaire suivant montre qu'il croit vraiment au Seigneur. Il a surmonté

---

<sup>58</sup> Genèse 2 : 24 ; Matthieu 9 : 4-6

ses doutes initiaux et demande à présent des nouvelles d'Ismaël qui, après tout, était aussi son fils, et il implore Dieu pour lui. Nous voyons ici le changement qui s'est opéré dans la vie d'Abraham. Sa première réaction est un non, qui se transforme ensuite en oui. Et Dieu répète sa promesse : Sara enfantera le fils d'Abraham, qui s'appellera Isaac, ce qui signifie « rire ». Les promesses de l'alliance seront confirmées à Isaac et à sa descendance après lui. Le Christ Jésus viendra par la lignée d'Isaac. Dieu n'oublie pas Ismaël, mais le bénit également et en fait une grande nation.

C'est ainsi que se termine ce dialogue avec le Seigneur. Ce même jour, tous les hommes de la maison d'Abraham sont circoncis, accomplissant le signe de l'alliance, ce qui est un soulagement en raison du pardon ; c'est la déclaration dans leur propre chair de l'erreur de se fier à la chair, ce qui ne sert à rien.

Cependant, le Seigneur n'avait pas encore fini. Abraham avait probablement raconté à Sara tout ce que Dieu lui avait dit, car on ne peut cacher le fait que tous les hommes d'une famille soient circoncis en un même jour<sup>59</sup>. Quelques jours plus tard, le Seigneur apparaît à nouveau à Abraham, cette fois dans le contexte de la visite à Sodome et Gomorrhe. Et nous lisons ce qui suit :

**Genèse 18** : <sup>9</sup> Alors ils lui dirent : Où est Sara, ta femme ? Il répondit : Elle est là, dans la tente. <sup>10</sup> L'un d'entre eux dit : Je reviendrai vers toi à cette même époque ; et voici, Sara, ta femme, aura un fils. Sara écoutait à l'entrée de la tente, qui était derrière lui. <sup>11</sup> Abraham et Sara étaient vieux, avancés en âge : et Sara ne pouvait plus espérer avoir des enfants. <sup>12</sup> **Elle rit en elle-même**, en disant : Maintenant que je suis vieille, aurais-je encore des désirs ? Mon seigneur aussi est vieux. <sup>13</sup> L'Eternel dit à Abraham : Pourquoi donc Sara a-t-elle ri, en disant : Est-ce que vraiment j'aurais un enfant, moi qui suis vieille ? <sup>14</sup> **Y a-t-il rien qui soit étonnant de la part de l'Eternel ?** Au temps fixé je reviendrai vers toi, à cette même époque ; et Sara aura un fils. <sup>15</sup> Sara mentit, en disant : Je n'ai pas ri. Car elle eut peur. Mais il dit : Au contraire, tu as ri.

Il est clair qu'Abraham et Sara étaient des partenaires de vie, car elle eut la même réaction naturelle que son mari. Nous observons ici le modèle divin. Elle rit comme Abraham, mais elle crut ensuite, sans que Dieu eut besoin d'ajouter quoi que ce soit. Ainsi, chez Abraham et Sara, nous voyons la

---

<sup>59</sup> Genèse 34 : 25

nature humaine telle que l'explique Jésus dans la parabole du fils qui dit tout d'abord Non, mais ensuite Oui à la promesse. Car tel est le témoignage des Écritures :

**Hébreux 11 :** <sup>11</sup> C'est par la foi que Sara elle-même, malgré son âge avancé, fut rendue capable d'avoir une postérité, parce qu'elle crut à la fidélité de celui qui avait fait la promesse.

Quelles expériences de vie ! Abraham crut en Dieu et certaines de ses promesses, mais il eut du mal à en croire d'autres. Dieu, pour sauver son fils Abraham, daigne conclure une alliance d'hommes avec lui : l'ancienne alliance ou la première alliance. Abraham, en état d'ancienne alliance, tente d'accomplir la promesse de Dieu en ayant un fils avec Agar. Cependant, après un certain temps, Dieu apparaît à nouveau à Abraham et lui donne Son alliance. Voyant qu'Il allait révéler à Abraham que la promesse de la Semence se ferait par Sara, montrant ainsi son erreur, Il lui donne une œuvre qu'il peut accomplir : la circoncision. La circoncision montre la condition naturelle des êtres humains, elle est le sceau démontrant que la justification ne s'obtient que par la foi.

La condition naturelle de l'homme est de dire oui, puis de cesser de croire et de dire non à la promesse de Dieu. Cependant, après avoir mieux connu Dieu, l'homme dit Non à la promesse de Dieu, mais se ressaisit ensuite et dit Oui et Amen à toute la parole de Dieu en Christ Jésus. Ainsi, en plus d'être le sceau de la justification par la foi, la circoncision devient un rappel de la nécessité de rester dans le Oui initial en recevant le Christ dans la naissance en l'Esprit.



## 4. Les deux alliances en Abraham

### La promesse reçue

Après la rencontre entre Abraham, Sara et Dieu, Sodome et Gomorrhe furent détruites. Après cela, nous lisons :

**Genèse 20 :** <sup>1</sup> Abraham partit de là pour la contrée du midi; il s'établit entre Kadès et Schur, et fit un séjour à Guéar. <sup>2</sup> Abraham disait de Sara, sa femme: C'est ma sœur. Abimélec, roi de Guéar, fit enlever Sara.

Abraham estima plus sûr pour lui que les dirigeants de ce pays considèrent Sara comme sa sœur plutôt que sa femme, et a donc menti. Oh, Abraham ! Le Seigneur doit encore une fois résoudre les problèmes que son serviteur s'est lui-même infligés. Ne sommes-nous pas comme Abraham ? N'avons-nous pas des rencontres avec le Seigneur, après quoi nous retombons dans nos propres faiblesses ? Et ne voyons-nous pas ici la grandeur et la miséricorde de Dieu ? Abraham crut en Dieu, mais il n'eut pas pleinement confiance en sa protection. Tout comme Sara rit puis mentit de par la peur qu'elle ressentit lorsqu'elle fut découverte, Abraham mentit par peur de ce qui pouvait lui arriver.

Tout cela témoigne d'un manque de confiance dans la parole, la protection et les soins de Dieu. Dieu avait dit qu'il descendrait au tombeau en paix et à un âge avancé, il n'aurait donc pas dû se sentir menacé. Dieu délivre Abraham de ce problème et Sara finit par accoucher :

**Genèse 21 :** <sup>1</sup> L'Éternel se souvint de ce qu'il avait dit à Sara, et **l'Éternel accomplit pour Sara ce qu'il avait promis.** <sup>2</sup> Sara devint enceinte, et elle enfanta un fils à Abraham dans sa vieillesse, au temps fixé dont Dieu lui avait parlé. <sup>3</sup> Abraham donna le nom d'Isaac au fils qui lui était né, que Sara lui avait enfanté. <sup>4</sup> Abraham circoncit son fils Isaac, âgé de huit jours, comme Dieu le lui avait ordonné. <sup>5</sup> Abraham était âgé de cent ans, à la naissance d'Isaac, son fils. <sup>6</sup> Et Sara dit : Dieu

m'a fait un sujet de rire ; quiconque l'apprendra rira de moi. <sup>7</sup> Elle ajouta: Qui aurait dit à Abraham : Sara allaitera des enfants ? Pendant je lui ai enfanté un fils dans sa vieillesse.

Par la foi, Sara, qui était stérile, a conçu et enfanté. Pourquoi ? Parce que malgré ses rires, la foi triompha en elle, et elle crut que Celui qui avait fait la promesse serait fidèle pour l'accomplir.

Quelques conclusions s'imposent. Isaac est le fruit de la foi. Isaac est la semence de la promesse, le fils de la femme libre, né d'un miracle de Dieu. Ismaël, en revanche, est la semence de la chair, le fils de la servitude, né de l'effort humain. Ismaël est le produit de l'alliance de l'homme, l'ancienne alliance, et Isaac de l'alliance de Dieu, la nouvelle alliance.

La promesse que Dieu fit à Abraham était que sa descendance serait aussi nombreuse que le sable de la mer et que les étoiles du ciel. Cette descendance hériterait de la terre ; il s'agissait d'une descendance spirituelle, et non charnelle. En d'autres termes, cette descendance aurait une naissance miraculeuse, comme celle de Jésus et d'Isaac. Ces deux naissances furent miraculeuses et eurent lieu grâce à l'action de l'Esprit de Dieu<sup>60</sup>. Dans les deux cas, nous avons là une démonstration du pouvoir de Dieu de faire de nous des enfants de Dieu et des héritiers de la promesse.

Nous poursuivons avec l'histoire d'Abraham :

**Genèse 21 :** <sup>8</sup> L'enfant grandit, et fut sevré ; et Abraham fit un grand festin le jour où Isaac fut sevré. <sup>9</sup> Sara vit **rire le fils qu'Agar, l'Égyptienne, avait enfanté à Abraham** ; <sup>10</sup> et elle dit à Abraham : Chasse cette servante et son fils, car le fils de cette servante n'héritera pas avec mon fils, avec Isaac. <sup>11</sup> Cette parole déplut fort aux yeux d'Abraham, à cause de son fils. <sup>12</sup> Mais Dieu dit à Abraham : Que cela ne déplaie pas à tes yeux, à cause de l'enfant et de ta servante. Accorde à Sara tout ce qu'elle te demandera ; car **c'est d'Isaac que sortira une postérité qui te sera propre**. <sup>13</sup> Je ferai aussi une nation du fils de ta servante ; car il est ta postérité. <sup>14</sup> Abraham se leva de bon matin; il prit du pain et une outre d'eau, qu'il donna à Agar et plaça sur son épaule ; il lui remit aussi l'enfant, et la renvoya. Elle s'en alla, et s'égara dans le désert de Beer-Schéba.

Le fils d'Agar, l'esclave égyptienne, se moqua du fils de la femme libre, et le conseil fut de renvoyer la femme esclave et son fils de la maison. Cela

---

<sup>60</sup> Galates 4 : 29

sembla terrible à Abraham. Cependant, Dieu soutint la proposition de Sara, sans doute pour leur donner une leçon, à eux et à nous. Abraham dit alors au revoir à Agar et à son fils Ismaël. Cela ne signifiait pas du tout que Dieu abandonnait Ismaël, car quelques versets plus loin, on nous dit que Dieu était avec lui. Le fait marquant de cette histoire est que le fils de la femme esclave commença à persécuter le fils de la femme libre et que la coexistence au sein du foyer devint difficile, voire impossible, au point que le fils de l'esclave fut finalement expulsé. Cela a des implications pour la relation qui existe entre les deux alliances, à la fois en nous-mêmes et entre les deux expériences de groupe.

### **L'épreuve de la foi**

Plusieurs années se sont écoulées et Isaac est maintenant un jeune homme. Après toutes les expériences mentionnées, Abraham voit comment Dieu l'a miraculeusement conduit et protégé, et lui a donné un fils. Cependant, Dieu fait repasser Abraham par le même territoire, pour s'assurer que la leçon a été apprise, et ainsi sceller sa foi.

**Genèse 22 :** <sup>1</sup> Après ces choses, Dieu mit Abraham à l'épreuve, et lui dit: Abraham! Et il répondit: Me voici! <sup>2</sup> Dieu dit: Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac; va-t'en au pays de Morija, et là offre-le en holocauste sur l'une des montagnes que je te dirai.

Isaac ne s'était pas encore marié et n'avait pas d'enfants. La demande de Dieu impliquait donc, à première vue, l'anéantissement de l'espoir que toutes les promesses de Dieu s'accompliraient un jour. Ainsi, non seulement l'affection d'Abraham pour son fils bien-aimé fut mise à l'épreuve, mais également sa foi en la promesse de Dieu d'un héritage éternel.

Cette épreuve provoqua une terrible lutte intérieure chez Abraham. Une foule de doutes durent lui venir à l'esprit. Il était tenté en tout, tenté de douter que c'était bien la voix de Dieu qui lui avait parlé, et même que les promesses qu'il avait reçues bien des années auparavant étaient vraies. Mais Abraham triompha de cette épreuve par la foi.

**Romains 4 :** <sup>20</sup> Il ne douta point, par incrédulité, au sujet de la promesse de Dieu; mais il fut fortifié par la foi, donnant gloire à Dieu, <sup>21</sup> et ayant la pleine conviction que ce qu'il promet il peut aussi l'accomplir. <sup>22</sup> C'est pourquoi cela lui fut imputé à justice.

**Hébreux 11 :** <sup>17</sup> **C'est par la foi qu'Abraham offrit Isaac**, lorsqu'il fut mis à l'épreuve, et qu'il offrit son fils unique, lui qui avait reçu les promesses, <sup>18</sup> et à qui il avait été dit : En Isaac sera nommée pour toi une postérité. <sup>19</sup> **Il pensait que Dieu est puissant, même pour le ressusciter les morts ;** aussi le recouvra-t-il par une sorte de résurrection.

Du début à la fin, tout reposait sur la question de savoir si d'Abraham croirait que Dieu donnerait la vie à ce qui était mort. La foi d'Abraham devait être confirmée par la résurrection des morts. La naissance d'Isaac était en soi une naissance depuis la chair d'Abraham et de Sara qui, à toutes fins utiles, était morte lorsqu'il s'agissait d'engendrer la vie. Abraham avait douté de la parole de Dieu quant à sa capacité à le faire, et il s'était uni à Agar sous un joug étranger.

C'est ainsi que ce point fut testé une fois de plus et, croyant que Dieu était capable de ressusciter même les morts, Abraham offrit Isaac. Abraham croyait à présent que Dieu pouvait faire tout ce qu'il avait promis, et c'est cette confiance, cette conviction et cette foi qui lui furent imputées à justice. Quelle merveilleuse foi que celle d'Abraham !

Le verset mentionne Isaac comme étant le fils unique d'Abraham. Cela nous rappelle naturellement que Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle<sup>61</sup>. L'offrande d'Abraham illustre la manière dont le Père a donné son Fils unique, et Abraham l'a compris. Abraham offrit son fils unique en ayant confiance qu'il ressusciterait d'entre les morts, parce que Dieu donnait déjà son fils unique lorsqu'il dit : « Je suis ton bouclier et ta très grande récompense ». Et cette foi d'Abraham, que Dieu pouvait ressusciter Isaac d'entre les morts, nous la trouvons manifestée dans l'histoire :

**Genèse 22 :** <sup>4</sup> Le troisième jour, Abraham, levant les yeux, vit le lieu de loin. <sup>5</sup> Et Abraham dit à ses serviteurs : Restez ici avec l'âne ; **moi et le jeune homme, nous irons jusque-là pour adorer, et nous reviendrons** auprès de vous.

Abraham savait qu'il reviendrait avec Isaac. C'est pourquoi il dit : « Moi et le jeune garçon, nous irons... et nous reviendrons vers toi ». Isaac, comme le Christ, a porté le bois pour l'offrande. Et comme le Christ, qui s'est volontairement donné pour nous, il n'a pas résisté, mais s'est volontairement

---

<sup>61</sup> Jean 3 : 16

livré. Ainsi, le sacrifice n'est pas seulement celui du Père, mais est aussi celui du Fils. En Isaac, nous avons un type du Christ, qui a été emmené comme un agneau à l'abattoir<sup>62</sup>, et la déclaration d'Abraham selon laquelle Dieu fournirait un agneau était une manifestation de cette foi.

**Genèse 22 :** <sup>11</sup> Alors l'ange de l'Eternel l'appela des cieux, et dit : Abraham ! Abraham ! Et il répondit : Me voici ! <sup>12</sup> L'ange dit : N'avance pas ta main sur l'enfant, et ne lui fais rien ; car je sais maintenant que tu crains Dieu, et que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique. <sup>13</sup> Abraham leva les yeux, et vit derrière lui un bélier retenu dans un buisson par les cornes ; et Abraham alla prendre le bélier, et l'offrit en holocauste à la place de son fils.

C'est ainsi que la volonté parfaite de Dieu s'est accomplie. La foi d'Abraham fut mise à l'épreuve, et elle a été jugée parfaite.

**Genèse 22 :** <sup>15</sup> L'ange de l'Eternel appela une seconde fois Abraham des cieux, <sup>16</sup> et dit : **Je le jure par moi-même**, parole de l'Eternel ! parce que tu as fait cela, et que tu n'as pas refusé ton fils, ton unique, <sup>17</sup> **je te bénirai et je multiplierai ta postérité, comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le bord de la mer ; et ta postérité possédera la porte de ses ennemis.** <sup>18</sup> Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité, parce que tu as obéi à ma voix.

L'ange du Seigneur s'adresse une seconde fois à Abraham et lui dit que Dieu avait juré par lui-même. Nous trouvons ici la signification de ce serment :

**Hébreux 6 :** <sup>13</sup> Lorsque Dieu fit la promesse à Abraham, ne pouvant **jur**er par un plus grand que lui, il jura par lui-même, <sup>14</sup> et dit : Certainement je te bénirai et je multiplierai ta postérité. <sup>15</sup> Et c'est ainsi qu'Abraham, ayant persévéré, obtint l'effet de la promesse. <sup>16</sup> Or les hommes jurent par celui qui est plus grand qu'eux, et le serment est une garantie qui met fin à tous leurs différends. <sup>17</sup> C'est pourquoi **Dieu, voulant montrer avec plus d'évidence aux héritiers de la promesse l'immutabilité de sa résolution, intervint par un serment**, <sup>18</sup> afin que, par deux choses immuables, dans lesquelles il est impossible que Dieu mente, nous trouvions un puissant encouragement, nous dont le seul refuge a été de saisir l'espérance qui nous était proposée.

Pourquoi Dieu fit-il un serment ? Il le fit parce qu'Il voulait nous montrer quelque chose. Le serment a été fait pour nous, les héritiers, parce qu'en ce

---

<sup>62</sup> Esaïe 53 : 7

qui concerne Abraham, il croyait déjà au Seigneur et venait de le prouver lors de sa dure épreuve. Abraham avait déjà obtenu, ou atteint la promesse<sup>63</sup>. Abraham n'avait pas besoin du serment, contrairement à la fois où il avait demandé à Dieu un signe et où Dieu avait conclu avec lui un serment d'homme. Ce serment – « J'ai juré par moi-même » – est donc pour nous, les héritiers, sur qui la fin du monde est venue, afin que nous soyons convaincus que Dieu fera ce qu'il a promis et que nous puissions nous appuyer sur l'espérance qui nous est proposée, la même que celle qui a été donnée à Abraham.

Dieu sait que certains d'entre nous sont timides et manquent de foi. Il se peut que nous voyions notre propre faiblesse et la multitude de nos rébellions et de nos échecs dans la vie. Certains disent peut-être : « Je suis complètement seul, et il n'y a rien en moi », et ils peuvent craindre que Dieu ne les accepte pas. Cependant, pour tous ceux qui se sentent ainsi, nous avons l'histoire d'Abraham à travers laquelle Dieu nous parle :

**Isaïe 51** : <sup>1</sup> Ecoutez-moi, vous qui poursuivez la justice, qui cherchez l'Eternel ! Portez les regards sur le rocher d'où vous avez été taillés, sur le creux de la fosse d'où vous avez été tirés. <sup>2</sup> **Portez les regards sur Abraham votre père**, et sur Sara qui vous a enfantés ; **car lui seul je l'ai appelé**, je l'ai béni et multiplié. <sup>3</sup> Ainsi l'Eternel a pitié de Sion, il a pitié de toutes ses ruines ; il rendra son désert semblable à un Eden, et sa terre aride à un jardin de l'Eternel. La joie et l'allégresse se trouveront au milieu d'elle, les actions de grâces et le chant des cantiques.

Regardons à Abraham, et comment Dieu l'a sorti du milieu des païens, du royaume de Babylone, et alors qu'il n'était qu'un seul homme, Dieu le bénit en lui accordant le pardon, une promesse et une alliance. Dieu veut faire la même chose avec nous. Souvenons-nous que le serment par lequel il a engagé sa vie était pour nous. C'était pour notre confort, un serment d'homme, comme s'il savait que nous avons besoin de la même certitude qu'Abraham dans son ancienne alliance. Son honneur et sa vie sont en jeu dans l'accomplissement de cette bénédiction.

## **La liberté en Jésus**

Outre le fait que les descendants d'Abraham sont aussi nombreux que les étoiles et le sable, l'ange du Seigneur promit à Abraham que sa postérité

---

<sup>63</sup> Hébreux 6 : 9-12, 19-20 ; 10 : 32-39

posséderait aussi la porte de ses ennemis. En Christ, toutes les nations de la terre seraient bénies. Dans quel sens la Semence posséderait-elle la porte de ses ennemis ? La semence c'est le Christ et tous ceux qui sont au Christ, et personne d'autre. Le péché est venu par Satan, qui est l'adversaire<sup>64</sup>, l'ennemi de la Semence<sup>65</sup>, l'antichrist. La promesse que la Semence d'Abraham posséderait la porte de ses ennemis est une promesse de victoire sur le péché par le Christ Jésus. Nous voyons qu'il en est ainsi lorsque Zacharie, rempli du Saint-Esprit, prophétisa en disant :

**Luc 1 :** <sup>68</sup> Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, de ce qu'il a visité et racheté son peuple, <sup>69</sup> Et nous a suscité un puissant Sauveur dans la maison de David, son serviteur, <sup>70</sup> comme il l'avait annoncé par la bouche de ses saints prophètes des temps anciens, <sup>71</sup> un Sauveur qui nous délivre de nos ennemis et de la main de tous ceux qui nous haïssent ! <sup>72</sup> C'est ainsi qu'il manifeste sa miséricorde envers nos pères, et se souvient de sa sainte alliance, <sup>73</sup> **selon le serment par lequel il avait juré à Abraham, notre père, <sup>74</sup> de nous permettre, après que nous serions délivrés de la main de nos ennemis, de le servir sans crainte, <sup>75</sup> en marchant devant lui dans la sainteté et dans la justice tous les jours de notre vie.**

Par le Christ, nous sommes délivrés de la main de nos ennemis afin de servir notre Dieu dans la sainteté et la justice. Cette semence, Christ, écraserait la tête du serpent<sup>66</sup>. Nous voyons que même maintenant, ceux d'entre nous qui font partie de la semence livrent des batailles contre l'ennemi, et nous ne voyons pas encore que nous possédons la porte de nos ennemis, mais par la grâce de Dieu, nous le verrons bientôt<sup>67</sup>. La promesse englobe l'œuvre complète de l'Évangile jusqu'à la rédemption finale.

**Jean 8 :** <sup>31</sup> Et il dit aux Juifs qui avaient cru en lui : **Si vous demeurez dans ma parole**, vous êtes vraiment mes disciples ; <sup>32</sup> vous connaîtrez la vérité, et **la vérité vous affranchira.**

Jésus est le bon berger<sup>68</sup>. L'appel que Dieu lance à son peuple à travers les siècles est d'écouter Sa voix et de garder Son alliance, Ses paroles. Et Jésus s'identifie Lui-même comme celui qu'il leur fallait écouter, dont ils devaient

---

<sup>64</sup> Strong H7854

<sup>65</sup> Matthieu 13 : 39 ; 1 Pierre 5 : 8 ; Éphésiens 6 : 12 ; Jean 8 : 44

<sup>66</sup> Genèse 3 : 15

<sup>67</sup> Romains 16 : 20

<sup>68</sup> Jean 10 : 1-18

garder et chérir les paroles. Cela conduit à connaître la vérité, et la vérité nous rend libres. C'est ainsi que l'on reçoit la promesse d'être libéré de ses ennemis.

**Jean 8 : <sup>12</sup>** Jésus leur parla de nouveau, et dit : **Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit** ne marchera pas dans les ténèbres, mais **il aura la lumière de la vie.**

En suivant Jésus et en respectant ses paroles, nous aurons la lumière de la vie. Jésus appelle ses auditeurs à l'accepter comme la parole de Dieu. Mais quelle fut leur réaction ?

**Jean 8 : <sup>33</sup>** Ils lui répondirent : Nous sommes la postérité d'Abraham, et nous ne fûmes jamais esclaves de personne ; comment dis-tu : Vous deviendrez libres ?

Dans leur réponse ils affirmèrent qu'ils étaient déjà la postérité, puisqu'ils étaient descendants d'Abraham par les liens du sang. Ils se considéraient automatiquement comme les héritiers de la promesse et étaient donc des hommes libres.

Cependant, lorsque Jésus les appela à entendre sa voix et à demeurer dans ses paroles, il s'identifiait à la postérité promise à Abraham, la Semence dans laquelle toutes les promesses s'accomplissent : c'est lui qui les rendrait libres. Mais ses auditeurs avaient du mal à le voir : ils affirmaient qu'ils n'avaient jamais été dans la servitude, ce qui impliquait qu'ils n'avaient pas besoin d'être libérés de quoi que ce soit. Dans cet état d'esprit, ils avaient du mal à comprendre les paroles de Jésus, semblables à une épée contre tout désir d'exaltation.

**Jean 8 : <sup>34</sup>** En vérité, en vérité, je vous le dis, leur répliqua Jésus, **quiconque se livre au péché est esclave du péché.** <sup>35</sup> **Or, l'esclave ne demeure pas toujours dans la maison ;** le fils y demeure toujours.

<sup>36</sup> Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres.

Dans ces mots, nous voyons que la liberté que Dieu veut donner est la liberté vis-à-vis du péché. Nous sommes esclaves du péché. Et l'appel que Jésus a lancé dans l'Ancien Testament à Abraham et à Israël, et qu'il lance à ses auditeurs dans cette histoire, était qu'ils écoutent sa voix et gardent ses paroles, parce qu'en faisant cela, ils seraient libérés du péché. C'est le don que Dieu fait à son Fils unique.

Le serviteur du péché demeure dans la maison pendant un certain temps, mais il n'y reste pas pour toujours. Jésus fait ici directement référence à

Ismaël. En revanche, ‘le fils demeure dans la maison pour toujours’, est une référence directe à Isaac. C’est Jésus qui nous libère du péché et fait de nous des enfants dans la maison de Dieu. Et Jésus continue en disant :

**Jean 8 :** <sup>37</sup> Je sais que vous êtes la postérité d’Abraham ; **mais** vous cherchez à me faire mourir, parce que **ma parole ne pénètre pas en vous.**

Jésus savait qu’ils étaient la postérité d’Abraham. Or, et c’est là une grande contradiction, ils ont tenté de le tuer. Cela ne les révèle-t-il pas comme des esclaves du péché ? Cela ne montre-t-il pas qu’ils ne demeurent pas dans la maison, puisqu’ils persécutent le Fils de la promesse tout comme Ismaël l’a fait avec Isaac ? Pourquoi ont-ils essayé de tuer Jésus ? Parce qu’ils n’ont pas écouté sa voix et que sa parole n’a pas trouvé de place dans leur cœur. Ils ont décidé eux-mêmes comment devenir des fils de Dieu, au lieu de recevoir la filiation de Dieu. Ainsi, le fils de la servante a persécuté le fils de la promesse. Et ce rejet et cet endurcissement du cœur ont dégénéré en tentative de tuer le Christ.

**Jean 8 :** <sup>38</sup> Je dis ce que j’ai vu chez mon Père ; et vous, vous faites ce que vous avez entendu de la part de votre père. <sup>39</sup> Ils lui répondirent : Notre père, c’est Abraham. Jésus leur dit : **Si vous étiez enfants d’Abraham, vous feriez les œuvres d’Abraham.**

Jésus interprète les promesses faites à Abraham. La promesse de l’héritage n’est pas pour les enfants de la chair, mais pour ceux qui suivent le chemin de la foi d’Abraham, manifestée dans ses œuvres de justice<sup>69</sup>. En voulant le tuer, ils révèlent qu’ils ne sont en fait que des enfants de la chair, et non de l’Esprit, car Abraham ne voudrait pas le tuer.

Jésus révèle qu’ils sont charnels. Ceux qui ne suivent pas les traces d’Abraham, dans leur conduite et leur caractère, ne sont pas des fils d’Abraham – c’est-à-dire qu’ils ne font pas partie de la postérité et ne sont pas héritiers de la promesse. Et qu’a fait Abraham, que ceux qui discutaient avec Jésus ne voulaient pas faire ?

**Genèse 26 :** <sup>5</sup> parce qu’Abraham a obéi à ma voix, et qu’il a observé mes ordres, mes commandements, mes statuts et mes lois.

---

<sup>69</sup> Hébreux 11 : 8-19

Abraham entendit la voix et garda ou conserva la promesse ou l'alliance de Dieu. Abraham fit exactement ce qu'Israël fut invité à faire au mont Sinai<sup>70</sup>. Les héritiers sont donc ceux qui entendent la voix du Bon Pasteur et qui la gardent ou la chérissent.

**Jean 8 :** <sup>43</sup> Pourquoi ne comprenez-vous pas mon langage ? Parce que **vous ne pouvez écouter ma parole.** <sup>44</sup> Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur et le père du mensonge. <sup>45</sup> Et moi, **parce que je dis la vérité, vous ne me croyez pas.** <sup>46</sup> Qui de vous me convaincra de péché ? Si je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas ? <sup>47</sup> **Celui qui est de Dieu écoute les paroles de Dieu ; vous n'écoutez pas, parce que vous n'êtes pas de Dieu.**

Croyant faire l'œuvre de Dieu, ils persécutèrent Jésus, et n'étaient donc pas de Dieu, mais de leur père le diable – recevant et gardant ses mensonges. En entendant les vérités que Jésus leur disait, ils se mirent en colère et l'accusèrent d'avoir un démon. Cependant, le Christ répondit directement à ces accusations en affirmant que les promesses de l'alliance ne furent pas reçues par Abraham, mais par Lui-même. C'est à lui et par lui que toutes les promesses seraient reçues, y compris celle de la vie éternelle.

**Jean 8 :** <sup>51</sup> En vérité, en vérité, je vous le dis, **si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort.** <sup>52</sup> Maintenant, lui dirent les Juifs, nous connaissons que tu as un démon. Abraham est mort, les prophètes aussi, et tu dis : Si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort. <sup>53</sup> Es-tu plus grand que notre père Abraham, qui est mort ? Les prophètes aussi sont morts. **Qui prétends-tu être ?** <sup>54</sup> Jésus répondit : Si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien. **C'est mon Père qui me glorifie, lui que vous dites être votre Dieu,** <sup>55</sup> et que vous ne connaissez pas. Pour moi, je le connais ; et, si je disais que je ne le connais pas, je serais semblable à vous, un menteur. Mais je le connais, et **je garde sa parole.** <sup>56</sup> Abraham, votre père, a tressailli de joie de ce qu'il verrait mon jour : il l'a vu, et il s'est réjoui. <sup>57</sup> Les Juifs lui dirent : Tu n'as pas encore cinquante ans, et tu as vu Abraham ! <sup>58</sup> Jésus leur dit : **En vérité, en vérité, je vous le dis, avant qu'Abraham fût, je suis.** <sup>59</sup> Là-dessus, ils prirent des pierres pour les jeter contre lui ; mais Jésus se cacha, et il sortit du temple.

---

<sup>70</sup> Exode 19 : 5

Les œuvres de Jésus avaient témoigné d'une puissance divine<sup>71</sup>. La voix du Père avait déclaré que Jésus était son Fils bien-aimé<sup>72</sup>. Jean le Baptiste avait rendu témoignage au Christ<sup>73</sup>. Les paroles du Christ lui-même prouvaient qu'il était un maître divin. Jésus ne voulut pas qu'ils se méprennent. Il leur dit clairement que c'est lui qui avait justifié Abraham, et qu'Abraham le savait : « Abraham s'est réjoui de voir mon jour », et « avant qu'Abraham ne fût, je suis ». C'est par la foi en lui, et non par leur lignée ou leurs propres œuvres, qu'ils recevraient la promesse.

Paul, qui reçut cet enseignement de Christ lui-même<sup>74</sup>, l'amplifie :

**Romains 9 :** <sup>1</sup> Je dis la vérité en Christ, je ne mens point, ma conscience m'en rend témoignage par le Saint-Esprit : <sup>2</sup> J'éprouve une grande tristesse, et j'ai dans le cœur un chagrin continu. <sup>3</sup> Car je voudrais moi-même être anathème et séparé de Christ pour mes frères, mes parents selon la chair, <sup>4</sup> qui sont Israélites, à qui appartiennent l'adoption, et la gloire, et **les alliances**, et la loi, et le culte, et les promesses, <sup>5</sup> et les patriarches, et de qui est issu, selon la chair, le Christ, qui est au-dessus de toutes choses, Dieu béni éternellement. Amen! <sup>6</sup> Ce n'est point à dire que la parole de Dieu soit restée sans effet. **Car tous ceux qui descendent d'Israël ne sont pas Israël,** <sup>7</sup> **et, pour être la postérité d'Abraham, ils ne sont pas tous ses enfants ; mais il est dit : En Isaac sera nommée pour toi une postérité,** <sup>8</sup> **c'est-à-dire que ce ne sont pas les enfants de la chair qui sont enfants de Dieu, mais que ce sont les enfants de la promesse qui sont regardés comme la postérité.** <sup>9</sup> Voici, en effet, la parole de la promesse : Je reviendrai à cette même époque, et Sara aura un fils.

Paul manifeste la douleur qu'il ressentit devant la condition d'Israël selon la chair. Il reconnaît que l'adoption par Dieu des fils et des filles, la gloire, les deux alliances (l'ancienne et la nouvelle), le don de la loi, le culte, les promesses, les patriarches et la postérité elle-même, c'est-à-dire le Christ, passent par le peuple d'Israël. Cependant, le fait qu'il en soit ainsi ne les rend pas automatiquement héritiers des promesses. Les enfants d'Abraham ne sont pas ceux de la chair, mais ceux de la promesse, car ils sont comptés comme descendants. Les enfants de la chair ne restent pas dans la maison. C'est ce qu'illustre l'histoire d'Ismaël et d'Isaac.

---

<sup>71</sup> Jean 5 : 36 ; 14 : 11

<sup>72</sup> Matthieu 3 : 17

<sup>73</sup> Jean 1 : 29-34

<sup>74</sup> 1 Corinthiens 1 : 17 ; Ephésiens 3 : 8 ; Galates 1 : 1-12

## Sara et Agar

Nous concluons l'analyse de la vie d'Abraham en considérant les versets suivants :

**Galates 4 : <sup>22</sup> Car il est écrit qu'Abraham eut deux fils, un de la femme esclave, et un de la femme libre. <sup>23</sup> Mais celui de l'esclave naquit selon la chair, et celui de la femme libre naquit en vertu de la promesse.**

<sup>24</sup> Ces choses sont allégoriques ; **car ces femmes sont deux alliances.** L'une du mont Sinaï, enfantant pour la servitude, c'est Agar, <sup>25</sup> car Agar, c'est le mont Sinaï en Arabie, et elle correspond à la Jérusalem actuelle, qui est dans la servitude avec ses enfants. <sup>26</sup> Mais la Jérusalem d'en haut est libre, c'est notre mère ; <sup>27</sup> car il est écrit: Réjouis-toi, stérile, toi qui n'enfantas point ! Eclate et pousse des cris, toi qui n'as pas éprouvé les douleurs de l'enfantement ! Car les enfants de la délaissée seront plus nombreux que les enfants de celle qui était mariée.

<sup>28</sup> Pour vous, frères, comme Isaac, vous êtes enfants de la promesse ; <sup>29</sup> **et de même qu'alors celui qui était né selon la chair persécutait celui qui était né selon l'Esprit, ainsi en est-il encore maintenant.**

<sup>30</sup> Mais que dit l'Écriture ? Chasse l'esclave et son fils, car le fils de l'esclave n'héritera pas avec le fils de la femme libre. <sup>31</sup> C'est pourquoi, frères, nous ne sommes pas enfants de l'esclave, mais de la femme libre.

Ismaël est né selon la chair, et il est esclave parce qu'il est né d'une servante. L'autre fils, Isaac, est né de Sara, la femme libre ; il est né selon la promesse et il est libre. Le verset nous dit qu'il s'agit d'une allégorie, d'une illustration. Ces deux femmes sont les deux alliances : Agar est l'ancienne alliance, et Sara est la nouvelle alliance.

L'ancienne et la nouvelle alliance se manifestent toutes deux dans la vie d'un seul homme, Abraham. Habituellement, lorsque nous parlons des deux alliances, nous considérons que l'ancienne alliance était en vigueur à l'époque de l'Ancien Testament, et que la nouvelle alliance est en vigueur à l'époque du Nouveau Testament. C'est ce que nos ancêtres nous ont enseigné.

Ancienne Alliance



Nouvelle Alliance

---

*Le point de vue populaire sur les deux alliances, qui manque de fondement biblique*

Cependant, nous avons vu dans le premier chapitre que le peuple d'Israël, en quittant l'Égypte, avait fait l'expérience des deux alliances. Le Seigneur les avait appelés à accepter son alliance, mais ils avaient conclu une autre alliance avec lui. Nous voyons maintenant que, dans la vie d'Abraham, les deux alliances se manifestent.

Une théologie dans laquelle l'ancienne alliance est placée avant la croix, et la nouvelle alliance après la croix, n'est pas conforme au témoignage biblique. En réalité, les deux alliances sont des expériences du cœur qui se déroulent en parallèle du début à la fin de l'histoire ; ce sont aussi deux expériences qui se déroulent en parallèle tout au long de notre vie. Et comme Abraham est le père de la foi<sup>75</sup>, les deux alliances se manifestent en chacun de nous.

Ancienne Alliance

Nouvelle Alliance



---

Poursuivons l'analyse du verset qui dit que « Agar est le mont Sinäi en Arabie, et correspond à la Jérusalem actuelle ». Elle est, avec ses enfants,

---

<sup>75</sup> Romains 4 : 16

« dans la servitude ». Pourquoi dit-on qu'Agar est le Sinai ? Le parallélisme est ici établi. Tout comme Abraham prit Agar en essayant d'accomplir les promesses de Dieu, le peuple de Dieu a également établi une alliance d'hommes avec Dieu, en promettant et en ratifiant par le sang<sup>76</sup> qu'il accomplirait toutes les paroles de Dieu. C'est l'ancienne alliance, l'alliance des hommes. Il s'agit d'un effort humain visant à accomplir les paroles de Dieu.

On l'appelle l'ancienne alliance, ou la première alliance, parce qu'elle est avant tout ratifiée par l'homme, par ses offrandes, ses promesses ou ses efforts humains pour accomplir les promesses de Dieu. Elle est aussi la première à produire des fruits selon la chair, c'est-à-dire Ismaël. L'ancienne alliance est la manifestation du désir de l'homme d'accomplir, selon son propre jugement, les œuvres et les promesses de Dieu. C'est le salut par les œuvres.

C'est ainsi que sur le mont Sinai, Israël promet d'accomplir les promesses de Dieu par ses propres efforts, et c'est là que se manifestèrent les prémices : comme Paul les appelle, 'des œuvres mortes'<sup>77</sup>, c'est-à-dire l'obéissance à la lettre de la loi sans l'Esprit de Dieu. Cette alliance, dit Paul, correspond à la Jérusalem actuelle – la Jérusalem actuelle faite par l'homme, et non la Jérusalem céleste. Il la décrit ainsi :

**Romains 10 :** <sup>1</sup> Frères, le vœu de mon cœur et ma prière à Dieu pour eux, c'est qu'ils soient sauvés. <sup>2</sup> Je leur rends le témoignage qu'ils ont du zèle pour Dieu, **mais sans intelligence :** <sup>3</sup> **ne connaissant pas la justice de Dieu, et cherchant à établir leur propre justice,** ils ne se sont pas soumis à la justice de Dieu ;

La justice de Dieu est la justification par la foi. Cependant, Abraham dans son expérience avec Agar, Israël sur le mont Sinai et la Jérusalem actuelle cherchent à établir leur propre justice en essayant de travailler et d'accomplir toutes les paroles de Dieu.

Ceux qui ne sont enfants d'Abraham que par la chair (ceux qui cherchent à établir leur propre justice en ignorant la justice de Dieu) ne peuvent pas être les enfants spirituels d'Abraham et les héritiers de la promesse, mais ils restent dans la maison pendant un certain temps. Pour quelle raison ? Pour que, tout en étant dans la maison, ils naissent de l'Esprit et deviennent les enfants de la promesse, c'est-à-dire pour qu'ils soient libres. Ceci est illustré

---

<sup>76</sup> Exode 19 : 7-8 ; 24 : 3-8

<sup>77</sup> Hébreux 6 : 1

par la liberté accordée aux esclaves la septième année<sup>78</sup>. Ceux qui, par amour pour leur maître, voulaient rester dans sa maison, ne pouvaient le faire que si leur oreille était percée<sup>79</sup>, symbolisant ainsi que l'on ne reste dans la maison qu'en écoutant et en chérissant la parole.

Cependant, s'ils restent dans leur condition d'esclaves du péché, ils sont finalement expulsés de la maison et ne sont pas comptés parmi les descendants. C'est pourquoi Isaac est présenté comme le fils unique engendré d'Abraham<sup>80</sup>. Quand sont-ils expulsés ? Lorsqu'ils persécutent les enfants de la promesse. Une caractéristique naturelle de ceux qui vivent dans la première alliance est de persécuter et de harceler ceux qui vivent dans la seconde alliance.

Dans sa lettre aux Galates, Paul poursuit en disant que la Jérusalem d'en haut, qui est notre mère à tous, est libre. Isaac est né de l'Esprit, et il était la véritable postérité. Dieu a dit que sa postérité serait appelée en Isaac<sup>81</sup>. Ainsi, les enfants d'Abraham sont ceux qui sont nés comme Isaac : nés de l'Esprit. Isaac est né libre, mais seuls les enfants d'Abraham (ceux qui sont nés de l'Esprit) sont libres ; les autres sont des enfants de la servitude.

En quoi consiste la servitude ? Elle consiste à être lié à nos propres promesses qui ne peuvent s'accomplir. L'esclavage, c'est être sous le péché, c'est être dans la maison de Dieu parce qu'on y est obligé. Nous voyons dans l'ancienne alliance l'état d'esprit d'un esclave et d'un serviteur. Les paroles sont reçues comme des ordres et non comme des promesses. Cet état d'esprit, naturel chez ceux qui cherchent à établir leur propre justice, les asservit et les pousse à se concentrer sur la performance et l'accomplissement de l'œuvre de Dieu. Cela les empêche d'entrer dans une véritable relation avec leur Père céleste et leurs frères. C'est ce qui est arrivé à Israël après tant d'années d'esclavage, et c'est aussi ce qui arrive aujourd'hui à ceux qui sont dans la servitude.

L'esclave travaille pour Dieu pendant la journée, puis le soir à la maison, il suit ses propres règles et ses propres tâches. Plus encore, le jour du sabbat, il fait ce qui revient à Dieu parce que Dieu l'exige, mais dès que le soleil est couché, il se dépêche de profiter de son temps, de ses heures, étant entendu que cet espace est le sien pour s'amuser.

---

<sup>78</sup> Exode 21 : 2

<sup>79</sup> Exode 21 : 6

<sup>80</sup> Hébreux 11 : 17

<sup>81</sup> Genèse 26 : 3-5

D'autre part, en quoi consiste la liberté ? C'est expérimenter la naissance de l'Esprit et que l'Esprit de Dieu écrive sa loi dans nos cœurs. Le fils/la fille se rend compte que sa propre sagesse ne mènera qu'à la douleur et aux difficultés, comme Abraham avant lui. Il/elle croit en la bonté de Dieu, et que Sa volonté est la meilleure pour lui/elle, et croit que de Lui abandonner sa volonté est la clé pour se libérer du péché qui est toujours là pour tout corrompre.

Cette race d'hommes libres, qui traversent les complexités de la vie dans la foi plutôt que d'endurcir leur cœur, qui entendent et apprécient la voix du Berger et le suivent, deviennent des enfants de la Jérusalem d'en haut<sup>82</sup>. Il y a une naissance, un sevrage et une croissance jusqu'à la stature du Christ<sup>83</sup>. Ils deviennent des enfants de Dieu.

On l'appelle la nouvelle alliance ou la deuxième alliance parce que c'est la dernière, aux yeux des hommes, qui est ratifiée par Dieu dans le don de son Fils et sa mort sur la croix. C'est la deuxième alliance parce que c'est la deuxième qui produit du fruit, parce qu'Israël est né selon l'Esprit, suite au fruit de la chair, Ismaël.

**1 Corinthiens 15 :** <sup>46</sup> Mais ce qui est spirituel n'est pas le premier, c'est ce qui est animal ; ce qui est spirituel vient ensuite. <sup>47</sup> Le premier homme, tiré de la terre, est terrestre ; le second homme est du ciel. <sup>48</sup> Tel est le terrestre, tels sont aussi les terrestres ; et tel est le céleste, tels sont aussi les célestes. <sup>49</sup> Et de même que nous avons porté l'image du terrestre, nous porterons aussi l'image du céleste. <sup>50</sup> Ce que je dis, frères, c'est que la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu, et que la corruption n'hérite pas l'incorruptibilité.

Lorsqu'un homme naît, il naît dans un état charnel. C'est la condition naturelle de l'être humain. C'est le premier homme, l'homme de la terre. Cependant, la promesse est faite à chaque être humain sur cette terre, afin qu'il soit recréé à l'image du deuxième homme, l'homme céleste. Cet homme, créé à l'image du deuxième homme, l'homme céleste – Jésus, garde précieusement chaque parole de son Père – comme le fait le Fils de Dieu.

---

<sup>82</sup> Hébreux 12 : 22-23

<sup>83</sup> Jean 3 : 3-8 ; Genèse 21 : 8 ; Psaume 131 ; Hébreux 5 : 12-14 ; Ephésiens 4 : 13 ; Romains 8 : 28

## La vie d'Abraham

Naissance de la chair

Naissance de l'Esprit

Abraham quitte Ur en Chaldée par la foi. Oui et Amen. Il part avec Sara, un symbole de la nouvelle alliance. Naissance de l'Esprit.	①	Il descend en Égypte, où il ment concernant sa relation avec Sara. Manque de confiance dans les promesses de Dieu.	②	Il secourt Lot et perd sa confiance en Dieu. Il croit en certaines promesses et pas en d'autres. Sa parole est à présent Oui et Non. Il promet d'accomplir les promesses de Dieu, et se marie avec Agar, (symbole de l'ancienne alliance). Ismaël naît.	③	Dieu se révèle et donne la circoncision comme signe de Son alliance, révélant l'œuvre de Dieu et la condition d'Abraham. Il répète la promesse par Sara. A présent, la parole d'Abraham est Non et Oui.	④	Abraham connaît la dimension des promesses de Dieu, mais n'a pas encore totalement confiance dans la protection de Dieu. Il ment en disant que Sara est sa soeur.	⑤	Dieu se révèle Lui-même d'avantage, et le fils de la promesse naît, fruit de l'Esprit.	⑥	Le fruit de la chair lutte contre le fruit de l'Esprit. Ismaël lutte contre Isaac. Agar et Ismaël, l'ancienne alliance et ses fruits sont renvoyés de la vie d'Abraham.	⑦	Abraham fait face au dernier test de foi, impliquant le renoncement de toute espérance humaine et terrestre tout en faisant entièrement confiance dans la capacité de Dieu d'œuvrer. A présent la parole est Oui et Amen.	⑧
---	---	--	---	---	---	---	---	---	---	--	---	---	---	---	---

Ancienne Alliance

Nouvelle Alliance



## 5. Le juste vivra par la foi

Après avoir vu la vie d'Abraham, amplifions les implications de sa croyance en Dieu et en sa justice. Il a reçu cette justice – ou elle lui a été « imputée » – par la foi. Que signifie cela ? De quelle justice parlons-nous ? Qu'est-ce que la justice ? Comment la Bible définit-elle la justice et comment définit-elle le mot « foi » ? De quelle foi parlons-nous ?

### Justice

Le mot « justice » est défini comme l'équité (d'un caractère ou d'un acte), la justification<sup>84</sup>. En soi, cela ne nous apprend pas grand-chose, c'est pourquoi nous allons définir ce terme à l'aide de la Bible. La première chose que nous remarquons, c'est que la justice appartient à Dieu :

**Matthieu 6 :** <sup>33</sup> Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; ...

**Romains 3 :** <sup>5</sup> Mais si notre injustice établit la justice de Dieu, ...

Comment la Bible définit-elle la justice de Dieu ?

**Deutéronome 6 :** <sup>25</sup> Nous aurons la justice en partage, si nous mettons soigneusement en pratique tous ces commandements devant l'Eternel, notre Dieu, comme il nous l'a ordonné.

**Psaume 119 :** <sup>172</sup> Que ma langue chante ta parole ! Car tous tes commandements sont justes.

**Esaïe 51 :** <sup>7</sup> Ecoutez-moi, vous qui connaissez la justice, **peuple, qui as ma loi dans ton cœur !**

---

<sup>84</sup> Strong : 1343. δικαιοσύνη **dikaiōsunē**, *dik-ah-yos-oo'-nay* ; vient de 1342 ; *intégrité* (de caractère ou d'action) ; spécifique *justification* : — justice.

La loi de Dieu est la justice de Dieu. Les dix commandements, écrits sur la pierre, ne sont qu'une déclaration en mots humains de la justice de Dieu, et les avoir dans nos cœurs, c'est connaître la justice de Dieu. Cependant, les dix commandements ne sont qu'une description de comment est Dieu, de son caractère et de sa vie. La loi est spirituelle<sup>85</sup>, et le grand principe ou esprit qui la soutient est l'amour agapé<sup>86</sup>.

Par exemple, le commandement « tu ne commettras pas d'adultère »<sup>87</sup> est spirituel, il englobe non seulement l'acte lui-même, mais aussi les pensées et le cœur de l'homme, car s'il convoite dans son esprit, il a déjà transgressé la loi<sup>88</sup>. Mais si nous voulions avoir une compréhension plus approfondie de l'esprit de la loi, comment pourrions-nous l'obtenir ? Qu'est-ce qui nous fera comprendre le sens spirituel des commandements ? Qu'est-ce qui nous montrera, pleinement et parfaitement, la vie de Dieu ?

## **L'Évangile et la justice de Dieu**

Où la justice de Dieu se révèle-t-elle le mieux ?

**Romains 1 : 16** Car je n'ai point honte de **l'Évangile** : ... <sup>17</sup> **parce qu'en lui est révélée la justice de Dieu** par la foi et pour la foi, selon qu'il est écrit : Le juste vivra par la foi.

En voyant et en regardant l'Évangile, la justice de Dieu sera révélée. Cette révélation de l'Évangile se fait de foi à foi. Mais qu'est-ce que l'Évangile ? Nous constatons que l'Évangile est « du Christ ». À cet égard, nous lisons :

**Romains 1 : 1** Paul, serviteur de Jésus-Christ, appelé à être apôtre, mis à part pour annoncer **l'Évangile de Dieu**, <sup>2</sup> qui avait été promis auparavant de la part de Dieu par ses prophètes dans les saintes Écritures, <sup>3</sup> **et qui concerne son Fils** né de la postérité de David, selon la chair,

L'Évangile de Dieu concerne son Fils Jésus ; il concerne la vie de Jésus. C'est la bonne nouvelle de Jésus, son histoire, qui il est, ce qu'il a fait, ce qu'il fait et fera pour chacune de ses créatures. Et qu'est-ce que l'Évangile ?

---

<sup>85</sup> Romains 7 : 14

<sup>86</sup> Romains 13 : 10

<sup>87</sup> Romains 13 : 9

<sup>88</sup> Matthieu 5 : 27-28

**Romains 1 :** <sup>16</sup> Car je n'ai point honte de l'Évangile : **c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit**, du Juif premièrement, puis du Grec,

L'Évangile est la puissance de Dieu pour sauver quiconque y prend part, et nous observons sa puissance salvatrice dans la vie de Jésus<sup>89</sup> et de ceux qui le suivent.

## **La justice de Dieu en Jésus-Christ**

Le Christ est aussi notre justice.

**1 Corinthiens 1 :** <sup>30</sup> Or, c'est par lui que vous êtes en Jésus-Christ, lequel, de par Dieu, a été fait pour nous sagesse, justice et sanctification et rédemption,

Dieu nous a donné le Christ Jésus, afin que nous demeurions en Lui. Lorsque nous permettons et acceptons que Sa parole et Son Esprit demeurent en nous, c'est alors qu'Il peut demeurer en nous<sup>90</sup>. Il devient notre source de sagesse et de justice. Nous n'avons plus besoin d'essayer de les trouver dans une autre source.

**2 Corinthiens 5 :** <sup>21</sup> Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, **afin que nous devenions en lui justice de Dieu.**

La justice de Dieu nous parvient par le Christ. Lui qui n'a jamais connu le péché a été fait péché pour nous ; c'est sur lui qu'a été mis le poids de nos péchés. Pourquoi ? Pour qu'en lui nous soyons rendus justes à l'égard de Dieu. Nous remettons nos péchés à Christ, et il nous donne la justice de Dieu. Le coût de notre conversion au caractère de Dieu réside dans le fait que le Christ est devenu péché pour nous. C'est le don de Dieu pour nous.

**Romains 5 :** <sup>17</sup> Si par l'offense d'un seul la mort a régné par lui seul, à plus forte raison **ceux qui reçoivent** l'abondance de la grâce et du **don de la justice** régneront-ils dans la vie **par Jésus-Christ lui seul.**

En rapport avec la révélation et la manifestation de la justice de Dieu, nous lisons ce qui suit :

---

<sup>89</sup> Matthieu 1 : 21

<sup>90</sup> Jean 5 : 1-13

**Romains 3 :** <sup>21</sup> Mais maintenant, sans la loi est manifestée la justice de Dieu, à laquelle rendent témoignage la loi et les prophètes, <sup>22</sup> justice de Dieu par la foi en Jésus-Christ pour tous ceux qui croient. Il n'y a point de distinction. <sup>23</sup> Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu ; <sup>24</sup> et ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ. <sup>25</sup> C'est lui que Dieu a destiné, par son sang, à être, pour ceux qui croiraient, victime propitiatoire, afin de montrer sa justice, parce qu'il avait laissé impunis les péchés commis auparavant, au temps de sa patience, afin, dis-je, <sup>26</sup> de montrer sa justice dans le temps présent, de manière à être juste tout en justifiant celui qui a la foi en Jésus.

La justice de Dieu s'est manifestée en dehors de la loi. Où cela ? Dans la vie même de Jésus-Christ. Il incarne la justice de Dieu, qui se révèle dans sa vie ici sur terre. Et cette vie est attestée par la loi et les prophètes. Jésus lui-même a dit :

**Jean 5 :** <sup>39</sup> Vous sondez les Ecritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle : **ce sont elles qui rendent témoignage de moi.** ... <sup>46</sup> Car si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi, parce qu'il a écrit de moi.

Les écrits de l'Ancien Testament témoignent que Jésus-Christ est la justice de Dieu. Cette justice de Dieu ne vient pas par la loi, ni par les prophètes. Il est dit qu'en dehors de la loi (« sans la loi » dans Rom 3 : 21), cette justice a été manifestée. La loi est là, mais nous voyons que la justice de Dieu est révélée indépendamment en la personne de Jésus. On trouve d'autres témoignages :

**Jean 5 :** <sup>36</sup> Moi, j'ai un témoignage plus grand que celui de Jean ; car les œuvres que le Père m'a donné d'accomplir, **ces œuvres mêmes que je fais, témoignent de moi** que c'est le Père qui m'a envoyé. <sup>37</sup> **Et le Père qui m'a envoyé a rendu lui-même témoignage de moi.** Vous n'avez jamais entendu sa voix, vous n'avez point vu sa face,

Les œuvres du Christ témoignent, ainsi que le Père Lui-même, que Jésus est le révélateur de Dieu – étant « l'image expresse de Dieu », il a vécu sur terre le caractère juste de son Père. C'est ainsi que le Père témoigne de son Fils :

**Matthieu 17 :** <sup>5</sup> Comme il parlait encore, une nuée lumineuse les couvrit. Et voici, une voix fit entendre de la nuée ces paroles : **Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection : écoutez-le !**

C'est ainsi que le Père déclare qui est Christ : Celui que nous devons écouter.

De quelle autre manière la justice de Dieu est-elle manifestée ou révélée ? Dans la vie d'Abraham, nous avons vu qu'elle se manifeste dans la reconnaissance du péché et la croyance au pardon.

**Luc 18 :** <sup>9</sup> Il dit encore cette parabole, en vue de certaines personnes se persuadant qu'elles étaient justes, et ne faisant aucun cas des autres : <sup>10</sup> Deux hommes montèrent au temple pour prier ; l'un était pharisien, et l'autre publicain. <sup>11</sup> Le pharisien, debout, priait ainsi en lui-même : O Dieu, je te rends grâce de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont ravisseurs, injustes, adultères, ou même comme ce publicain ; <sup>12</sup> je jeûne deux fois la semaine, je donne la dîme de tous mes revenus. <sup>13</sup> Le publicain, se tenant à distance, n'osait même pas lever les yeux au ciel ; mais il se frappait la poitrine, **en disant : O Dieu, sois apaisé envers moi, qui suis un pécheur.** <sup>14</sup> Je vous le dis, celui-ci descendit dans sa maison justifié, plutôt que l'autre. Car quiconque s'élève sera abaissé, et celui qui s'abaisse sera élevé.

Le mot « apaisé » est également traduit par « miséricordieux ». Reconnaisant qu'il est pécheur, le publicain supplie Dieu d'expier sa condition. Contrairement au pharisien, c'est lui qui reçoit la justice en étant réconcilié avec Dieu.

Le cœur du Christ déborde de la justice de Dieu, et il la manifeste en déclarant la fidélité et le salut de Dieu<sup>91</sup>. La fidélité de Dieu se révèle dans sa bonté ou sa miséricorde.

**Psaume 36 :** <sup>5</sup> Eternel ! ta bonté atteint jusqu'aux cieux, ta fidélité jusqu'aux nues.

**Psaume 92 :** <sup>2</sup> D'annoncer le matin ta bonté, et ta fidélité pendant les nuits,

C'est la raison pour laquelle Jean put dire plus tard :

**1 Jean 1 :** <sup>9</sup> Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité.

Parce que Dieu est fidèle et juste, il nous pardonne et nous purifie. S'il ne le faisait pas, il cesserait d'être fidèle et juste. Sa justice est donc révélée,

---

<sup>91</sup> Psaume 40 : 10

déclarée et manifestée dans le pardon des péchés et dans la purification qu'il fait de toute notre injustice. La justice se manifeste donc dans la miséricorde. En outre, nous lisons :

**Psaume 89 :** <sup>15</sup> La justice et l'équité sont la base de ton trône. La bonté et la fidélité sont devant ta face.

La traduction Second 21 traduirait ce verset ainsi :

**Psaume 89 :** <sup>14</sup> La justice et le jugement sont la base de ton trône. La bonté et la vérité sont devant ta face. (Second 21)

Le fondement du trône de Dieu est sa justice et son jugement. Alors que la justice se manifeste par la bonté et la miséricorde, le jugement est la révélation de la vérité.

**Psaume 96 :** <sup>13</sup> Devant l'Éternel ! Car il vient, car il vient pour juger la terre ; **il jugera le monde avec justice, et les peuples selon sa fidélité.**

**Psaume 119 :** <sup>43</sup> N'ôte pas entièrement de ma bouche **la parole de la vérité ! Car j'espère en tes jugements.**

**Esaïe 42 :** <sup>3</sup> Il ne brisera point le roseau cassé, et il n'éteindra point la mèche qui brûle encore ; il annoncera **la justice selon la vérité.**

Dieu exécute Ses jugements par la révélation de la vérité. C'est ainsi que le Christ a révélé dans sa vie la vérité sur Son Père et Ses agissements, pour déjouer les œuvres du diable<sup>92</sup>, qui est un menteur depuis le commencement<sup>93</sup>. En ce sens, le salut de Dieu est aussi le don de la vérité.

**Psaume 25 :** <sup>5</sup> **Conduis-moi dans ta vérité**, et instruis-moi ; **car tu es le Dieu de mon salut**, tu es toujours mon espérance.

**Ephésiens 1 :** <sup>13</sup> En lui vous aussi, après avoir **entendu la parole de la vérité, l'Évangile de votre salut, en lui vous avez cru** et vous avez été scellés du Saint-Esprit qui avait été promis,

Nous concluons que la justice de Dieu est manifestée et révélée – rendue visible – dans la miséricorde et le pardon de Dieu, et dans la vérité de Dieu telle qu'elle est déclarée dans la vie du Christ. Paul parvient à cette conclusion dans le passage qui nous intéresse, Romains 3 : 21-26, lorsque

---

<sup>92</sup> 1 Jean 3 : 8

<sup>93</sup> Jean 8 : 44

par la tolérance de Dieu, il enseigne que Dieu déclare Sa justice pour la rémission des péchés passés, afin d'être juste en donnant la grâce de la rédemption gratuite qui se trouve en Christ.

Nous nous interrogeons : Comment la justice de Dieu est-elle accessible aux êtres humains ? Comment pouvons-nous saisir la justice de Dieu ? Nous pouvons la recevoir par la foi **de Jésus-Christ**, pour tous ceux qui croient **en** lui. Il n'y a pas de différence entre les êtres humains, car nous avons tous péché. Il n'y a pas de différence dans la manière de l'acquérir<sup>94</sup>. Il n'y a qu'une seule façon de recevoir la justice de Dieu. Que l'on ait vécu avant ou après le Christ, elle est pour tous ceux qui croient en lui. Dieu a placé le Christ comme manifestation de Sa justice, et il est le seul moyen de la recevoir<sup>95</sup>. En Christ, la justice peut donc se manifester par le pardon des péchés. Il n'y a pas d'autre nom donné parmi les hommes, par lequel nous puissions être sauvés<sup>96</sup>.

La vie même de Dieu et Son caractère ont parfaitement et complètement été révélés dans la vie du Christ. Jésus lui-même l'a dit :

**Jean 17 : 4 Je t'ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire. ... 6 J'ai fait connaître ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde. Ils étaient à toi, et tu me les as donnés ; et ils ont gardé ta parole. ... 8 Car je leur ai donné les paroles que tu m'as données ;**

Sous une forme vivante, Jésus a révélé les paroles et le caractère de Dieu, ce qui en fit la révélation de la vie du Père, au point d'avoir pu dire : « Celui qui m'a vu a vu le Père »<sup>97</sup>.

**Hébreux 1: 9 Tu as aimé la justice, et tu as haï l'iniquité ; c'est pourquoi, ô Dieu, ton Dieu t'a oint d'une huile de joie au-dessus de tes égaux.**

Christ aimait la justice de Dieu. Il la chérissait dans Son cœur.

**Psaume 40 : 9 Je veux faire ta volonté, mon Dieu ! Et ta loi est au fond de mon cœur. 10 J'annonce la justice dans la grande assemblée ; voici, je ne ferme pas mes lèvres, Eternel, tu le sais ! 11 Je ne retiens**

---

<sup>94</sup> Romains 3 : 29

<sup>95</sup> Jean 14 : 6

<sup>96</sup> Actes 4 : 12

<sup>97</sup> Jean 14 : 9

**pas dans mon cœur ta justice**, je publie ta vérité et ton salut ; je ne cache pas ta bonté et ta fidélité Dans la grande assemblée.

La loi de Dieu, la justice de Dieu, était dans le cœur de Jésus. C'est pourquoi il a prêché la justice dans la grande assemblée. Et Jésus lui-même déclare qu'il n'a pas caché<sup>98</sup> la justice de Dieu, car c'est de l'abondance du cœur que Sa bouche parle<sup>99</sup>.

Il est la manifestation de la volonté de Dieu :

**Jérémie 23** : <sup>5</sup> Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où je susciterai à David un germe juste ; il régnera en roi et prospérera, **il pratiquera la justice et l'équité dans le pays**. <sup>6</sup> En son temps, Juda sera sauvé, Israël aura la sécurité dans sa demeure ; et **voici le nom dont on l'appellera : L'ÉTERNEL NOTRE JUSTICE**.

En d'autres termes, le cœur du Christ débordait de la justice de Dieu, car la justice de Dieu est plus grande que la lettre de la loi, car la loi est spirituelle<sup>100</sup>. Elle est la vie de Dieu, qui ne peut être contenue, et elle jaillit comme une source d'eau vive. Il est impossible que le Christ ne manifeste pas la bonne nouvelle de l'amour et du pardon de Dieu, il ne peut donc pas la cacher.

### **L'œuvre de Dieu dans l'être humain : Comment et où ?**

Dieu désire placer sa propre justice au cœur même de l'homme.

**Psaume 51: 6** Mais tu veux que la vérité soit **au fond du cœur** : ...

**Deutéronome 6 : 25** Nous aurons la justice en partage, si nous **mettons soigneusement en pratique** tous ces commandements devant l'Éternel, notre Dieu, comme il nous l'a ordonné.

La promesse de Dieu est que nous aurons la justice lorsque nous observerons tous les commandements de Dieu. Le mot « observer » est le même que celui précédemment traduit par « garder » ou « conserver », en référence à l'écoute de la parole de Dieu, tant pour Abraham<sup>101</sup> que pour Israël<sup>102</sup>. C'est la raison pour laquelle, dans son offre de la nouvelle alliance sur le mont Sinaï, il dit au peuple d'Israël :

---

<sup>98</sup> Matthieu 5 : 15

<sup>99</sup> Matthieu 12 : 34

<sup>100</sup> Romains 7 : 14

<sup>101</sup> Genèse 26 : 5

<sup>102</sup> Exode 19 : 5

**Deutéronome 6 :** <sup>6</sup> Et ces commandements, que je te donne aujourd'hui, **seront dans ton cœur.**

C'est ici la promesse de la Nouvelle Alliance :

**Jérémie 31 :** <sup>33</sup> Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit l'Éternel : **Je mettrai ma loi au dedans d'eux, je l'écrirai dans leur cœur ;** et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.

C'est Dieu lui-même qui met sa loi dans notre esprit et l'écrit dans notre cœur. Nous ne pouvons pas le faire par nous-mêmes. Dieu couvre l'homme de sa justice.

**Esaïe 61 :** <sup>10</sup> Je me réjouirai en l'Éternel, mon âme sera ravie d'allégresse en mon Dieu ; car **il m'a revêtu des vêtements du salut, il m'a couvert du manteau de la justice** [KJV], comme le fiancé s'orne d'un diadème, comme la fiancée se pare de ses bijoux.

Dieu ne se contente pas de garder et de sceller Sa justice dans le cœur, il couvre aussi l'homme d'un vêtement. Il le couvre aussi d'une cuirasse, qui le protège contre les traits enflammés de l'ennemi.

**Ephésiens 6 :** <sup>14</sup> Tenez donc ferme : ayez à vos reins la vérité pour ceinture ; **revêtez la cuirasse de la justice ;**

Et comment sommes-nous ceints ? Comment sommes-nous revêtus de la cuirasse ?

**Romains 8 :** <sup>9</sup> Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l'esprit, **si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous.** Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas. <sup>10</sup> Et si Christ est en vous, le corps, il est vrai, est mort à cause du péché, mais **l'esprit est vie à cause de la justice.**

Dieu veut nous donner sa justice par son Esprit. Si Christ est en nous, si l'Esprit de Christ habite en nous, nous passerons alors de la mort à la vie, et notre esprit vivra par la justice. Car le verset continue en disant :

**Romains 8 :** <sup>11</sup> Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts **rendra aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous.**

C'est l'Esprit de Dieu demeurant en nous qui apporte à notre vie la justice de Dieu, Sa vie, et qui nous vivifie.

**Galates 5 : <sup>4</sup> Vous êtes séparés de Christ**, vous tous qui cherchez la justification dans la loi ; vous êtes déchus de la grâce. <sup>5</sup> **Pour nous, c'est de la foi que nous attendons, par l'Esprit, l'espérance de la justice.**

### **Par la foi et pour la foi**

Après avoir vu ces concepts concernant la justice de Dieu, revenons au verset que nous avons examiné :

**Romains 1 : <sup>16</sup> Car je n'ai point honte de l'Évangile : c'est une puissance de Dieu pour le salut** de quiconque croit, du Juif premièrement, puis du Grec, <sup>17</sup> parce qu'en lui est révélée la justice de Dieu **par la foi et pour la foi**, selon qu'il est écrit : Le **juste** vivra par la foi.

La bonne nouvelle du salut en Jésus-Christ est la puissance de Dieu pour le salut de tous ceux qui croient. Tous les hommes sont perdus et privés de la gloire de Dieu<sup>103</sup>, c'est-à-dire de son caractère parfait. Ils sont éloignés de la vie de Dieu. L'œuvre de l'Évangile est une œuvre personnalisée et individuelle dans chaque être humain sur cette terre afin de le mettre en harmonie avec la loi de Dieu, ou avec Sa justice ou Son caractère. Tout ce processus est une œuvre de foi.

Le verset nous dit que dans l'évangile (en Christ), la justice de Dieu est révélée par la foi. De quelle foi à quelle foi ?

**Romains 3 : <sup>22</sup> justice de Dieu par la foi en Jésus-Christ pour** tous ceux qui croient. Il n'y a point de distinction.

Comme le traduit la bible Jubilee 2000 :

**Romains 3 : <sup>22</sup> justice de Dieu par la foi de [KJV] Jésus-Christ** pour tous ceux qui croient. Il n'y a point de distinction.

Pouvez-vous voir le de/par et le par/pour ? La justice de Dieu a été manifestée par la foi de Jésus, pour la foi de ceux qui croient en lui. La justice de Dieu est révélée en Jésus par sa foi, pour qu'ils croient en lui. En

---

<sup>103</sup> Romains 3 : 23

Jésus, nous voyons la vie d'un homme avec une confiance et une soumission parfaites à Dieu notre Père.

Le verset continue en disant<sup>104</sup> : « comme il est écrit : le juste vivra par la foi ». De qui est-il question ici ? Principalement de Jésus, parce que Jésus est le seul en qui la justice de Dieu a pleinement été manifestée. C'est pourquoi il est appelé le Juste<sup>105</sup> :

**Actes 22** : <sup>14</sup> Il dit : Le Dieu de nos pères t'a destiné à connaître sa volonté, à **voir le Juste, et à entendre les paroles de sa bouche** ;

Nous voyons que la justice de Dieu a été manifestée et révélée par Jésus au travers de Sa propre foi, afin que nous croyions d'abord en Lui et que nous recevions ainsi sa foi. C'est pourquoi Paul doit clarifier les choses lorsqu'il cite :

**Habakuk 2** : <sup>4</sup> Voici, son âme s'est enflée, elle n'est pas droite en lui ; mais le juste vivra par **sa** foi.

Le Juste, c'est-à-dire Jésus, vit de Sa foi, et nous vivons de la foi de Jésus.

### **Qu'est-ce que la foi ?**

Et naturellement, nous nous demandons : qu'est-ce que la foi ? En quoi consiste-t-elle ? Comment l'obtenir ?

**Matthieu 8** : <sup>5</sup> Comme Jésus entra dans Capernaüm, un centenier l'aborda, le priant <sup>6</sup> et disant : Seigneur, mon serviteur est couché à la maison, atteint de paralysie et souffrant beaucoup. <sup>7</sup> Jésus lui dit : J'irai, et je le guérirai. <sup>8</sup> Le centenier répondit : Seigneur, je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit ; **mais dis seulement un mot, et mon serviteur sera guéri.** <sup>9</sup> Car, moi qui suis soumis à des supérieurs, j'ai des soldats sous mes ordres ; et je dis à l'un : Va! et il va ; à l'autre : Viens ! et il vient ; et à mon serviteur : Fais cela ! et il le fait.

<sup>10</sup> Après l'avoir entendu, Jésus fut dans l'étonnement, et il dit à ceux qui le suivaient : **Je vous le dis en vérité, même en Israël je n'ai pas trouvé une aussi grande foi.** <sup>11</sup> Or, je vous déclare que plusieurs viendront de l'orient et de l'occident, et seront à table avec Abraham, Isaac et Jacob, dans le royaume des cieux. <sup>12</sup> Mais les fils du royaume

---

<sup>104</sup> Romains 1 : 16-17

<sup>105</sup> Actes 3 : 14 ; 7 : 52

seront jetés dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents.

<sup>13</sup> Puis Jésus dit au centenier : Va, qu'il te soit fait selon ta foi. Et à l'heure même le serviteur fut guéri.

Jésus vit une grande foi dans le centurion parce qu'il n'avait pas besoin que Jésus se déplace personnellement pour guérir son serviteur mais croyait qu'un seul mot de Lui suffirait. Bien que le centurion se fut déclaré indigne, il comprenait le fonctionnement de l'autorité et de l'ordre. Il croyait que le Christ, par sa parole, dominait la maladie, la santé et toutes les choses créées.

Cela nous ramène naturellement au commencement, lorsque Dieu dit : « Que la lumière soit », et la lumière fut<sup>106</sup>. Comme le dit le texte, « Il parla, et il en fut ainsi »<sup>107</sup>. C'est cela la foi : c'est croire que la parole de Dieu s'accomplit. C'est croire à la parole et à la promesse de Dieu. C'est croire en Jésus. Et Jésus, en entendant une telle confiance dans les promesses de Dieu, plaça le centurion au même rang que les patriarches de la foi – avec Abraham, Isaac et Jacob. Pourquoi ? Parce que la parole de Dieu lui suffisait.

Et quelle fut la réponse de Jésus ? Il dit : « Qu'il te soit fait selon ta foi ». Il est intéressant de constater que Dieu agit selon la mesure de foi qui se trouve dans la personne : la foi permet à Dieu d'agir. Nous le voyons dans les versets suivants :

**Matthieu 9 :**<sup>28</sup> Lorsqu'il fut arrivé à la maison, les aveugles s'approchèrent de lui, et Jésus leur dit : Croyez-vous que je puisse faire cela ? Oui, Seigneur, lui répondirent-ils.<sup>29</sup> Alors il leur toucha les yeux, en disant : **Qu'il vous soit fait selon votre foi.**

**Matthieu 15 :**<sup>27</sup> Oui, Seigneur, dit-elle, mais les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres.<sup>28</sup> Alors Jésus lui dit : Femme, ta foi est grande ; **qu'il te soit fait comme tu veux.** Et, à l'heure même, sa fille fut guérie.

**Matthieu 13 :**<sup>58</sup> Et il ne fit pas beaucoup de miracles dans ce lieu, à cause de leur incrédulité.

---

<sup>106</sup> Genèse 1 : 3

<sup>107</sup> Psaume 33 : 9

Tout est possible à celui qui croit<sup>108</sup>. Dieu, par l'intermédiaire de Jésus, donne à chacun selon la mesure de sa foi. Dieu nous donne ce que nous croyons. Ainsi, nous voyons que la foi qui nous habite détermine le don de Dieu.

L'histoire du centurion nous donne une première définition de la foi. Considérons un autre verset :

**Hébreux 11 :** <sup>17</sup> C'est par la foi qu'Abraham offrit Isaac, **lorsqu'il fut mis à l'épreuve**, et qu'il offrit son fils unique, lui qui avait reçu les promesses, <sup>18</sup> et à qui il avait été dit : En Isaac sera nommée pour toi une postérité. <sup>19</sup> Il pensait que Dieu est puissant, même pour ressusciter les morts ; aussi le recouvra-t-il par une sorte de résurrection.

Nous remarquons que dans notre cheminement, notre foi est mise à l'épreuve. Dans le cas d'Abraham, lorsque l'épreuve est arrivée, il s'est avéré qu'il croyait aux promesses de Dieu.

**Jacques 1 :** <sup>3</sup> sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience.

Nous recevons l'héritage par la foi et la patience<sup>109</sup>. C'est l'épreuve de la foi qui produit la patience. Ainsi, l'héritage promis par Dieu est reçu par la foi et le fruit de son épreuve : la patience.

**1 Pierre 1 :** <sup>7</sup> afin que **l'épreuve de votre foi**, plus précieuse que l'or périssable qui cependant est éprouvé par le feu, ait pour résultat la louange, la gloire et l'honneur, lorsque Jésus-Christ apparaîtra,

Une fois éprouvée, la foi devient plus précieuse que l'or éprouvé par le feu, et se retrouve dans la louange, l'honneur et la gloire lorsque le Christ est manifesté.

Voyons un verset de plus qui nous aidera à comprendre la foi :

**Hébreux 11 :** <sup>1</sup> Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas.

La foi est la substance de ce que l'on espère de Dieu et de ce qu'il a promis. La foi se base sur un « il est écrit » concret, et non sur ce que nous imaginons. Croire en Dieu nous relie à Lui et est l'évidence de ce qui ne se voit pas. C'est savoir, avec certitude et conviction, que la parole de Dieu accomplira ce qu'Il a dit, même si nous ne le voyons pas ou si ce n'est pas

---

<sup>108</sup> Marc 9 : 23

<sup>109</sup> Hébreux 6 : 12

apparent, même si cela contredit ce que nous disent nos sens. Paul nous donne un exemple à ce sujet :

**Hébreux 11 : <sup>8</sup>** C'est par la foi qu'Abraham, lors de sa vocation, obéit et partit pour un lieu qu'il devait recevoir en héritage, et qu'il partit sans savoir où il allait.

Abraham ne savait pas où il allait, mais il partit avec foi. Il entendit la parole de Dieu et, avec la puissance et la grâce de Dieu, il agit en conséquence. La vraie foi porte en elle-même l'œuvre pour laquelle elle a été envoyée. Nous lisons à ce sujet dans les Écritures :

**Galates 5 : <sup>6</sup>** Car, en Jésus-Christ, ni la circoncision ni l'incirconcision n'a de valeur, mais la foi qui est agissante par la charité.

La foi agit par l'amour. Sa motivation est l'amour agapé. La foi, lorsqu'elle est reçue, génère une action chez le croyant par la grâce de Dieu. C'est par la foi qu'Abraham est parti, même s'il ne voyait pas où il allait.

La foi est donc l'évidence, la conviction, la certitude, la croyance que les paroles et les promesses de Dieu s'accomplissent. C'est croire que la parole de Dieu accomplira l'œuvre qu'elle dit accomplir, même si cela ne se perçoit pas par nos sens.

### **La mesure de la foi**

La foi se présente sous différentes tailles, mesures ou intensités chez les personnes.

**Romains 12 : <sup>3</sup>** Par la grâce qui m'a été donnée, je dis à chacun de vous de n'avoir pas de lui-même une trop haute opinion, mais de revêtir des sentiments modestes, selon la mesure de foi que Dieu a départie à chacun. ... <sup>6</sup> Puisque nous avons des dons différents, selon la grâce qui nous a été accordée, que celui qui a le don de prophétie l'exerce selon la proportion [KJV] de foi ;

Dieu a donné une mesure de foi à chaque homme, et nous sommes invités à utiliser et à exercer cette foi selon la proportion qui nous a été accordée. En parlant du centurion romain, Jésus dit : « Même en Israël, je n'ai pas trouvé une aussi grande foi ». Parlant de la syro-phénicienne, Jésus lui dit : « Grande est ta foi »<sup>110</sup>. Mais aux disciples, il dit :

---

<sup>110</sup> Matthieu 15 : 28

**Matthieu 17 :** <sup>20</sup> C'est à cause de votre *petite foi* [KJV] leur dit Jésus. Je vous le dis en vérité, **si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé**, vous diriez à cette montagne : Transporte-toi d'ici [jusque] là, et elle se transporterait ; rien ne vous serait impossible.

Les disciples avaient « peu de foi », moins qu'une graine de moutarde.

**2 Corinthiens 10 :** <sup>15</sup> Ce n'est pas hors de toute mesure, ce n'est pas des travaux d'autrui, que nous nous glorifions ; mais c'est avec l'espérance, **si votre foi augmente**, de grandir encore d'avantage parmi vous, selon les limites qui nous sont assignées,

Cependant, il y a de l'espoir que la foi grandisse.

### **La source et l'accroissement de la foi**

Nous nous demandons maintenant : d'où vient la foi ? Comment pouvons-nous l'obtenir ? Et, plus important encore, comment l'accroître ?

**Romains 3 :** <sup>21</sup> Mais maintenant, sans la loi est manifestée la justice de Dieu, à laquelle rendent témoignage la loi et les prophètes, <sup>22</sup> justice de Dieu **par la foi de Jésus-Christ** [KJV] pour tous ceux qui croient. Il n'y a point de distinction.

Quelle foi ? La foi de Jésus-Christ. Ce n'est pas la foi de Daniel, c'est la foi de Jésus. C'est la foi qui se saisit de la justice de Dieu.

**Hébreux 12 :** <sup>2</sup> ayant les regards sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi,

Jésus est l'auteur et le consommateur, celui qui a achevé ou perfectionné la foi. C'est pourquoi il s'agit de la foi de Jésus. La foi est purement un produit, un développement, de Jésus. Et comment nous parvient-elle ?

**Ephésiens 2 :** <sup>8</sup> Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le **don de Dieu**.

La finalité de la foi est notre salut<sup>111</sup>. La foi ne nous est pas inhérente, elle est un don de Dieu (c'est donc par grâce) ; Dieu nous donne la foi de Jésus. Et comment la recevons-nous ?

**Galates 5 :** <sup>22</sup> Mais le fruit de l'Esprit, c'est ... la foi

---

<sup>111</sup> 1 Pierre 1 : 9

La foi est un fruit de l'Esprit Saint. Lorsque nous acceptons et recevons Jésus, nous recevons le Saint-Esprit. Lorsque l'Esprit du Christ habite en nous, la foi du Christ peut trouver sa place dans nos cœurs. Jésus a dit ce qui suit :

**Jean 7 :** <sup>38</sup> **Celui qui croit en moi**, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture. <sup>39</sup> **Il dit cela de l'Esprit** que devaient recevoir **ceux qui croiraient en lui** ; car l'Esprit n'était pas encore, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié.

C'est pourquoi Jésus dit à Paul :

**Actes 26 :** <sup>15</sup> Je répondis : Qui es-tu, Seigneur ? Et le Seigneur dit : Je suis Jésus que tu persécutes. <sup>16</sup> Mais lève-toi, et tiens-toi sur tes pieds ; ... <sup>18</sup> afin que tu leur ouvres les yeux, pour qu'ils passent des ténèbres à la lumière et de la puissance de Satan à Dieu, **pour qu'ils reçoivent, par la foi en moi, le pardon des péchés et l'héritage avec les sanctifiés.**

Le Christ veut nous donner Sa foi, et par Sa foi, il veut nous donner le pardon et l'héritage. C'est ainsi qu'Abraham et nous sommes justifiés. Jésus, la Postérité, croit en la parole de Dieu selon laquelle il recevra l'héritage promis, et nous recevons Sa foi pour aussi pouvoir croire que nous recevons l'héritage.

**Romains 10 :** <sup>17</sup> Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ.

C'est en entendant la parole de Dieu que vient la foi. Lorsque nous recevons le Christ, nous recevons Sa foi par ce qu'on entend, si nous ne le rejetons pas, si nous ne rejetons pas Sa parole et si nous n'endurcissons pas notre cœur.

Par conséquent, le juste vivra par la foi. Le Christ a été fait sanctification pour nous<sup>112</sup>. Par ce processus, la loi de Dieu est inscrite dans nos cœurs. Mais comme la loi est spirituelle, il ne s'agit pas simplement de se souvenir de dix paroles, mais de mettre notre vie en harmonie avec celle de Dieu. Il s'agit de révéler de plus en plus notre méchanceté et de plus en plus la bonté de Dieu, afin de recevoir le caractère et la vie de Dieu tels qu'ils se sont manifestés dans la vie du Christ. Et cela se fait par la foi et pour la foi. Comme il est écrit :

---

<sup>112</sup> 1 Corinthiens 1 : 30

**Romains 1 : <sup>17</sup>** parce qu'en lui est révélée la justice de Dieu **par la foi et pour la foi**, selon qu'il est écrit: Le juste vivra par la foi.

Au début de cette section, nous avons appliqué ce verset à Jésus, dans le sens que lui donnait Habakuk<sup>113</sup> dans son contexte. Mais Paul l'applique à l'homme, à vous et à moi. Nous recevons la révélation de la justice de Dieu en la personne de Jésus et une petite mesure de foi pour croire et accepter la personne de Jésus. Nous apprenons à connaître la miséricorde de Dieu par la foi en Jésus. Alors que nous entendons sa voix, nous entendons parler de son amour, de sa sympathie et de son sacrifice, et nous voulons en savoir plus sur lui.

Et cette révélation ne vient pas seulement de la foi en Jésus, mais de la foi – la plénitude de la foi du Christ. La bonne nouvelle de la justice de Dieu nous est révélée par la foi **EN** Jésus, afin que nous puissions recevoir la foi **DE** Jésus et être ainsi justifiés. Nous le voyons clairement dans le verset suivant :

**Galates 2 : <sup>16</sup>** Néanmoins, sachant que ce n'est pas par les œuvres de la loi que l'homme est justifié, mais par la foi en Jésus-Christ, **nous aussi nous avons cru en Jésus-Christ, afin d'être justifiés par la foi en Christ** et non par les œuvres de la loi, parce que nulle chair ne sera justifiée par les œuvres de la loi.

Passer de la foi **EN** Jésus à la foi **DE** Jésus est l'œuvre de la sanctification ; c'est l'œuvre que Dieu a l'intention d'accomplir en chaque être humain. Cette œuvre consiste à mettre la vie de chaque croyant en harmonie avec le caractère et la vie de Dieu.

Mais vous et moi, croyons-nous aux promesses de Dieu ? Sera-t-il capable de faire en vous ce qu'il a promis ? C'est la question à laquelle chaque croyant sera confronté. Dieu veut agir, mais il est limité par la mesure dans laquelle le Christ et sa foi ont été acceptés et reçus. Ainsi, la justice de Dieu, en entrant dans nos vies, nous révèle des situations personnelles qui ne sont pas en harmonie avec Son caractère et Sa volonté. Nous arrivons à une bifurcation sur la route. L'une des voies consiste à endurcir notre cœur et à nous satisfaire de nous-mêmes. L'autre est de saisir la promesse de Dieu qu'Il accomplira une œuvre de rédemption, en acceptant la parole de Jésus qui dit : « Mon Fils, tes péchés te sont pardonnés »<sup>114</sup>.

---

<sup>113</sup> Habakkuk 2 : 4

<sup>114</sup> Matthieu 9 : 2

Pour que cette foi augmente jusqu'à ce que nous atteignons la plénitude de la foi de Jésus, nous devons nous arrêter et considérer attentivement le Christ et Sa foi. Quelle est la foi de Jésus ? Pouvons-nous clairement connaître et croire en quoi consiste la foi **DE** Jésus ?

## 6. La foi de Jésus

La foi de Jésus nous est gratuitement offerte par Son Esprit. Jésus a dit :

**Actes 26 : 18** ... pour qu'ils reçoivent le pardon des péchés, et l'héritage avec les sanctifiés **par la foi qui est en moi.** (KJV)

C'est par la foi de Jésus Lui-même que nous recevons le pardon et l'héritage. Pour recevoir la justice et la justification de Dieu, nous devons tout d'abord recevoir le pardon des péchés. Adam a eu peur et n'a pas pu reconnaître ses péchés, il a donc dû (et nous aussi) entrer dans un processus d'apprentissage de la foi en Christ pour recevoir la foi du Christ – le Christ, dont la foi parfaite fait qu'il n'a jamais eu peur de son Père parce qu'il a connu sa bonté depuis « les jours de l'éternité »<sup>115</sup>.

### Jésus le Roi de la foi

**Jean 18 :**<sup>37</sup> Pilate lui dit : Tu es donc roi ? Jésus répondit : Tu le dis, je suis roi. **Je suis né et je suis venu dans le monde** pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité **écoute ma voix.**

Jésus a dit : « Mon royaume n'est pas de ce monde, mon royaume n'est pas d'ici »<sup>116</sup>. Jésus est le roi du royaume qu'il a proclamé : le royaume des cieux<sup>117</sup>. Ce royaume a existé depuis l'éternité<sup>118</sup>. Et Jésus dit à Pilate qu'il est né pour être Roi du royaume de Dieu, et que c'est pour cela qu'Il est venu dans le monde.

**Hébreux 1 :**<sup>5</sup> Car auquel des anges Dieu a-t-il jamais dit : **Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui ? ...**

---

<sup>115</sup> Michée 5 : 2

<sup>116</sup> Jean 18 : 36

<sup>117</sup> Jean 1 : 49 ; Matthieu 4 : 17 ; Marc 1 : 14 ; Matthieu 6 : 33

<sup>118</sup> Luc 22 : 27-30 ; Colossiens 1 : 16 ; Jean 3 : 35 ; Hébreux 1 : 2

Suite à l'engendrement du Christ, le Père lui dit : « Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui ». Quelle est la réaction de Jésus ? La Bible nous dit qu'en Jésus se trouvent le Oui et l'Amen<sup>119</sup>. Jésus dit oui et amen à la parole de son Père. La parole qui le déclare Fils, il l'entend et la garde précieusement. Il croit son Père, il croit qu'il est vraiment le Fils de Dieu. C'est à ce moment précis que Jésus est l'auteur de la foi. C'est pourquoi les Ecritures présentent le Fils de Dieu comme l'Amen<sup>120</sup> ; et de là, il est devenu la Parole de Dieu parce qu'Il est le canal par lequel la volonté de Dieu s'écoule<sup>121</sup>. Le Fils reçoit la déclaration de Son origine exaltée et de Sa nature divine<sup>122</sup>, et Il croit toujours son Père – c'est l'Esprit de foi qui est transmis à l'univers entier, tenant toutes choses ensemble en un Amen constant à Dieu le Père<sup>123</sup>. C'est avec cette foi comme Fils de Dieu qu'il a vaincu le monde<sup>124</sup>.

Jésus, en parlant avec Pilate, dit : « C'est pour cela que je suis né, et c'est pour cela que je suis venu dans le monde ». Lorsque Jésus est venu dans le monde pour retrouver l'Amen constant à Dieu le Père qui avait été perdu, il est né de l'Esprit<sup>125</sup> en tant qu'être humain. Il a grandi en harmonie, en sagesse, en taille et en grâce avec Dieu et avec les hommes<sup>126</sup>. Et il est venu au Jourdain pour être baptisé par Jean le Baptiste. Lorsque Jésus sortit des eaux du baptême, il reçut l'Esprit Saint<sup>127</sup>.

**Jean 3 : <sup>35</sup>** car celui que Dieu a envoyé dit les paroles de Dieu, parce que **Dieu ne lui donne pas l'Esprit avec mesure.** <sup>35</sup> Le Père aime le Fils, et il a remis toutes choses entre ses mains.

Il n'y a aucune limite à l'Esprit que Dieu donne à son Fils. Et là, en Lui donnant Son Esprit, Il Lui déclare Son identité. Le Père Lui dit : « Tu es mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection »<sup>128</sup>.

Ensuite, Jésus est emmené dans le désert où Sa foi est mise à l'épreuve. Il vient d'entendre la voix du Père Lui disant : « Tu es mon Fils bien-aimé ».

---

<sup>119</sup> 2 Corinthiens 1 : 20

<sup>120</sup> Apocalypse 3 : 14

<sup>121</sup> Jean 1 : 1 ; 1 Corinthiens 8 : 6

<sup>122</sup> Jean 10 : 33, 36

<sup>123</sup> Esaïe 9 : 6 ; Colossiens 1 : 17 ; Hébreux 1 : 3

<sup>124</sup> 1 Jean 5 : 4

<sup>125</sup> Luc 1 : 35

<sup>126</sup> Luc 2 : 52

<sup>127</sup> Matthieu 3 : 16

<sup>128</sup> Luc 3 : 22

Maintenant, le tentateur s'adresse à lui en disant : « Si tu es le Fils de Dieu<sup>129</sup>... prouve-le en faisant un miracle ». Et il répète : « Si tu es le Fils de Dieu<sup>130</sup>, prouve-le en montrant que tu as foi en la parole de Dieu ». Cependant, Jésus n'avait pas besoin de prouver quoi que ce soit. Il avait reçu la parole de son Père qui déclarait Son identité et Sa relation avec Lui, et Il n'avait besoin de rien d'autre.

Ainsi, Jésus réussit le premier test de foi dont nous disposons. Pour Jésus, la parole de Son Père était suffisante. Sa réponse constante « il est écrit » est la révélation de la parole de Dieu gardée précieusement dans Son cœur.

## **Comment la vie est-elle vécue à travers la foi de Jésus ?**

Si Jésus est le Juste qui vit par la foi, il nous faut regarder Sa vie pour voir ce qu'est la foi. Que découvrons-nous ?

### **a. Jésus vit de la justice du Père**

**Jean 5 :** <sup>30</sup> Je ne puis rien faire de moi-même : **selon que j'entends, je juge; et mon jugement est juste**, parce que je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé.

Jésus ne fait pas Sa volonté, mais la volonté de Son Père. Ce faisant, le jugement du Christ est juste, car il écoute le Père. Ainsi, ce qui rend un jugement juste ou non dépend de la volonté de celui que nous suivons.

**Psaume 119 :** <sup>160</sup> Le fondement de ta parole est la vérité, et toutes **les lois de ta justice** sont éternelles. ... <sup>164</sup> Sept fois le jour je te célèbre, à cause **des lois de ta justice**.

Les jugements de Dieu sont justes ; le Christ le savait et s'est fait le relais de ces jugements.

**Esaïe 11 :** <sup>1</sup> Puis un rameau sortira du tronc d'Isaï, et un rejeton naîtra de ses racines. <sup>2</sup> **L'Esprit de l'Eternel reposera sur lui** : Esprit de sagesse et d'intelligence, Esprit de conseil et de force, Esprit de connaissance et de crainte de l'Eternel. <sup>3</sup> Il respirera la crainte de l'Eternel ; il ne jugera point sur l'apparence, il ne prononcera point sur un oui-dire. <sup>4</sup> Mais **il jugera les pauvres avec équité**, et il prononcera avec droiture sur les malheureux de la terre ; il frappera la terre de sa parole comme d'une verge, et du souffle de ses lèvres il fera mourir le

---

<sup>129</sup> Matthieu 4 : 3

<sup>130</sup> Matthieu 4 : 6

méchant. <sup>5</sup> **La justice sera la ceinture de ses flancs**, et la fidélité la ceinture de ses reins.

Le Christ a reçu l'Esprit de Dieu sans mesure. Ainsi, Il a reçu la parole, le caractère, la vie, la justice, les commandements de son Père. Il n'a pas résisté et n'a pas endurci son cœur. Par conséquent, Son jugement est juste. Le Christ vit, non pour faire Sa propre volonté, mais pour faire la volonté du Père. Le Christ vit de la justice de Son Père.

### **b. Jésus vit pour faire la volonté de Son Père, et non la sienne :**

**Jean 4 :** <sup>34</sup> Jésus leur dit : **Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre.**

La nourriture de Jésus – ce qui Lui donne force et énergie, le moteur de Sa vie – est de faire la volonté de Son Père.

**Jean 5 :** <sup>30</sup> Je ne puis rien faire de moi-même : selon que j'entends, je juge ; et mon jugement est juste, parce que **je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté du Père** qui m'a envoyé. (KJV)

Christ remet Sa volonté à la volonté de Son Père. C'est pourquoi Il dit :

**Jean 6 :** <sup>38</sup> car je suis descendu du ciel pour faire, **non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé.**

Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné Son Fils pour nous montrer la vie d'un être qui ne cherche jamais Sa propre volonté, mais la volonté de Son Père. Comme Il l'a dit à l'heure de Sa plus terrible épreuve :

**Matthieu 26 :** <sup>39</sup> Puis, ayant fait quelques pas en avant, il se jeta sur sa face, et pria ainsi : Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi ! **Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux...**

<sup>42</sup> Il s'éloigna une seconde fois, et pria ainsi : Mon Père, s'il n'est pas possible que cette coupe s'éloigne sans que je la boive, **que ta volonté soit faite !** <sup>43</sup> Il revint, et les trouva encore endormis ; car leurs yeux étaient appesantis. <sup>44</sup> Il les quitta, et, s'éloignant, il pria pour la troisième fois, **répétant les mêmes paroles.**

En tout temps et en toutes circonstances, le Christ a cherché à ne faire que la volonté de son Père. Pour faire la volonté de Dieu, Jésus est toujours à

l'écoute. C'est pourquoi nous le voyons parfois passer toute la nuit en prière<sup>131</sup> :

**Esaië 50** : <sup>4</sup> Le Seigneur, l'Éternel, m'a donné une langue exercée, pour que je sache soutenir par la parole celui qui est abattu ; il éveille, chaque matin, **il éveille mon oreille**, pour que j'écoute comme écoutent des disciples. <sup>5</sup> **Le Seigneur, l'Éternel, m'a ouvert l'oreille, et je n'ai point résisté**, je ne me suis point retiré en arrière.

**Psaume 40** : <sup>6</sup> Tu ne désires ni sacrifice ni offrande, **tu m'as ouvert les oreilles** ; tu ne demandes ni holocauste ni victime expiatoire. <sup>7</sup> Alors je dis : Voici, je viens avec le rouleau du livre écrit pour moi. <sup>8</sup> **Je veux faire ta volonté**, mon Dieu ! Et ta loi est au fond de mon cœur.

Matin après matin, le Père réveillait le Fils pour Lui parler : pour le reconforter, l'encourager, le préparer. Ce temps passé avec son Père était une joie pour Jésus, qui avait pleinement confiance dans le fait que ce qu'on lui disait de faire était ce qu'il y avait de mieux. Le jugement du Christ est donc juste : il voit ceux qui sont fatigués et leur donne les paroles et le reconfort de la vie éternelle. Voici l'expérience de la nouvelle alliance, la même chose que Dieu a demandée à Israël : qu'ils écoutent Sa voix, qu'ils gardent Ses paroles et qu'ils les chérissent. C'est la même chose que Dieu a finalement dit d'Abraham, qu'il a écouté Sa voix et a gardé Ses préceptes, Ses commandements, Ses statuts et Ses lois<sup>132</sup>. Mais contrairement à Abraham et aux Israélites, nous voyons que le Christ l'a fait de manière parfaite, complète, immaculée et sans péché.

En ce sens, Jésus ne fait rien de lui-même :

**Jean 5** : <sup>19</sup> Jésus reprit donc la parole, et leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, **le Fils ne peut rien faire de lui-même**, il ne fait que ce qu'il voit faire au Père ; **et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement**.

Le Christ n'a rien fait de lui-même, mais il a fait ce qu'il a vu faire au Père. Tout ce que le Père fait, il le fait aussi.

---

<sup>131</sup> Luc 6 : 12

<sup>132</sup> Genèse 26 : 5

**Jean 8 :** <sup>28</sup> Jésus donc leur dit : Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous connaîtrez ce que je suis, et que **je ne fais rien de moi-même, mais que je parle selon ce que le Père m'a enseigné.**

Notons bien ce que dit Jésus. Ce n'est que lorsque nous verrons le Christ élevé et crucifié, que nous serons en mesure de Le connaître et de Le comprendre. Lorsque nous connaissons la croix, qui exige le renoncement à soi<sup>133</sup>, nous commencerons à faire l'expérience du Christ, c'est-à-dire que notre activité quotidienne sera guidée par les paroles de Dieu.

**Jean 14 :** <sup>31</sup> mais afin que le monde sache que j'aime le Père, et que j'agis selon l'ordre que le Père m'a donné, levez-vous, partons d'ici.

Pourquoi le Christ fait-il ce que le Père lui ordonne ? Il le fait parce qu'Il aime le Père. Il ne s'agit pas d'une obéissance froide et mécanique, mais d'une connaissance réciproque.

**Jean 8 :** <sup>29</sup> Celui qui m'a envoyé est avec moi ; il ne m'a pas laissé seul, parce que **je fais toujours ce qui lui est agréable.**

Il n'y eut jamais un temps où le Christ n'a pas agi de la sorte, où ils étaient éloignés ou distants l'un de l'autre.

**Philippiens 2 :** <sup>5</sup> Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ, <sup>6</sup> lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, <sup>7</sup> mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes ; <sup>8</sup> et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, **se rendant obéissant jusqu'à la mort**, même jusqu'à la mort de la croix.

L'obéissance du Christ était telle qu'Il était prêt à affronter l'humiliation la plus profonde qui soit : abandonner la forme de Dieu et prendre la forme d'une créature, et dans cette forme de créature, il devint obéissant jusqu'à la mort la plus ignominieuse. Même en cela, il considère que la volonté de Son Père est la meilleure.

**Psaume 40 :** <sup>8</sup> **Je fais mes délices de ta volonté**, Ô mon Dieu : oui, ta loi est au fond de mon cœur. (KJV)

---

<sup>133</sup> Matthieu 16 : 24

### **c. Jésus vit des paroles de son Père :**

**Matthieu 4 : <sup>4</sup>** Jésus répondit : Il est écrit : **L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole** qui sort de la bouche de Dieu.

L'homme ne peut pas vivre de pain seulement. La nourriture physique n'est pas la vie. Il faut ajouter à la nourriture un autre élément de vie qui entre dans l'âme régulièrement et constamment, pour qu'elle vive. L'homme vivra s'il fait sa nourriture de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. C'est pourquoi Jésus dit :

**Jean 12 : <sup>50</sup>** Et je sais que son commandement est la vie éternelle. ...

Le Christ savait que la parole de Dieu est la vie éternelle.

**Jean 6 : <sup>68</sup>** Simon Pierre lui répondit : Seigneur, à qui irions-nous ? **Tu as les paroles de la vie éternelle.**

Pierre lui-même reconnut que le Christ tenait du Père les paroles de la vie éternelle. En recevant les paroles le matin, il les avait pour les partager pendant la journée avec les autres.

### **d. Jésus prononce les paroles de Son Père, et non Ses propres paroles :**

**Jean 14 : <sup>10</sup>** Ne crois-tu pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi ? **Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ;** et le Père qui demeure en moi, c'est lui qui fait les œuvres.

Jésus ne parle pas de lui-même. Il est tellement lié à son Père que ses paroles sont l'œuvre de Dieu en lui. Et Jésus continue en disant :

**Jean 8 : <sup>38</sup>** **Je dis ce que j'ai vu chez mon Père ;** et vous, vous faites ce que vous avez entendu de la part de votre père.

Jésus parle de ce qu'il a vu et entendu auprès du Père. Par contre, ceux qui s'endurcissent font ce qu'ils ont vu avec leur père. En outre :

**Jean 7 : <sup>16</sup>** Jésus leur répondit : **Ma doctrine n'est pas de moi, mais de celui qui m'a envoyé.** <sup>17</sup> Si quelqu'un veut faire sa volonté, il connaîtra si ma doctrine est de Dieu, ou si je parle de mon chef. <sup>18</sup> Celui qui parle de son chef cherche sa propre gloire ; mais celui qui cherche la gloire de celui qui l'a envoyé, celui-là est vrai, **et il n'y a point d'injustice en lui.**

Jésus enseignait la doctrine de Dieu – c'était Dieu qui enseignait à travers Lui. Quiconque veut faire la volonté de Dieu doit savoir si l'enseignement est de Dieu ou non. Celui qui parle de son propre chef recherche sa propre gloire et n'est pas véridique. C'est là l'orgueil de la vie<sup>134</sup>. Au contraire, celui qui cherche la gloire de celui qui l'a envoyé est vrai et juste. La vie et l'Esprit de Dieu ne se cherchent pas eux-mêmes ; ils ne cherchent pas leur propre gloire<sup>135</sup>.

**Jean 12 :** <sup>49</sup> Car je n'ai point parlé de moi-même ; mais le Père, qui m'a envoyé, m'a prescrit lui-même ce que je dois dire et annoncer.

<sup>50</sup> Et je sais que son commandement est la vie éternelle. C'est pourquoi les choses que je dis, je les dis comme le Père me les a dites.

Ce que Jésus disait n'était pas seulement ce que le Père Lui avait dit, mais aussi comment le Père le lui avait dit. Le Père lui révélait aussi comment Il devait le dire : la manière, l'esprit, le ton, l'intonation avec lesquels les mots étaient dits, étaient conformes à la façon dont le Père le lui avait indiqué.

Le Christ sait que chaque parole de Son Père est la vie éternelle<sup>136</sup>. C'est Sa joie et Son plaisir de faire la volonté de Son Père. Le Christ fut obéissant, il reçut la volonté de Son Père et ne résista jamais. Il fut obéissant jusqu'à la mort sur la croix. C'est ainsi que la vie éternelle est manifestée<sup>137</sup>. Dans la vie de Jésus, nous voyons la foi de Jésus, une foi vécue par toute parole qui sort de la bouche de Dieu. Ainsi, la justice de Dieu, la vie même de Dieu, a été révélée au monde et le Père a été glorifié.

## **La Parole de Dieu et la justice**

Et l'Écriture nous dit :

**1 Jean 1 :** <sup>1</sup> Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché, concernant la parole de vie, <sup>2</sup> car la vie a été manifestée, et nous l'avons vue et nous lui rendons témoignage, et nous vous annonçons la vie éternelle, qui était auprès du Père et qui nous a été manifestée, <sup>3</sup> ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, à vous aussi, afin que vous aussi

---

<sup>134</sup> 1 Jean 2 : 16

<sup>135</sup> 1 Corinthiens 13 : 5

<sup>136</sup> Jean 12 : 50 ; Jean 5 : 24

<sup>137</sup> 1 Jean 1 : 2

vous soyez en communion avec nous. Or, notre communion est avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ.

Quel est le témoignage de Jean ? Avant que toute la création ne fut amenée à l'existence<sup>138</sup>, dès le commencement, la Parole était avec Dieu et elle était Dieu<sup>139</sup>. La Parole était divine. Cette Parole de vie éternelle, cette vie d'abandon total à l'agapé du Père, a été faite chair, manifestée et montrée au monde, et les disciples ont vu la gloire de cette vie, la gloire de l'unique engendré du Père, une vie pleine de grâce et de vérité<sup>140</sup>.

Cette vie de foi fut manifestée pour que nous puissions y adhérer et recevoir cette vie éternelle. La vie de Jésus, qui manifeste pleinement et constamment la justice de Dieu, est la robe immaculée tissée dans le métier à tisser du ciel, qui n'a pas de fils d'origine humaine. Dans son humanité, le Christ a développé un caractère parfait, et il offre de nous transmettre ce même caractère. Tout ce que nous pouvons faire est entaché de péché, car tous ont erré et sont devenus incapables de faire le bien<sup>141</sup>. Jésus est venu nous montrer le chemin de la justice, et ce n'est pas par sa propre justice inhérente. Il a révélé que cette foi n'a rien à voir avec la nature de la substance de l'être, ni avec l'examen intérieur de nous-mêmes, mais plutôt avec une relation basée sur la dépendance, la confiance et la foi en Christ, tout comme il a une relation basée sur la dépendance, la confiance et la foi en son Père.

La relation que Christ avait avec le Père est la relation que nous devrions avoir avec Christ. Si nous nous soumettons à Christ, si nous laissons notre cœur s'unir au sien et Sa volonté être la nôtre, nous aurons alors l'esprit de Christ<sup>142</sup>, nos pensées Lui seront soumises et nous vivrons Sa vie. Au lieu d'une robe de feuilles de figuier<sup>143</sup>, au lieu de la difformité et de la nudité du péché, le Seigneur verra en nous Sa propre robe de la lumière de Sa justice, qui est la vie vécue selon la loi de l'amour agapé de Dieu. Nous aurons alors une communion avec le Père et Son Fils Jésus<sup>144</sup> en participant à la nature

---

<sup>138</sup> Jean 1 : 3

<sup>139</sup> Jean 1 : 1

<sup>140</sup> Jean 1 : 14

<sup>141</sup> Romains 3 : 12

<sup>142</sup> 1 Corinthiens 2 : 16

<sup>143</sup> Genèse 3 : 7

<sup>144</sup> 1 Jean 1 : 3

divine<sup>145</sup> par Son Esprit, afin de recevoir l'héritage glorieux : être proclamés enfants de Dieu à l'image de Son Fils unique<sup>146</sup>.

Ces concepts m'amènent à réfléchir plus attentivement à mon cheminement spirituel. Dans ma vingtaine, je pensais que pour obtenir la justice, il suffisait d'être membre d'un groupe religieux spécifique. Cela consistait en un assentiment intellectuel à ce que le groupe considérait comme vrai. Par mon assentiment intellectuel à la vérité, je participais à l'héritage que ce groupe devait recevoir. Le Seigneur n'avait plus besoin d'attendre plus longtemps, car j'étais déjà arrivé.

Cependant, un jour, la Parole du Seigneur est entrée dans ma vie. Et qu'a-t-elle dit ? Que la parole de Dieu est la vérité<sup>147</sup> et que le Christ est la vérité<sup>148</sup>. Ainsi, la vérité n'était plus un groupe ou moi-même ; la vérité était une personne : Jésus et Sa parole. Et ce n'est pas tout : l'absence de vérité – le mensonge – était par défaut dans mon cœur<sup>149</sup>. Le cœur est trompeur par-dessus tout<sup>150</sup>. La vérité est, par définition, en dehors de moi-même et de mon groupe, et elle se trouve en Christ et dans Sa parole. Pourquoi insister sur le fait que la vérité est une personne ? Parce que le fait d'avoir des connaissances intellectuelles ne garantit rien non plus. Il ne suffit pas d'avoir la parole écrite, il faut avoir acheté l'huile<sup>151</sup>.

Les démons croient que Dieu est Un et ils tremblent<sup>152</sup>, et cette croyance leur fait-elle du bien ? Bien sûr que non ! Pourquoi ? Parce que la clé réside dans une relation personnelle avec la personne de Jésus-Christ. Les anges déchus n'ont pas voulu avoir une relation avec Lui, ils ont rejeté cette vie éternelle, une vie de délice dans le Père à travers le Christ. Ils ont rejeté et combattu Michel et ses anges<sup>153</sup>, ils ont combattu cette vie d'abandon à la volonté du Père et de Son Fils, et au lieu de cela, ils ont choisi de faire leur propre volonté en recherchant leur propre gloire. Ce n'est qu'à ce moment-là que j'ai commencé à prendre conscience que pour vivre selon la foi de Jésus, nous devons d'abord avoir une relation personnelle et un lien avec Dieu par

---

<sup>145</sup> 2 Pierre 1 : 3-4

<sup>146</sup> Romains 8 : 29

<sup>147</sup> Psaume 119 : 160 ; Jean 17 : 17

<sup>148</sup> Jean 14 : 6

<sup>149</sup> Romains 3 : 10-14

<sup>150</sup> Jérémie 17 : 9

<sup>151</sup> Matthieu 25 : 1-10

<sup>152</sup> Jacques 2 : 19

<sup>153</sup> Apocalypse 12 : 7

l'intermédiaire du Christ. Sans cela, il n'y a pas de foi, et sans foi, il n'y a pas de justice ; c'est une vie qui n'est pas conforme à la volonté de Dieu.

Dieu est le Père le plus aimant du monde<sup>154</sup>, et l'amour agapé qui s'est manifesté dans le don de Jésus<sup>155</sup> n'est d'aucune utilité dans ma vie s'il ne reçoit pas la réponse d'un fils<sup>156</sup>. Comment une relation de filiation avec Dieu peut-elle être réelle dans ma vie si j'endurcis mon cœur et si je rejette Sa parole ? Si ma filiation doit être de foi, il doit en être de même pour celle de mon Sauveur ; et si Dieu doit être mon Père, il doit également être le Père du Christ<sup>157</sup>. **En ce sens, le lien Père-Fils n'a pas de sens s'il n'y a pas entre eux une relation et une communion inhérentes à ce lien.** C'est ainsi que la foi de Jésus, la foi du Fils unique que nous acceptons devient l'élément clé qui permet à l'amour agapé de Dieu d'être déversé dans nos vies et de retourner à Lui dans la louange et le joyeux service.

Vivre par la foi, c'est donc avoir une relation joyeuse avec Dieu par l'intermédiaire de Jésus. Il ne suffit pas de croire que Jésus est réel et que la Bible est la parole de Dieu. Nous devons saisir le Christ comme notre Sauveur personnel en établissant une relation personnelle avec lui par la foi. Et lorsque la relation avec le Christ est réelle, elle devient évidente dans la conversion d'une vie qui révèle le Christ par des œuvres justes.

C'est ainsi que j'ai découvert que croire que je détiens la vérité, ou que je suis dans la vérité, n'est pas de la justice. Nous avons placé la pureté doctrinale sur un piédestal où elle n'a pas sa place. La justice est la relation que nous avons avec Jésus-Christ et ce que nous faisons lorsqu'il nous révèle sa parole. Si nous recevons sa parole et restons en communion avec lui, nous atteindrons invariablement la pureté doctrinale, à condition de ne pas durcir nos cœurs et de chérir le Christ. Ce n'est qu'à ce moment-là que la pureté doctrinale pourra remplir son rôle.

Quelle est notre réaction lorsque la Parole de Dieu parle à notre conscience ? Je me cache comme Adam et Eve ? J'évite la Parole ? Je la reporte à un meilleur moment<sup>158</sup> ? Ou bien je l'accueille, même si je ne la comprends pas, même si elle me réproche ? Ainsi, la relation que j'ai avec le Christ et ma réaction à Sa volonté sont bien plus importantes que la

---

<sup>154</sup> 1 Jean 4 : 7-10

<sup>155</sup> Esaïe 49 : 15-16

<sup>156</sup> Luc 15 : 18-24

<sup>157</sup> Jean 20 : 17, 31

<sup>158</sup> Matthieu 22 : 2-6

pureté doctrinale. Est-ce que je veux entendre sa voix ? C'est pourquoi nous devons prier Dieu de « créer en [nous] un cœur pur »<sup>159</sup>.

La vérité doit habiter le cœur, elle doit trôner dans l'esprit et les affections de notre être. Et comme Pilate, nous nous demandons : le Christ est-il roi ? Dans notre vie, soit il sera roi, soit il sera crucifié. Nous lui donnerons le trône ou la croix, car toute fausse monarchie exige la mort du roi légitime pour durer<sup>160</sup>.

Il est impossible à l'homme d'obéir aux commandements de Dieu par ses propres forces, impossible pour lui d'engendrer par ses propres forces la justice de Dieu<sup>161</sup>. Pourtant, nous ne devons pas abandonner : Le Christ est venu et nous a montré que lorsque l'humanité se saisit de la divinité, elle peut vivre la justice de Dieu. À ceux qui croient en Son nom<sup>162</sup>, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu. Son Esprit, déclarant Sa nature, crie dans nos cœurs : « Abba, Père »<sup>163</sup>. Nous recevons le don de comprendre que nous sommes enfants de Dieu, avec tout ce que cela implique. Nous sommes invités à entrer en communion avec le Christ, tout comme le Christ est un avec Son Père<sup>164</sup>. Nous connaissons Dieu comme un Père et nous saurons qu'il nous aime comme il aime Son propre Fils<sup>165</sup>. Nous aurons ainsi reçu la justice de Dieu par la foi DE Jésus.

---

<sup>159</sup> Psaume 51 : 10

<sup>160</sup> Matthieu 2 : 13

<sup>161</sup> Philippiens 3 : 9

<sup>162</sup> Jean 1 : 12 ; 1 Jean 3 : 1

<sup>163</sup> Romains 8 : 9-10, 14-17 ; Galates 4 : 6

<sup>164</sup> Jean 17 : 21-23

<sup>165</sup> Jean 17 : 26

## 7. Israël en Égypte

Nous avons clairement vu les deux alliances dans la vie d'Abraham. Nous avons vu comment il a cru aux promesses de Dieu, puis a douté et a essayé de les réaliser par ses propres moyens. Cependant, on lui a enseigné que c'est Dieu qui fait les œuvres, et que le travail de l'homme consiste à entendre la voix de Dieu et à garder ou à chérir Sa parole. Le travail de l'homme consiste à laisser Dieu faire Son œuvre, c'est-à-dire à cesser de résister.

L'accomplissement de la loi dans notre vie est la base de l'ancienne et de la nouvelle alliance. Cependant, dans l'ancienne alliance, c'est l'homme qui cherche à accomplir les promesses et les paroles de Dieu. L'ancienne alliance – les promesses de l'homme – consiste à résister à la voix de Dieu, à endurcir son cœur et à s'efforcer d'accomplir les paroles de Dieu par soi-même et obtenir la vie par cet accomplissement<sup>166</sup>. Dans la nouvelle alliance, alors que l'homme entend la parole de Dieu, il n'endurcit pas son cœur, mais il croit et Lui permet d'écrire Sa loi dans son esprit et dans son cœur. C'est ce que Dieu a voulu faire dès le début avec le peuple d'Israël. C'est l'alliance de Dieu.

Voyons ce qu'a été l'expérience du peuple d'Israël, depuis l'époque où il était esclave au pays d'Égypte jusqu'à son entrée à Canaan.

**1 Corinthiens 10 :** <sup>11</sup> Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et **elles ont été écrites pour notre instruction**, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles.

L'expérience des Israélites est essentielle à comprendre, car elle a été écrite spécifiquement pour nous qui vivons dans les derniers jours.

---

<sup>166</sup> Galates 3 : 10-12

## Qu'est-il arrivé à Israël après son entrée en Égypte ?

Les Israélites sont tombés en esclavage et ont été fortement opprimés :

**Esaïe 52** : <sup>3</sup> Car ainsi parle l'Éternel : **C'est gratuitement que vous avez été vendus**, et ce n'est pas à prix d'argent que vous serez rachetés. <sup>4</sup> Car ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : **Jadis mon peuple descendit en Égypte**, pour y séjourner ; puis **l'Assyrien l'opprima sans cause**. <sup>5</sup> Et maintenant, **qu'ai-je à faire**, dit l'Éternel, quand mon peuple a été gratuitement enlevé ? Ses tyrans poussent des cris, dit l'Éternel, et **toute la durée du jour mon nom est outragé**. <sup>6</sup> C'est pourquoi **mon peuple connaîtra mon nom** ; c'est pourquoi il saura, en ce jour, que c'est moi qui parle : **me voici !**

Tout d'abord, nous remarquons que l'esclavage d'Égypte est le même que l'esclavage spirituel. Cela est expliqué quelques chapitres avant :

**Esaïe 50** : <sup>1</sup> Ainsi parle l'Éternel : Où est la lettre de divorce par laquelle j'ai répudié votre mère ? Ou bien, auquel de mes créanciers vous ai-je vendus ? Voici, **c'est à cause de vos iniquités que vous avez été vendus**, et c'est à cause de vos péchés que votre mère a été répudiée.

Le peuple qui est entré en Égypte a librement choisi de devenir esclave du péché, et c'est pourquoi cet esclavage spirituel s'est ensuite manifesté dans le domaine physique. Cela se confirme plus tard, lorsque le royaume du nord d'Israël est réduit en esclavage par l'Assyrie, et que le royaume du sud de Juda est déporté à Babylone. Ce qui est spirituel précède ce qui est physique. Lorsque le peuple d'Israël était captif en Médo-Perse, Dieu parla ainsi du roi perse Cyrus, une figure du Christ :

**Esaïe 45** : <sup>13</sup> C'est moi qui ai suscité Cyrus dans ma justice, et j'aplanirai toutes ses voies ; il rebâtera ma ville, et **libérera mes captifs, sans rançon ni présents**, dit l'Éternel des armées.

« Sans rançon ni présents » : c'est aussi de cette manière que le Christ libérera les captifs d'Égypte : « sans rançon ni présents ». Le peuple s'est vendu pour rien et sera racheté sans argent.

**Exode 1** : <sup>8</sup> Il s'éleva sur l'Égypte un nouveau roi, qui n'avait point connu Joseph.

Que s'est-il passé en Égypte ? Un nouveau roi est apparu qui, au moins par ses actes, ne connaissait pas Joseph. Une nouvelle dynastie est apparue qui

a décidé d'ignorer ses engagements avec le peuple d'Israël, raison même de la prospérité de la nation égyptienne. Ésaïe dit que les Assyriens les ont capturés sans raison. Il est intéressant de noter que l'Assyrie est une nation du nord<sup>167</sup>, alors que l'Égypte est la nation qui se trouve au sud d'Israël. Nous voyons donc que c'est un Pharaon d'origine assyrienne, qui avait conquis l'Égypte et était à présent assis sur le trône, qui opprimait le peuple de Dieu. Il s'agit probablement des Hyksos<sup>168</sup>, qui ont d'abord pris le contrôle de Goshen et des ports de la Méditerranée, expulsant les Israélites de la région qui leur avait été attribuée, et commençant ainsi leur esclavage. Comme confirmation supplémentaire, nous voyons que Manéthon les identifie comme ayant un nom qui vient de la région de l'Anatolie. Nous avons ici une genèse dans le livre de l'Exode : une semence qui se répéterait et s'étendrait dans le royaume du nord et le royaume du sud, opprimant le peuple de Dieu comme indiqué dans Daniel 11.

Ésaïe 52 : 3-6 dit que ce sont les Assyriens qui les ont pris en captivité. Dieu se demande alors : « Qu'ai-je ici ? » Que dois-je faire dans cette situation où mon peuple est injustement enlevé ? Pourquoi le Seigneur se pose-t-il cette question ? Parce que le Seigneur, comme nous le verrons plus tard, se trouve à la croisée des chemins.

Ceux qui ont dominé sur Israël, le peuple de Dieu, le font souffrir par leur oppression. Et pas que cela, ils sont aussi la raison pour laquelle le nom du Seigneur est continuellement blasphémé chaque jour. Et en quoi consiste le blasphème du nom de Dieu ?

**Romains 2 :** <sup>23</sup> Toi qui te fais une gloire de la loi, tu déshonores Dieu par la **transgression de la loi** ! <sup>24</sup> Car le **nom de Dieu est** à cause de vous **blasphémé** parmi les païens, comme cela est écrit.

Le blasphème du nom de Dieu ne consiste pas à mal prononcer son nom, mais à transgresser la loi de Dieu. Le nom de Dieu est Son caractère, et nous voyons le caractère de Dieu reflété dans Sa loi et en Jésus-Christ<sup>169</sup>. Le peuple de Dieu avait atteint un état dans lequel il violait constamment la loi de Dieu, c'est-à-dire qu'il blasphémait Son nom tous les jours. C'est dans cette situation que Dieu se prépare à libérer son peuple. Le verset nous dit :

---

<sup>167</sup> Sophonie 2 : 13

<sup>168</sup> <https://fr.wikipedia.org/wiki/Hyksôs>

<sup>169</sup> Jean 1 : 18 ; Matthieu 11 : 27 ; Jean 17 : 4, 6

**Esaië 52 :** <sup>6</sup> C'est pourquoi mon peuple connaîtra mon nom ; c'est pourquoi il saura, en ce jour, que c'est moi qui parle : me voici !

Dieu allait leur déclarer son nom, afin qu'ils connaissent Son caractère. Dieu allait leur donner sa loi. Et comment tout cela se produirait-il ? Par la présence personnelle de Dieu.

La liberté qu'obtint Israël en quittant l'Égypte est la liberté du péché et de l'esclavage grâce à la révélation du royaume, du caractère et de la justice de Dieu. C'est en leur donnant Sa présence qu'Il les libère. Lorsque nous étudions les Écritures, nous voyons que l'Égypte est synonyme d'idolâtrie, de péché et d'opposition au Christ<sup>170</sup>. L'Égypte était pleine de faux dieux. Ils avaient le dieu du soleil, appelé Râ. Mais le peuple égyptien était tombé encore plus bas, dans l'adoration des animaux. Ils adoraient le taureau Apis, comme le montre clairement l'histoire du veau d'or. Et dans le panthéon des dieux égyptiens, nous trouvons également la trinité d'Isis, Osiris et Horus. Israël était en Égypte, quotidiennement immergé dans ce paganisme. Il est évident qu'Israël participait au mal et à l'idolâtrie qui prévalaient en Égypte, et finit par y être contraint.

Lorsque Moïse alla voir le Pharaon pour la première fois, il donna la raison pour laquelle on lui demandait de laisser partir Israël :

**Exode 4 :** <sup>23</sup> Je te dis : Laisse aller mon fils, **pour qu'il me serve** ; ...

De toute évidence, Israël n'était pas en mesure de servir le Seigneur en Égypte.

**Psaume 105 :** <sup>42</sup> Car il se souvint de sa parole sainte, et d'Abraham, son serviteur. <sup>43</sup> Il fit sortir son peuple dans l'allégresse, ses élus au milieu des cris de joie. <sup>44</sup> Il leur donna les terres des nations, et ils possédèrent le fruit du travail des peuples, <sup>45</sup> **Afin qu'ils gardassent ses ordonnances, et qu'ils observassent ses lois.** Louez l'Éternel !

Dieu dut les retirer d'Égypte parce qu'ils ne pouvaient pas garder ses statuts ni obéir à ses lois dans ce pays. Cependant, la meilleure preuve montrant qu'Israël était plongé dans l'idolâtrie et les péchés de l'Égypte se trouve dans le reproche fait au peuple de ne pas vouloir abandonner ses péchés.

**Ézéchiel 20 :** <sup>5</sup> Tu leur diras : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Le jour où j'ai choisi Israël, j'ai levé ma main vers la postérité de la maison

---

<sup>170</sup> Apocalypse 11 : 8, Jude 5, Actes 7 : 39

de Jacob, et je me suis fait connaître à eux dans le pays d'Égypte ; j'ai levé ma main vers eux, en disant : Je suis l'Éternel, votre Dieu. <sup>6</sup> En ce jour-là, j'ai levé ma main vers eux, pour les faire passer du pays d'Égypte dans un pays que j'avais cherché pour eux, pays où coulent le lait et le miel, le plus beau de tous les pays. <sup>7</sup> **Je leur dis : Rejetez chacun les abominations qui attirent vos regards, et ne vous souillez pas par les idoles de l'Égypte ! Je suis l'Éternel, votre Dieu.** <sup>8</sup> **Et ils se révoltèrent contre moi, et ils ne voulurent pas m'écouter. Aucun ne rejeta les abominations qui attireraient ses regards, et ils n'abandonnèrent point les idoles de l'Égypte.** J'eus la pensée de répandre ma fureur sur eux, d'épuiser contre eux ma colère, au milieu du pays d'Égypte.

Nous découvrons ainsi que le peuple de Dieu, pendant qu'il était en Égypte, avait besoin d'une réforme religieuse. Dieu lui a demandé de se débarrasser des abominations et d'abandonner les idoles de l'Égypte.

Le verset d'Ésaïe 52 cité précédemment s'adresse aux gens de la fin des temps, plus précisément aux 144 000, et établit un parallèle avec la délivrance d'Égypte. La sortie d'Égypte correspond à la sortie de ce monde mauvais vers un nouveau monde sans péché. Cependant, avant d'entrer dans les détails du processus de libération, lisons ce qui suit :

**Osée 11 :** <sup>1</sup> Quand Israël était jeune, je l'aimais, et j'appelai mon fils hors d'Égypte.

Le Christ s'est approché du peuple de Dieu, il l'a visité pour le sauver de l'idolâtrie et de l'esclavage. Il l'a déclaré dans Ésaïe 52 en disant : « Je serai présent » (JUB). Le Christ leur promet sa présence avec l'intention de les libérer de l'esclavage du péché.

Pourtant, l'Apocalypse dit que le Christ fut crucifié en Égypte, tout comme il le sera à nouveau dans la grande ville longtemps après la vie du prophète Jean.

**Apocalypse 11 :** <sup>8</sup> Et leurs cadavres seront **sur la place de la grande ville**, qui est appelée, dans un sens spirituel, Sodome et **Égypte**, là même où leur Seigneur a été crucifié.

Et nous remarquons ceci : tout comme Abraham fut sauvé de l'Égypte par le Christ, de même l'ancien Israël fut libéré de l'Égypte par le Christ :

- L'ancien Israël fut libéré de l'Égypte par le Christ,

- Le Christ a été conduit hors d'Égypte lorsqu'il était enfant,
- Les enfants d'Abraham seront également libérés de l'Égypte spirituelle par la foi à la fin des temps.

Telle est l'œuvre de l'Évangile. L'œuvre que le Christ a accomplie pour Israël par l'intermédiaire de Moïse consistait à prêcher l'Évangile aux Israélites, puisque la liberté que Dieu voulait leur donner était avant tout spirituelle. Car Paul le décrit ainsi :

**Hébreux 4 : <sup>2</sup>** Car **cette bonne nouvelle nous a été annoncée aussi bien qu'à eux** ; mais la parole qui leur fut annoncée ne leur servit de rien, parce qu'elle ne trouva pas de la foi chez ceux qui l'entendirent.

Le peuple d'Israël qui était en Égypte et qui fut libéré a reçu la bonne nouvelle de l'Évangile. Et il leur a si bien été prêché que, si nous y prêtons attention, cette prédication devient la référence par laquelle nous mesurons la façon de prêcher. Le christianisme primitif reçut une révélation de Dieu dans l'Évangile aussi bonne que celle qu'Israël reçut en quittant l'Égypte.

### **L'ascension de Moïse**

Nous nous souvenons que lorsque le peuple d'Israël s'est multiplié, le Pharaon a décrété que tout mâle hébreu qui naîtrait serait mis à mort<sup>171</sup>. Les parents de Moïse, tous deux de la tribu de Lévi, décidèrent de désobéir à l'ordre du Pharaon et cachèrent Moïse pendant trois mois. Mais comme il était de plus en plus difficile de le cacher, ils décidèrent de fabriquer un panier avec des roseaux et le placèrent dans le fleuve du Nil, sous la surveillance de sa sœur aînée. La fille de Pharaon vint au bord du Nil avec ses servantes, trouva le panier et leur demanda de le lui apporter. Lorsqu'elle l'ouvrit, elle trouva le bébé à l'intérieur. C'est alors qu'intervint Miriam, la sœur de Moïse, et voyant manifestement de la compassion chez la princesse, elle proposa de trouver une gardienne pour le bébé parmi les mères hébraïques. La princesse y consentit et Moïse finit par être élevé par sa propre famille. Une fois adulte, il fut emmené chez la fille de Pharaon qui l'adopta et le nomma Moïse.<sup>172</sup>

Étienne le décrivit comme suit :

---

<sup>171</sup> Exode 1 : 15-16

<sup>172</sup> Exode 2 : 1-10

**Actes 7 :** <sup>20</sup> A cette époque, naquit Moïse, qui était beau aux yeux de Dieu. **Il fut nourri trois mois dans la maison de son père ;** <sup>21</sup> et, quand il eut été exposé, la fille de Pharaon **le recueillit, et l'éleva comme son fils.** <sup>22</sup> Moïse fut instruit dans toute la sagesse des Égyptiens, et il était puissant en paroles et en œuvres.

Tous les aspects de la connaissance égyptienne furent enseignés à Moïse. Nous lisons également :

**Hébreux 11 :** <sup>23</sup> **C'est par la foi que** Moïse, à sa naissance, fut caché pendant trois mois par ses parents, parce qu'ils virent que l'enfant était beau, et qu'ils ne craignirent pas l'ordre du roi. <sup>24</sup> **C'est par la foi que Moïse,** devenu grand, **refusa d'être appelé fils de la fille de Pharaon,** <sup>25</sup> aimant mieux être maltraité avec le peuple de Dieu que d'avoir pour un temps la jouissance du péché, <sup>26</sup> regardant **l'opprobre de Christ** comme une richesse plus grande que les trésors de l'Égypte, car il avait les yeux fixés sur la rémunération.

Ce fut un acte de foi de la part des parents de cacher leur fils. Ce fut également un acte de foi de ne pas avoir eu peur du commandement du roi, parce qu'ils avaient confiance en Dieu et croyaient qu'Il pourvoirait à leurs besoins. C'est aussi par la foi que Moïse, devenu adulte, reçut la force d'agir selon la volonté de Dieu. En quoi cela consistait-il précisément ?

1. Moïse refusa la position de prince égyptien. Toutes les richesses de l'Égypte étaient à sa portée. Moïse avait été éduqué dans tous les arts de la civilisation la plus avancée de son temps ; c'était un général, dont les compétences comprenaient un talent d'orateur et la capacité à accomplir des choses suscitant l'admiration du peuple de la nation. Aux yeux du monde, Moïse avait devant lui un avenir prometteur. Tout cela, il a choisi de le mettre de côté. Et lorsque la Bible dit qu'il a refusé d'être appelé le fils de la fille de Pharaon, elle nous dit que la décision de Moïse ayant été connue de tous, Moïse fut poussé, tenté, invité et pressé d'accepter toutes ces tentations mondaines. Et nous pouvons probablement imaginer toutes les railleries et les insultes qu'il reçut suite à sa décision. Pourtant, Moïse a tout quitté pour unir son destin à celui d'un peuple asservi et méprisé.

2. En refusant d'être appelé fils de la fille de Pharaon, il choisit par conséquent d'être maltraité avec le peuple de Dieu.

3. En refusant d'être appelé fils de la fille de Pharaon, il refusa de jouir des plaisirs temporaires du péché.

4. En choisissant d'être maltraité avec le peuple de Dieu, il choisit la voie et la volonté de Dieu ; il choisit de suivre la voie du Seigneur plutôt que de jouir d'une vie de péché.

5. Il chérissait la parole de Dieu, et en joignant ses intérêts à ceux du peuple de Dieu, il appréciait l'opprobre du Christ et le considérait comme un trésor. Et en quoi consiste l'opprobre du Christ ?

**Hébreux 13 :** <sup>12</sup> C'est pour cela que Jésus aussi, afin de sanctifier le peuple par son propre sang, a souffert hors de la porte. <sup>13</sup> Sortons donc pour aller à lui, hors du camp, **en portant son opprobre.**

Le Christ souffrit hors de la porte, suspendu à une croix à Golgotha – l'opprobre qu'il porta c'est la croix. Dans le contexte de la croix, nous lisons :

**Romains 15 :** <sup>3</sup> Car Christ ne s'est point complu en lui-même, selon qu'il est écrit : **Les reproches** de ceux qui t'ont fait des reproches sont tombés sur moi. (KJV)

On reproche au Christ d'avoir fait la volonté de Dieu, et c'est ainsi que le Christ porte l'opprobre dans tout son peuple qui fait aussi la volonté de Dieu. Ceux qui haïssent Dieu trouveront à redire à ceux qui font la volonté de Dieu.

**Luc 9 :** <sup>23</sup> Puis il dit à tous : Si quelqu'un veut venir après moi, **qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix**, et qu'il me suive.

Ainsi, nous voyons qu'à l'époque de l'Égypte, porter la croix du renoncement à soi-même<sup>173</sup> sous l'insulte et le blâme existait déjà. C'est ainsi que Moïse a pu dire :

**Galates 2 :** <sup>20</sup> **J'ai été crucifié avec Christ** ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi.

Moïse a suivi l'exemple du Christ qui, après le péché d'Adam, accepta de se donner et d'être assimilé à l'humanité déchue. Dans une abnégation

---

<sup>173</sup> Matthieu 16 : 24

similaire, Moïse a suivi la parole de l'Agneau partout où elle l'a conduit<sup>174</sup>. Et nous sommes tous appelés à suivre cet exemple<sup>175</sup>.

6. Pourquoi Moïse a-t-il rejeté ces brillantes opportunités mondaines pour accepter la croix du Christ ? Il n'a pas sacrifié quelque chose dans le présent simplement dans l'espoir de recevoir quelque chose de meilleur dans le futur. Au contraire, il a reçu dans le présent quelque chose de bien meilleur : la communion avec Jésus-Christ. Moïse connaissait suffisamment le Christ pour se réjouir de pouvoir subsister en Jésus, comme voyant celui qui est invisible<sup>176</sup>, pendant toutes les années de pèlerinage.

7. Le Christ a été le chef qui a conduit et libéré le peuple d'Israël. Pour être libéré de l'Égypte et recevoir l'héritage, la promesse et la récompense, Israël a dû l'obtenir uniquement par le Christ et l'opprobre du Christ.

Pourtant, bien que Moïse connaisse le Seigneur, il ne le connaît pas suffisamment. Nous le voyons dans l'incident suivant, alors que Moïse avait 40 ans et qu'il avait déjà placé son destin avec le peuple de Dieu :

**Actes 7 :** <sup>23</sup> Il avait quarante ans, lorsqu'il lui vint dans le cœur de visiter ses frères, les fils d'Israël. <sup>24</sup> Il en vit un qu'on outrageait, et, prenant sa défense, il vengea celui qui était maltraité, et frappa l'Égyptien. <sup>25</sup> **Il pensait que ses frères comprendraient que Dieu leur accordait la délivrance par sa main ; mais ils ne comprirent pas.**

<sup>26</sup> Le jour suivant, il parut au milieu d'eux comme ils se battaient, et il les exhorta à la paix : Hommes, dit-il, vous êtes frères ; pourquoi vous maltraitez-vous l'un l'autre ?

<sup>27</sup> Mais celui qui maltraitait son prochain le repoussa, en disant: Qui t'a établi chef et juge sur nous ? <sup>28</sup> Veux-tu me tuer, comme tu as tué hier l'Égyptien ? <sup>29</sup> A cette parole, Moïse prit la fuite, et il alla séjourner dans le pays de Madian, où il engendra deux fils.

Moïse savait manifestement que le temps de la libération était proche, et il savait et comprenait que Dieu libérerait son peuple par son intermédiaire. De plus, Moïse croyait et comprenait que le peuple d'Israël le savait et le comprenait tout comme lui.

---

<sup>174</sup> Apocalypse 15 : 3

<sup>175</sup> Hébreux 13 : 13

<sup>176</sup> Hébreux 11 : 27

Il est vrai que le but du Seigneur était de libérer Israël par la main de Moïse. Cependant, le peuple d'Israël ne le savait pas et ne le comprenait pas. La tentative de Moïse de libérer son peuple de l'oppression s'est soldée par un échec retentissant en raison de l'ignorance du peuple à son sujet – ils ne comprenaient pas qu'il était un instrument de Dieu. De plus, même si Moïse savait qu'il devait être l'instrument de Dieu, **il ne savait pas comment Dieu voulait délivrer Israël, et il pensait que c'est par sa propre force, par la force de son savoir et de ses qualités de général** qu'il libérerait les enfants d'Israël. Il imposa sa propre idée de la justice en tuant l'Égyptien. Cependant, la liberté que Dieu voulait pour son peuple devait être obtenue par d'autres moyens, car cela n'était pas conforme à la justice de Dieu :

**Jacques 1 : <sup>20</sup>** car la colère de l'homme n'accomplit pas la justice de Dieu.

Les promesses de Dieu s'accomplissent par Dieu Lui-même. Moïse essaya d'accomplir la promesse de Dieu par ses propres forces et par des moyens charnels, ignorant ce qui suit :

**2 Corinthiens 10 : <sup>4</sup>** Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles ; mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser des forteresses.

**Ephésiens 6 : <sup>12</sup>** Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes.

Moïse ne voyait pas que le Seigneur allait accomplir Sa promesse d'une manière spirituelle plutôt que charnelle. Dieu allait proclamer Son nom et Sa justice en libérant le peuple d'Israël, ce qui n'est pas du tout possible par des méthodes charnelles.

De nos jours, nous sommes également confrontés à des situations similaires d'oppression parmi les hommes. Pour obtenir un style de vie conforme aux exigences de la société, les familles se voient obligées de s'endetter, ce que les Écritures définissent comme de la servitude<sup>177</sup>. C'est ainsi que les deux parents doivent travailler de longues heures pour maintenir ce style de vie. Cela signifie qu'une fois la semaine épuisante écoulée, il ne reste que peu de

---

<sup>177</sup> Proverbes 22 : 7

temps pour la vie spirituelle. Ainsi, les parents et leurs enfants absorbent passivement tout ce qui se trouve dans l'atmosphère du monde – un endroit infesté de crocodiles, ou comme le dit la Bible : « Babylone est devenue une habitation de démons, [...] un repaire de tout oiseau impur et odieux »<sup>178</sup>. En ce sens, l'esclavage existe aujourd'hui comme en Égypte. Cependant, hier tout comme aujourd'hui, la sollicitude de Dieu à l'égard des opprimés n'a pas changé. Car nous lisons :

**Proverbes 14 :** <sup>31</sup> Opprimer le pauvre, c'est outrager celui qui l'a fait ;...

**Psaume 69 :** <sup>34</sup> Car l'Éternel écoute les pauvres ...

**Psaume 140 :** <sup>13</sup> Je sais que l'Éternel fait droit au misérable, justice aux indigents.

Se pourrait-il que notre servitude temporelle ait une corrélation spirituelle, comme ce fut le cas pour Israël en Égypte ? Les méthodes de Dieu n'ont pas changé : Il veut nous libérer spirituellement pour que nous devenions libres matériellement. Pour Dieu, la justice ne peut être imposée par la force. Utiliser la force pour se défendre, c'est rejeter la défense de Dieu et entrer dans la même catégorie que les oppresseurs. C'est pourquoi l'Écriture dit :

**Jacques 5 :** <sup>6</sup> Vous avez condamné, vous avez tué le juste, **qui ne vous a pas résisté.**

Nous voyons que c'est le juste qui ne résiste pas. L'homme que Dieu justifie laisse tout entre les mains de son Seigneur. C'est pourquoi le Christ lui-même a dit :

**Matthieu 5 :** <sup>39</sup> ...de ne pas résister au méchant. Si quelqu'un te frappe sur la joue droite, présente-lui aussi l'autre.

Les armes de résistance sont spirituelles. Nous devons résister au péché, et non utiliser le péché pour mettre fin au péché. Dieu qualifie de justes ceux qui comprennent cela.

Si les moyens humains ne permettent pas de délivrer les opprimés, qu'est-ce qui le fait ? C'est la bonne nouvelle du Christ : Sa croix et Son opprobre, Son invitation et Son appel à renoncer à nous-mêmes et à entrer en communion avec Lui. C'est le seul remède qui apporte une véritable libération du péché tout en apportant une liberté physique. Cela fut révélé

---

<sup>178</sup> Apocalypse 18 : 2

individuellement et collectivement tout au long de l'histoire, mais se manifestera dans son sens le plus complet à la fin des temps.

Dans cette histoire, nous découvrons que Moïse était dans l'ancienne alliance. Moïse n'était pas encore prêt pour la grande tâche qui l'attendait. Moïse s'est alors enfui et a vécu comme un étranger dans le pays de Madian, où il fut berger pendant 40 ans et où il dut abandonner ce qu'il avait appris en tant que fils de la fille de Pharaon, et apprendre à connaître Dieu et Son caractère.

Moïse dut oublier l'Égypte. Toutes les influences qui l'avaient entouré, son amour pour sa mère adoptive, sa propre position, la tromperie qui abonde dans les relations interpersonnelles au sein de ces environnements, le mysticisme religieux, l'adulation – tout cela dut être oublié. Ce n'est qu'en laissant derrière lui les bâtiments magnifiques et les rites somptueux de la religion païenne, en vivant dans le désert sauvage et en s'occupant des animaux que Moïse pu se forger de nouveaux traits de caractère.

Dans la solitude des montagnes, dans la clarté du ciel étoilé, Moïse sera plus sensible aux impressions de l'Esprit de Dieu. C'est là que la majesté de Dieu est visible. Il pourra concentrer ses efforts cérébraux sur Dieu. C'est là, loin de la civilisation, qu'il apprendra des leçons différentes. Par l'abnégation dans le soin des brebis et la dureté de l'environnement, il apprendra à être patient et à calmer ses passions, à tel point qu'on dira plus tard de lui :

**Nombres 12:** <sup>3</sup> Or, Moïse **était un homme fort patient**, plus qu'aucun homme sur la face de la terre.

La plupart des gens auraient considéré cette période de 40 ans comme une perte de temps, mais Dieu ne vit pas les choses sous cet angle. Dieu savait qu'il était nécessaire de passer tout ce temps à faire l'humble travail d'un berger. Il devait développer toutes les qualités qui lui permettraient de prendre soin du peuple d'Israël, et ce travail dans le désert devint pour lui l'école idéale. Il devait apprendre à être obéissant. Ce n'est qu'en étant en parfaite harmonie avec Dieu qu'il allait pouvoir enseigner la volonté de Dieu.

## 8. Le dessein de Dieu

### Dieu est un feu dévorant

C'est Moïse le berger, âgé de 80 ans et très éloigné de son passé égyptien qui arrive au mont Horeb (ou Sinai) et voit le buisson ardent.

**Exode 3 :** <sup>2</sup> L'ange de l'Éternel lui apparut dans une flamme de feu, au milieu d'un buisson. Moïse regarda ; et voici, **le buisson était tout en feu, et le buisson ne se consumait point.** <sup>3</sup> Moïse dit : Je veux me détourner pour voir quelle est cette grande vision, et pourquoi le buisson ne se consume point. <sup>4</sup> L'Éternel vit qu'il se détournait pour voir ; et **Dieu l'appela du milieu du buisson**, et dit : Moïse ! Moïse ! Et il répondit : Me voici ! <sup>5</sup> Dieu dit : N'approche pas d'ici, ôte tes souliers de tes pieds, car le lieu sur lequel tu te tiens est une terre sainte. <sup>6</sup> Et il ajouta : Je suis le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. **Moïse se cacha le visage, car il craignait de regarder Dieu.**

Cet ange du Seigneur est le messager<sup>179</sup> du Seigneur<sup>180</sup> : Jésus lui-même, qui est plusieurs fois mentionné dans le livre de l'Exode. Lorsque le Seigneur vit que Moïse s'approchait pour voir ce qui se passait, Dieu l'appela du milieu du buisson. Il y avait un buisson ardent, mais ce buisson ne se consumait pas. Nous trouvons ceci à ce sujet :

**Hébreux 12 :** <sup>29</sup> Car notre Dieu est aussi un feu dévorant.

Dieu est un feu dévorant, et pourtant le buisson de se consumait pas. Et nous lisons :

---

<sup>179</sup> Strong #4397, מַלְאָךְ **mal'âk**, *mal-awk'* ; vient d'une racine du sens d'*envoyer* comme délégué ; un *messenger*, spéc. de Dieu, par ex. un *ange* (ou un prophète, un prêtre, un enseignant) : — ambassadeur, ange, roi, messenger

<sup>180</sup> Malachie 3 : 1

**Esaië 33** : <sup>14</sup> Les pécheurs sont effrayés dans Sion, un tremblement saisit les impies : **Qui de nous pourra rester auprès d'un feu dévorant ? Qui de nous pourra rester auprès de flammes éternelles ?**

Il est évident que Dieu est un feu qui consume le péché et le pécheur, sans consumer ce qui n'est pas, ou ne contient pas de péché. Et dans ce contexte, Moïse avait peur de regarder à Dieu. Parce que nous savons cela de Dieu :

**1 Timothée 6** : <sup>16</sup> qui seul possède l'immortalité, qui habite une lumière inaccessible, que nul homme n'a vu **ni ne peut voir**,

Moïse savait déjà que le pécheur ne peut pas regarder Dieu et vivre<sup>181</sup>. C'est pourquoi il se cacha ou couvrit son visage.

### **Le désir de Dieu pour Israël**

Dieu demanda à Moïse d'enlever ses chaussures parce que l'endroit où il se trouvait était une terre sainte. Or, le sol de ce lieu n'avait aucune qualité particulière. C'est plutôt la présence de Dieu qui rendit ce lieu saint :

**Lévitique 11** : <sup>45</sup> Car je suis l'Eternel, qui vous ai fait monter du pays d'Egypte, pour être votre Dieu : **vous serez saints, car je suis saint.** (KJV)

Dieu est saint, et Sa présence sanctifie.

**Exode 39** : **43** Et je rencontrerai là les enfants d'Israël, et *le tabernacle sera sanctifié par ma gloire.* (KJV)

Dieu s'identifie également comme celui qui a fait les promesses à Abraham, Isaac et Jacob. Il s'agit de rappeler à Moïse l'héritage du passé et les promesses de l'avenir. Dieu vient répéter la même alliance faite avec Abraham, mais il le fait à présent avec le peuple d'Israël en la personne de Moïse.

**Exode 3** : <sup>10</sup> Maintenant, va, je t'enverrai auprès de Pharaon, et tu feras sortir d'Egypte mon peuple, les enfants d'Israël.

<sup>11</sup> Moïse dit à Dieu : Qui suis-je, pour aller vers Pharaon, et pour faire sortir d'Egypte les enfants d'Israël ?

---

<sup>181</sup> Exode 33 : 20

<sup>12</sup> Dieu dit : **Je serai avec toi** ; et ceci sera pour toi le signe que c'est moi qui t'envoie : quand tu auras fait sortir d'Égypte le peuple, vous servirez Dieu sur cette montagne.

Dieu a l'intention de faire sortir Israël d'Égypte pour le délivrer du péché. Rappelez-vous que vivre dans le pays sans avoir la victoire sur le péché ne suffisait pas pour recevoir la promesse, comme l'a déclaré Étienne :

**Actes 7 : <sup>4</sup>** Il sortit alors du pays des Chaldéens, et s'établit à Charan. De là, après la mort de son père, Dieu le fit passer dans ce pays que vous habitez maintenant ; <sup>5</sup> il ne lui donna aucune propriété en ce pays, pas même de quoi poser le pied, mais il promit de lui en donner la possession, et à sa postérité après lui, quoiqu'il n'eût point d'enfant.

Ce qui nous est dit, c'est que ce pays a été promis à Abraham et qu'il lui serait donné en possession, à lui et à sa descendance après lui pour toujours. Ainsi, on nous dit que l'accomplissement de la promesse nécessitait la résurrection d'Abraham, et que la possession serait donnée à la fois à Abraham et à sa postérité. Et nous continuons à lire :

**Actes 7 : <sup>17</sup>** **Le temps approchait où devait s'accomplir la promesse** que Dieu avait faite à Abraham, et le peuple s'accrut et se multiplia en Égypte,

Le temps de la promesse approchait. Lorsque Moïse est appelé à parler au Pharaon, le temps de l'accomplissement de la promesse faite à Abraham est proche. Et en quoi consistait cette promesse ? Nous lisons :

**Romains 4 : <sup>13</sup>** En effet, ce n'est pas par la loi **que l'héritage du monde a été promis** à Abraham ou à sa postérité, c'est par la justice de la foi.

La promesse faite à Abraham était la promesse de la terre – « le monde entier ». La promesse de Dieu était l'héritage de la nouvelle terre restaurée, donnée à Abraham ainsi qu'à sa postérité. Et Paul nous explique :

**Galates 3 : <sup>16</sup>** Or les promesses ont été faites à Abraham et à sa postérité. Il n'est pas dit : et aux postérités, comme s'il s'agissait de plusieurs, mais en tant qu'il s'agit d'une seule : et à ta postérité, **c'est-à-dire, à Christ.**

La promesse de l'héritage de la terre, la restitution de la terre perdue, avait été donnée à Abraham et au Christ, et à tous ceux qui sont du Christ.

**Lorsque Dieu voulut libérer Israël de l'Égypte, il eut l'intention de lui donner le pays en héritage, et de le lui donner en même temps qu'à Abraham et à la Postérité, c'est-à-dire au Christ et à tous ceux qui sont du Christ.** À ce moment-là, Dieu eut l'intention de commencer à accomplir la promesse faite à Abraham.

Pour rendre cela possible, Abraham devait être ressuscité, ainsi que tous ses descendants déjà morts, pour leur permettre de recevoir la promesse ensemble. Dieu était prêt à libérer Israël et à le placer dans une situation si avantageuse que la Semence, c'est-à-dire le Christ et tous ceux qui lui appartiennent, pût être manifestée. L'intention de Dieu était d'apporter la bonne nouvelle de l'Évangile au monde entier et d'achever l'œuvre de la rédemption.

Nous ne savons pas combien de temps cela aurait pris. Nous avons comme référence l'histoire des douze disciples qui ont eu un impact sur le monde en une seule génération. Cependant, ce qu'Étienne dit, c'est que la réalisation de la promesse faite à Abraham et à sa semence s'est approchée dans la délivrance apportée par la main de Moïse.

Après avoir établi cela, que nous étayerons au fur et à mesure de l'histoire, revenons au discours d'Étienne, car il est nécessaire de renforcer ce concept en mettant l'accent sur un point spécifique. Étienne dit :

**Actes 7 :** <sup>17</sup> Le temps s'approchait où devait s'accomplir la promesse **que Dieu avait faite** à Abraham, et le peuple s'accrut et se multiplia en Egypte,

« Le temps s'approchait où devait s'accomplir la promesse que Dieu avait faite » A quelle promesse cela se réfère-t-il ?

Lorsque Dieu fit un serment pour notre bénéfice, il le fit après qu'Abraham eut offert son fils unique bien-aimé<sup>182</sup>. Et c'est précisément ces promesses que Dieu projetait alors d'accomplir envers Abraham, le Christ et ceux qui sont du Christ. Lisons-le à nouveau :

**Genèse 22 :** <sup>15</sup> L'ange de l'Éternel appela une seconde fois Abraham des cieux, <sup>16</sup> et dit : **Je le jure par moi-même, parole de l'Éternel !** parce que tu as fait cela, et que tu n'as pas refusé ton fils, ton unique, <sup>17</sup> **je te bénirai et je multiplierai ta postérité**, comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le bord de la mer ; et **ta postérité**

---

<sup>182</sup> Hébreux 11 : 17

**possédera la porte de ses ennemis.** <sup>18</sup> **Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité,** parce que tu as obéi à ma voix.

La promesse que la descendance d'Abraham posséderait la porte de ses ennemis est une promesse de victoire sur le péché en Jésus-Christ. C'est pourquoi il est dit :

**Genèse 3 : <sup>15</sup>** Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : **celle-ci t'écrasera la tête, ...**

Cette promesse faite à Abraham est la même que celle faite à Adam et Eve. C'est l'accomplissement de la promesse que les ennemis du Christ seront son marchepied<sup>183</sup>. Nous en avons la confirmation lorsque Zacharie, rempli de l'Esprit Saint, prophétise :

**Luc 1 : <sup>71</sup>** Un Sauveur qui nous délivre de nos ennemis et de la main de tous ceux qui nous haïssent ! <sup>72</sup> C'est ainsi qu'il manifeste sa miséricorde envers nos pères, et se souvient de sa sainte alliance, <sup>73</sup> **selon le serment par lequel il avait juré à Abraham, notre père,** <sup>74</sup> de nous permettre, **après que nous serions délivrés de la main de nos ennemis, de le servir sans crainte,** <sup>75</sup> **En marchant devant lui dans la sainteté et dans la justice tous les jours de notre vie.**

Zacharie, se référant directement au serment fait à Abraham, nous confirme que Dieu nous fait posséder la porte de nos ennemis<sup>184</sup> en nous libérant de nos péchés par Jésus, l'Agneau de Dieu<sup>185</sup>. Par le Christ, nous sommes délivrés pour pouvoir servir notre Dieu dans la sainteté et la justice.

La prophétie dit que nous sommes appelés à servir notre Dieu sans crainte<sup>186</sup>. Cela exige une connaissance de Dieu et de son amour, car seul l'amour parfait chasse la crainte. Seul le Christ<sup>187</sup>, le Fils de Dieu, connaît pleinement cet amour et peut nous le manifester ; c'est pourquoi il était le seul à pouvoir écraser la tête du serpent en réalisant ce qui suit :

**Apocalypse 1 : <sup>18</sup>** J'étais mort ; et voici, je suis vivant aux siècles des siècles. Je tiens les clefs de la mort et du séjour des morts.

---

<sup>183</sup> Hébreux 1 : 13 : 10 : 13

<sup>184</sup> Romains 16 : 20

<sup>185</sup> Jean 1 : 29

<sup>186</sup> 1 Jean 4 : 8, 9, 16-18

<sup>187</sup> Matthieu 11 : 27

**1 Corinthiens 15 :** <sup>26</sup> Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort.

La promesse incluait l'abolition de la mort. Par la résurrection des morts, Abraham et tous ceux qui sont du Christ seraient libérés de leurs ennemis, en se rappelant que nous ne luttons pas contre la chair et le sang. Notre plus grand ennemi est Satan, qui a dominé sur nous par le pouvoir de la peur de la mort<sup>188</sup>.

Tout cela, Dieu était prêt à l'accomplir à l'époque de la délivrance d'Égypte. Et c'est pourquoi Dieu leur dit, par l'intermédiaire de Moïse, au pied du mont Sinai :

**Exode 19 :** <sup>6</sup> Vous serez pour moi **un royaume de sacrificateurs et une nation sainte**. Voilà les paroles que tu diras aux enfants d'Israël.

L'appel à la prêtrise concerne toute la nation, et pas seulement la tribu de Lévi. C'est un appel au ministère de Melchisédek, qui était roi et prêtre. C'est un appel pour que le peuple d'Israël puisse distribuer le pain et le vin<sup>189</sup> et bénir toutes les nations de la terre<sup>190</sup>. C'est exactement la même vocation que Jésus nous demande :

**1 Pierre 2 :** <sup>9</sup> Vous, au contraire, vous êtes une race élue, **un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis**, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière,

Le peuple d'Israël était alors appelé à être une lumière pour les nations du monde. Dans cette mission globale de prédication de l'Évangile, la première terre où ils s'installeraient en tant que missionnaires de la croix serait Canaan, car c'est ce que le Seigneur dit à Moïse depuis le buisson ardent :

**Exode 3 :** <sup>7</sup> L'Éternel dit : J'ai vu la souffrance de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu les cris que lui font pousser ses oppresseurs, car je connais ses douleurs. <sup>8</sup> **Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens, et pour le faire monter de ce pays dans un bon et vaste pays, dans un pays où coulent le lait et le miel, dans les lieux qu'habitent les Cananéens, les Héthiens, les Amoréens, les Phéréziens, les Héviens et les Jébusiens.** <sup>9</sup> Voici, les cris d'Israël sont venus jusqu'à moi, et j'ai vu l'oppression que leur font souffrir les Égyptiens.

---

<sup>188</sup> Hébreux 2 : 14

<sup>189</sup> Genèse 14 : 18-19 ; 1 Corinthiens 11 : 24-25

<sup>190</sup> Genèse 12 : 3

40 ans plus tôt, le temps n'était pas encore venu pour que ces choses arrivent. Comment Moïse réagit-il à la parole de Dieu ?

### **Le nom de Dieu :**

Devant toute cette situation, Moïse demande :

**Exode 3 :** <sup>13</sup> Moïse dit à Dieu : J'irai donc vers les enfants d'Israël, et je leur dirai : Le Dieu de vos pères m'envoie vers vous. Mais, s'ils me demandent **quel est son nom**, que leur répondrai-je ? <sup>14</sup> **Dieu dit à Moïse : Je suis celui qui suis.** Et il ajouta : C'est ainsi que tu répondras aux enfants d'Israël : **Celui qui s'appelle "je suis" m'a envoyé vers vous.**

Le terme « JE SUIS » est chargé de sens. Il comprend les éléments suivants : Je suis Celui qui suis, Je suis Celui qui est, Je suis Celui qui était, Je suis Celui qui existe, Je suis Celui qui sera, Je suis celui qui continue, etc. Ces mêmes références se retrouvent dans le Nouveau Testament lorsqu'il est question du Dieu vivant<sup>191</sup>, de Celui qui a la vie en lui-même<sup>192</sup> et de Celui qui était, qui est et qui vient<sup>193</sup>. Ainsi, nous voyons que Dieu est la vie ; il a donné la vie, continue à donner la vie et viendra donner la vie éternelle. Comme ce nom est approprié lorsque nous voyons tout ce que Dieu avait l'intention de faire avec Israël !

Et lorsque Dieu dit à Moïse : « Je suis Celui qui suis », on peut se demander : et qu'est-ce que Dieu ? Nous lisons dans la Bible que Dieu est amour<sup>194</sup> et que Dieu est Esprit<sup>195</sup>. Mais qu'y a-t-il d'autre dans le nom de Dieu ?

**Romains 2 :** <sup>23</sup> Toi qui te fais une gloire de la loi, tu déshonores Dieu par **la transgression de la loi !** <sup>24</sup> **Car le nom de Dieu est à cause de vous blasphémé** parmi les païens, comme cela est écrit.

Le nom est un caractère, et puisque nous parlons de Dieu, il s'agit du caractère de Dieu. Ce caractère se reflète ou se manifeste dans Sa loi. Cette loi d'amour est une transcription de Son caractère. Ainsi, la proclamation et la manifestation du nom de Dieu est la proclamation et la manifestation du caractère de Dieu. Et c'est dans ce sens que lorsqu'il prie le Père, Jésus

---

<sup>191</sup> Actes 14 : 15 ; 1 Thessaloniens 1 : 9 ; Matthieu 16 : 16 ; 1 Timothée 3 : 15

<sup>192</sup> Jean 5 : 26

<sup>193</sup> Apocalypse 1 : 4 ; 4 : 8

<sup>194</sup> 1 Jean 4 : 8

<sup>195</sup> Jean 4 : 24

dit : « J'ai manifesté ton nom »<sup>196</sup>. C'est le Christ qui dans sa vie, dans chaque parole, chaque action, chaque regard, chaque geste, a parfaitement proclamé le caractère aimant de notre Père céleste, accomplissant ainsi parfaitement la loi. Nous voyons par-là la signification et le message du nom de Dieu donné à Moïse.

**Exode 3 : 15** Dieu dit encore à Moïse : Tu parleras ainsi aux enfants d'Israël : L'Éternel, le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob, m'envoie vers vous. **Voilà mon nom pour l'éternité, voilà mon nom de génération en génération.**

Dieu déclare son nom à Moïse : Il explique ses qualités, ses attributs, et charge Moïse de déclarer Son nom aux enfants d'Israël. C'est ainsi qu'un processus de révélation croissante du caractère glorieux de Dieu commence : d'abord à Moïse, puis à Israël, puis au Pharaon et aux Égyptiens, elle trouve son apogée dans la révélation faite à Moïse et à Israël sur le mont Sinai.<sup>197</sup>

## **Le modèle divin**

Dieu envoie Moïse parler aux enfants d'Israël, en particulier aux anciens du peuple d'Israël, pour leur dire que Dieu a vu ce qui leur arrivait en Égypte, et la promesse qu'il leur faisait :

**Exode 3 : 17** ... Je vous ferai monter de l'Égypte, où vous souffrez, ...

Le Seigneur dit également à Moïse et aux anciens d'Israël de parler au roi d'Égypte.

Il est intéressant de noter que Moïse n'était plus aussi sûr de poursuivre cette tâche qu'il l'avait été quarante ans plus tôt. Nous n'entrerons pas dans le dialogue et les signes que Dieu lui a donnés, mais nous nous souvenons que lorsque Dieu donne une promesse et demande quelque chose, il permet également au destinataire du message d'y répondre. Et Dieu appelle Aaron, le frère de Moïse, à être son interlocuteur. Nous lisons ici les détails :

**Exode 4 : 14** Alors la colère de l'Éternel s'enflamma contre Moïse, et il dit : N'y a-t-il pas ton frère Aaron, le Lévitte ? Je sais **qu'il parlera facilement**. Le voici lui-même, qui vient au-devant de toi ; et, quand il te verra, il se réjouira dans son cœur. **15 Tu lui parleras, et tu mettras**

---

<sup>196</sup> Jean 17 : 6

<sup>197</sup> Daniel 9 : 15 ; Esaïe 63 : 14

les paroles dans sa bouche ; et moi, je serai avec ta bouche et avec sa bouche, et je vous enseignerai ce que vous aurez à faire. <sup>16</sup> Il parlera pour toi au peuple; il te servira de bouche, et tu tiendras pour lui la place de Dieu.

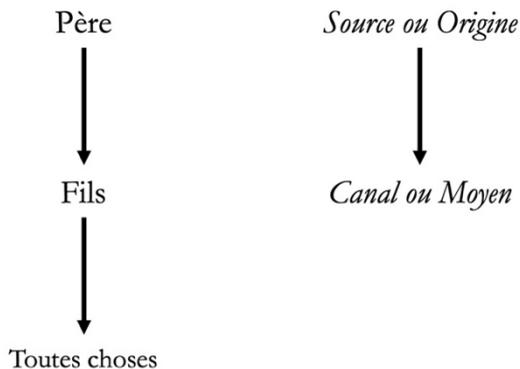
Et nous lisons aussi :

**Exode 7 :** <sup>1</sup> L'Éternel dit à Moïse : Vois, je te fais Dieu pour Pharaon : et Aaron, ton frère, sera ton prophète. <sup>2</sup> Toi, tu diras tout ce que je t'ordonnerai ; et Aaron, ton frère, parlera à Pharaon, pour qu'il laisse aller les enfants d'Israël hors de son pays.

Suite à l'insistance de Moïse sur son incapacité, Dieu lui donne une solution basée sur la relation entre le Père et le Fils.

**1 Corinthiens 8 :** <sup>6</sup> néanmoins pour nous il n'y a qu'un seul Dieu, le Père, **de qui** viennent toutes choses et pour qui nous sommes, et un seul Seigneur, Jésus-Christ, **par qui** sont toutes choses et par qui nous sommes.

Le Père est la source et c'est de lui que viennent toutes les choses. Jésus est le canal, le moyen<sup>198</sup> par lequel toutes choses demeurent et trouvent leur existence<sup>199</sup>. Le Père fait toutes choses par le Fils. Le Fils révèle et fait connaître la volonté du Père, il est l'expression audible des pensées du Père, et c'est pourquoi il est appelé la Parole de Dieu.



---

<sup>198</sup> Hébreux 1 : 2

<sup>199</sup> Jean 1: 2, 3 ; Colossiens 1: 17

Dieu fit en Moïse et Aaron une figure de Dieu et Christ, dans laquelle Moïse est un symbole de Dieu, une représentation fidèle de lui-même (parce que Dieu ne peut pas mentir) – c'est-à-dire un être, une personne – et Aaron est un symbole du Christ, l'expression audible des pensées et des paroles de Moïse. Ainsi, selon le modèle divin, Moïse devient la source et Aaron le canal du message<sup>200</sup>.

Dieu promet également qu'il enseignerait à Moïse et à Aaron ce qu'ils devaient dire et comment le dire, une promesse de la nouvelle alliance :

**Matthieu 10 :** <sup>20</sup> car ce n'est pas vous qui parlerez, c'est l'Esprit de votre Père qui parlera en vous.

Ainsi, Dieu permet à Moïse et à Aaron de parler aux anciens d'Israël, au peuple d'Israël et au Pharaon.

### **Liberté religieuse**

Le message à transmettre au Pharaon est le suivant :

**Exode 3 :** <sup>18</sup> Ils écouteront ta voix ; et tu iras, toi et les anciens d'Israël, auprès du roi d'Égypte, et vous lui direz : **L'Éternel, le Dieu des Hébreux, nous est apparu.** Permets-nous de faire trois journées de marche dans le désert, pour offrir des sacrifices à l'Éternel, notre Dieu.

En plus de cela :

**Exode 5 : 1-3** Moïse et Aaron se rendirent ensuite auprès de Pharaon, et lui dirent : Ainsi parle l'Éternel, le Dieu d'Israël : **Laisse aller mon peuple, pour qu'il célèbre au désert une fête en mon honneur.**

<sup>2</sup> Pharaon répondit : Qui est l'Éternel, pour que j'obéisse à sa voix, en laissant aller Israël ? Je ne connais point l'Éternel, et je ne laisserai point aller Israël.

<sup>3</sup> Ils dirent : **Le Dieu des Hébreux nous est apparu.** Permets-nous de faire trois journées de marche dans le désert, pour offrir des sacrifices à l'Éternel, **afin qu'il ne nous frappe pas de la peste ou de l'épée.**

Nous remarquons tout d'abord que le Seigneur Dieu dit avoir « rencontré » les Hébreux. C'est une expression intéressante. Les brebis s'étaient égarées

---

<sup>200</sup> 1 Corinthiens 8 : 6

et le Bon Pasteur est parti à leur recherche<sup>201</sup>. Il les trouve perdues et asservies dans leurs péchés, et soumises à une cruelle servitude.

Ce qu'il faut noter ensuite, c'est que Dieu dit à Moïse de demander la permission au Pharaon. Comme c'est intéressant et merveilleux ! Ils n'entrent pas d'un coup de pied dans la porte en criant : « Nous partons ! ». Pas du tout. Il ne les fait pas non plus sortir en cachette. Au contraire, Dieu lance un appel par l'intermédiaire de Moïse afin que le peuple soit autorisé à partir, c'est ainsi qu'il enseigne le respect de l'autorité établie.

Ce qu'il faut retenir de ce texte, c'est que la première demande faite à Pharaon est de pouvoir partir trois jours dans le désert. Pour quoi faire ? Pour offrir des sacrifices à Dieu. Et c'est tout à fait raisonnable, puisque les sacrifices que le peuple d'Israël voulait offrir étaient en abomination aux Égyptiens, et qu'agir en leur présence les aurait exposés à être lapidés<sup>202</sup>. De plus, la demande porte sur l'autorisation de partir à trois jours de marche dans le désert pour y organiser un festin. Dieu prévoyait une retraite spirituelle pour eux. Ils ne pouvaient pas être prêts spirituellement sans avoir d'abord une retraite spirituelle, un festin, un endroit où ils pouvaient s'éloigner du tourbillon typique de l'esclavage et des soucis quotidiens, et se consacrer exclusivement à la considération des providences, des bénédictions et des paroles de Dieu. Cette demande – « Laisse aller mon peuple pour qu'il célèbre une fête... » – a désormais des connotations de liberté religieuse.

L'autre aspect est que si Dieu ne pouvait pas avoir de communion avec son peuple, alors « la peste et l'épée tomberaient sur nous », dit Moïse, incluant ainsi à la fois la nation israélite et les Égyptiens. L'Égypte s'était déconnectée de la source de vie, ce qui avait entraîné des calamités, mais Dieu lui offrait une chance de se placer à nouveau sous sa protection en bénissant les Israélites par la liberté religieuse. Ce rejet de Dieu allait donner à Satan le champ libre sur le pays, entraînant la peste et l'épée, une préfiguration pour nous des événements de la fin des temps prédits d'avance.<sup>203</sup>

La demande initiale fut la suivante : que le Pharaon permette au peuple de faire sa fête ou sa retraite spirituelle, puis qu'il revienne afin que la bénédiction reçue soit ainsi également répandue sur les Égyptiens. Quelle fut la réponse ?

---

<sup>201</sup> Luc 15 : 3-7

<sup>202</sup> Exode 8 : 26

<sup>203</sup> Apocalypse 13 : 14-17 ; 14 : 9-11

**Exode 5 : <sup>2</sup> Qui est l'Éternel**, pour que j'obéisse à sa voix, en laissant aller Israël ? **Je ne connais point l'Éternel**, et je ne laisserai point aller Israël.

Ce refus, cette méconnaissance délibérée de Dieu, finit par devenir un symbole que l'on retrouve tout au long de l'histoire de l'humanité. On voit clairement se manifester les germes de l'athéisme, dont la devise est : « Qui est Dieu ? Je ne Lui dois rien, pourquoi L'écouterais-je ? »

### **Le désir de Dieu pour le Pharaon et le peuple d'Égypte**

Nous nous interrogeons cependant : Quel était le dessein de Dieu à l'égard du Pharaon et de la nation égyptienne ? Souvenons-nous de ce que Pierre a dit :

**Actes 10 :** <sup>34</sup> Alors Pierre, ouvrant la bouche, dit : En vérité, je reconnais que Dieu ne fait point acception de personnes,<sup>35</sup> mais qu'en toute nation celui qui le craint et qui pratique la justice lui est agréable.

Cela est vrai à travers tous les âges, car Dieu ne change pas<sup>204</sup>. Dieu est parfaitement impartial avec toute personne et tout groupe de personnes. Il approuve tous ceux qui écoutent Sa voix dans leur conscience. Il cherche à bénir tout le monde de sa lumière et de sa délivrance. Nous nous souvenons :

**1 Timothée 2 :** <sup>3</sup> Cela est bon et agréable devant Dieu notre Sauveur, <sup>4</sup> **qui veut que tous les hommes soient sauvés** et parviennent à la connaissance de la vérité.

Dieu veut que tous les hommes soient sauvés. Il veut que tous parviennent à la connaissance de la vérité à Son sujet, telle qu'elle est révélée dans le Christ, et de la vérité sur eux-mêmes et sur leur condition. Nous lisons également :

**Ezéchiel 33 :** <sup>11</sup> Dis-leur : je suis vivant ! dit le Seigneur, l'Éternel, **ce que je désire, ce n'est pas que le méchant meure**, c'est qu'il change de conduite et qu'il vive. Revenez, revenez de votre mauvaise voie ; et pourquoi mourriez-vous, maison d'Israël ?

Dieu ne souhaite pas la mort des méchants. Il veut que tous vivent, y compris l'Égypte dans son état de péché.

---

<sup>204</sup> Jacques 1 : 17 ; Nombres 23 : 19

Ceci étant établi, nous nous souvenons que la promesse avait été faite à tous ceux qui seraient en Christ. Jésus est le seul à pouvoir pratiquer la véritable circoncision, la circoncision du cœur.

**Galates 3 :** <sup>28</sup> Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme; car tous vous êtes un en Jésus-Christ. <sup>29</sup> Et **si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse.**

Peu importe que vous soyez grec, juif, égyptien ou taliban. Si nous sommes de Christ, nous sommes à Lui et héritiers de la promesse faite à Abraham. Cela étant, la promesse incluait également tous les Égyptiens, en particulier ceux qui avaient cru en lui. La promesse faite à Abraham devait s'étendre à toutes les nations de la terre, à commencer par le pays d'Égypte que les Israélites devaient évangéliser. La promesse n'incluait pas ceux qui ne croyaient pas en la parole du Seigneur, qu'ils soient israélites ou égyptiens. Et dans le cadre de son souhait pour le peuple égyptien, Dieu avait un souhait spécifique concernant le Pharaon. Lisons-le :

**Exode 9 :** <sup>13</sup> L'Éternel dit à Moïse : Lève-toi de bon matin, et présente-toi devant Pharaon. Tu lui diras : Ainsi parle l'Éternel, le Dieu des Hébreux: Laisse aller mon peuple, afin qu'il me serve. ... <sup>16</sup> Mais, **je t'ai laissé subsister, afin que tu voies ma puissance, et que l'on publie mon nom par toute la terre.**

Pourquoi Dieu l'a-t-il élevé au rang de Pharaon ? Rappelons-nous que c'est Dieu qui destitue les rois et qui en établit d'autres<sup>205</sup>. Pourquoi Dieu a-t-il maintenu Pharaon au pouvoir ? Pourquoi Dieu a-t-il préservé et protégé sa vie jusqu'à ce moment ? Dieu l'a élevé pour montrer en lui Sa puissance, afin que Son nom soit proclamé sur toute la terre. Et quelle est la puissance de Dieu ?

**1 Corinthiens 1 :** <sup>23</sup> nous, nous prêchons Christ crucifié ; ... <sup>24</sup> mais **puissance de Dieu et sagesse de Dieu** pour ceux qui sont appelés, tant Juifs que Grecs.

**Romains 1 :** <sup>16</sup> Car je n'ai point honte de l'Évangile de Christ : **car c'est une puissance de Dieu** pour le salut de quiconque croit, du Juif premièrement, et aussi du Grec, (KJV)

---

<sup>205</sup> Daniel 2 : 21

Ainsi, nous voyons que le Christ est la puissance de Dieu. Et cette puissance se trouve dans l'évangile, dans la bonne nouvelle. C'est une puissance pour ceux qui croient. L'Évangile est une puissance de salut pour tous ceux qui croient, d'où qu'ils viennent. Et Dieu veut nous donner le pouvoir d'avoir la vie en abondance :

**Esaïe 40 :** <sup>29</sup> Il donne **de la force** à celui qui est fatigué, et il augmente la vigueur de celui qui tombe en défaillance.

C'est Dieu qui donne la force, la puissance et la capacité. Et comment le Seigneur le fait-il ?

**Actes 1 :** <sup>8</sup> Mais **vous recevrez une puissance**, le Saint-Esprit survenant sur vous, ...

Dieu donne la puissance par l'intermédiaire du Saint-Esprit. Si Pharaon accepte le Christ, alors, par l'intermédiaire du Saint-Esprit, Dieu peut donner une puissance sans équivoque à son témoignage. Dieu a fait subsister Pharaon<sup>206</sup> pour pouvoir révéler Christ en lui. Comme l'indique la Grande Mission<sup>207</sup>, le nom que Dieu a révélé à Moïse, puis au peuple d'Israël, et maintenant à Pharaon, a été révélé pour être proclamé sur toute la terre.

**Luc 24 :** <sup>47</sup> et que la repentance et le pardon des péchés **seraient prêchés en son nom** à toutes les nations, à commencer par Jérusalem.

La même mission que celle donnée aux disciples a été étendue au peuple égyptien dans le message adressé à Pharaon. Dieu avait en Pharaon le même but qu'en Cyrus, à savoir, libérer Son peuple et faire connaître la gloire de Son nom sur toute la terre.

Dans une lecture hâtive du texte, certains d'entre nous pourraient imaginer que Dieu a suscité Pharaon dans le but précis de déverser sur lui Sa colère et Sa vengeance. Mais comment cette idée pourrait-elle honorer notre Dieu ? Les preuves que nous avons rassemblées montrent que Dieu n'est pas un Dieu de vengeance ; c'est un Père aimant qui ne fait pas acception de personnes. Il souhaitait que Pharaon accepte l'appel et manifeste ainsi la puissance de l'Évangile ; Il voulait qu'il fût les prémices des Gentils.

---

<sup>206</sup> Exode 9 : 16 Mais voilà pourquoi **je t'ai suscité** : c'est pour te montrer ma puissance et afin que mon nom soit proclamé sur toute la terre. (Version Segond 21)

<sup>207</sup> Matthieu 28 : 19

Cependant, Pharaon a rejeté ce grand appel et a endurci son cœur, tout comme les Israélites l'ont fait plus tard dans le désert.

Bien que les plans de Dieu aient été retardés par les erreurs du Pharaon et du peuple d'Israël, ils trouveront finalement leur accomplissement, car la promesse dit :

**Matthieu 24 :** <sup>14</sup> Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin.

**Psaume 86 :** <sup>9</sup> Toutes les nations que tu as faites viendront Se prosterner devant ta face, Seigneur, Et rendre gloire à ton nom. <sup>10</sup> Car tu es grand, et tu opères des prodiges ; Toi seul, tu es Dieu.

**Habakuk 2 :** <sup>14</sup> Car **la terre sera remplie de la connaissance** de la gloire de l'Éternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent.

**Apocalypse 18 :** <sup>1</sup> Après cela, je vis descendre du ciel un autre ange, qui avait une grande autorité ; et **la terre fut éclairée de sa gloire.**

Dieu veut que Pharaon accepte mais, connaissant son cœur, il se lamente car il sait quel sera le résultat de cet appel. Nous avons lu précédemment :

**Esaïe 52 :** <sup>4</sup> Car ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Jadis mon peuple descendit en Egypte, pour y séjourner ; puis l'Assyrien l'opprima sans cause. <sup>5</sup> Et maintenant, **qu'ai-je à faire, dit l'Éternel, quand mon peuple a été gratuitement enlevé ?** Ses tyrans poussent des cris, dit l'Éternel, et toute la durée du jour mon nom est outragé.

Que devait faire le Seigneur ? Son nom, c'est-à-dire Son caractère et Son amour, était continuellement blasphémé, la méchanceté était si grande que le pays en vomissait les habitants<sup>208</sup>. Remarquez comment Dieu explique à Moïse sa vision de la situation :

**Exode 3 :** <sup>19</sup> **Je sais que le roi d'Égypte ne vous laissera point aller, si ce n'est par une main puissante.** <sup>20</sup> J'étendrai ma main, et je frapperai l'Égypte par toutes sortes de prodiges que je ferai au milieu d'elle. Après quoi, il vous laissera aller.

---

<sup>208</sup> Lévitique 18 : 3, 28

Et plus tard, il dit :

**Exode 4 :** <sup>21</sup> L'Éternel dit à Moïse : En partant pour retourner en Égypte, vois tous les prodiges que je mets en ta main : tu les feras devant Pharaon. Et moi, **j'endurcirai son cœur, et il ne laissera point aller le peuple.**

### **L'endurcissement du cœur**

Dieu avait donné à Moïse des merveilles à faire pour convaincre Pharaon. Mais le Seigneur dit : « J'endurcirai le cœur du Pharaon ». Et comment cela se produirait-il ? Penser que Dieu endurecirait spécifiquement le cœur de Pharaon contre sa propre volonté, de sorte qu'il ne pourrait pas se repentir s'il le souhaitait, c'est attribuer le mal à Dieu. Penser que Dieu repousserait un homme qui viendrait à lui et réaliserait ainsi ses desseins, c'est souiller la parfaite bonté de Dieu.

Beaucoup d'entre nous ont connu des étapes dans leur vie au cours desquelles ils ont eu cette idée de Dieu. Mais elle ne correspond pas au caractère de Dieu<sup>209</sup>, à l'expression de Son amour en donnant Son Fils<sup>210</sup> ; elle n'est pas en harmonie avec le témoignage et la vie vécue par le Christ ici sur terre.

Comment donc ce processus d'endurcissement s'est-il produit ? Nous avons tous des amis qui sont sensibles à certains sujets, étant donné leur vision du monde différente de la nôtre. Sur la base d'expériences antérieures, nous savons que certains sujets susciteront un rejet immédiat de la poursuite du dialogue.

Devons-nous essayer de poursuivre le dialogue et tenter d'approfondir le sujet ? Ou devons-nous, pour préserver la relation, renoncer à la possibilité d'approfondir le sujet ? Ayant vécu cela, j'ai appris qu'il existe des sujets bibliques spécifiques auxquels certaines personnes réagissent automatiquement par un endurcissement du cœur.

C'est dans ce sens que Dieu endurecit le cœur de Pharaon. Dieu demande à Pharaon la permission pour Son peuple de faire une retraite spirituelle, afin que la peste et les fléaux ne s'abattent pas sur les Israélites et les Égyptiens. Et c'est là, devant la parole de Dieu, que le cœur de Pharaon s'endurcit. Il ne veut surtout pas entendre parler de laisser partir pour quelques jours sa

---

<sup>209</sup> 1 Jean 4 : 8

<sup>210</sup> Romains 8 : 32

main-d'œuvre esclave. En aucun cas ! Pharaon a donc durci son propre cœur<sup>211</sup> contre la parole de Dieu.

Cette expérience à l'égard de Dieu n'est pas du tout inhabituelle pour les êtres humains. On peut la comparer à la lumière du soleil qui durcit l'argile. Est-ce vraiment la lumière du soleil ou les propriétés de l'argile elle-même qui font qu'elle se durcit sous l'effet de la lumière du soleil ? D'autres choses ne sont pas durcies par la lumière du soleil. Le soleil a-t-il changé en arrivant sur l'argile, ou l'argile a-t-elle changé en rencontrant le soleil ? Dieu a-t-il changé Pharaon, ou Pharaon a-t-il changé en présence de Dieu ? Cette triste expérience se retrouve dans toutes les Écritures :

**Jean 3:17** Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. <sup>18</sup> Celui qui croit en lui n'est point jugé ; mais celui qui ne croit pas **est déjà jugé**, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. <sup>19</sup> Et **ce jugement c'est que, la lumière étant venue dans le monde, les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière**, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. <sup>20</sup> Car quiconque fait le mal hait la lumière, et ne vient point à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient dévoilées ; <sup>21</sup> mais celui qui agit selon la vérité vient à la lumière, afin que ses œuvres soient manifestées, parce qu'elles sont faites en Dieu.

La lumière de la parole de Dieu vient, mais certains aiment les ténèbres et, par conséquent, rejettent et combattent la parole et la crucifient. D'autres viennent à la lumière, ils écoutent la voix de leur conscience et ils viennent au Christ. Il est dit ailleurs :

**Matthieu 6 :** <sup>23</sup> mais si ton œil est en mauvais état, tout ton corps sera dans les ténèbres. **Si donc la lumière qui est en toi est ténèbres, combien seront grandes ces ténèbres !**

La parole de bénédiction devient une terrible malédiction pour ceux qui la rejettent, non pas parce que telle est la volonté de Dieu, mais parce que l'unique source de vie, de vérité, de lumière, de joie, de paix et d'amour est refusée. Sans cela, il ne reste aux hommes que le mal, les ténèbres et la mort.

Dieu tend la main à Pharaon en lui demandant d'accorder un peu de miséricorde à un peuple asservi. Et là, nous trouvons un autre paradoxe incroyable : c'est la manifestation de la miséricorde de Dieu pour Son peuple qui endurecît le cœur de Pharaon. L'Égypte était en plein essor parmi

---

<sup>211</sup> Exode 8 : 28

les nations grâce à la sagesse de Joseph. Le peuple d'Israël contribuait à la prospérité de la nation par sa présence et ses prouesses commerciales. De plus, la prospérité économique de l'Égypte s'était accrue en réduisant les Hébreux en esclavage. Mais cette condition des Hébreux fit perdre à Pharaon la bénédiction qu'il devait recevoir à travers eux en tant que peuple consacré au Créateur, d'où la demande de Dieu à Pharaon de remettre les Hébreux en contact avec lui.

Il est vrai que cette demande ne semblait pas suggérer la prospérité pour le roi, mais Dieu cherchait l'accord de Pharaon. Souvent, les véritables causes de la prospérité et de la calamité ne sont pas claires pour les hommes. N'aurait-il pas pu se rappeler comment Dieu avait utilisé Joseph pour faire traverser à l'Égypte des périodes difficiles dans le passé ? S'il l'avait reconnu, n'aurait-il pas été béni ?

**Deutéronome 28 :** <sup>6</sup> Tu seras béni à ton arrivée, et tu seras béni à ton départ.

Si l'entrée de Joseph en tant qu'esclave s'est traduite par une bénédiction pour l'Égypte, pourquoi la sortie des descendants de Joseph ne se traduirait-elle pas également par une bénédiction ?

Mais Pharaon ne voulait pas de cette bénédiction. Il lui arriva donc la chose suivante :

**Esaië 26 :** <sup>10</sup> Si l'on fait grâce au méchant, il n'apprend pas la justice, il se livre au mal dans le pays de la droiture, et il n'a point égard à la majesté de Dieu.

Nous ne devons pas penser que Pharaon était un cas isolé en ce qui concerne son manque de foi, de confiance et d'acceptation face à la parole de Dieu, car les Israélites qui sont sortis d'Égypte eux-mêmes – le peuple qui a été sauvé par de grands miracles – ont également reproduit plus tard la même chose que Pharaon, endurcissant leur cœur, s'offensant de la direction de Dieu, et mourant finalement dans le désert.

## 9. L'exode d'Égypte

### Une retraite spirituelle et le sabbat

Moïse et Aaron venaient annoncer aux Israélites ce que Dieu leur avait dit. Le peuple croyait à ces paroles et adorait Dieu. Avec la venue de Moïse, un processus de réforme religieuse s'amorça au sein du peuple d'Israël. Cette réforme progressait et régressait en fonction de la réponse de la foi des Israélites à l'expérience qu'ils traversaient.

La Parole de Dieu fut accueillie sans foi par le Pharaon. Le message donné au Pharaon eut pour première conséquence un durcissement de l'oppression à l'égard du peuple d'Israël. Nous lisons :

**Exode 5 :** <sup>4</sup> Et le roi d'Égypte leur dit : **Moïse et Aaron, pourquoi détournez-vous le peuple de son ouvrage ?** Allez à vos travaux.

<sup>5</sup> Pharaon dit : Voici, ce peuple est maintenant nombreux dans le pays, **et vous lui feriez interrompre ses travaux !** <sup>6</sup> Et ce jour même, Pharaon donna cet ordre aux inspecteurs du peuple et aux commissaires : <sup>7</sup> Vous ne donnerez plus comme auparavant de la paille au peuple pour faire des briques ; qu'ils aillent eux-mêmes ramasser de la paille.

Pharaon était fâché de voir Moïse dire au peuple de se reposer et d'arrêter de travailler... Ce mot « repos » est la racine du mot « sabbat ». L'une des premières réformes pour préparer le peuple à quitter l'esclavage et à entrer dans la terre promise fut de sanctifier le sabbat du septième jour. Ainsi, ils adorèrent Dieu.

La réponse de Pharaon fut de leur donner plus de travail pour s'assurer qu'ils seraient aussi occupés le jour du sabbat. Les Israélites ne purent pas accomplir le travail supplémentaire, ce qui montre qu'ils étaient déjà à la limite de leur capacité de travail. Incapables de faire face à la nouvelle tâche, les gens commencèrent à être battus. Les officiers Israélites firent appel,

mais le Pharaon ne renonça pas à ses exigences. Les officiers se tournèrent alors vers Moïse et Aaron et leur dirent :

**Exode 5 :** <sup>21</sup> Ils leur dirent : Que l'Éternel vous regarde, et qu'il juge ! Vous nous avez rendus odieux à Pharaon et à ses serviteurs, vous avez mis une épée dans leurs mains pour nous faire périr.

### **Dieu répète Son nom et Son alliance**

Moïse interroge Dieu à ce sujet, manifestant lui-même le doute et l'impatience. Voici la réponse du Seigneur :

**Exode 6 :** <sup>1</sup> ... Tu verras maintenant ce que je ferai à Pharaon ; une main puissante le forcera à les laisser aller, une main puissante le forcera à les chasser de son pays.

Dieu commence par demander à Moïse de voir : car le Seigneur fera Lui-même sortir Pharaon du pays d'Égypte.

**Exode 6 :** <sup>2</sup> Dieu parla encore à Moïse, et lui dit : **Je suis l'Éternel.** <sup>3</sup> Je suis apparu à Abraham, à Isaac et à Jacob, comme le **Dieu tout-puissant** ; mais je n'ai pas été connu d'eux sous mon nom, l'Éternel. <sup>4</sup> **J'ai aussi établi mon alliance avec eux, pour leur donner le pays de Canaan, le pays de leurs pèlerinages, dans lequel ils ont séjourné.** <sup>5</sup> J'ai entendu les gémissements des enfants d'Israël, que les Égyptiens tiennent dans la servitude, et **je me suis souvenu de mon alliance.**

Le Seigneur déclare Son nom : Je suis Celui qui je suis, ou Jéhovah. Il continue en disant : « Je suis celui qui est apparu à Abraham, Isaac et Jacob. Je suis le même Dieu tout-puissant, qui vit éternellement ». La délivrance de l'Égypte est parfaitement possible pour le Dieu tout-puissant, même si elle peut sembler impossible d'un point de vue humain.

Abraham, Isaac et Jacob n'avaient pas connu Dieu sous le nom de Jéhovah. Nous apprenons ainsi que ces patriarches étaient justes par la foi sans connaître la prononciation phonétique exacte du nom de Jéhovah. Dieu a entendu le cri des enfants d'Israël et s'est souvenu de son alliance avec eux. Si les Israélites le laissent faire, il accomplira la promesse d'un pays meilleur avec une capitale dont les rues sont en or.

Dieu continue de parler à Moïse et lui dit :

**Exode 6 :** <sup>5</sup> J'ai entendu les gémissements des enfants d'Israël, que les Egyptiens tiennent dans la servitude, et **je me suis souvenu de mon alliance.** <sup>6</sup> C'est pourquoi dis aux enfants d'Israël : Je suis l'Eternel, je vous affranchirai des travaux dont vous chargent les Egyptiens, je vous délivrerai de leur servitude, et je vous sauverai à bras étendu et par de grands jugements. <sup>7</sup> Je vous prendrai pour mon peuple, je serai votre Dieu, et vous saurez que c'est moi, l'Eternel, votre Dieu, qui vous affranchis des travaux dont vous chargent les Egyptiens. <sup>8</sup> Je vous ferai entrer dans le pays que j'ai juré de donner à Abraham, à Isaac et à Jacob ; je vous le donnerai en possession, moi l'Eternel.

« Se souvenir » ne signifie pas que le Seigneur a oublié et que maintenant cela lui revient à l'esprit. Rien n'échappe à l'attention du Seigneur, car il est écrit que même si une mère mondaine pouvait oublier ses enfants (ce qui est incroyablement difficile), Il n'oubliera jamais Son peuple<sup>212</sup>. Le mot « se souvenir » est utilisé pour indiquer que le Seigneur est sur le point de faire quelque chose. Le texte suivant en est un exemple :

**Genèse 8 :** <sup>1</sup> **Dieu se souvint de Noé**, de tous les animaux et de tout le bétail qui étaient avec lui dans l'arche ; et **Dieu fit passer un vent sur la terre**, et les eaux s'apaisèrent.

« Se souvint » ne signifie pas que Dieu a oublié Noé, mais qu'il est sur le point de faire ce qu'il a prévu de faire. Dieu se souvint de Son alliance, ce qui signifie qu'Il se préparait à exécuter Son alliance. La révélation de Jésus-Christ, la prédication de l'Évangile au monde entier, la résurrection d'Abraham et de tous ceux qui sont de Christ sont annoncées comme devant se produire bientôt et par l'intermédiaire d'Israël. Et c'est à cette Semence, au Christ, que sera donnée toute la nouvelle terre, y compris le pays de Canaan.

Que va faire le Seigneur ? Notons ici les déclarations et les promesses du Seigneur :

1. Je suis l'Eternel
2. Je vous affranchirai des travaux dont vous chargent les Egyptiens
3. Je vous délivrerai de leur servitude
4. Je vous sauverai à bras étendu et par de grands jugements

---

<sup>212</sup> Esaïe 49 : 14-15

5. Je vous prendrai pour mon peuple, je serai votre Dieu, et vous saurez que c'est moi, l'Éternel, votre Dieu, qui vous affranchis des travaux dont vous chargez les Égyptiens

6. Je vous ferai entrer dans le pays que j'ai juré de donner à Abraham, à Isaac et à Jacob ; je vous le donnerai en possession

7. Je suis l'Éternel [KJV]

Il y a sept « Je », sept fois où Dieu s'identifie à la première personne et donne Sa parole et Sa promesse. Dieu accomplira toutes ces promesses. L'œuvre des Israélites n'était pas d'accomplir les promesses de Dieu, mais de dire oui et amen.

Dieu dit : « Vous saurez que je suis l'Éternel, votre Dieu ». C'est la promesse de Dieu de la nouvelle alliance<sup>213</sup>. Il allait pardonner leurs péchés et leurs iniquités et leur donner le Saint-Esprit qui écrirait la loi dans leurs cœurs ; ce faisant, ils connaîtraient vraiment Dieu. Et comment les gens réagirent-ils ?

**Exode 6 :** <sup>9</sup> Ainsi parla Moïse aux enfants d'Israël. Mais **ils n'écouterent pas** Moïse, à cause de l'angoisse de leur esprit et de la cruelle servitude. (KJV)

Le peuple n'entendit pas le message de Dieu. En raison de leur période d'esclavage et de leur manque de connaissance de Dieu, les Israélites ne crurent pas ce que Dieu leur avait promis par l'intermédiaire de Moïse. C'est le premier signe d'un manque de foi chez les Israélites. Connaissant leur condition, le Seigneur œuvra patiemment pour les placer dans des conditions plus favorables leur permettant de recevoir l'alliance sans obstacles.

### **L'endurcissement du cœur, les fléaux et les mauvais anges**

Comme Pharaon ne voulait pas entendre le Seigneur, Moïse et Aaron lui montrèrent les signes que le Seigneur leur avait donnés. Les magiciens répétèrent les signes faits par Aaron, mais il restait évident qu'il y avait dans le Seigneur une puissance supérieure, puisque la verge d'Aaron transformée en serpent dévora les autres. Malgré cela, Pharaon endurecissait son cœur.

Nous assistons ensuite à la première plaie, au cours de laquelle le fleuve renvoie le sang des enfants qui y ont été jetés. Le message adressé à Pharaon fut le suivant : « Laisse partir mon peuple... jusqu'à présent, tu n'as pas

---

<sup>213</sup> Hébreux 8 : 10-11

voulu m'écouter... à ceci, tu sauras que je suis l'Éternel ». Les magiciens répèrent le signe, et le Pharaon endurcit son cœur<sup>214</sup>.

Au bout de 7 jours, un message de Dieu parvint au Pharaon lui demandant de laisser partir le peuple, faute de quoi des grenouilles envahiraient le pays<sup>215</sup>. Les magiciens firent de même, comme s'ils n'avaient pas assez de grenouilles autour d'eux. Cependant, à cette occasion, le Pharaon reconnut le Seigneur de cette manière :

**Exode 8 :** <sup>8</sup> Pharaon appela Moïse et Aaron, et dit : **Priez l'Éternel**, afin qu'il éloigne les grenouilles de moi et de mon peuple ; et je laisserai aller le peuple, pour qu'il offre des sacrifices à l'Éternel.

Pharaon reconnut l'existence du Seigneur, l'appela par Son nom et demanda que la plaie soit retirée. Il promit aussi de laisser partir le peuple. Dieu accomplit Sa parole bien que le Pharaon endurcit son cœur, comme Il l'avait prédit.

**Exode 8 :** <sup>15</sup> Pharaon, voyant qu'il y avait du relâche, **endurcit son cœur, et il n'écoula point** Moïse et Aaron, selon ce que l'Éternel avait dit.

Le texte dit clairement que c'est le Pharaon qui endurcit son propre cœur. Ici, le Pharaon manifeste l'homme charnel. La parole de promesse de l'homme envers Dieu est instable, et l'homme est incapable de l'accomplir.

En conséquence, la plaie des poux survint<sup>216</sup>, plaie que les magiciens ne purent reproduire, et ils reconnurent que c'était « le doigt de Dieu ».

**Exode 8 :** <sup>19</sup> Et les magiciens dirent à Pharaon : C'est le doigt de Dieu ! **Le cœur de Pharaon s'endurcit, et il n'écoula point Moïse et Aaron**, selon ce que l'Éternel avait dit.

La plaie des mouches<sup>217</sup> fut la plaie suivante. Dieu a libéré le peuple d'Israël qui vivait à Goshen de cette plaie, afin que ce soit un signe que l'Éternel est Dieu sur la terre. Ce signe était aussi une leçon pour montrer que le Pharaon, par ses décisions, fermait les portes de la rédemption pour le peuple égyptien. Israël a été épargné de tous les fléaux suivants,

---

<sup>214</sup> Exode 7 : 8-13

<sup>215</sup> Exode 8 : 1-15

<sup>216</sup> Exode 8 : 16-19

<sup>217</sup> Exode 8 : 20-32

contrairement aux trois premiers qui se sont abattus sur tout le monde, montrant que les destins des deux nations divergeaient.

En réponse aux mouches, Pharaon promet de laisser partir le peuple à condition qu'il n'aille pas plus loin que trois jours de marche dans le désert. Mais une fois de plus, lorsque la peste se fut arrêtée, Pharaon changea d'avis.

**Exode 8 :** <sup>32</sup> Mais Pharaon, cette fois encore, endurcit son cœur, et il ne laissa point aller le peuple.

Avertissement après avertissement fut envoyé, se heurtant à un rejet désensibilisant le cœur de Pharaon, et entraînant des conséquences encore plus désastreuses. Le bétail<sup>218</sup> fut détruit, puis il y eut des ulcères et des pustules<sup>219</sup>, et le cœur de Pharaon s'endurcit encore plus. La situation s'aggrava et Dieu plaida auprès de Pharaon :

**Exode 9 :** <sup>13</sup> L'Éternel dit à Moïse : Lève-toi de bon matin, et présente-toi devant Pharaon. Tu lui diras : Ainsi parle l'Éternel, le Dieu des Hébreux: Laisse aller mon peuple, afin qu'il me serve. <sup>14</sup> Car, **cette fois, je vais envoyer toutes mes plaies contre ton cœur, contre tes serviteurs** et contre ton peuple, afin que tu saches que nul n'est semblable à moi sur toute la terre. <sup>15</sup> **Si j'avais étendu ma main, et que je t'eusse frappé par la mortalité, toi et ton peuple, tu aurais disparu de la terre.** <sup>16</sup> **Mais, je t'ai laissé subsister, afin que tu voies ma puissance, et que l'on publie mon nom par toute la terre.** <sup>17</sup> **Si tu t'élèves encore contre mon peuple, et si tu ne le laisses point aller,** <sup>18</sup> **voici, je ferai pleuvoir demain, à cette heure, une grêle tellement forte, qu'il n'y en a point eu de semblable en Egypte depuis le jour où elle a été fondée jusqu'à présent.** <sup>19</sup> **Fais donc mettre en sûreté tes troupeaux et tout ce qui est à toi dans les champs. La grêle tombera sur tous les hommes et sur tous les animaux qui se trouveront dans les champs et qui n'auront pas été recueillis dans les maisons, et ils périront.**

Nous voyons comment Dieu change son utilisation des mots à mesure que l'endurcissement du cœur de Pharaon augmente. Dieu dit à Pharaon qu'il étendra sa main et frappera le peuple et le cœur de Pharaon. En réalité, Dieu ne veut pas la mort des méchants. Dieu chercha à donner à Pharaon

---

<sup>218</sup> Exode 9 : 1-7

<sup>219</sup> Exode 9 : 8-12

une conviction de péché, puisque la voie qu'il choisissait n'aboutissait qu'à la mort. Dieu lui demande : « Est-ce que tu t'exaltes encore ? »

Dieu prévient que la prochaine calamité sera terrible et demande à Pharaon de dire à tout le peuple de rentrer avec son bétail, afin de ne pas être tué<sup>220</sup>. Nous voyons la sollicitude de Dieu qui veut sauver, même s'il doit laisser le champs libre aux résultats de la méchanceté et du rejet de la miséricorde.

En tant qu'êtres humains, nous avons tendance à penser que c'est Dieu qui a personnellement provoqué, créé et envoyé la tempête de grêle sur l'Égypte. Se pourrait-il que ce soit Dieu qui ait envoyé la grêle tout en mettant en garde contre elle et en demandant à chacun de se protéger ? Se pourrait-il que Dieu blesse d'une main et protège de l'autre ? Les versets suivants expliquent la dynamique qui sous-tend ces événements :

**Psaume 78** : <sup>43</sup> Des miracles qu'il accomplit en Egypte, et de ses prodiges dans les campagnes de Tsoan. <sup>44</sup> Il changea leurs fleuves en sang, et ils ne purent en boire les eaux. <sup>45</sup> Il envoya contre eux des mouches venimeuses qui les dévorèrent, et des grenouilles qui les détruisirent. <sup>46</sup> Il livra leurs récoltes aux *chenilles* (KJV), le produit de leur travail aux sauterelles. <sup>47</sup> Il fit périr leurs vignes par la grêle, et leurs sycomores par la gelée. <sup>48</sup> Il abandonna leur bétail à la grêle, et leurs troupeaux au feu du ciel. <sup>49</sup> Il lança contre eux son ardente colère, la fureur, la rage et la détresse, une troupe de messagers de malheur (KJV *mauvais anges*).

Dans la description de tous ces fléaux, nous voyons que Dieu envoya sur eux « son ardente colère, la fureur, la rage et la détresse ». Il faut souligner que l'ardeur de la colère de Dieu inclut la « détresse », c'est-à-dire l'angoisse. Le Christ était angoissé parce qu'il envoya sur eux une armée d'anges destructeurs : des « mauvais anges » ; il ne s'agit évidemment pas d'anges de Dieu. Le mot « mauvais » est le même que celui utilisé pour l'arbre du bien et du mal. Voyons ce que signifie « envoyer », selon la langue originale :

Strong : 4917. מִשְׁלַחַת **mishlachath**, mish-lakh'-ath ; fem. de 4916 ; une mission, c'est-à-dire (abstr. et favorable) une libération, ou (concr. et défavorable) une armée : – décharge, envoi.

Ainsi Dieu, dans un sens « abstrait et favorable », envoie en mission ; et cela signifie aussi, dans un sens « concret et défavorable », décharger une armée

---

<sup>220</sup> Exode 9 : 13-35

– la libérer. Nous voyons donc que tous ces fléaux, qui ont clairement une connotation concrète et défavorable, sont survenus parce que Dieu a laissé agir une armée d’anges destructeurs maléfiques.

En d’autres termes, une armée d’anges destructeurs planait sur les quatre extrémités du pays d’Égypte, mais les anges de Dieu ont retenu ces vents ou esprits destructeurs. Le processus des fléaux montre qu’en endureissant son cœur, Pharaon a retiré la main protectrice de Dieu, poussant ainsi les anges protecteurs à libérer l’armée des mauvais anges pour qu’ils agissent et fassent l’œuvre destructrice manifestée par les fléaux.

Dans sa miséricorde, Dieu avertit le Pharaon et le peuple de ce qui allait se passer. Certains Égyptiens écoutèrent et se sauvèrent, eux et leurs animaux, en rentrant à l’intérieur.

**Exode 9 :** <sup>20</sup> Ceux des serviteurs de Pharaon qui craignirent la parole de l’Éternel firent retirer dans les maisons leurs serviteurs et leurs troupeaux. <sup>21</sup> Mais **ceux qui ne prirent point à cœur la parole de l’Éternel** laissèrent leurs serviteurs et leurs troupeaux dans les champs.

La destruction vint alors par un terrible « feu [foudre] mêlé de grêle ». La destruction vint des mauvais anges qui, sans les restrictions de Dieu, déclenchèrent une terrible tempête sur l’Égypte.

Pharaon reconnut alors son état et la justice de Dieu. Il appela Moïse et dit :

**Exode 9 :** <sup>27</sup> ... **Cette fois, j’ai péché ; c’est l’Éternel qui est le juste,** et moi et mon peuple nous sommes les coupables.

Pharaon déclare que Dieu est juste en toutes choses, c’est-à-dire sans mal, et que lui et son peuple étaient méchants et avaient choisi le méchant. La tempête s’est arrêtée, mais malheureusement, Pharaon s’est endurci à nouveau et n’a pas laissé partir le peuple comme il l’avait promis. Ainsi, nous voyons que lorsque le cœur est piégé par la tromperie du péché et ne veut pas entendre la voix de Dieu, il n’y a aucun signe, aucune peste, aucun miracle, aucune résurrection des morts qui pourrait l’amener à croire la parole de Dieu<sup>221</sup>. Ce qui le fait implorer la protection de Dieu, ce sont les circonstances et le désir d’être libéré des conséquences de ses actes ; mais dès qu’elles disparaissent, le cœur est prêt à l’oublier.

---

<sup>221</sup> Luc 16 : 31

Une invasion de sauterelles s'abattit sur l'Égypte<sup>222</sup>. Les serviteurs de Pharaon lui demandèrent de laisser partir le peuple, car l'Égypte était déjà détruite. Malgré cela, ce n'est que lorsque le fléau des sauterelles s'est intensifié que le Pharaon a finalement été convaincu de donner sa parole toujours changeante. Et c'est là que le Pharaon a reconnu qu'il avait péché contre Dieu. Dieu fit disparaître la plaie, mais Pharaon endurcit à nouveau son cœur et ne laissa toujours pas partir Israël.

C'est ainsi que tomba la plaie suivante, celle des ténèbres<sup>223</sup>, qui devint l'expression visible du fait que, dans le pays d'Égypte, Jésus, qui est la lumière de ce monde<sup>224</sup>, était expulsé. La lumière qui éclaire tout homme<sup>225</sup>, y compris le Pharaon et tous les Égyptiens, était éteinte. Le Christ était dans une grande angoisse spirituelle parce qu'il avait été expulsé et crucifié en Égypte<sup>226</sup>. Pourtant, les Israélites du pays de Gosen qui avaient entendu le Christ avaient de la lumière.

C'est au cours de ce fléau que le Pharaon avertit Moïse que la prochaine fois qu'il le verrait, il le tuerait, coupant ainsi le moyen que Dieu avait mis en place pour communiquer avec lui. L'ennemi des âmes exigeait que ceux qui le choisissaient lui soient livrés<sup>227</sup>, et c'est ainsi que nous lisons Moïse, s'entretenant une dernière fois avec le Pharaon avant de partir :

**Exode 11 : <sup>1</sup>** L'Éternel dit à Moïse : Je ferai venir encore une plaie sur Pharaon et sur l'Égypte. Après cela, il vous laissera partir d'ici. Lorsqu'il vous laissera tout à fait aller, il vous chassera même d'ici.

<sup>2</sup> Parle au peuple, pour que chacun demande (KJV *emprunte*) à son voisin et chacune à sa voisine des vases d'argent et des vases d'or.

<sup>3</sup> L'Éternel fit trouver grâce au peuple aux yeux des Égyptiens ; Moïse lui-même était très considéré dans le pays d'Égypte, ...

Le mot « emprunter » est ici incorrect, car ils n'allaient pas rembourser. Ils demandent une compensation pour leur travail et pour la perte des enfants hébreux qui ont été tués.

**Exode 11 : <sup>4</sup>** Moïse dit : Ainsi parle l'Éternel : **Vers le milieu de la nuit, je passerai au travers de l'Égypte ;** <sup>5</sup> et tous les premiers-nés

---

<sup>222</sup> Exode 10 : 1-20

<sup>223</sup> Exode 10 : 21-29

<sup>224</sup> Jean 8 : 12

<sup>225</sup> Jean 1 : 9

<sup>226</sup> Apocalypse 11 : 8

<sup>227</sup> Apocalypse 12 : 10 ; Zacharie 3 : 1

mourront dans le pays d’Égypte, depuis le premier-né de Pharaon assis sur son trône, jusqu’au premier-né de la servante qui est derrière la meule, et jusqu’à tous les premiers-nés des animaux. <sup>6</sup> Il y aura dans tout le pays d’Égypte de grands cris, tels qu’il n’y en a point eu et qu’il n’y en aura plus de semblables.

Dieu savait que s’il retirait Sa protection sur les premiers-nés, ceux-ci mourraient et que Pharaon les laisserait partir. Cependant, c’est Dieu qui s’est approprié l’action, car il a déclenché la série d’événements qui allait aboutir à leur mort. C’est ainsi que « Son passage au milieu de l’Égypte » provoqua la mort des premiers-nés. Après que Moïse eut communiqué cette information au Pharaon, il se retira en colère de sa présence<sup>228</sup>.

## La Pâque

De grands événements allaient se produire dans les heures et les jours à venir. Le peuple devait se préparer spirituellement à la Pâque, la délivrance de l’esclavage. Au cours de la célébration de la Pâque, ils pouvaient manifester leur foi personnelle dans le Christ en tant que chef et protecteur du peuple. Cette foi manifestée les protégerait de la calamité à venir. Ce serait leur dernière nuit en Égypte.

**Ex. 12:1** L’Éternel dit à Moïse et à Aaron dans le pays d’Égypte : <sup>2</sup> Ce mois-ci sera pour vous le premier des mois; il sera pour vous le premier des mois de l’année. <sup>3</sup> Parlez à toute l’assemblée d’Israël, et dites : Le dixième jour de ce mois, on prendra un agneau pour chaque famille, un agneau pour chaque maison. <sup>4</sup> Si la maison est trop peu nombreuse pour un agneau, on le prendra avec son plus proche voisin, selon le nombre des personnes ; vous compterez pour cet agneau d’après ce que chacun peut manger. <sup>5</sup> Ce sera un agneau sans défaut, mâle, âgé d’un an ; vous pourrez prendre un agneau ou un chevreau.

<sup>6</sup> Vous le garderez jusqu’au quatorzième jour de ce mois ; et toute l’assemblée d’Israël l’immolera entre les deux soirs. <sup>7</sup> On prendra de son sang, et on en mettra sur les deux poteaux et sur le linteau de la porte des maisons où on le mangera. <sup>8</sup> Cette même nuit, on en mangera la chair, rôtie au feu ; on la mangera avec des pains sans levain et des herbes amères. <sup>9</sup> Vous ne le mangerez point à demi cuit et bouilli dans l’eau ; mais il sera rôti au feu, avec la tête, les jambes et l’intérieur. <sup>10</sup> Vous n’en laisserez rien jusqu’au matin ; et, s’il en reste quelque

---

<sup>228</sup> Exode 11 : 8

chose le matin, vous le brûlerez au feu. <sup>11</sup> Quand vous le mangerez, vous aurez vos reins ceints, vos souliers aux pieds, et votre bâton à la main ; et vous le mangerez à la hâte. C'est la Pâque de l'Eternel.

<sup>12</sup> Cette nuit-là, je passerai dans le pays d'Egypte, et **je frapperai tous les premiers-nés du pays d'Egypte, depuis les hommes jusqu'aux animaux**, et j'exercerai des jugements contre tous les dieux de l'Egypte. Je suis l'Eternel. <sup>13</sup> **Le sang vous servira de signe** sur les maisons où vous serez ; **je verrai le sang, et je passerai par-dessus vous**, et il n'y aura point de plaie qui vous détruise, quand je frapperai le pays d'Egypte.

Notons plusieurs points dans ce passage. Tout d'abord, ils devaient prendre un agneau sans défaut, un mâle d'un an, symbole du Christ. L'agneau était pris le 10<sup>ème</sup> jour par chaque famille. Le 14<sup>e</sup> jour au soir, il était tué, avant le coucher du soleil. On prenait son sang et on l'aspergeait sur les deux poteaux latéraux et sur le poteau supérieur de la porte des maisons dans lesquelles on le mangeait.

Deuxièmement, le sang de l'agneau n'allait pas les sauver. Le sang versé et mis sur les poteaux n'était qu'un signe. Cela leur a été expliqué : « Le sang vous servira de signe ». Le sang n'était qu'un signe ou une marque de leur foi en Jésus-Christ comme leur Sauveur. Car les Ecritures nous disent ce qui suit :

**1 Pierre 1 :** <sup>18</sup> sachant que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que **vous avez été rachetés** de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, <sup>19</sup> mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache,

**1 Corinthiens 5 :** <sup>7</sup> Faites disparaître le vieux levain, afin que vous soyez une pâte nouvelle, puisque vous êtes sans levain, car **Christ, notre Pâque**, a été immolé.

C'est ainsi que nous lisons concernant Moïse, et probablement tout le peuple :

**Hébreux 11 :** <sup>27</sup> **C'est par la foi qu'il quitta l'Egypte**, sans être effrayé de la colère du roi ; car il se montra ferme, comme voyant celui qui est invisible. <sup>28</sup> **C'est par la foi qu'il fit la Pâque et l'aspersion du sang**, afin que l'exterminateur ne touchât pas aux premiers-nés des Israélites.

C'est par la foi en l'invisible, en Dieu le Père<sup>229</sup> qui a fourni la propitiation<sup>230</sup> de son Fils – l'agneau de Dieu qui enlève le péché du monde – qu'ils célébrèrent la Pâque.

De quoi le sang de l'agneau était-il le symbole ?

**Lévitique 17 :** <sup>11</sup> Car l'âme de la chair est dans le sang. ...

Le sang de l'agneau est le signe de la vie immaculée du Christ. C'est dans son sang, sa vie, que nous avons la rédemption pour le pardon des péchés. La vie du Christ nous purifie de tout péché<sup>231</sup>. La vie du Christ, comme nous l'avons vu précédemment, est la justice de Dieu. C'est du cœur que vient le sang, et c'est du cœur que viennent les questions de vie<sup>232</sup>. La loi de Dieu a été gravée dans le cœur du Christ, manifestant ainsi la parfaite justice de Dieu. C'est pourquoi nous lisons :

**Psaume 40 :** <sup>8</sup> Je veux faire ta volonté, mon Dieu ! Et ta loi est au fond de mon cœur. <sup>9</sup> J'annonce la justice dans la grande assemblée ; voici, je ne ferme pas mes lèvres, Eternel, tu le sais ! <sup>10</sup> Je ne retiens pas dans mon cœur ta justice, je publie ta vérité et ton salut ; je ne cache pas ta bonté et ta fidélité dans la grande assemblée.

Le Christ prend plaisir à faire la volonté du Père. Cette justice, qui aime Son Père, est le sang qui coule de son cœur et circule dans tout Son corps, c'est-à-dire dans tous ceux qui croient en lui.

**Deutéronome 6 :** <sup>4</sup> Ecoute, Israël ! L'Eternel, notre Dieu, est le seul Eternel. <sup>5</sup> Tu aimeras l'Eternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. <sup>6</sup> Et **ces commandements**, que je te donne aujourd'hui, **seront dans ton cœur**. <sup>7</sup> Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras ... <sup>8</sup> Tu les lieras **comme un signe** sur tes mains, et ils seront comme des frontaux entre tes yeux. <sup>9</sup> Tu les écriras sur les poteaux de ta maison et sur tes portes.

Ainsi, l'aspersion du sang sur les montants de la porte signifiait l'acceptation de la vie du Christ qui manifeste la justice de Dieu, laquelle vient de la croyance en ses paroles. C'était aussi le signe que, dans cette maison, on mangeait de l'agneau. Que signifiait le fait de manger l'agneau ?

---

<sup>229</sup> Jean 1 : 18 ; 1 Timothée 1 : 17 ; 6 : 16

<sup>230</sup> Genèse 22 : 14

<sup>231</sup> 1 Jean 1 : 7

<sup>232</sup> Proverbes 4 : 23

**Jean 6 :** <sup>52</sup> Là-dessus, les Juifs disputaient entre eux, disant : **Comment peut-il nous donner sa chair à manger ?** <sup>53</sup> Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez son sang, vous n'avez point la vie en vous-mêmes. <sup>54</sup> Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour. <sup>55</sup> Car ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est vraiment un breuvage. <sup>56</sup> Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang demeure en moi, et je demeure en lui. ... <sup>63</sup> **C'est l'esprit qui vivifie; la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie.**

En recevant le Christ et en gardant précieusement ses paroles, nous recevons l'Esprit qui donne la vie. Le fait de manger l'agneau et de peindre les montants de la porte en est le signe.

Ainsi, nous voyons que l'Évangile qui a été transmis aux Gentils 1500 ans plus tard était le même que celui donné aux Israélites qui quittaient l'Égypte, car pour les deux, l'enseignant est Jésus-Christ lui-même. Comme le Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement<sup>233</sup>, il nous répète l'enseignement lorsqu'il dit :

**Luc 22 :** <sup>15</sup> ... J'ai désiré vivement manger cette Pâque avec vous, avant de souffrir ; <sup>16</sup> car, je vous le dis, je ne la mangerai plus, jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le royaume de Dieu. <sup>17</sup> Et, ayant pris une coupe et rendu grâce, il dit : Prenez cette coupe, et distribuez-la entre vous; <sup>18</sup> car, je vous le dis, je ne boirai plus désormais du fruit de la vigne, jusqu'à ce que le royaume de Dieu soit venu. <sup>19</sup> Ensuite il prit du pain ; et, après avoir rendu grâce, il le rompit, et le leur donna, en disant : **Ceci est mon corps, qui est donné pour vous ; faites ceci en mémoire de moi.** <sup>20</sup> Il prit de même la coupe, après le souper, et la leur donna, en disant : **Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, qui est répandu pour vous.**

C'est ainsi que nous voyons l'Évangile prêché en Égypte : la libération du péché pour tous. L'agneau de la Pâque mourrait, mais cela ne suffisait pas. Il fallait asperger les montants de la porte. De même, le Christ est mort pour le monde, mais il faut l'accepter et croire qu'il est mort pour moi personnellement et individuellement. Et ce n'était pas suffisant : la viande devait être mangée ; nous devons donc aussi comprendre (digérer) Sa parole par la foi, personnellement, comme une nourriture spirituelle. Personne d'autre ne peut le faire à notre place.

---

<sup>233</sup> Hébreux 13 : 8

Nous voyons donc que l'Évangile est le même pour tous, et c'est ainsi que Dieu le Père unit tous ses peuples de tous les âges en un seul Seigneur et une seule foi<sup>234</sup>. Le Christ était présent avec eux comme il l'est avec nous aujourd'hui.

## **Le destructeur**

Le Seigneur « frappe » les premiers-nés d'Égypte, mais Pharaon ne meurt pas, ce qui signifie qu'il n'est pas le premier héritier du trône. Le premier héritier était probablement Moïse.

**Exode 12 :** <sup>29</sup> **Au milieu de la nuit, l'Éternel frappa tous les premiers-nés dans le pays d'Égypte**, depuis le premier-né de Pharaon assis sur son trône, jusqu'au premier-né du captif dans sa prison, et jusqu'à tous les premiers-nés des animaux. <sup>30</sup> Pharaon se leva de nuit, lui et tous ses serviteurs, et tous les Égyptiens ; et il y eut de grands cris en Égypte, car il n'y avait point de maison où il n'y eût un mort. <sup>31</sup> Dans la nuit même, Pharaon appela Moïse et Aaron, et leur dit : Levez-vous, sortez du milieu de mon peuple, vous et les enfants d'Israël. Allez, servez l'Éternel, comme vous l'avez dit.

Nous souhaitons comprendre comment cela s'est produit. Comment Dieu a-t-il frappé tous les premiers-nés ?

**Exode 12 :** <sup>12</sup> Cette nuit-là, je passerai dans le pays d'Égypte, et je frapperai tous les premiers-nés du pays d'Égypte, depuis les hommes jusqu'aux animaux, et j'exercerai des jugements contre tous les dieux de l'Égypte. Je suis l'Éternel. <sup>13</sup> Le sang vous servira de signe sur les maisons où vous serez ; je verrai le sang, et je passerai par-dessus vous, et **il n'y aura point de plaie qui vous détruise**, quand je frapperai le pays d'Égypte.

Ce que nous remarquons en premier, c'est que le châtiment prendrait la forme d'une plaie qui frapperait à mort tous les premiers-nés. Ensuite, il est dit :

**Exode 12 :** <sup>23</sup> Quand l'Éternel passera pour frapper l'Égypte, et verra le sang sur le linteau et sur les deux poteaux, l'Éternel passera par-dessus la porte, et il ne permettra pas au destructeur d'entrer dans vos maisons pour frapper.

---

<sup>234</sup> Éphésiens 4 : 5-6

Là où se manifestait la foi en l'agneau, le Seigneur ne laissait pas<sup>235</sup> le destructeur entrer dans la maison pour frapper. Comme pour les autres fléaux, Dieu a cessé de protéger ; dans ce cas, il a cessé de protéger ceux qui n'avaient pas les montants de leur porte peints avec le sang de l'agneau, et il a permis au destructeur d'accomplir son œuvre de destruction.

Dans les Écritures, le destructeur est symbolisé par un lion qui cherche à détruire.

**Jérémie 4 :** <sup>7</sup> Le lion s'élançait de son taillis, le destructeur des nations est en marche, il a quitté son lieu, pour ravager ton pays ; tes villes seront ruinées, il n'y aura plus d'habitants.

**1 Pierre 5 :** <sup>8</sup> Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera.

Ce lion cherche des hommes à dévorer. Il veut rendre le pays désert, et les villes sans habitants. Il est dit de Satan :

**Esaïe 14 :** <sup>17</sup> Qui réduisait le monde en désert, qui ravageait les villes, et ne relâchait point ses prisonniers ? ... <sup>20</sup> Tu n'es pas réuni à eux dans le sépulcre, car tu as détruit ton pays, tu as fait périr ton peuple : On ne parlera plus jamais de la race des méchants.

Satan est le destructeur de la terre, il tue tous ceux qui le choisissent, et dans leur choix, ils deviennent eux-mêmes des destructeurs de la terre<sup>236</sup>. Les Israélites, qui ont rejeté la direction de Dieu dans le désert, ont été détruits par le destructeur.

**1 Corinthiens 10 :** <sup>10</sup> Ne murmurez point, comme murmurèrent quelques-uns d'eux, qui périrent par l'exterminateur.

Le mot « destructeur » dans ce verset signifie « serpent »<sup>237</sup>. Nous avons donc une fois de plus une référence à un animal (dans ce cas un serpent venimeux) qui nous ramène immédiatement à l'histoire de l'Eden<sup>238</sup>.

---

<sup>235</sup> Psaume 34 : 7

<sup>236</sup> Apocalypse 11 : 18

<sup>237</sup> Strong G3644. ὀλοθρευτής **ōlōthrēutēs**, *ol-oth-ryoo-tace'* ; du 3645; *détruire, anéantir*, par ex. (spéc.) un *serpent* venimeux : – destructeur

<sup>238</sup> Genèse 3 : 1 ; Apocalypse 12 : 9

Cette histoire sera répétée à la fin des temps, une fois que les enfants de Dieu seront scellés par le sang de l'Agneau<sup>239</sup> ; le destructeur, appelé Abaddon en hébreu et Apollyon en grec, sera alors relâché<sup>240</sup>, et les quatre vents seront également relâchés<sup>241</sup>, lui permettant d'accomplir son œuvre de destruction. Cependant, dans le contexte de la fin des temps, le peuple de Dieu est appelé à placer sa confiance en Lui et à ignorer l'œuvre du destructeur.

**Esaië 51 :** <sup>12</sup> C'est moi, c'est moi qui vous console. Qui es-tu, pour avoir peur de l'homme mortel, et du fils de l'homme, pareil à l'herbe ?  
<sup>13</sup> Et tu oublierais l'Eternel, qui t'a fait, qui a étendu les cieux et fondé la terre ! Et tu tremblerais incessamment tout le jour devant la colère de l'opresseur, parce qu'il cherche à détruire ! Où donc est la colère de l'opresseur ?

## L'Exode

Ensuite, le texte se poursuit :

**Exode 12 :** <sup>31</sup> Dans la nuit même, Pharaon appela Moïse et Aaron, et leur dit : **Levez-vous, sortez du milieu de mon peuple, vous et les enfants d'Israël.** Allez, servez l'Eternel, comme vous l'avez dit.  
<sup>32</sup> Prenez vos brebis et vos bœufs, comme vous l'avez dit ; allez, et bénissez-moi. <sup>33</sup> Les Egyptiens pressaient le peuple, et avaient hâte de le renvoyer du pays, car ils disaient : Nous périrons tous. <sup>34</sup> Le peuple emporta sa pâte avant qu'elle fût levée. Ils enveloppèrent les pétrins dans leurs vêtements, et les mirent sur leurs épaules. <sup>35</sup> Les enfants d'Israël firent ce que Moïse avait dit, et ils demandèrent aux Egyptiens des vases d'argent, des vases d'or et des vêtements. <sup>36</sup> L'Eternel fit trouver grâce au peuple aux yeux des Egyptiens, qui se rendirent à leur demande. Et ils dépouillèrent les Egyptiens.

C'est ainsi qu'une grande foule sortit d'Égypte avec le butin de l'Égypte. Ils reçurent le salaire qu'ils méritaient pour tant d'années d'esclavage. Et le texte continue en nous disant :

**Exode 12 :** <sup>40</sup> **Le séjour des enfants d'Israël en Egypte fut de quatre cent trente ans.** <sup>41</sup> Et au bout de quatre cent trente ans, **le jour même,** toutes les armées de l'Eternel **sortirent** du pays d'Égypte.

---

<sup>239</sup> Apocalypse 9 : 4

<sup>240</sup> Apocalypse 9 : 11

<sup>241</sup> Apocalypse 7 : 1-3

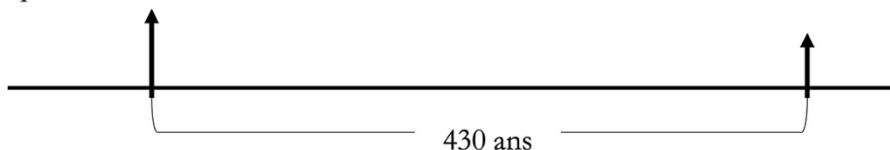
Les Israélites partirent le quinzième jour du premier mois<sup>242</sup>, le premier jour de la fête des pains sans levain. Ce même jour, 430 ans plus tôt, Dieu avait

Jour 15, premier mois. Premier jour  
de la Fête des Pains sans levain.

Dieu apparaît à Abraham, lui  
donne Son alliance, et l'appelle à  
quitter Charan.

Jour 15, premier mois. Premier  
jour des pains sans levain.

Dieu délivre Israël et le peuple  
quitte le pays d'Égypte.



donné Son alliance et Sa promesse à Abraham, l'appelant à se rendre dans un pays qu'il ne connaissait pas, et il quitta Charan<sup>243</sup>. C'était le début de l'histoire d'un pèlerinage qui allait s'achever avec l'exode d'Égypte.

Cet événement nous permet de dater un autre événement de l'histoire d'Abraham. Dieu avait prédit à Abraham que sa descendance serait opprimée, et qu'après 400 ans, elle serait libérée<sup>244</sup>. Lorsque Abraham quitte Charan, il a 75 ans<sup>245</sup>. À 85 ans, il a épousé Agar<sup>246</sup> et Ismaël est né lorsqu'il avait 86 ans<sup>247</sup>. Isaac est né à ses 100 ans<sup>248</sup>. Nous savons donc que 25 ans se sont écoulés entre le moment où Abraham quitta Charan et la naissance d'Isaac. C'est Ismaël, le fils de la servante égyptienne, qui a commencé à opprimer la descendance d'Abraham, inaugurant une période d'oppression qui allait durer 400 ans<sup>249</sup>. La période d'oppression de la descendance d'Abraham a donc commencé<sup>250</sup> lorsque Isaac avait 5 ans, le quinzième jour du premier mois, le premier jour des pains sans levain, et cette oppression n'a pris fin que 400 ans plus tard.

---

<sup>242</sup> Exode 12 : 8, 11-12, 14-17, 42

<sup>243</sup> Genèse 12 : 1-3

<sup>244</sup> Genèse 15 : 13-16

<sup>245</sup> Genèse 12 : 4

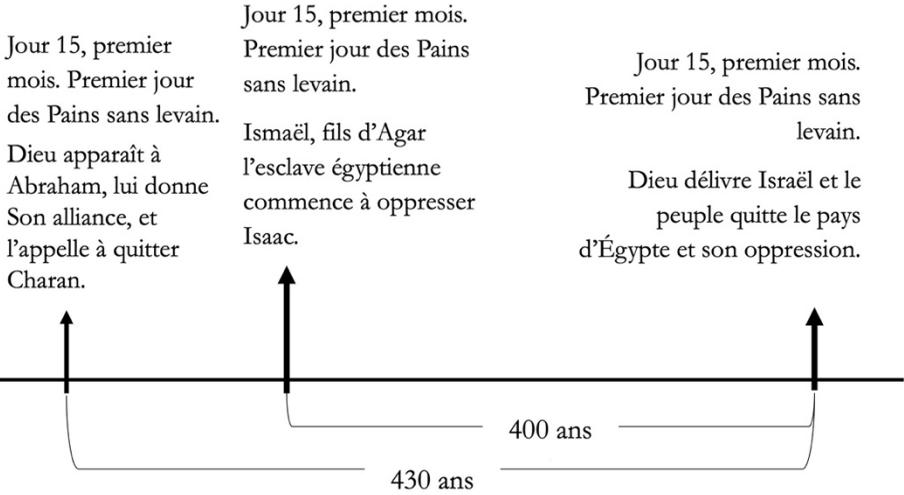
<sup>246</sup> Genèse 16 : 3

<sup>247</sup> Genèse 17 : 24-25

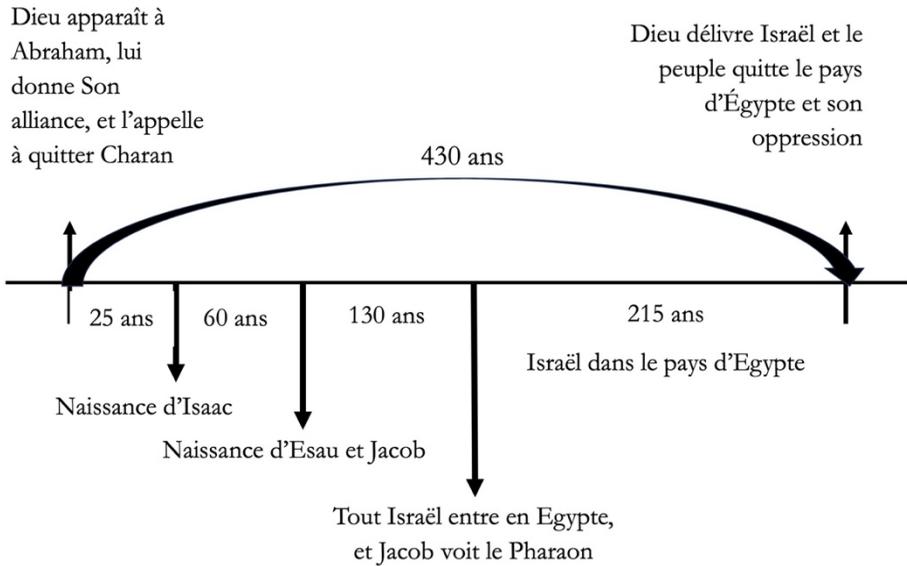
<sup>248</sup> Genèse 21 : 5

<sup>249</sup> Genèse 21 : 9-10 ; Galates 4 : 29

<sup>250</sup> Isaac souffrit aux mains de son demi-frère Ismaël, et des Philistins (Genèse 26 : 15, 20-21) ; Jacob souffrit aux mains de son frère Esau et de Laban et Joseph fut vendu comme esclave en Égypte.



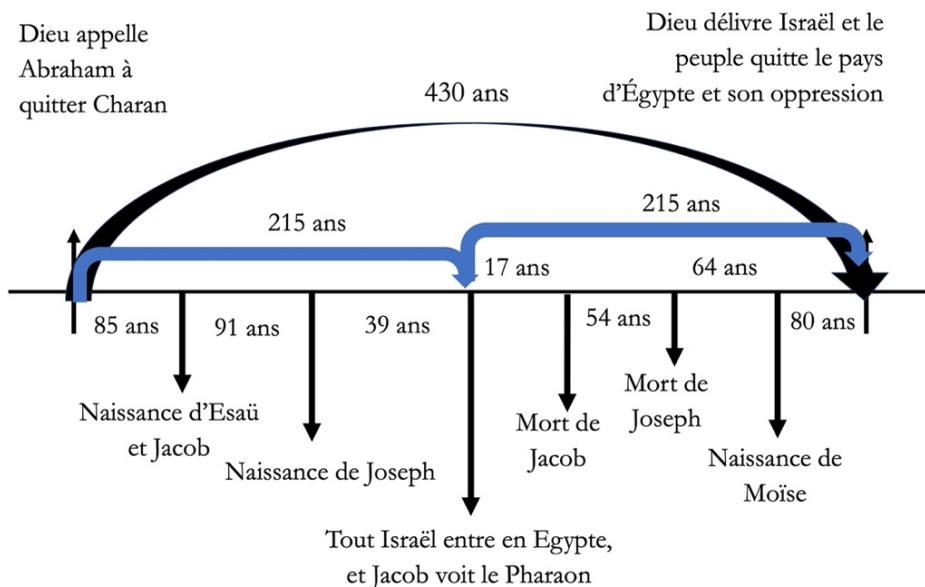
De même, cet événement nous permet de connaître d'autres dates clés du pèlerinage du peuple d'Israël. Isaac eut Esau et Jacob à 60 ans<sup>251</sup>. Jacob avait 130 ans lorsqu'il entra en Égypte et rencontra Pharaon<sup>252</sup>.



<sup>251</sup> Genèse 25 : 26

<sup>252</sup> Genèse 47 : 9

Joseph fut vendu comme esclave à l'âge de 17 ans<sup>253</sup>. A l'âge de 30 ans, il fut élevé au rang de second du Pharaon<sup>254</sup>. Cela signifie qu'il passa 13 ans au service de Potiphar, dont au moins deux ans en prison<sup>255</sup>. Les sept années d'abondance commencèrent dès son entrée en fonction et furent suivies de sept années de famine<sup>256</sup>. C'est au cours de la deuxième année de famine qu'il alla chercher son père Jacob<sup>257</sup>. Joseph avait donc 39 ans lorsque Jacob fut présenté au Pharaon. Comme Jacob avait 130 ans lorsque cela s'est produit, nous savons que Joseph est né lorsque Jacob avait 91 ans. Jacob est mort à 147 ans<sup>258</sup> et Joseph à 110 ans<sup>259</sup>. Et comme Moïse a parlé au Pharaon à l'âge de 80 ans<sup>260</sup>, le temps écoulé entre la rencontre de Jacob avec le Pharaon et la naissance de Moïse est d'environ 135 ans, et entre la mort de Joseph et la naissance de Moïse, il s'est écoulé 64 ans.



<sup>253</sup> Genèse 37 : 2

<sup>254</sup> Genèse 41 : 46

<sup>255</sup> Genèse 41 : 1

<sup>256</sup> Genèse 41 : 46, 53, 54

<sup>257</sup> Genèse 45 : 6, 9

<sup>258</sup> Genèse 47 : 28

<sup>259</sup> Genèse 50 : 26

<sup>260</sup> Exode 7 : 7

Nous voyons dans tous ces calculs que Dieu voulait que les Israélites aient confiance dans Sa parole, car Dieu avait dit à l'avance à Abraham ce qui allait se passer : la promesse se réaliserait dans 400 ans et c'est alors qu'ils « sortiraient avec de grandes richesses »<sup>261</sup>. Nous devons apprendre de leur expérience et avoir la foi que ce qui eut lieu dans le passé aura à nouveau lieu.

Nous sommes maintenant aussi des étrangers dans un pays qui n'est pas le nôtre, et par la foi en son Fils, Dieu nous libérera de l'esclavage du péché et nous donnera la terre promise en héritage pour toujours.

---

<sup>261</sup> Genèse 15 : 13-14

## 10. Le pain du ciel et l'eau du rocher

### Traverser la mer Rouge

Après qu'Israël eut quitté l'Égypte :

**Exode 13 :** <sup>17</sup> Lorsque Pharaon laissa aller le peuple, **Dieu ne le conduisit point par le chemin du pays des Philistins, quoique le plus proche** ; car Dieu dit : Le peuple pourrait se repentir en voyant la guerre, et retourner en Égypte. <sup>18</sup> Mais Dieu fit faire au peuple un détour par le chemin du désert, vers la mer Rouge. Les enfants d'Israël montèrent en armes hors du pays d'Égypte.

Nous voyons la tendre considération de Dieu qui ne leur a pas fait prendre le chemin le plus court, car cela leur aurait fait affronter la guerre et les aurait incités à retourner en Égypte. Il semble que le chemin le plus court et le plus direct ne soit pas toujours le meilleur ; ainsi, Dieu les a conduits sur un chemin plus long et plus accidenté qui semblait aboutir à une situation sans espoir. Nous ferions bien de nous en souvenir. Le fait que nous nous trouvions dans des situations difficiles, sans issue claire, ne veut pas forcément dire que Dieu ne nous guide pas. Pour le libérer d'une expérience traumatisante, le peuple d'Israël a été placé dans une situation où il a pu voir de ses propres yeux la puissance de Dieu.

**Exode 13 :** <sup>21</sup> **L'Éternel allait devant eux, le jour dans une colonne de nuée** pour les guider dans leur chemin, et la nuit dans une colonne de feu pour les éclairer, afin qu'ils marchassent jour et nuit. <sup>22</sup> La colonne de nuée ne se retirait point de devant le peuple pendant le jour, ni la colonne de feu pendant la nuit.

Le Seigneur les précédait dans une colonne de nuée. Le verset suivant confirme que le Seigneur lui-même était dans la nuée :

**Exode 14 :** <sup>24</sup> A la veille du matin, **l'Éternel, de la colonne de feu et de nuée, regarda le camp des Égyptiens**, et mit en désordre le camp des Égyptiens.

La colonne de nuée les protégeait de la chaleur du jour et les guidait dans leur chemin ; la colonne de feu leur donnait lumière et chaleur la nuit. Le désert est un lieu où les températures sont extrêmes : brûlantes le jour et glaciales la nuit.

**1 Corinthiens 10 :** <sup>1</sup> Frères, je ne veux pas que vous ignoriez que **nos pères ont tous été sous la nuée**, qu'ils ont tous passé au travers de la mer, <sup>2</sup> qu'ils **ont tous été baptisés en Moïse dans la nuée** et dans la mer, <sup>3</sup> qu'ils ont tous mangé le même aliment spirituel, <sup>4</sup> et qu'ils ont tous bu le même breuvage spirituel, car ils buvaient à **un rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher était Christ**.

Le Seigneur, le Christ lui-même, a guidé leurs pas depuis la nuée, et cette nuée n'a jamais quitté le peuple.

Les Égyptiens et le Pharaon, voyant les Israélites prendre une route qui semblait les conduire à une impasse, décidèrent de les ramener en esclavage, avec des chars de guerre et des soldats. Et comment le peuple d'Israël perçut-il cela ?

**Exode 14 :** <sup>10</sup> Pharaon approchait. Les enfants d'Israël levèrent les yeux, et voici, les Égyptiens étaient en marche derrière eux. Et **les enfants d'Israël eurent une grande frayeur, et crièrent à l'Éternel**.  
<sup>11</sup> Ils dirent à Moïse : N'y avait-il pas des sépulcres en Égypte, sans qu'il fût besoin de nous mener mourir au désert ? Que nous as-tu fait en nous faisant sortir d'Égypte ?

Malgré tout ce que Dieu avait fait, les Israélites doutaient encore de la protection du Seigneur. Ils mirent même en doute Son intégrité, l'accusant de les avoir emmenés dans le désert pour les y laisser mourir. Cependant, Dieu s'était Lui-même placé avec Sa nuée entre eux et l'armée égyptienne, de sorte qu'ils ne purent pas entrer en contact l'un avec l'autre. Il ouvrit un passage à travers la mer Rouge, en envoyant un vent violent qui divisa la mer en deux, et les Israélites la traversèrent à pied sec, les eaux formant un mur à gauche et à droite.

Les Égyptiens suivaient derrière eux, et alors que les Israélites avaient déjà traversé et que les Égyptiens étaient encore à mi-chemin, les eaux revinrent à leur place et ils périrent tous. Le peuple égyptien, ayant complètement

rejeté Dieu était sans Sa protection, et finalement Dieu, dans Sa tentative de sauver Israël, respecta la décision de l'Égypte et abandonna.

**Esaïe 43 :** <sup>3</sup> Car je suis l'Eternel, ton Dieu, le Saint d'Israël, ton sauveur ; **je donne l'Égypte pour ta rançon**, l'Ethiopie et Saba à ta place.

Dieu dit qu'il a donné l'Égypte pour la rançon d'Israël. Nous nous demandons donc naturellement à qui Dieu a donné l'Égypte. Qui Dieu a-t-il payé pour la rançon d'Israël ? En ce sens, il est utile de savoir qui se trouvait dans les eaux :

**Psaume 74 :** <sup>13</sup> Tu as fendu la mer par ta puissance, tu as brisé les têtes des monstres sur les eaux ; <sup>14</sup> tu as écrasé la tête du crocodile, tu l'as donné pour nourriture au peuple du désert.

**Esaïe 26 :** <sup>21</sup> Car voici, l'Eternel sort de sa demeure, pour punir les crimes des habitants de la terre ; et la terre mettra le sang à nu, elle ne couvrira plus les meurtres. **27 :** <sup>1</sup> En ce jour, l'Eternel frappera de sa dure, grande et forte épée le léviathan, serpent fuyard, **le léviathan, serpent tortueux ; et il tuera le monstre qui est dans la mer.**

**Esaïe 51 :** <sup>9</sup> Réveille-toi, réveille-toi ! revêts-toi de force, bras de l'Eternel ! Réveille-toi, comme aux jours d'autrefois, dans les anciens âges ! N'est-ce pas toi qui abattis l'Égypte, **qui transperças le monstre ?** <sup>10</sup> **N'est-ce pas toi qui mis à sec la mer, les eaux du grand abîme, qui frayas dans les profondeurs de la mer un chemin pour le passage des rachetés ?**

**Ezéchiel 29 :** <sup>3</sup> Parle, et tu diras : Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Voici, j'en veux à toi, Pharaon, roi d'Égypte, **grand crocodile, qui te couches au milieu de tes fleuves**, et qui dis : Mon fleuve est à moi, c'est moi qui l'ai fait !

**Ezéchiel 32 :** <sup>2</sup> Fils de l'homme, prononce une plainte sur Pharaon, roi d'Égypte ! Tu lui diras : Tu ressemblais à un lionceau parmi les nations ; **tu étais comme une baleine (KJV) dans les mers**, tu t'élançais dans tes fleuves, tu troublais les eaux avec tes pieds, tu agitais leurs flots.

Celui qui était dans les eaux de la mer était le léviathan, le dragon, la bête monstrueuse à plusieurs têtes qui vit dans de nombreuses eaux, que nous

retrouvons dans l'Apocalypse<sup>262</sup>. Ce dragon opprimait le peuple de Dieu par l'intermédiaire de son représentant sur terre, le Pharaon, et Dieu identifie même le Pharaon au dragon dans le 4ème verset ci-dessus. Ce dragon est l'accusateur des frères<sup>263</sup>, qui revendique l'Égypte comme sa propriété<sup>264</sup>, et à qui Dieu remet finalement l'Égypte parce qu'ils ont crucifié le Christ<sup>265</sup>. Ce n'est que par le Christ que le dragon peut être vaincu<sup>266</sup>, et s'ils le rejettent, le Christ est incapable de les aider.

Lorsqu'il a traversé la mer Rouge, le peuple d'Israël fut baptisé dans la nuée et dans la mer. Être baptisé, c'est revêtir le Christ et être du Christ<sup>267</sup> ; nous voyons ainsi qu'en étant baptisés dans la nuée, ils furent baptisés du Christ. Ce fut un baptême de foi :

**Hébreux 11 :** <sup>29</sup> C'est **par la foi** qu'ils traversèrent la mer Rouge comme un lieu sec, ...

En se dirigeant vers la mer Rouge selon les instructions de Moïse, ils montrèrent leur foi en la parole de Dieu, et c'est ainsi qu'ils furent baptisés. Le baptême étant le symbole de la mort du vieil homme et de la naissance à une vie nouvelle fondée sur la loi de l'Esprit de vie en Jésus-Christ, cette délivrance sema les graines de la reconnaissance et de la louange en même temps que les graines de la foi. Ainsi, la somme des événements survenus jusqu'à ce moment-là les rendit capables de croire **en** Christ comme à leur Sauveur. Les événements suivants allaient chercher à donner à Israël la foi **de** Jésus, alors qu'Il cherchait à les bénir encore plus abondamment.

Le récit biblique nous apprend que la mer emporta les corps des Égyptiens sur le rivage, du côté où se trouvaient les Israélites ; ceux-ci purent voir que le Seigneur était avec eux et que Moïse était le serviteur de l'Éternel. Le peuple entonna ensuite le cantique de Moïse et de Myriam, qui exalte la puissance et la gloire de Dieu dans la délivrance de Son peuple.

---

<sup>262</sup> Apocalypse 13 : 1, 2

<sup>263</sup> Zacharie 3 : 1-2 ; Apocalypse 12 : 9-11

<sup>264</sup> Luc 22 : 31 ; Ézéchiel 29 : 3

<sup>265</sup> Apocalypse 11 : 8

<sup>266</sup> Apocalypse 12 : 11

<sup>267</sup> Galates 3 : 26-27

## Les eaux amères

Ils quittèrent la mer Rouge et se dirigèrent vers le désert de Sin. Ils passèrent trois jours dans le désert sans trouver d'eau. Ils atteignirent Mara, où il y avait de l'eau, mais elle était amère. Le texte nous dit :

**Exode 15 : <sup>24</sup> Le peuple murmura** contre Moïse, en disant : Que boirons-nous ?

Assoiffé, le peuple murmura contre Moïse parce qu'il ne pouvait pas boire l'eau. Mais ce n'est pas Moïse qui conduisait le peuple, c'était Dieu lui-même. Moïse cria à Dieu qui Lui montra un arbre qui, une fois jeté dans l'eau, rendit l'eau douce. C'est à ce moment-là que le peuple reçut des instructions, des statuts et des lois. Lors de cet incident, le Seigneur les testa pour voir s'ils croyaient qu'Il pouvait être leur soutien. Cela s'est reproduit dans plusieurs incidents ultérieurs. Dieu donne au peuple une compréhension et des révélations supplémentaires de Sa gloire et le met ensuite à l'épreuve pour voir s'il a entendu la voix de Dieu et s'il a gardé ou chéri Sa parole. L'épreuve de la foi est décrite de la manière suivante :

**1 Pierre 1 : <sup>6</sup> C'est là ce qui fait votre joie**, quoique maintenant, puisqu'il le faut, vous soyez attristés pour un peu de temps par diverses épreuves, <sup>7</sup> afin que **l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or** périssable qui cependant est éprouvé par le feu, ait pour résultat la louange, la gloire et l'honneur, lorsque Jésus-Christ apparaîtra,

L'épreuve consiste précisément dans la tentation de cesser de faire confiance à la providence de Dieu. Nous pourrions être tentés de critiquer le peuple d'Israël à la lumière de son histoire. Mais si nous le faisons, nous nous condamnerions nous-mêmes, car la moindre introspection révèle que nous sommes comme eux, voire pire. Nous avons la preuve de la puissance de Dieu, et il nous est pourtant difficile de nous abandonner totalement à Dieu et de croire qu'Il peut pourvoir à nos besoins. Et que met le Seigneur à l'épreuve, ou que met-il en évidence lorsqu'Il permet la mise à l'épreuve ? Le texte dit :

**Exode 15 : <sup>25</sup> Moïse cria à l'Éternel ; et l'Éternel lui indiqua un bois**, qu'il jeta dans l'eau. Et l'eau devint douce. Ce fut là que l'Éternel donna au peuple des lois et des ordonnances, et ce fut là qu'il le mit à l'épreuve. <sup>26</sup> Il dit : **Si tu écoutes attentivement la voix de l'Éternel, ton Dieu, si tu fais ce qui est droit à ses yeux, si tu prêtes l'oreille à ses commandements, et si tu observes toutes ses lois, je ne te**

**frapperai d'aucune des maladies dont j'ai frappé les Egyptiens ; car je suis l'Eternel, qui te guérit.**

Nous avons ici encore une fois la promesse que s'ils observaient avec soin Sa parole et Sa loi, la justice spirituelle se manifesterait par la santé physique. Le Seigneur s'identifie comme leur guérisseur, en contraste évident avec le destructeur.

Pourquoi Dieu les a-t-il mis à l'épreuve ? Il connaissait l'état de leur cœur, mais pas eux. De la même manière, nous ne connaissons pas non plus notre propre état. Voici comment Dieu le décrit :

**Apocalypse 3 : 17** Parce que tu dis: Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien, et parce que **tu ne sais pas** que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu,

Dieu permet que certaines épreuves aient lieu dans nos vies pour nous montrer ce qu'il y a vraiment dans nos cœurs, et pour révéler notre manque de confiance en Sa parole et en Son amour. Car c'est ce que dit le témoignage :

**Deutéronome 33 : 3** Oui, il aime les peuples ; tous ses saints sont dans ta main...

Dieu aimait Son peuple et désirait ardemment qu'il se remette entre Ses mains et sous Sa protection. Mais leur cœur n'était pas en harmonie avec le Seigneur. L'épreuve a contribué à manifester la même chose que lorsqu'ils ont murmuré à la mer Rouge. Les preuves s'accumulaient, mais ils ne croyaient toujours pas que Dieu les aimait et prenait soin d'eux.

## **La manne du ciel**

De là, ils se dirigèrent vers les eaux d'Elim, puis d'Elim vers le désert de Sin, et ils manquèrent de nourriture en chemin – une autre épreuve pour leur révéler leur propre cœur. Non seulement le peuple avait oublié la puissance de Dieu, mais il était également prêt à nier toute intervention de Dieu dans sa vie. Cela faisait à peine 30 jours qu'ils avaient quitté l'Égypte, et toute l'assemblée murmurait contre Moïse et Aaron, les accusant de les avoir emmenés dans le désert pour les faire mourir de faim ; ils se souvenaient avec regrets des marmites de viande qu'ils avaient eues en Égypte. C'est alors que le Seigneur dit à Moïse :

**Exode 16 :** <sup>4</sup> L'Éternel dit à Moïse : Voici, **je ferai pleuvoir pour vous du pain, du haut des cieux.** Le peuple sortira, et en ramassera, jour par jour, la quantité nécessaire, **afin que je le mette à l'épreuve, et que je voie s'il marchera, ou non, selon ma loi.** <sup>5</sup> et ils se dirent l'un à l'autre: Qu'est-ce que cela ? car ils ne savaient pas ce que c'était. Moïse leur dit : C'est le pain que L'Éternel vous donne pour nourriture. ... <sup>21</sup> Tous les matins, chacun ramassait ce qu'il fallait pour sa nourriture ; et quand venait la chaleur du soleil, cela fondait. <sup>22</sup> Le sixième jour, ils ramassèrent une quantité double de nourriture, deux omers pour chacun. Tous les principaux de l'assemblée vinrent le rapporter à Moïse. <sup>23</sup> Et Moïse leur dit : C'est ce que l'Éternel a ordonné. Demain est le jour du repos, le sabbat consacré à l'Éternel ; faites cuire ce que vous avez à faire cuire, faites bouillir ce que vous avez à faire bouillir, et mettez en réserve jusqu'au matin tout ce qui restera. ... <sup>26</sup> **Pendant six jours vous en ramasserez ; mais le septième jour, qui est le sabbat, il n'y en aura point.**

Nous apprenons dans cette histoire que le Sabbat est le septième jour après une série ininterrompue de six jours. Le Seigneur mit ensuite Son peuple à l'épreuve pour savoir s'il marcherait dans Sa loi ou non, et cela se manifesta par la façon dont le sabbat était considéré. Le Sabbat avait déjà été rappelé au peuple dès le retour de Moïse en Égypte. S'ils observaient le sabbat, ils observaient toute sa loi, car c'était un test continu et cyclique pour savoir s'ils avaient entendu la parole de Dieu et s'ils l'avaient chérie dans leurs cœurs.

Nous nous souvenons que l'alliance que Dieu conclut avec le peuple d'Israël était la même que celle conclue avec Abraham, Isaac et Jacob. Ainsi, lorsque Dieu voulut voir s'ils marcheraient dans ses lois, dans son alliance, il les mit à l'épreuve en ce qui concerne le Sabbat. Abraham entendit la voix de l'Éternel et garda sa loi ; il garda et chérit donc également le Sabbat dans son cœur<sup>268</sup>.

Ce qui est intéressant, mais qui ne devrait pas être surprenant à la lumière de ce que nous avons discuté, c'est que les Israélites furent testés au sujet du Sabbat avant que la loi ne fût déclarée sur le mont Sinaï. Cela nous montre que la loi de Dieu était clairement connue du peuple de Dieu, d'Abraham, d'Isaac, de Jacob et de ses fils. En Égypte, il y eut une apostasie et, par l'intermédiaire de Moïse, la loi fut rétablie dans l'esprit des Israélites. C'est pourquoi nous lisons la réprimande de Dieu sur le fait que tous n'ont pas gardé le Sabbat dans leur cœur lors de l'épreuve de la manne :

---

<sup>268</sup> Genèse 26 : 5

**Exode 26 :** <sup>28</sup> Alors l'Éternel dit à Moïse : **Jusques à quand** refuserez-vous d'observer mes commandements et mes lois?

Le fait que Dieu dise « depuis combien de temps » nous montre qu'ils connaissaient les lois et les commandements de Dieu depuis un certain temps déjà. Le fait qu'ils ne voulurent pas garder les commandements et les lois de Dieu dans leur cœur montre qu'ils ne croyaient pas que cela leur avait été dit pour leur bien, ce qui révèle une méfiance à l'égard du législateur.

Qu'est-ce que la manne et à quoi ressemblait-elle ? La manne était le pain du ciel, le blé du ciel, la nourriture des anges, une petite chose ronde, aussi petite que le givre sur le sol, semblable à une graine de coriandre, blanche. Elle avait le goût de gaufrettes faites avec du miel. S'il en restait pour le lendemain, l'odeur était nauséabonde et elle était infestée de vers, à moins qu'il ne s'agît de la manne du sixième jour. Elle apparaissait après la rosée et fondait avec le soleil. On pouvait la cuisiner et la faire cuire au four<sup>269</sup>.

Y avait-il une raison à la brève période de faim qui les troubla avant que la manne ne leur fût donnée pour la première fois ?

**Deutéronome 8 :** <sup>3</sup> Il t'a humilié, il **t'a fait souffrir de la faim**, et il t'a nourri de la manne, que tu ne connaissais pas et que n'avaient pas connue tes pères, **afin de t'apprendre** que l'homme ne vit pas de pain seulement, **mais que l'homme vit de tout ce qui sort de la bouche de l'Éternel.**

Le verset est clair, n'est-ce pas ? Dieu permit une brève période de famine pour qu'ils réalisent et sachent que l'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. Cela leur a clairement été enseigné. Cette parole de Dieu qu'ils ont reçue :

**Hébreux 4 :** <sup>12</sup> ... est vivante et efficace, ...

Et ce message ne cessera d'être répété au cours des âges. Dieu nous le dit, par l'intermédiaire de son prophète :

**Esaïe 55 :** <sup>3</sup> Prêtez l'oreille, et venez à moi, écoutez, et votre âme vivra : Je traiterai avec vous une alliance éternelle, pour rendre durables mes faveurs envers David.

---

<sup>269</sup> Exode 16 : 4, 14, 20-24, 31 ; Psaume 78 : 23-25

Le message est le suivant : écoutez et je vous pardonnerai vos péchés, et je vous donnerai l'Esprit Saint afin que vous marchiez dans mes voies. Écoutez et j'écrirai ma loi dans vos cœurs. Dieu décida de prendre les choses en main et de se charger lui-même de leur donner la justice et la vie. C'est pourquoi il est dit :

**Psaume 81 :** <sup>9</sup> Ecoute, mon peuple ! et je t'avertirai ; **Israël, puisses-tu m'écouter !** <sup>10</sup> **Qu'il n'y ait au milieu de toi point de dieu étranger ! Ne te prosterne pas devant des dieux étrangers !** <sup>11</sup> Je suis l'Éternel, ton Dieu, qui t'ai fait monter du pays d'Égypte ; **ouvre ta bouche, et je la remplirai.**

Cet enseignement que le Seigneur a donné au peuple d'Israël fut la toute première tentation que Jésus subit au début de son ministère. Et c'est l'une des premières leçons de Jésus, lorsqu'il nourrit une grande foule<sup>270</sup>. Avec cinq pains d'orge et deux poissons, il nourrit cinq mille hommes, femmes et enfants. Et d'où venait ce pain pour une si grande foule ? Il n'y a qu'une seule réponse : des mains de Jésus lui-même, au point qu'ils se sont retrouvés avec plus de nourriture qu'avant. Il l'a lui-même multipliée. Les gens ont ensuite tenté de le faire roi, mais Jésus s'est échappé de l'autre côté de la mer, où ils l'ont trouvé. Et Jésus leur répéta la leçon.

**Jean 6 :** <sup>27</sup> **Travaillez**, non pour la nourriture qui périt, mais **pour celle qui subsiste pour la vie éternelle**, et que le Fils de l'homme vous donnera ; car c'est lui que le Père, que Dieu a marqué de son sceau.

Travaillez pour cet aliment ou cette nourriture qui est éternelle. Et qui donne cette nourriture ? Le Fils de l'homme, Jésus lui-même. En d'autres termes, Jésus leur disait :

**Esaïe 55 :** <sup>1</sup> Vous tous qui avez soif, venez aux eaux, même celui qui n'a pas d'argent ! Venez, achetez et mangez, venez, achetez du vin et du lait, sans argent, sans rien payer ! <sup>2</sup> Pourquoi pesez-vous de l'argent pour ce qui ne nourrit pas ? Pourquoi travaillez-vous pour ce qui ne rassasie pas ? **Écoutez-moi donc, et vous mangerez ce qui est bon**, et votre âme se délectera de mets succulents. <sup>3</sup> **Prêtez l'oreille, et venez à moi, écoutez, et votre âme vivra :** Je traiterai avec vous une alliance éternelle, pour rendre durables mes faveurs envers David.

---

<sup>270</sup> Jean 6 : 1-14

Pourquoi dépenser de l'argent pour ce qui ne vous satisfait pas ? L'appel consiste à travailler pour ce qui nourrit vraiment. « Ecoutez-moi donc et vous mangerez ce qui est bon. » Si nous entendons la voix de Dieu et la gardons, nous mangerons ce qui est bon. C'est ainsi que nous recevons la nourriture qui subsiste jusque dans la vie éternelle. Mais comme Jésus leur avait dit de « travailler », ils s'imaginaient qu'ils devaient faire quelque chose. Ils demandèrent donc à Jésus :

**Jean 6 : <sup>28</sup> Ils lui dirent : Que devons-nous faire, pour faire les œuvres de Dieu?**

Que devons-nous faire pour accomplir les œuvres de Dieu ? Quel est notre œuvre ?

**Jean 6 : <sup>29</sup> Jésus leur répondit : L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé.**

Croire, voilà le travail. Croire en Jésus, et donc l'écouter. C'est tout le travail qui doit être fait. Ce que nous remarquons également, c'est que cela aussi est l'œuvre de Dieu. C'est Dieu qui le fait. C'est Dieu qui ouvre notre oreille<sup>271</sup>, Il ouvre notre bouche. Nous voyons donc que l'homme ne doit pas s'endurcir le cœur, mais laisser Dieu agir. Et malgré le grand miracle au cours duquel Jésus venait de nourrir les 5 000 personnes, la question lui fut posée :

**Jean 6 : <sup>30</sup> ... Quel miracle fais-tu donc, lui dirent-ils, afin que nous le voyions, et que nous croyions en toi ? Que fais-tu ? <sup>31</sup> Nos pères ont mangé la manne dans le désert, selon ce qui est écrit : Il leur donna le pain du ciel à manger.**

Quel signe nous montres-tu ? C'est ainsi qu'ils interrogent Jésus, car dans leur esprit, les Israélites eurent un miracle plus glorieux, puisqu'il avait duré quarante ans et qu'il s'agissait d'une nourriture céleste. En quoi le fait d'être nourri de pain et de poisson pendant un jour est-il comparable à cela ? Ici, Jésus met l'accent sur le même enseignement que celui qu'il avait donné au peuple d'Israël lors de Sa sortie d'Égypte :

**Jean 6 : <sup>32</sup> Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, Moïse ne vous a pas donné le pain du ciel, mais mon Père vous donne le vrai pain du ciel ; <sup>33</sup> car le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde. <sup>34</sup> Ils lui dirent : Seigneur, donne-nous**

---

<sup>271</sup> Esaïe 50 : 5

toujours ce pain. <sup>35</sup> Jésus leur dit : **Je suis le pain de vie.** Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif. ... <sup>48</sup> Je suis le pain de vie. <sup>49</sup> Vos pères ont mangé la manne dans le désert, et ils sont morts. <sup>50</sup> C'est ici le pain qui descend du ciel, afin que celui qui en mange ne meure point. <sup>51</sup> **Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ;** et le pain que je donnerai, c'est ma chair, que je donnerai pour la vie du monde.

Pour le bénéfice de ses auditeurs, Jésus développe ce que les Israélites avaient entendu au sujet de l'agneau de la Pâque et de la manne. Celui qui a donné la manne dans le désert est le Père. Nous savons qu'il l'a fait par l'intermédiaire de Jésus<sup>272</sup>. Cependant, la manne leur a été donnée pour leur apprendre que l'homme ne vit pas de pain seulement, mais de toute parole de Dieu. Et la volonté de Dieu à l'égard d'Israël était de leur donner le vrai pain du ciel, ce pain du ciel qui donne la vie au monde – ce vrai pain, c'est la vie éternelle. Et Jésus parle clairement : « Je suis le pain de vie », « Celui qui vient à moi n'aura jamais faim », « Celui qui croit en moi » (en d'autres termes, celui qui reçoit et garde ses paroles) « n'aura jamais soif ».

Il y a dans l'être humain un besoin insatisfait que rien ne peut assouvir si ce n'est la justice de Dieu. Ce besoin, c'est la faim et la soif<sup>273</sup>. Seul Christ peut le satisfaire, et cela, en le recevant chaque jour par Sa parole. C'est pourquoi, pour clarifier ce qu'il a dit sur le fait qu'il était le pain de vie et que ceux qui Le mangeraient auraient la vie éternelle, Jésus dit vers la fin de son discours :

**Jean 6 :** <sup>63</sup> C'est l'esprit qui vivifie ; la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie.

Les paroles du Christ reçues dans l'âme Lui permettent d'habiter<sup>274</sup> dans le cœur. C'est l'enseignement qui a été donné au peuple d'Israël lors du don de la manne. Ainsi, le Christ frappe à la porte du peuple d'Israël qui a reçu la manne – tout comme à celle des cinq mille personnes qu'il a nourries – et de nos cœurs aujourd'hui, en disant :

**Apocalypse 3 :** <sup>20</sup> ... si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi.

---

<sup>272</sup> 1 Corinthiens 15 : 27

<sup>273</sup> Matthieu 5 : 6

<sup>274</sup> Jean 14 : 23

Ainsi, le Christ apporte le pain de vie à l'âme, Il apporte Sa propre vie divine, Son propre Esprit, Ses propres paroles, Sa propre présence.

## **Eaux vives**

Suite à cette leçon, nous poursuivons l'histoire :

**Exode 17 :** <sup>1</sup> Toute l'assemblée des enfants d'Israël partit du désert de Sin, selon les marches que l'Eternel leur avait ordonnées ; et ils campèrent à Rephidim, où le peuple **ne trouva point d'eau** à boire. <sup>2</sup> Alors le peuple chercha querelle à Moïse. Ils dirent : Donnez-nous de l'eau à boire.

Moïse leur répondit: Pourquoi me cherchez-vous querelle ? Pourquoi tentez-vous l'Eternel ?

<sup>3</sup> Le peuple était là, pressé par la soif, et murmurait contre Moïse. Il disait : Pourquoi nous as-tu fait monter hors d'Egypte, **pour me faire mourir** de soif avec mes enfants et mes troupeaux ?

<sup>4</sup> Moïse cria à l'Eternel, en disant : Que ferai-je à ce peuple ? Encore un peu, et ils me lapideront.

<sup>5</sup> L'Eternel dit à Moïse : Passe devant le peuple, et prends avec toi des anciens d'Israël ; prends aussi dans ta main ta verge avec laquelle tu as frappé le fleuve, et marche ! <sup>6</sup> Voici, **je me tiendrai devant toi sur le rocher d'Horeb ; tu frapperas le rocher, et il en sortira de l'eau**, et le peuple boira.

Et Moïse fit ainsi, aux yeux des anciens d'Israël. <sup>7</sup> Il donna à ce lieu le nom de Massa et Meriba, parce que les enfants d'Israël avaient contesté, et parce qu'ils avaient tenté l'Eternel, en disant : **L'Eternel est-il au milieu de nous, ou n'y est-il pas ?**

La nourriture est essentielle à la vie. Mais l'eau est encore plus essentielle, car sans eau, toute vie sur cette terre mourrait rapidement. C'est ce qui serait arrivé au peuple d'Israël s'il n'avait pas reçu d'eau. Pour eux, l'eau, c'était la vie. Et le peuple murmura contre Moïse à cause du manque d'eau. C'est intéressant, parce qu'il aurait dû être évident pour eux que lorsqu'ils étaient confrontés à un besoin, tout ce qu'ils avaient à faire était d'aller voir Moïse pour qu'il présente la demande à Dieu, et Dieu leur donnait ce dont ils avaient besoin. Au lieu de cela, ils continuaient à penser que Dieu voulait leur mort.

Le peuple avait déjà murmuré contre Dieu au bord de la mer Rouge. Ils murmurèrent à nouveau aux eaux de Mara et lors de l'incident qui aboutit à la manne, au cours duquel ils faillirent être violent envers Moïse et l'accusèrent d'avoir de mauvaises motivations, accusant ainsi Dieu. Et voilà que cette action se répète lorsqu'ils sont confrontés au manque d'eau. Il est clair qu'il est facile pour les êtres humains d'oublier les bienfaits de Dieu et de douter de ses intentions. Dieu n'avait-il pas promis qu'il les conduirait en terre promise ? Comme il est difficile de faire entendre la parole, lorsque le porte-parole est considéré sous un mauvais jour ! Ainsi, le peuple lui-même se préparait à encore plus de rejets.

Pourtant, le Seigneur dit à Moïse d'aller au-devant du peuple. Et le Seigneur, que nous savons être Jésus, leur dit qu'Il « se tiendrait là, sur le rocher »<sup>275</sup>, qui devait être grand, car il était nettement visible pour les Israélites. Moïse devait frapper le rocher, et de l'eau en sortirait.

Le Seigneur se tenait sur le rocher qui avait été frappé. Ainsi, même s'il était invisible aux yeux du peuple d'Israël, il leur donnait de l'eau tout en étant là. L'eau sortait du rocher. Dans les Écritures, notre Seigneur est souvent présenté comme le rocher ou la pierre. Moïse lui-même l'a expliqué au peuple d'Israël :

**Deutéronome 32 : 4** Il est le rocher ; ses œuvres sont parfaites, car toutes ses voies sont justes ; c'est un Dieu fidèle et sans iniquité, il est juste et droit. <sup>18</sup> Tu as abandonné le rocher qui t'a fait naître, et tu as oublié le Dieu qui t'a engendré.

Et Jésus répéta cet enseignement en disant à Pierre :

**Matthieu 16 : 18** Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle.

Le Christ s'identifie donc comme le rocher d'où jaillit la vie et contre lequel les portes de l'enfer ne prévaudront pas. Et Pierre lui-même confirme cette compréhension lorsqu'il nous dit :

**1 Pierre 2 : 4** Approchez-vous de lui, pierre vivante, rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu ;

---

<sup>275</sup> Exode 17 : 6

Le rocher que le peuple d'Israël vit dans le désert n'était donc qu'un symbole, une illustration de Jésus-Christ, qui se tenait sur ce même rocher mais qu'on ne pouvait pas voir. Le rocher en lui-même ne pouvait pas leur donner de l'eau. Il n'y avait pas de source d'eau inépuisable à l'intérieur ; il n'avait pas la vie en lui-même. Cependant, le Christ, l'auteur de la vie, était sur le rocher, et c'est pourquoi l'eau coulait. C'est une réponse directe à la question posée par le peuple d'Israël : « Le Seigneur est-il au milieu de nous, oui ou non ? ». De cette manière, le Seigneur leur montra qu'il était vraiment au milieu d'eux. Ils reçurent du Christ ce que les Ecritures disent :

**Psaume 36** : <sup>9</sup> Car auprès de toi est la source de la vie ;

Et nous lisons à Son sujet :

**Esaïe 33** : <sup>21</sup> C'est là vraiment que **l'Eternel est magnifique pour nous** : il nous tient lieu **de fleuves, de vastes rivières**, où ne pénètrent point de navires à rames, et que ne traverse aucun grand vaisseau.

Comme le disent les Ecritures, c'est dans le Seigneur que se trouve la source de vie, la source d'eau, le fleuve des plaisirs<sup>276</sup>, le lieu des fleuves pour Israël. On dira plus tard d'eux :

**Jérémie 2** : <sup>12</sup> Cieux, soyez étonnés de cela ; frémissez d'épouvante et d'horreur ! dit l'Eternel. <sup>13</sup> Car mon peuple a commis un double péché : **ils m'ont abandonné, moi qui suis une source d'eau vive**, pour se creuser des citernes, des citernes crevassées, qui ne retiennent pas l'eau.

C'est exactement ce que Jésus lui-même a enseigné lorsqu'Il était sur terre :

**Jean 4** : <sup>9</sup> La femme samaritaine lui dit : Comment toi, qui es Juif, me demandes-tu à boire, à moi qui suis une femme samaritaine ? Les Juifs, en effet, n'ont pas de relations avec les Samaritains. <sup>10</sup> Jésus lui répondit : Si tu connaissais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : Donne-moi à boire ! tu lui aurais toi-même demandé à boire, et **il t'aurait donné de l'eau vive**.

Et Jésus continue en disant :

**Jean 4** : <sup>13</sup> ... Quiconque boit de cette eau aura encore soif ; <sup>14</sup> mais **celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif**, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle.

---

<sup>276</sup> Psaume 36 : 8

Nous voyons ici que Jésus donne de l'eau vive. À qui ? À tous ceux qui la désirent. C'est pourquoi il y a une invitation :

**Apocalypse 22 :** <sup>17</sup> Et l'Esprit et l'épouse disent : Viens. Et que celui qui entend dise: Viens. Et que celui qui a soif vienne ; que **celui qui veut, prenne de l'eau de la vie, gratuitement.**

L'invitation est faite à chacun de s'abreuver à l'eau de vie qui provient du trône de Dieu et de l'Agneau.

À ce sujet, l'apôtre Jean donne le témoignage suivant :

**1 Jean 5 :** <sup>7</sup> Car il y en a trois qui rendent témoignage : <sup>8</sup> l'Esprit, l'eau et le sang, et les trois sont d'accord.

Suspendu à la croix, le Christ pria Son Père en remettant Son Esprit entre Ses mains<sup>277</sup>, puis mourut. Le soldat romain lui transperça le côté d'une lance, et de l'eau et du sang en sortirent<sup>278</sup>. L'eau sort du Christ, symbole de l'eau vive. Le sang sort du Christ ; la vie est dans le sang<sup>279</sup>. Le Christ recommande son Esprit, qui est la vie<sup>280</sup>. Ces trois éléments, l'eau, le sang et l'Esprit, s'accordent donc pour dire que Dieu a tant aimé le monde que le Christ nous donne sa vie<sup>281</sup>.

**Jean 7 :** <sup>37</sup> Le dernier jour, le grand jour de la fête, Jésus, se tenant debout, s'écria : **Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive.** <sup>38</sup> Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture. <sup>39</sup> Il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir **ceux qui croiraient en lui** ; car l'Esprit n'était pas encore, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié.

L'eau vive, c'est l'Esprit du Christ.

**Esaïe 44 :** <sup>3</sup> Car je répandrai des eaux sur le sol altéré, et des ruisseaux sur la terre desséchée ; je répandrai mon esprit sur ta race, et ma bénédiction sur tes rejetons. <sup>4</sup> Ils pousseront comme au milieu de l'herbe, comme les saules près des courants d'eau.

---

<sup>277</sup> Luc 23 : 46

<sup>278</sup> Jean 19 : 34

<sup>279</sup> Deutéronome 12 : 23 ; Jean 6 : 53-54

<sup>280</sup> Romains 8 : 2, 6, 10-11 ; Galates 6 : 8

<sup>281</sup> Jean 10 : 15, 17

Lorsque nous recevons le Saint-Esprit, nous recevons la vie de Christ.

Tout cela fut montré, déclaré et enseigné aux Israélites lorsqu'ils reçurent l'eau du rocher. Il leur fut montré que le rocher était Christ et qu'Il était vraiment au milieu d'eux. Ils avaient leur pain quotidien, la manne, et l'eau qui coulait du rocher, l'enseignement quotidien que sans le Christ, ils ne pouvaient rien faire<sup>282</sup>. Ils avaient l'enseignement que le Christ était tout pour eux, qu'Il était leur seul espoir dans ce désert désolé symbolisant cette terre.

**Psaume 105 :** <sup>41</sup> Il ouvrit le rocher, et des eaux coulèrent ; elles se répandirent comme un fleuve dans les lieux arides. <sup>42</sup> Car il se souvint de sa parole sainte, et d'Abraham, son serviteur.

Tout comme l'Évangile fut donné à Abraham, ainsi le Christ leur fut présenté.

**1 Corinthiens 10:**<sup>2</sup> qu'ils ont tous été baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer, <sup>3</sup> qu'ils ont tous mangé le même aliment spirituel, <sup>4</sup> et qu'ils ont tous bu le même breuvage spirituel, car ils buvaient à un rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher était Christ.

Ils mangèrent tous la même nourriture spirituelle et burent tous le même breuvage spirituel. Tous entendirent les mêmes enseignements que les disciples reçurent plus tard par le Christ, parce qu'ils avaient le même maître.

**Deutéronome 32 :** <sup>1</sup> Cieux ! prêtez l'oreille, et je parlerai ; terre ! écoute les paroles de ma bouche. <sup>2</sup> **Que mes instructions se répandent comme la pluie, que ma parole tombe comme la rosée**, comme des ondées sur la verdure, comme des gouttes d'eau sur l'herbe !

C'est pourquoi Paul dit qu'à l'époque de Moïse « ils buvaient à un rocher spirituel », « et ce rocher était Christ ». Ce que Paul enseignait était la doctrine qui leur était enseignée.

**Psaumes 68 :** <sup>8</sup> La terre trembla, **les cieux se fondirent devant Dieu, Le Sinai s'ébranla devant Dieu**, le Dieu d'Israël. <sup>9</sup> **Tu fis tomber une pluie bienfaisante**, ô Dieu! Tu fortifias ton héritage épuisé. <sup>10</sup> Ton peuple établit sa demeure dans le pays que par ta bonté, ô Dieu ! tu avais préparé pour les malheureux. <sup>11</sup> **Le Seigneur dit une parole**, et les messagères **de bonnes nouvelles** sont une grande armée :

---

<sup>282</sup> Jean 15 : 5

Dieu leur donna Sa parole, la bonne nouvelle ou l'évangile, et cet enseignement fut tel une pluie abondante parce qu'il leur donna son Esprit pour les instruire.

**Néhémie 9 :** <sup>20</sup> Tu leur donnas **ton bon esprit pour les rendre sages**, tu ne refusas point ta manne à leur bouche, et tu leur fournis de l'eau pour leur soif.

Nous voyons donc qu'ils constituaient le corps chrétien de l'époque, ils étaient l'« église » de Dieu dans le désert. On leur avait dit :

**Deutéronome 30 :** <sup>14</sup> C'est une chose, au contraire, qui est tout près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur, afin que tu la mettes en pratique.

A nous, comme à eux, il est dit :

**Romains 10 :** <sup>1</sup> Frères, le vœu de mon cœur et ma prière à Dieu pour eux, c'est qu'ils soient sauvés. <sup>2</sup> Je leur rends le témoignage qu'ils ont du zèle pour Dieu, mais sans intelligence : <sup>3</sup> **ne connaissant pas la justice de Dieu, et cherchant à établir leur propre justice, ils ne se sont pas soumis à la justice de Dieu ;** <sup>4</sup> **car Christ est la fin de la loi, pour la justification de tous ceux qui croient.** <sup>5</sup> En effet, Moïse définit ainsi la justice qui vient de la loi : L'homme qui mettra ces choses en pratique vivra par elles. <sup>6</sup> **Mais voici comment parle la justice qui vient de la foi : Ne dis pas en ton cœur : Qui montera au ciel ? c'est en faire descendre Christ ;**

<sup>7</sup> ou : Qui descendra dans l'abîme ? c'est faire remonter Christ d'entre les morts. <sup>8</sup> Que dit-elle donc ? La parole est près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur. Or, c'est la parole de la foi, que nous prêchons. <sup>9</sup> Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. <sup>10</sup> Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut, <sup>11</sup> selon ce que dit l'Écriture : Quiconque croit en lui ne sera point confus. <sup>12</sup> Il n'y a aucune différence, en effet, entre le Juif et le Grec, puisqu'ils ont tous un même Seigneur, qui est riche pour tous ceux qui l'invoquent.

<sup>13</sup> **Car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé.**

<sup>14</sup> Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru ? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler ? Et comment en entendront-ils parler, s'il n'y a personne qui prêche ? <sup>15</sup> Et comment y aura-t-il des prédicateurs, s'ils ne sont pas envoyés ? selon

qu'il est écrit : Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui annoncent la paix, De ceux qui annoncent de bonnes nouvelles ! <sup>16</sup> **Mais tous n'ont pas obéi à la bonne nouvelle. Aussi Esaïe dit-il : Seigneur, qui a cru à notre prédication ?** <sup>17</sup> **Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ.**

<sup>18</sup> **Mais je dis : N'ont-ils pas entendu ?** Au contraire ! Leur voix est allée par toute la terre, et leurs paroles jusqu'aux extrémités du monde.

<sup>19</sup> **Mais je dis : Israël ne l'a-t-il pas su ?** Moïse le premier dit : J'exciterai votre jalousie par ce qui n'est point une nation, je provoquerai votre colère par une nation sans intelligence. <sup>20</sup> Et Esaïe pousse la hardiesse jusqu'à dire : J'ai été trouvé par ceux qui ne me cherchaient pas, je me suis manifesté à ceux qui ne me demandaient pas. <sup>21</sup> Mais au sujet d'Israël, il dit : J'ai tendu mes mains tout le jour vers un peuple rebelle et contredisant.

C'est pour tous le même salut, et de la même manière, à travers les âges. Il passe par le même canal, l'alliance de Dieu, la nouvelle alliance, qui représente les promesses de Dieu. Ce n'est que par le Christ qu'il y a pardon et qu'on est sauvé du péché.

Depuis le début, en partant d'Adam, en passant par Abraham, l'ancien Israël, l'Israël du Nouveau Testament et jusqu'à notre époque et la fin des temps, le pardon des péchés et le salut n'ont été obtenus que par Jésus et le sacrifice de Sa vie, l'effusion de Son Esprit.

La justice par la foi ne tient pas compte du fait que Jésus n'est pas à leurs côtés de manière visible. Au contraire, la justice par la foi reconnaît que la parole de Dieu n'a pas besoin d'être apportée d'un lieu lointain, mais que le Christ est proche, dans la bouche<sup>283</sup> et dans le cœur<sup>284</sup>.

**Esaïe 59 : <sup>21</sup> Voici mon alliance avec eux, dit l'Eternel : Mon esprit, qui repose sur toi, et mes paroles, que j'ai mises dans ta bouche, ne se retireront point de ta bouche, ni de la bouche de tes enfants, ni de la bouche des enfants de tes enfants, dit l'Eternel, dès maintenant et à jamais.**

La foi vient en écoutant la parole de Dieu, elle vient en recevant les promesses de Dieu. Et une fois la parole de Dieu reçue, elle devient une

---

<sup>283</sup> Luc 21 : 14-15

<sup>284</sup> Apocalypse 3 : 20 ; Galates 2 : 20 ; 2 Corinthiens 13 : 5

source dont jaillit la vie éternelle, car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle<sup>285</sup>.

**Proverbes 18 :** <sup>4</sup> ... La source de la sagesse est un torrent qui jaillit.

**Proverbes 10 :** <sup>11</sup> La bouche du juste est une source de vie, ...

La Sagesse de Dieu est comme un ruisseau qui coule, et la bouche du Juste est une source de vie. Les leçons du Christ dans le Nouveau Testament ne sont pas une nouvelle révélation, car elles se trouvent dans l'Ancien Testament. Cependant, il est clair que ces leçons avaient été perdues pour ses contemporains. Recevons la Parole en apprenant les leçons de nos ancêtres.

---

<sup>285</sup> Matthieu 12 : 34



## 11. Le don de la loi de Dieu et sa raison d'être

### La sanctification de Dieu

Après avoir quitté Réphidim, ils arrivèrent au désert du Sinaï le premier jour du troisième mois, et le peuple campa devant la montagne.

**Exode 19 :** <sup>3</sup> Moïse monta vers Dieu : et l'Éternel l'appela du haut de la montagne, en disant : Tu parleras ainsi à la maison de Jacob, et tu diras aux enfants d'Israël : <sup>4</sup> Vous avez vu ce que j'ai fait à l'Égypte, et comment je vous ai portés sur des ailes d'aigle et amenés vers moi. <sup>5</sup> Maintenant, **si vous écoutez ma voix, et si vous gardez mon alliance**, vous m'appartenez entre tous les peuples, car toute la terre est à moi ; <sup>6</sup> **vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte.** Voilà les paroles que tu diras aux enfants d'Israël.

Dieu souligna ce qu'Il avait fait pour eux, et leur dit que s'ils continuaient avec Lui, Il les bénirait abondamment. Dieu voulait leur donner des instructions plus claires concernant cette justice dont ils avaient tant besoin et qu'ils ignoraient.

« Si vous écoutez ma voix et si vous gardez mon alliance, vous serez mon précieux trésor. » Ils seront un royaume de prêtres et une nation sainte. C'est ici, avec ce que nous lisons dans Exode 6, que nous trouvons les conditions de l'alliance de Dieu. Il n'attend pas d'autre réponse des êtres humains qu'un oui et un amen. Il attend une réponse de foi.

Cette voix, celle qui a dit « écoutez ma voix », est la même que celle que l'on entendit dire plus tard :

**Jean 10 :** <sup>14</sup> **Je suis le bon berger.** Je connais mes brebis, et elles me connaissent, <sup>15</sup> comme le Père me connaît et comme je connais le Père ; et je donne ma vie pour mes brebis. <sup>16</sup> J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie ; celles-là, il faut que je les amène ; **elles entendront ma voix**, et il y aura un seul troupeau, un seul berger. ... <sup>27</sup> **Mes brebis entendent ma voix ;** je les connais, et elles me suivent.

La voix divine du berger les guidera vers de verts pâturages et des eaux tranquilles<sup>286</sup>.

Maintenant, que signifie le mot « garder » ?

Strong 8104. גָּמַר shâmar, shaw-mar' ; une racine primitive ; prop. de se protéger (comme avec des épines), c'est-à-dire de garder ; gén. de protéger, de s'occuper de, etc. : – veiller, être circonspect, prendre garde (à soi), gardez (-er, se garder), marquer, regarder étroitement, observer, préserver, considérer, réserver, sauver (se sauver), sûr, (qui reposent) attendre (pour), surveillez (– un homme).

La première occurrence du mot « garder » dans la Bible se trouve lorsqu'Adam reçut le jardin d'Eden :

**Genèse 2 : 8** Puis l'Eternel Dieu planta un jardin en Eden, du côté de l'orient, et il y mit l'homme qu'il avait formé. ... L'Eternel Dieu prit l'homme, et le plaça dans le jardin d'Eden pour le cultiver et pour le **garder**.

Dieu donne à l'homme le jardin, et l'homme n'a qu'à le recevoir et le chérir. L'homme doit apprécier et considérer ce que Dieu fait et donne, ce que nous faisons en écoutant ce qu'Il nous communique.

**Deutéronome 28 : 1** Si tu obéis à la voix de l'Eternel, ton Dieu, en observant et en mettant en pratique tous ses commandements que je te prescris aujourd'hui, l'Eternel, ton Dieu, te donnera la supériorité sur toutes les nations de la terre. <sup>2</sup> **Voici toutes les bénédictions qui se répandront sur toi et qui seront ton partage, lorsque tu obéiras à la voix de l'Eternel, ton Dieu :**

Ce n'est que lorsque Dieu est écouté attentivement et que Sa parole est respectée que toutes Ses bénédictions peuvent affluer.

Et nous nous demandons : quelle est l'alliance de Dieu ? L'alliance de Dieu, comme nous l'avons vu, ce sont Ses promesses, Ses paroles en promesse. Et ce n'est pas tout, c'est encore plus précis. Lisons :

**Deutéronome 4 : 13** Il publia son alliance, qu'il vous ordonna d'observer, **les dix commandements** ; et il les écrivit sur deux tables de pierre.

---

<sup>286</sup> Psaume 23 : 1-2

L'alliance que Dieu conclut avec Son peuple est constituée des dix commandements qu'Il lui donne. Ce sont les promesses de Dieu.

Et où le peuple de Dieu devait-il respecter l'alliance, et précieusement garder les dix commandements ?

**Deutéronome 6 :** <sup>6</sup> Et ces paroles, que je te donne aujourd'hui, **seront dans ton cœur.** (KJV)

**Deutéronome 11 :** <sup>18</sup> Mettez **dans votre cœur et dans votre âme** ces paroles que je vous dis. ...

**Deutéronome 32:** <sup>46</sup> il leur dit : **Prenez à cœur toutes les paroles** que je vous conjure aujourd'hui de recommander à vos enfants, afin qu'ils observent et mettent en pratique toutes les paroles de cette loi.

La demande et le plaidoyer de Dieu les concernant est qu'ils absorbent Ses paroles au plus profond d'eux-mêmes. C'est le processus de la sanctification. Comment l'ancien Israël a-t-il répondu à cette offre de devenir une nation sainte ?

**Exode 19 :** <sup>7</sup> Moïse vint appeler les anciens du peuple, et il mit devant eux toutes ces paroles, comme l'Eternel le lui avait ordonné. <sup>8</sup> **Le peuple tout entier répondit : Nous ferons tout ce que l'Eternel a dit.** Moïse rapporta les paroles du peuple à l'Eternel.

Le peuple d'Israël promit de faire tout ce que le Seigneur avait dit. Mais Dieu ne leur avait pas demandé de promettre quoi que ce soit, seulement d'écouter et de garder. Nous ne savons pas si, dans leur promesse, ils promirent d'être une nation sainte, mais nous savons que Dieu ne cherchait pas à obtenir cette promesse ; il voulait seulement qu'ils écoutent et gardent Sa parole.

## **Le don de la loi**

Après avoir donné ces paroles au peuple, Moïse est remonté sur la montagne. Dieu dit à Moïse qu'Il viendrait dans une nuée et qu'il lui parlerait de manière à ce que tout le peuple l'entende, afin qu'il croie en Moïse pour toujours. Il demanda également au peuple de se sanctifier le premier et le deuxième jour du troisième mois<sup>287</sup>, et de se tenir prêt, car le troisième jour, le Seigneur descendrait sur la montagne. Or, nous savons

---

<sup>287</sup> Exode 19 : 1, 10

que l'homme ne peut pas se sanctifier lui-même ; c'est Dieu seul qui sanctifie<sup>288</sup>. Comment comprendre alors la parole du Seigneur ? Nous pourrions poser la même question à propos des versets dans lesquels Dieu nous exhorte à accomplir son alliance :

**Deutéronome 4 :** <sup>13</sup> Il publia son alliance, qu'il vous ordonna d'observer, les dix commandements ; et il les écrivit sur deux tables de pierre.

C'est Dieu qui sanctifie, et Il exhorte Son peuple à se sanctifier en se laissant sanctifier par Lui. En les invitant à se sanctifier, Dieu les a appelés à se mettre en ordre, eux et leur famille, afin d'être préparés émotionnellement et psychologiquement. Il les invite à cesser de résister, à enlever tout ce qui pourrait faire obstacle à Sa présence, à réfléchir à leur foi et à leur relation avec Lui. Ensuite, Il écrit Sa loi dans leur cœur, les rendant capables de la mettre en pratique en écoutant par la foi<sup>289</sup>.

Si le cœur est dans l'ancienne alliance, Sa parole sera reçue comme un fardeau de travail plutôt que comme une promesse à chérir. L'homme charnel la perçoit comme un ordre sans amour à mettre en œuvre. Ainsi, la parole peut être comprise de deux manières : spirituellement et charnellement, devenant également un miroir<sup>290</sup> qui reflète notre condition, car ceux qui agissent selon la Parole ne sont que les auditeurs qui gardent et chérissent la Parole dans leur cœur.

Dieu ordonna à Moïse de délimiter le camp autour de la montagne, afin que le peuple ne meure pas. Moïse descendit de la montagne et donna les instructions. Le troisième jour, au matin, il y eut des tonnerres, des éclairs et un épais nuage sur le mont Sinaï, et l'on entendit le son puissant d'une trompette. Moïse fit sortir le peuple du camp et s'arrêta au pied de la montagne. Le Seigneur était descendu dans le feu, et la montagne était comme une fournaise avec de la fumée ascendante, et toute la montagne tremblait avec force.

Le son de la trompette était de plus en plus fort : Moïse parla, et Dieu répondit. Le Seigneur descendit sur le mont Sinaï et appela Moïse, qui monta. Lorsque Moïse fut arrivé, le Seigneur lui ordonna de descendre et d'avertir le peuple de ne pas essayer de regarder le Seigneur<sup>291</sup>, afin qu'il

---

<sup>288</sup> Lévitique 20 : 8 ; Exode 31 : 13 ; Ézéchiel 37 : 28

<sup>289</sup> Galates 3 : 2, 5 ; Hébreux 4 : 2

<sup>290</sup> Jacques 1 : 22-25

<sup>291</sup> Exode 19 : 21

ne périsse pas à cause de Sa gloire<sup>292</sup>. Moïse descendit et le Seigneur se présenta comme Celui qui les avait fait sortir d'Égypte et leur donna les paroles, les dix commandements<sup>293</sup>. C'est ainsi que les promesses de Dieu furent données au peuple, la loi de l'amour de Dieu<sup>294</sup> et de l'amour de l'homme<sup>295</sup>. Les versets suivants nous racontent comment Dieu apparaissait aux yeux du peuple :

**Deutéronome 4 :** <sup>11</sup> Vous vous approchâtes et vous vous tîntes au pied de la montagne. La montagne était embrasée, et les flammes s'élevaient jusqu'au milieu du ciel. Il y avait des ténèbres, des nuées, de l'obscurité. <sup>12</sup> Et l'Éternel vous parla du milieu du feu ; vous entendîtes le son des paroles, **mais vous ne vîtes point de figure, vous n'entendîtes qu'une voix.** <sup>13</sup> Il publia son alliance, qu'il vous ordonna d'observer, les dix commandements ; et il les écrivit sur deux tables de pierre.

**Deutéronome 5 :** <sup>22</sup> Telles sont les paroles que prononça l'Éternel à haute voix sur la montagne, **du milieu du feu, des nuées et de l'obscurité, et qu'il adressa à toute votre assemblée, sans rien ajouter.** Il les écrivit sur deux tables de pierre, qu'il me donna.<sup>23</sup> Lorsque vous eûtes entendu la voix du milieu des ténèbres, et tandis que la montagne était toute en feu, vos chefs de tribus et vos anciens s'approchèrent tous de moi, <sup>24</sup> et vous dîtes : Voici, l'Éternel, notre Dieu, nous a montré sa gloire et sa grandeur, et nous avons entendu sa voix du milieu du feu ; aujourd'hui, nous avons vu que Dieu a parlé à des hommes, et qu'ils sont demeurés vivants. <sup>25</sup> Et maintenant pourquoi mourrions-nous ? car ce grand feu nous dévorera ; si nous continuons à entendre la voix de l'Éternel, notre Dieu, nous mourrons. <sup>26</sup> Quel est l'homme, en effet, qui ait jamais entendu, comme nous, la voix du Dieu vivant parlant du milieu du feu, et qui soit demeuré vivant ?

Dieu s'est révélé à tout le peuple depuis la nuée. Le Seigneur était au milieu du feu. Ce feu était entouré de nuages et de ténèbres, pour protéger le peuple de l'éclat de Sa gloire. Tous entendaient Sa voix, mais ils ne voyaient rien. Dieu prononça l'alliance, donna les paroles des dix commandements puis cessa de parler ; il n'ajouta pas d'autres paroles.

---

<sup>292</sup> Exode 33 : 20

<sup>293</sup> Exode 20 : 1-17

<sup>294</sup> Deutéronome 6 : 5

<sup>295</sup> Lévitique 19 : 34

La parole de Dieu fut entendue, et nous savons que le Père fait toutes choses par Son Fils<sup>296</sup>. C'est la voix du Fils de Dieu qui annonça la parole de Dieu. Étienne le confirme en disant :

**Actes 7 : <sup>38</sup>** C'est lui qui, lors de l'assemblée au désert, étant avec l'ange qui lui parlait sur la montagne de Sinaï et avec nos pères, reçut des oracles vivants, pour nous les donner.

Cet ange qui parla à Moïse et au peuple est Celui en qui est le nom du Seigneur<sup>297</sup>. Le Père a donné au Fils « des oracles vivants pour nous les donner ». Ces paroles du Père au Fils retentirent comme un coup de tonnerre et ébranlèrent la terre<sup>298</sup>. C'est pourquoi Jésus est identifié comme le messager ou l'ange, et comme un prophète semblable à Moïse<sup>299</sup>, qui apporte les paroles de Dieu<sup>300</sup>. Ces paroles, dites à Moïse et au peuple, sont des paroles de vie. L'alliance, les dix commandements, sont la déclaration d'une existence juste. Jésus Lui-même dira plus tard, en parlant des paroles du Père :

**Jean 12 : <sup>50</sup>** Et je sais que son commandement est la vie éternelle.

Et en quoi s'agit-il de vie éternelle ? Jésus affirme que Ses paroles sont Esprit et qu'elles sont vie<sup>301</sup>. Nous savons que les paroles de Jésus sont les paroles que le Père lui a données<sup>302</sup>, qu'Il nous donne – et ainsi la vie nous est transmise par le médiateur des paroles de Dieu.

**Galates 3 : <sup>19</sup>** Pourquoi donc la loi ? Elle a été donnée ensuite à cause des transgressions, jusqu'à ce que vînt la postérité à qui la promesse avait été faite ; elle a été promulguée par des anges, **au moyen d'un médiateur.**

**1 Timothée 2 : <sup>5</sup>** Car il y a un seul Dieu, et **aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme,**

---

<sup>296</sup> 1 Corinthiens 15 : 27 ; Colossiens 1 : 17-20

<sup>297</sup> Exode 23 : 20-21

<sup>298</sup> Hébreux 12 : 26 ; Jean 12 : 29

<sup>299</sup> Deutéronome 18 : 15

<sup>300</sup> Exode 23 : 20-22

<sup>301</sup> Jean 6 : 63

<sup>302</sup> Jean 14 : 10 ; 7 : 17

Nous confirmons alors que le Père et le Fils étaient présents lorsque l'alliance a été donnée sur le mont Sinaï. Cette loi a été donnée par Dieu entre les mains d'un médiateur, le Fils de Dieu, à Moïse et au peuple.

### **Considérations sur la loi**

Examinons quelques points concernant les alliances et le don de la loi sur le mont Sinaï. La loi existait-elle avant d'être déclarée sur le mont Sinaï ? Le peuple de Dieu connaissait-il les dix commandements avant qu'ils ne soient proclamés sur le mont Sinaï ?

Tout d'abord, le sabbat leur avait déjà été rappelé lors du retour de Moïse en Égypte. Avant d'arriver au Sinaï, le sabbat leur a été rappelé par le don de la manne du ciel et, lorsque les Israélites n'ont pas obéi, Dieu a réagi en disant :

**Exode 16 :** <sup>28</sup> Alors l'Éternel dit à Moïse : Jusques à quand refuserez-vous d'observer mes commandements et mes lois ?

Nous voyons donc que le peuple d'Israël, à sa sortie d'Égypte, connaissait les commandements et les lois de Dieu. Mais si nous remontons encore plus loin dans le temps, nous lisons ce qui suit à propos d'Abraham :

**Genèse 26 :** <sup>5</sup> parce qu'Abraham a **obéi** à ma voix, et qu'il a **observé** mes ordres, mes commandements, mes statuts et mes lois.

Abraham a gardé les commandements et ceux-ci durent donc être bien connus de ses descendants, puisqu'ils étaient transmis oralement de parents à enfants<sup>303</sup>. Ce n'est qu'avec Moïse que Dieu donne Sa loi sous forme écrite. Paul confirme que la loi était déjà connue et existait dans le monde avant qu'elle ne fût prononcée sur le mont Sinaï :

**Romains 5 :** <sup>12</sup> C'est pourquoi, comme **par un seul homme le péché est entré dans le monde**, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché, ... <sup>13</sup> car **jusqu'à la loi le péché était dans le monde. Or, le péché n'est pas imputé, quand il n'y a point de loi.**

Le verset est clair à ce sujet :

a. Avant que la loi ne fût donnée au Sinaï, le péché existait dans le monde.

---

<sup>303</sup> Genèse 18 : 19

- b. Lorsqu'il n'y a pas de loi, le péché n'est pas imputé.
- c. Cependant, le péché et la mort sont entrés par un seul homme.
- d. En d'autres termes, la loi existait déjà avant qu'Adam ne pèche. Puisqu'il a péché, le péché est entré dans le monde et a été imputé à l'homme.

Nous confirmons ainsi que la loi était présente dans le monde avant et après que l'homme eût péché. La loi a toujours existé. La loi existait avant, pendant et après qu'elle fût proclamée et inscrite sur le Mont Sinaï. En ce sens, il n'y a pas eu de changement dans la relation entre Dieu et l'homme. Rien de nouveau n'a été ajouté. La même loi a existé depuis le début, avec les mêmes exigences pour chaque être humain. C'est tout à fait naturel si l'on considère que la loi est la justice de Dieu, la manifestation écrite, en langage humain, du caractère et de la manière de vivre de Dieu. Ceci étant établi, nous ne pouvons pas ne pas mentionner le verset suivant :

**Galates 3 : 19** Pourquoi donc la loi ? **Elle a été donnée ensuite à cause des transgressions**, jusqu'à ce que vînt la postérité à qui la promesse avait été faite ; elle a été promulguée par des anges, au moyen d'un médiateur.

La loi a été « donnée ensuite à cause des transgressions ». Le terme traduit ici par « donnée ensuite » est le même que celui traduit par « prononcer des paroles » en Hébreux 12:19, qui se réfère au même événement :

**Hébreux 12: 18** Vous ne vous êtes pas approchés d'une montagne qu'on pouvait toucher et qui était embrasée par le feu, ni de la nuée, ni des ténèbres, ni de la tempête, <sup>19</sup> ni du retentissement de la trompette, **ni de la voix qui prononçait des paroles**, (NIV) tel que ceux qui l'entendirent demandèrent qu'il ne leur en fût adressé aucune de plus,

Ainsi, lorsque l'on dit que la loi fut « donnée ensuite », cela signifie qu'elle fut « prononcée » ou « déclarée », à cause de la transgression.

Si la loi avait toujours existé, alors pourquoi fut elle proclamée au Mont Sinaï ?

**Romains 5 : 20** Or, **la loi est intervenue pour que l'offense abondât**, mais là où le péché a abondé, la grâce a surabondé,

Les Israélites avaient oublié certains aspects de la loi pendant leur séjour en Égypte. La loi a donc été proclamée avec majesté pour faire « abonder » le péché – le rendre plus clair et plus odieux – afin que la

grâce de Dieu pour pardonner et guérir puisse « surabonder ». La loi n'est pas à l'origine du péché, mais sa propre nature permet de le découvrir. C'est ce que Paul dit ailleurs :

**Romains 7 : <sup>13</sup>** Ce qui est bon a-t-il donc été pour moi une cause de mort ? Loin de là ! Mais c'est le péché, afin qu'il se manifestât comme péché en me donnant la mort par ce qui est bon, et que, **par le commandement, il devînt condamnable au plus haut point.**

La loi, qui est bonne, montre que le péché est extrêmement dangereux. Le péché existait dans la vie des Israélites, mais la loi fut déclarée pour que la nature terrible du péché fût manifestée plus clairement, ainsi que la grandeur de Dieu. Le Seigneur descendit dans le feu, une colonne de fumée s'éleva du Sinaï comme d'une fournaise, la trompette de Dieu sonna toujours plus fort, la montagne fut ébranlée et la terre elle-même trembla.

Après cette manifestation, une grâce surabondante fut accordée. La sainteté de Dieu, la solennité de la loi et l'ampleur du péché, démontrées par cette expérience extraordinaire au Sinaï, eurent lieu pour que le peuple réalise à quel point il a besoin de Christ. Notez ce processus important : Premièrement, les êtres humains reçoivent une révélation du péché et de sa nature terrible, de sa difformité et de sa monstruosité. Deuxièmement, au même moment et au même endroit – lorsque le cœur humain est convaincu – Romains 5 : 20 dit qu'une grâce encore plus abondante est donnée.

Lorsque le Père et le Fils sont venus sur le mont Sinaï, ils ne sont pas venus seuls. Nous lisons :

**Deutéronome 33 : <sup>2</sup>** Il dit : L'Eternel est venu du Sinaï, Il s'est levé sur eux de Séir, Il a resplendi de la montagne de Paran, et **il est sorti du milieu des saintes myriades : Il leur a de sa droite envoyé le feu de la loi.**

**Galates 3 : <sup>19</sup>** Pourquoi donc la loi ? Elle a été donnée ensuite à cause des transgressions, jusqu'à ce que vînt la postérité à qui la promesse avait été faite ; **elle a été promulguée par des anges, au moyen d'un médiateur.**

Les armées célestes furent déployées et mises en ordre sur le mont Sinaï. Toute cette gloire avait pour but de montrer à l'univers entier que :

**Romains 3 : <sup>20</sup>** ... c'est par la loi que vient la connaissance du péché.

Dieu voulait sauver l'homme, car le péché, qui est la transgression de la loi, engendre la mort. Nous pouvons imaginer la situation dans laquelle le peuple d'Israël entendit et reçut cette loi. Leur propre conscience leur parlait et les convainquit de leur culpabilité alors qu'ils transgressaient la loi qui avait été donnée. Les limites données au mont Sinaï déclaraient que le péché qui habitait le peuple d'Israël était synonyme de mort. C'est ainsi que le peuple fut amené à ce que l'on pourrait appeler un « ministère de la mort »<sup>304</sup> : en entendant et en recevant les promesses de Dieu, les dix commandements, la condamnation découlant de la culpabilité d'avoir transgressé la loi fit surface. C'est en passant par cette expérience que l'endurcissement du cœur peut se manifester.

La loi ne pouvait pas donner la vie à l'époque, et elle ne peut pas donner la vie aujourd'hui. Cependant, si Israël avait accepté son état de péché et entendu la volonté de Dieu de le sanctifier, acceptant la grâce et le pardon de Dieu plutôt que d'endurcir son cœur, il aurait alors reçu la loi de l'Esprit de vie en Christ Jésus<sup>305</sup>. Mais si le cœur est endurci, cette proclamation de la loi n'apporte que la connaissance du péché, et la conviction de la mort. Le verset nous le dit :

**Romains 7 : <sup>9</sup> Pour moi, étant autrefois sans loi, je vivais ; mais quand le commandement vint, le péché reprit vie, et moi je mourus.**

<sup>10</sup> Ainsi, le commandement qui conduit à la vie se trouva pour moi conduire à la mort. <sup>11</sup> Car le péché saisissant l'occasion, me séduisit par le commandement, et par lui me fit mourir.

Le peuple d'Israël est passé par ce processus. Lorsque la loi est entrée dans leur conscience et les a convaincus, Dieu a voulu leur donner Sa grâce surabondante pour le pardon des péchés et la puissance d'une vie nouvelle<sup>306</sup>. Dieu désirait qu'ils reçoivent Son Esprit à ce moment-là, afin que la plénitude de leur terreur soit convertie en une victoire complète sur le péché par la foi.

La loi devient alors un maître d'école, un enseignant, un instructeur<sup>307</sup> qui, en nous révélant l'inévitabilité de la mort due à notre péché, nous place aux pieds du Christ, afin que nous recevions de lui le pardon, le réconfort, la

---

<sup>304</sup> 2 Corinthiens 3 : 7

<sup>305</sup> Romains 8 : 2

<sup>306</sup> Romains 5 : 20

<sup>307</sup> Galates 3 : 24 ; 4 : 1-2

paix, l'espérance et le Consolateur<sup>308</sup>. L'épée de l'Esprit est la parole de Dieu<sup>309</sup>, qui pénètre « jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit, des jointures et des moelles, et qui discerne les pensées et les intentions du cœur »<sup>310</sup>. Bien que le Saint-Esprit nous convainque de péché<sup>311</sup>, il reste le Consolateur. La conviction de péché qu'il nous apporte est source de réconfort et d'espoir. Il nous montre le Christ<sup>312</sup>, l'Agneau qui enlève les péchés du monde, comme l'expression du grand amour de Dieu pour nous, et il nous exhorte à nous attacher à lui pour trouver une aide efficace.

Le grand péché du peuple d'Israël jusqu'à ce moment-là avait été son manque de foi et de confiance en Dieu. Ils avaient davantage confiance en eux-mêmes qu'en Dieu. Dans ce péché, nous voyons notre propre péché. Ce dont ils avaient besoin, c'était que quelque chose détruise complètement cette confiance en soi, afin qu'une fois détruite, la foi puisse régner dans leurs cœurs. La loi a été donnée pour provoquer cela, pour détruire la confiance en soi qui régnait dans tous les cœurs et pour que le peuple comprenne que la justice de la loi ne vient pas des œuvres, mais de l'écoute de la parole elle-même, qui leur donnait la loi. Nous lisons maintenant :

**Galates 3 :** <sup>17</sup> Voici ce que j'entends : **une disposition, que Dieu a confirmée antérieurement**, ne peut pas être annulée, et ainsi la promesse rendue vaine, par la loi survenue quatre cent trente ans plus tard.

L'alliance de Dieu avec le Christ avait déjà été confirmée 430 ans avant que la loi n'ait été donnée au Sinaï. Cela contraste avec ce que pensent la plupart des gens, car aux yeux des hommes, Dieu ratifie son alliance à l'événement de la croix. L'alliance qui a déjà été confirmée se réfère au moment où Dieu a promis la terre à la descendance d'Abraham<sup>313</sup> ; en d'autres termes, il l'a promise au Christ. C'est ainsi que Dieu a ratifié son alliance avec le Christ.

La ratification ou la confirmation de l'alliance est la répétition et l'exécution de l'engagement que le Père a donné à Son Fils lorsqu'il a intercédé pour l'humanité au cas où elle tomberait. Dieu a promis à Son Fils l'héritage de tous les rachetés.

---

<sup>308</sup> Jean 14 : 16

<sup>309</sup> Éphésiens 6 : 17

<sup>310</sup> Hébreux 4 : 12-13

<sup>311</sup> Jean 16 : 8

<sup>312</sup> Jean 15 : 26

<sup>313</sup> Genèse 12 : 7

Lorsqu'il promit à Abraham de donner la terre au Christ, le Père confirma l'alliance ou promesses du Père au Christ, faites dans les cieux avant la chute de l'homme dans le péché. Cependant, ce n'est pas la première fois que Dieu ratifie Son alliance.

**Genèse 3 : 15** Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : **celle-ci t'écrasera la tête**, et tu lui blesseras le talon.

Dieu a donné l'alliance ou promesses à Son Fils, s'engageant avec lui dans la rédemption de la race humaine. Cela se fait en offrant le pardon et la grâce d'inscrire la justice de Dieu dans le cœur de ceux qui l'entendent et la gardent. La promesse de Dieu au Christ a été ratifiée lors du premier péché, et la grâce est accordée à Adam et Ève. Dieu a confirmé Son alliance avec le Christ dans la promesse faite à la femme que Sa semence écraserait la tête du serpent.

Revenons au texte que nous avons analysé :

**Galates 3 : 17** Voici ce que j'entends : une disposition, que Dieu a confirmée antérieurement, ne peut pas être annulée, et ainsi la promesse rendue vaine, par la loi survenue quatre cent trente ans plus tard.

La loi était arrivée exactement 430 ans plus tard. La loi fut donnée sur le Sinaï cinquante jours après le Sabbat de la fête des pains sans levain, ce qui correspondait au dimanche de la Pentecôte, un autre jour de fête, et nous découvrons alors qu'à cette même date de la Pentecôte – mais 430 ans plus tôt – Abraham reçut la promesse de la terre dans la Postérité.



**Genèse 12 : 7** L'Éternel apparut à Abram, et dit : **Je donnerai ce pays à ta postérité**. Et Abram bâtit là un autel à l'Éternel, qui lui était apparu.

Dieu est apparu à Abraham le jour de la gerbe, lui a donné Son alliance et l'a appelé à partir de Charan vers le pays qu'Il lui montrerait. Le voyage avec sa famille et ses biens dura environ 40 jours jusqu'à ce qu'ils atteignent Sichem, où Dieu lui apparut à nouveau, le jour de la Pentecôte, et lui promit la semence. Non seulement cela, mais Il promit la terre à la postérité (en d'autres termes, au Christ)<sup>314</sup>, ratifiant ainsi son alliance avec Son Fils. C'est ce verset<sup>315</sup> de Paul qui établit une deuxième période de 430 ans, distincte de celle d'Exode 12<sup>316</sup>, qui permet de sceller l'accomplissement des temps pour les deux périodes, et la clé de leur interprétation est la ratification de l'alliance de Dieu avec Son Fils. Ainsi, l'expérience d'Abraham est revécue par ses descendants 430 ans plus tard pour ancrer les événements dans l'esprit du peuple de Dieu.

La loi n'a donc pas annulé ni réfuté la promesse. En fait, Dieu a donné la loi pour qu'Israël puisse aller vers son Sauveur et être guéri, et pour que la promesse s'accomplisse de cette manière – en étant compté comme héritier avec la Semence<sup>317</sup>. La réception de la loi dans leur cœur est ce qui permettrait à la promesse de Dieu de s'accomplir. C'est pourquoi on dit que la loi est l'alliance de Dieu, elle est Ses promesses. La loi n'invalide en rien la promesse de Dieu ; au contraire, elle fait partie de la promesse elle-même. En effet, de même que le canal transporte ce qui vient de la source, prenant même le nom de ce qu'il transporte, de même la loi apporte ce que l'alliance promet. Ainsi, la promesse de l'héritage éternel se trouve dans la loi lorsqu'elle est reçue, et elle devient un commandement pour la vie éternelle.

Comment le peuple a-t-il réagi à cette expérience ? Nous lisons ce qui suit :

**Exode 20 :** <sup>18</sup> Tout le peuple entendait les tonnerres et le son de la trompette ; il voyait les flammes de la montagne fumante. A ce spectacle, **le peuple tremblait, et se tenait dans l'éloignement.** <sup>19</sup> Ils dirent à Moïse : **Parle-nous toi-même, et nous écouterons ; mais que Dieu ne nous parle point, de peur que nous ne mourions.** <sup>20</sup> **Moïse dit au peuple : Ne vous effrayez pas ; car c'est pour vous mettre à l'épreuve que Dieu est venu, et c'est pour que vous ayez sa crainte devant les yeux, afin que vous ne péchiez point.**

---

<sup>314</sup> Psaume 2 : 7-12

<sup>315</sup> Galates 3 : 17

<sup>316</sup> Exode 12 : 40, 41

<sup>317</sup> Galates 3 : 27-29

Les Israélites demandèrent à Moïse que Dieu ne leur parle plus<sup>318</sup>, alors que la demande de Dieu était qu'il entende sa voix ! Paul le confirme :

**Hébreux 12 :** <sup>19</sup> ni du retentissement de la trompette, ni du bruit des paroles, tel que **ceux qui l'entendirent demandèrent qu'il ne leur en fût adressé aucune de plus,**

Dieu donna les dix commandements et tous les anciens, représentant l'ensemble du peuple, répondirent en venant voir Moïse et en lui demandant que Dieu ne leur parle plus. C'est ainsi que suite aux dix commandements, Dieu n'a plus parlé au peuple directement, et S'est adressé uniquement à Moïse, à qui Israël avait demandé d'être son médiateur. Ils choisirent un médiateur imparfait, un être humain pécheur comme eux, alors que Dieu voulait leur donner un autre médiateur, « un entre mille »<sup>319</sup>, le Christ Jésus. Et Dieu accepta leur demande, ce qui eut des implications plus tard lors du veau d'or et d'autres incidents.

Revenons maintenant à leur demande de ne plus entendre la voix de Dieu. N'avons-nous pas lu précédemment qu'ils avaient promis à Dieu de faire tout ce que le Seigneur avait dit ? En trois jours seulement, ils rompèrent la promesse qu'ils avaient faite à Dieu. Dieu les comprenait dans leur nature charnelle, mais il désirait ardemment que leurs cœurs soient plus réceptifs à Sa parole !

**Deutéronome 5 :** <sup>28</sup> L'Eternel entendit les paroles que vous m'adressâtes. Et l'Eternel me dit : J'ai entendu les paroles que ce peuple t'a adressées : tout ce qu'ils ont dit est bien. <sup>29</sup> **Oh ! s'ils avaient toujours ce même cœur pour me craindre et pour observer tous mes commandements,** afin qu'ils fussent heureux à jamais, eux et leurs enfants ! <sup>30</sup> Va, dis-leur : Retournez dans vos tentes. <sup>31</sup> Mais toi, reste ici avec moi, et je te dirai tous les commandements, les lois et les ordonnances, que tu leur enseigneras, afin qu'ils les mettent en pratique dans le pays dont je leur donne la possession.

Dieu leur a donné de l'espoir dans leur échec : en leur permettant de subir les conséquences, Il leur ferait comprendre que l'homme est incapable, par ses propres forces, d'atteindre les hauts sommets de la sainteté. Bien que cela soit vrai, l'observation des commandements de Dieu est essentielle pour que l'homme soit sauvé, c'est pourquoi Dieu lui-même le fera dans leur cœur – s'ils croient.

---

<sup>318</sup> Deutéronome 5 : 23-25

<sup>319</sup> Job 33 : 23

## 12. L'ancienne alliance, ratifiée et rompue

### La ratification de la première alliance

Après que le peuple eût demandé que Dieu ne leur parle plus, Moïse vint à Lui, et Dieu continua à parler directement à Moïse. Dieu lui donna des lois supplémentaires, et lorsqu'Il eut achevé d'énoncer ces lois ou jugements, Il dit :

**Exode 23 :** <sup>20</sup> Voici, j'envoie un ange devant toi, pour te protéger en chemin, et pour te faire arriver au lieu que j'ai préparé. <sup>21</sup> Tiens-toi sur tes gardes en sa présence, et écoute sa voix ; ne lui résiste point, parce qu'il ne pardonnera pas vos péchés, car mon nom est en lui. <sup>22</sup> Mais **si tu écoutes sa voix, et si tu fais tout ce que je te dirai**, je serai l'ennemi de tes ennemis et l'adversaire de tes adversaires.

Ici, le Père appelle à nouveau le peuple à écouter la voix de l'Ange qui prononce les paroles de Dieu. C'est alors que Moïse descendit de la montagne et leur rapporta toutes les paroles que Dieu lui avait données. Rappelons qu'il s'agit de l'alliance de l'homme avec Dieu : Israël promit à Dieu de faire tout ce que le Seigneur avait dit, plutôt que de laisser Dieu agir en lui.

**Deutéronome 5 :** <sup>27</sup> Approche, toi, et écoute tout ce que dira l'Eternel, notre Dieu ; tu nous rapporteras toi-même tout ce que te dira l'Eternel, notre Dieu ; **nous l'écouterons, et nous le ferons.**

**Exode 24 :** <sup>5</sup> Il envoya des jeunes hommes, enfants d'Israël, pour offrir à l'Eternel des holocaustes, et immoler des taureaux en sacrifices d'actions de grâces. <sup>6</sup> Moïse prit la moitié du sang, qu'il mit dans des bassins, et il répandit l'autre moitié sur l'autel. <sup>7</sup> **Il prit le livre de l'alliance, et le lut en présence du peuple ; ils dirent : Nous ferons tout ce que l'Eternel a dit, et nous obéirons.** <sup>8</sup> **Moïse prit le sang, et il le répandit sur le peuple**, en disant : Voici le sang de l'alliance que l'Eternel a faite avec vous selon toutes ces paroles.

Le Seigneur fit référence aux sacrifices et aux holocaustes après qu'Israël eut explicitement exprimé qu'il ne voulait plus entendre la voix de Dieu<sup>320</sup>. Lorsque Dieu mentionne les sacrifices d'actions de grâces et les holocaustes, il dit : « tes holocaustes et tes sacrifices d'actions de grâces »<sup>321</sup>. Ces offrandes et ces sacrifices proviennent d'Israël.

Les Israélites ont montré qu'ils n'avaient pas la foi en Dieu, mais ils n'ont pas pris conscience de l'ampleur de leur problème. Les Israélites avaient encore confiance en eux-mêmes et en leur capacité à accomplir les paroles de Dieu. Puisque ce sont eux qui ont façonné cette alliance, Dieu l'a conclue en fonction de ce qu'ils pensaient.

Moïse prit le sang et le répandit sur le peuple en disant : « Voici le sang de l'alliance que l'Éternel a conclue ». Or, nous avons vu qu'il s'agit des offrandes et des sacrifices d'Israël, l'alliance d'Israël est donc faite avec les promesses des hommes, sur la base du sang d'animaux qui ne pouvaient pas rendre parfait celui qui accomplissait le service. C'est ainsi que le peuple d'Israël a établi ou conclu la première alliance<sup>322</sup> avec le Seigneur. Dieu a daigné entrer dans l'alliance des hommes pour les faire entrer dans Sa propre alliance, où il fait les promesses et les réalise.

**Hébreux 9 :** <sup>18</sup> Voilà pourquoi c'est avec du sang que même la première alliance fut inaugurée. <sup>19</sup> Moïse, après avoir prononcé devant tout le peuple tous les commandements de la loi, prit le sang des veaux et des boucs, avec de l'eau, de la laine écarlate, et de l'hysope ; et il fit l'aspersion sur le livre lui-même et sur tout le peuple, <sup>20</sup> en disant : Ceci est le sang de l'alliance que Dieu a ordonnée pour vous.

Cet événement a été la confirmation ou le début de la première alliance par l'effusion de sang. En plus de ses promesses, l'homme offre à Dieu des sacrifices de sang. Il s'agit d'offrandes de paix, d'offrandes d'apaisement. Dieu accepte et entre dans cette alliance alors que l'homme pense que c'est l'alliance de Dieu !

**Lévitique 18 :** <sup>1</sup> L'Éternel parla à Moïse, et dit : <sup>2</sup> Parle aux enfants d'Israël, et tu leur diras : Je suis l'Éternel, votre Dieu. <sup>3</sup> Vous ne ferez point ce qui se fait dans le pays d'Égypte où vous avez habité, et vous ne ferez point ce qui se fait dans le pays de Canaan où je vous mène : vous ne suivrez point leurs usages. <sup>4</sup> Vous pratiquerez mes

---

<sup>320</sup> Exode 20 : 19

<sup>321</sup> Exode 20 : 24

<sup>322</sup> Hébreux 9 : 9

ordonnances, et vous observerez mes lois : vous les suivrez. Je suis l'Éternel, votre Dieu. <sup>5</sup> **Vous observerez mes lois et mes ordonnances : l'homme qui les mettra en pratique vivra par elles. Je suis l'Éternel.**

Ici, Dieu leur dit clairement que celui qui fait ces choses vivra. Dans les promesses de l'homme, dans l'ancienne alliance, l'homme se propose d'accomplir lui-même l'œuvre de Dieu. Ces promesses dépendent de l'homme : s'il les accomplit, il vivra. Il est dit plus loin :

**Deutéronome 27 :** <sup>11</sup> Le même jour, Moïse donna cet ordre au peuple : <sup>12</sup> Lorsque vous aurez passé le Jourdain, Siméon, Lévi, Juda, Issacar, Joseph et Benjamin, se tiendront sur le mont Garizim, pour bénir le peuple ; <sup>13</sup> et Ruben, Gad, Aser, Zabulon, Dan et Nephthali, se tiendront sur le mont Ebal, pour prononcer la malédiction. <sup>14</sup> Et les Lévites prendront la parole, et diront d'une voix haute à tout Israël : ... <sup>26</sup> **Maudit soit celui qui n'accomplit point les paroles de cette loi, et qui ne les met point en pratique ! Et tout le peuple dira : Amen !**

L'homme qui ne mettait pas en pratique les paroles de cette loi était maudit. Paul attribue spécifiquement cela à l'ancienne alliance, puisque la loi elle-même dit que celui qui les met en pratique vivra en elles.

**Galates 3 :** <sup>11</sup> Et que nul ne soit justifié devant Dieu par la loi, cela est évident, puisqu'il est dit : Le juste vivra par la foi. <sup>12</sup> Or, **la loi ne procède pas de la foi ; mais elle dit : Celui qui mettra ces choses en pratique vivra par elles.**

Mais pour l'homme, c'est impossible, car la chair est faible<sup>323</sup>. L'homme n'a ni le pouvoir, ni la force, ni la volonté de les accomplir<sup>324</sup>.

Maintenant, sachant que l'alliance confirmée à Abraham contenait la promesse de la rédemption, pourquoi une autre alliance a-t-elle été conclue au Sinaï ? L'alliance d'Abraham incluait tous ceux qui étaient du Christ ; ses dispositions étaient suffisamment larges pour qu'aucune autre alliance ne soit nécessaire. Pourquoi, alors, une autre alliance était-elle nécessaire ?

Pendant la période où Israël était en Égypte, le peuple avait en grande partie perdu la connaissance de Dieu et des principes de l'alliance qu'il avait conclue avec Abraham. Dans ces conditions, Dieu leur a envoyé Moïse avec

---

<sup>323</sup> Romains 8 : 3

<sup>324</sup> Romains 8 : 7

une réforme religieuse et les a libérés de l'esclavage pour qu'ils puissent le servir. Dans ce processus de délivrance, Dieu leur a clairement manifesté sa puissance, sa miséricorde, son amour et sa sollicitude paternelle. Il les conduisit jusqu'à la mer Rouge, où ils se trouvèrent face à une situation dont il était humainement impossible de s'échapper – et il ouvrit un passage dans la mer. Là, ils ont pu constater leur totale impuissance et leur incapacité à se sauver eux-mêmes, ainsi que leur besoin absolu de l'aide divine. Lorsqu'ils en prirent conscience, Dieu les libéra. C'est dans toutes ces actions que Dieu essaya de leur inspirer le respect, l'amour et la gratitude envers Lui, et qu'ils virent qu'Il était vraiment leur Rédempteur.

Ce processus qu'ils ont traversé fut également destiné à graver dans leur esprit des réalités plus élevées. La première est qu'il en va de même dans le monde spirituel que dans le monde matériel : ils étaient totalement incapables de se sauver de l'esclavage du péché. Leur situation spirituelle était à l'image de ce qu'ils vivaient physiquement : ils n'avaient aucune possibilité de s'en sortir. Ayant vécu dans un environnement rempli d'idolâtrie, ils avaient une mauvaise compréhension de la sainteté de Dieu. De plus, ils ignoraient leur péché insurmontable et leur incapacité totale à obéir à la loi de Dieu. Ils avaient besoin d'apprendre et de prendre conscience du fait qu'ils avaient un besoin urgent d'un Sauveur.

Dieu leur a révélé leur véritable condition à maintes reprises au cours de leur voyage au mont Sinäï, où il leur fit connaître Sa gloire et Sa majesté et leur promit d'abondantes bénédictions s'ils écoutaient Sa voix et gardaient et chérissaient Sa parole. S'ils ne résistaient pas, tout Israël deviendrait un peuple saint et un royaume de prêtres. Ils ne savaient pas et ne comprenaient pas que sans Christ, il était impossible d'observer sa loi.

L'agneau de la Pâque, la libération à la mer Rouge, la colonne de nuée, la manne et l'eau, tout cela leur avait été expliqué comme étant des symboles du Christ et de Son pouvoir de les rendre obéissants. Cependant, ils n'étaient pas encore conscients de leur état de péché et ils s'empressèrent de conclure leur propre alliance avec Dieu. Ils pensaient pouvoir être justes par eux-mêmes et obéir à la loi de Dieu, et ils établirent rapidement leur propre alliance, la première alliance, avec Dieu. C'est ainsi qu'ils affirmèrent : « Tout ce que le Seigneur a dit, nous le ferons »<sup>325</sup>.

---

<sup>325</sup> Exode 24 : 7

Nous nous souvenons de Pierre qui, ne connaissant pas sa propre condition, a également offert des promesses à notre Seigneur<sup>326</sup>. Alors que tous les autres disciples risquaient d'abandonner le Christ, Pierre affirma avec présomption qu'il ne l'abandonnerait pas. Comme Pierre, Israël n'aura pas besoin d'attendre longtemps avant que le véritable état de péché de son cœur et son besoin pressant du Christ ne lui soient clairement révélés. Lorsque la première alliance est établie, le Christ n'est pas nécessaire, parce que l'homme veut accomplir les paroles de Dieu par lui-même, sans réaliser que sans Christ, nous ne pouvons rien faire<sup>327</sup>.

## **Le sanctuaire et l'œuvre de Dieu**

Une fois la première alliance établie, Moïse fut à nouveau appelé à monter sur la montagne, et le Seigneur allait alors lui montrer concrètement ce qui se passait.

**Exode 24 : 12** L'Éternel dit à Moïse : Monte vers moi sur la montagne, et reste là ; **je te donnerai des tables de pierre**, la loi et les ordonnances que j'ai écrites pour leur instruction.

Lorsqu'il fut révélé que les Israélites continueraient à ne pas écouter, mais qu'ils essaieraient plutôt d'établir leur propre justice, Dieu leur donna le ministère de la lettre. Jusque-là, Dieu avait essayé de conclure une alliance éternelle avec eux, une alliance dans laquelle Il pourrait parler directement à leur cœur, et dans laquelle le peuple pourrait entendre Sa voix et garder Ses paroles. Mais maintenant qu'ils s'étaient endurcis sur la voie de l'apaisement de Dieu au lieu de L'écouter, comment Dieu allait-il les amener à la nouvelle alliance du ministère de l'Esprit, au lieu de l'administration humaine du ministère de la lettre par Moïse ?

Ils devaient apprendre que leur parole était défectueuse et leur cœur instable, que leur cœur était, en réalité, inimitié avec Dieu. Et Dieu vint là où ils étaient, pour les sortir de cet état, en leur donnant l'administration de la lettre, l'administration de la loi écrite, dans le but exprès qu'ils puissent enfin reconnaître à quel point ils avaient désespérément besoin de l'Esprit du Christ pour leur donner un cœur nouveau et pour écrire Sa loi dans leurs cœurs.

Dans ce ministère, Il déclara très clairement leur condition. Puisque Dieu ne pouvait pas écrire la loi dans leur cœur, Il l'écrivait à présent sur des

---

<sup>326</sup> Matthieu 26 : 30-35

<sup>327</sup> Jean 15 : 5

tables de pierre. La pierre était le reflet direct de la dureté de leur cœur. Par cet acte, Dieu plaça un miroir devant eux, afin de leur montrer l'état de leur cœur. La loi devint un miroir<sup>328</sup> reflétant la condition de l'homme.

En prenant sur eux la responsabilité d'accomplir l'œuvre de Dieu, ils étaient ignorants de leur propre condition, et manifestaient un manque d'appréciation de la puissance et de la sainteté de Dieu. Ce n'est que lorsque les hommes ignorent la justice de Dieu qu'ils tentent d'établir la leur, et ce faisant, ils refusent de se soumettre à la justice de Dieu.

**Romains 10 :** <sup>3</sup> ne connaissant pas la justice de Dieu, et cherchant à établir leur propre justice, ils ne se sont pas soumis à la justice de Dieu ;

Les promesses qu'ils firent, cette ancienne alliance, ne servit à rien.

Dieu cherche toujours, en tout temps et en tout lieu, à attirer Ses enfants à Lui, quelle que soit leur condition. Lorsqu'Il perçoit le moindre signe qu'il y a en eux un désir de Le servir, Il essaie immédiatement de faire grandir ce désir pour amener l'âme à un plus grand amour, à une confiance plus complète, et à une connaissance et une compréhension plus profondes et plus larges de Dieu. C'est ce que Dieu essayait de faire pour les Israélites, en travaillant dans l'état d'esprit où ils se trouvaient.

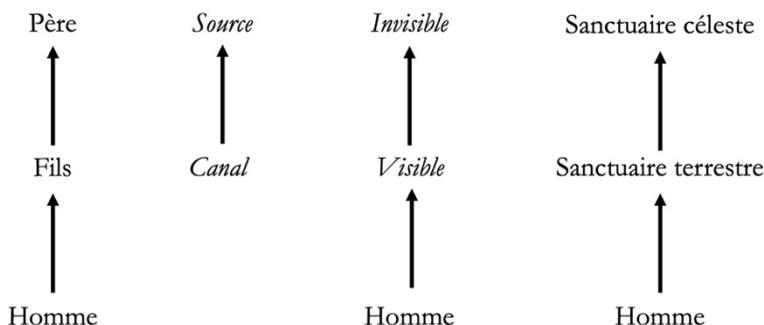
Dieu leur a donné d'autres instructions concernant cette première alliance. Puisqu'ils désiraient travailler, il leur donna une tâche qui leur permettrait de s'approcher de lui : Il établit le sanctuaire et son service. Bien qu'ils aient échoué à l'épreuve lorsqu'ils reçurent la loi, Dieu allait utiliser ce désir exprimé de le servir en les amenant à une position plus favorable dans leur relation avec Lui. Il leur donna des instructions et leur parla d'une manière différente de ce qu'Il aurait fait si Ses paroles avaient été acceptées et crues dès le départ.

**Hébreux 9 :** <sup>1</sup> La première alliance avait aussi des ordonnances relatives au culte, et le sanctuaire terrestre.

Le sanctuaire lui-même n'était pas une innovation, puisqu'il n'était qu'une figure terrestre des réalités célestes, sur laquelle le peuple pouvait placer sa foi. Un canal visible fut établi pour les aider à atteindre, à comprendre et à s'attacher à une réalité invisible. Le sanctuaire terrestre est un canal visible, et le sanctuaire céleste est la source invisible.

---

<sup>328</sup> Jacques 1 : 22-25



Comme il est dit :

**Hébreux 8 : <sup>5</sup>** lesquels **célèbrent un culte, image et ombre des choses célestes**, selon que Moïse en fut divinement averti lorsqu’il allait construire le tabernacle : Aie soin, lui fut-il dit, de **faire tout d’après le modèle** qui t’a été montré sur la montagne.

Par l’intermédiaire du sanctuaire Dieu leur apprendrait les réalités de la nouvelle alliance qu’ils rejetaient. Car il est écrit :

**Exode 25 : <sup>8</sup>** **Ils me feront un sanctuaire, et j’habiterai au milieu d’eux.** <sup>9</sup> Vous ferez le tabernacle et tous ses ustensiles d’après le modèle que je vais te montrer.

Par l’intermédiaire du sanctuaire terrestre, Dieu souhaitait alors leur apprendre qu’Il voulait vivre en eux par son Esprit<sup>329</sup>.

Or, le Seigneur n’habite pas dans des temples construits de main d’homme<sup>330</sup>. Il est donc étrange qu’il demande à l’homme de construire une maison où Il puisse habiter au milieu d’eux ! Pourquoi demanderait-il une telle chose ? Tout simplement parce qu’ils étaient présomptueux ; ils croyaient pouvoir accomplir les œuvres de Dieu sans avoir besoin de lui donner la possibilité d’habiter dans leur cœur et d’inspirer leurs pensées et leurs actions. Car les textes suivants déclarent :

**Psaume 34 : <sup>18</sup>** **L’Eternel est près** de ceux qui ont le cœur brisé, et il sauve ceux qui ont l’esprit dans l’abattement.

<sup>329</sup> Éphésiens 2 : 22 ; 1 Corinthiens 3 : 16

<sup>330</sup> Actes 17 : 24

**Exode 57 :** <sup>15</sup> Car ainsi parle le Très-Haut, dont la demeure est éternelle et dont le nom est saint : **J'habite dans les lieux élevés et dans la sainteté ; mais je suis avec l'homme contrit et humilié, afin de ranimer les esprits humiliés, afin de ranimer les cœurs contrits.**

Le Seigneur ne pouvait pas habiter en eux, parce qu'il habite avec ceux qui ont un esprit brisé et humble. Mais ce n'était pas leur condition ! Le Seigneur ne les abandonna pas pour autant, mais il voulut manifester sa présence de façon marquée dans le sanctuaire, dans l'espoir qu'ils soient enfin attirés par lui. Le Seigneur donna à Moïse des instructions concernant le sanctuaire, en commençant par le lieu très saint, son but et sa signification, et en s'étendant vers le parvis extérieur. Il donna ensuite des instructions concernant le sacerdoce et les offrandes.

**Exode 29 :** <sup>43</sup> Je me rencontrerai là avec les enfants d'Israël, **et ce tabernacle (KJV) sera sanctifié par ma gloire.** <sup>44</sup> Je sanctifierai la tente d'assignation et l'autel ; je sanctifierai Aaron et ses fils, pour qu'ils soient à mon service dans le sacerdoce. <sup>45</sup> **J'habiterai au milieu des enfants d'Israël, et je serai leur Dieu.** <sup>46</sup> Ils connaîtront que je suis l'Éternel, leur Dieu, qui les ai fait sortir du pays d'Égypte, pour habiter au milieu d'eux. Je suis l'Éternel, leur Dieu.

Dieu a établi le sanctuaire pour qu'ils sachent que l'Éternel est leur Dieu, qu'Il veut habiter parmi eux et que, dans cette demeure, Il sera leur Dieu en les sanctifiant par Sa présence. La gloire de Dieu allait permettre cette sanctification. Et à la fin du chapitre 31, Il conclut par des instructions concernant le sabbat :

**Exode 31 :** <sup>13</sup> Parle aux enfants d'Israël, et dis-leur : Vous ne manquerez pas d'observer mes sabbats, car ce sera entre moi et vous, et parmi vos descendants, **un signe auquel on connaîtra que je suis l'Éternel qui vous sanctifie.**

Pourquoi Dieu répéterait-il ses instructions concernant le Sabbat ? Le Sabbat a été donné pour rappeler que c'est Dieu, et non l'homme, qui sanctifie l'homme. Le sabbat est un mémorial de la création, et c'est Dieu qui a créé, pas l'homme. C'est le Seigneur qui accomplit en nous l'œuvre de la sainteté. En sanctifiant le Sabbat par sa présence, Il l'établit comme un rappel et un signe de la nouvelle alliance, selon laquelle, ce jour-là en particulier, Dieu désire donner Sa parole à Son peuple. Le Sabbat devient

ainsi le sceau de la sanctification<sup>331</sup>, le signe de la nouvelle alliance et le jour de la communion avec le Christ.

**1 Corinthiens 1 :** <sup>30</sup> Or, c'est par lui que vous êtes en Jésus-Christ, lequel, de par Dieu, a été fait pour nous sagesse, **justice et sanctification** et rédemption,

Par le service du sanctuaire, Dieu voulait enseigner à Son peuple que c'est par la présence du Christ habitant dans le cœur qu'Il ferait de la justice de Dieu une réalité dans leur chair.

L'établissement du sanctuaire ouvrit un immense champ de compréhension sur ce que Dieu fait pour l'homme dans la nouvelle alliance. Et il est impossible de tout couvrir à ce sujet, bien que nous relevions les points suivants :

- a. Il y a un sanctuaire et un vrai tabernacle, que l'Éternel a dressé<sup>332</sup>.
- b. Ce tabernacle a un souverain sacrificateur, Jésus, qui est assis à la droite de la Majesté dans les cieux<sup>333</sup>.
- c. Le sacerdoce, les offrandes et le sanctuaire terrestre sont une figure et une ombre des choses célestes<sup>334</sup>.

La preuve en est que le sanctuaire et ses services devaient être organisés selon le modèle qui leur avait été montré<sup>335</sup>.

## **Le veau d'or**

Tandis que Dieu donne ses instructions à Moïse, les gens du camp oublient rapidement leurs promesses faites à Dieu.

**Exode 32 :** <sup>1</sup> Le peuple, voyant que Moïse tardait à descendre de la montagne, s'assembla autour d'Aaron, et lui dit : Allons ! **fais-nous un dieu qui marche devant nous**, car ce Moïse, cet homme qui nous a fait sortir du pays d'Égypte, nous ne savons ce qu'il est devenu...

<sup>7</sup> L'Éternel dit à Moïse : Va, descends ; car **ton peuple**, que tu as fait sortir du pays d'Égypte, s'est corrompu.

---

<sup>331</sup> Ézéchiel 20 : 12

<sup>332</sup> Hébreux 8 : 2

<sup>333</sup> Hébreux 8 : 1

<sup>334</sup> Hébreux 8 : 3, 5

<sup>335</sup> Hébreux 8 : 5

Dieu dit à Moïse de descendre parce que « ton peuple » a été corrompu. Pourquoi parle-t-on du peuple de Moïse ? N'est-il pas le peuple de Dieu ? Que pouvait bien penser Moïse de son rôle et de son œuvre avec Israël ?

Voyant le veau d'or et le peuple se souiller, Moïse brisa les tables des dix commandements. Lorsque Aaron fut interrogé sur ce qui s'était passé, il donna l'explication farfelue que le peuple lui avait donné de l'or, qu'il l'avait jeté dans le feu et que le veau était sorti du feu<sup>336</sup>. Comment Dieu pourrait-il s'approcher d'eux maintenant, puisqu'ils le rejetaient clairement et n'étaient pas prêts à reconnaître leur erreur ?

Moïse intercéda pour eux avec l'amour agapé qui vient du cœur de Dieu : Moïse est prêt à donner sa vie pour ceux qui ont tant murmuré contre lui<sup>337</sup>.

C'est dans ce contexte que la promesse disant que tout Israël serait une nation de rois et de prêtres fut réduite au sacerdoce des enfants de Lévi<sup>338</sup>. Ce fut leur propre tentative d'accomplir les promesses de Dieu, puis l'oubli de leur propre promesse et la rébellion contre Dieu, qui finirent par l'empêcher de leur donner ce qu'Il désirait leur donner. Avec le veau d'or, le peuple rompit l'alliance qu'il avait conclue avec Dieu et à laquelle il s'était lié par une alliance de sang – qu'il avait promise avec du sang. En d'autres termes, ils avaient engagé leur propre vie dans l'accomplissement de cette alliance.

L'alliance qu'ils avaient conclue ne prévoyait pas de pardon. Les termes de l'ancienne alliance étaient que l'homme qui faisait ces choses (en référence à la loi de Dieu) vivrait par elles<sup>339</sup>. Par conséquent, celui qui ne mettrait pas en pratique tout ce qui est écrit dans le livre de la loi serait maudit<sup>340</sup>. Dans cette ancienne alliance, désormais rompue, ils ne pouvaient s'attendre à la faveur de Dieu.

Mais maintenant, voyant que leurs propres promesses et leur alliance étaient inutiles, ils purent prendre conscience de leur péché et de leur besoin d'un Sauveur personnel. Le désir de Dieu était qu'ils s'unissent à Lui par la foi et l'amour, et qu'ils Le considèrent comme le Rédempteur de leurs péchés. Maintenant, ils pouvaient commencer à apprécier et à remarquer les avantages de la nouvelle alliance.

---

<sup>336</sup> Exode 32 : 24

<sup>337</sup> Exode 32 : 30-34

<sup>338</sup> Exode 32 : 28-29

<sup>339</sup> Romains 10 : 5 ; Galates 3 : 12

<sup>340</sup> Galates 3 : 10

Les meilleures promesses de Dieu constituent la nouvelle alliance. Ici, il est clairement démontré que même s'ils étaient libérés de l'esclavage du Pharaon, ils étaient toujours esclaves du péché. Et cet esclavage ne pouvait être brisé que par l'Agneau de Dieu<sup>341</sup>. Les promesses de Dieu étaient donc à leur portée, car la promesse était qu'il leur donnerait Sa loi et l'écrirait dans leur cœur.

Le sang du Christ nous purifie de tout péché. L'obéissance du Christ nous est donnée. Nous n'avons plus besoin d'essayer d'établir notre propre justice, mais nous acceptons la justice de Dieu par le Christ. Ce n'est qu'à ce moment que l'Esprit de Dieu vivifiera le corps mortel pour qu'il produise du fruit en son temps. Ce n'est que par l'Esprit du Christ que nous pouvons suivre Ses traces. Dans ce sens, il est important d'établir clairement la relation qui existe entre la foi et la loi dans la nouvelle alliance. C'est ce que dit Paul :

**Romains 3 :** <sup>31</sup> Anéantissons-nous donc la loi par la foi ? Loin de là !  
Au contraire, nous confirmons la loi.

C'est un point très important : la foi ne rend pas la loi caduque, mais elle l'établit. Où la foi établit-elle, où écrit-elle la loi ? Dans le cœur. Parce que la foi entend garder et conserver la parole dans le cœur.

Il est impossible que la loi justifie l'homme, parce que l'homme, dans sa chair pécheresse, ne peut observer la loi.

**Romains 8 :** <sup>3</sup> Car chose impossible à la loi, parce que la chair la rendait sans force, Dieu a condamné le péché dans la chair, en envoyant, à cause du péché, son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché, <sup>4</sup> et cela afin que la justice de la loi fût accomplie en nous, qui marchons, non selon la chair, mais selon l'esprit.

Grâce à l'Esprit Saint qui écrit la loi dans le cœur, le croyant peut marcher non pas selon la chair, mais selon l'Esprit, accomplissant ainsi la justice de la loi. En ce sens, l'œuvre de Dieu a toujours été la même à travers les âges. Il y eut différentes manifestations et différents développements de la puissance de Dieu, toujours en fonction des besoins de chaque époque, de chaque groupe et de chaque être<sup>342</sup>.

---

<sup>341</sup> Jean 8 : 34-36, Jean 1 : 29

<sup>342</sup> Hébreux 2 : 3-4

Lorsque nous considérons Abraham, puis tout au long de l'histoire du peuple d'Israël, nous voyons un développement dans la manifestation du plan du salut. Ce développement est centré sur la révélation du Sauveur. Cette manifestation croissante du Sauveur se trouve dans les symboles des récits de l'Ancien Testament. Le même Sauveur est ensuite révélé dans le Nouveau Testament. Les enseignements du Nouveau Testament sont découverts dans les mêmes histoires et cérémonies du peuple d'Israël dans l'Ancien Testament. Et les ombres qui couvraient sa présence commencent à disparaître au fur et à mesure que le Christ se révèle clairement.

Poursuivons la narration de l'histoire du peuple d'Israël :

**Exode 33** : <sup>1</sup> L'Éternel dit à Moïse : Va, pars d'ici, toi et le peuple que tu as fait sortir du pays d'Égypte ; monte vers le pays que j'ai juré de donner à Abraham, à Isaac et à Jacob, en disant : Je le donnerai à ta postérité. <sup>2</sup> J'enverrai devant toi un ange, et je chasserai les Cananéens, les Amoréens, les Héthiens, les Phéréziens, les Héviens et les Jébusiens. <sup>3</sup> Monte vers ce pays où coulent le lait et le miel. Mais je ne monterai point au milieu de toi, de peur que je ne te consume en chemin, car tu es un peuple au cou roide.

Comment Dieu pourrait-il habiter en eux s'ils sont incrédules malgré tant d'expressions d'amour ? Il ne pourrait pas être au milieu d'eux, car la gloire du Seigneur les consumerait à cause de leurs péchés.

La tente de la rencontre fut donc déplacée hors du camp, signe que les péchés du peuple avaient détourné la face de Dieu. C'est maintenant que Moïse implore Dieu de la manière suivante :

**Exode 33** : <sup>12</sup> Moïse dit à l'Éternel : Voici, tu me dis : Fais monter ce peuple ! Et **tu ne me fais pas connaître qui tu enverras avec moi.** Cependant, tu as dit : Je te connais par ton nom, et tu as trouvé grâce à mes yeux. <sup>13</sup> Maintenant, si j'ai trouvé grâce à tes yeux, **fais-moi connaître tes voies ; alors je te connaîtrai,** et je trouverai encore grâce à tes yeux. Considère que cette nation est ton peuple.

Moïse demande à Dieu de lui dire qui il enverra avec lui. Il supplie Dieu de lui montrer Son chemin, le chemin pour connaître Dieu<sup>343</sup>. Moïse demande Jésus. Et à cela, Dieu promet qu'il enverra sa présence<sup>344</sup> au milieu d'eux.

---

<sup>343</sup> Jean 14 : 6 ; 1 : 18

<sup>344</sup> Exode 33 : 14

## La possession du pays

Le peuple d'Israël s'est approché de la terre promise, mais la séquence des événements précédents avait prédit une issue désastreuse pour cette génération. Lorsque Dieu tenta de leur donner le pays de Canaan, leur manque de foi dans les promesses de Dieu se manifesta une fois de plus. Dans Sa parole, Dieu avait clairement établi comment ils posséderaient le pays.

**Exode 6 :** <sup>6</sup> C'est pourquoi dis aux enfants d'Israël : Je suis l'Éternel, je vous affranchirai des travaux dont vous chargez les Égyptiens, je vous délivrerai de leur servitude, et je vous sauverai à bras étendu et par de grands jugements. <sup>7</sup> Je vous prendrai pour mon peuple, je serai votre Dieu, et vous saurez que c'est moi, l'Éternel, votre Dieu, qui vous affranchis des travaux dont vous chargez les Égyptiens. <sup>8</sup> **Je vous ferai entrer dans le pays** que j'ai juré de donner à Abraham, à Isaac et à Jacob ; **je vous le donnerai** en possession, moi l'Éternel.

Dieu promet qu'Il les ferait entrer dans le pays de Canaan de la même manière qu'Il les avait fait sortir d'Égypte : par Sa puissance. Ils n'eurent jamais besoin de prendre les armes ni de se battre contre leurs maîtres pour quitter l'Égypte, pas plus qu'ils n'eurent besoin d'utiliser des armes charnelles contre les Cananéens.

**Exode 23 :** <sup>20</sup> Voici, j'envoie un ange devant toi, pour te protéger en chemin, et pour te faire arriver au lieu que j'ai préparé. ... <sup>27</sup> J'enverrai ma terreur devant toi, je mettrai en déroute tous les peuples chez lesquels tu arriveras, et je ferai tourner le dos devant toi à tous tes ennemis. <sup>28</sup> J'enverrai les frelons devant toi, et ils chasseront loin de ta face les Héviens, les Cananéens et les Héthiens. <sup>29</sup> Je ne les chasserai pas en une seule année loin de ta face, de peur que le pays ne devienne un désert et que les bêtes des champs ne se multiplient contre toi. <sup>30</sup> Je les chasserai peu à peu loin de ta face, jusqu'à ce que tu augmentes en nombre et que tu puisses prendre possession du pays.

La terreur de Dieu serait envoyée devant eux et ferait partir les Cananéens. La nouvelle de la sortie d'Égypte, ainsi que la nouvelle de la provision miraculeuse d'eau et de manne, atteindraient Canaan et rempliraient de terreur ceux qui avaient fermé leur cœur à la voix de Dieu. En outre, les ennemis d'Israël leur seraient livrés – ce qui signifie que leurs ennemis finiraient par être privés de la protection de Dieu, non pas parce que Dieu

fait acception de personnes, mais suite à leur décision de L'exclure de leur vie Il ne serait plus en mesure de les protéger.

Dieu ferait en sorte que leurs ennemis leur tournent le dos ou les fuient. Le fait que ce serait Dieu (et non eux) qui chasserait leurs ennemis devant eux et leur donnerait le pays fut répété à plusieurs reprises<sup>345</sup>. Au cas où Israël serait tenté de douter de l'œuvre de Dieu, des instructions claires furent données.

**Deutéronome 7 : 17** Peut-être diras-tu dans ton cœur : Ces nations sont plus nombreuses que moi ; comment pourrai-je les chasser ? <sup>18</sup> Ne les crains point. **Rappelle à ton souvenir ce que l'Éternel, ton Dieu, a fait à Pharaon et à toute l'Égypte,** <sup>19</sup> les grandes épreuves que tes yeux ont vues, les miracles et les prodiges, la main forte et le bras étendu, quand l'Éternel, ton Dieu, t'a fait sortir : **ainsi fera l'Éternel, ton Dieu,** à tous les peuples que tu redoutes. <sup>20</sup> **L'Éternel, ton Dieu, enverra même les frelons** contre eux, jusqu'à la destruction de ceux qui échapperont et qui se cacheront devant toi. <sup>21</sup> Ne sois point effrayé à cause d'eux ; car l'Éternel, ton Dieu, est au milieu de toi, le Dieu grand et terrible. <sup>22</sup> L'Éternel, ton Dieu, chassera peu à peu ces nations loin de ta face ; tu ne pourras pas les exterminer promptement, de peur que les bêtes des champs ne se multiplient contre toi. <sup>23</sup> L'Éternel, ton Dieu, te les livrera ; et il les mettra complètement en déroute, jusqu'à ce qu'elles soient détruites.

Si jamais Israël devait un jour avoir peur, il ferait bien de se rappeler ce que le Seigneur leur Dieu fit à Pharaon et à l'Égypte, car le Seigneur ferait de même avec ces nations. Dieu le ferait, il ne cessait de le leur rappeler :

**Josué 24 : 12** et j'envoyai devant vous les **frelons**, qui les chassèrent loin de votre face, comme les deux rois des Amoréens : **ce ne fut ni par ton épée, ni par ton arc.**

Les frelons annoncent l'œuvre de Dieu : non par l'épée, ni par la force<sup>346</sup>, car le combat est spirituel et non charnel. Dans ce combat, seules les armes spirituelles sont puissantes pour renverser les forteresses<sup>347</sup>.

---

<sup>345</sup> Deutéronome 6 : 18 ; 11 : 22-25 ; Exode 33 : 2 ; 34 : 11, 24 ; Lévitique 20 : 22-23

<sup>346</sup> Zacharie 4 : 6

<sup>347</sup> 2 Corinthiens 10 : 4

**2 Chroniques 20 :** <sup>17</sup> Vous n'aurez point à combattre en cette affaire : **présentez-vous, tenez-vous là, et vous verrez la délivrance que l'Éternel vous accordera.** Juda et Jérusalem, ne craignez point et ne vous effrayez point, demain, sortez à leur rencontre, et l'Éternel sera avec vous !

Dieu voulait leur donner le pays et les sauver dans le calme. Et une fois dans le pays, qu'allait-il se passer ? Comment ces nations seraient-elles détruites ? Le contexte précédent explique comment cela se passerait :

**Deutéronome 7 :** <sup>1</sup> Lorsque l'Éternel, ton Dieu, t'aura fait entrer dans le pays dont tu vas prendre possession, et qu'il chassera devant toi beaucoup de nations, les Héthiens, les Guirgasiens, les Amoréens, les Cananéens, les Phéréziens, les Héviens et les Jébusiens, sept nations plus nombreuses et plus puissantes que toi ; <sup>2</sup> lorsque l'Éternel, ton Dieu, te les aura livrées et que tu les auras battues, **tu les dévoueras par interdit, tu ne traiteras point d'alliance avec elles, et tu ne leur feras point grâce. <sup>3</sup> Tu ne contracteras point de mariage avec ces peuples, tu ne donneras point tes filles à leurs fils, et tu ne prendras point leurs filles pour tes fils ; <sup>4</sup> car ils détourneraient de moi tes fils, qui serviraient d'autres dieux, et la colère de l'Éternel s'enflammerait contre vous : il te détruirait promptement. <sup>5</sup> Voici, au contraire, comment vous agirez à leur égard : vous renverserez leurs autels, vous briserez leurs statues, vous abattrez leurs idoles, et vous brûlerez au feu leurs images taillées.**

Comment Israël allait-il complètement détruire ces nations ? En ne faisant pas preuve de miséricorde à leur égard, en ne concluant pas de marché avec elles et en ne se mariant pas avec elles. Dans ce cas, leur cœur se détournerait vers d'autres dieux. La destruction ne consistait pas à les tuer par l'épée et l'arc, comme ces instructions le montrent clairement. Ne pouvant négocier avec les Israélites, ils partiraient et leurs royaumes périraient. La seule chose qu'ils devaient détruire physiquement était leurs autels et leurs idoles.

En considérant cela, nous pouvons commencer à visualiser l'œuvre étonnante de Dieu qui avait été planifiée pour ses enfants. Devant un seul, mille s'enfuiraient, et dix mille s'enfuiraient devant deux enfants de Dieu<sup>348</sup>. Ceux qui se cachaient dans leurs forteresses verraient leurs murs s'écrouler, et avec eux, leur courage. Rahab et sa famille, Ruth et tant d'autres entendraient parler du Dieu d'Israël et seraient invités à l'accepter.

---

<sup>348</sup> Deutéronome 32 : 30

C'est ainsi qu'ils seraient introduits dans le royaume de prêtres<sup>349</sup> auquel toute la nation était appelée. Le fait qu'Israël entrerait sans épée ni arc, que les habitants fuiraient par peur, qu'ils seraient chassés par les frelons et vomis<sup>350</sup> du pays, serait une merveille pour les nations. Rapidement, la nouvelle parviendrait aux quatre coins de la terre d'un peuple qui, sans instruments humains, mais uniquement par la présence et la gloire de son Dieu, avait ouvert la mer<sup>351</sup>. Cela n'engendrerait pas de préjugés à leur égard, ni d'âpres disputes au sujet du pays ; le royaume de prêtres se répandrait, et l'Évangile serait prêché à toute nation, toute tribu, toute langue et tout peuple.

Une fois qu'ils eurent atteint les frontières de Canaan, la parole de Dieu leur parvint :

**Deutéronome 1 : 8** Voyez, j'ai mis le pays devant vous ; allez, et prenez possession du pays que l'Éternel a juré à vos pères, Abraham, Isaac et Jacob, de donner à eux et à leur postérité après eux.

De même qu'ils étaient entrés dans la mer Rouge, ils étaient maintenant invités à entrer dans le pays, car Dieu avait déjà ouvert le pays devant eux. Et Il le répète :

**Deutéronome 1 : 20** Je vous dis : Vous êtes arrivés à la montagne des Amoréens, que l'Éternel, notre Dieu, nous donne. <sup>21</sup> Vois, l'Éternel, ton Dieu, met le pays devant toi ; monte, prends-en possession, comme te l'a dit l'Éternel, le Dieu de tes pères ; ne crains point, et ne t'effraie point. <sup>22</sup> Vous vous approchâtes tous de moi, et vous dîtes : Envoyons des hommes devant nous, pour explorer le pays, et pour nous faire un rapport sur le chemin par lequel nous y monterons et sur les villes où nous arriverons.

Dieu les avait appelés à monter et à posséder le pays, et Il leur avait dit comment cela se ferait. Et nous nous interrogeons : Ont-ils entendu la parole ? Ont-ils gardé cette parole dans leur cœur ? Non. Ils ont espionné le pays et trouvé leur propre moyen de s'en emparer. Dieu leur a donc permis de suivre leur propre voie.

**Nombre 13 : 1** L'Éternel parla à Moïse, et dit : <sup>2</sup> Envoie des hommes pour explorer le pays de Canaan, que je donne aux enfants d'Israël. Tu

---

<sup>349</sup> Exode 19 : 6

<sup>350</sup> Lévitique 18 : 25

<sup>351</sup> Esaïe 17 : 12 ; Apocalypse 17 : 15

enverras un homme de chacune des tribus de leurs pères ; tous seront des principaux d'entre eux. <sup>3</sup> Moïse les envoya du désert de Paran, d'après l'ordre de l'Éternel ; tous ces hommes étaient chefs des enfants d'Israël.

Dieu leur donna ce qu'ils voulaient, mais Il demanda que ceux qu'ils enverraient soient des chefs parmi eux : des gens qui avaient été proches de Moïse et qui avaient clairement pu voir<sup>352</sup> l'œuvre de Dieu. À leur retour, ils firent leur rapport :

**Nombre 13 :** <sup>28</sup> Mais le peuple qui habite ce pays est puissant, les villes sont fortifiées, très grandes ; nous y avons vu des enfants d'Anak. ...

<sup>30</sup> Caleb fit taire le peuple, qui murmurait contre Moïse. Il dit : Montons, emparons-nous du pays, nous y serons vainqueurs !

<sup>31</sup> Mais les hommes qui y étaient allés avec lui dirent : Nous ne pouvons pas monter contre ce peuple, car il est plus fort que nous. <sup>32</sup> Et ils décrièrent devant les enfants d'Israël le pays qu'ils avaient exploré. Ils dirent : Le pays que nous avons parcouru, pour l'explorer, est un pays qui dévore ses habitants ; tous ceux que nous y avons vus sont des hommes d'une haute taille ; <sup>33</sup> et nous y avons vu les géants, enfants d'Anak, de la race des géants : nous étions à nos yeux et aux leurs comme des sauterelles.

Toutes les paroles de Dieu concernant ce qu'Il leur avait promis furent ignorées, de même que le souvenir de l'œuvre de Dieu qui les avait fait sortir d'Égypte. Ils ne voyaient qu'eux-mêmes, et ils croyaient qu'ils devaient accomplir la promesse de Dieu. Ils crurent qu'ils devaient conquérir le pays par la force. Voyant que cela leur était impossible, ils accusèrent Dieu de les avoir fait sortir pour les détruire. Quelle terrible accusation ! Malgré les appels de Moïse, ils ne crurent toujours pas et ne voulurent pas entrer dans le pays<sup>353</sup>.

Dieu leur donna une fois de plus ce qu'ils voulaient, en leur disant qu'ils n'entreraient pas dans le pays. En entendant cela, ils décidèrent d'entrer, montrant ainsi qu'un cœur endurci par la rébellion veut en réalité faire tout le contraire de ce que Dieu dit, quelles que soient les circonstances.

---

<sup>352</sup> Exode 24 : 9-11

<sup>353</sup> Deutéronome 1 : 19-32

**Deutéronome 1** : <sup>41</sup> Vous répondîtes, en me disant : Nous avons péché contre l’Eternel ; **nous monterons et nous combattrons, comme l’Eternel, notre Dieu, nous l’a ordonné.** Et vous ceignîtes chacun vos armes, et vous fîtes le projet téméraire de monter à la montagne.

Ils ignorèrent une fois de plus la parole de Dieu, lui manquant de respect, mais crurent tragiquement que Dieu leur demandait de se battre avec les armes de guerre humaines. Ils montèrent, furent vaincus et retournèrent dans le désert, où ils ont erré pendant quarante ans.

**Esaïe 30** : <sup>15</sup> Car ainsi a parlé le Seigneur, l’Eternel, le Saint d’Israël : C’est dans la tranquillité et le repos que sera votre salut, **c’est dans le calme et la confiance que sera votre force. Mais vous ne l’avez pas voulu !**

C’est un sérieux avertissement pour ceux d’entre nous qui sont arrivés à la fin des temps. Il est clair qu’aucune démonstration de puissance ou de gloire ne suffira à convertir ceux qui ne veulent pas l’être. Ils ne se laisseront pas persuader, même si quelqu’un ressuscitait d’entre les morts<sup>354</sup>.

L’intention première de Dieu était que l’ancien Israël apporte l’Évangile au monde, avec une première escale au pays de Canaan – d’où le royaume de prêtres pourrait s’étendre à toute la terre – et enfin leur donner la terre promise restaurée ainsi que la vie éternelle. Cependant, leur manque de foi, leur méfiance et leur dureté de cœur empêchèrent Dieu d’accomplir toutes ces promesses.

Dieu ne pouvait pas accomplir la promesse à leur égard ; Il ne pouvait pas les introduire dans la Canaan céleste alors qu’ils étaient dans cet état. Et Dieu leur montra cette situation en les faisant retourner au désert pendant quarante ans, toute la génération de ceux qui avaient plus de 20 ans étant incapable d’entrer en Canaan. Ils se disqualifièrent pour recevoir la réalité supérieure, et cela leur est montré dans ce pèlerinage supplémentaire. Le verset l’explique ainsi :

**Actes 13** : <sup>18</sup> Il les nourrit près de quarante ans dans le désert ;

Dieu supporta leurs pratiques et leurs provocations. L’histoire de cette génération est celle de perpétuels murmures et de rébellion constante.

---

<sup>354</sup> Luc 16 : 31 ; Jean 11 : 44-53

**Psaume 78 :** <sup>22</sup> Parce qu'ils ne crurent pas en Dieu, parce qu'ils n'eurent pas confiance dans son secours.

Ils n'ont pas cru en Dieu. Ils n'ont pas eu confiance dans le salut du Seigneur. Ils n'ont pas eu confiance en Jésus.

**Psaumes 81 :** <sup>8</sup> Ecoute, mon peuple ! et je t'avertirai ; Israël, puisses-tu m'écouter ! <sup>9</sup> Qu'il n'y ait au milieu de toi point de dieu étranger ! Ne te prosterne pas devant des dieux étrangers ! <sup>10</sup> Je suis l'Eternel, ton Dieu, qui t'ai fait monter du pays d'Egypte. ... <sup>13</sup> **Oh ! si mon peuple m'écoutait, si Israël marchait dans mes voies !** <sup>14</sup> **En un instant je confondrais leurs ennemis, je tournerais ma main contre leurs adversaires ;** <sup>15</sup> **ceux qui haïssent l'Eternel le flatteraient, et le bonheur d'Israël durerait toujours ;**

Si Israël avait reçu et chéri l'alliance de Dieu, il aurait respecté ses commandements, « tu ne tueras point » inclus. Si Israël avait entendu les paroles de Dieu et les avait chéries, Dieu aurait écrasé ses ennemis et ceux qui haïssaient Jéhovah se seraient soumis à lui. Israël aurait été le trésor spécial de Dieu, un peuple saint, et la nation entière aurait été un sacerdoce royal sur toute la terre. Leur temps aurait été éternel. C'est ainsi que Dieu aurait pu accomplir les promesses faites à Abraham<sup>355</sup>.

### **Qu'est-il arrivé à Israël ?**

Moïse lui-même le raconte lorsqu'il résume l'histoire :

**Deutéronome 9 :** <sup>24</sup> Vous avez été rebelles contre l'Eternel depuis que je vous connais.

Après avoir rencontré Dieu dans le buisson ardent, Moïse leur a pour la première fois apporté Ses paroles et Ses promesses, mais ils n'écoutèrent pas à cause de la cruelle servitude et de l'angoisse d'esprit dans lesquelles ils se trouvaient. Et à la fin de sa vie, Moïse reprocha cette attitude au peuple. Pourquoi la rébellion était-elle devenue la caractéristique principale d'Israël ?

**Jérémie 9 :** <sup>13</sup> L'Eternel dit : C'est parce qu'ils ont abandonné ma loi, que j'avais mise devant eux ; parce qu'ils n'ont point écouté ma voix, et qu'ils ne l'ont point suivie ; <sup>14</sup> parce qu'ils ont suivi les penchants de

---

<sup>355</sup> Actes 7 : 17

leur cœur, et qu'ils sont allés après les Baals, comme leurs pères le leur ont appris.

Refusant d'écouter, Israël abandonna la loi que Dieu lui-même lui avait donnée, et il alla vers les dieux de son propre cœur. Comment cela se produit-il ?

**Jérémie 11 : <sup>6</sup> L'Éternel me dit : Publie toutes ces paroles dans les villes de Juda et dans les rues de Jérusalem, en disant : **Écoutez les paroles de cette alliance, et mettez-les en pratique !** <sup>7</sup> Car j'ai averti vos pères, depuis le jour où je les ai fait monter du pays d'Égypte jusqu'à ce jour, **je les ai avertis tous les matins, en disant : Écoutez ma voix !** <sup>8</sup> Mais ils n'ont pas écouté, ils n'ont pas prêté l'oreille, ils ont suivi chacun les penchants de leur mauvais cœur ; alors j'ai accompli sur eux toutes les paroles de cette alliance, que je leur avais ordonné d'observer et qu'ils n'ont point observée. <sup>9</sup> L'Éternel me dit : Il y a une conjuration entre les hommes de Juda et les habitants de Jérusalem. <sup>10</sup> **Ils sont retournés aux iniquités de leurs premiers pères, qui ont refusé d'écouter mes paroles, et ils sont allés après d'autres dieux, pour les servir. La maison d'Israël et la maison de Juda ont violé mon alliance, que j'avais faite avec leurs pères.****

Les Israélites ne comprirent jamais pourquoi ils devaient écouter, que c'est parce que la voix de Dieu est puissante ; Il ordonne, et la chose existe<sup>356</sup>. C'est ainsi que cela se passe dans le monde naturel. Mais Dieu ne forcera pas les êtres humains ; Il n'agira qu'avec leur accord. La même chose nous est révélée dans un autre verset du même livre :

**Jérémie 7 : <sup>23</sup> Mais voici l'ordre que je leur ai donné : **Écoutez ma voix, et je serai votre Dieu, et vous serez mon peuple** ; marchez dans toutes les voies que je vous prescris, afin que vous soyez heureux. <sup>24</sup> **Et ils n'ont point écouté, ils n'ont point prêté l'oreille** ; ils ont suivi les conseils, les penchants de leur mauvais cœur, ils ont été en arrière et non en avant. <sup>25</sup> Depuis le jour où vos pères sont sortis du pays d'Égypte, jusqu'à ce jour, je vous ai envoyé tous mes serviteurs, les prophètes, je les ai envoyés chaque jour, dès le matin. <sup>26</sup> Mais **ils ne m'ont point écouté, ils n'ont point prêté l'oreille ; ils ont raidi leur cou**, ils ont fait le mal plus que leurs pères.**

---

<sup>356</sup> Psaume 33 : 9

Si la voix divine est entendue, Dieu devient leur Dieu, et ils deviennent Son peuple. Et comment cela se passe-t-il ? Comment Dieu s'y prend-il ?

**2 Corinthiens 6 :** <sup>16</sup> Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles ? Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit : **J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.**

**Ephésiens 2 :** <sup>19</sup> Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors; mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu. <sup>20</sup> Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire. <sup>21</sup> **En lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur.** <sup>22</sup> **En lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en Esprit.**

Cela ne peut se produire que si Dieu vit au milieu d'eux, dans leur cœur, par Son Esprit. S'ils acceptent cette promesse, Dieu leur donnera la plénitude de la rédemption.

Mais ils n'ont pas écouté leur Dieu. Et cela les ramène en Égypte, à l'esclavage, à la servitude. Et finalement, cela les disperse aux quatre coins de la terre.

**Néhémie 9 :** <sup>14</sup> Tu leur fis connaître ton saint sabbat, et tu leur prescrivis par Moïse, ton serviteur, des commandements, des préceptes et une loi. <sup>15</sup> Tu leur donnas, du haut des cieux, du pain quand ils avaient faim, et tu fis sortir de l'eau du rocher quand ils avaient soif. Et tu leur dis d'entrer en possession du pays que tu avais juré de leur donner. <sup>16</sup> **Mais nos pères se livrèrent à l'orgueil et raidirent leur cou. Ils n'écoutèrent point tes commandements,** <sup>17</sup> **ils refusèrent d'obéir, et ils mirent en oubli les merveilles** que tu avais faites en leur faveur. **Ils raidirent leur cou ; et, dans leur rébellion, ils se donnèrent un chef pour retourner à leur servitude.** Mais toi, tu es un Dieu prêt à pardonner, compatissant et miséricordieux, lent à la colère et riche en bonté, et tu ne les abandonnas pas,

Le peuple d'Israël a agi avec fierté, il n'a pas su reconnaître ses erreurs. Il était attaché à sa servitude.

**Psaume 81 :** <sup>7</sup> Tu as crié dans la détresse, et je t'ai délivré ; je t'ai répondu dans la retraite du tonnerre ; je t'ai éprouvé près des eaux de Meriba. Pause. <sup>8</sup> **Ecoute, mon peuple ! et je t'avertirai ; Israël,**

**puisses-tu m'écouter !** <sup>9</sup> Qu'il n'y ait au milieu de toi point de dieu étranger ! Ne te prosterne pas devant des dieux étrangers ! <sup>10</sup> Je suis l'Éternel, ton Dieu, qui t'ai fait monter du pays d'Égypte ; ouvre ta bouche, et je la remplirai. <sup>11</sup> **Mais mon peuple n'a point écouté ma voix, Israël ne m'a point obéi.** <sup>12</sup> **Alors je les ai livrés aux penchants de leur cœur, et ils ont suivi leurs propres conseils.**

Que devait faire le peuple d'Israël ? Ouvrir la bouche, afin que Dieu la remplisse de toute parole qui sort de la bouche de Dieu<sup>357</sup>. Ouvrir la bouche, pour que Dieu la remplisse du pain qui vient du ciel<sup>358</sup>. Ouvrir la bouche, pour que Dieu lui donne de l'eau qui jaillisse jusque dans la vie éternelle<sup>359</sup>.

Mais le peuple n'a pas voulu entendre, Dieu dût finalement l'abandonner<sup>360</sup>. Respectant leur décision, il les laissa à leur propre jugement et ils suivirent alors leur propre volonté. Il y a deux volontés : la volonté de Dieu et la volonté de l'homme. Si l'homme refuse d'être aidé par Dieu, celui-ci laissera l'homme suivre sa propre volonté.

Voyons un autre verset qui décrit ce qui s'est passé :

**Zacharie 7 :** <sup>11</sup> Mais ils refusèrent d'être attentifs, ils eurent l'épaule rebelle, et ils endurcirent leurs oreilles pour ne pas entendre. <sup>12</sup> Ils rendirent leur cœur dur comme le diamant, pour ne pas écouter la loi et les paroles que l'Éternel des armées leur adressait par son esprit, par les premiers prophètes. Ainsi l'Éternel des armées s'enflamma d'une grande colère.

Cette leçon, Paul nous avertit de ne pas la répéter :

**Hébreux 3 :** <sup>7</sup> C'est pourquoi, selon ce que dit le Saint-Esprit : **Aujourd'hui, si vous entendez sa voix,** <sup>8</sup> **N'endurcissez pas vos cœurs,** comme lors de la révolte, le jour de la tentation dans le désert, <sup>9</sup> où vos pères me tentèrent pour m'éprouver, et ils virent mes œuvres pendant quarante ans. <sup>10</sup> Aussi je fus irrité contre cette génération, et je dis : Ils ont toujours un cœur qui s'égaré. Ils n'ont pas connu mes voies. <sup>11</sup> Je jurai donc dans ma colère : Ils n'entreront pas dans mon repos ! <sup>12</sup> Prenez garde, frères, que quelqu'un de vous n'ait un cœur mauvais et incrédule, au point de se détourner du Dieu vivant. <sup>13</sup> Mais exhortez-

---

<sup>357</sup> Deutéronome 8 : 3 ; Matthieu 4 : 4

<sup>358</sup> Jean 6 : 32-35, 37, 48-59

<sup>359</sup> Jean 4 : 10

<sup>360</sup> Hébreux 8 : 9

vous les uns les autres chaque jour, aussi longtemps qu'on peut dire : Aujourd'hui ! afin qu'aucun de vous ne s'endurcisse par la séduction du péché. ... <sup>19</sup> Aussi voyons-nous qu'ils ne purent y entrer à cause de leur incrédulité. **4 : <sup>1</sup>** Craignons donc, tandis que la promesse d'entrer dans son repos subsiste encore, qu'aucun de vous ne paraisse être venu trop tard. <sup>2</sup> Car cette bonne nouvelle nous a été annoncée aussi bien qu'à eux ; mais la parole qui leur fut annoncée ne leur servit de rien, parce qu'elle ne trouva pas de la foi chez ceux qui l'entendirent.

Le rejet de Dieu par Israël lui causa beaucoup de chagrin et de douleur, car Dieu savait où cela mènerait. Il ne pouvait pas trouver le contentement dans cette génération parce qu'elle ne voulait pas vraiment savoir comment Il était. Quelle terrible tragédie, car Israël finit par vivre la même expérience que Pharaon. Tout comme Pharaon, Israël endurecît son cœur lorsqu'il fut confronté à la miséricorde de Dieu.

Quelle est la cause de l'endurcissement de leur cœur ? Il est dû à la tromperie du péché. Lorsque la loi pénètre dans la conscience et convainc de péché et de mort, le péché fait que les hommes ne voient pas la grâce et deviennent donc aveugle dans l'incrédulité. Ils sont offensés et ne veulent plus rien entendre. Ils décident encore plus fermement d'accomplir les promesses de Dieu par leurs propres moyens.

La voix de l'Esprit Saint promet de les guérir en disant : « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix, et qu'il me suive » <sup>361</sup>.

C'est à l'abnégation que l'homme résiste ; l'homme est orgueilleux et il refuse de reconnaître sa propre condition. Le cœur s'endurcit lorsque l'homme n'admet pas qu'il a besoin d'aide. Remarquez comment la situation est décrite :

**Deutéronome 33 : <sup>2</sup>** Il dit : L'Eternel est venu du Sinaï, il s'est levé sur eux de Séir, il a resplendi de la montagne de Paran, et il est sorti du milieu des saintes myriades : Il leur a de sa droite envoyé le feu de la loi. <sup>3</sup> Oui, **il aime les peuples ; tous ses saints sont dans ta main. ...**

**Esaië 63 : <sup>7</sup>** Je publierai les grâces de l'Eternel, les louanges de l'Eternel, d'après tout ce que l'Eternel a fait pour nous ; je dirai sa grande bonté envers la maison d'Israël, qu'il a traitée selon ses compassions et la richesse de son amour. <sup>8</sup> **Il avait dit : Certainement**

---

<sup>361</sup> Luc 9 : 23

ils sont mon peuple, des enfants qui ne seront pas infidèles ! Et il a été pour eux un sauveur. <sup>9</sup> Dans toutes leurs détresses *il fut affligé* [KJV], et l'ange qui est devant sa face les a sauvés ; il les a lui-même rachetés, dans son amour et sa miséricorde, et constamment il les a soutenus et portés, aux anciens jours. <sup>10</sup> Mais ils ont été rebelles, ils ont attristé son esprit saint ; et il est devenu leur ennemi, il a combattu contre eux. <sup>11</sup> Alors son peuple se souvint des anciens jours de Moïse : Où est celui qui les fit monter de la mer, avec le berger de son troupeau ? Où est celui qui mettait au milieu d'eux son esprit saint ; <sup>12</sup> qui dirigea la droite de Moïse, par son bras glorieux ; qui fendit les eaux devant eux, pour se faire un nom éternel ; <sup>13</sup> qui les dirigea au travers des flots, comme un coursier dans le désert, sans qu'ils bronchassent ? <sup>14</sup> Comme la bête qui descend dans la vallée, l'esprit de l'Eternel les a menés au repos. C'est ainsi que tu as conduit ton peuple, pour te faire un nom glorieux.

Dieu aimait son peuple, Il le gardait dans la paume de Sa main. Les miséricordes et les bienfaits qu'il a accordés à Son peuple, tant sur le plan physique que spirituel, sont innombrables. Il était leur Sauveur. Dieu s'est senti angoissé par leur angoisse, Il les a rachetés et sauvés, Il les a portés en tout temps. Pourtant, l'Esprit qu'il voulait leur donner a été rejeté et attristé<sup>362</sup>. Dans leur folie de péché, ils considérèrent l'Esprit du Christ qui cherchait à les guérir comme un ennemi. Moïse lui-même témoigne de ce qu'ils ont fait :

**Deutéronome 32 :** <sup>1</sup> Cieux ! prêtez l'oreille, et je parlerai ; Terre ! écoute les paroles de ma bouche. <sup>2</sup> Que mes instructions se répandent comme la pluie, que ma parole tombe comme la rosée, comme des ondées sur la verdure, comme des gouttes d'eau sur l'herbe ! <sup>3</sup> Car je proclamerai le nom de l'Eternel. Rendez gloire à notre Dieu ! <sup>4</sup> Il est le rocher ; ses œuvres sont parfaites, car toutes ses voies sont justes ; c'est un Dieu fidèle et sans iniquité, il est juste et droit. <sup>5</sup> **S'ils se sont corrompus, à lui n'est point la faute ; la honte est à ses enfants, race fausse et perverse.** <sup>6</sup> Est-ce l'Eternel que vous en rendrez responsable, peuple insensé et dépourvu de sagesse ? N'est-il pas ton père, ton créateur ? N'est-ce pas lui qui t'a formé, et qui t'a affermi ? <sup>7</sup> Rappelle à ton souvenir les anciens jours, passe en revue les années, génération par génération, interroge ton père, et il te l'apprendra, tes vieillards, et ils te le diront.

---

<sup>362</sup> Éphésiens 4 : 30

<sup>8</sup> Quand le Très-Haut donna un héritage aux nations, quand il sépara les enfants des hommes, il fixa les limites des peuples d'après le nombre des enfants d'Israël, <sup>9</sup> car la portion de l'Éternel, c'est son peuple, Jacob est la part de son héritage. <sup>10</sup> Il l'a trouvé dans une contrée déserte, dans une solitude aux effroyables hurlements ; **il l'a entouré, il en a pris soin, il l'a gardé comme la prunelle de son œil, <sup>11</sup> pareil à l'aigle qui éveille sa couvée, voltige sur ses petits, déploie ses ailes, les prend, les porte sur ses plumes. <sup>12</sup> L'Éternel seul a conduit son peuple, et il n'y avait avec lui aucun dieu étranger. <sup>13</sup> Il l'a fait monter sur les hauteurs du pays, et Israël a mangé les fruits des champs ; il lui a fait sucer le miel du rocher, l'huile qui sort du rocher le plus dur,**

<sup>14</sup> La crème des vaches et le lait des brebis, avec la graisse des agneaux, des béliers de Basan et des boucs, avec la fleur du froment ; et tu as bu le sang du raisin, le vin. <sup>15</sup> Israël est devenu gras, et il a regimbé ; tu es devenu gras, épais et replet ! **Et il a abandonné Dieu, son créateur, il a méprisé le rocher de son salut, <sup>16</sup> ils ont excité sa jalousie par des dieux étrangers, ils l'ont irrité par des abominations ; <sup>17</sup> ils ont sacrifié à des idoles qui ne sont pas Dieu, à des dieux qu'ils ne connaissaient point, nouveaux, venus depuis peu, et que vos pères n'avaient pas craints. <sup>18</sup> Tu as abandonné le rocher qui t'a fait naître, et tu as oublié le Dieu qui t'a engendré.**

C'est ainsi qu'Israël ne put pas entrer dans les promesses de Dieu. Ils refusèrent d'écouter Dieu, suivirent l'imagination de leurs cœurs pervers et finirent par adorer les démons.

Nous voyons que lorsqu'à la fin de sa vie, Josué lance un dernier appel<sup>363</sup> au peuple d'Israël, il s'agit d'un problème humain qui n'est pas limité à cette génération. Il exhorta le peuple à choisir qui il voulait servir. Le peuple répondit qu'il servirait le Seigneur. Ils ne connaissaient pas leur propre condition, et Josué connaissait la nature charnelle de leur promesse, car il leur assura qu'ils ne seraient pas capables de servir Dieu. Ils avaient besoin de Dieu pour Le servir, car s'ils Le quittaient, Dieu finirait par les livrer à leurs ennemis. Cependant, le peuple insista sur le fait qu'il servirait Dieu.

A cela Josué répondit qu'ils étaient témoins contre eux-mêmes, à cause de leurs paroles, ce à quoi le peuple consentit. Josué leur dit alors de renoncer à leurs idoles et d'ouvrir leur cœur à Dieu. Le peuple répondit qu'il servirait Dieu et Lui obéirait. Ainsi nous voyons, dans la génération qui vivait au

---

<sup>363</sup> Josué 24 : 14-18

moment où Josué allait mourir, la même prétention que c'est l'homme qui accomplit et réalise les promesses de Dieu.

## **Aujourd'hui, la promesse est répétée**

La première tentative de Dieu de créer une nation (église) qui révélerait Sa gloire sur toute la terre fut interrompue. Quel était le but du Seigneur ? Lisons-le :

**Exode 15 :** <sup>17</sup> Tu les amèneras et tu les établiras sur la montagne de ton héritage, au lieu que tu as préparé pour ta demeure, ô Eternel ! Au sanctuaire, Seigneur ! que tes mains ont fondé.

Dieu voulait directement les emmener sur la montagne de leur héritage pour qu'ils vivent avec Lui, puisqu'Il dit que c'est là qu'Il habite et que se trouve Son sanctuaire. Et où est-il ?

**Psaume 48 :** <sup>1</sup> ... L'Eternel est grand, il est l'objet de toutes les louanges, dans la ville de notre Dieu, sur sa montagne sainte. <sup>2</sup> Belle est la colline, joie de toute la terre, **la montagne de Sion ; le côté septentrional, c'est la ville du grand roi.** <sup>3</sup> Dieu, dans ses palais, est connu pour une haute retraite.

Dieu voulait les emmener sur le mont Sion, un lieu qui n'avait pas été construit par des mains humaines, mais par des mains divines. C'est cette promesse que le Seigneur n'a pas pu réaliser. Cependant, il ne les a pas oubliés :

**2 Timothée 2 :** <sup>13</sup> si nous sommes infidèles, il demeure fidèle, car il ne peut se renier lui-même.

Nous avons la promesse que le Seigneur répètera Son œuvre. Les desseins de Dieu s'accompliront dans un groupe de croyants qui recevront l'alliance de Dieu avec foi :

**Esaïe 11 :** <sup>11</sup> Dans ce même temps, **le Seigneur étendra une seconde fois sa main, pour racheter le reste de son peuple**, dispersé en Assyrie et en Egypte, à Pathros et en Ethiopie, à Elam, à Schinear et à Hamath, et dans les îles de la mer. <sup>12</sup> Il élèvera une bannière pour les nations, il rassemblera les exilés d'Israël, et il recueillera les dispersés de Juda, des quatre extrémités de la terre. ... <sup>16</sup> **Et il y aura une route pour le reste de son peuple, qui sera échappé de l'Assyrie, comme il y en eut une pour Israël, le jour où il sortit du pays d'Egypte.**

Pour la deuxième fois, Dieu lèvera Sa main pour racheter le reste de Son peuple. Il le fera comme il l'a fait avec Israël. Il le fera avec un peuple qui s'offrira volontairement, et ce sera le jour de la puissance du Christ<sup>364</sup>. Car telle est la promesse :

**Jérémie 31 :** <sup>27</sup> Voici, les jours viennent, dit l'Eternel, où j'ensemencerais la maison d'Israël et la maison de Juda d'une semence d'hommes et d'une semence de bêtes. <sup>28</sup> **Et comme j'ai veillé sur eux pour arracher, abattre, détruire, ruiner et faire du mal, ainsi je veillerai sur eux pour bâtir et pour planter,** dit l'Eternel. <sup>29</sup> En ces jours-là, on ne dira plus : Les pères ont mangé des raisins verts, et les dents des enfants en ont été agacées. <sup>30</sup> Mais chacun mourra pour sa propre iniquité ; tout homme qui mangera des raisins verts, ses dents en seront agacées. <sup>31</sup> **Voici, les jours viennent, dit l'Eternel, où je ferai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle,** <sup>32</sup> **Non comme l'alliance que je traitai avec leurs pères, le jour où je les saisis par la main pour les faire sortir du pays d'Egypte, alliance qu'ils ont violée, quoique je fusse leur maître,** dit l'Eternel. <sup>33</sup> **Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit l'Eternel : Je mettrai ma loi au dedans d'eux, je l'écrirai dans leur cœur ; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.**

<sup>34</sup> Celui-ci n'enseignera plus son prochain, ni celui-là son frère, en disant : Connaissez l'Eternel ! Car tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, dit l'Eternel ; car je pardonnerai leur iniquité, et je ne me souviendrai plus de leur péché. <sup>35</sup> Ainsi parle l'Eternel, qui a fait le soleil pour éclairer le jour, qui a destiné la lune et les étoiles à éclairer la nuit, qui soulève la mer et fait mugir ses flots, lui dont le nom est l'Eternel des armées : <sup>36</sup> Si ces lois viennent à cesser devant moi, dit l'Eternel, la race d'Israël aussi cessera pour toujours d'être une nation devant moi. <sup>37</sup> Ainsi parle l'Eternel : Si les cieus en haut peuvent être mesurés, si les fondements de la terre en bas peuvent être sondés, alors je rejeterai toute la race d'Israël, à cause de tout ce qu'ils ont fait, dit l'Eternel.

Dieu promet que le temps viendra où la période de dispersion du peuple saint prendra fin<sup>365</sup>. Par la voix du berger, il rassemblera en ce temps déterminé la maison spirituelle d'Israël, dispersée parmi toutes les nations.

---

<sup>364</sup> Psaume 110 : 3

<sup>365</sup> Daniel 12 : 7

Cette fois, Son plan s'accomplira : Il mettra Sa loi dans nos cœurs et Ses commandements dans nos esprits. Et en recevant cette alliance, nous connaissons Dieu tel qu'il est. La promesse est étendue :

**Ezéchiel 36** : <sup>22</sup> C'est pourquoi dis à la maison d'Israël : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Ce n'est pas à cause de vous que j'agis de la sorte, maison d'Israël ; c'est à cause de mon saint nom, que vous avez profané parmi les nations où vous êtes allés. <sup>23</sup> Je sanctifierai mon grand nom, qui a été profané parmi les nations, que vous avez profané au milieu d'elles. **Et les nations sauront que je suis l'Éternel, dit le Seigneur, l'Éternel, quand je serai sanctifié par vous sous leurs yeux.**

<sup>24</sup> Je vous retirerai d'entre les nations, je vous rassemblerai de tous les pays, et je vous ramènerai dans votre pays. <sup>25</sup> Je répandrai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés ; je vous purifierai de toutes vos souillures et de toutes vos idoles. <sup>26</sup> **Je vous donnerai un cœur nouveau**, et je mettrai en vous un esprit nouveau ; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair. <sup>27</sup> **Je mettrai mon esprit en vous, et je ferai en sorte que vous suiviez mes ordonnances**, et que vous observiez et pratiquiez mes lois.

<sup>28</sup> Vous habiterez le pays que j'ai donné à vos pères ; **vous serez mon peuple, et je serai votre Dieu.** <sup>29</sup> **Je vous délivrerai de toutes vos souillures.** J'appellerai le blé, et je le multiplierai ; je ne vous enverrai plus la famine. <sup>30</sup> Je multiplierai le fruit des arbres et le produit des champs, afin que vous n'ayez plus l'opprobre de la famine parmi les nations.

<sup>31</sup> Alors vous vous souviendrez de votre conduite qui était mauvaise, et de vos actions qui n'étaient pas bonnes ; vous vous prendrez vous-mêmes en dégoût, à cause de vos iniquités et de vos abominations. <sup>32</sup> Ce n'est pas à cause de vous que j'agis de la sorte, dit le Seigneur, l'Éternel, sachez-le ! Ayez honte et rougissez de votre conduite, maison d'Israël ! <sup>33</sup> Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Le jour où je vous purifierai de toutes vos iniquités, je peuplerai les villes, et les ruines seront relevées ; <sup>34</sup> la terre dévastée sera cultivée, tandis qu'elle était déserte aux yeux de tous les passants ; <sup>35</sup> et l'on dira : Cette terre dévastée est devenue comme un jardin d'Eden ; et ces villes ruinées, désertes et abattues, sont fortifiées et habitées. <sup>36</sup> Et les nations qui resteront autour de vous sauront que moi, l'Éternel, j'ai rebâti ce qui était abattu, et planté ce qui était dévasté. Moi, l'Éternel, j'ai parlé, et j'agirai.

<sup>37</sup> Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Voici encore sur quoi je me laisserai fléchir par la maison d'Israël, voici ce que je ferai pour eux ; je multiplierai les hommes comme un troupeau. <sup>38</sup> Les villes en ruines seront remplies de troupeaux d'hommes, pareils aux troupeaux consacrés, aux troupeaux qu'on amène à Jérusalem pendant ses fêtes solennelles. Et ils sauront que je suis l'Éternel.

Les promesses de Dieu auront un merveilleux accomplissement final. Toutes les nations verront le changement opéré en nous lorsque nous serons sanctifiés par la présence du Seigneur. C'est là Son œuvre. C'est le Seigneur qui déversera sur nous une eau pure et qui nous purifiera de toute souillure. C'est le Seigneur qui nous purifiera de toutes nos fausses idoles, de ces choses dans lesquelles nous plaçons notre confiance, notre énergie et/ou notre temps. C'est Dieu qui nous donnera un cœur nouveau, et qui changera notre cœur de pierre en cœur de chair. Il mettra un esprit nouveau dans nos cœurs, nous donnant un esprit réconcilié afin que nous puissions recevoir de plus en plus de Son Esprit, de sorte que nous chérirons et garderons toutes Ses paroles.

Alors, Dieu deviendra notre Dieu, et nous, Son peuple. Dieu a fait ces promesses pour qu'elles s'accomplissent dans le futur, et ce futur est arrivé : l'horloge prophétique nous montre qu'aujourd'hui est le temps acceptable ; aujourd'hui est le temps du rassemblement du peuple saint ; c'est aujourd'hui que Dieu entreprend de faire tout cela d'une manière merveilleuse au sein de Son peuple. Que Dieu nous aide dans notre marche quotidienne à toujours entendre Sa voix, à ne pas endurcir nos cœurs, et à faire en sorte que la nouvelle alliance, le ministère de l'Esprit, devienne une réalité dans nos vies.



## 13. Le ministère de la mort

### Deux ministères différents

Dans les pages précédentes, nous avons évoqué le ministère de l'Esprit de Dieu comme faisant partie de l'alliance de Dieu, ou de la nouvelle alliance. Lisons les versets suivants à ce sujet :

**2 Corinthiens 3 :**<sup>1</sup> Commençons-nous de nouveau à nous recommander nous-mêmes ? Ou avons-nous besoin, comme quelques-uns, de lettres de recommandation auprès de vous, ou de votre part ?<sup>2</sup> C'est vous qui êtes notre lettre, écrite dans nos cœurs, connue et lue de tous les hommes.<sup>3</sup> Vous êtes manifestement une lettre de Christ, **écrite, par notre ministère, non avec de l'encre, mais avec l'Esprit du Dieu vivant, non sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, sur les cœurs.**<sup>4</sup> Cette assurance-là, nous l'avons par Christ auprès de Dieu.<sup>5</sup> Ce n'est pas à dire que nous soyons par nous-mêmes capables de concevoir quelque chose comme venant de nous-mêmes. Notre capacité, au contraire, vient de Dieu.

<sup>6</sup> Il nous a aussi rendus capables d'être ministres d'une nouvelle alliance, non de la lettre, mais de l'esprit ; car **la lettre tue, mais l'esprit vivifie.**<sup>7</sup> Or, si le ministère de la mort, gravé avec des lettres sur des pierres, a été glorieux, au point que les fils d'Israël ne pouvaient fixer les regards sur le visage de Moïse, à cause de la gloire de son visage, bien que cette gloire fût passagère,<sup>8</sup> combien le ministère de l'esprit ne sera-t-il pas plus glorieux !

En gardant ce contexte à l'esprit, concentrons-nous sur les versets 6 et suivants. Dieu nous a appelés au ministère de la nouvelle alliance. En quoi cela consiste-t-il précisément ? La nouvelle alliance est le ministère de l'Esprit. C'est l'alliance et le ministère de l'Esprit de Dieu qui donnent la vie. Cette administration est glorieuse, d'une gloire surabondante. C'est l'Esprit de Dieu qui écrit dans nos cœurs de chair.

En ce qui concerne l'ancienne alliance, nous lisons qu'elle est l'alliance de la lettre. La lettre tue. Le ministère de la mort était écrit avec des lettres sur de la pierre. Ce ministère de la mort était également glorieux, mais moins que le ministère de l'Esprit. Nous avons donc ici le contraste entre deux alliances, l'ancienne et la nouvelle.

L'alliance de Dieu, la nouvelle alliance, consiste à donner Sa loi par l'intermédiaire de Son Esprit. Mais dans l'ancienne alliance, cette même loi est reçue comme une lettre sans l'Esprit, parce qu'elle rencontre un cœur endurci qui accepte Dieu sous ses propres conditions. L'ancienne alliance est donc basée sur la lettre de la nouvelle alliance, mais sans l'Esprit de la nouvelle alliance.

Mais comment est-il possible que la lettre des dix commandements soit un ministère de la mort quand nous lisons ce qui suit à propos de la loi ?

**Proverbes 13 : <sup>14</sup> La loi [KJV] du sage est une source de vie,** pour détourner des pièges de la mort.

La loi du sage, la loi de la sagesse, est une source de vie.

**Jacques 2 : <sup>12</sup> Parlez et agissez comme devant être jugés par une loi de liberté,**

La loi donnée par Dieu est la loi de la liberté. Et Jésus ajoute :

**Jean 12 : <sup>50</sup> Et je sais que son commandement est la vie éternelle.**

Le commandement de Dieu est la vie éternelle. La loi de Dieu et ses commandements sont une source de vie, ils sont la vie éternelle. Mais cela n'est possible que si l'on reçoit l'esprit de la loi, car le verset dit que c'est l'Esprit qui vivifie et donne la vie.

Alors comment devient-elle, sans l'esprit et donc dans la lettre, un ministère de la mort ? Lisons d'abord ce qui concerne la lettre de la loi :

**Romains 2 : <sup>20</sup> le docteur des insensés, le maître des ignorants, parce que tu as dans la loi la règle de la science et de la vérité ;**

C'est un grand avantage pour le peuple de Dieu d'avoir la loi écrite en lettres, parce que c'est un témoin qui nous permet de savoir si nous sommes dans la justice ou non. Mais dans la lettre, elle ne fait qu'une chose. Lisons avec Paul l'explication qu'il en donne :

**Romains 4 :** <sup>15</sup> parce que **la loi produit la colère**, et que là où il n'y a point de loi il n'y a point non plus de transgression.

Nous voyons que là où il n'y a pas de loi, il n'y a pas de transgression, et il n'y a par conséquent pas de colère. Mais lorsque la loi est donnée, lorsqu'elle entre ou lorsqu'elle est reçue, la transgression se révèle dans la conscience et c'est là qu'elle produit la colère lorsque le péché se révèle.

**Romains 7 :** <sup>7</sup> Que dirons-nous donc ? La loi est-elle péché ? Loin de là ! Mais **je n'ai connu le péché que par la loi**. Car je n'aurais pas connu la convoitise, si la loi n'eût dit : Tu ne convoiteras point.

La connaissance du péché vient de la loi. Si la loi ne disait pas « tu ne convoiteras point », ce péché ne serait pas révélé dans ma vie. Il serait toujours là, comme avant, mais ma conscience ne s'en rendrait pas compte.

**Romains 7 :** <sup>9</sup> Pour moi, étant autrefois sans loi, je vivais ; **mais quand le commandement vint, le péché reprit vie, et moi je mourus**.

La loi entre dans la conscience en privé, d'une manière qui n'est pas visible<sup>366</sup> extérieurement. C'est alors que survient la culpabilité et la prise de conscience que le péché habite en moi et que je suis digne de mort. C'est alors que le ministère de la mort a lieu. Le verset continue :

**Romains 7 :** <sup>10</sup> Ainsi, **le commandement qui conduit à la vie se trouva pour moi conduire à la mort**. <sup>11</sup> Car le péché saisissant l'occasion, me séduisit par le commandement, et par lui me fit mourir. <sup>12</sup> La loi donc est sainte, et le commandement est saint, juste et bon.

Le commandement me permet de voir le péché sous son vrai jour. C'est pourquoi il est saint, juste et bon.

**Romains 7 :** <sup>13</sup> Ce qui est bon a-t-il donc été pour moi une cause de mort ? Loin de là ! Mais c'est le péché, afin qu'il se manifestât comme péché en me donnant la mort **par ce qui est bon**, et que, par le commandement, il devînt condamnable au plus haut point. <sup>14</sup> Nous savons, en effet, que la loi est spirituelle ; mais moi, je suis charnel, vendu au péché.

L'apôtre le dit clairement : la loi n'est absolument pas la mort. La mort ne vient pas par la loi, mais c'est le péché qui produit la mort par ce qui est

---

<sup>366</sup> Romains 5 : 20 ; Strong G3922

bon, par la loi. Nous nous rendons compte de notre culpabilité, notre conscience est chargée et notre esprit est inquiet. C'est pourquoi certaines personnes pensent que la solution consiste à supprimer la loi et à ne pas se rendre compte de notre état de péché, mais il s'agit là d'une solution superficielle, d'un remède temporaire.

Nous devons permettre à ce travail de conviction de s'accomplir maintenant même, sinon nous ne pourrions pas nous tenir devant le Christ. Là, notre péché sera révélé et exposé, et il nous tuera immédiatement<sup>367</sup>. Nous devons laisser mourir le vieil homme et trouver grâce aux yeux de Dieu dès maintenant, car si nous attendons, le choc et la terreur de cette future rencontre nous submergeront.

C'est pourquoi ce « ministère de la mort » par la loi est nécessaire. La simple révélation de la loi de Dieu ou de Sa justice, la simple présence du Seigneur, met en lumière le péché qui habite l'homme, et lorsque le péché se manifeste, il engendre la mort.

Ayant établi que c'est le péché qui produit la mort, nous lisons :

**Romains 6 :** <sup>3</sup> Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ? <sup>4</sup> Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie.

Paul nous révèle la science du salut. Lorsque nous acceptons la culpabilité du péché et sa condamnation à mort, nous voyons le Christ et nous acceptons l'offrande de Sa vie. C'est en acceptant la grâce de Dieu, Sa miséricorde et Son pardon, que nous passons d'un état de condamnation et de mort par le péché à Son royaume de grâce. Nous remarquons ici une chose importante : **pour recevoir la grâce et le pardon et être ressuscités à une vie nouvelle, nous devons d'abord passer par la condamnation du péché et de la mort.** C'est le ministère de la loi. La loi expose la maladie intérieure pour que le Christ puisse la guérir. C'est ce qu'explique Paul :

**Galates 3 :** <sup>24</sup> Ainsi la loi a été comme un pédagogue pour nous conduire à Christ, afin que nous fussions justifiés par la foi.

---

<sup>367</sup> Apocalypse 7 : 17 ; 2 Thessaloniens 2 : 8 ; Apocalypse 19 : 21

La loi nous amène au Christ. Et le Christ utilise la loi pour donner plus de guérison spirituelle.

**Romains 5 :** <sup>20</sup> Or, la loi est intervenue pour que l'offense abondât, mais **là où le péché a abondé, la grâce a surabondé,** <sup>21</sup> afin que, comme le péché a régné par la mort, ainsi la grâce régnât par la justice pour la vie éternelle, par Jésus-Christ notre Seigneur.

Pourquoi la loi est-elle intervenue ? Pourquoi la loi a-t-elle été donnée sur le mont Sinäï ? Pour que le péché abonde, pour que la loi exerce son ministère de mort dans la conscience. Lorsque le Christ a prononcé la loi sur le mont Sinäï, tout le peuple a pris conscience de son état de péché. La présence de Dieu, la colonne de feu, les tonnerres et les éclairs, l'éclat de Sa gloire couvert par la nuée de ténèbres, le tremblement de la montagne et de la terre, la consigne de ne pas s'approcher de la montagne pour la contempler, sous peine de mourir, tout cela s'est produit en même temps que la proclamation de la loi.

Mais le verset nous dit juste là, à ce moment précis et en ce même lieu où le péché, la conviction de la culpabilité et la mort abondaient, la grâce a surabondé. Ainsi, lorsque le Seigneur leur apportait la conviction du péché au Sinäï – la plus grande manifestation du péché dans l'histoire de l'homme jusqu'à la crucifixion de Jésus – il leur donnait aussi immédiatement Sa grâce, Son Esprit appelant à la porte de chaque cœur pour qu'ils acceptent le pardon qu'il offrait. Alors que la mesure du péché manifestée au peuple d'Israël était abondante, la grâce donnée à ce moment précis dans l'offre de pardon était bien plus grande, surabondante.

La grâce d'accepter le Christ leur fut offerte. Il les suppliait de le laisser habiter en eux. Cependant, le peuple d'Israël a fermé cette porte au Christ. Il a choisi de ne pas écouter la voix du pardon et de la miséricorde. Le peuple de Dieu, dans sa chair, était offensé du fait que le péché se manifestait dans sa propre vie. Il décida d'accomplir la parole de Dieu de lui-même, sans le Christ, et il demanda qu'Il ne leur parle plus.

Les Israélites ont donc refusé d'entrer dans la grâce du Christ et sont restés sous la loi et la condamnation du péché. Car la loi dit « maudit soit celui qui n'accomplit point les paroles de cette loi, et qui ne les met point en pratique ! »<sup>368</sup>. Le peuple a donc rejeté le ministère de l'Esprit, et est resté

---

<sup>368</sup> Deutéronome 27 : 26

avec sa propre promesse et sa propre volonté de faire ce que Dieu a dit ; il est resté dans le ministère de la mort, le ministère de la lettre.

Au lieu de choisir le Christ, le médiateur de l'Esprit, ils ont choisi Moïse, un médiateur de la chair<sup>369</sup>. Ainsi, le Christ naîtrait comme un homme pour Ses frères<sup>370</sup> afin qu'ils sachent qu'Il est là pour eux. Puisque le médiateur choisi était Moïse, le Christ serait comme Moïse<sup>371</sup>. Israël a rejeté Sa voix et Ses paroles, qui sont esprit et vie<sup>372</sup>, et a promis d'accomplir tout ce que Dieu pouvait lui dire par l'intermédiaire de Moïse, qui devait écrire les paroles dans un livre. Ils ne voulaient plus que leur vie soit une épître écrite par l'Esprit de Dieu, mais plutôt un livre écrit qu'ils pouvaient lire et auquel ils pouvaient eux-mêmes obéir. Comme preuve de ce qui s'est passé, Moïse descendit avec les tables de pierre qui contenaient les dix commandements.

Tout comme la loi est venue au peuple d'Israël, elle vient aussi à nous. Puisqu'Il a besoin de notre consentement pour vivre en nous, Il souhaite que le péché abonde dans notre conscience afin que nous venions à Lui pour avoir la vie. C'est le ministère de la mort qui est glorieux, car il prépare le terrain pour le ministère de l'Esprit qui est encore plus glorieux.

## **Le ministère de la mort dans la vie du roi David**

**2 Samuel 12 :** <sup>1</sup> L'Éternel envoya Nathan vers David. Et Nathan vint à lui, et lui dit : Il y avait dans une ville deux hommes, l'un riche et l'autre pauvre. <sup>2</sup> Le riche avait des brebis et des bœufs en très grand nombre. <sup>3</sup> Le pauvre n'avait rien du tout qu'une petite brebis, qu'il avait achetée ; il la nourrissait, et elle grandissait chez lui avec ses enfants ; elle mangeait de son pain, buvait dans sa coupe, dormait sur son sein, et il la regardait comme sa fille. <sup>4</sup> Un voyageur arriva chez l'homme riche. Et le riche n'a pas voulu toucher à ses brebis ou à ses bœufs, pour préparer un repas au voyageur qui était venu chez lui ; il a pris la brebis du pauvre, et l'a apprêtée pour l'homme qui était venu chez lui.

<sup>5</sup> La colère de David s'enflamma violemment contre cet homme, et il dit à Nathan : L'Éternel est vivant ! L'homme qui a fait cela mérite la mort. <sup>6</sup> Et il rendra quatre brebis, pour avoir commis cette action et pour avoir été sans pitié.

---

<sup>369</sup> 2 Corinthiens 3 : 3, 7, 13-17

<sup>370</sup> Hébreux 2 : 17

<sup>371</sup> Deutéronome 18 : 15-16

<sup>372</sup> Jean 6 : 63

<sup>7</sup> **Et Nathan dit à David : Tu es cet homme-là !** Ainsi parle l'Eternel, le Dieu d'Israël : Je t'ai oint pour roi sur Israël, et je t'ai délivré de la main de Saül ; <sup>8</sup> je t'ai mis en possession de la maison de ton maître, j'ai placé dans ton sein les femmes de ton maître, et je t'ai donné la maison d'Israël et de Juda. Et si cela eût été peu, j'y aurais encore ajouté. <sup>9</sup> Pourquoi donc as-tu méprisé la parole de l'Eternel, en faisant ce qui est mal à ses yeux ? Tu as frappé de l'épée Urie, le Héthien ; tu as pris sa femme pour en faire ta femme, et lui, tu l'as tué par l'épée des fils d'Ammon. <sup>10</sup> Maintenant, l'épée ne s'éloignera jamais de ta maison, parce que tu m'as méprisé, et parce que tu as pris la femme d'Urie, le Héthien, pour en faire ta femme. <sup>11</sup> Ainsi parle l'Eternel : Voici, je vais faire sortir de ta maison le malheur contre toi, et je vais prendre sous tes yeux tes propres femmes pour les donner à un autre, qui couchera avec elles à la vue de ce soleil. <sup>12</sup> Car tu as agi en secret ; et moi, je ferai cela en présence de tout Israël et à la face du soleil.

<sup>13</sup> David dit à Nathan: J'ai péché contre l'Eternel ! Et Nathan dit à David: L'Eternel pardonne ton péché, tu ne mourras point. <sup>14</sup> Mais, parce que tu as fait blasphémer les ennemis de l'Eternel, en commettant cette action, le fils qui t'est né mourra. <sup>15</sup> Et Nathan s'en alla dans sa maison. L'Eternel frappa l'enfant que la femme d'Urie avait enfanté à David, et il fut dangereusement malade.

Après s'être engagé dans une relation illicite en contradiction directe avec la parole de Dieu, David avait ordonné qu'Urie soit tué. Pour le salut de David, Dieu devait lui révéler sa véritable situation. Nathan le fait par le biais d'une parabole sur laquelle David doit prononcer un jugement. David déclare que l'acte de cet homme mérite la mort – et Nathan déclare que David est cet homme. La condamnation à mort est prononcée par le pécheur lui-même.

C'est là que l'avenir de David entre dans un équilibre délicat et terrible. Acceptera-t-il la parole de reproche, la condamnation à mort, ou endurcira-t-il son cœur ? Le chemin choisi décidera de l'influence qu'il permettra à Dieu d'exercer dans sa vie. David se soumet entièrement à la conviction de l'Esprit de Dieu et confesse qu'il a péché contre le Seigneur. Il ne dit rien d'autre. Il n'y a pas d'excuse pour le péché. C'est pourquoi Dieu peut pardonner les péchés de David et lui assure qu'il ne mourra pas.

C'est l'acceptation de notre propre condition qui permet à Dieu de pardonner et de nous donner Son Esprit vivifiant. C'est le chemin que Dieu veut suivre avec chaque pécheur : pouvoir révéler la condition de l'être

humain pour pouvoir lui donner le pardon et la guérison. Que se serait-il passé si David avait endurci son cœur ? Sommes-nous conscients de la difficulté pour Dieu de le sauver ? Qu'aurait dû faire Dieu pour que David accepte qu'il s'était trompé ?

Dieu aurait dû permettre que les conséquences amènent David à un endroit où il aurait pu voir son péché avec une perspective nouvelle, où Dieu aurait à nouveau pu lui lancer un appel susceptible d'être couronné de succès. Dieu n'aurait pas cherché à briser la volonté de David et à le forcer à se repentir, mais si son cœur avait été endurci, il aurait finalement été abandonné au destructeur. Cependant, nous remercions Dieu pour l'exemple de David, qui nous montre le chemin de la vie : il ne s'agit pas d'endurcir le cœur, mais de reconnaître l'état de notre âme.

Ce ne sont pas que les actes que nous devrions considérer ici. Ne tombons pas dans la tentation du pharisien, qui est l'attitude de la Jérusalem mondaine<sup>373</sup> qui ne pense qu'à la performance. Le pharisien remerciait le Seigneur parce qu'il n'avait pas fait ceci ou cela, mais qu'il avait fait ce qui était juste<sup>374</sup>. Regardons plutôt notre cœur. Et là nous verrons, comme l'a dit le Christ, la source de tout ce qui souille l'homme<sup>375</sup>. C'est l'état naturel de notre cœur.

Nos pensées sont la clé, avant même nos actions, parce que les pensées sont, selon le modèle divin, la source invisible, tandis que les actions sont la manifestation visible et l'amplification des pensées<sup>376</sup>. Dieu veut résoudre le problème à sa source – ainsi, lorsque nos pensées vont là où elles ne devraient pas aller, l'Esprit de Dieu tire Son épée, qui est la parole de Dieu<sup>377</sup>, pour nous convaincre de péché. Que faisons-nous de cette pensée qui se révèle soudain être un péché ? À ce moment précis et en ce lieu précis, le pardon et la grâce du Christ nous sont accordés en abondance. C'est ainsi que Dieu est notre aide omniprésente dans la détresse<sup>378</sup>.

D'après mon expérience, notre esprit est parfois entraîné à suivre des chemins qui ne sont pas ceux du Seigneur, et la lutte dans les pensées devient titanesque. Le cœur charnel veut dominer la volonté de faire le bien et de chercher Dieu, et il essaie de nous renvoyer vers nos schémas de

---

<sup>373</sup> Galates 4 : 25

<sup>374</sup> Luc 18 : 9-13

<sup>375</sup> Matthieu 15 : 18-19

<sup>376</sup> Proverbes 30 : 32 ; Luc 6 : 43-45

<sup>377</sup> Éphésiens 6 : 17

<sup>378</sup> Hébreux 4 : 16

comportement habituels tout comme s'il était la force de gravité. Le Seigneur est pourtant là, nous invitant à nous agenouiller et à accepter Son aide pour que ces pensées ne contrôlent plus notre vie. Le Seigneur entend notre requête et reçoit la permission de nous changer et de nous renouveler, pour élever un mur contre le péché.

## **L'expérience de Pierre**

Voyons un récit biblique qui illustre ce que nous venons de mentionner. Pendant la plus grande partie du ministère du Christ, et en particulier lors de son dernier voyage à Jérusalem, les disciples étaient en proie à des querelles pour savoir qui serait le plus grand et quand le Christ serait roi. Bien qu'ils étaient fortement attirés par le Christ et émerveillés par Sa vie et Ses enseignements, et bien qu'ils L'avaient accepté comme étant le Messie, le Fils de Dieu et le Sauveur, ils ne comprenaient pas encore pleinement la profondeur de leur caractère charnel. L'amour agapé de Dieu n'habitait toujours pas en eux. La mort du Christ allait clarifier tout cela :

**Matthieu 26 :** <sup>30</sup> Après avoir chanté les cantiques, ils se rendirent à la montagne des oliviers. <sup>31</sup> Alors Jésus leur dit: Je serai pour vous tous, cette nuit, une occasion de chute ; car il est écrit: Je frapperai le berger, et les brebis du troupeau seront dispersées. <sup>32</sup> Mais, après que je serai ressuscité, je vous précéderai en Galilée.

<sup>33</sup> **Pierre, prenant la parole, lui dit : Quand tu serais pour tous une occasion de chute, tu ne le seras jamais pour moi.**

<sup>34</sup> Jésus lui dit : Je te le dis en vérité, cette nuit même, avant que le coq chante, tu me renieras trois fois.

<sup>35</sup> Pierre lui répondit : Quand il me faudrait mourir avec toi, je ne te renierai pas. Et tous les disciples dirent la même chose.

Le Christ annonce qu'ils seront offensés à cause de lui et qu'ils seront dispersés. Plein d'assurance, Pierre déclare que s'il était en effet possible que les autres fussent offensés à cause du Christ, lui ne le serait jamais<sup>379</sup>. Jésus, qui ne ment pas, révéla la condition de son cœur. Pierre allait sans aucun doute renier trois fois son Maître cette nuit-là. Pierre insista sur sa propre suffisance et promit que même s'il devait mourir, il ne renierait pas le Christ. Et tous se joignirent à lui. Remarquons attentivement la séquence :

---

<sup>379</sup> Marc 14 : 26-31

- a. Le Christ leur dit ce qui va se passer et comment ils le renieront. Leur cœur est ici révélé à Pierre et aux disciples. C'est la parole, la loi, qui pénètre dans la conscience et déclare son état de péché.
- b. Par sa propre suffisance et ne connaissant pas son propre état, Pierre le nie et promet qu'il ne le fera pas. Il endure son cœur à la révélation de son état et promet de ne pas rejeter le Christ. Cette promesse est un premier Oui.
- c. Le Christ confirme ce qu'il a dit, ce qui amène Pierre et les disciples à nier une nouvelle fois avec assurance qu'ils rejeteront le Christ. Ils ne se rendent pas compte que sans le Christ, ils ne peuvent rien faire<sup>380</sup>. Pierre et les disciples étaient donc, en ce qui concerne le Christ, dans une relation d'ancienne alliance où ils avaient davantage confiance en leurs propres capacités qu'en la parole de leur Maître.

Le jugement du Christ commença, et Jean et Pierre parvinrent à entrer dans la cour. Une fois à l'intérieur, Pierre essaya de passer inaperçu, mais son vif intérêt le garda attentif à ce qui se passait. Il était horrifié par les moqueries et les mauvais traitements infligés au Christ. Essayant de cacher ses véritables sentiments, il se mêla à ceux qui avaient arrêté le Christ cette nuit-là, mais ils s'interrogeaient sur son comportement et sur son accent. Il fut interrogé une première fois, puis une seconde, puis on l'accusa d'être un disciple de Jésus.

Se trouvant dans l'embarras, il jura qu'il ne connaissait pas le Christ. Au bout d'un certain temps, on l'interrogea de nouveau. Ceux qui ont passé des années de leur vie avec le Christ ne peuvent pas passer inaperçus. Lorsque Pierre fut interrogé, il se mit en colère et, pour prouver qu'il n'y avait pas de relation entre le Christ et lui, il déclara par des serments et des jurons qu'il ne connaissait pas le Christ. Et tandis que les jurons sortaient encore de sa bouche, le coq chanta de nouveau.

Pierre se retourna et regarda le Christ, et le Christ regarda Pierre<sup>381</sup>. Pierre vit ce visage souffrant ; il vit la pitié, le chagrin et le pardon dans Ses yeux. Il n'y avait pas de colère. Ce visage compatissant brisa le cœur endurci de Pierre, qui s'enfuit en pleurant. Il ne put s'empêcher de se souvenir des heures précédentes, et comment le Seigneur avait anticipé ce qui allait se passer, et comment Il avait dit que Pierre le renierait trois fois cette nuit-là.

---

<sup>380</sup> Jean 15 : 5

<sup>381</sup> Luc 22 : 61

Pierre venait de déclarer avec des serments et des jurons qu'il ne connaissait pas le Christ, mais il était maintenant évident que le Seigneur le connaissait bien, tandis que lui-même ignorait son propre péché. Malgré tout, Jésus l'avait aimé et guidé jusqu'à ce jour avec tendresse, attention et dévouement. Arrivé à Gethsémané, là où le Christ avait quelques heures plus tôt déversé son âme dans l'agonie pendant qu'ils dormaient, Pierre pleura amèrement.

Le temps de l'épreuve était arrivé, et Pierre avait manifesté ce qu'il avait dans le cœur, ce qu'il ne savait pas lui-même ; il rompit sa promesse. C'est là que le Non fut manifesté. Nous avons donc en Pierre la parole de l'homme charnel : le Oui et le Non. Mais quand le coq chanta deux fois, il se souvint des paroles de Jésus. Et c'est là que la loi entra dans la conscience de Pierre. Et non seulement cela, mais Pierre entra en présence du Christ. Pierre regarda le Sauveur, et le Sauveur regarda Pierre, et là, les paroles et le visage du Christ devinrent comme un feu dans sa conscience.

Quel moment terrible ! C'est là que Pierre reçut son ministère de mort. Pourtant, à ce moment précis, l'Esprit de Dieu lui offrit le pardon et la grâce. Pierre réalisa le péché de son impulsivité et de sa propre suffisance, et se jeta donc entièrement dans les bras du Christ, se fiant à lui pour être sauvé.

## **La gloire et les ténèbres**

Continuons à lire :

**2 Corinthiens 3 : <sup>9</sup> Si le ministère de la condamnation a été glorieux**, le ministère de la justice est de beaucoup supérieur en gloire.

<sup>10</sup> Et, sous ce rapport, ce qui a été glorieux ne l'a point été, à cause de cette gloire qui lui est supérieure. <sup>11</sup> En effet, si ce qui était passager a été glorieux, ce qui est permanent est bien plus glorieux.

Bien que le ministère de la mort/condamnation soit moins glorieux que le ministère de l'Esprit/justice, il reste glorieux. Pourquoi est-il glorieux ? Parce que c'est l'œuvre de Dieu qui anéantit la gloire de l'homme. Ce n'est que lorsque l'homme sera capable de voir son propre néant et son incapacité totale à faire quoi que ce soit de bon de lui-même qu'il sera prêt à être revêtu de la justice de Dieu que le Christ a préparée.

**2 Corinthiens 3 : <sup>12</sup> Ayant donc cette espérance, nous usons d'une grande liberté**, <sup>13</sup> et nous ne faisons pas comme Moïse, qui mettait un voile sur son visage, pour que les fils d'Israël ne fixassent pas les regards sur la fin de ce qui était passager.

L'apôtre Paul continue à dire dans sa lettre aux Corinthiens que, étant donné que le ministère qu'il a reçu est celui de l'Esprit et non de la lettre, il parle avec une grande hardiesse, non pas parce qu'il est compétent, mais parce que la compétence vient de Dieu.

**2 Corinthiens 3 :** <sup>5</sup> Ce n'est pas à dire que nous soyons par nous-mêmes capables de concevoir quelque chose comme venant de nous-mêmes. Notre capacité, au contraire, vient de Dieu.

Cette déclaration confirme que Paul est dans la nouvelle alliance et qu'il est sous l'autorité de l'Esprit. Et puisqu'il est un ministre de l'Esprit, il parle avec beaucoup d'assurance, directement et sans l'intermédiaire d'un voile. Pourquoi Moïse devait-il porter un voile ?

**Exode 34 :** <sup>29</sup> Moïse descendit de la montagne de Sinaï, ayant les deux tables du témoignage dans sa main, en descendant de la montagne ; et il ne savait pas que **la peau de son visage rayonnait**, parce qu'il avait parlé avec l'Éternel. <sup>30</sup> Aaron et tous les enfants d'Israël regardèrent Moïse, et voici la peau de son visage rayonnait; et **ils craignaient de s'approcher de lui**.

<sup>31</sup> Moïse les appela ; Aaron et tous les principaux de l'assemblée vinrent auprès de lui, et il leur parla. <sup>32</sup> Après cela, tous les enfants d'Israël s'approchèrent, et il leur donna tous les ordres qu'il avait reçus de l'Éternel, sur la montagne de Sinaï. <sup>33</sup> Lorsque Moïse eut achevé de leur parler, il mit un voile sur son visage.

<sup>34</sup> **Quand Moïse entra devant l'Éternel, pour lui parler, il ôta le voile, jusqu'à ce qu'il sortît ; et quand il sortait, il disait aux enfants d'Israël ce qui lui avait été ordonné.** <sup>35</sup> **Les enfants d'Israël regardaient le visage de Moïse, et voyaient que la peau de son visage rayonnait ; et Moïse remettait le voile sur son visage jusqu'à ce qu'il entrât, pour parler avec l'Éternel.**

Lorsque Moïse parla avec Dieu et qu'il vit la gloire de Dieu, son visage s'illumina. Cette lumière fit que les gens avaient peur de s'approcher de Moïse ; ils ne pouvaient pas contempler la gloire de Dieu, même dans son canal humain. Moïse lui-même n'avait pas besoin du voile pour parler à Dieu ; ce n'est pas Dieu qui a besoin d'un voile. Le voile était quelque chose que tout Israël avait devant lui.

Par respect pour le peuple d'Israël, c'est Moïse qui porte le voile (et non les Israélites) et qui l'enlève lorsqu'il parle au Seigneur. Le canal doit couvrir la

gloire d'un voile pour qu'Israël puisse le voir et lui parler. C'est la figure d'une réalité plus grande. De même que Moïse consentit à se revêtir d'un voile pour le bien du peuple, de même le Christ consentit à se couvrir d'un voile. En d'autres termes, il s'est incarné ou a pris place<sup>382</sup> parmi nous, afin que l'humanité puisse parler au Médiateur de Dieu et le regarder. En effet, l'éclat du Christ sans le voile de l'humanité l'aurait fait fuir par peur, tout comme cela eut lieu lorsque le Christ vint vers Adam et Ève suite à leur péché<sup>383</sup>.

Qu'est-il arrivé au peuple d'Israël ? Il n'a pas voulu entendre et a endurci son cœur ; par conséquent, il ne pouvait pas non plus voir la gloire avec laquelle Dieu voulait le bénir. Leur condition pécheresse et charnelle les en empêchait. L'incrédulité qui était en eux agit comme un voile sur leurs yeux et leurs oreilles, et les empêcha d'entendre et de voir la lumière de Dieu.

**2 Corinthiens 3 :** <sup>12</sup> Ayant donc cette espérance, nous usons d'une grande liberté, <sup>13</sup> et nous ne faisons pas comme Moïse, qui mettait un voile sur son visage, pour que les fils d'Israël **ne fixassent pas les regards sur la fin de ce qui était passager.**

Les yeux d'Israël ne pouvaient pas voir la fin de ce qui est aboli. Rappelons l'utilisation du mot « fin », et voyons un verset qui utilise exactement le même mot dans sa langue d'origine :

**Romains 10 :** <sup>4</sup> car **Christ est la fin de la loi**, pour la justification de tous ceux qui croient.

La « fin » – l'objectif ou la finalité de la loi – est le Christ. Mais la fin, l'objectif ou le but de ce qui est aboli est aussi le Christ. Et ici, nous pouvons nous demander ce qui est aboli. Tandis que nous sommes appelés à nous souvenir de ses lois et de ses jugements<sup>384</sup>, les sacrifices et les offrandes sont abolis<sup>385</sup>. Le service du sanctuaire et le sacerdoce d'Aaron sont abolis<sup>386</sup>. De plus, le contexte du chapitre que nous analysons nous dit que la première alliance, l'alliance de la lettre, le ministère de condamnation, est abolie, même si elle est glorieuse. Absolument tout ce qui est aboli et prêt à disparaître<sup>387</sup> pointe et oriente vers son point final en Christ. La fin, l'objectif

---

<sup>382</sup> Jean 1 : 14 ; Hébreux 10 : 20

<sup>383</sup> Genèse 3 : 8

<sup>384</sup> Malachie 4 : 4

<sup>385</sup> Daniel 9 : 27

<sup>386</sup> Hébreux 10 : 1-2

<sup>387</sup> Hébreux 8 : 13

des sacrifices, des offrandes, du sanctuaire, du sacerdoce et de l'ancienne alliance est le Christ et nous conduit au Christ. Un peu plus loin dans sa lettre, Paul le dit très clairement :

**2 Corinthiens 3 :** <sup>18</sup> Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit.  
... **4 :** <sup>5</sup> Nous **ne nous prêchons pas nous-mêmes; c'est Jésus-Christ le Seigneur que nous prêchons**, et nous nous disons vos serviteurs à cause de Jésus.

Ce que les Israélites ne pouvaient pas voir, c'était l'objectif de ce qui est aboli. Ils ne pouvaient pas voir le Christ ni Sa gloire ; cela les effrayait.

**2 Corinthiens 3 :** <sup>14</sup> Mais ils sont devenus durs d'entendement. Car jusqu'à ce jour, le même voile demeure quand ils font la lecture de l'Ancien Testament, et il ne se lève pas, parce que c'est en Christ qu'il disparaît.

Etant donné son incrédulité, le peuple d'Israël était aveuglé vis-à-vis de Christ dans tous les événements qui lui arrivaient. Il avait la ferme intention de ne pas écouter la voix de Dieu tout en accomplissant toutes ses paroles. Et Paul nous dit que ce fut le cas jusqu'à ce jour<sup>388</sup>. Nous avons les mêmes problèmes que les Israélites, et il nous est difficile de voir le Christ dans chaque histoire de l'Ancien Testament.

Ce voile, qui s'opposait à la lumière voulant briller sur eux (c'est-à-dire Christ<sup>389</sup>) laissait le peuple d'Israël dans l'ombre. Les Israélites avaient demandé un médiateur en chair et en os, Moïse, mais même là, ils ne pouvaient contempler son visage, tandis que le visage du Christ transfiguré brillait comme le soleil<sup>390</sup> pour les disciples. Ils ne reçurent pas la substance, mais seulement la figure des réalités qui leur avaient été promises. Nous le voyons clairement dans les différentes expériences du peuple d'Israël :

a. Dieu avait promis au peuple d'Israël que s'il écoutait Sa voix et chérissait Son alliance, la nation entière deviendrait un royaume de sacrificateurs. Cela ne s'est jamais produit. Au lieu de cela, la prêtrise fut donnée à la famille d'Aaron, de la tribu de Lévi. Et ce sacerdoce, au lieu d'être mondial, fut surtout limité au peuple d'Israël. Cependant,

---

<sup>388</sup> Actes 13 : 38-41 ; 28 : 24-29

<sup>389</sup> Jean 1 : 9

<sup>390</sup> Matthieu 17 : 2

lorsque nous acceptons le Christ tel qu'Il se révèle et que nous voyons Sa gloire, nous devenons un sacerdoce royal<sup>391</sup> pour offrir des sacrifices spirituels à Dieu par Jésus-Christ<sup>392</sup>.

b. Dieu avait promis qu'il les emmènerait dans Sa demeure, dans le sanctuaire élevé par les mains du Seigneur. Au lieu de cela, ils furent pèlerins dans le désert pendant quarante ans, et c'est par cette expérience que la perte de cette entrée céleste leur fut révélée ; et ceux qui ne moururent pas dans le désert entrèrent dans le pays de Canaan.

c. Dieu voulait habiter dans leurs cœurs par l'intermédiaire de Son Saint-Esprit, Il voulait établir Son trône et écrire Sa loi dans leurs cœurs. Lorsqu'Il n'a pas pu le faire à cause de l'endurcissement de leur cœur, il leur a enseigné ce qu'il voulait faire en eux par le biais d'un sanctuaire fait de main d'homme, où la Shekinah habiterait dans le lieu très saint.

d. Dieu, conformément à l'alliance conclue avec Abraham, a promis que la loi serait écrite dans leur esprit et gravée dans leur cœur. En endurent leur cœur, ils reçurent la loi sur des tables de pierre. Au lieu de recevoir la loi de l'Esprit de vie en Jésus-Christ<sup>393</sup>, le rocher vivant qui est la pierre angulaire<sup>394</sup>, ils reçurent la lettre de l'alliance sur une pierre morte et froide.

e. Au lieu de recevoir l'administration de la justice de Dieu, l'administration de l'Esprit du Seigneur, ils ne reçurent que l'administration de la lettre, l'administration de la mort. Il en est ainsi parce que ce qui est une odeur de vie pour ceux qui croient, est une odeur de mort pour ceux qui ne croient pas.

Nous voyons donc que le peuple d'Israël s'est retrouvé avec une alliance imparfaite, un sanctuaire imparfait, une prêtrise imparfaite, un sacerdoce imparfait, des offrandes et des sacrifices imparfaits. Malgré cela, nous voyons la grâce, la miséricorde, la patience et la tendresse de Dieu envers Son peuple. Dieu leur donne la bonne nouvelle de Ses promesses, Il leur donne le Christ comme messenger de l'alliance, mais le peuple met un voile d'incrédulité sur la lumière rayonnante de la gloire de Dieu sur la face de Jésus-Christ.

---

<sup>391</sup> 1 Pierre 2 : 9

<sup>392</sup> 1 Pierre 2 : 5

<sup>393</sup> Romains 8 : 2

<sup>394</sup> 1 Pierre 2 : 4

Le voile étant là, Dieu communique avec eux à travers les symboles et les figures qui jaillissent de l'ombre due à ce voile qui fait obstacle à la lumière. Cependant, les ombres en elles-mêmes disaient tout à ceux qui voulaient entendre et voir les réalités éternelles de la gloire de Dieu en Son Fils. Les ombres témoignaient continuellement, à qui voulait les entendre, de la gloire du caractère aimant de Dieu manifesté en Christ, de l'œuvre que Dieu voulait accomplir pour chacun de ses enfants individuellement, de l'amour paternel divin, infiniment plus grand que l'amour maternel humain<sup>395</sup>, avec lequel le Père regarde tendrement chacun de Ses enfants perdus. Et cette réalité était là, à leur portée, quand ils voulaient bien la saisir par la foi. Dans cet Ancien Testament et cette alliance, dans cette Torah, nous voyons donc la forme de la connaissance et de la vérité<sup>396</sup>.

Nous avons lu que le voile est aboli ou enlevé par le Christ. Lorsque nous écoutons et chérissons la Parole de Dieu, nous recevons le Christ. En recevant le Christ, nous pouvons saisir les réalités au lieu des ombres. Le voile sera enlevé lorsque le peuple d'Israël s'attachera au Christ.

**2 Corinthiens 3 : 16** mais **lorsque les cœurs se convertissent au Seigneur, le voile est ôté.** <sup>17</sup> Or, le Seigneur c'est l'Esprit ; et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté. <sup>18</sup> Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit.

Dans le contexte, Paul explique que le Seigneur Jésus-Christ Lui-même est l'Esprit<sup>397</sup>, et que là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté<sup>398</sup>. Là où le peuple d'Israël s'est vu offrir la liberté et a reçu la loi de la liberté<sup>399</sup>, la nouvelle alliance, c'est là que le Seigneur Jésus-Christ, par son Esprit, a essayé de mettre la loi de Dieu dans leur esprit et de l'écrire dans leur cœur. L'Esprit du Seigneur qui les a guidés, c'est le Seigneur Jésus-Christ<sup>400</sup>.

Et maintenant, dit Paul, nous qui avons reçu le ministère de l'Esprit, nous contemplons sans voile la gloire du Seigneur Jésus-Christ. La gloire du Seigneur, c'est Son caractère. Jésus a prié le Père en disant : « Père, je t'ai

---

<sup>395</sup> Psaume 27 : 10

<sup>396</sup> Romains 2 : 20

<sup>397</sup> 2 Corinthiens 4 : 5

<sup>398</sup> Jean 8 : 36

<sup>399</sup> Jacques 1 : 25 ; 2 : 12 ; Psaume 119 : 44-45

<sup>400</sup> Esaïe 63 : 10-14 ; 40 : 10-11 ; Jean 10 : 11, 16

glorifié sur la terre »<sup>401</sup>. Le Père est glorifié lorsque l'Esprit du Christ habite le cœur et manifeste le fruit de l'Esprit<sup>402</sup>.

Dans Sa prière, Jésus précise en quoi consiste cette glorification. Le Christ a fait connaître le nom du Père<sup>403</sup>. En paroles et en actes, le Christ a déclaré tout au long de Sa vie et de Son ministère que le Dieu vivant est amour<sup>404</sup>, qu'Il aime d'un amour si généreux qu'Il a envoyé Son propre Fils dans le monde<sup>405</sup>, en esprit et en chair humaine<sup>406</sup>, pour ramener les hommes à la maison<sup>407</sup>. Et tout comme Moïse, c'est en contemplant la gloire du Seigneur comme dans un miroir que nous sommes transformés à l'image même de ce que nous observons ; et c'est de gloire en gloire, alors que nous comprenons les profondeurs infinies du caractère de Dieu et de Son amour, que nous découvrons toutes les facettes plus profondes et plus vastes de Sa considération envers Ses enfants égarés, que nous sommes transformés de découverte en découverte, de révélation du Christ en révélation du Christ, par l'Esprit du Seigneur.

**2 Corinthiens 4 :** <sup>1</sup> C'est pourquoi, ayant ce ministère, selon la miséricorde qui nous a été faite, nous ne perdons pas courage. <sup>2</sup> Nous rejetons les choses honteuses qui se font en secret, nous n'avons point une conduite astucieuse, et nous n'altérons point la parole de Dieu. Mais, en publiant la vérité, nous nous recommandons à toute conscience d'homme devant Dieu.

Ayant ce ministère de la nouvelle alliance où nous annonçons les gloires du Seigneur, le mystère de Dieu qui est le Christ dans Son peuple<sup>408</sup>, nous renonçons aux choses cachées de la malhonnêteté, ne marchant pas dans la ruse, et ne maniant pas la parole de Dieu avec tromperie. Il est évident que lorsque l'homme est dans le ministère de la lettre, l'ancienne alliance, il tombe dans la terrible erreur d'utiliser la parole de Dieu avec ruse et tromperie. Lorsque l'homme est dans l'ancienne alliance, il ne voit pas le Christ ni la gloire du Seigneur dans l'Ancien Testament, et il ne voit donc pas ce que le Christ essaie de faire maintenant. Il ignore la révélation de sa

---

<sup>401</sup> Jean 17 : 4

<sup>402</sup> Jean 15 : 8 ; Galates 5 : 22-26

<sup>403</sup> Jean 17 : 6-8, 25-26

<sup>404</sup> Jean 14 : 7-11 ; 17 : 23, 26

<sup>405</sup> Jean 3 : 16 ; 1 Jean 4 : 8-10, 14-16

<sup>406</sup> Galates 4 : 4, 6

<sup>407</sup> Luc 15 : 4

<sup>408</sup> Colossiens 1 : 27

propre condition et il y résiste, ce qui l'amène à marcher dans la malhonnêteté. La vérité nous amène à nous recommander à la conscience de tout homme devant Dieu.

**2 Corinthiens 4 :** <sup>3</sup> Si notre Evangile est encore voilé, il est voilé pour ceux qui périssent ; <sup>4</sup> pour les incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence, afin qu'ils ne vissent pas briller la splendeur de l'Evangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu. <sup>5</sup> Nous ne nous prêchons pas nous-mêmes ; c'est Jésus-Christ le Seigneur que nous prêchons, et nous nous disons vos serviteurs à cause de Jésus. <sup>6</sup> Car Dieu, qui a dit : La lumière brillera du sein des ténèbres ! a fait briller la lumière dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ.

Être et rester dans la première alliance, avec le voile de l'incrédulité placé devant nous parce que nous ne pouvons pas contempler la gloire du Christ, c'est se perdre. C'est l'ennemi des âmes, le destructeur, qui aveugle l'intelligence de ce monde, l'intelligence des incroyants, afin qu'ils ne puissent pas voir la lumière du glorieux évangile du Christ, l'image de Dieu. Le plus terrible, c'est que la lumière éclatante de la bonne nouvelle du salut en Christ produit la peur dans l'esprit de ceux qui sont aveuglés par la tromperie du péché et de l'incrédulité. C'est incroyable ! Ce qui est la vie est perçu comme la mort, et ce qui est la mort est retenu comme si c'était la vie.

## **Paraboles**

Dans son ministère de l'Esprit, Paul parlait avec simplicité – il parlait directement et explicitement<sup>409</sup>. C'est ainsi que le Seigneur a parlé à Moïse<sup>410</sup>, qui pouvait contempler la gloire du Seigneur sans avoir besoin d'un voile. Nous nous demandons donc : que se passe-t-il lorsque le Seigneur trouve un cœur endurci, un cœur qui n'est pas disposé à écouter et à chérir la parole ? Que se passe-t-il lorsque le Seigneur rencontre un peuple qui est dans l'ancienne alliance, qui ne peut pas contempler la gloire du Seigneur avec des visages non voilés ?

**Mattieu 13 :** <sup>10</sup> Les disciples s'approchèrent, et lui dirent : **Pourquoi leur parles-tu en paraboles ?** <sup>11</sup> Jésus leur répondit : **Parce qu'il vous a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux,** et que

---

<sup>409</sup> 2 Corinthiens 3 : 6, 12

<sup>410</sup> Nombres 12 : 8

cela ne leur a pas été donné. <sup>12</sup> Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a. <sup>13</sup> C'est pourquoi je leur parle en paraboles, parce qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils n'entendent ni ne comprennent. <sup>14</sup> Et pour eux s'accomplit cette prophétie d'Ésaïe : Vous entendrez de vos oreilles, et vous ne comprendrez point ; vous regarderez de vos yeux, et vous ne verrez point. <sup>15</sup> **Car le cœur de ce peuple est devenu insensible ; Ils ont endurci leurs oreilles, et ils ont fermé leurs yeux, De peur qu'ils ne voient de leurs yeux, qu'ils n'entendent de leurs oreilles, qu'ils ne comprennent de leur cœur, qu'ils ne se convertissent, et que je ne les guérisse.** <sup>16</sup> **Mais heureux sont vos yeux, parce qu'ils voient, et vos oreilles, parce qu'elles entendent !** <sup>17</sup> Je vous le dis en vérité, beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu. ...

<sup>34</sup> Jésus dit à la foule toutes ces choses en paraboles, et il ne lui parlait point sans parabole, <sup>35</sup> afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par le prophète : J'ouvrirai ma bouche en paraboles, je publierai des choses cachées depuis la création du monde.

La connaissance des mystères du royaume de Dieu a été donnée à ceux qui étaient proches de Jésus et qui ne l'ont pas volontairement mal compris. Aux autres, à ceux qui ne veulent pas entendre, toutes choses sont données en paraboles.

**Marc 4 :** <sup>33</sup> C'est par beaucoup de paraboles de ce genre qu'il leur annonçait la parole, **selon qu'ils étaient capables de l'entendre.** <sup>34</sup> Il ne leur parlait point sans parabole ; mais, en particulier, **il expliquait tout à ses disciples.**

Jésus disait clairement les choses aux disciples, sans les ombres créées par le « voile de l'incrédulité », parce qu'ils avaient des oreilles pour entendre et des yeux pour voir. La preuve en est qu'ils ont suivi le Christ et l'ont accepté. Nous voyons donc ici un autre principe de l'œuvre de Dieu avec les êtres humains : Dieu adapte Son langage et Son approche des êtres humains en fonction de l'état dans lequel ils se trouvent, en fonction de ce qu'ils peuvent entendre. Plus le cœur est ouvert à la parole de Dieu, et plus il peut recevoir le message sans s'offusquer, plus le Seigneur peut parler clairement.

Mais si le cœur est endurci, le Seigneur parle alors par le biais d'illustrations et d'ombres. Celles-ci sont données avec l'espoir que les gens entendent ces

paroles, et comme elles sont plus sujettes à l'interprétation, les gens peuvent être plus disposés à les accepter et ainsi à ouvrir leur cœur.

**Esaïe 29 :** <sup>13</sup> Le Seigneur dit : Quand ce peuple s'approche de moi, il m'honore de la bouche et des lèvres ; mais son cœur est éloigné de moi, et la crainte qu'il a de moi n'est qu'un précepte de tradition humaine.

Cette condition d'honorer du bout des lèvres mais avec un cœur éloigné de Dieu est la condition naturelle de l'homme. Les paraboles sont là pour faire connaître le mystère, les choses cachées depuis la fondation du monde, à ceux dont le cœur est éloigné de Dieu et qui résistent à l'écoute de la parole. La parabole fait partie du ministère de la lettre et de l'ancienne alliance. La parole devient pour eux des mots étrangers, jusqu'à ce qu'ils lâchent prise, qu'ils soient brisés, liés et faits prisonniers<sup>411</sup>, c'est-à-dire jusqu'à ce que le ministère de la mort puisse faire son œuvre complète.

**Esaïe 30 :** <sup>8</sup> Va maintenant, écris ces choses devant eux sur une table, et **grave-les dans un livre**, afin qu'elles subsistent dans les temps à venir, éternellement et à perpétuité. <sup>9</sup> Car c'est un peuple rebelle, ce sont des enfants menteurs, **des enfants qui ne veulent point écouter la loi de l'Eternel**, <sup>10</sup> Qui disent aux voyants : Ne voyez pas ! Et aux prophètes : Ne nous prophétisez pas des vérités, dites-nous des choses flatteuses, prophétisez des chimères ! <sup>11</sup> Détournez-vous du chemin, écartez-vous du sentier, éloignez de notre présence le Saint d'Israël !

Même s'ils affirment du bout des lèvres vouloir suivre le Seigneur, ils ne veulent pas entendre la loi de Dieu. Ils ne veulent pas entendre la réalité de leur péché, mais préfèrent entendre des choses douces. La voix du Saint d'Israël les offense et ils ne supportent pas de l'entendre, même s'Il leur parle avec miséricorde. La crainte de Dieu en eux est un commandement d'hommes ; ils ont reçu des enseignements au sujet de Dieu qui sont humains et non divins.

C'est pourquoi Dieu demande que cela soit inscrit dans un livre. Ces choses ont été écrites pour nous, qui sommes parvenus à la fin des temps, afin que nous tirions des leçons de l'état de nos ancêtres et de ce qui a eu lieu dans le passé. Il poursuit en disant :

**Esaïe 30 :** <sup>12</sup> C'est pourquoi ainsi parle le Saint d'Israël : **Puisque vous rejetez cette parole, que vous vous confiez dans la violence et dans les détours** et que vous les prenez pour appuis, <sup>13</sup> ce crime sera pour

---

<sup>411</sup> Esaïe 28 : 12-13

vous comme une partie crevassée qui menace ruine et fait saillie dans un mur élevé, dont l'écroulement arrive tout à coup, en un instant :  
<sup>14</sup> Il se brise comme se brise un vase de terre, que l'on casse sans ménagement, et dont les débris ne laissent pas un morceau pour prendre du feu au foyer, ou pour puiser de l'eau à la citerne.

<sup>15</sup> Car ainsi a parlé le Seigneur, l'Eternel, le Saint d'Israël : **C'est dans la tranquillité et le repos que sera votre salut, c'est dans le calme et la confiance que sera votre force. Mais vous ne l'avez pas voulu !**

<sup>16</sup> Vous avez dit : Non ! nous prendrons la course à cheval ! C'est pourquoi vous fuirez à la course. Nous monterons des coursiers légers ! C'est pourquoi ceux qui vous poursuivront seront légers.

<sup>17</sup> Mille fuiront à la menace d'un seul, et, à la menace de cinq, vous fuirez, jusqu'à ce que vous restiez comme un signal au sommet de la montagne, comme un étendard sur la colline.

Tandis que Dieu se propose d'être son refuge et sa force, son peuple rejette Sa parole et fait confiance à la violence et à l'iniquité pour son salut. Ce refus d'entendre la parole de Dieu finit par constituer une brèche dans la protection<sup>412</sup> accordée par Dieu. Respectant leur libre arbitre, il accepte la décision qu'ils ne veulent pas de lui dans leur vie<sup>413</sup> et retire Sa protection comme on brise le vase d'un potier<sup>414</sup>. Si seulement ils savaient que Dieu veut les sauver sans violence, dans la paix et le repos et dans la confiance en Sa parole !

**Esaië 30 :** <sup>18</sup> **Cependant l'Eternel désire vous faire grâce,** et il se lèvera pour vous faire **miséricorde** ; car l'Eternel est un Dieu juste : Heureux tous ceux qui espèrent en lui ! <sup>19</sup> **Oui, peuple de Sion, habitant de Jérusalem, tu ne pleureras plus ! Il te fera grâce, quand tu crieras ; dès qu'il aura entendu, il t'exaucera.**

<sup>20</sup> Le Seigneur vous donnera du pain dans l'angoisse, et de l'eau dans la détresse ; ceux qui t'instruisent ne se cacheront plus, mais tes yeux verront ceux qui t'instruisent. <sup>21</sup> **Tes oreilles entendront derrière toi la voix qui dira : Voici le chemin, marchez-y ! Car vous iriez à droite, ou vous iriez à gauche.** <sup>22</sup> Vous tiendrez pour souillés l'argent qui recouvre vos idoles, et l'or dont elles sont revêtues ; tu en disperseras les débris comme une impureté : Hors d'ici ! leur diras-tu.

---

<sup>412</sup> Esaië 5 : 5 ; Ecclésiastes 10 : 8 ; Job 16 : 11, 14

<sup>413</sup> Esaië 30 : 8

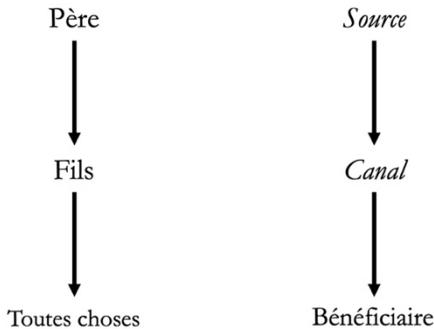
<sup>414</sup> Psaume 2 : 9 ; Jérémie 19 : 11 ; Apocalypse 2 : 27

<sup>23</sup> **Alors il répandra la pluie** sur la semence que tu auras mise en terre, et le pain que produira la terre sera savoureux et nourrissant ; en ce même temps, tes troupeaux paîtront dans de vastes pâturages.

La promesse est que lorsqu'ils reviendront à Dieu, Il aura pitié d'eux parce qu'Il est juste, Il aura pitié et entendra le cri de Son peuple. Ils se rendront compte de la voix aimante du divin Berger et l'accepteront comme leur Maître, et il leur montrera le chemin. Lorsqu'ils suivront la voix du Berger, ils ne seront plus trompés par l'imagination de leur propre cœur. Dieu pourra déverser les merveilleuses promesses du rafraîchissement de Sa présence, le mystère de Dieu gardé secret depuis le commencement du monde<sup>415</sup>.

### **Le modèle divin, clé des alliances**

Après avoir vu tout cela, revenons à l'établissement des ombres ou des figures, le ministère de la lettre, comme moyen dont le but est de nous conduire au Christ, et nous le relierons au Modèle divin, et à la manière dont les trésors de la sagesse sont cachés dans ce modèle<sup>416</sup>. Le Père est la source de toutes choses, et celles-ci existent par Son Fils<sup>417</sup>. Le Père est donc la source ou l'origine, et le Fils est le moyen ou le canal. C'est le Christ, le canal, qui nous éclaire sur le Père, nous aide à Le connaître, nous le révèle et nous rapproche de Lui<sup>418</sup>.



---

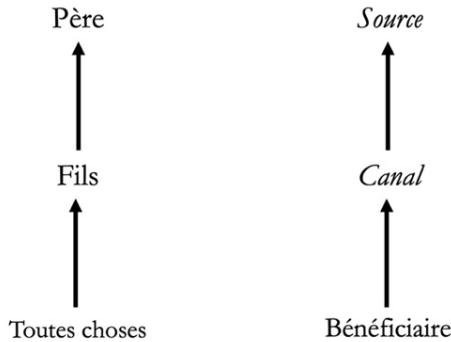
<sup>415</sup> Romains 16 : 25 ; Apocalypse 10 : 7

<sup>416</sup> Colossiens 2: 2-3

<sup>417</sup> 1 Corinthiens 8 : 6

<sup>418</sup> Jean 17

Jésus lui-même a dit : « Personne ne vient au Père que par moi »<sup>419</sup>. Ce n'est qu'en acceptant le Christ que nous acceptons Dieu le Père<sup>420</sup>.



Après avoir brièvement examiné ces concepts, nous pouvons maintenant les mettre en rapport avec l'ancienne alliance et la nouvelle alliance dans le cadre du modèle divin. Tout comme Jésus est le chemin vers le Père :

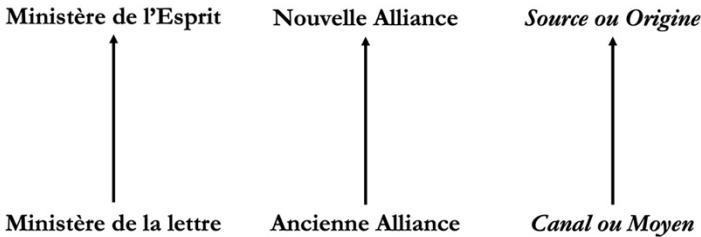
- a. L'ancienne alliance est le chemin vers la nouvelle alliance
- b. Le ministère de la lettre est le chemin vers le ministère de l'Esprit
- c. Le ministère de la condamnation est la voie vers le ministère de la justice
- d. La mort à soi-même est le chemin vers la vie en Jésus-Christ
- e. L'ombre est le chemin vers la réalité
- f. Les paraboles permettent à Dieu de nous parler directement
- g. Le voile est le chemin vers la gloire de Dieu
- h. Les tables de pierre sont le chemin du cœur
- i. Ce qui est glorieux mais périt est le chemin vers ce qui est éminemment glorieux et demeure
- j. La loi est le chemin vers le Christ
- k. La loi de Dieu est le chemin vers la grâce de Dieu

---

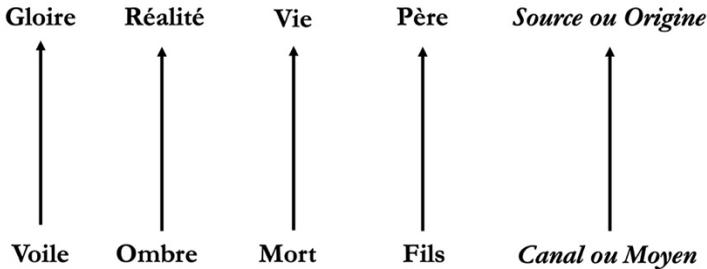
<sup>419</sup> Jean 14 : 6

<sup>420</sup> Jean 13 : 20

C'est ainsi que nous établissons les relations entre les différentes parties :



Dieu entre dans l'ancienne alliance, l'alliance des hommes, dans le but de nous faire entrer dans la nouvelle alliance. Dieu, qui est Esprit, condescend à l'incarnation de Son Fils pour nous atteindre. Dieu donne le ministère de la lettre dans le but de nous amener au ministère de l'Esprit.



Par le ministère de la mort, Dieu cherche à nous ramener à la vie. Le Christ a pris sur lui la malédiction du péché et a porté notre peine afin de nous donner Sa vie. Car il dit :

**Deutéronome 32 :** <sup>39</sup> ... Je fais vivre et je fais mourir, je blesse et je guéris, ...

Il est nécessaire pour Dieu de blesser d'abord afin de pouvoir guérir. En d'autres termes, il doit manifester le péché et sa condamnation pour pouvoir ensuite donner la vie. Ceux qui acceptent et croient cela le manifestent par le baptême. C'est pourquoi il est dit :

**Jean 3 :** <sup>3</sup> Jésus lui répondit: En vérité, en vérité, je te le dis, **si un homme ne naît de nouveau**, il ne peut voir le royaume de Dieu.

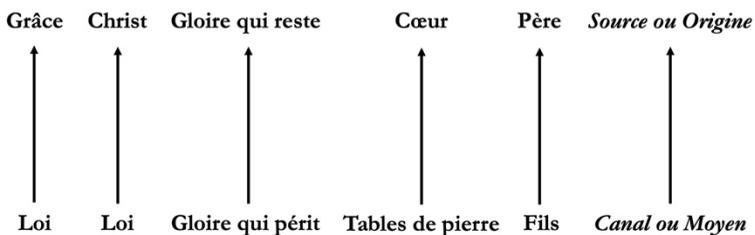
**Romains 6 :** <sup>3</sup> Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ? <sup>4</sup> **Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort**, afin

que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. <sup>5</sup> En effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection, <sup>6</sup> sachant **que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché fût détruit, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché ;** <sup>7</sup> **car celui qui est mort est libre du péché.** <sup>8</sup> Or, si nous sommes **morts avec Christ, nous croyons que nous vivons aussi avec lui,** <sup>9</sup> sachant que Christ ressuscité des morts ne meurt plus ; la mort n'a plus de pouvoir sur lui. <sup>10</sup> Car il est mort, et c'est pour le péché qu'il est mort une fois pour toutes ; il est revenu à la vie, et c'est pour Dieu qu'il vit. <sup>11</sup> Ainsi **vous-mêmes, regardez-vous comme morts au péché, et comme vivants pour Dieu en Jésus-Christ.**

**Matthieu 16 :** <sup>24</sup> Alors Jésus dit à ses disciples : Si quelqu'un veut venir après moi, **qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive.**

**Galates 2 :** <sup>20</sup> **J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ;** si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi.

Ce n'est que par la mort et la crucifixion du moi, du vieil homme<sup>421</sup>, que nous pouvons recevoir l'Esprit de vie en Christ Jésus. Nous devons suivre ses traces et ne pas vivre pour nous-mêmes. Cela implique d'accepter le ministère de la mort.



La loi nous a non seulement été donnée pour nous révéler notre condition, mais aussi pour témoigner du Christ et nous amener à Lui<sup>422</sup>. La loi est donc le chemin qui nous conduit à la grâce de Dieu. Elle nous montre combien Jésus est précieux.

<sup>421</sup> Éphésiens 4 : 22

<sup>422</sup> Romains 3 : 21-22 ; 10 : 4 ; Galates 3 : 24

Les deux alliances sont nécessaires dans le plan de salut en raison de la nature de l'homme. La nouvelle alliance est la source, et l'ancienne alliance est le canal. Personne ne sera scellé dans la nouvelle alliance sans passer par l'ancienne. L'Esprit de la nouvelle alliance consiste à accepter l'ancienne alliance comme un moyen par lequel nous pouvons approcher la nouvelle alliance.



Lorsque j'ai accepté Christ, je l'ai vu et reçu comme mon Sauveur, et je me suis jeté dans Ses bras en croyant qu'Il me sauverait. Ayant été convaincu de mon péché, et par conséquent de ma culpabilité, et du fait que le salaire du péché est la mort, c'est à ce moment précis que la grâce surabondante de Dieu s'est révélée, et que je suis entré par la foi dans Son salut et dans la nouvelle alliance. Mais il y avait tant de choses que je ne savais pas ! Je n'ai pas tardé à révéler mon manque de foi en Ses promesses et j'ai péché. Face à cela, j'ai commencé à faire des promesses au Seigneur.

En d'autres termes, j'entrais dans l'expérience de l'ancienne alliance. Et il m'était constamment démontré que je manquais toujours à mes promesses envers le Seigneur ! Et cela peut être très décourageant. Comment se fait-il que je ne puisse pas tenir mes promesses au Seigneur ? Pourtant, le Seigneur a patiemment supporté mon intention de faire les choses par ma propre force – le signe de l'ancienne alliance – et a permis que les circonstances me montrent que ce n'est ni par la force ni par la puissance, mais uniquement par l'Esprit de Dieu<sup>423</sup>.

À plusieurs reprises dans ma vie, je me suis abandonné au Seigneur et j'ai dit : « Seigneur, je ne peux pas être à la hauteur de la loi ! Sauve-moi ! » Chacune de ces situations fut une révélation de ma faiblesse et de mon incapacité. Ces expériences jetèrent mon orgueil et mon autosuffisance dans la poussière. C'est ainsi que j'ai passé des années de ma vie à osciller entre l'ancienne et la nouvelle alliance.

---

<sup>423</sup> Zacharie 4 : 6

J'ai toujours eu deux possibilités : le chemin de vie et de gloire de notre Seigneur, ou le chemin de l'homme dans le désert, qui mène à la mort et aux ténèbres<sup>424</sup>. Deux voies : écouter la voix du Christ et la garder précieusement, ou endurcir mon cœur par mes propres paroles.

La vie de sanctification consiste en ce va-et-vient entre l'ancienne et la nouvelle alliance. Il en est ainsi à cause de notre condition de pécheur. En utilisant Sa loi, par Son Esprit, le Christ nous convainc de péché, ce qui nous pousse à courir vers le Christ. Il nous montre ensuite la loi et nous l'enseigne<sup>425</sup>, nous révélant davantage notre état de pécheur. Cela nous montre encore plus à quel point le Christ est précieux pour nous, ce qui nous rapproche de Lui. C'est le circuit de la sanctification, le processus par lequel nous surmontons tout péché et entrons dans le repos, en étant transformés à Son image. C'est ainsi que le Christ peut nous sauver de nous-mêmes.

Nous remarquons plusieurs choses dans ce processus. Pour que la grâce abonde, il faut que le péché abonde<sup>426</sup>. Sachant cela, nous tenons compte de l'avertissement de Paul à l'égard de ceux qui comprennent mal ce concept :

**Romains 3 :** <sup>8</sup> Et pourquoi ne ferions-nous pas le mal afin qu'il en arrive du bien, comme quelques-uns, qui nous calomnient, prétendent que nous le disons ? La condamnation de ces gens est juste.

Ce processus ne signifie pas que nous péchons volontairement. La révélation de la justice de Dieu nous montre des péchés *que nous ignorons*, et nous montre plus en détail à quel point notre péché est destructeur pour nous-mêmes et pour les autres, et c'est ainsi que nous demandons plus de grâce. Nous ne péchons pas sciemment pour forcer Dieu à nous accorder plus de grâce ; c'est pervertir Sa bonté, en pensant malicieusement que nous pouvons faire de Dieu notre complice dans la méchanceté. C'est dans cet état d'esprit que les Écritures déclarent :

**Galates 6 :** <sup>7</sup> Ne vous y trompez pas : on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. <sup>8</sup> Celui qui sème pour sa chair moissonnera de la chair la corruption ; mais celui qui sème pour l'Esprit moissonnera de l'Esprit la vie éternelle.

---

<sup>424</sup> Deutéronome 30 : 15

<sup>425</sup> Jean 14 : 15

<sup>426</sup> Romains 5 : 20

Dieu nous donne Sa grâce surabondante par la révélation de notre péché à travers Sa loi et Son Esprit<sup>427</sup>. Le problème est que nous ne le comprenons pas et que nous avons tendance à interrompre le processus par lequel il veut nous bénir d'une grâce surabondante. Nous court-circuitons ce processus de bénédiction lorsque nous ne supportons pas la révélation de notre propre condition de péché. Même si la parole de Dieu est comme une épée à double tranchant<sup>428</sup>, elle est le moyen par lequel Dieu nous bénit.

L'autre chose que nous remarquons, c'est que ceux d'entre nous qui auront atteint les extrémités du monde<sup>429</sup> (la fin des temps), qui auront participé à la purification du sanctuaire lors de la consommation du mystère de Dieu<sup>430</sup>, auront traversé ce va-et-vient entre la loi et le Christ, entre l'ancienne et la nouvelle alliance, suffisamment de fois pour que vienne le moment où le Christ sera parfaitement reproduit dans nos vies. Ce qui s'est produit dans la vie d'Hénoch, d'Elie et qui sait s'il y en a eu d'autres, deviendra une réalité pour les 144.000. Christ aura Son trône dans tout notre être et pourra nous donner la plénitude de Sa foi, la foi de Jésus.

Lorsque cela se produira, suite à un sévère ministère de la mort que Jésus a comparé à l'accouchement d'une femme<sup>431</sup>, semblable à celui que les disciples ont subi lors de la crucifixion de Jésus, il pourra nous sceller sur nos fronts du caractère du Père<sup>432</sup> – dans l'alliance de Dieu par l'effusion de la pluie de l'arrière-saison – qu'il ratifiera lorsqu'il prononcera la nouvelle alliance suite au cinquième fléau. Que Dieu nous aide à toujours L'entendre et à recevoir Sa voix, Sa parole, Sa loi et Son Esprit. Notre désir est que le Dieu de notre paix reconforte nos cœurs, nous qui sommes membres de Laodicée<sup>433</sup>. Par Son Esprit, le Christ veut aujourd'hui demeurer dans Son peuple pour achever en nous l'œuvre qu'Il a commencée. Que Dieu nous aide à Le recevoir.

---

<sup>427</sup> Jean 16 : 8

<sup>428</sup> Hébreux 3 : 7 – 4 : 13

<sup>429</sup> 1 Corinthiens 10 : 11

<sup>430</sup> Apocalypse 1 : 1 ; 10 : 7

<sup>431</sup> Matthieu 24 : 8

<sup>432</sup> Apocalypse 14 : 1

<sup>433</sup> Colossiens 2 : 1-2

## 14. La Genèse de l'ancienne alliance

### La chute de l'homme

Après avoir vu l'ancienne alliance se manifester dans le peuple d'Israël et chez Abraham, nous nous demandons quand l'ancienne alliance est apparue pour la première fois. Il nous faut revenir au tout début.

**Luc 3 :** <sup>38</sup> ... fils d'Enos, fils de Seth, fils d'Adam, fils de Dieu.

Tandis que tous les autres humains sont des fils d'Adam, Adam est un fils de Dieu. Il était le chef de la race humaine. Lorsqu'Adam fut créé, il fut placé dans le contexte idéal pour suivre les instructions de Dieu et ne pas pécher. Il reçut un héritage : la terre pour la dominer. Il reçut également un jardin à garder, que Dieu avait déjà préparé. Pourtant, tout ne lui a pas été donné, et il lui est dit :

**Genèse 2 :** <sup>15</sup> L'Eternel Dieu prit l'homme, et le plaça dans le jardin d'Eden pour le cultiver et pour le garder. <sup>16</sup> L'Eternel Dieu donna cet ordre à l'homme : Tu pourras manger de tous les arbres du jardin ; <sup>17</sup> **mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras.**

Ce commandement n'a pas été respecté, car l'homme fut tenté et chuta :

**Genèse 3 :** <sup>1</sup> Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs, que l'Eternel Dieu avait faits. Il dit à la femme : Dieu a-t-il réellement dit : **Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin ?**

La femme s'était manifestement approchée de l'arbre sans son mari, puisque le serpent a tout d'abord tenté Eve, après quoi Eve a tenté Adam. Le serpent a posé une question à Eve, l'invitant ainsi à une conversation. La question était la suivante : « Dieu a-t-il réellement dit que vous ne mangerez pas de **tous** les arbres du jardin ? »

L'intention de la question était de générer une réponse pour clarifier la demande de Dieu, mais elle assimilait en même temps l'arbre de la connaissance du bien et du mal à tous les autres arbres du jardin. La question insinuait également que Dieu leur avait interdit de manger de tous les arbres. Ainsi, par le biais d'une question apparemment innocente, le serpent commença à semer le doute sur le caractère de Dieu.

**Genèse 3 : <sup>2</sup>** La femme répondit au serpent : Nous mangeons du fruit des arbres du jardin. <sup>3</sup> Mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : Vous n'en mangerez point et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne mouriez.

Ève précisa qu'ils pouvaient manger de tous les arbres, sauf de celui qui se trouvait au milieu du jardin, ce qui nous donne l'emplacement de cet arbre. Ce que le serpent dit ensuite fit chanceler toute la perception qu'Ève avait de la vérité.

**Genèse 3 : <sup>4</sup>** Alors le serpent dit à la femme : **Vous ne mourrez point ;** <sup>5</sup> mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, **vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux,** connaissant le bien et le mal.

En disant : « Vous ne mourrez point », le serpent déclara le contraire de ce que Dieu avait dit. Cela introduisit l'idée que leur vie ne dépendait pas de Dieu. Satan leur enseigna que la vie leur était inhérente et qu'ils ne dépendaient de personne pour la vivre, pas même de Dieu. Il leur a ainsi enseigné qu'ils n'avaient pas besoin de suivre la loi de vie de Dieu, la loi de l'amour agapé, pour vivre.

Et le serpent scella cette compréhension en déclarant que Dieu avait interdit l'arbre parce qu'il connaissait parfaitement les avantages qu'ils auraient à en manger. De cette manière, le serpent dépeignit Dieu comme un méchant qui ne voulait pas qu'ils soient meilleurs, comme s'Il n'avait pas leur meilleur intérêt à cœur. Selon le serpent, Dieu s'accaparait la divinité, lui attribuant ainsi des traits de caractère égoïstes et des motivations égocentriques.

Le serpent montra également à la femme un chemin vers la gloire. Il lui dit : « Vos yeux s'ouvriront, et vous serez comme des dieux ». Il s'agissait d'une motivation de vie différente, opposée à l'amour agapé de Dieu. Il s'agissait d'Éros, un principe qui consiste à prendre ce qui ne vous appartient pas, ou à désobéir à une autorité, pour atteindre un état éclairé. Notre Père aimant du ciel nous donne ce qu'il y a de mieux, mais cela est présenté comme un

despotisme qui vous entrave, et ce n'est qu'en le surmontant que vous atteindrez un état supérieur.

Ève n'a pu devenir comme Dieu qu'en désobéissant à Dieu et en prenant ce qui lui était interdit. C'est ainsi que la force, la violence et la mort furent introduites. Cette philosophie de vie – qui est le péché – serait un terrible fléau pour l'humanité. Elle nie la bonté du commandement de Dieu et prétend que l'homme peut mieux décider par lui-même. Satan suggère que Dieu n'est pas la source de ce qui a du sens, mais que par la possession d'un objet, matériel ou immatériel, l'homme peut acquérir ce qui vaut vraiment la peine : une nouvelle identité, la gnose, l'illumination, l'accomplissement de soi. Ce qui est créé est plus chéri que le Créateur et Sa parole. Pourquoi Eve serait-elle une enfant de Dieu, alors qu'elle peut être elle-même un dieu ?

**Genèse 3 : 6** La femme vit que l'arbre était bon à manger et agréable à la vue, et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence ; elle prit de son fruit, et en mangea ; elle en donna aussi à son mari, qui était auprès d'elle, et il en mangea.

Selon son propre jugement, et sans tenir compte de ce que Dieu avait dit, Ève a pensé que l'arbre était bon. Elle a pensé qu'elle pourrait obtenir la subsistance, la sagesse et la beauté en faisant ce que Dieu avait interdit. C'est là, dans cet arbre et dans cette tentation, que se trouvaient la philosophie et l'enseignement de Lucifer. Eve mangea de l'arbre et le donna à manger à son mari.

Nous voyons ainsi l'Eros<sup>434</sup> prendre forme ici sur terre, un nouvel ordre en germe. Nous constatons que Satan a incité Ève à prendre exactement le même chemin que celui qu'il avait emprunté auparavant dans sa rébellion. Cette conscience que les autres ont quelque chose que je n'ai pas, cette

---

<sup>434</sup> Le mot « Éros » n'apparaît pas dans les Écritures. Cependant, dans la philosophie grecque nous trouvons sous ce terme une description d'un ordre des choses qui est de ce monde (1 Jean 2 : 16) Éros est l'appétit, le désir, la pulsion qui est éveillée par les qualités attractives de son objet. Éros ne doit pas être compris comme l'amour sensuel, terrestre, car dans l'Eros se trouve la tendance et la recherche de se libérer de ce qui est simplement sensuel. Alors que l'amour sensuel lie l'âme au monde matériel, la tâche de l'Éros philosophique consiste à libérer l'âme des chaînes des sens et à l'élever vers un monde plus sensible, le monde « céleste » perçu par soi-même. Cela atteint un niveau plus spirituel dans la recherche de Dieu pour se satisfaire soi-même. L'homme cherche Dieu pour satisfaire son besoin de posséder et de jouir de la perfection des dons divins. C'est la recherche pour prendre, pour se servir, pour être satisfait.

insatisfaction de son état actuel, cette convoitise de ce que les autres ont, ce vol pour atteindre une condition supposée idéale, cette aspiration à être comme Dieu<sup>435</sup>, voilà ce qui a constitué le péché pour l'homme et pour Lucifer.

Eve a été trompée, mais lorsqu'elle est arrivée auprès d'Adam, ce dernier a compris ce qui s'était passé<sup>436</sup>. Il avait reçu un ordre direct de Dieu, alors qu'Ève n'avait entendu l'ordre que par son intermédiaire. Il avait une plus grande responsabilité qu'Ève, et son repas était une rébellion plus volontaire contre Dieu. Il ne voulait pas perdre Ève et, sans tenir compte des conséquences et sans consulter Dieu, il a mangé du fruit, étendant ainsi considérablement la graine de la rébellion. C'est le péché d'Adam qui est à l'origine de la chute de l'homme<sup>437</sup>.

**Genèse 3 : 7** Les yeux de l'un et de l'autre s'ouvrirent, ils connurent qu'ils étaient nus, et ayant cousu des feuilles de figuier, ils s'en firent des ceintures.

Le serpent avait promis que leurs yeux s'ouvriraient lorsqu'ils mangeraient du fruit, mais je suis sûr qu'ils ne s'attendaient pas à ce que cela se passe ainsi. Ils avaient maintenant une nouvelle connaissance, celle d'être nus. Ce qu'ils gagnèrent, c'est la connaissance de la désobéissance et de la déloyauté à l'égard de Dieu qui entraîne la honte<sup>438</sup> et la culpabilité.

**Jérémie 13 : 22** Si tu dis en ton cœur : Pourquoi cela m'arrive-t-il ? **C'est à cause de la multitude de tes iniquités** que les pans de tes habits sont relevés, et que tes talons sont violemment mis à nu.

L'iniquité découvre la nudité de l'homme, mais c'est la culpabilité qui entraîne la honte pour l'âme<sup>439</sup>. Ils cousirent donc des feuilles de figuier pour se couvrir. Étonnés, nous nous interrogeons à ce sujet : ont-ils arraché les feuilles de l'arbre ? Ont-ils pleuré sur ces feuilles en les arrachant de l'arbre ? Nous avons ici la première révélation de leur nouvelle condition : l'homme n'attend pas que Dieu lui fournisse des vêtements, mais il cherche à résoudre son problème par ses propres moyens en cousant un vêtement pour

---

<sup>435</sup> Esaïe 14 : 14

<sup>436</sup> 1 Timothée 2 : 14

<sup>437</sup> Romains 5 : 12

<sup>438</sup> Apocalypse 3 : 18

<sup>439</sup> Genèse 2 : 25

remplacer les vêtements d'innocence que Dieu lui avait donnés. Dans cette condition de nudité, il a besoin de l'alliance de Dieu.

**Ezéchiel 16 : 8** Je passai près de toi, je te regardai, et voici, ton temps était là, le temps des amours. **J'étendis sur toi le pan de ma robe, je couvris ta nudité, je te jurai fidélité, je fis alliance avec toi**, dit le Seigneur, l'Eternel, et tu fus à moi.

En péchant, l'homme a tout perdu. Dieu l'avait créé parfait, « très bon »<sup>440</sup>, et lui avait donné un héritage spirituel, celui d'être un fils de Dieu par son caractère<sup>441</sup>, dont la manifestation visible était ses vêtements de lumière<sup>442</sup>, et un héritage matériel, la terre avec tout ce qu'elle contenait, à l'exception de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. L'homme s'éloigna de son Père, source de vie. Ainsi, l'homme mourrait nu, comme Dieu l'en avait averti.

Dieu lui donnerait-il Ses vêtements, Sa protection, Son amour et Sa nourriture ? Dieu était le seul à pouvoir le racheter et le sanctifier. La nudité et la honte révélaient Sa méchanceté et Son besoin de sainteté. Il était impossible pour l'homme de se couvrir de sainteté et de retrouver son état perdu. L'homme était plein d'anxiété, de crainte et de tourment, mais n'en connaissait pas le remède ; il avait hérité de l'esprit de Satan et cherchait des remèdes par ses propres efforts sur la base des principes de Satan. Il avait à présent un autre seigneur. L'homme, qui n'avait plus l'amour de Dieu en lui<sup>443</sup>, voyait maintenant Dieu comme son ennemi<sup>444</sup>. Mais ses propres vêtements, fabriqués par ses soins étaient totalement inutiles.

**Esaïe 64 : 6** Nous sommes tous comme des impurs, et **toute notre justice est comme un vêtement souillé** ; nous sommes tous flétris comme une feuille, et nos crimes nous emportent comme le vent.

**Esaïe 59 : 6** Leurs toiles ne servent point à faire un vêtement, et ils ne peuvent se couvrir de leur ouvrage ; leurs œuvres sont des œuvres d'iniquité, et les actes de violence sont dans leurs mains.

Ayant accepté le mensonge du serpent, Adam crut non seulement que Dieu ne voulait pas ce qu'il y avait de mieux pour lui, mais aussi que la honte et

---

<sup>440</sup> Genèse 1 : 31

<sup>441</sup> Matthieu 5 : 44-45

<sup>442</sup> 1 Jean 1 : 5 ; Psaume 118 : 27

<sup>443</sup> 1 Jean 2 : 15

<sup>444</sup> Romains 8 : 7

la nudité qu'il ressentait étaient une preuve du déplaisir de Dieu. Il ne percevait plus Dieu comme étant miséricordieux et aimant ; il le voyait plein de colère et prêt à le tuer afin d'accomplir Sa parole selon laquelle l'homme mourrait certainement. Quel terrible défi pour Dieu ! Comment allait-il lui montrer ce qui se passait réellement, alors que tout ce que Dieu faisait était suspect aux yeux de l'homme ?

**Genèse 3 :** <sup>8</sup> Alors ils entendirent la voix de l'Éternel Dieu, qui parcourait le jardin vers le soir, et l'homme et sa femme **se cachèrent loin de la face de l'Éternel Dieu**, au milieu des arbres du jardin. <sup>9</sup> Mais l'Éternel Dieu appela l'homme, et lui dit : Où es-tu ? <sup>10</sup> Il répondit : J'ai entendu ta voix dans le jardin, et **j'ai eu peur, parce que je suis nu, et je me suis caché.**

Le Seigneur vient vers eux. Et quelle est la réaction de l'homme ? Dieu l'appelle, mais il se cache parce qu'il a peur, parce qu'il est nu. Pour Adam et Ève, la nudité annonçait des choses encore bien pires.

**Hébreux 2 :** <sup>15</sup> et qu'il délivrât tous ceux qui, **par crainte de la mort**, étaient toute leur vie retenus dans la servitude.

Le Christ vint pour libérer tous ceux qui étaient asservis par crainte de la mort. Adam et Ève, que le Christ est également venu libérer, étaient effrayés et craignaient ce qui allait leur arriver. Les mots de Dieu « tu mourras » résonnaient encore à leurs oreilles. Ils avaient déjà mangé de l'arbre et, puisqu'ils n'étaient pas morts, ils se demandaient comment ils allaient mourir si ce n'était pas directement par l'intervention de Dieu. Le serpent avait bien dit qu'ils ne mourraient pas en mangeant le fruit, la cause de la mort devait donc être Dieu qui les frapperait dans Sa colère.

La peur n'est jamais bonne conseillère et, malheureusement, nos premiers parents furent piégés par la peur de l'inconnu. Ils furent submergés par des pensées et des émotions troublantes qu'ils n'avaient jamais connues jusque-là. L'esprit de Satan s'était emparé d'eux et ils ne pouvaient tout simplement pas faire confiance à Dieu en tant que Père aimant. Comme le fils prodigue, ils avaient quitté leur maison et perdu le sentiment d'être des enfants bien-aimés. Dans leur esprit, ils n'avaient plus de Père. Ils étaient désormais dépourvus d'approbation et de bénédiction, ils étaient complètement seuls et devaient se débrouiller seuls.

**Genèse 3 :** <sup>11</sup> Et l'Éternel Dieu dit : Qui t'a appris que tu es nu ? Est-ce que tu as mangé de l'arbre dont je t'avais défendu de manger ?

Dans cette question même, Dieu laissa entendre que cet état ne venait pas de lui, suggérant à Adam que l'autre voix qu'il avait écoutée était responsable de son état. Puis il posa une question qui allait directement au cœur du problème, non pas parce que Dieu ne savait pas, mais parce qu'il voulait entendre ce qu'Adam avait à dire à ce sujet : « As-tu mangé de l'arbre dont je t'avais défendu de manger ? » M'as-tu désobéi ? La réponse indiquerait la profondeur du problème du péché chez Adam. Que répondrait l'homme ? Serait-il capable de simplement reconnaître qu'il s'était trompé ? Le problème est que l'homme, déjà dans le péché, est incapable de réagir autrement qu'Adam.

**Genèse 3 : <sup>12</sup>** Et l'homme dit : **La femme que tu m'as donnée pour être avec moi, elle m'a donné de l'arbre, et j'en ai mangé.** [KJV]

Il était impossible pour Adam, à ce moment-là, de reconnaître son erreur sans rejeter la faute sur quelqu'un d'autre. Il prétendit que la femme que Dieu lui avait donnée lui avait donné de l'arbre. Remarquez qu'il mentionna deux fois Ève, et une fois Dieu – Adam ne prenait pas ses responsabilités et laissait entendre que Dieu était en partie responsable. Quelle serait la réponse d'Ève, maintenant qu'Adam l'avait désignée comme responsable de l'avoir fait manger du fruit ?

**Genèse 3 : <sup>13</sup>** Et l'Éternel Dieu dit à la femme : Pourquoi as-tu fait cela ? La femme répondit : **Le serpent m'a séduite, et j'en ai mangé.**

Ève répondit de la même manière, en désignant le serpent qui l'avait séduite et l'avait poussée à manger du fruit. En cela, Eve disait la vérité<sup>445</sup>, mais elle rejetait la responsabilité de ses actes sur le serpent. Dieu s'adressa au serpent en disant :

**Genèse 3 : <sup>14</sup>** L'Éternel Dieu dit au serpent : Puisque tu as fait cela, tu seras maudit entre tout le bétail et entre tous les animaux des champs, tu marcheras sur ton ventre, et tu mangeras de la poussière tous les jours de ta vie.

Dieu déclara la malédiction que cette action entraînerait pour le serpent. Cependant, Dieu ouvrit une porte pour permettre à l'homme de choisir la sainteté s'il le souhaitait.

---

<sup>445</sup> 1 Timothée 2 : 14

**Genèse 3 : 15** Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon.

Dieu promet d'éliminer l'inimitié ; il ne permettra pas au serpent d'exercer un contrôle total sur l'humanité. Dieu fit cela parce qu'à ce moment-là, il y avait un objectif commun désespéré entre le serpent et l'humanité. Cette promesse briserait l'influence totale de Satan sur l'homme du fait de son asservissement au système de pensée de Satan, donnant à l'homme la capacité de choisir entre les voies de Dieu et celles de Satan.

C'est ainsi que par le Christ, la Semence promise, une porte d'espérance fut ouverte à l'homme. Telle est la promesse et l'alliance de Dieu : changer le cœur de l'homme et mettre en lui un esprit qui s'oppose à l'esprit du monde. Car, tandis que l'esprit du monde, qui cherche son propre intérêt, s'accapare des choses en cherchant à s'élever, l'Esprit du Christ ne cherche pas son propre intérêt<sup>446</sup>, mais il est prêt à descendre et à se dépouiller lui-même<sup>447</sup> pour secourir et sauver ce qui a été perdu.

### **Le sacrifice de l'ancienne alliance**

**Genèse 3 : 21** L'Éternel Dieu fit à Adam et à sa femme des habits de peau, et il les en revêtit.

Après leur avoir donné Son alliance promettant l'inimitié envers Satan et le triomphe de la Postérité, et après leur avoir annoncé les conséquences que le péché entraînerait pour l'homme, Dieu leur fit des manteaux de peau. Les vêtements qu'ils avaient confectionnés ne couvraient pas la honte de leur nudité. Les feuilles de figuier cousues ensemble sont les arguments et les actions de l'homme pour couvrir et justifier son péché. Cependant, l'homme reste un transgresseur et il y a toujours un éloignement entre l'homme et Dieu. L'homme a besoin que Dieu lui fasse des vêtements, mais ces vêtements de peau impliquent la mort de l'agneau. C'est le pécheur qui tue l'agneau<sup>448</sup>. Pour couvrir la nudité de l'homme, seule une puissance divine pouvait confectionner des vêtements célestes. Cependant, en ce qui concerne Dieu et l'homme, qui a dû faire un changement dans leur relation mutuelle ?

---

<sup>446</sup> 1 Corinthiens 13 : 5

<sup>447</sup> Philippiens 2 : 6-8

<sup>448</sup> Lévitique 4

**Colossiens 1 :** <sup>19</sup> Car **Dieu a voulu** que toute plénitude habitât en lui ;  
<sup>20</sup> **il a voulu par lui réconcilier tout avec lui-même**, tant ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux, en faisant la paix par lui, par le sang de sa croix.

Ce n'est pas Dieu qui a besoin d'être apaisé, ce n'est pas lui qui est en inimitié avec l'homme. Au contraire, c'est l'homme qui est en inimitié avec Dieu. C'est l'homme qui a perdu la paix. C'est l'homme qui a besoin d'être réconcilié avec Dieu, et le Père le fait par le Christ et le sang de Sa croix, en n'imputant pas aux hommes leurs offenses<sup>449</sup>. C'est l'homme qui a besoin d'être couvert d'un vêtement, pas Dieu.

Pourquoi le sacrifice de l'agneau ? Pourquoi la mort du Christ ? Dieu s'est-il réjoui de la mort de Son Fils et l'a-t-il exigée pour nous pardonner nos péchés ? Quel est le sens du sacrifice de l'agneau, si ce n'est que Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné Son Fils unique ? Dieu désire-t-il le sacrifice des animaux et s'en réjouit-il ?

**Psaume 40 :** <sup>6</sup> Tu ne désires ni sacrifice ni offrande, tu m'as ouvert les oreilles ; tu ne demandes ni holocauste ni victime expiatoire.

Dieu n'aime pas les sacrifices et les offrandes, et il ne les a pas exigés.

**Hébreux 10 :** <sup>3</sup> Mais le souvenir des péchés est renouvelé chaque année par ces sacrifices ; <sup>4</sup> car il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés.

Les sacrifices de taureaux et de boucs ne peuvent pas ôter le péché. Seul l'Agneau de Dieu ôte les péchés du monde<sup>450</sup>.

**Osée 6 :** <sup>6</sup> Car j'aime la piété et non les sacrifices, et la connaissance de Dieu plus que les holocaustes.

Ce que Dieu désire, c'est la miséricorde et non le sacrifice. Dieu veut que nous le connaissions. La connaissance de Dieu s'accompagne de l'accueil de la miséricorde de Dieu. En ce sens, ce que Jésus<sup>451</sup> veut nous donner dans la révélation du caractère de Dieu<sup>452</sup>, c'est que Dieu nous aime vraiment et que nous puissions faire confiance à Son plan de miséricorde. Car c'est en

---

<sup>449</sup> 2 Corinthiens 5 : 19

<sup>450</sup> Jean 1 : 29

<sup>451</sup> Matthieu 9 : 12-13

<sup>452</sup> 1 Jean 2 : 12

le connaissant<sup>453</sup> que la gloire de Son caractère nous est révélée<sup>454</sup>, ce qui réconcilie nos cœurs inquiets et méfiants envers Lui. C'est alors que nous pouvons être miséricordieux et nous réconcilier avec nos semblables.

Nous nous demandons donc pourquoi Dieu a institué des sacrifices. S'il ne les a pas exigés, c'est évidemment l'homme qui avait besoin de quelqu'un pour se faire pardonner.

**Genèse 3 : 12** L'homme répondit : **La femme que tu as mise auprès de moi m'a donné** de l'arbre, et j'en ai mangé.

La réponse d'Adam révèle qu'il ne veut pas porter le poids et le fardeau du péché – la mort – et qu'il le place en fin de compte dans les mains de Dieu. Il accusait Ève et Dieu de sa désobéissance. Dans son désespoir, il avait besoin d'un bouc émissaire, de quelqu'un d'autre que lui pour porter le fardeau de la culpabilité. Pour clairement lui montrer sa gestion psychologique de son péché, Dieu lui donna le sacrifice de l'agneau comme révélateur des conséquences du péché et afin de reconnaître ce qu'il faisait – ce qui permettrait à Adam de se repentir et de croire que Dieu lui pardonnait.

Le péché d'Adam et Ève consista également à rejeter la parole de Dieu. La parole de Dieu qui devait être gardée et conservée dans le cœur fut expulsée, et une nouvelle parole y fut conservée : la parole du serpent. Cette expulsion spirituelle impliqua la crucifixion de la Parole de Dieu, l'effusion du sang de l'Agneau depuis la fondation du monde<sup>455</sup>.

Comme ils étaient incapables d'entendre et de reconnaître leur péché, Dieu leur parla en paraboles. Adam et Eve ne purent pas entendre et retenir la voix de Dieu<sup>456</sup>, ils eurent peur, et le fait de ne pas pouvoir entendre la question de Dieu les conduisit automatiquement au sacrifice de l'agneau<sup>457</sup>, symbole du Christ. En d'autres termes, le Christ est crucifié lorsque nous endurcissons nos cœurs à l'écoute de la parole de Dieu. Le Christ est rejeté et devient un homme de douleur<sup>458</sup> lorsque nous n'ouvrons pas nos cœurs à Sa parole adressée à notre conscience.

---

<sup>453</sup> Luc 10 : 22

<sup>454</sup> Exode 33 : 18-20

<sup>455</sup> Apocalypse 5 : 6 ; 13 : 8

<sup>456</sup> Genèse 3 : 8, 10-12

<sup>457</sup> Lévitique 4 : 1-4

<sup>458</sup> Esaïe 53 : 3

Cette attitude de l'homme entraîne le besoin d'apaiser Dieu. L'homme ne veut pas entendre Dieu, mais il veut quand même être soulagé de sa culpabilité, ce qui l'amène à multiplier les sacrifices et les œuvres méritoires pour gagner la faveur de Dieu. Nous le voyons clairement dans l'exode d'Israël du pays d'Égypte. Dieu ne leur a demandé qu'une seule fois de sacrifier un agneau et cela dans la nuit de leur libération, lors de leur départ d'Égypte. Par ce sacrifice, Il souhaitait inscrire dans leur cœur la réalité du prix de leur délivrance, que seul le sacrifice du Christ rendait possible.

Mais nous savons ce qui s'est passé. Ils refusèrent d'écouter et de se réconcilier avec Dieu selon Ses voies. Cela ouvrit la voie à toute une série d'iniquités futures qu'ils chercheraient à réparer en offrant des sacrifices pour apaiser Dieu.

**Exode 20 :** <sup>24</sup> Tu m'élèveras un autel de terre, sur lequel tu offriras **tes holocaustes et tes sacrifices d'actions de grâces, tes brebis et tes bœufs**. Partout où je rappellerai mon nom, je viendrai à toi, et je te bénirai.

C'est pourquoi, pour guider cette adoration sanguinaire qui vient du cœur pécheur, Dieu donna des instructions plus précises concernant « tes holocaustes, tes sacrifices de paix, tes brebis et tes bœufs ». C'est ce que confirme le verset suivant :

**Jérémie 7 :** <sup>22</sup> Car je n'ai point parlé avec vos pères et je ne leur ai donné aucun ordre, le jour où je les ai fait sortir du pays d'Égypte, au sujet des holocaustes et des sacrifices. <sup>23</sup> Mais voici l'ordre que je leur ai donné : Ecoutez ma voix, et je serai votre Dieu, et vous serez mon peuple ; marchez dans toutes les voies que je vous prescris, afin que vous soyez heureux.

Dieu n'a jamais ordonné ni demandé d'holocaustes et de sacrifices le jour où Il les fit sortir du pays d'Égypte. Il leur a seulement demandé d'écouter Sa voix, et c'est en écoutant et en chérissant Sa voix que Dieu deviendrait leur Dieu et qu'ils deviendraient Son peuple. C'est la promesse de la nouvelle alliance, qui n'est possible que si le Saint-Esprit écrit la loi de Dieu dans leur cœur. C'est dans l'ancienne alliance que les sacrifices d'animaux sont offerts<sup>459</sup>. Pourquoi donc toutes les instructions concernant les sacrifices dans le Pentateuque ? La Bible indique clairement que c'est Dieu qui parle

---

<sup>459</sup> Exode 24 : 3-8 ; Hébreux 9 : 18-22

et qui donne ces instructions. Nous trouvons la réponse dans le verset suivant :

**Marc 10 :** <sup>2</sup> Les pharisiens l'abordèrent ; et, pour l'éprouver, ils lui demandèrent s'il est permis à un homme de répudier sa femme.

<sup>3</sup> Il leur répondit : Que vous a prescrit Moïse ?

<sup>4</sup> Moïse, dirent-ils, a permis d'écrire une lettre de divorce et de répudier.

<sup>5</sup> Et Jésus leur dit : **C'est à cause de la dureté de votre cœur que Moïse vous a donné ce précepte.** <sup>6</sup> **Mais au commencement de la création, Dieu fit l'homme et la femme ;**

C'est la dureté de cœur de l'homme face à la tentative de Dieu de le sauver qui conduit à la rédaction de commandements tels que ceux-ci, afin de confronter l'homme à ses propres choix. En essayant de s'adapter à la vision défectueuse du monde de l'homme, Dieu institue une voie de salut en établissant un système de sacrifices et d'offrandes lié au sanctuaire. Dieu donna des instructions à Son peuple pour limiter l'effusion de sang dans les sacrifices qu'un cœur endurci chercherait à offrir.

Un autre exemple est celui de Dieu qui ne veut pas que Son peuple ait un roi ; le désir d'avoir un roi est en réalité un rejet de Dieu<sup>460</sup>. Cependant Dieu, dans Sa miséricorde, donna des instructions pour le roi<sup>461</sup>, non pas parce qu'il voulait qu'ils aient un roi, mais parce que même si Son peuple avait demandé un roi, il manifestait quand même le désir de le suivre. Dieu chercha donc à nourrir ce désir autant que possible, tout en donnant des instructions pour minimiser le mal qui résulterait de la présence d'un roi. Dans ces exemples, nous voyons que Dieu permet à l'homme d'avoir ce qu'il veut lorsqu'il insiste pour rejeter le conseil de Dieu.

Nous voyons donc que le problème du péché a commencé avec Adam et que l'expérience de l'ancienne et de la nouvelle alliance a également commencé avec lui. Adam essaya de remédier par ses propres moyens à la situation créée par son péché. Dieu dut lui révéler qu'il lui était impossible d'y parvenir par ses propres moyens. Seul Dieu peut fournir le vêtement de la sainteté. C'est une leçon que tous les hommes doivent apprendre et qui fut révélée à Adam lors de l'institution du sacrifice de l'agneau et développée plus tard dans le service du sanctuaire pour Israël.

---

<sup>460</sup> 1 Samuel 8 : 7

<sup>461</sup> Deutéronome 17 : 14-20

Seul Dieu pouvait fournir les vêtements. Cela ne veut pas dire qu'il n'y avait plus besoin de sacrifier d'agneau après cet événement. Tout comme pour le baptême, Dieu établit le sacrifice de l'agneau comme un moyen de manifester sa foi dans les promesses de Dieu. Dans cette cérémonie, l'homme reconnaît la culpabilité du péché commis qui entraîne la mort du Christ. C'est le ministère de la mort pour le cœur non endurci. Nous lisons dans les Écritures :

**Hébreux 11 : <sup>4</sup> C'est par la foi qu'Abel offrit à Dieu un sacrifice plus excellent** que celui de Caïn, c'est par elle qu'il fut déclaré juste, Dieu approuvant ses offrandes ; et c'est par elle qu'il parle encore, quoique mort.

Les sacrifices d'animaux se poursuivront jusqu'au milieu de la semaine<sup>462</sup>, lorsque le Messie sera mis à mort. Une fois que l'Agneau qui enlève les péchés du monde serait venu, les sacrifices cesseraient d'être un signe de la justice par la foi.

Cependant, nous avons posé la question suivante : « Pourquoi la mort du Christ ? Pourquoi Sa mort sur la croix supprime-t-elle le système sacrificiel ? Dieu fut-il satisfait de la mort de Son Fils et l'a-t-il exigée pour nous pardonner nos péchés ? »

**Psaume 40 : <sup>6</sup> Tu ne désires ni sacrifice ni offrande, tu m'as ouvert les oreilles ; tu ne demandes ni holocauste ni victime expiatoire.** <sup>7</sup> Alors je dis : Voici, je viens avec le rouleau du livre écrit pour moi. <sup>8</sup> Je veux faire ta volonté, mon Dieu ! Et ta loi est au fond de mon cœur.

L'inspiration conduit David à écrire les paroles du Christ<sup>463</sup> Lui-même avant Son incarnation. Dieu n'aime pas les sacrifices et les offrandes. Malgré cela, le Christ vient dans ce monde, comme un sacrifice d'une agréable odeur<sup>464</sup> devant Dieu. Expliquant le verset, Paul dit :

**Hébreux 10 : <sup>3</sup> Mais le souvenir des péchés est renouvelé chaque année par ces sacrifices ; <sup>4</sup> car il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés. <sup>5</sup> C'est pourquoi Christ, entrant dans le monde, dit : Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as formé un corps ; <sup>6</sup> tu n'as agréé ni holocaustes ni sacrifices pour le**

---

<sup>462</sup> Daniel 9 : 27

<sup>463</sup> 1 Pierre 1 : 11

<sup>464</sup> Éphésiens 5 : 2

**péché.** <sup>7</sup> Alors j'ai dit : Voici, je viens dans le rouleau du livre il est question de moi pour faire, ô Dieu, ta volonté.

Bien que Dieu n'ait ni voulu, ni exigé la croix du Christ, Il L'a envoyé dans le monde, car seul l'Agneau de Dieu pouvait enlever le péché du monde<sup>465</sup>.

**Jean 17 :** <sup>4</sup> Je t'ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire.

Dans la prière de Gethsémané, le Christ avait achevé l'œuvre que Son Père Lui avait donnée, qui consistait à faire connaître les paroles, le nom et la gloire du Père<sup>466</sup>. A partir de là, ce qui suit dans la vie de Jésus est l'œuvre de l'homme<sup>467</sup>. Il est cependant évident, à la lumière des textes lus, que l'incarnation du Christ est en rapport avec le sacrifice et l'offrande. Lorsque le peuple d'Israël demande que Dieu ne lui parle plus que par l'intermédiaire de Moïse, choisissant ainsi un médiateur de sa propre chair, il lui est promis que Christ viendra participer à la même chose que Ses frères.

**Deutéronome 18 :** <sup>15</sup> L'Eternel, ton Dieu, te suscitera du milieu de toi, d'entre tes frères, un prophète comme moi : vous l'écouteriez ! <sup>16</sup> Il répondra ainsi à la demande que tu fis à l'Eternel, ton Dieu, à Horeb, le jour de l'assemblée, quand tu disais : Que je n'entende plus la voix de l'Eternel, mon Dieu, et que je ne voie plus ce grand feu, afin de ne pas mourir.

Dieu envoie un prophète tel que Moïse à la demande du peuple d'Israël. L'incarnation du Christ est la réponse de Dieu à la demande d'Israël. Alors que la Louis Segond traduit « Il répondra ainsi à la demande que tu fis à l'Eternel, ton Dieu », la NFC dit « c'est bien ce que tu avais demandé au Seigneur ton Dieu », la NBS dit « c'est exactement cela que tu as demandé au Seigneur ton Dieu » et la Jérusalem dit « c'est cela même que tu as demandé à Yahvé ton Dieu ». S'il est vrai que Christ a laissé Son Père lui ouvrir les oreilles, le problème est finalement qu'Israël ne l'a pas fait. Il a endurci son cœur, rejeté l'appel du Saint-Esprit et ainsi rejeté et blessé le Médiateur choisi. Cette action spirituelle sera révélée et se manifestera physiquement 1500 ans plus tard lors de la crucifixion.

---

<sup>465</sup> Jean 1 : 29

<sup>466</sup> Jean 17 : 4, 6, 8, 22

<sup>467</sup> Luc 22 : 53

**Hébreux 2 :** <sup>9</sup> Mais celui qui a été abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, Jésus, nous le voyons couronné de gloire et d'honneur à cause de la mort qu'il a soufferte, afin que, par la grâce de Dieu, il souffrît la mort pour tous. ... <sup>14</sup> Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même, afin que, par la mort, il anéantît celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable, <sup>15</sup> et qu'il délivrât tous ceux qui, par crainte de la mort, étaient toute leur vie retenus dans la servitude.

En accord avec la demande d'Israël, le Christ s'est fait chair ce qui le mit à même de mourir. En mourant pour tous, le Christ accomplit deux choses. Premièrement, Il anéantit par Sa mort celui qui avait le pouvoir de la mort. Deuxièmement, Il libéra par Sa mort ceux qui étaient toute leur vie sous l'esclavage, c'est-à-dire qui étaient esclaves du péché. Ainsi, le Christ goûta la mort pour tous, car ceux qui étaient sous l'esclavage étaient remplis de la crainte de la mort.

**Hébreux 9 :** <sup>15</sup> Et c'est pour cela qu'il est le médiateur d'une nouvelle alliance, afin que, la mort étant intervenue pour le rachat des transgressions commises sous la première alliance, ceux qui ont été appelés reçoivent l'héritage éternel qui leur a été promis.

La mort du Christ avait pour but de délivrer, de racheter ceux qui ont été appelés. Les appelés ne pouvaient recevoir la promesse de l'héritage éternel que par la mort. Pour ce faire, ils devaient être libérés de leurs péchés dans la première alliance. Le péché de la première alliance est le rejet de la voix du Christ dans l'âme et le désir de faire les choses à notre manière. L'incarnation et le sacrifice sont une demande du peuple de Dieu lorsqu'il est dans la première alliance, et la manifestation de ce que fait son cœur. Le sacrifice du Père en donnant son Fils et la croix de Jésus n'étaient pas dus au fait que les païens ne croyaient pas, mais au fait que le peuple de Dieu durcit son cœur et fut incrédule, car s'il avait cru, les païens se seraient convertis<sup>468</sup>. Ainsi, les pensées de nombreux cœurs furent dévoilées<sup>469</sup>. Cependant :

**Actes 3 :** <sup>17</sup> Et maintenant, frères, je sais que vous avez agi par ignorance, ainsi que vos chefs. <sup>18</sup> Mais Dieu a accompli de la sorte ce qu'il avait annoncé d'avance par la bouche de tous ses prophètes, que son Christ devait souffrir.

---

<sup>468</sup> Luc 10 : 13-15

<sup>469</sup> Luc 2 : 35

**Jean 12 :** <sup>32</sup> Et moi, quand j’aurai été élevé de la terre, **j’attirerai tous les hommes à moi.**

Le Fils de Dieu intercéda, et Dieu le Père condescendit à donner Son Fils en sacrifice expiatoire, et à ce qu’il meure de la mort la plus ignominieuse pour nous montrer notre condition, nous révéler l’amour du Père et nous permettre de croire que nous pouvions être pardonnés. Au pied de la croix, nous ne pouvons que rester silencieux.

**Zacharie 13 :** <sup>6</sup> Et si on lui demande : D’où viennent ces blessures que tu as aux mains ? Il répondra : C’est dans la maison de ceux qui m’aimaient que je les ai reçues.

### **Le sacrifice de la nouvelle alliance**

Le plan du salut s’est déroulé par étapes, en fonction de la réponse de l’homme à la main tendue par Dieu. Il vise à réconcilier l’homme avec Dieu et s’accomplit par le sang de la croix du Christ, l’Agneau qui ôte le péché du monde.

Fondamentalement, la stabilité de l’univers dépend de la compréhension du fait que le Fils est le canal/prêtre de Dieu le Père, l’unique source de vie. Le Fils est la justice de Dieu, et le caractère de Sa relation avec Son Père et avec les êtres créés – l’amour, la compassion, la soumission et le sacrifice de soi – est le ciment qui maintient tout en harmonie, et c’est pourquoi Son Esprit est si nécessaire pour vivre dans la lumière éternelle de la nouvelle alliance.

**Colossiens 1 :** <sup>17</sup> Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui. <sup>18</sup> **Il est la tête du corps** de l’Eglise ; il est le commencement, le premier-né d’entre les morts, afin d’être en tout le premier. <sup>19</sup> Car **Dieu a voulu que toute plénitude habitât en lui ;** <sup>20</sup> il a voulu par lui réconcilier tout avec lui-même, tant ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux, en faisant la paix par lui, par le sang de sa croix.

**Jean 20 :** <sup>17</sup> ... je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu.

C’est la vie du Fils unique qui nous est donnée, que nous avons rejetée à cause de notre péché, mais notre rejet fut révélé et surmonté par la croix. Dieu amena l’humanité à un endroit où il pourrait l’atteindre par la vie

entière du Christ, qui n'a fait que guérir et faire le bien<sup>470</sup>, et par Son abandon volontaire à la pulsion meurtrière. Cette pulsion, qui était en germe dans l'humanité d'Adam suite à son péché, devait à présent se manifester et se faire connaître à nous. C'est ainsi que nous pouvons entrer dans la nouvelle alliance et accepter le Christ et ce en quoi Il croit – ce qui est important pour Lui devient ce qui est important pour nous, et Sa vie devient ainsi notre vie.

**Esaië 53** : <sup>4</sup> Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé ; et **nous l'avons considéré comme puni, frappé de Dieu, et humilié.** <sup>5</sup> **Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ; le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris.**

Nous avons considéré Christ comme puni et frappé par Dieu, mais c'est là que nous nous trompons, car nous ne connaissons pas la justice de Dieu ni la nature de notre être. Ce sont nos péchés qui l'ont frappé, meurtri et châtié. Combien nous nous sommes trompés !

**Psaume 36** : <sup>10</sup> **Étends ta bonté sur ceux qui te connaissent, et ta justice sur ceux dont le cœur est droit !**

La justice de Dieu fut révélée et accomplie lorsque Dieu nous donna le Christ pour qu'il subisse le traitement que nous lui avons infligé, manifestant ainsi à l'univers entier<sup>471</sup> la miséricorde de Dieu et nous réconciliant par la croix. Une fois cet accomplissement réalisé, le système des sacrifices d'animaux peut cesser étant donné que les agissements de l'humanité depuis Adam ont pleinement été manifestés et révélés.

**1 Jean 1** : <sup>9</sup> Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité.

Ce n'est que parce que Dieu est juste qu'Il pardonne nos péchés, comme le déclare le texte, et qu'Il manifeste Sa justice en faisant preuve de miséricorde. Le Christ le révèle lorsqu'Il dit :

**Mattieu 26** : <sup>28</sup> car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés.

---

<sup>470</sup> Actes 10 : 38

<sup>471</sup> Éphésiens 1 : 10 ; 3 : 9-11

La nouvelle alliance a de meilleurs sacrifices et un meilleur médiateur<sup>472</sup>. Le sang de la nouvelle alliance est le sang versé du Christ, un sacrifice que nous acceptons par la foi lors du baptême<sup>473</sup> et de la sainte scène<sup>474</sup>. Lorsque nous contemplons le Christ, nous recevons la révélation de la gloire de Dieu, de Son amour, de Sa justice et de Son caractère. Nous apprenons que ce que Dieu a toujours voulu, c'est que nous le contemplions et l'apprécions – que nous L'aimions vraiment en esprit et en vérité. C'est en croyant en lui que nous plaisons au Père et que nous nous approchons de lui – et non par nos propres œuvres vides. Avec Jésus, nous pouvons suivre le commandement le plus important : « Écoute, ô Israël... aime Dieu de tout ton cœur »<sup>475</sup>.

**Michée 6 :** <sup>6</sup> Avec quoi me présenterai-je devant l'Éternel, pour m'humilier devant le Dieu Très-Haut ? Me présenterai-je avec des holocaustes, avec des veaux d'un an ? <sup>7</sup> **L'Éternel agréera-t-il des milliers de béliers, des myriades de torrents d'huile ?** Donnerai-je pour mes transgressions mon premier-né, pour le péché de mon âme le fruit de mes entrailles ? <sup>8</sup> **On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien ; et ce que l'Éternel demande de toi, c'est que tu pratiques la justice, que tu aimes la miséricorde, et que tu marches humblement avec ton Dieu.**

Ce que Dieu nous demande, ce ne sont pas des sacrifices d'animaux, mais seulement d'agir avec justice, d'aimer la miséricorde et de marcher humblement avec Dieu – et nous ne le faisons pas de nous-mêmes, mais par le Christ. C'est alors que nous porterons le fruit de sacrifices acceptables pour le Seigneur : dans les œuvres de justice de Dieu, dans la miséricorde et dans l'humilité.

**Philippiens 4 :** <sup>18</sup> J'ai tout reçu, et je suis dans l'abondance ; j'ai été comblé de biens, en recevant par Epaphrodite ce qui vient de vous comme un parfum de bonne odeur, un sacrifice que Dieu accepte, et qui lui est agréable.

**Psaume 116 :** <sup>17</sup> Je t'offrirai un sacrifice d'actions de grâces, et j'invoquerai le nom de l'Éternel ;

---

<sup>472</sup> Hébreux 12 : 24

<sup>473</sup> Romains 6 : 5-7

<sup>474</sup> 1 Corinthiens 10 : 16

<sup>475</sup> Marc 12 : 29

**Hébreux 13 :** <sup>15</sup> Par lui, offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son nom.

Les sacrifices agréables à Dieu dans la nouvelle alliance consistent en l'aide apportée à ceux qui portent la parole et la prière, les chants d'action de grâce<sup>476</sup> et de louange, et qui confessent le véritable caractère de Dieu.

Après avoir établi le sacrifice de la nouvelle alliance, il faut encore mentionner ceci : c'est parce que Christ nous a aimés qu'Il s'est donné Lui-même en sacrifice. Ce don reflète non seulement l'amour du Christ, mais aussi l'amour du Père, et cet amour est le véritable fondement de la relation que Dieu veut que nous ayons avec Lui. Dans l'ancienne alliance, l'homme commence par voir le concept de sacrifice comme une offrande et le don de quelque chose de précieux. C'est une offrande d'alliance, une manière d'apaiser Dieu en reconnaissant notre péché et l'existence de Dieu. Certains se sentent obligés d'offrir ce qu'ils ont de plus précieux pour gagner la faveur de Dieu. Cependant, en marchant avec Dieu, l'homme se rend compte que ce n'est pas vraiment le don d'offrandes qui intéresse Dieu, mais plutôt l'attention et l'obéissance de l'homme.

**1 Samuel 15 :** <sup>22</sup> Samuel dit : L'Eternel trouve-t-il du plaisir dans les holocaustes et les sacrifices, comme dans l'obéissance à la voix de l'Eternel ? Voici, **l'obéissance vaut mieux que les sacrifices, et l'observation de sa parole vaut mieux que la graisse des béliers.**

L'homme reste dans l'ancienne alliance lorsqu'il considère que l'offrande que Dieu veut est l'obéissance, la justice, le bon comportement et l'amour (plutôt que l'écoute, la réception et l'acceptation). Et dans l'ancienne alliance, l'homme cherche à gagner la faveur de Dieu par ces moyens. C'est ainsi que Paul cherchait à plaire à Dieu lorsqu'il était pharisien<sup>477</sup>. C'est la recherche de la justice par la loi. C'est le chemin de l'ancienne alliance, lorsque nous n'avons pas encore découvert l'amour agapé de Dieu. C'est essayer de s'approcher de Dieu et de gagner Sa faveur par une vie ordonnée, en payant la dîme de la menthe, de l'aneth et du cumin<sup>478</sup>, en étant végétalien et en portant de vieilles loques.

Du point de vue de l'homme, ce que Dieu veut est souvent ce que la culture qui l'entoure dit être bon ; et il est souvent élevé par sa communauté comme un modèle de sainteté, ce qui sert bien le cœur charnel qui a besoin d'être

---

<sup>476</sup> Psaume 107 : 22

<sup>477</sup> Philippiens 3 : 3-9

<sup>478</sup> Matthieu 23 : 23

rassuré quant à son inutilité. Pourtant, tout cela reste un effort humain pour plaire à Dieu – est-ce suffisant ?

**Psaume 51 :** <sup>17</sup> Les sacrifices qui sont agréables à Dieu, c'est un esprit brisé : O Dieu ! tu ne dédaignes pas un cœur brisé et contrit.

Nous apprenons que l'humilité et l'humiliation sont ce qui rend l'homme acceptable devant la présence de Dieu. Dans ces conditions, il semblerait que le fait de consacrer sa vie à un régime austère, en tant que moine ou ermite, lui conférerait la droiture. Cependant, l'homme peut se tromper lui-même en pensant que l'humiliation et l'humilité sont le chemin vers Dieu, et que son humilité le rend acceptable devant Dieu. Mais cette croyance n'est-elle pas tout sauf de l'humilité ?

Dans tous ces aspects du sacrifice, l'homme reste au centre. Il s'agit toujours du chemin de l'homme vers Dieu. C'est la croix qui met en lumière l'esprit égoïste qui habite l'homme et qui le reprend. Il n'y a pas de chemin de l'homme vers Dieu, mais c'est Dieu, dans Son agapé qui Se sacrifie, qui descend ; et en Christ, il y a un chemin vers Dieu, de la part de Dieu<sup>479</sup>. La croix annule tous les sacrifices que l'homme peut faire pour venir à Dieu. Nous n'avons pas à apaiser Dieu ni à gagner Sa faveur, car nous avons déjà Sa faveur depuis l'éternité. La preuve en est qu'Il nous a donné Son propre Fils<sup>480</sup>. Et nous voyons qu'il s'agit d'un sacrifice totalement différent. Dans ce monde, ce n'est pas l'homme qui fait le sacrifice, ni Dieu qui le reçoit. Dans la croix du Christ, Dieu n'est pas le destinataire. **La croix du Christ EST le propre sacrifice de Dieu. La croix du Christ EST le sacrifice du Christ lui-même. Et le destinataire de ce sacrifice est l'homme.**

**2 Corinthiens 5 :** <sup>18</sup> Et tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Christ, et qui nous a donné le ministère de la réconciliation. <sup>19</sup> Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses, et il a mis en nous la parole de la réconciliation.

Le sacrifice n'est donc plus le chemin de l'homme vers Dieu, mais le chemin de Dieu vers l'homme. Et il établit le chemin de la communion avec le Père et le Fils<sup>481</sup> qui n'est possible qu'en recevant l'Esprit derrière ce sacrifice<sup>482</sup>.

---

<sup>479</sup> Jean 14 : 6

<sup>480</sup> Romains 8 : 32

<sup>481</sup> 1 Jean 1 : 3

<sup>482</sup> 2 Corinthiens 13 : 14

**1 Jean 3 :** <sup>1</sup> Voyez quel amour le Père nous a témoigné, ...

**1 Jean 4 :** <sup>9</sup> L'amour de Dieu a été manifesté envers nous en ce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui.

**1 Jean 4 :** <sup>19</sup> Pour nous, nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier.

Le Christ est donc le sacrifice ; il vit une vie d'abnégation en essayant d'atteindre ceux qui Le haïssent – c'est-à-dire l'humanité – bien que nous ne cessions de lui cracher au visage. En regardant le Christ, nous voyons l'énorme sacrifice qu'Il a fait pour que nous puissions croire en la miséricorde de notre Dieu.

**Ephésiens 5 :** <sup>2</sup> et marchez dans la charité, à l'exemple de Christ, qui nous a aimés, et qui s'est livré lui-même à Dieu pour nous comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur.

En connaissant et en voyant un tel don, nous sommes invités à participer à la même offrande, en nous donnant à Dieu.

**Romains 12 :** <sup>1</sup> Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable.

Nous sommes invités à raisonner, à donner nos cœurs et nos corps à Dieu, ce qui constitue le sacrifice acceptable pour Dieu, le sacrifice de la nouvelle alliance. C'est un sacrifice de louange pour ce que Dieu a fait pour nous.

**Philippiens 2 :** <sup>5</sup> Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ, <sup>6</sup> lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu,

L'Esprit qui était en Christ est le seul sacrifice acceptable, la mort à soi et l'engendrement à une vie nouvelle par l'Esprit. Le seul sacrifice acceptable est d'être crucifié avec Christ et que Christ vive en moi. Et même si la croix peut sembler grande et lourde, et le renoncement à soi impossible, ce n'est qu'en prenant conscience de notre incapacité et de notre inaptitude que nous serons amenés à implorer de l'aide. Sa promesse d'être avec nous

jusqu'à la fin du monde<sup>483</sup> deviendra alors une réalité par l'accueil de l'agapé de Dieu, l'Esprit de Sa vie<sup>484</sup>.

## Les deux miroirs

L'histoire d'Adam et Ève reprend un concept que nous avons déjà vu dans les histoires d'Abraham et du peuple d'Israël. La parole de Dieu ne montre pas seulement à l'homme la justice de Dieu et l'œuvre qu'il veut accomplir, mais elle lui montre aussi sa condition naturelle, agissant ainsi comme un miroir.

**Jacques 1 :** <sup>22</sup> Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter, en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements.

<sup>23</sup> Car, si quelqu'un écoute la parole et ne la met pas en pratique, il est semblable à un homme qui regarde dans un miroir son visage naturel, <sup>24</sup> et qui, après s'être regardé, s'en va, et oublie aussitôt quel il était.

<sup>25</sup> Mais celui qui aura plongé les regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui aura persévéré, n'étant pas un auditeur oublieux, mais se mettant à l'œuvre, celui-là sera heureux dans son activité.

Il est impossible à l'homme de se sanctifier lui-même, car les voies et les pensées de Dieu sont plus élevées que nos voies et nos pensées<sup>485</sup>. Ainsi, personne ne peut mettre en pratique la parole sans l'avoir d'abord entendue et chérie<sup>486</sup>. Lorsque la communication de Dieu n'est pas valorisée, mais qu'elle tombe sur le bord du chemin ou sur un sol inapproprié, elle ne produit pas de fruits<sup>487</sup>. Dans ce cas, nous constatons deux choses. La première est que la loi révèle notre état. Cependant, si nous ne persévérons pas à regarder la loi et à nous considérer par rapport à elle, nous oublierons par conséquent notre condition. C'est le cas de celui qui a des oreilles pour entendre mais qui n'entend pas. La deuxième chose qui se produit, c'est qu'en même temps que la parole ou la loi nous révèle notre condition, nous voyons la loi et projetons notre propre condition sur le législateur, montrant ainsi que nous ne connaissons pas Dieu. Dans le contexte des sacrifices, nous trouvons la description suivante :

---

<sup>483</sup> Matthieu 28 : 20

<sup>484</sup> Romains 5 : 5

<sup>485</sup> Esaïe 55 : 8-9

<sup>486</sup> Psaume 119 : 92

<sup>487</sup> Matthieu 13 : 3-9

**Psaume 50 :** <sup>7</sup> Ecoute, mon peuple ! et je parlerai ; Israël ! et je t'avertirai. Je suis Dieu, ton Dieu. <sup>8</sup> **Ce n'est pas pour tes sacrifices que je te fais des reproches ; tes holocaustes sont constamment devant moi.** <sup>9</sup> Je ne prendrai pas de taureau dans ta maison, ni de bouc dans tes bergeries. <sup>10</sup> Car tous les animaux des forêts sont à moi, toutes les bêtes des montagnes par milliers ; <sup>11</sup> Je connais tous les oiseaux des montagnes, et tout ce qui se meut dans les champs m'appartient. <sup>12</sup> **Si j'avais faim, je ne te le dirais pas, car le monde est à moi et tout ce qu'il renferme.** <sup>13</sup> **Est-ce que je mange la chair des taureaux ? Est-ce que je bois le sang des boucs ?** <sup>14</sup> **Offre pour sacrifice à Dieu des actions de grâces, et accomplis tes vœux envers le Très-Haut. ...**  
<sup>21</sup> **Voilà ce que tu as fait, et je me suis tu. Tu t'es imaginé que je te ressemblais ; mais je vais te reprendre, et tout mettre sous tes yeux.**

L'homme, dans sa condition naturelle, pense que Dieu est comme lui, et il ignore la grandeur de Dieu et combien il est insignifiant et faible. Comme la parole n'est pas gardée, l'homme oublie sa propre condition et la projette sur Dieu. En regardant la loi, il voit le reflet de son propre visage ; il pense que Dieu est sûrement comme lui.

**Esaië 55 :** <sup>6</sup> Cherchez l'Éternel pendant qu'il se trouve ; invoquez-le, tandis qu'il est près. <sup>7</sup> Que le méchant abandonne sa voie, et l'homme d'iniquité ses pensées ; qu'il retourne à l'Éternel, qui aura pitié de lui, à notre Dieu, qui ne se lasse pas de pardonner. <sup>8</sup> **Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Éternel.** <sup>9</sup> **Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées.** <sup>10</sup> Comme la pluie et la neige descendent des cieux, et n'y retournent pas sans avoir arrosé, fécondé la terre, et fait germer les plantes, sans avoir donné de la semence au semeur et du pain à celui qui mange, <sup>11</sup> **ainsi en est-il de ma parole, qui sort de ma bouche : Elle ne retourne point à moi sans effet, sans avoir exécuté ma volonté et accompli mes desseins.**

Lorsque Dieu donna à Adam l'instruction de sacrifier un agneau en signe de reconnaissance et de repentance de son péché, il plaça devant lui le miroir de Sa parole. Il lui dit clairement que le rejet de Sa parole entraîne la souffrance et l'effusion du sang de l'agneau. En même temps, il montra à Adam que ce n'est que par le sacrifice de la vie de l'agneau qu'il pouvait obtenir la justice de Dieu et voir sa honte couverte. La dureté de cœur et l'inimitié de l'homme l'amènèrent à croire que Dieu exige le sacrifice et la mort d'agneaux, et que le Christ, le Bien-Aimé du Père, fut blessé par le

Père<sup>488</sup>. Nous pensons que la justice de Dieu a été satisfaite dans l'effusion du sang innocent de Son Fils. C'est ainsi que l'homme projette sa condition sur Dieu. Cependant, le sacrifice demandé par Dieu fut un moyen de dissuader l'homme de pécher, car il lui permettait de prendre conscience de la croix du Christ et de la comprendre. C'était le miroir auquel pourvu la parole de Dieu pour que l'homme prenne conscience de ses actions, du coût de son salut, et qu'il soit dissuadé de pécher.

Dans la série d'histoires que nous avons couvertes, la circoncision est la prochaine qui nous présente la parole de Dieu comme un miroir. La circoncision fut donnée à Abraham pour que lui et ses descendants se souviennent constamment que l'alliance et les promesses de Dieu ne viennent pas de la force de la chair, mais de la puissance de Dieu. La circoncision dans la chair deviendrait alors un canal ou un véhicule qui conduirait Abraham et ses descendants à comprendre la véritable circoncision, qui est la justification par la foi.

Abraham avait initialement une certaine foi, suffisante pour sortir d'Ur, mais elle n'était pas parfaite pour recevoir pleinement la promesse de Dieu – d'où sa série de revers dans l'ancienne alliance, notamment la situation avec Agar et Ismaël – et cette expérience est l'archétype de ce que tous les humains vivront lorsqu'ils croiront en Dieu. La demande de circoncision était un miroir que Dieu plaça devant les yeux d'Abraham, afin que lui et l'humanité puissent connaître leur véritable condition. Dieu donna la circoncision à Abraham pour révéler un cœur qui n'était pas encore assez sensible aux impressions de l'Esprit de Dieu pour pouvoir y écrire ces promesses. La circoncision devint alors une déclaration de la condition de l'homme et un signe de ce que Dieu voulait faire.

Lorsque Dieu prononça la loi sur le mont Sinäi, Son intention était d'écrire Sa loi dans le cœur du peuple d'Israël par le don de Son Esprit. Il espérait que les Israélites auraient appris les leçons de leurs ancêtres et qu'ils auraient pris conscience de leur propre faiblesse et de la fidélité de Dieu. Mais ils endurcirent leur cœur et ne voulurent plus entendre la voix qui leur parlait. Dieu leur donna alors les dix commandements, le miroir avec lequel il leur montra l'état de leur cœur. Ils n'acceptèrent pas la loi intérieure et demeurèrent avec la loi extérieure à leur cœur, qui reflétait leur attitude et leur montrait qu'ils résistaient à l'Esprit de Dieu dans leur cœur. En même temps qu'il reflétait leur état, il leur disait aussi ce que Dieu voulait faire : les sanctifier et les sauver, en écrivant Sa loi dans leurs cœurs.

---

<sup>488</sup> Esaïe 53 : 4

Avant la loi, Dieu demanda au peuple d'Israël de se sanctifier. Or, il est impossible pour l'homme de se sanctifier lui-même. Si le cœur est centré sur les œuvres ou sur l'ancienne alliance, la parole est reçue comme quelque chose à faire. L'homme charnel la perçoit comme un ordre qu'il doit accomplir. Nous voyons que la parole peut alors être comprise de deux manières : spirituellement ou charnellement. C'est ainsi que la parole de Dieu devient un miroir, reflétant notre condition, alors qu'en même temps – peut-être la plupart du temps – nous jugeons Dieu et le faisons à notre image, ne le connaissant pas et projetant sur lui nos propres caractéristiques. Et la question qui se pose est : pouvons-nous voir cela dans la vie du Christ ? Puisque l'Esprit du Christ a inspiré les prophètes<sup>489</sup>, cette condition de miroir s'est-elle révélée dans Sa vie et dans Ses paroles ?

**Luc 17 : 7-10** Qui de vous, ayant un serviteur qui laboure ou paît les troupeaux, lui dira, quand il revient des champs : Approche vite, et mets-toi à table ? <sup>8</sup> Ne lui dira-t-il pas au contraire : Prépare-moi à souper, ceins-toi, et sers-moi, jusqu'à ce que j'aie mangé et bu ; après cela, toi, tu mangeras et boiras ? <sup>9</sup> Doit-il de la reconnaissance à ce serviteur parce qu'il a fait ce qui lui était ordonné ?

<sup>10</sup> Vous de même, quand vous avez fait tout ce qui vous a été ordonné, dites : Nous sommes des serviteurs inutiles, nous avons fait ce que nous devons faire.

Lorsque nous lisons ces mots, nous pensons que le Christ et Son royaume sont de cette nature. La manière dont nous traitons nos serviteurs nous est renvoyée en miroir. Mais comment Jésus agit-il comme un maître envers ses « serviteurs », les disciples ?

**Jean 13 :** <sup>3</sup> Jésus, qui savait que le Père avait remis toutes choses entre ses mains, qu'il était venu de Dieu, et qu'il s'en allait à Dieu, <sup>4</sup> se leva de table, ôta ses vêtements, et **prit un linge, dont il se ceignit.** <sup>5</sup> **Ensuite il versa de l'eau dans un bassin, et il se mit à laver les pieds des disciples, et à les essuyer avec le linge dont il était ceint.**

Jésus, sachant que le Père avait remis toutes choses entre Ses mains, qu'Il était venu de Dieu et qu'Il allait à Dieu, se leva et servit Ses disciples. C'est incroyable ! Quel esprit ! Il lava les pieds de Ses disciples et les essuya. Il prit le pain, le rompit et leur donna à manger ; il fit de même avec le vin. C'est ainsi que le Christ nous donne le témoignage de Sa vie :

---

<sup>489</sup> 1 Pierre 1 : 11

**Marc 10 :** <sup>45</sup> Car le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs.

En lisant ces passages, nous apprenons et savons qu'aux noces de l'Agneau, le Seigneur lui-même Se ceindra et nous servira<sup>490</sup>. Ne faisons-nous pas la même chose avec nos enfants, ne leur demandons-nous pas de nous écouter et de nous obéir, parce que nos cœurs et nos paroles contiennent nos meilleurs souhaits à leur égard ? Pourtant, à travers cette parabole, Jésus nous amène à réfléchir sur nos relations avec Dieu et les uns avec les autres, d'autant plus qu'il la présente sous la forme d'une question :

Lisons encore une fois le verset que nous examinons :

**Luc 17 :** <sup>7</sup> **Qui de vous**, ayant un serviteur ...

Lequel d'entre nous, ayant un serviteur, ne lui demanderait pas de nous servir d'abord, après avoir terminé son travail ? N'est-ce pas ainsi que ça se passe dans le monde ? Le maître remercie-t-il même le serviteur ? Le Christ pose cette question en parlant des êtres humains dans leur état naturel, mais Il ne dit pas qu'Il est ainsi.

Le Christ nous déclare notre condition, il nous dit que nous sommes ingrats et que nous nous servons d'abord nous-mêmes. Pourquoi alors lui attribuons-nous de vouloir être servi ? Lorsque nous sommes dans cet état, dans l'état de serviteurs dans la maison de Dieu, œuvrant pour appartenir, cherchant la justice par les œuvres de la loi, le Christ cherchera à nous faire reconnaître qu'il n'y a pas de vertu dans les œuvres.

Même si nous avons pu nous imaginer avoir fait de grands sacrifices et de grandes œuvres, il n'y a aucun mérite pour l'homme à faire ce qu'il devait faire. Mais avec quel esprit a-t-il fait ces choses ? Le manque d'humilité se manifeste ainsi. Les œuvres ne sauvent personne, mais une vie sans fruits non plus. Pourtant, le Christ nous appelle à recevoir Son Esprit d'amour, afin que nous ne voyions pas Dieu comme un maître dur, implacable et exigeant<sup>491</sup>, mais comme un Père aimant.

**Jean 15 :** <sup>13</sup> Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. <sup>14</sup> Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande. <sup>15</sup> Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; mais je vous ai appelés amis, parce

---

<sup>490</sup> Luc 12 : 37

<sup>491</sup> Matthieu 25 : 14-30

que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père. <sup>16</sup> Ce n'est pas vous qui m'avez choisi ; mais moi, je vous ai choisis, et je vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure, afin que ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne. <sup>17</sup> Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres.

Le Christ, par Ses paroles en parabole, révèle leur condition. Mais l'homme projette cette condition qui est la sienne sur Dieu. Prendre conscience de notre projection et de notre mauvaise compréhension du caractère de Dieu est essentiel pour comprendre le pouvoir du péché, la nécessité d'être humble, de ne pas juger, et le fait que nous avons besoin d'un Sauveur pour nous donner un esprit nouveau.

Voyons une autre histoire dans laquelle les paroles et les actions de Jésus ont servi de miroir :

**Matthieu 15 :** <sup>21</sup> Jésus, étant parti de là, se retira **dans le territoire de Tyr et de Sidon.**

Pourquoi Jésus est-il allé à Tyr et à Sidon ? Dieu guidait Ses activités quotidiennes et lui a montré à quoi ressemblerait Sa journée.

**Esaïe 50 :** <sup>4</sup> Le Seigneur, l'Éternel, m'a donné une langue exercée, **pour que je sache soutenir par la parole celui qui est abattu ;** il éveille, chaque matin, il éveille mon oreille, pour que j'écoute comme écoutent des disciples. <sup>5</sup> Le Seigneur, l'Éternel, m'a ouvert l'oreille, et je n'ai point résisté, je ne me suis point retiré en arrière.

Chaque jour, la volonté de Dieu était révélée à Jésus, et Il prenait plaisir à faire la volonté de Son Père. Il se rendit dans la région de Tyr et de Sidon. Il n'allait pas seulement trouver du repos suite aux incessantes questions des pharisiens et des scribes<sup>492</sup>, mais Il allait aussi voir quelqu'un.

**Matthieu 15 :** <sup>22</sup> Et voici, une femme cananéenne, qui venait de ces contrées, lui cria : Aie pitié de moi, Seigneur, **Fils de David !** Ma fille est cruellement tourmentée par le démon.

Nous remarquons qu'une femme syro-phénicienne cananéenne est venue à lui. Elle n'appartenait pas à la nation d'Israël, mais à une nation idolâtre. Ces gens étaient rejetés et méprisés par le peuple d'Israël. Cependant, des

---

<sup>492</sup> Matthieu 14 : 1-6, 21

nouvelles étaient parvenues dans la région au sujet d'un prophète et de ses miracles. La fille de cette femme était gravement malade et tourmentée par un démon, et lorsqu'elle entendit parler de Jésus, son cœur s'illumina d'espoir.

Un jour, elle entendit dire que Jésus était dans sa ville. Quelle surprise ! Quelle opportunité ! Jésus se plaça sur son chemin, ce que les disciples ne comprirent pas. Parce que le peuple d'Israël se glorifiait de sa prétendue supériorité, il ignorait totalement les besoins des nations voisines. Les Israélites considéraient les bénédictions que Dieu avait accordées comme une plate-forme à partir de laquelle ils pouvaient mépriser ceux qu'ils considéraient comme coupés de l'alliance. Les disciples furent donc exaspérés lorsque la femme cananéenne s'adressa au Christ en tant que Fils de David.

**Marc 12 :** <sup>35</sup> Jésus, continuant à enseigner dans le temple, dit :  
Comment les scribes disent-ils **que le Christ est fils de David ?**

Dans ses propres mots, cette femme, qui était censée être étrangère au peuple de Dieu, le reconnaissait comme le Messie promis ! Ce qui était impossible à reconnaître<sup>493</sup> pour les dirigeants spirituels du peuple de Dieu était manifesté avec une foi si simple par une personne n'appartenant pas au peuple d'Israël.

**Matthieu 15 :** <sup>23</sup> Il ne lui répondit pas un mot, et ses disciples s'approchèrent, et lui dirent avec instance : Renvoie-la, car elle crie derrière nous.

Jésus ne dit pas un seul mot. Pourquoi ? Ce que nous voyons, c'est que les disciples réagirent immédiatement, manifestant les préjugés de leur religion et de leur nation. Pierre avait besoin de temps pour comprendre. Et que devait-il comprendre ?

**Actes 10 :** <sup>34</sup> Alors Pierre, ouvrant la bouche, dit : **En vérité, je reconnais que Dieu ne fait point acception de personnes,** <sup>35</sup> mais qu'en toute nation celui qui le craint et qui pratique la justice lui est agréable.

Le Christ ne répondit pas immédiatement, et que fit le silence de Jésus ? Il révéla l'état du cœur des disciples. Le silence de Jésus permet la manifestation de ce qui est dans le cœur de l'homme. Que demandèrent les

---

<sup>493</sup> Matthieu 26 : 63-64

disciples ? « Renvoie-la » – une réponse qui montre qu'il n'y avait pas de compassion en eux.

Si le Christ avait répondu immédiatement, l'état des disciples n'aurait pas été révélé. Ils interprétèrent Son silence comme une confirmation de leurs préjugés religieux. En même temps, Son silence fut un test de foi pour la femme, qui dûit révéler si elle croyait vraiment en ce prophète ou non. Le Christ se rendit donc à Tyr et à Sidon pour cette femme, mais aussi pour ses disciples.

**Matthieu 15 :** <sup>24</sup> Il répondit : Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël.

Et là, le Christ définit sa mission : Il a été envoyé aux brebis perdues de la maison d'Israël. Comment lire ce texte ? Que dit et explique la Bible elle-même concernant la mission du Christ et la maison d'Israël ? Sa réponse semblait confirmer les préjugés des disciples, n'est-ce pas ? Pourtant, il s'agit bien d'un reproche qui leur est adressé, ainsi qu'à tous ceux qui ont du mal à comprendre que Jésus est venu sauver le monde entier.

**Jean 1 :** <sup>29</sup> Le lendemain, il vit Jésus venant à lui, et il dit : Voici l'Agneau de Dieu, **qui ôte le péché du monde.**

Jésus est le Sauveur du monde, et pas seulement des Juifs. Comme l'ont dit les Samaritains eux-mêmes, après avoir été enseignés du Christ :

**Jean 4 :** <sup>41</sup> Un beaucoup plus grand nombre crurent à cause de sa parole ; <sup>42</sup> et ils disaient à la femme : Ce n'est plus à cause de ce que tu as dit que nous croyons ; **car nous l'avons entendu nous-mêmes, et nous savons qu'il est vraiment le Sauveur du monde.**

Jésus est la lumière qui éclaire tout homme, et c'est ce qu'Il leur a enseigné. À quoi Jésus faisait-il référence lorsqu'il parlait de la maison d'Israël ?

**Jean 8 :** <sup>39</sup> Ils lui répondirent : Notre père, c'est Abraham. Jésus leur dit : **Si vous étiez enfants d'Abraham, vous feriez les œuvres d'Abraham.**

On dit ici que les Juifs ne sont pas les enfants d'Abraham parce qu'ils n'ont pas voulu faire ses œuvres. En d'autres termes, l'appartenance à la

descendance d'Abraham et à l'héritage des promesses ne vient pas des liens du sang, mais du caractère. Paul, qui fut instruit par Christ lui-même, dit<sup>494</sup> :

**Romains 2 : <sup>28</sup> Le Juif, ce n'est pas celui qui en a les dehors ; et la circoncision, ce n'est pas celle qui est visible dans la chair. <sup>29</sup> Mais le Juif, c'est celui qui l'est intérieurement ; et la circoncision, c'est celle du cœur, selon l'esprit et non selon la lettre. La louange de ce Juif ne vient pas des hommes, mais de Dieu.**

Qui est le vrai juif ? Qui fait partie du peuple d'Israël ? Celui qui est dans l'esprit. Ainsi, lorsque Jésus fait référence à la maison d'Israël, il fait référence à Son royaume spirituel, à ceux qu'Il est venu chercher et sauver. Il parlait du royaume de ceux qui acceptent et reçoivent le Saint-Esprit. Il parlait de ceux qui sont conduits par Dieu<sup>495</sup>. Il ne faisait pas référence à une ethnie ou à une religion spécifique. En venant au Christ, en Le reconnaissant comme le Messie, en implorant Son aide, cette femme montrait qu'elle entendait la voix du Saint-Esprit et qu'elle faisait bien partie de l'Israël de Dieu. Quelle fut sa réaction ?

**Matthieu 15 : <sup>25</sup> Mais elle vint se prosterner devant lui, disant : Seigneur, secours-moi !**

Croyait-elle que le Messie n'était que pour l'Israël physique ? Pensait-elle que le Messie n'était pas pour elle ? Absolument pas ! Au contraire, elle lança un appel avec encore plus d'insistance. Elle entendit les paroles que Jésus avait dites à ses disciples, et bien qu'il y ait eu des doutes dans son cœur, elle s'accrocha à la conviction que le Messie est vraiment le Sauveur du monde. Elle s'agenouilla et demanda de l'aide. Jésus dit alors :

**Matthieu 15 : <sup>26</sup> Il répondit : Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants, et de le jeter aux petits chiens.**

Ce que Jésus a dit là semble dur. Que se passe-t-il ? Relions ce verset au texte suivant :

**Jean 6 : <sup>35</sup> Jésus leur dit : Je suis le pain de vie. ... <sup>37</sup> Tous ceux que le Père me donne viendront à moi, et je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi ;**

---

<sup>494</sup> Galates 1 : 11-12

<sup>495</sup> Romains 8 : 14

Grâce à ce verset, nous savons que le Père avait guidé cette femme et que Jésus ne la chassait pas. La déclaration de Jésus fut faite de manière à permettre au doute de se manifester, à cette idée selon laquelle Il serait enclin aux préjugés tout comme chaque humain, alors que ce que Dieu veut, c'est que nous cherchions à approfondir Sa parole. Nous devons nous rappeler que nous portons tous en nous la nature de l'ancienne alliance et que, par conséquent, nous devons toujours vérifier nos hypothèses sur la manière dont nous interprétons les choses.

Que voyons-nous donc dans cette histoire ? L'amour de la femme pour sa fille, les yeux et le visage de Jésus, ce qu'elle avait entendu du Messie, l'Esprit qui l'appelait – tout cela l'amena à parler une fois de plus. Et remarquez sa demande :

**Matthieu 15 :** <sup>27</sup> Oui, Seigneur, dit-elle, **mais les petits chiens mangent les miettes** qui tombent de la table de leurs maîtres.

Elle confirme ce qu'a dit le Seigneur, mais ajoute que même les chiens mangent les miettes. Même si elle avait pu se reconnaître comme une fille du royaume des cieux, elle resta humble et choisit de s'identifier aux chiens. Cela nous rappelle la parabole du pharisien et du publicain<sup>496</sup>.

Nous avons là une femme qui ne faisait pas partie du peuple de Dieu et se trouvait dans un contexte idolâtre qui a montré qu'elle n'avait aucune ambition de grandeur ; pourtant, elle savait qui était Jésus et elle était prête à le suivre et à le supplier de l'aider. Elle fit également référence aux maîtres de la table, comprenant qu'il s'agissait des Juifs à qui étaient confiés les oracles de Dieu<sup>497</sup> et que Dieu désirait utiliser comme Ses ministres pour bénir les nations<sup>498</sup>, s'humiliant encore davantage dans le processus. Que pouvait-on lui demander de plus ? Bien qu'elle se fût qualifiée de chien, elle s'attacha à Jésus par la foi. C'est incroyable ! Et maintenant vient la leçon pour les disciples :

**Matthieu 15:** <sup>28</sup> Alors Jésus lui dit : Femme, **ta foi est grande ; qu'il te soit fait comme tu veux**. Et, à l'heure même, sa fille fut guérie.

Quelles belles paroles de la part de Jésus ! Il éprouva la foi de cette femme, pour voir si elle croirait vraiment au Messie pour le monde, ou si elle s'accrocherait à ses préjugés. Ses paroles auraient pu l'endurcir, mais grâce

---

<sup>496</sup> Luc 18 : 10-14

<sup>497</sup> Romains 3 : 2

<sup>498</sup> Exode 19 : 5

à sa foi, elles ont purifié sa croyance en lui. Elle a reçu selon la mesure de sa foi. Et là où les chefs d'Israël faillirent, elle fut victorieuse, prouvant ainsi que « les derniers seront les premiers, et les premiers seront les derniers »<sup>499</sup>. Dans cette réponse, elle s'est montrée fille d'Israël, car elle s'est attachée au Christ et ne l'a pas lâché<sup>500</sup>.

Par cette expérience, Jésus révéla la condition de Ses disciples. Ses paroles furent prononcées de telle manière qu'ils projetèrent sur le Christ leurs propres préjugés et leur intolérance. Sa parole et Sa conduite se transformèrent donc en un miroir qui, à la fin de l'histoire, aurait dû les ébranler quant à leur perception du Christ et de Son œuvre. Cette leçon devait les aider à s'ouvrir davantage aux Gentils et à se préparer à aller jusqu'à la mer de Galilée et la région de la Décapole.

Quels pourraient être nos propres préjugés inconnus ?

Nous venons d'examiner plusieurs cas où nous découvrons que, selon l'enseignement des Écritures, la parole de Dieu et Sa loi sont énoncées de manière à devenir un miroir qui déclare notre véritable condition. Le problème est que l'homme projette sa propre image sur Dieu ; il lui attribue ses propres caractéristiques. Pour résoudre ce problème, Dieu nous fournit un autre miroir. Nous lisons :

**Colossiens 1 : 15** Il est l'**image** du Dieu invisible, ...

**Hébreux 1 : 3** et qui, étant le reflet de sa gloire et l'**empreinte de sa personne**, ...

**Jean 1 : 18** Personne n'a jamais vu Dieu; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, **est celui qui l'a fait connaître**.

**Matthieu 11 : 27** Toutes choses m'ont été données par mon Père, et personne ne connaît le Fils, si ce n'est le Père ; **personne non plus ne connaît le Père, si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler**.

Rappelez-vous que l'incarnation du Christ était nécessaire parce que l'humanité restait prisonnière de l'ancienne alliance. Pour l'enfant d'Israël dans cette relation avec Dieu, la gloire de Dieu est comme un feu dévorant<sup>501</sup>. Moïse, qui n'avait manifestement pas endurci son cœur au

---

<sup>499</sup> Matthieu 20 : 16

<sup>500</sup> Genèse 32 : 26-28

<sup>501</sup> Exode 24 : 17

point d'être incapable d'entendre la voix de Dieu, pouvait entrer dans la nuée qui couvrait la montagne et communier avec Dieu au point que son visage rayonnait après avoir contemplé la gloire de Dieu. Mais ceux qui cherchaient la justice par la loi étaient aveuglés et effrayés, et voyaient leur propre image dans ce feu. Ce qui est merveilleux dans tout cela, c'est qu'alors que Moïse était l'homme le plus doux de la terre<sup>502</sup> et reflétait le Christ au point que Dieu déclara que le Christ incarné serait semblable à Moïse<sup>503</sup>, le peuple d'Israël l'accusait d'être méchant et de vouloir le tuer dans le désert<sup>504</sup>, reflétant ainsi le fait que les paroles adressées au peuple par Moïse étaient jugées en fonction du caractère propre de l'auditeur<sup>505</sup>.

Cette situation est encore plus pressante lorsque Dieu donne à Israël ce qu'il veut lui-même.

**Matthieu 19 :** <sup>7</sup> **Pourquoi donc**, lui dirent-ils, **Moïse a-t-il prescrit** de donner à la femme une lettre de divorce et de la répudier ? <sup>8</sup> Il leur répondit : **C'est à cause de la dureté de votre cœur que Moïse vous a permis** de répudier vos femmes ; au commencement, il n'en était pas ainsi.

Le disciple pense que c'est le prophète de Dieu, Moïse, qui ordonne de donner un écrit de divorce, alors que cela fut en réalité subi à cause de la dureté de leurs cœurs. Or, la volonté de Dieu est que ce que Dieu a uni ne soit pas séparé par l'homme. Dans sa condition charnelle l'homme pense que Dieu donne finalement ce qu'Il veut Lui-même, mais il donne en fait à l'homme sa propre volonté (car c'est l'homme qui veut le divorce). Cette situation est encore plus évidente lorsque Dieu donne à Israël sa propre volonté.

**Psaume 81 :** <sup>11</sup> Mais mon peuple n'a point écouté ma voix, Israël ne m'a point obéi. <sup>12</sup> Alors je les ai livrés aux penchants de leur cœur, et **ils ont suivi leurs propres conseils.**

**Ezéchiel 20 :** <sup>24</sup> parce qu'ils ne mirent pas en pratique mes ordonnances, parce qu'ils rejetèrent mes préceptes, profanèrent mes sabbats, et tournèrent leurs yeux vers les idoles de leurs pères. <sup>25</sup> **Je leur donnai aussi des préceptes qui n'étaient pas bons, et des ordonnances par lesquelles ils ne pouvaient vivre.**

---

<sup>502</sup> Nombres 12 : 3

<sup>503</sup> Deutéronome 18 : 15-18

<sup>504</sup> Exode 16 : 2-3 ; Nombres 16 : 12-14, 41

<sup>505</sup> Actes 7 : 38

C'est leur résistance obstinée à entendre la voix de Dieu qui conduit finalement Dieu à leur donner la volonté de leur cœur. Celle-ci se manifeste par des statuts et des décrets, tels que la lapidation et les instructions de guerre, dont ils devraient sortir un jour pour trouver la vraie vie. Mais l'homme, dans la première alliance, voit dans ces instructions et ces paroles de Dieu Sa parfaite volonté. Il y voit donc le reflet de son propre visage naturel.

L'homme a mal compris à cause de sa haine de Dieu (son « inimitié » envers Dieu<sup>506</sup> manifestée par le fait qu'il Le blâme tout comme Adam pour ses problèmes), et c'est ainsi que Dieu a finalement donné son Fils. Il est le seul à pouvoir faire connaître le Père, Il est le révélateur du Père. Le Christ devient alors le miroir, l'image, l'éclat de la gloire du Père. Et c'est ce deuxième miroir qu'il nous faut garder calibré pour recevoir la parole de Dieu dans Son esprit originel, sans la corrompre avec nos propres lentilles charnelles. Comme le disent les Écritures :

**2 Corinthiens 3 : <sup>18</sup> Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit.**

Nous sommes transformés à l'image du Fils en contemplant la gloire du Seigneur, sans détourner le regard de Celui qui agit comme un miroir nous révélant le Père. Il y a donc deux miroirs : la loi de Dieu et la vie du Christ. Lorsque ces deux miroirs sont séparés, le voile est sur nos yeux. Si nous ne voyons pas l'Évangile du Christ dans la dispensation de l'Ancien Testament et les relations de Dieu avec l'homme par le biais de l'ancienne alliance, nous ne pouvons pas voir la loi sous son vrai jour et nous projetons nos propres attributs sur le législateur. Le premier miroir, celui de la loi, est lié à l'œuvre du ministère de la mort. Et le second miroir, la gloire du Seigneur, qui est la vie du Christ sur cette terre<sup>507</sup>, est le ministère de l'Esprit. Le Christ et Sa vie, telle qu'elle s'est manifestée sur cette terre, est la révélation complète du caractère de Dieu. Car il est écrit :

**1 Timothée 3 : <sup>16</sup> Et, sans contredit, le mystère de la piété est grand : celui qui a été manifesté en chair, ...**

Jésus a lui-même dit à ses disciples :

---

<sup>506</sup> Romains 8 : 7

<sup>507</sup> Jean 17 : 4

**Jean 14 :** <sup>9</sup> Jésus lui dit: Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe ! **Celui qui m'a vu a vu le Père ;** comment dis-tu : Montre-nous le Père ? <sup>10</sup> Ne crois-tu pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi ? **Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; et le Père qui demeure en moi, c'est lui qui fait les œuvres.**

Ainsi, les miroirs illustrent les alliances. Le miroir de la loi et de la parole de Dieu a pour objectif de faire abonder le péché. Il nous montre notre condition et ce que nous pensons de Dieu et de l'homme. Ensuite, le Fils de Dieu nous a aussi été donné dans le but de faire abonder le péché ; il nous montre notre condition et ce que nous pensons de Dieu et de l'homme. La présence du Christ rend les mauvaises actions manifestes.

**Jean 1 :** <sup>9</sup> Cette lumière était la **véritable lumière**, qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme.

**Jean 3 :** <sup>19</sup> Et ce jugement c'est que, la lumière étant venue dans le monde, **les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises.** <sup>20</sup> Car quiconque fait le mal hait la lumière, et ne vient point à la lumière, **de peur que ses œuvres ne soient dévoilées ;**

Dans le miroir de la loi et de la parole de Dieu, nous voyons aussi la beauté de la gloire de Son caractère.

**Psaume 119 :** <sup>18</sup> Ouvre mes yeux, pour que je contemple les merveilles de ta loi !

**Romains 7 :** <sup>12</sup> **La loi donc est sainte**, et le commandement est saint, juste et bon.

De même, il nous donna Son Fils afin qu'en Lui nous puissions contempler la plénitude de la beauté de Son caractère vécu dans l'humanité. Dieu nous donna Son Fils pour que nous trouvions en Lui le chemin humain et vivant de la vie de Dieu.

Et nous nous demandons : s'agit-il de deux miroirs ou d'un seul ? Parce que nous ne pouvons pas dissocier la parole de Dieu de la Parole de Dieu. Nous ne pouvons pas dissocier les Écritures du Christ<sup>508</sup>.

---

<sup>508</sup> Jean 3 : 34

Nous devons d'abord considérer les conditions de l'homme. La première condition est celle des ténèbres, c'est-à-dire le vieil homme, le premier homme, charnel, Adam après la chute, en inimitié avec Dieu. D'autre part, nous avons le second homme, spirituel, un nouvel homme, le second Adam, qui prend plaisir en Dieu et qui est l'éclat de Sa gloire, au point que celui qui L'a vu a vu le Père. Tandis que nous sommes tous nés de la chair, du premier Adam, nous sommes appelés et invités à naître de l'Esprit, à être fils du Christ, le second Adam, puisque Dieu nous a prédestinés à être faits à Son image<sup>509</sup>. C'est ce processus d'être fait à Son image, dans lequel ce que nous serons n'apparaît pas, qui constitue la troisième condition de l'homme.

Toutes les communications de Dieu avec l'homme sont des tentatives de Sa part pour amener l'humanité du premier homme au deuxième homme. Le but de la parole de Dieu est de montrer fidèlement les choses de la chair, de rendre manifeste au premier homme sa condition.

Dans le cas du premier homme, il atteste la nature divine de la loi, parce qu'il est sans excuse<sup>510</sup>. Étant donné l'inconvénient de recevoir le salaire du péché, il pourrait bien recevoir la parole mais rejeter l'Esprit qui l'accompagne. Il s'accrocherait à la lettre tout en rejetant la conviction de sa condition naturelle. Ne réalisant pas la profondeur de son inimitié envers Dieu, il attribue au Législateur ses propres attributs qu'il voit reflétés. En ne recevant pas l'Esprit, il reste incapable de voir les choses de l'Esprit<sup>511</sup> et demeure charnel. Il se retire donc de la contemplation de la parole, oubliant sa propre condition.

Qu'en est-il de Jésus ? Nous savons que Jésus est glorieux, « plein de grâce et de vérité »<sup>512</sup>. Mais révèle-t-Il aussi le péché ? La façon dont les Juifs ont réagi à Son égard, et dont Il a vécu, montre clairement qu'Il révèle le péché. Mais comment peut-Il fidèlement révéler deux choses aussi contradictoires, la gloire de Dieu et le péché ? Il n'agit pas à la manière de Satan, car il n'a rien à voir avec l'accusateur<sup>513</sup>. Il n'a pas non plus de péché, mais Il le révèle ayant été fait péché pour nous<sup>514</sup>, afin que nous puissions voir en Lui notre

---

<sup>509</sup> 1 Corinthiens 15 : 45-50

<sup>510</sup> Romains 1 : 20 ; 2 : 1

<sup>511</sup> Jean 3 : 3 ; 1 Corinthiens 2 : 14

<sup>512</sup> Jean 1 : 14

<sup>513</sup> Apocalypse 12 : 10 ; Jean 5 : 45

<sup>514</sup> 1 Corinthiens 5 : 21

péché<sup>515</sup>. C'est pourquoi le texte dit « heureux celui qui ne trouve en moi aucune occasion de chute »<sup>516</sup>, ce qui indique que le croyant ne trouve plus en Jésus la révélation de ses propres péchés, car ils ont été purifiés, ils ont été éradiqués.

Au début du ministère de Jésus, Pierre tomba à genoux devant Lui après une nuit de pêche infructueuse, en disant : « Retire-toi de moi, car je suis un homme pécheur »<sup>517</sup>. Dans une activité de la vie quotidienne, Pierre se sentit proche du Seigneur, et se sentit pécheur. La réponse de Jésus est importante, car c'est à ce moment-là qu'Il lui dit : « Ne crains pas ». Des révélations plus claires viendront plus tard avec Jésus.

Nous voyons donc qu'il en va de la parole de Dieu comme de la Parole de Dieu, Jésus-Christ. De même que la Parole vivante de Dieu est plus tranchante qu'une épée à deux tranchants, car elle discerne les pensées et les intentions du cœur<sup>518</sup>, de même Marie a amené l'enfant au temple et il lui a été dit que cette même épée lui transpercerait l'âme, afin que les pensées d'un grand nombre de cœurs puissent être révélées<sup>519</sup>. C'est ce qui arriva à Pierre lors de sa rencontre avec Jésus ; l'épée dont il est question manifestait les choses de la chair en Pierre. Ainsi, les miroirs illustrent les alliances, dans la mesure où ils révèlent ce qu'est l'homme. L'action de la loi et de la Parole de Dieu est bien de montrer fidèlement les choses de la chair, mais elle est aussi de conduire aux choses de l'Esprit. Ainsi, les miroirs illustrent les alliances, car ils révèlent ce qu'est Dieu.

Mais comment se fait-il que dans la loi, dans la parole de Dieu, certains se voient reflétés dans leur condition réelle et dégradée, alors que d'autres voient la gloire de Dieu et sont transformés à cette ressemblance ? Pourquoi certains voient-ils des interdictions et des exigences, alors que d'autres voient des promesses ? Pourquoi certains voient-ils le Non, et d'autres le Oui, certains voient-ils ce qui périt, et d'autres ce qui demeure ? Qui sont les uns et qui sont les autres ? Est-il possible que, dans la même chose, ils voient des choses si différentes ?

C'est la nature même du miroir qui fait que les choses paraissent si différentes, non pas parce que le miroir a changé en quoi que ce soit, mais parce que ce qui change, c'est ce qui est placé devant le miroir. L'homme

---

<sup>515</sup> Esaïe 53 : 3-4

<sup>516</sup> Matthieu 11 : 6

<sup>517</sup> Luc 5 : 8

<sup>518</sup> Hébreux 4 : 12

<sup>519</sup> Luc 2 : 35

qui vient observer le miroir ne trouve que ce qu'il est capable de voir. Dans le cas de l'homme charnel, il ne verra que les choses de la chair, car il nous est dit que l'homme charnel ne discerne pas les choses spirituelles<sup>520</sup>. Mais si l'opération de la Parole de Dieu est de montrer ce qui est charnel pour conduire à ce qui est spirituel, la question se pose : comment s'opère le changement de vision, du charnel au spirituel ? C'est en regardant uniquement Celui qui nous a été donné et que nous avons élevé que la conviction du péché peut demeurer, et qu'en cet endroit nous pouvons commencer à entrevoir le sacrifice de Christ pour la paix de l'homme et recevoir Son Esprit.

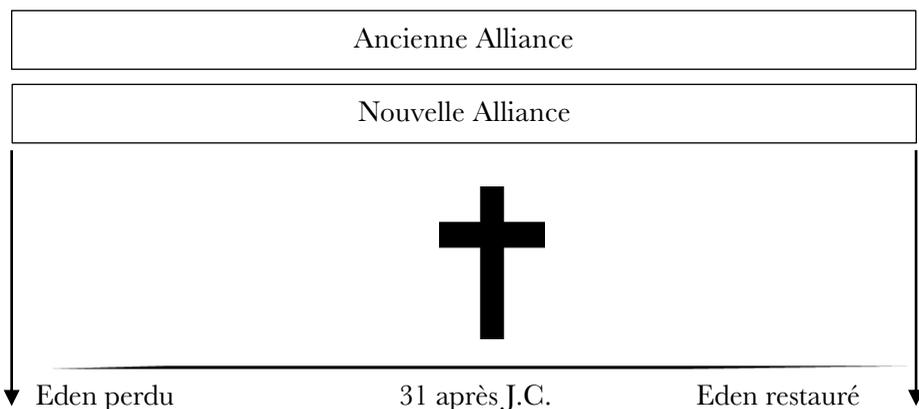
---

<sup>520</sup> 2 Corinthiens 2 : 14

## 15. Sous la Loi

### Enfants d'Abraham

Nous étions arrivés à la conclusion que l'ancienne et la nouvelle alliance sont deux expériences du cœur qui se déroulent en parallèle du début à la fin de l'histoire.



Elles sont aussi de deux expériences qui se déroulent parallèlement tout au long de notre vie. Les deux alliances se manifestent en chacun de nous.

**Romains 4 : <sup>16</sup>** C'est pourquoi les héritiers le sont par la foi, pour que ce soit par grâce, afin que la promesse soit assurée à toute la postérité, non seulement à celle qui est sous la loi, **mais aussi à celle qui a la foi d'Abraham, notre père à tous,**

Les héritiers, ceux qui sont devenus un avec le Christ, manifesteront la même foi qu'Abraham. En ce sens, Abraham est notre père, puisque nous vivons l'expérience de sa vie. Comment cela se manifeste-t-il ? Quels sont

les événements communs et caractéristiques de toutes les expériences de vie des enfants d'Abraham ?

1. Nous entendons parler de Dieu, de Son amour et de la façon dont Il a donné Son Fils Jésus-Christ, et à un moment donné de notre vie, nous acceptons la voix du Berger, et nous décidons de Lui donner notre vie, en apprenant et en croyant ce qui suit :

a. Il pardonne nos péchés, et

b. Il nous guidera dans la vie chrétienne, en nous donnant la grâce et la force de suivre ses voies jusqu'à la Canaan céleste, qui est la terre renouvelée.

Dans ce processus, en lisant et en écoutant sa Parole, nous commençons à acquérir la connaissance des grandes et si précieuses promesses qu'Il nous a données. Et nous entrons par la foi dans la nouvelle alliance ou deuxième alliance.

2. Même si les circonstances de la vie révèlent notre manque de confiance dans les promesses de Dieu, Il nous sauve malgré tout, souvent sans que nous en soyons conscients. Il nous délivre du gouffre de nos erreurs et nous replace sur le roc solide, afin que nous puissions en apprendre davantage sur Ses promesses et sur ce qu'Il veut faire pour nous, en nous et avec nous. La faiblesse de notre nature charnelle commence à nous être révélée lorsque nous voyons comment nous échouons dans nos paroles, nos actions et nos pensées.

3. Les erreurs nous font douter et hésiter quant à certaines promesses de Dieu. Nous décidons d'en réaliser certaines par nous-mêmes. L'expérience d'Agar et d'Ismaël en est un exemple. Il en résulte la discorde et la querelle, des œuvres destituées de l'Esprit de Dieu, qui viennent de la force de notre chair. Pendant ce temps, nous pensons que Dieu nous bénit merveilleusement dans ce travail de nos propres mains, sans réaliser qu'il n'est en fait pas meilleur que les feuilles de figuier qui couvraient Adam et Ève. C'est l'expérience du oui et du non.

4. Dieu, au travers des expériences de vie, des sermons que nous entendons, des choses que nous lisons, ou des paroles d'un ami, nous révèle que le travail de nos mains, nos efforts, n'ont aucun mérite, et que si nous ne naissons pas de l'Esprit, si nous ne le laissons pas habiter dans nos cœurs, nos œuvres sont des œuvres mortes. Dieu cherche à nous faire comprendre qu'il faut naître de nouveau, qu'il faut avoir la vraie circoncision, qu'il faut que notre cœur se convertisse. Dieu veut que nous revenions à notre

premier amour, à l'agapé, alors que nous sommes encore dans l'éros, ou au mieux, dans cet amour appelé phileo. Lorsque nous commençons à réaliser cela, nous voyons les promesses de Dieu, et elles semblent difficiles à croire !

Nous ne Le connaissons pas assez pour Lui confier absolument tout. Nous Lui communiquons nos projets, nous Lui faisons part de nos décisions et nous Lui demandons de nous bénir. Nous nous tournons vers Agar pour obtenir des fruits d'obéissance. Nous sommes dans la première alliance. Mais Dieu nous révèle cela, Il nous fait savoir qu'Il veut nous bénir et nous donner Sa parole, Ses promesses et Son alliance dans notre vie. Et la promesse la plus difficile à croire, comme pour Abraham, c'est qu'Il peut donner la vie à ce corps de mort<sup>521</sup>. Nous avons beaucoup de mal à croire qu'Il peut nous délivrer du péché<sup>522</sup>. Pourtant, si nous acceptons Sa parole et continuons à grandir dans la foi, le Non du doute se transformera finalement en un Oui et un Amen pour le Seigneur.

5. Nous comprenons mieux tout ce que le Seigneur projette de faire dans notre vie, et combien il nous bénit et prend soin de nous. Malgré cela, nous montrons encore des failles dans certaines expériences de vie, et nous ne croyons pas aux promesses de Dieu. Nous ne connaissons pas encore pleinement le caractère de Dieu et nous avons peur qu'Il ne nous protège pas dans toutes les situations. Il y a des choses que nous avons du mal à Lui confier.

6. Nous recevons la confirmation que nous sommes des enfants de Dieu et que Dieu peut accomplir Ses promesses dans nos vies. C'est ainsi que nous naissons de nouveau. Nous commençons à prendre conscience que nous avons vraiment été faits enfants de Dieu ; l'Esprit de Dieu le révèle et crie dans nos cœurs : « Abba, Père »<sup>523</sup>. Nous commençons à prendre de plus en plus conscience que ce n'est pas par notre propre force, mais par l'Esprit de Dieu, et que Dieu agit en nous pour vouloir et faire ce qui est conforme à Son bon plaisir<sup>524</sup>. Nous commençons à ne plus être des esclaves dans la maison de notre Père céleste.

7. Lorsque le fruit de l'Esprit commencera à atteindre une certaine maturité, il s'opposera au fruit de la chair. Il suscitera aussi des réactions chez ceux qui ne sont pas nés selon l'Esprit. Nous serons de plus en plus

---

<sup>521</sup> Romains 7 : 23-24

<sup>522</sup> 1 Jean 3 : 9 ; Jean 8 : 36

<sup>523</sup> Romains 8 : 15-16

<sup>524</sup> Philippiens 2 : 13

conscients que chaque fois que nous avons agi par nos propres forces et notre propre intelligence, le fruit a été celui de la chair, avec toutes ses conséquences négatives. Nous verrons clairement que la chair ne sert de rien<sup>525</sup>. Nous serons conscients que de nous-mêmes et en nous-mêmes il n'y a rien de bon<sup>526</sup>, et que nous vivons et existons par la grâce et la miséricorde de Dieu<sup>527</sup>. La gloire de l'homme est couchée dans la poussière<sup>528</sup>. Il n'y a absolument rien dont nous puissions nous glorifier, rien dont nous puissions nous attribuer le mérite, car nous sommes sauvés par la grâce, et c'est un don de Dieu<sup>529</sup>. Nous saurons que nous ne pouvons rien faire<sup>530</sup>.

Dans une décision finale, après une vie de partage, d'hésitation entre Sara et Agar, entre la première et la deuxième alliance, entre les œuvres de l'Esprit et les œuvres de la chair, nous nous abandonnerons enfin entièrement dans les bras du Christ et nous Le laisserons tout faire. Nous aurons alors renvoyé de notre demeure la première alliance et ses fruits.

8. Lorsque nous serons confrontés à l'épreuve de notre vie, nous devons prendre la décision de renvoyer ou non la première alliance de notre vie. Tout ce que nous pourrons faire, c'est attendre le Seigneur et croire qu'Il nous sauvera. Nous, le peuple de Dieu, nous nous offrirons volontairement et complètement à Lui au jour de Sa puissance<sup>531</sup>. Et c'est là, dans cet état, que le Seigneur pourra sceller en nous Sa nouvelle alliance pour toujours. Lorsque nous nous serons complètement abandonnés, il pourra faire Son œuvre et nous purifier de tout péché, et il nous scellera de Son Esprit. Il a fallu des années d'abandon, d'erreurs et d'observation de la main puissante de Dieu. Ce qui avait commencé par un « oui » et un « amen » et qui, à cause du péché, s'était transformé en « oui » et en « non », Dieu l'a conduit à un « non » et à un « oui », pour finalement aboutir à nouveau à un « oui » et à un « amen ».

C'est le chemin qui nous attend. Dans le père de la foi, dans la vie d'Abraham, nous voyons se révéler le chemin de la foi. Dieu nous invite à marcher en Lui. Pourtant, bien souvent, nous ne Le comprenons pas, nous n'y prêtons pas suffisamment attention, nous ne chérissons peut-être pas Ses

---

<sup>525</sup> Jean 6 : 63

<sup>526</sup> Romains 3 : 10

<sup>527</sup> Actes 17 : 28

<sup>528</sup> 1 Pierre 1 : 24

<sup>529</sup> Éphésiens 2 : 8

<sup>530</sup> Jean 15 : 5

<sup>531</sup> Psaume 110 : 3

paroles, nous ignorons Ses promesses ou nous endurcissons nos cœurs. Mais Il sait comment nous sommes, et Il ne désespère pas<sup>532</sup>. Il ne cesse d'être ainsi<sup>533</sup> et espère tout, tout en continuant à frapper à la porte de notre cœur. Il se révèle pour que nous Le connaissions, pour que nous lui fassions confiance et que nous Le laissions agir. Le problème, c'est que nous ne Le laissons pas faire !

Bien que nous agissions par notre assurance personnelle, le Seigneur nous précède, préparant le chemin et nettoyant les dégâts que nous avons causés. C'est pourquoi Il est aussi le commencement et la fin, l'Alpha et l'Oméga<sup>534</sup>. Il se révèle à nous dans notre état, en s'adaptant à nous, afin que nous puissions apprendre qu'Il est notre Soutien et notre Consolateur<sup>535</sup>. Il veut faire des choses que nul œil n'a vues, que nulle oreille n'a entendues, et qui ne sont pas entrées dans le cœur de l'homme, les choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment<sup>536</sup>. Ainsi, dans ce voyage de la vie, Il veut accomplir toutes Ses promesses, Il veut être notre bouclier complet et notre récompense, Il veut nous sanctifier par le baptême de Sa parole<sup>537</sup> et nous sceller à jamais dans ce choix. Que Dieu nous aide dans cette marche et qu'Il scelle Son alliance, la nouvelle alliance, dans nos cœurs.

---

<sup>532</sup> 1 Corinthiens 13 : 7

<sup>533</sup> 1 Corinthiens 13 : 8

<sup>534</sup> Apocalypse 1 : 8

<sup>535</sup> Esaïe 51 : 12

<sup>536</sup> 1 Corinthiens 2 : 9

<sup>537</sup> Éphésiens 5 : 26

Naissance de la chair  
Naissance de l'Esprit

# La vie d'Abraham

- ① Abraham quitte Ur en Chaldée par la foi. Oui et Amen. Il part avec Sara, un symbole de la nouvelle alliance. Naissance de l'Esprit.
- ② Il descend en Égypte, où il ment concernant sa relation avec Sara. Manque de confiance dans les promesses de Dieu.
- ③ Il secourt Lot et perd sa confiance en Dieu. Il croit en certaines promesses et pas en d'autres. Sa parole est à présent Oui et Non. Il promet d'accomplir les promesses de Dieu, et se marie avec Agar, (symbole de l'ancienne alliance). Ismaël naît.
- ④ Dieu se révèle et donne la circoncision comme signe de Son alliance, révélant l'œuvre de Dieu et la condition d'Abraham. Il répète la promesse par Sara. A présent, la parole d'Abraham est Non et Oui.
- ⑤ Abraham connaît la dimension des promesses de Dieu, mais n'a pas encore totalement confiance dans la protection de Dieu. Il ment en disant que Sara est sa sœur.
- ⑥ Dieu se révèle Lui-même encore d'avantage, et le fils de la promesse naît, fruit de l'Esprit.
- ⑦ Le fruit de la chair lutte contre le fruit de l'Esprit. Ismaël lutte contre Isaac. Agar et Ismaël, l'ancienne alliance et ses fruits sont renvoyés de la vie d'Abraham.
- ⑧ Abraham fait face au dernier test de foi, impliquant le renoncement de toute espérance humaine et terrestre tout en faisant entièrement confiance dans la capacité de Dieu d'œuvrer. A présent la parole est Oui et Amen.



Naissance de la chair  
Naissance de l'Esprit

# La vie du croyant, un fils d'Abraham

- ① Par la foi nous acceptons le Christ. Son pardon et Sa promesse de nous sauver. C'est le Oui et l'Amen à Ses promesses. Naissance de l'Esprit. Entrée dans la nouvelle alliance.
- ② Les circonstances de la vie nous montrent que nous ne plaçons pas totalement notre confiance en Dieu. Par les actes ou par les paroles, notre vie manifeste un Oui et Non.
- ③ Nous prenons conscience de nos erreurs et sommes plus déterminés que jamais à accomplir les promesses de Dieu. Nous entrons dans l'ancienne alliance. Apparition des fruits des œuvres mortes.
- ④ Dieu se révèle à nous, nous montrant la futilité de nos œuvres de la chair, et en même temps la portée de Ses promesses. Maintenant un Non et un Oui sont manifestés.
- ⑤ Nous comprenons plus pleinement les promesses de Dieu, mais nous ne plaçons pas encore totalement notre confiance en Lui, et nous errons. Nous ne le connaissons pas encore assez.
- ⑥ Dieu se révèle encore d'avantage et son Esprit crie : "Abba, Père". Nous cessons d'être des esclaves dans la maison de Dieu. Nous réalisons pleinement.
- ⑦ Le fruit de la chair lutte contre le fruit de la promesse. Nous savons que sans Christ nous ne pouvons rien faire, face à cette lutte, l'ancienne alliance est rejetée de nos vies.
- ⑧ L'épreuve finale implique que nous nous abandonnions complètement à la miséricorde de Dieu, confiants que sa justice nous scellera dans Son caractère par l'Esprit de Dieu. Notre parole est Oui et Amen.

## L'éternité de la loi

La Bible parle abondamment de la loi et elle est cohérente et uniforme dans sa position. Au début de son ministère, après avoir annoncé que le royaume de Dieu était proche et en avoir donné les principes pratiques, le Christ a déclaré :

**Matthieu 5 :** <sup>17</sup> Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes ; **je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir.**  
<sup>18</sup> Car, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, **il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit arrivé.**

Il est intéressant de constater que Jésus relie l'accomplissement de toutes choses à l'accomplissement de la loi ainsi qu'aux nouveaux cieux et à la nouvelle terre. Nous voyons que la loi continuera à fonctionner en condamnant le péché jusqu'à ce que les méchants meurent et que la terre soit rétablie dans son état édénique. La loi sera alors accomplie, car chaque pensée et chaque action sur la nouvelle terre étant un fruit de l'Esprit, il n'y a pas de loi contre de telles choses<sup>538</sup>.

Sur la nouvelle terre, tous seront en Christ et la loi n'aura plus besoin de nous amener à Christ. Il y aura une unité parfaite avec le Christ et tous Ses enfants, et nous ferons sincèrement et naturellement le bien, ce qui est la volonté parfaite du Christ. Il n'y aura pas d'esprit légaliste, mais en tant qu'enfants d'un Père aimant, nous serons plutôt dans un service joyeux et une heureuse communion. Nous nous réjouissons de faire Sa volonté.

Nous remarquons également que le Christ, en ajoutant les prophètes, définit la loi non seulement comme les dix commandements et le Pentateuque, mais aussi comme l'Ancien Testament.

**Psaume 19 :** <sup>7</sup> La loi de l'Eternel est parfaite, elle restaure l'âme ; ...

La loi de Dieu étant parfaite, elle ne peut être qu'éternelle. La loi de Dieu convertit l'âme et l'amène au Christ.

**Psaume 119 :** <sup>4</sup> Tu as prescrit tes ordonnances, pour qu'on les observe avec soin.

**Psaume 119 :** <sup>41</sup> Eternel, que ta miséricorde vienne sur moi, ton salut selon ta promesse ! <sup>42</sup> Et je pourrai répondre à celui qui m'outrage, car

---

<sup>538</sup> Galates 5 : 23

je me confie en ta parole. <sup>43</sup> N'ôte pas entièrement de ma bouche la parole de la vérité ! Car j'espère en tes jugements. <sup>44</sup> Je garderai ta loi constamment, à toujours et à perpétuité. <sup>45</sup> Je marcherai au large, car je recherche tes ordonnances.

L'écoute et l'observation de la loi de Dieu sont la miséricorde, le salut et la liberté de Dieu<sup>539</sup>. C'est pourquoi elle est la loi de la liberté.

### **Sous l'emprise du péché**

Maintenant que nous avons établi l'éternité de la loi, voyons comment notre propre condition nous est présentée :

**Romains 3 :** <sup>9</sup> Quoi donc ! sommes-nous plus excellents ? Nullement. Car nous avons déjà prouvé que tous, Juifs et Grecs, **sont sous l'empire du péché**, <sup>10</sup> selon qu'il est écrit : Il n'y a point de juste, pas même un seul ; <sup>11</sup> nul n'est intelligent, nul ne cherche Dieu ; <sup>12</sup> Tous sont égarés, tous sont pervertis ; il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul ;

Tous les hommes ont péché ; tous sont sous l'emprise du péché, aucun ne cherche Dieu. Nous constatons que la loi est donnée spécifiquement à ce type de personnes :

**Romains 3 :** <sup>19</sup> Or, nous savons que **tout ce que dit la loi, elle le dit à ceux qui sont sous la loi**, afin que toute bouche soit fermée, et que tout le monde soit reconnu coupable devant Dieu. <sup>20</sup> Car nul ne sera justifié devant lui par les œuvres de la loi, puisque c'est par la loi que vient la connaissance du péché.

La loi a été donnée aux hommes qui sont esclaves du péché et qui sont donc sous la malédiction et la condamnation. Être sous la loi signifie être dans l'état naturel de l'homme, où le péché domine, et par conséquent l'homme est sous le jugement de Dieu et la condamnation à mort que le péché apporte avec lui. Il est impossible pour l'homme d'être rendu juste par les œuvres de la loi.

**Romains 6 :** <sup>14</sup> Car le péché n'aura point de pouvoir sur vous, puisque vous êtes, non sous la loi, mais sous la grâce.

---

<sup>539</sup> Jacques 1 : 25

Il y a deux états : être sous la loi ou être sous la grâce. Que signifie être sous la grâce ? Cela signifie que le péché ne nous domine plus ; en d'autres termes, cela signifie que nous recevons la victoire sur le péché.

**Ephésiens 2 : 5** ... (c'est par grâce que vous êtes sauvés);

Être sous la grâce signifie avoir reçu le salut du Seigneur. Être « sous la loi » signifie que l'homme est perdu. Et qui est sauvé ?

**Matthieu 7 : 21** Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, **mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père** qui est dans les cieux.

Celui qui fait la volonté de Dieu sera dans le royaume des cieux. La volonté de Dieu est que Ses commandements soient observés avec diligence. Ainsi, le salut réside dans l'observation diligente des commandements – où ? Dans le cœur. En d'autres termes, être sous la grâce, c'est être sauvé en vivant la volonté du Père et en gardant Ses commandements.

Maintenant que nous avons reçu la grâce de Dieu, qui consiste en la nouvelle alliance, le pardon et l'Esprit de Dieu pour marcher dans Sa voie, devons-nous continuer à pécher ? Devrions-nous pécher pour que Dieu puisse manifester Sa grâce encore plus abondamment ? Dieu nous en préserve ! Au contraire, recevoir la grâce consiste précisément à mourir au péché. Mourir au péché, c'est la victoire du Christ en nous. La manière dont la grâce surabonde n'est pas par le péché de l'homme, mais par la loi de Dieu. Et nous pourrions demander : qu'est-ce que le péché ?

**1 Jean 3 : 4** Quiconque pèche transgresse la loi, et **le péché est la transgression de la loi.**

Ainsi, maintenant que nous sommes sous la grâce, nous ne péchons pas ; la loi est gardée dans nos cœurs et, par conséquent, nous cessons de l'enfreindre.

**Romains 6 : 6** sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché fût détruit, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché ;

Être planté à la ressemblance de la mort du Christ consiste à avoir crucifié le vieil homme avec le Christ. C'est ce que signifie être en Christ.

**Galates 2 : 20** J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi.

Ce qui meurt, c'est le corps du péché, afin que nous ne servions plus le péché. En d'autres termes, nous cessons d'enfreindre la loi de Dieu.

**Romains 6 : 11** Ainsi vous-mêmes, regardez-vous comme morts au péché, et comme vivants pour Dieu en Jésus-Christ. <sup>12</sup> Que le péché ne règne donc point dans votre corps mortel, et n'obéissez pas à ses convoitises. <sup>13</sup> Ne livrez pas vos membres au péché, comme des instruments d'iniquité ; mais donnez-vous vous-mêmes à Dieu, comme étant vivants de morts que vous étiez, et offrez à Dieu vos membres, comme des instruments de justice. <sup>14</sup> Car le péché n'aura point de pouvoir sur vous, **puisque vous êtes, non sous la loi**, mais sous la grâce.

Nous arrivons donc au verset que nous avons examiné, en constatant que le fait d'être sous la grâce signifie que l'homme de péché est mort. Être sous la grâce signifie que nous faisons la volonté de notre Père céleste, qui consiste à garder Ses commandements. Être sous la grâce, c'est être en Christ, être une nouvelle créature ; le péché ne règne plus dans notre corps, nous n'obéissons plus aux convoitises, nous ne sommes plus esclaves du péché. Ainsi, lorsque nous sommes sous la grâce, le péché n'a plus de pouvoir sur nous, il ne domine plus sur nous.

Par conséquent, nous voyons que le fait d'être sous la loi signifie que l'homme de péché est vivant, que nous ne sommes pas en Christ, que le vieil homme est vivant et que nous ne sommes pas nés en Christ, que nous obéissons aux convoitises de la chair, que nous sommes esclaves du péché et qu'il domine sur nous. C'est la condition naturelle de tout être humain. Tous les hommes qui sont sous la loi sont sous la condamnation du péché qui est la mort, jusqu'au moment où ils manifestent leur foi en Christ.

Si la loi est une promesse, comme c'est le cas, elle déclare implicitement la condition de ceux à qui elle s'adresse. « Tu ne tueras pas » signifie que maintenant, où que tu sois, tu tues<sup>540</sup>. Lorsque nous en prenons conscience, nous nous donnons plus pleinement à Jésus.

---

<sup>540</sup> Matthieu 5 : 21-22 ; Jacques 2 : 10 ; Exode 15 : 24 ; 16 : 2 ; 17 : 4

Lorsque l'homme demeure en Christ, il est justifié. Mais l'homme peut retomber sous la loi de deux manières. S'il pèche, il est condamné par le péché et reste sous sa juridiction jusqu'à ce qu'il vienne à nouveau à Christ. La deuxième façon dont il est placé sous la loi est lorsqu'étant en Christ, la loi entre, lui faisant prendre conscience d'un péché dont il n'était pas conscient. Dans ce cas, il est à nouveau condamné à cause du péché, jusqu'à ce qu'il revienne à Christ pour bénéficier de Sa grâce et de Son pardon.

Et Paul poursuit en disant :

**Romains 6 :** <sup>15</sup> Quoi donc ! **Pécherions-nous, parce que nous sommes, non sous la loi, mais sous la grâce ?** Loin de là ! <sup>16</sup> Ne savez-vous pas qu'en vous livrant à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché qui conduit à la mort, soit de l'obéissance qui conduit à la justice ? <sup>17</sup> Mais grâces soient rendues à Dieu de ce que, après avoir été esclaves du péché, vous avez obéi de cœur à la règle de doctrine dans laquelle vous avez été instruits. <sup>18</sup> Ayant été affranchis du péché, vous êtes devenus esclaves de la justice.

Il renforce ici l'idée que si nous sommes sous la grâce, nous gardons les commandements de Dieu. Et il nous introduit à l'idée qu'être sous la loi, c'est être esclave du péché. Nous sommes esclaves du péché jusqu'au moment où nous recevons de tout cœur la bonne nouvelle et où nous nous soumettons à cet enseignement. Dieu nous libère alors de l'esclavage du péché et de sa condamnation à la mort, afin que nous soyons des serviteurs de la justice.

### **La chair contre l'esprit**

Voyons maintenant l'exemple suivant dans lequel nous trouvons le terme « sous la loi » :

**Galates 5 :** <sup>16</sup> Je dis donc : Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair. <sup>17</sup> Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à ceux de la chair ; ils sont opposés entre eux, afin que vous ne fassiez point ce que vous voudriez. <sup>18</sup> Si vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes point **sous la loi.**

<sup>19</sup> Or, les œuvres de la chair sont manifestes, ce sont l'impudicité, l'impureté, la dissolution, <sup>20</sup> l'idolâtrie, la magie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les

sectes, <sup>21</sup> l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables. Je vous dis d'avance, comme je l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu.

<sup>22</sup> Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, <sup>23</sup> la douceur, la tempérance ; la loi n'est pas contre ces choses. <sup>24</sup> Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs.

Il y a deux états : être dans l'Esprit ou satisfaire la convoitise de la chair. La convoitise de la chair est contraire à l'Esprit, et le désir de l'Esprit est contraire à la convoitise de la chair. Il y a une lutte entre deux puissances qui se manifeste dans les êtres humains. Si nous sommes guidés par l'Esprit, nous ne sommes pas sous la loi.

Une fois de plus, nous avons une définition de ce que signifie être sous la loi : c'est accomplir la convoitise de la chair. Être sous la loi, c'est ne pas suivre l'Esprit. D'autre part :

**Romains 8 : 3** Car chose impossible à la loi, parce que la chair la rendait sans force, Dieu a condamné le péché dans la chair, en envoyant, à cause du péché, son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché, <sup>4</sup> **et cela afin que la justice de la loi fût accomplie en nous, qui marchons, non selon la chair, mais selon l'esprit.**

Nous pouvons à présent croire que c'est possible (non par nos propres moyens). Tout est possible à celui qui croit<sup>541</sup>. Si nous marchons selon l'Esprit, la justice de la loi s'accomplira en nous. Lorsque nous sommes sous la grâce, la justice de la loi est rendue manifeste. C'est pourquoi nous lisons :

**Romains 8 : 1** Il n'y a donc maintenant **aucune condamnation** pour ceux qui sont en Jésus-Christ.

Il n'y a pas de condamnation pour ceux qui marchent selon l'Esprit, pour ceux qui sont en Jésus-Christ ; par contre, ceux qui marchent selon la chair sont sous la condamnation du péché.

La loi ne s'oppose pas au fruit de l'Esprit, mais elle l'approuve, ou s'y conforme, de sorte qu'il n'y a pas de condamnation parce qu'il n'y a pas de péché ni d'infraction à la loi. Il n'y a pas de loi contre l'Esprit, car la loi est pour ceux qui la transgressent, pour ceux qui sont sous elle. Car il est écrit :

---

<sup>541</sup> Marc 9 : 23

**1 Timothée 1 :** <sup>9</sup> sachant bien que **la loi n'est pas faite pour le juste, mais pour les méchants et les rebelles**, les impies et les pécheurs, les irréguliers et les profanes, les parricides, les meurtriers, <sup>10</sup> les impudiques, les infâmes, les voleurs d'hommes, les menteurs, les parjures, et tout ce qui est contraire à la saine doctrine,

La loi a été donnée et mise en place, non pas contre le juste, mais contre celui qui transgresse la loi de Dieu ; elle a été placée contre le méchant. L'intention de la loi est que tous la gardent, car quelques versets plus haut, il est dit que la fin du commandement est la charité (l'amour) d'un cœur pur et d'une bonne conscience. La loi a été conçue dans l'intention qu'elle soit observée. Pour l'homme qui l'observe, il n'y a pas de controverse avec la loi. Cependant, la loi déclare automatiquement coupable l'homme qui ne lui obéit pas, et cet homme est alors sous la loi ou sous la condamnation du péché.

### **La loi comme police qui emprisonne**

Voyons le cas suivant dans lequel nous trouvons l'expression « sous la loi ». Nous partirons de son contexte précédent :

**Galates 3 :** <sup>6</sup> Comme Abraham crut à Dieu, et que cela lui fut imputé à justice, <sup>7</sup> reconnaissez donc que ce sont ceux qui ont la foi qui sont fils d'Abraham. <sup>8</sup> Aussi l'Écriture, prévoyant que Dieu justifierait les païens par la foi, a d'avance annoncé cette bonne nouvelle à Abraham : Toutes les nations seront bénies en toi ! <sup>9</sup> de sorte que ceux qui croient sont bénis avec Abraham le croyant.

<sup>10</sup> Car **tous ceux qui s'attachent aux œuvres de la loi sont sous la malédiction** ; car il est écrit : Maudit est quiconque n'observe pas tout ce qui est écrit dans le livre de la loi, et ne le met pas en pratique. <sup>11</sup> Et que nul ne soit justifié devant Dieu par la loi, cela est évident, puisqu'il est dit : Le juste vivra par la foi. <sup>12</sup> Or, la loi ne procède pas de la foi ; mais elle dit : Celui qui mettra ces choses en pratique vivra par elles.

<sup>13</sup> Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous-car il est écrit : Maudit est quiconque est pendu au bois, <sup>14</sup> afin que la bénédiction d'Abraham eût pour les païens son accomplissement en Jésus-Christ, et que nous reçussions par la foi l'Esprit qui avait été promis. <sup>15</sup> Frères je parle à la manière des hommes, une disposition en bonne forme, bien que faite par un homme, n'est annulée par personne, et personne n'y ajoute.

<sup>16</sup> Or les promesses ont été faites à Abraham et à sa postérité. Il n'est pas dit : et aux postérités, comme s'il s'agissait de plusieurs, mais en tant qu'il s'agit d'une seule : et à ta postérité, c'est-à-dire, à Christ. <sup>17</sup> Voici ce que j'entends : une disposition, que Dieu a confirmée antérieurement, ne peut pas être annulée, et ainsi la promesse rendue vaine, par la loi survenue quatre cent trente ans plus tard. <sup>18</sup> Car si l'héritage venait de la loi, il ne viendrait plus de la promesse ; or, c'est par la promesse que Dieu a fait à Abraham ce don de sa grâce.

L'alliance donnée à Abraham était déjà ratifiée et il n'est pas possible d'y ajouter quoi que ce soit ou de l'invalider. La loi dont il est question ici n'est pas seulement les dix commandements ou la loi morale, mais tout le Pentateuque, puisqu'il le cite en disant : « Maudit est quiconque n'observe pas tout ce qui est écrit dans le livre de la loi, et ne le met pas en pratique. »<sup>542</sup> et « celui qui met ces choses en pratique vivra par elles »<sup>543</sup>. L'essentiel est que la loi, c'est-à-dire le Pentateuque, qui comprend les dix commandements, n'invalidé en rien les promesses de Dieu. Et il nous est dit que la promesse ne passe pas par la loi. Si elle passait par la loi, elle cesserait d'être une promesse.

La promesse ne passe donc pas par la loi, mais par le don que Dieu fait librement. Cette promesse s'accomplit dans la vie de ceux qui sont en Christ, de ceux qui sont de Christ et de ceux qui ont reçu la foi de Jésus. En même temps, la loi est donnée afin d'être gardée dans le cœur. Les deux choses sont simultanées, l'une n'enlève rien à l'autre. Et l'apôtre poursuit :

**Galates 3 :** <sup>19</sup> Pourquoi donc la loi ? Elle a été *ajoutée* (KJV) à cause des transgressions, jusqu'à ce que vînt la postérité à qui la promesse avait été faite ; elle a été promulguée par des anges, au moyen d'un médiateur. <sup>20</sup> Or, le médiateur n'est pas médiateur d'un seul, tandis que Dieu est un seul.

Puisque la loi n'invalidé pas les promesses, alors à quoi sert-elle ? Quel est son but, s'il n'est pas possible d'obtenir l'héritage par son intermédiaire ? Paul dit qu'elle a été ajoutée. Le mot « ajouté » lui-même, dans sa langue d'origine, le grec, est également traduit par « prononcé » dans le livre des Hébreux, en référence au même incident. La loi a été ajoutée, elle a été prononcée, elle est entrée dans la conscience de ceux qui l'ont entendue, à cause des transgressions.

---

<sup>542</sup> Deutéronome 31 : 9-13, 24-26 ; 30 : 10 ; 27 : 26

<sup>543</sup> Lévitique 18 : 1-5

Les transgressions au sein du peuple de Dieu ont rendu nécessaire à Dieu de révéler Sa condition afin de pouvoir le sauver. La loi a donc été ajoutée pour que le péché puisse abonder ; elle a été ajoutée pour pouvoir exercer son ministère de mort. Mais au moment et à l'endroit même où le péché abondait, la grâce de Dieu surabondait, cherchant à couvrir tous les péchés. La loi fut donnée jusqu'à ce que vienne la Semence à qui toutes les promesses furent données. Nous nous souvenons que ni un iota, ni un trait de lettre ne disparaîtrait de la loi jusqu'à ce qu'elle soit entièrement accomplie<sup>544</sup>. Il est donc évident qu'il ne s'agit pas de la première venue, mais du moment où Jésus recevra l'héritage<sup>545</sup> qu'est son royaume<sup>546</sup>, et où s'accompliront les promesses faites à la semence, lorsque seront donnés la récompense et l'héritage.

En ce sens lors de Sa première venue, le Christ, tout comme Abraham, ne reçut aucun des héritages promis. Lui qui n'avait pas un endroit où reposer la tête reçut une couronne d'épines puis fut crucifié, et les siens ne l'ont pas reçu<sup>547</sup>. Le contexte confirme cela en affirmant que l'héritage ne vient pas de la loi, mais de la promesse<sup>548</sup>, et que la loi fut ajoutée jusqu'à ce que vienne la Semence à qui la promesse avait été faite. Ainsi, l'héritage est celui de la promesse, et la loi demeure jusqu'à ce que vienne la Semence à qui la promesse a été faite. Par conséquent, lorsque la Semence viendra, elle aura déjà reçu le royaume<sup>549</sup>.

En outre, nous remarquons que Paul écrivit cela au moins 17 ans<sup>550</sup> après l'ascension du Christ, lorsque Sa première venue était dans le passé, et Paul déclare que la loi fut ajoutée jusqu'à ce que vienne la Semence, dans le futur même de Paul. Cette même loi a pour but d'amener aux pieds du Christ non seulement Paul et les Galates, mais aussi nous. Lorsque nous acceptons le Christ, nous sommes adoptés et nous devenons héritiers de la promesse<sup>551</sup>, que nous recevons lors de la seconde venue. Il est donc significatif que le texte dise « à qui la promesse a été faite ». Le texte se réfère à la promesse d'héritage faite à Abraham et à la Semence, et non à la promesse de la Semence elle-même. La loi a donc été prononcée à cause des transgressions,

---

<sup>544</sup> Matthieu 5 : 17, 18

<sup>545</sup> Ézéchiël 21 : 27

<sup>546</sup> Daniel 7 : 13-14 ; Apocalypse 11 : 15-18 ; Psaume 2

<sup>547</sup> Matthieu 8 : 20 ; 27 : 29 ; Jean 1 : 11

<sup>548</sup> Galates 3 : 18

<sup>549</sup> Apocalypse 11 : 15

<sup>550</sup> Galates 1 : 18 ; 2 : 1

<sup>551</sup> Galates 3 : 22-29

et cette loi remplira son rôle consistant à conduire le pécheur aux pieds du Christ jusqu'à ce qu'il soit dit : « Que celui qui est injuste soit encore injuste... et que le juste pratique encore la justice...<sup>552</sup> ». La loi de Dieu continuera à jouer ce rôle jusqu'à conduire l'homme, collectivement, à la plénitude de la nouvelle alliance, et le sceller par les paroles de Dieu déclarant Son alliance<sup>553</sup>.

Pourquoi donc la loi ? La loi continuera à être utilisée pour condamner le péché jusqu'à ce que les méchants meurent et que la terre soit laissée dans son état édénique. La loi continuera jusqu'à ce qu'elle soit écrite dans le cœur du peuple de Dieu, elle ne sera alors pas abolie, mais elle sera à l'endroit pour lequel elle a été conçue à l'origine : le cœur. Elle sera donc vécue dans la vie de chaque personne ayant reçu la foi de Jésus. Paul élargit ce dernier point dans les versets suivants :

**Galates 3 :** <sup>21</sup> La loi est-elle donc contre les promesses de Dieu ? Loin de là ! S'il eût été donné une loi qui pût procurer la vie, la justice viendrait réellement de la loi. <sup>22</sup> Mais l'Écriture a tout renfermé sous le péché, afin que ce qui avait été promis fût donné par la foi en Jésus-Christ à ceux qui croient.

À la question de savoir si la loi est contraire aux promesses de Dieu, ou si elle invalide Ses promesse, la réponse est un non catégorique. Nous pourrions poser la question dans le même sens : Faisons-nous preuve d'un manque de foi dans les promesses de Dieu, méprisons-nous les promesses de Dieu, si nous observons la loi ? Ou bien nous pourrions nous demander : Renions-nous le Christ si nous observons la loi ? Et Paul répond immédiatement : Loin de là ! Et il explique que si la loi pouvait donner la vie, la justice serait vraiment par la loi. Nous voyons donc que la loi n'est pas en contradiction avec les promesses de Dieu, car il n'y a aucune chance de recevoir l'héritage en gardant la loi.

**Hébreux 7 :** <sup>19</sup> car la loi n'a rien amené à la perfection, et introduction d'une meilleure espérance, par laquelle nous nous approchons de Dieu.

La loi ne peut pas donner la vie à l'homme ni le perfectionner ; c'est la Parole de Dieu qui le fait. La loi est donc la promesse de Dieu ainsi que Son œuvre par Sa parole, qui nous apporte une meilleure espérance sous la

---

<sup>552</sup> Apocalypse 22 : 11

<sup>553</sup> Hébreux 12 : 26-27

forme d'un maître d'école. C'est l'Esprit qui vivifie<sup>554</sup>; le Christ, le second Adam, est l'Esprit qui vivifie<sup>555</sup>. La vie éternelle est en lui ; celui qui a le Fils a la vie, et celui qui n'a pas le Fils n'a pas la vie<sup>556</sup>. Si la vie venait par la loi, ou si la loi avait la capacité de nous donner la vie, le Christ et Ses promesses n'auraient pas été nécessaires.

L'Écriture conclut que le monde entier était sous l'emprise du péché et, ce faisant, rendit les promesses de Dieu accessibles à tous. La loi est donc définie comme étant les Écritures. L'homme peut-il travailler sans vie ou a-t-il besoin de la vie pour travailler ? Pour que la justice de Dieu puisse se manifester par les œuvres, il faut d'abord recevoir Sa vie, Son Esprit. Une fois que la personne est convaincue de péché et prend conscience qu'elle est sous la loi, ou sous la condamnation du péché, alors seulement la promesse qui est par la foi en Jésus-Christ peut être considérée, acceptée et rendue effective. Nous le répétons : le Christ est venu sauver les pécheurs, qu'ils soient conscients ou non de leur état.

Cependant, la conviction de péché vient par la loi. Si l'homme ne connaît pas sa condition de pécheur, il ne sera pas incité à croire en Christ pour la rémission de ses péchés, car celui qui se croit guéri n'a pas besoin de médecin<sup>557</sup>. Il est donc absolument nécessaire que la loi soit dans le monde, pour amener tous les hommes à s'attacher aux promesses. Et le texte continue en disant :

**Galates 3 : 23** Avant que la foi vînt, nous étions enfermés **sous la garde de la loi**, en vue de la foi qui devait être révélée.

Avant que la foi en Jésus ne fut révélée dans nos vies, nous étions enfermés, confinés sous la loi. Lorsque nous sommes sous la loi, nous sommes sans foi, nous sommes sous la condamnation du péché, car tout ce qui n'est pas de la foi est péché<sup>558</sup>. La loi nous déclare coupables, sous la condamnation du péché, étrangers à la foi qui nous sera révélée et donnée.

Et comment l'homme peut-il être libéré de cette prison ? Il ne peut être racheté que par la foi en Jésus-Christ, le seul moyen d'en sortir. Il n'y a aucun moyen par lequel l'homme puisse se libérer de la condamnation.

---

<sup>554</sup> 2 Corinthiens 3 : 6 ; Jean 6 : 63

<sup>555</sup> 1 Corinthiens 15 : 45

<sup>556</sup> 1 Jean 5 : 11-12

<sup>557</sup> Marc 2 : 17

<sup>558</sup> Romains 14 : 23

Combien de temps les hommes doivent-ils rester enfermés, emprisonnés par la loi, sous la condamnation du péché ? Tout le temps nécessaire, jusqu'à ce qu'ils reçoivent et acceptent la foi en Jésus. Dès que l'homme comprend, même faiblement, les grandes vérités du don du salut de Dieu par le Christ, il révèle la foi qu'il a reçue, et il devient un homme libre. En ce sens, tous les hommes sont emprisonnés, ils sont pris au piège et n'ont aucune issue. Et le prisonnier peut essayer différents moyens pour s'échapper, mais les Ecritures nous disent que c'est seulement par la foi en Jésus que nous pouvons échapper à la condamnation du péché manifestée par la loi.

### **La loi est essentielle pour nous amener au Christ Rédempteur**

Le cas du transgresseur de la loi est le pire, car il est non seulement condamné à être pécheur toute sa vie, mais le péché qui l'habite le condamne à la mort.

Il ne peut pas essayer de creuser pour sortir de cette prison, ni soudoyer les gardes. Il peut promettre de ne plus jamais pécher, il peut essayer tout ce à quoi il peut penser et tout ce qui est possible, mais il lui est impossible d'être libéré. Mais l'espoir apparaît, et cet espoir, c'est le Christ. Il a promis de libérer tous ceux qui croient en lui, et le pécheur malheureux, croyant que Jésus peut sauver jusqu'à l'extrême, s'accroche à la promesse que le Christ offre et devient un homme libre.

Paul nous dit qu'avant que la foi puisse se manifester, se révéler ou être reçue dans nos vies, nous étions tous enfermés, emprisonnés sous la loi. Pas seulement les juifs, mais tous ceux qui sont sous la condamnation du péché, c'est-à-dire toute la race humaine. Dès qu'un homme veut être libre, la loi lui montre le seul moyen d'y échapper, Jésus-Christ qui est la fin de la loi<sup>559</sup>. C'est ainsi que l'apôtre poursuit :

**Galates 3 :** <sup>24</sup> Ainsi la loi a été comme un pédagogue pour nous conduire à Christ, afin que nous fussions justifiés par la foi.

La loi est absolument nécessaire pour amener le pécheur au Christ. Une fois aux pieds du Christ, nous recevons Son enseignement. Et Paul poursuit :

**Galates 3 :** <sup>25</sup> La foi étant venue, nous ne sommes plus sous ce pédagogue. <sup>26</sup> Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ ; <sup>27</sup> vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ.

---

<sup>559</sup> Romains 10 : 4

Au moment même où nous recevons le Christ par la foi et où nous croyons en Lui, nous sommes libres<sup>560</sup>. Il n'y a plus de condamnation pour ceux qui sont en Christ Jésus, ceux qui marchent non selon la chair<sup>561</sup> mais selon l'Esprit de Dieu<sup>562</sup>. Si le Christ est en nous<sup>563</sup>, nous sommes une nouvelle créature<sup>564</sup>, et nous marchons donc dans une vie nouvelle<sup>565</sup>, et nous ne sommes plus sous un maître d'école ou sous la loi, mais sous la grâce. C'est ce que signifie revêtir le Christ, les vêtements de la justice de Dieu tissés par le Christ sur le métier divin.

Si nous ne nous ouvrons<sup>566</sup> pas au Christ, nous sommes sous la condamnation<sup>567</sup>, nous nous justifions nous-mêmes, le Christ n'a plus d'effet sur nous et nous sommes déçus de la grâce<sup>568</sup>. Or, lorsque nous reconnaissons notre condition et que nous recevons le Christ et Son pardon, nous sommes justifiés<sup>569</sup>, non par la loi de Moïse, mais par la foi<sup>570</sup> de Christ<sup>571</sup> de la part de Dieu<sup>572</sup>. Tant que nous demeurons en Christ, en écoutant et en chérissant Sa voix, nous marchons dans une vie nouvelle et nous sommes justifiés. Nous sommes donc justifiés par la parole et par l'action<sup>573</sup> : par les paroles et les actes<sup>574</sup> du Christ, parce que nous sommes morts au péché<sup>575</sup> et qu'il vit en nous. Ainsi, les justes vivent par la foi<sup>576</sup> de Christ, mais aucun être humain n'est justifié par la loi ou par les œuvres de la loi, car c'est par elle que vient la connaissance du péché<sup>577</sup>.

Et Paul conclut cette section de la manière suivante :

---

<sup>560</sup> Jean 8 : 36

<sup>561</sup> 2 Corinthiens 4 : 10 ; Galates 2 : 19-21

<sup>562</sup> Romains 7 : 21 - 8 : 2

<sup>563</sup> Romains 8 : 9-11

<sup>564</sup> 2 Corinthiens 5 : 17

<sup>565</sup> Romains 6 : 4

<sup>566</sup> Apocalypse 3 : 20

<sup>567</sup> Matthieu 12 : 37

<sup>568</sup> Galates 5 : 4

<sup>569</sup> Actes 13 : 38-39

<sup>570</sup> Luc 18 : 13-14

<sup>571</sup> Romains 3 : 26 ; Galates 2 : 16

<sup>572</sup> Romains 3 : 26

<sup>573</sup> Matthieu 12 : 37 ; Romains 2 : 13 ; Jacques 2 : 21, 24-45 ; Galates 5 : 6

<sup>574</sup> Esaïe 59 : 21 ; Galates 2 : 20

<sup>575</sup> Romains 5 : 6-11

<sup>576</sup> Galates 3 : 11

<sup>577</sup> Romains 3 : 20, 24, 28 ; Galates 2 : 26

**Galates 3 :** <sup>28</sup> Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme ; car tous vous êtes un en Jésus-Christ. <sup>29</sup> Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse.

De même que la loi qui nous conduit au Christ est pour toute l'humanité, ainsi les promesses de Dieu sont pour toute l'humanité, quelle que soit notre origine ou notre condition. Et Paul reprend le concept et conclut son propos par le texte suivant :

**Galates 4 :** <sup>1</sup> Or, aussi longtemps que l'héritier est enfant, je dis qu'il ne diffère en rien d'un esclave, quoiqu'il soit le maître de tout ; <sup>2</sup> mais il est sous des tuteurs et des administrateurs jusqu'au temps marqué par le père. <sup>3</sup> Nous aussi, de la même manière, lorsque nous étions enfants, nous étions sous l'esclavage des rudiments du monde ;

<sup>4</sup> mais, lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né **sous la loi**, <sup>5</sup> afin qu'il rachetât ceux qui étaient sous la loi, afin que nous reçussions l'adoption. <sup>6</sup> Et parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils, lequel crie : Abba ! Père ! <sup>7</sup> Ainsi tu n'es plus esclave, mais fils ; et si tu es fils, tu es aussi héritier par la grâce de Dieu.

Paul utilise ici la figure d'un enfant pour illustrer la condition du pécheur avant qu'il n'accepte le Christ. Jusque-là, chaque homme est emprisonné, confiné par le péché et sa condamnation, et il sert de faux dieux – les rudiments du monde. Paul le confirme quelques versets plus loin lorsqu'il écrit :

**Galates 4 :** <sup>8</sup> Autrefois, **ne connaissant pas Dieu**, vous serviez des dieux qui ne le sont pas de leur nature ;

L'enfant représente donc le stade où nous ne connaissons pas Dieu, ballottés par les idoles creuses de l'environnement dans lequel nous avons grandi. Pour nous délivrer, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme et soumis à la loi, c'est-à-dire à la condamnation du péché. Le Christ nous a rachetés de la malédiction du péché en se faisant Lui-même malédiction pour nous<sup>578</sup>. C'est ainsi que Dieu a envoyé Son Fils sous la loi.

---

<sup>578</sup> Galates 3 : 13

Comme le révèle le service du sanctuaire, le pécheur place ses péchés sur la tête de l'agneau<sup>579</sup>. C'est ainsi que Dieu a envoyé Son Fils sous la loi pour libérer ceux qui étaient sous la loi. Être sous la loi, c'est donc être sous la condamnation ou la malédiction du péché, et nous avons placé le Christ dans cette position.

**1 Timothée 1:** <sup>15</sup> C'est une parole certaine et entièrement digne d'être reçue, que **Jésus-Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs**, dont je suis le premier.

**Luc 19 :** <sup>10</sup> Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu.

Le Christ est venu sauver les perdus. Et comment cela se passe-t-il ? En prenant conscience de ce qu'il a fait pour nous : en recevant la révélation que Dieu nous aime tant qu'Il a envoyé Son Fils. C'est en prenant connaissance de cet amour et en l'acceptant que nous recevons l'adoption, parce que le péché avait obscurci pour nous l'amour du Père, et qu'il était nécessaire de révéler cet amour par la venue de Son Fils. C'est cela la foi en Jésus : croire ce que Jésus nous a révélé du Père et de Son amour. Et lorsque nous avons reçu l'adoption, Dieu envoie l'Esprit de Son Fils qui crie « Abba, Père » dans nos cœurs. C'est ainsi que nous sommes faits enfants de Dieu<sup>580</sup>, et cela signifie liberté. C'est ainsi que nous recevons la nouvelle alliance, les promesses de Dieu, et c'est ainsi que nous sommes sous la grâce.

---

<sup>579</sup> Lévitique 4

<sup>580</sup> 1 Jean 3 : 1

## 16. Sous la grâce et le pardon

La nouvelle alliance comporte deux aspects fondamentaux :

1. Le pardon des péchés et la promesse que Dieu ne se souviendra plus jamais de nos péchés et de nos transgressions.

**1 Jean 1 : <sup>9</sup> Si nous confessons nos péchés**, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité.

Si seulement nous demandons le pardon de nos péchés, il est fidèle et juste pour nous pardonner. Pour pouvoir confesser nos péchés, il faut d'abord que nous en prenions conscience, ou que nous les connaissions, ce qui est possible grâce à la loi et à l'Esprit Saint.

2. Le deuxième aspect est qu'il mettra ses lois dans notre esprit et les écrira dans notre cœur. Cela s'explique de la manière suivante :

**Hébreux 8 : <sup>10</sup> Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël**, après ces jours-là, dit le Seigneur : Je mettrai mes lois dans leur esprit, je les écrirai dans leur cœur ; et **je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.** <sup>11</sup> Aucun n'enseignera plus son concitoyen, ni aucun son frère, en disant : connais le Seigneur ! Car tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand d'entre eux ;

L'acte de Dieu qui consiste à écrire Ses lois dans nos cœurs et nos esprits fera qu'Il deviendra notre Dieu.

**2 Corinthiens 6 : <sup>16</sup> Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles ?** Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit : J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. <sup>17</sup> C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur ; ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai. <sup>18</sup> Je serai pour vous un père, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout-puissant.

Lorsque nous devenons un temple de Dieu, Il place Ses lois dans nos cœurs et nos esprits, Il devient notre Dieu et nous devenons Son peuple, et nous apprenons à Le connaître.

**Ephésiens 2 :** <sup>18</sup> car par lui nous avons les uns et les autres accès auprès du Père, **dans un même Esprit.** <sup>19</sup> Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors ; mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu. <sup>20</sup> Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire. <sup>21</sup> En lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève **pour être un temple saint dans le Seigneur.** <sup>22</sup> **En lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en Esprit.**

C'est seulement lorsque Dieu peut habiter en nous par son Esprit qu'Il peut accomplir tout ce qu'Il nous a promis.

### **La richesse de la grâce**

L'Esprit de grâce n'écrit pas seulement la loi de notre Père céleste dans nos esprits et nos cœurs, mais vient aussi à nous riche en dons.

**Romains 12 :** <sup>6</sup> Puisque nous avons **des dons différents, selon la grâce qui nous a été accordée,** que celui qui a le don de prophétie l'exerce selon l'analogie de la foi ;

**Ephésiens 4 :** <sup>7</sup> Mais à chacun de nous **la grâce a été donnée selon la mesure du don de Christ.** <sup>8</sup> **C'est pourquoi il est dit :** Etant monté en haut, il a emmené des captifs, et **il a fait des dons aux hommes.** <sup>9</sup> Or, que signifie : Il est monté, sinon qu'il est aussi descendu dans les régions inférieures de la terre ? <sup>10</sup> Celui qui est descendu, c'est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux, afin de remplir toutes choses. <sup>11</sup> Et il a donné les uns comme **apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs,** <sup>12</sup> **pour le perfectionnement** des saints en vue de l'œuvre du ministère et de **l'édification du corps de Christ,** <sup>13</sup> **jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu,** à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ,

**1 Pierre 4 :** <sup>10</sup> Comme de bons dispensateurs des diverses grâces de Dieu, que chacun de vous **mette au service des autres le don qu'il a reçu,**

**2 Corinthiens 9 :** <sup>6</sup> Sachez-le, celui qui sème peu moissonnera peu, et celui qui sème abondamment moissonnera abondamment. <sup>7</sup> Que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur, sans tristesse ni contrainte ; car Dieu aime celui qui donne avec joie. <sup>8</sup> Et **Dieu peut vous combler de toutes sortes de grâces**, afin que, possédant toujours en toutes choses de quoi satisfaire à tous vos besoins, **vous ayez encore en abondance pour toute bonne œuvre**,

Dieu veut faire abonder en nous toute Sa grâce. Il veut que nous ayons toujours suffisamment de toutes choses, et que nous abondions en toute bonne œuvre. Il nous a donc donné des capacités pour que nous puissions nous édifier mutuellement. Ainsi, nous constatons que face au péché, la réaction de Dieu n'est pas seulement de nous pardonner, mais aussi de nous donner Son Esprit et Sa vie, et avec eux des capacités, des aptitudes et des talents pour perfectionner les saints à l'image du Christ. En fait, l'ensemble du don a été fait à la mesure du Christ, parce que Christ nous a été donné.

**1 Corinthiens 1 :** <sup>4</sup> Je rends à mon Dieu de continuelles actions de grâces à votre sujet, pour **la grâce de Dieu qui vous a été accordée en Jésus-Christ**.

## **Jésus et Moïse**

Les dons de l'Esprit sont la plénitude du Christ :

**Jean 1 :** <sup>14</sup> Et la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, **pleine de grâce et de vérité** ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père. <sup>15</sup> Jean lui a rendu témoignage, et s'est écrié : C'est celui dont j'ai dit : Celui qui vient après moi m'a précédé, car il était avant moi. <sup>16</sup> Et **nous avons tous reçu de sa plénitude, et grâce pour grâce** ;

Lorsque le Christ s'est fait chair, nous L'avons vu plein de grâce et de vérité. Nous avons vu en Lui les dons qu'Il veut nous accorder. Et Il continue en disant :

**Jean 1 :** <sup>17</sup> car la loi a été donnée par Moïse, *mais* (KJV) la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ.

Nous remarquons que le mot « mais », en italique, est un mot ajouté que le traducteur, dans sa compréhension, a utilisé pour donner de la clarté au texte. C'est ici que nos idées préconçues et nos préjugés peuvent agir contre nous : dans certaines traductions, on pourrait croire que Jésus et Moïse sont

opposés l'un à l'autre. Voyons ce que les Écritures elles-mêmes disent de Moïse :

**Nombre 12 :** <sup>6</sup> Et il dit : Ecoutez bien mes paroles ! Lorsqu'il y aura parmi vous un prophète, c'est dans une vision que moi, l'Éternel, je me révélerai à lui, c'est dans un songe que je lui parlerai. <sup>7</sup> **Il n'en est pas ainsi de mon serviteur Moïse. Il est fidèle dans toute ma maison.** <sup>8</sup> Je lui parle bouche à bouche, je me révèle à lui sans énigmes, et il voit une représentation de l'Éternel. **Pourquoi donc n'avez-vous pas craint de parler contre mon serviteur, contre Moïse ?**

Dieu allait parler aux prophètes par des visions ou des rêves, mais Il parla à Moïse face à face, clairement et non par des figures ou des paraboles.

**Deutéronome 34 :** <sup>10</sup> Il n'a plus paru en Israël de prophète semblable à Moïse, que l'Éternel connaissait face à face.

Il n'y a pas eu d'autre prophète comme lui. La loi et ce qu'il a écrit ne sont pas de son invention.

**Deutéronome 4 :** <sup>5</sup> Voici, **je vous ai enseigné des lois et des ordonnances, comme l'Éternel, mon Dieu, me l'a commandé**, afin que vous les mettiez en pratique dans le pays dont vous allez prendre possession. <sup>6</sup> Vous les observerez et vous les mettrez en pratique ; **car ce sera là votre sagesse et votre intelligence** aux yeux des peuples, qui entendront parler de toutes ces lois et qui diront : Cette grande nation est un peuple absolument sage et intelligent !

C'est pourquoi Jésus lui-même a dit :

**Jean 5 :** <sup>46</sup> Car si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi, **parce qu'il a écrit de moi.** <sup>47</sup> Mais si vous ne croyez pas à ses écrits, comment croirez-vous à mes paroles ?

Croire en Moïse, c'est croire en Jésus. Si nous ne croyons pas en Moïse, nous ne croyons pas en Jésus, car Moïse a écrit ce qu'il a reçu de Jésus.

**Jean 1 :** <sup>17</sup> car la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ.

Moïse et Jésus ne sont pas l'un contre l'autre, ils ne s'opposent pas. La loi que Moïse a donnée vient du Christ. Nous voyons donc que la loi, la grâce et la vérité viennent du Christ. Ce verset n'oppose pas la loi à la grâce et à la vérité.

**Psaume 119** : <sup>142</sup> Ta justice est une justice éternelle, et ta loi est la vérité.

La loi de Dieu est la vérité. Ce qui est mis en contraste, c'est le pouvoir de Moïse et le pouvoir de Jésus. Bien que Moïse ait fait la volonté du Seigneur, il n'avait ni le pouvoir ni la capacité de mettre cette loi, cette vérité, dans son cœur ou dans le cœur des hommes. Aucun autre homme n'a ce pouvoir.

Cependant, Jésus-Christ est le chemin, la vérité et la vie. Lui seul peut changer nos cœurs en des cœurs de chair, et y placer la vérité, la vie et les commandements de Dieu. Paul, en comparant Moïse et le Christ, dit :

**Hébreux 3** : <sup>1</sup> C'est pourquoi, frères saints, qui avez part à la vocation céleste, considérez l'apôtre et le souverain sacrificateur de la foi que nous professons, <sup>2</sup> Jésus, qui a été fidèle à celui qui l'a établi, comme le fut Moïse dans toute sa maison. <sup>3</sup> **Car il a été jugé digne d'une gloire d'autant supérieure à celle de Moïse que celui qui a construit une maison a plus d'honneur que la maison même.** <sup>4</sup> **Chaque maison est construite par quelqu'un, mais celui qui a construit toutes choses, c'est Dieu.** <sup>5</sup> Pour Moïse, il a été fidèle dans toute la maison de Dieu, comme serviteur, pour rendre témoignage de ce qui devait être annoncé ; <sup>6</sup> **mais Christ l'est comme Fils sur sa maison ; et sa maison, c'est nous,** pourvu que nous retenions jusqu'à la fin la ferme confiance et l'espérance dont nous nous glorifions.

Moïse a été fidèle dans toute la maison de Dieu, transmettant la volonté, la loi et la parole de Dieu au peuple. Cependant, le Christ a beaucoup plus d'honneur, parce qu'Il fit et donna toute chose à Moïse. C'est pourquoi l'honneur est plus grand pour celui qui a fait la maison (le Christ) que pour la maison elle-même (Moïse). Et lorsqu'il est question de « maison », il s'agit des êtres humains en tant qu'habitations de l'Esprit de Dieu, et il est question du Christ en tant que Fils régnant sur Sa maison. C'est pourquoi le Christ est beaucoup plus honoré.

**2 Corinthiens 12** : <sup>9</sup> et il [Dieu] m'a dit [Paul] : **Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse.** Je me glorifierai donc bien plus volontiers de mes faiblesses, afin que **la puissance de Christ** repose sur moi.

La grâce est aussi la puissance du Christ, utilisée dans l'humanité et pour l'humanité, faisant ce qu'aucun autre homme ne peut faire pour elle.

**Jean 1:17** car la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ. <sup>18</sup> Personne n'a jamais vu Dieu; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est celui qui l'a fait connaître.

Le Christ est la révélation du Père. Lorsque nous voyons le Christ plein de grâce et de vérité, nous voyons le Père plein de grâce et de vérité.

Le Christ est venu pour accomplir la loi qu'Il avait donnée à Moïse et pour montrer l'accomplissement de cette loi dans l'Esprit de Dieu, donnant ainsi une révélation complète du caractère du Père. La loi vient donc par Moïse, mais la loi pleine de grâce et de vérité est la vie de Jésus sur cette terre, car aucun homme n'a jamais vu Dieu, mais le Fils unique, qui est dans le sein du Père, l'a fait connaître.

### **Depuis le commencement**

En ce qui concerne Jean 1 :17, nous pourrions nous demander depuis quand la grâce est disponible en Jésus-Christ. Une lecture hâtive en conduira certains à dire qu'elle est disponible depuis Sa première venue. Se pourrait-il qu'elle ne soit disponible que depuis Sa mort et Sa résurrection ?

Dans Jean 1 :1, nous lisons que le Christ est la Parole qui était au commencement. Le Christ est la Parole et Il est Dieu. Toutes choses ont été faites par Lui. Il est la lumière qui éclaire tout homme venant dans le monde. Il est toujours plein de grâce et de vérité<sup>581</sup> pour tout homme qui est né sur la terre. Le contexte lui-même nous dit donc qu'il n'y a jamais eu de moment dans l'existence de l'homme où le Christ n'a pas été la lumière des hommes.

Cependant, puisque Moïse a donné la loi, pouvons-nous voir le Christ à l'époque de Moïse, plein de grâce et de vérité ? Tous mangeaient la même nourriture spirituelle et buvaient le même breuvage spirituel<sup>582</sup>.

**Esaïe 63 :** <sup>10</sup> Mais ils ont été rebelles, ils ont attristé **son esprit saint** ; et il est devenu leur ennemi, il a combattu contre eux. <sup>11</sup> Alors son peuple se souvint des anciens jours de Moïse : Où est celui qui les fit monter de la mer, avec le berger de son troupeau ? Où est **celui qui mettait au milieu d'eux son esprit saint** ; <sup>12</sup> qui dirigea la droite de Moïse, par son bras glorieux ; qui fendit les eaux devant eux, pour se faire un nom éternel ; <sup>13</sup> qui les dirigea au travers des flots, comme un

---

<sup>581</sup> Jean 1 : 4-9, 14

<sup>582</sup> 1 Corinthiens 10 : 1-4 ; Jean 6 : 35 ; 7 : 37-39

coursier dans le désert, sans qu'ils bronchassent ? <sup>14</sup> Comme la bête qui descend dans la vallée, **l'esprit de l'Eternel les a menés au repos. C'est ainsi que tu as conduit ton peuple, pour te faire un nom glorieux.**

Le Seigneur leur donna Son Esprit, et Il les conduisit par Son Esprit.

**Aggée 2 : <sup>5</sup> Je reste fidèle à l'alliance que j'ai faite avec vous quand vous sortîtes de l'Égypte, et mon esprit est au milieu de vous ; ne craignez pas ! <sup>6</sup> Car ainsi parle l'Eternel des armées : encore un peu de temps, et j'ébranlerai les cieux et la terre, la mer et le sec ; <sup>7</sup> j'ébranlerai toutes les nations ; les trésors de toutes les nations viendront, et je remplirai de gloire cette maison, dit l'Eternel des armées. <sup>8</sup> L'argent est à moi, et l'or est à moi, dit l'Eternel des armées. <sup>9</sup> La gloire de cette dernière maison sera plus grande que celle de la première, dit l'Eternel des armées ; et c'est dans ce lieu que je donnerai la paix, dit l'Eternel des armées.**

Au peuple qui quittera la captivité babylonienne, Dieu promet exactement la même alliance qu'à ceux qui ont quitté l'Égypte. Cette alliance de Dieu consiste en la présence de l'Esprit de Dieu dans Son peuple, de sorte que l'alliance est définie comme la parole<sup>583</sup> et l'Esprit de Dieu qui ont fait l'objet de l'alliance<sup>584</sup>. Cette parole est plus tranchante qu'une épée à double tranchant, et elle allait habiter<sup>585</sup> au milieu<sup>586</sup> d'eux. Ainsi, nous voyons clairement le Christ, plein de grâce et de vérité, aux jours de Moïse et à tous les jours du peuple d'Israël. Il s'agit de la même alliance que celle qui fut conclue avec Abraham, Isaac et Jacob, le Christ étant Lui aussi plein de grâce et de vérité envers eux.

---

<sup>583</sup> Deutéronome 4 : 13 ; Strong H1697

<sup>584</sup> Strong H3772 קָרַת **kârath**, *kaw-rath* ; une racine primaire: couper (retrancher, découper) ; par implication *détruire* ou *consumer* ; spécif. faire alliance (par exemple, faire une alliance ou un pacte, orig. En coupant la chair et en passant entre les morceaux) : — couper (retrancher une partie du corps, décapiter) découper, tailler, rompre ou faire une alliance, être retranché de ; exterminer, ruiner, retirer.

<sup>585</sup> Strong H5975 עָמַד **'âmad**, *aw-mad* ; une racine primaire ; *se tenir debout*, dans différentes relations.

<sup>586</sup> Hébreux 4 : 12-13

Strong H8432 תָּוֶק **tâvek**, *taw'-vek* ; vient d'une racine du sens de séparer *le milieu, le centre* — en, dans, à travers, parmi, entre, vient de parmi (comme pour prendre ou séparer)

**Galates 3 : <sup>14</sup>** afin que la **bénédiction d'Abraham** eût pour les païens son accomplissement en Jésus-Christ, et que nous **reçussions par la foi l'Esprit** qui avait été promis.

Le plan de Dieu a toujours été que la bénédiction reçue par Abraham atteigne toute nation, toute tribu, toute langue et tout peuple<sup>587</sup>. C'est ainsi que toutes les familles de la terre seraient bénies. Cette bénédiction consistait spécifiquement en la promesse de l'Esprit.

Or, nous remarquons que Jean 7 : 39 dit que le Saint-Esprit n'était pas encore venu parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié. L'action de l'Esprit de Dieu dans les êtres humains ne commence pas lorsque le Christ est glorifié, comme ce verset semble l'indiquer. Nous le savons grâce aux versets que nous venons de lire, et grâce à d'autres versets comme celui qui suit :

**Genèse 6 : <sup>3</sup>** Alors l'Eternel dit : **Mon esprit ne restera pas à toujours dans l'homme**, car l'homme n'est que chair, et ses jours seront de cent vingt ans.

Aux jours de Noé, l'Esprit de Dieu a lutté avec l'homme. Non pas parce que Dieu voulait lutter contre l'homme, mais parce qu'Il essayait de le sauver de la voie de perdition que l'homme était déterminé à suivre. Ce que nous voyons, c'est que le Saint-Esprit ne s'était pas encore manifesté dans les disciples du Christ comme il s'était manifesté plus tôt, par exemple dans la situation suivante :

**1 Samuel 10 : <sup>9</sup>** Dès que Saül eut tourné le dos pour se séparer de Samuel, **Dieu lui donna un autre cœur**, et tous ces signes s'accomplirent le même jour. <sup>10</sup> Lorsqu'ils arrivèrent à Guibea, voici, une troupe de prophètes vint à sa rencontre. **L'esprit de Dieu le saisit, et il prophétisa au milieu d'eux.** <sup>11</sup> Tous ceux qui l'avaient connu auparavant virent qu'il prophétisait avec les prophètes, et l'on se disait l'un à l'autre dans le peuple : Qu'est-il arrivé au fils de Kis ? Saül est-il aussi parmi les prophètes ?

Le Saint-Esprit ne s'était pas encore manifesté chez les disciples du Christ et ceux qui le suivaient comme il l'avait fait chez d'autres dans le passé. Mais nous constatons que, dans le récit biblique, l'événement de la Pentecôte est comparé à un temps de pluie, plus précisément à la pluie de la première

---

<sup>587</sup> Genèse 12 : 3

saison<sup>588</sup>. Ainsi, en raison de l'abondance de la grâce de Dieu, la Pentecôte est présentée dans le calendrier biblique comme le moment où l'effusion de l'Esprit de Dieu sur Son peuple était la plus abondante. En ce sens, l'Esprit du Seigneur n'a jamais été répandu comme il l'a été ici ; l'Esprit n'est jamais venu comme une pluie sur Son peuple. Nous savons aussi qu'il y aura une manifestation encore plus grande appelée la pluie de l'arrière-saison. Pourquoi a-t-elle été donnée en plus grande quantité à cette époque ?

**Romains 5 :** <sup>20</sup> Or, la loi est intervenue pour que l'offense abondât, mais là où le péché a abondé, la grâce a surabondé,

Quel plus grand péché pouvait-il exister que celui d'avoir crucifié le Fils de Dieu ? Pierre le décrit ainsi :

**Actes 2 :** <sup>22</sup> Hommes Israélites, écoutez ces paroles ! Jésus de Nazareth, cet homme à qui Dieu a rendu témoignage devant vous par les miracles, les prodiges et les signes qu'il a opérés par lui au milieu de vous, comme vous le savez vous-mêmes ; <sup>23</sup> cet homme, livré selon le dessein arrêté et selon la prescience de Dieu, **vous l'avez crucifié, vous l'avez fait mourir par la main des impies.** <sup>24</sup> Dieu l'a ressuscité, en le délivrant des liens de la mort, parce qu'il n'était pas possible qu'il fût retenu par elle.

Les Juifs avaient demandé à leurs maîtres détestés, les Romains, de tuer leur Messie, l'homme qu'ils attendaient depuis plus de mille ans. Le sermon de Pierre déchira leur cœur, et l'horreur de ce qu'ils avaient fait les poussa à chercher Dieu de tout leur cœur – où ils trouvèrent la grâce en abondance.

Ce n'est donc pas que la grâce de Dieu était indisponible avant l'événement de la croix, c'est qu'elle n'était pas appréciée. Elle était offerte depuis le début, mais nous ne pensions pas en avoir besoin parce que nous ne connaissions pas la profondeur de notre inimitié envers le Fils de Dieu.

**2 Timothée 1 :** <sup>8</sup> N'aie donc point honte du témoignage à rendre à notre Seigneur, ni de moi son prisonnier. Mais souffre avec moi pour l'Évangile, par la puissance de Dieu <sup>9</sup> qui nous a sauvés, et nous a adressé une sainte vocation, non à cause de nos œuvres, mais **selon son propre dessein, et selon la grâce qui nous a été donnée en Jésus-Christ avant que le monde commença [KJV],** <sup>10</sup> et qui a été manifestée maintenant par l'apparition de notre Sauveur Jésus-Christ,

---

<sup>588</sup> Actes 2 : 14-16 ; Joël 2 : 23 ; Deutéronome 11 : 14 ; 32 : 2 ; Osée 6 : 3

qui a détruit la mort et a mis en évidence la vie et l'immortalité par l'Évangile.

Avant que l'homme ne tombe dans le péché, et avant que vous et moi n'existions, nous étions déjà dans les plans de Dieu. Avant que l'homme existe, la volonté de Dieu était déjà de nous accorder Son pardon et Sa grâce si nous devons un jour pécher.

Lorsqu'Adam pécha, Dieu eut l'occasion de manifester la grâce qui l'habitait depuis toujours envers les êtres humains. Il avait le remède pour nous, car même la capacité de nous repentir nous a été donnée dans le Christ Jésus. Dieu m'a déjà pardonné. Dieu nous a déjà pardonné. Dieu a déjà tout donné dans le Fils engendré, qui est pleinement capable de servir de médiateur pour notre péché !

Maintenant, vous demandez-vous peut-être, que dois-je faire pour bénéficier de cette grâce ? Souvenons-nous de l'histoire des frères de l'Église de Galatie. Ils avaient reçu la vérité avec joie et allégresse, et l'Esprit de Dieu agissait puissamment en eux. Mais bientôt, des hommes vinrent parmi eux et dirent qu'il fallait faire certaines choses pour être sauvé. La lettre aux Galates est précisément la tentative de Paul de les sauver et de les ramener à l'Évangile de la grâce de Dieu<sup>589</sup>. Voici sa réponse à la question de savoir comment s'emparer de la grâce :

**Galates 3 : <sup>1</sup> O Galates, dépourvus de sens ! qui vous a fascinés, vous, aux yeux de qui Jésus-Christ a été peint comme crucifié ? <sup>2</sup> Voici seulement ce que je veux apprendre de vous : Est-ce par les œuvres de la loi que vous avez reçu l'Esprit, ou par la prédication de la foi ? <sup>3</sup> Êtes-vous tellement dépourvus de sens ? Après avoir commencé par l'Esprit, voulez-vous maintenant finir par la chair ? <sup>4</sup> Avez-vous tant souffert en vain ? si toutefois c'est en vain. <sup>5</sup> Celui qui vous accorde l'Esprit, et qui opère des miracles parmi vous, le fait-il donc par les œuvres de la loi, ou par la prédication de la foi ?**

L'apôtre les interroge en disant : « Comment avez-vous reçu l'Esprit ? Est-ce par les œuvres, ou par l'ouïe de la foi ? » Et nous connaissons déjà la réponse, n'est-ce pas ? L'Esprit est reçu par l'écoute de la foi. Et que dit la Parole à l'homme ? « Je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi ;<sup>590</sup> » Et même lorsque nous avons été jetés aux pieds du Christ en tant que pécheurs, que nous dit le Christ ? « Je ne te condamne pas non plus ; va et ne pêche

---

<sup>589</sup> Galates 1 : 6

<sup>590</sup> Jean 6 : 37

plus »<sup>591</sup>. Recevons-nous cette parole par la foi ? Et que dit encore cette parole ?

**Hébreux 10 :**<sup>17</sup> Et je ne me souviendrai plus de leurs péchés ni de leurs iniquités.

C'est ainsi que nous recevons la grâce de Dieu, simplement en écoutant Sa voix et en la gardant précieusement ; en recevant Son pardon et Son Esprit, la grâce de Dieu, l'alliance de Dieu.

---

<sup>591</sup> Jean 8 : 11

## 17. Depuis la fondation du monde

### Définir le mot « monde »

Si nous cherchons une définition du terme « monde », nous la trouverons dans le verset suivant :

**1 Jean 2 : <sup>16</sup>** car tout ce qui est dans le monde, **la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie**, ne vient point du Père, mais vient du monde.

Qu'est-ce que le monde ? Qu'est-ce que tout ce qui se trouve dans le monde ? Il y a trois éléments :

- a. La convoitise de la chair
- b. La convoitise des yeux
- c. L'orgueil de la vie

Si nous remontons au début de l'histoire de l'humanité, nous voyons Eve face à l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

**Genèse 3 : <sup>6</sup>** La femme vit que l'arbre était bon à manger et agréable à la vue, et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence ; elle prit de son fruit, et en mangea ; elle en donna aussi à son mari, qui était auprès d'elle, et il en mangea.

Dans ce verset, nous avons le monde et la fondation du monde. Quand Eve vit l'arbre, que vit-elle et que se passa-t-il ? Lorsqu'elle vit que l'arbre :

- a. était bon à manger ; la convoitise de la chair se manifesta,
- b. était agréable aux yeux ; la convoitise des yeux se manifesta,
- c. était destiné à rendre sage, à ressembler à Dieu, l'orgueil de la vie se manifesta.

Dans le jardin d'Eden, l'homme prit une décision basée sur ces principes mondains/charnels et s'éloigna ainsi radicalement de l'amour agapé de Dieu. C'est ainsi que le monde fut fondé – le monde déchu que nous habitons – et que le péché commença à exister sur cette terre.

Nous nous souvenons que la grâce de Dieu (le pardon et le don de l'Esprit Saint) était disponible pour l'humanité dès avant la fondation du monde<sup>592</sup>. Si l'homme devait pécher, il était déjà prévu dans le plan de Dieu, dès avant la création, de lui accorder le pardon et le pouvoir de vaincre le péché.

Dieu, plein d'amour agapé, créa des êtres intelligents capables de recevoir le maximum de joie grâce à une liberté de choix parfaite. Cette liberté s'accompagne de la liberté de ne pas Le choisir. Cette liberté de répondre à son environnement fait que chaque être intelligent est unique. Dieu n'a pas créé de clones.

La liberté de développement du caractère impliquait une diversité d'êtres et de capacités. Ils étaient libres de poursuivre leur intérêt dans le domaine de la bénédiction qu'ils recevraient de Dieu – car tout don parfait vient de Dieu<sup>593</sup>. Comment fonctionnait l'interaction libre entre tous les êtres ?

Le dessein intelligent et l'agapé de l'univers consistent précisément dans le fait que le Christ, le Fils unique de Dieu, reçut toutes choses du Père pour les donner. Nous découvrons ainsi que la joie de Dieu est de donner, et que c'est la joie du Fils de recevoir. Et cette joie entre le Père et le Fils est transmise au reste de la création intelligente, ce qui ajoute à la joie d'être gratuitement béni pour bénir.

Ainsi, dans la création de l'univers, un circuit de bienfaisance s'est formé, dans lequel personne ne vit pour lui-même, mais chacun reçoit de Dieu par le Christ pour se donner en bénédiction aux autres. Personne n'a été créé pour lui-même, et personne ne vit pour lui-même<sup>594</sup>. Et c'est précisément dans cette conception, où la liberté est illimitée et où la diversité des dons donne lieu à une variété infinie d'êtres, que la porte est ouverte pour laisser à chacun le choix de rejeter l'amour de Dieu, et d'envier et aspirer à occuper la position de quelqu'un d'autre – au final, de Dieu lui-même.

Lors de la création du premier être intelligent et moral, Dieu et Son Fils envisagèrent la possibilité d'une rébellion et, à la demande du Christ<sup>595</sup>, ils

---

<sup>592</sup> Éphésiens 1 : 3-10

<sup>593</sup> Jacques 1 : 17

<sup>594</sup> Romains 14 : 7

<sup>595</sup> Zacharie 6 : 13 ; Psaume 110 : 4

élaborèrent un plan pour la résoudre si jamais elle devait se produire. C'est à ce moment-là que le Père donna l'alliance éternelle, c'est-à-dire Ses promesses, à son Fils. Ce sont là l'alliance éternelle, le plan et les promesses de Dieu au Christ<sup>596</sup>. C'est la grâce qui existe depuis avant la fondation du monde dans le Christ Jésus.

### **Définir ce qui a été perdu**

C'est toutefois avec la chute de l'homme que l'action de la grâce commence à se manifester. Il s'agit de la rédemption trouvée dans la personne du Christ.

**Esaïe 42 :** <sup>6</sup> Moi, l'Eternel, je t'ai appelé pour le salut, et je te prendrai par la main, je te garderai, et **je t'établirai pour traiter alliance avec le peuple**, pour être la lumière des nations, <sup>7</sup> pour ouvrir les yeux des aveugles, pour faire sortir de prison le captif, et de leur cachot ceux qui habitent dans les ténèbres.

Le Christ étant le dépositaire des promesses de Dieu, Il les incarne et les donne au peuple sous la forme d'une alliance. Comment se présentent le pardon et la grâce en Jésus ? Pour répondre à ces questions, revenons au tout début, à ce qui est arrivé à l'homme lorsqu'il a péché. Quelles furent les conséquences du péché ? Il y en a essentiellement deux :

- a. L'homme s'est perdu
- b. Les biens de l'homme furent perdus ; il perdit la domination de la terre.

Comment l'homme se perdit-il ?

**Romains 3 :** <sup>10</sup> selon qu'il est écrit : Il n'y a point de juste, pas même un seul ; <sup>11</sup> nul n'est intelligent, nul ne cherche Dieu ; <sup>12</sup> **Tous sont égarés, tous sont pervertis ; il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul ;**

---

<sup>596</sup> Dans l'esprit de la signification du mot « alliance » en hébreu (Strong H#1285 : tiré de 1262 dans le sens de couper), le plan du salut implique la séparation des pouvoirs divins, le don du Fils de Dieu au monde et Sa mort entre les mains des pécheurs. Dans l'esprit de la signification du mot « alliance » en grec, le plan du salut implique le fait que le corps de Christ doit être rompu (Matthieu 26 : 26 ; 1 Corinthiens 11 : 24 ; Éphésiens 5 : 2).

**Romains 5 :** <sup>12</sup> C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi **la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché, ...**

L'homme perdit le contrôle de lui-même. En choisissant le péché, il hérita de la mentalité de Satan et devint esclave du péché. C'était un état de servitude, et il était incapable de choisir à nouveau de suivre Dieu par sa propre force et sa propre volonté. Ça lui était devenu impossible. Les hommes étaient tous unanimement perdus. Personne ne peut chercher Dieu. Tous sont sortis du chemin. Tous ont perdu leur valeur. Tous sont entrés en inimitié avec Dieu. Lorsque le péché est entré, la mort aussi est entrée en conséquence pour tous les hommes.

Maintenant, le verset nous dit :

**Genèse 2 :** <sup>17</sup> mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras.

L'homme s'est coupé de la source de vie et serait certainement mort le même jour si le Christ ne s'était pas offert pour devenir le bouclier et la récompense de l'homme. Le Christ se plaça entre le salaire du péché et l'homme.

La rébellion de l'homme contre Dieu eut un impact immédiat sur la nature. L'homme dominait la nature et celle-ci le suivit donc dans sa rébellion ; sa discorde se manifesta sous forme d'épines et de chardons. La nature n'est plus soumise à l'homme comme elle l'était auparavant.

**Hébreux 2 :** <sup>6</sup> Or quelqu'un a rendu quelque part ce témoignage : Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui, ou le fils de l'homme, pour que tu prennes soin de lui ? <sup>7</sup> Tu l'as abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, tu l'as couronné de gloire et d'honneur, <sup>8</sup> **tu as mis toutes choses sous ses pieds.** En effet, en lui soumettant toutes choses, Dieu n'a rien laissé qui ne lui fût soumis. Cependant, **nous ne voyons pas encore maintenant que toutes choses lui soient soumises.**

Nous voyons donc que la création, l'œuvre des mains de Dieu, n'est pas encore soumise à l'homme. Dieu soumit le monde et tout ce qu'il contient à l'homme, mais cet ordre fut maintenu en Jésus-Christ. Ainsi, lorsque l'homme pécha, la possession fut perdue. De même que l'homme ne se soumit pas à Dieu, la création ne se soumit pas non plus à l'homme.

## Le salut de Dieu en Christ

Le péché entraîne instantanément la mort<sup>597</sup>, et c'est là que le Christ s'est placé pour que cela n'arrive pas, pour que l'homme ne reçoive pas le salaire du péché, mais qu'il ait une seconde chance. Nous lisons ensuite la promesse, l'Évangile, prêchée à Ève :

**Genèse 3 : 15** Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité: celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon.

S'étant livré au péché, l'homme se complaisait dans le péché – dans l'égoïsme – et il n'y avait pas d'harmonie avec Dieu. Dieu avait créé l'univers selon les principes de l'amour agapé, qui est le don de soi au service des autres. Il s'agit de recevoir toutes les bénédictions de Dieu par ses différents canaux afin de devenir un canal de bénédiction pour les autres. Le principe sous-jacent de l'univers était de vivre pour le bien-être suprême des autres, en manifestant l'amour de Dieu par la joie de son service.

Avec l'entrée du péché, l'homme s'est substitué à Dieu. Depuis l'Eden, l'homme prend de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, ce qui est directement opposé à la volonté de Dieu, dans le but de se satisfaire pour devenir comme Dieu<sup>598</sup>. Mais Dieu n'est pas ainsi<sup>599</sup>; Lucifer a menti sur le caractère de Dieu. À la suite de ce mensonge, l'homme a reçu la mentalité et les pensées de Satan<sup>600</sup>, y compris son système de valeurs, et a cessé de ressembler à Dieu dans son caractère. Ce processus conduit à une perversion complète, dans l'esprit de l'homme, de toutes les idées concernant Dieu.

Désormais, tous les mensonges de Satan concernant Dieu semblent naturels et logiques à l'homme. L'homme, dans sa nature charnelle, voit maintenant Dieu comme un tyran, comme un dictateur, comme un juge implacable qui n'accorde même pas un pouce de pitié aux êtres humains, mais qui exige tout des hommes. Satan a amené les hommes à voir Dieu comme un égoïste.

C'est à ce moment-là que le Christ se place comme médiateur et commence la réconciliation de l'homme avec Dieu, non pas parce que Dieu est en inimitié avec l'homme, mais parce que l'homme considère maintenant Dieu comme son ennemi.

---

<sup>597</sup> Genèse 2 : 17

<sup>598</sup> Genèse 3 : 5

<sup>599</sup> 1 Corinthiens 13 : 5

<sup>600</sup> Esaïe 14 : 13-14

**Colossiens 1 :** <sup>21</sup> Et vous, qui étiez autrefois **étrangers et ennemis par vos pensées** et par vos mauvaises œuvres, il vous a maintenant réconciliés.

L'homme croit à tort que Dieu s'est séparé de l'humanité et qu'Il est la cause de la souffrance de l'homme. Cette hostilité est dans l'esprit de l'homme et non dans celui de Dieu. La mission du Christ est donc de renouveler notre raisonnement et notre compréhension<sup>601</sup>, et de nous amener à la paix avec Dieu. Il le fait en nous montrant comment Dieu est réellement. Le Christ prend sur ses épaules cette œuvre de réconciliation au moment où l'homme pêche, et il crée une porte de sortie en mettant l'inimitié contre le serpent ancien en l'homme. C'est une porte qu'il peut ouvrir s'il le désire<sup>602</sup>.

En d'autres termes, cette inimitié que Dieu met d'abord dans l'homme par le Christ – parce que l'inimitié est dans la Semence de la femme, qui est le Christ – est la possibilité pour l'homme de choisir différemment, de choisir Dieu. Ce plan consistait à ce que le Fils de Dieu<sup>603</sup>, le Bien-Aimé du Père<sup>604</sup>, le Parole de Dieu<sup>605</sup>, la puissance de Dieu<sup>606</sup>, l'image du Dieu invisible<sup>607</sup>, l'auteur de la vie<sup>608</sup>, l'éclat de la gloire du Père<sup>609</sup>, l'Esprit de Dieu<sup>610</sup>, celui qui a créé l'univers et toute vie avec le Père<sup>611</sup>, donne Sa vie<sup>612</sup> pour que le pécheur puisse avoir une seconde chance valable.

La vie du Christ a été donnée pour que l'homme puisse échapper au péché et à la condamnation qu'il entraîne. C'est précisément cela le salut, la grâce de Dieu en Jésus-Christ. Et nous nous demandons : comment cela se produit-il ?

**Jean 1 :** <sup>9</sup> Cette lumière était la véritable lumière, qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme.

---

<sup>601</sup> Éphésiens 4 : 23

<sup>602</sup> Apocalypse 3 : 20

<sup>603</sup> Matthieu 3 : 17 ; Romains 8 : 32

<sup>604</sup> Matthieu 12 : 18

<sup>605</sup> Jean 1 : 1

<sup>606</sup> 1 Corinthiens 1 : 24 ; Matthieu 28 : 18

<sup>607</sup> 2 Corinthiens 4 : 4 ; Colossiens 1 : 15

<sup>608</sup> Actes 3 : 15

<sup>609</sup> Hébreux 1 : 3

<sup>610</sup> Esaïe 63 : 14 ; Romains 8 : 9-10

<sup>611</sup> Hébreux 1 : 1-3 ; Colossiens 1 : 16

<sup>612</sup> Jean 10 : 15

Il n'est pas d'homme ayant existé dans ce monde qui n'ait pas reçu la lumière du Christ. Dieu implanta, par le Christ, la pensée de la grâce de Dieu, et l'homme la reçoit comme faisant partie de l'héritage d'Adam et Ève. Il a implanté la pensée du pardon de Dieu et l'attraction vers le bien. L'Esprit de Dieu entre ainsi en lutte avec chaque être humain – dans sa conscience, son esprit et son cœur – dans une œuvre dont la portée et les implications sont infinies.

L'Esprit du Christ accomplit en chaque être humain une œuvre unique et personnalisée, conçue pour chaque personne dans son propre contexte, avec beaucoup de soin, pour lui montrer l'amour de Dieu et l'amener à nouveau à la joie de la communion avec Dieu et Son Fils<sup>613</sup>. Cette inimitié implantée est cultivée et encouragée par l'Esprit de Dieu, qui conduit tout le monde vers la repentance, afin que tous les hommes soient sauvés. Même si tous ne le choisissent pas, le Christ intercède auprès de tous par son Esprit, afin qu'ils aient la vie. Où voyons-nous cela ?

## **La Sagesse de Dieu**

**1 Corinthiens 1 :** <sup>23</sup> nous, nous prêchons **Christ** crucifié; scandale pour les Juifs et folie pour les païens, <sup>24</sup> mais **puissance de Dieu et sagesse de Dieu** pour ceux qui sont appelés, tant Juifs que Grecs. ... <sup>30</sup> Or, c'est par lui que vous êtes en **Jésus-Christ, lequel, de par Dieu, a été fait pour nous sagesse**, justice et sanctification et rédemption,

Dieu donne Sa sagesse en la personne du Christ. Nous le voyons clairement lorsque le Christ s'identifie à la sagesse.

**Luc 11 :** <sup>49</sup> C'est pourquoi **la sagesse de Dieu a dit : Je leur enverrai des prophètes et des apôtres** ; ils tueront les uns et persécuteront les autres,

**Matthieu 23 :** <sup>33</sup> Serpents, race de vipères ! comment échapperez-vous au châtiment de la géhenne ? <sup>34</sup> C'est pourquoi, voici, **je vous envoie des prophètes, des sages et des scribes**. Vous tuerez et crucifierez les uns, vous battrez de verges les autres dans vos synagogues, et vous les persécuterez de ville en ville,

Dans sa discussion avec les pharisiens peu avant sa crucifixion, Jésus s'identifie à la Sagesse de Dieu. Dans le récit de Luc, Jésus dit que la Sagesse de Dieu envoie les prophètes et les apôtres ; dans le récit de Matthieu, Jésus

---

<sup>613</sup> 1 Jean 1 : 3

dit : « Je vous envoie des prophètes, des sages et des scribes »<sup>614</sup>. Le Christ se référait naturellement à la parole de Dieu, et en elle nous trouvons l'extension du Christ dans Son ministère en tant que Sagesse de Dieu pour le monde.

**Proverbes 1 : <sup>20</sup> La sagesse** crie dans les rues, elle élève sa voix dans les places : <sup>21</sup> **Elle crie à l'entrée des lieux bruyants** ; aux portes, dans la ville, elle fait entendre ses paroles : <sup>22</sup> Jusqu'à quand, stupides, aimerez-vous la stupidité ? Jusqu'à quand les moqueurs se plairont-ils à la moquerie, et les insensés haïront-ils la science ? <sup>23</sup> **Tournez-vous pour écouter mes réprimandes ! Voici, je répandrai sur vous mon esprit, je vous ferai connaître mes paroles ...**

**Jean 7 : <sup>37</sup> Le dernier jour, le grand jour de la fête**, Jésus, se tenant debout, s'écria : **Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive.** <sup>38</sup> Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture. <sup>39</sup> **Il dit cela de l'Esprit** que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui ; car l'Esprit n'était pas encore, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié.

Le Christ, la Sagesse de Dieu, marche aujourd'hui dans nos rues et nos parcs. Il vient dans nos maisons avec des paroles de miséricorde. Invisible aux yeux des hommes, il est au milieu de nous pour guérir et bénir. Et « dans les rues », « sur les places publiques » et « aux portes de la ville », Il fait entendre Sa voix et Ses paroles. Il promet de donner Son Esprit et de faire connaître Ses paroles, afin que la vie soit trouvée. C'est pourquoi il est dit :

**Proverbes 2 : <sup>10</sup> Car la sagesse viendra dans ton cœur**, et la connaissance fera les délices de ton âme ; <sup>11</sup> La réflexion veillera sur toi, l'intelligence te gardera, <sup>12</sup> **pour te délivrer de la voie du mal**, de l'homme qui tient des discours pervers,

**Proverbes 3: <sup>13</sup> Heureux l'homme qui a trouvé la sagesse**, et l'homme qui possède l'intelligence ! ... <sup>18</sup> **Elle est un arbre de vie** pour ceux qui la saisissent, Et ceux qui la possèdent sont heureux.

**Proverbes 4 : <sup>7</sup> Voici le commencement de la sagesse** : Acquiers la sagesse, et avec tout ce que tu possèdes acquiers l'intelligence. ... <sup>9</sup> **Elle mettra sur ta tête une couronne de grâce, elle t'ornera d'un magnifique diadème.**

---

<sup>614</sup> Matthieu 23 : 34

La Sagesse de Dieu, Christ, cherche à habiter dans le cœur. Et s'Il le fait, Sa présence nous délivrera de la voie du mal. Recevoir cela, c'est manger de l'arbre de vie, car la vie est en Lui<sup>615</sup>. Nous recevons Sa grâce ici-bas lorsque nous L'acceptons comme Sagesse, et Il nous donnera une couronne<sup>616</sup> lorsque nous entrerons dans Son royaume.

**Proverbes 8 :** <sup>1</sup> La sagesse ne crie-t-elle pas ? L'intelligence n'élève-t-elle pas sa voix ? <sup>2</sup> C'est au sommet des hauteurs près de la route, c'est à la croisée des chemins qu'elle se place ; <sup>3</sup> à côté des portes, à l'entrée de la ville, à l'intérieur des portes, elle fait entendre ses cris : **<sup>4</sup> Hommes, c'est à vous que je crie, et ma voix s'adresse aux fils de l'homme.** <sup>5</sup> Stupides, apprenez le discernement ; insensés, apprenez l'intelligence. <sup>6</sup> Ecoutez, car j'ai de grandes choses à dire, et **mes lèvres s'ouvrent pour enseigner ce qui est droit.** <sup>7</sup> **Car ma bouche proclame la vérité, et mes lèvres ont en horreur le mensonge ;**

La sagesse lance ses cris et ses appels. Elle crie dans la ville pour que les gens entendent la vérité, choisissent ce qui est bon et choisissent la vie. Outre le sens littéral du mot « ville », existe-t-il un autre sens dans lequel le mot « ville » est utilisé dans les Écritures ? Dans les Proverbes, nous trouvons le mot « ville » :

**Proverbes 25 :** <sup>28</sup> Comme une ville forcée et sans murailles, ainsi est l'homme qui n'est pas maître de lui-même.

L'homme est comparé à une ville. Les portes de la ville sont les sens par lesquels nous communiquons et percevons le monde extérieur, et les murs sont l'esprit de l'homme, son caractère. Nous voyons donc que la Sagesse, l'Esprit du Christ, est donnée justement là où nous expérimentons le monde, là où sort ce qui est dans le cœur de l'homme.

La sagesse a été donnée pour que l'homme sache comment choisir le chemin de la vie et de la vérité. Elle a été donnée dans le front, à notre esprit, pour que l'homme puisse choisir. Là où il est dit « fils de l'homme », dans l'original hébreu, il est dit « ben Adam ». En d'autres termes, la Sagesse a été donnée à tous les enfants d'Adam<sup>617</sup>.

C'est donc toute l'humanité qui reçoit la Sagesse de Dieu, l'Esprit de Christ. C'est pourquoi il est dit qu'Il est la lumière qui éclaire tout homme venant

---

<sup>615</sup> Jean 3 : 36 ; 6 : 40 ; 1 Jean 2 : 25 ; 5 : 11-12

<sup>616</sup> 2 Timothée 4 : 8 ; 1 Corinthiens 9 : 25 ; Jacques 1 : 12 ; 1 Pierre 5 : 4

<sup>617</sup> Proverbes 8 : 31 ; Genèse 5 : 2 ; 3 : 15

dans le monde. Cet Esprit, cette eau, qui procède du Christ, a été prêché par Lui dans le Sermon sur la Montagne :

**Matthieu 5 :** <sup>45</sup> afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et **il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes.**

Non seulement Dieu le Père envoie littéralement le soleil et la pluie à tous, justes et injustes, mais il veut aussi pourvoir pour chacun le soleil de la justice<sup>618</sup>, pour que nous recevions l'eau spirituelle qui tombe du ciel, en Christ. C'est pourquoi les Écritures disent :

**Actes 4 :** <sup>12</sup> Il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devions être sauvés.

Un grand nombre de personnes n'ont jamais entendu parler du Christ et n'ont jamais entendu Son histoire. Cependant, ils ont entendu et reçu les instructions du Christ et ont suivi Sa voix. Ils viendront ainsi de l'Est et de l'Ouest et s'assièront avec les patriarches auprès de Jésus, tandis que beaucoup de ceux qui ont entendu parler de Jésus et qui peuvent répéter Ses histoires de mémoire seront rejetés dans les ténèbres extérieures<sup>619</sup> parce qu'ils ne L'ont pas suivi dans leur esprit.

**Romains 2 :** <sup>14</sup> Quand les païens, qui n'ont point la loi, font naturellement ce que prescrit la loi, ils sont, eux qui n'ont point la loi, une loi pour eux-mêmes ; <sup>15</sup> **ils montrent que l'œuvre de la loi est écrite dans leurs cœurs, leur conscience en rendant témoignage, et leurs pensées s'accusant ou se défendant tour à tour.**

Il est des Gentils qui n'ont peut-être jamais entendu parler du Christ, mais qui ont la loi écrite dans leur cœur ! Comment cela est-il possible ? C'est possible parce qu'ils n'ont pas endurci leur cœur à l'égard de la Lumière du monde, à laquelle ils ont été fidèles et sincères selon l'environnement dans lequel ils se trouvaient<sup>620</sup>.

Le monde entier a donc été remis entre les mains du Christ pour notre salut. Le Christ s'est donné pour le monde. En Christ, la grâce de Dieu s'est manifestée à chaque être humain de manière personnalisée, dans l'œuvre

---

<sup>618</sup> Malachie 4 : 2

<sup>619</sup> Matthieu 8 : 12

<sup>620</sup> Psaume 87 : 4-6

délicate qui consiste à amener chaque âme à Dieu. Cette œuvre était en grande partie invisible, mais elle a été magnifiée et manifestée lors de Sa première venue. Et à la fin des temps, alors que le monde s'unit dans son idéologie charnelle et s'approche donc de l'autodestruction, une dernière grande révélation du Christ sera nécessaire pour sauver ceux qui veulent être sauvés, et mettre fin à la grande controverse.

## **Les souffrances du Christ**

Nous voyons cette intervention du Christ pour le salut de l'humanité avec plus de détails à l'époque de Moïse :

**Exode 23 :** <sup>20</sup> Voici, j'envoie **un ange** devant toi, pour te protéger en chemin, et pour te faire arriver au lieu que j'ai préparé. <sup>21</sup> **Tiens-toi sur tes gardes en sa présence, et écoute sa voix ;** ne lui résiste point, parce qu'il ne pardonnera pas vos péchés, car **mon nom est en lui.** <sup>22</sup> Mais **si tu écoutes sa voix, et si tu fais tout ce que je te dirai,** je serai l'ennemi de tes ennemis et l'adversaire de tes adversaires.

Nous savons que l'Ange qui les a guidés sur le chemin, et qui porte le nom de Jéhovah, est le Christ lui-même. Notez que l'invitation nous est faite de nous tenir sur nos gardes « en sa présence ». Le terme traduit ici par « en sa présence » dans l'hébreu original signifie « devant sa face ». L'appel n'est pas seulement de révéler Sa présence, mais aussi d'écouter Sa voix. Le verset continue en disant : « ne lui résiste point ». Si nous cherchons ce mot dans le dictionnaire, nous trouvons :

4843. מָרַר mârâr, maw-rar' ; une racine primitive ; verb. ruisseler [Voir 4752] ; mais utilisé seulement comme dénom. à partir de 4751 ; être (causal rendre) amer (lit. ) ou fig. : (être, être dans, gérer, avoir, rendre) amer (-tume), être ému de tristesse, être (avoir terriblement) peiné (de peine) (souffrir), provoquer, vexer.

Il est dit de ne pas l'aigrir ou l'affliger. Cela donne plus de sens à l'appel à nous tenir devant Sa face. Ce même mot est utilisé pour désigner le Christ de la manière suivante dans ce verset :

**Esaïe 22 :** <sup>4</sup> C'est pourquoi je dis : Détournez de moi les regards, **laissez-moi pleurer amèrement ;** n'insistez pas pour me consoler du désastre de la fille de mon peuple.

Le Seigneur dit ici qu'il pleurera amèrement parce que la fille de Son peuple a été humiliée. Le mot que nous analysons dans Exode, qui a été traduit par

« lui résister », a été traduit par « je pleurerai » dans ce cas. Le verset de l'Exode dit que nous ne devons pas faire pleurer le Christ, et il continue en disant : « Il ne pardonnera pas vos transgressions ». Lorsqu'on examine sa signification, le mot « pardon » a plusieurs sens :

5375. נָשָׂא nâsâ', naw-saw' ; ou bien

נָשָׂא nâcâh (Psa. 4:6 [7]), naw-saw' ; une racine primitive ; soulever, dans une grande variété d'applications, lit. et fig., absolues et relatives (comme suit):- ...

Nous voyons qu'il signifie d'abord « soulever », à la fois au sens propre et au sens figuré. Il signifie prendre, porter, etc. Il est dit qu'Il ne se chargera plus de leurs transgressions, qu'Il ne les soulèvera plus, qu'Il ne les portera plus. Lorsque nous considérons les différents versets, nous lisons que le Christ a réellement et littéralement porté son peuple :

**Deutéronome 1** : <sup>31</sup> puis au désert, où tu as vu que l'Eternel, ton Dieu, **t'a porté** comme un homme porte son fils, pendant toute la route que vous avez faite jusqu'à votre arrivée en ce lieu. <sup>32</sup> Malgré cela, vous n'eûtes point confiance en l'Eternel, votre Dieu, <sup>33</sup> qui allait devant vous sur la route pour vous chercher un lieu de campement, la nuit dans un feu afin de vous montrer le chemin où vous deviez marcher, et le jour dans une nuée.

Ici, le même mot que nous venons de voir se retrouve dans sa langue d'origine dans le mot « porter ». Nous voyons donc que le Christ a porté le peuple d'Israël par Son Esprit, et qu'Il l'a porté comme un homme soulève et porte son enfant<sup>621</sup>. Avec amour, tendresse et dévouement, Il a soutenu toute la nation et l'a maintenue en vie, en parlant et en s'adressant continuellement à leurs cœurs. Le même mot est utilisé pour parler de Jésus dans le verset suivant :

**Esaïe 53** : <sup>4</sup> Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a **portées**, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé ; et nous l'avons considéré comme puni, frappé de Dieu, et humilié.

Ici, le mot est traduit par « portées ». Certaines versions disent « pris ...sur lui » (GBT<sup>622</sup>) ou « dont il était chargé » (BRF<sup>623</sup>). Et ici, il ne s'agit pas

---

<sup>621</sup> Esaïe 49 : 22 ; Deutéronome 33 : 12

<sup>622</sup> Grande Bible de Tour, 1866

<sup>623</sup> La Bible du Rabbinate Français, 1899

seulement d'Israël, mais de toute l'humanité. Il nous a portés dans nos souffrances (la BRF le traduit par « maladies ») ; maladies physiques et morales. Il a souffert de notre douleur. Comme un père qui porte son enfant, et qui est ému par la fièvre qui l'atteint au point de souffrir avec lui, le Christ porte aussi l'humanité et souffre quand les humains souffrent. C'est pourquoi il est dit :

**Psaume 28 : 9** Sauve ton peuple et bénis ton héritage ! Sois leur berger et leur soutien pour toujours !

Soutiens-les pour toujours, élève-les pour toujours (ESV), supplie le psalmiste. Nous voyons donc que nous sommes exhortés à veiller sur la présence du Christ et nous y tenir, à protéger Son visage et à écouter Sa voix. Car si nous ne le faisons pas, Il pleurera amèrement et devra nous laisser partir, ne pouvant plus porter nos transgressions. Il devra nous abandonner aux passions relâchées de nos cœurs irrégénérés.

L'Esprit du Christ frappe à la porte de chaque cœur, plaidant pour que la voix de Sa Sagesse soit entendue. Depuis le tout début, depuis Adam, Caïn, Abel, Seth, les antédiluviens, et tous ceux qui l'ont suivi jusqu'à nos jours, le Christ, par son Esprit, a lutté à la porte de chaque cœur.

**Galates 3 : 1** O Galates, dépourvus de sens ! qui vous a fascinés, vous, aux yeux de qui Jésus-Christ a été peint comme crucifié ?

Comment Jésus-Christ a-t-il été présenté aux Galates ? Comme crucifié. Où cela ? À Jérusalem ? Non, parmi eux, en Galatie ! Et quand ? A cet endroit et à ce moment même ! Relisez attentivement le texte. Jésus-Christ a clairement été présenté et enseigné, non par des figures, non par des ombres, mais clairement comme crucifié parmi les Galates eux-mêmes. Et comment cela se fait-il ? Voyons de plus près le contexte immédiat pour avoir une image plus complète :

**Galates 2 : 20** Je suis crucifié avec Christ ; [KJV] et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi.

Je suis crucifié avec le Christ. Quand ? Maintenant. Et que se passe-t-il maintenant ? Je suis crucifié. Seul ? Non, le Christ Lui aussi est crucifié, dit Paul. Comment cela est-il possible ? Le concept de la croix, même avant la crucifixion du Christ, a été présenté et expliqué par le Christ lui-même. Remarquez ce qu'Il dit :

**Marc 8 :** <sup>31</sup> Alors il commença à leur apprendre qu'il fallait que le Fils de l'homme **souffrît beaucoup, qu'il fût rejeté par les anciens, par les principaux sacrificateurs et par les scribes, qu'il fût mis à mort,** et qu'il ressuscitât trois jours après. <sup>32</sup> Il leur disait ces choses ouvertement. Et Pierre, l'ayant pris à part, se mit à le reprendre. <sup>33</sup> Mais Jésus, se retournant et regardant ses disciples, réprimanda Pierre, et dit : Arrière de moi, Satan ! car tu ne conçois pas les choses de Dieu, tu n'as que des pensées humaines.

<sup>34</sup> Puis, ayant appelé la foule avec ses disciples, il leur dit : Si quelqu'un veut venir après moi, **qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive.** <sup>35</sup> Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de la bonne nouvelle la sauvera. <sup>36</sup> Et que sert-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perd son âme ? <sup>37</sup> Que donnerait un homme en échange de son âme ?

Prendre la croix, c'est renoncer à soi-même. Prendre la croix, c'est suivre le Christ qui porte Sa croix avec douceur. Prendre la croix c'est, si la situation l'exige, souffrir et donner sa vie pour le Christ. Prendre la croix, c'est mourir à soi-même, c'est ne pas avoir honte des paroles du Christ. Prendre la croix, c'est être rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes. Prendre la croix, c'est subir la résistance et le rejet de ceux à qui nous faisons appel. Souffrir la croix, c'est recevoir l'opprobre ; la croix est l'opprobre du Christ.

Nous contemplons le Christ : nous voyons qu'Il souffre quotidiennement les agonies de la crucifixion. Pourquoi<sup>624</sup>? Comment ? Parce qu'Il porte en Son esprit chaque personne sur cette planète, qu'Il frappe à la porte de chaque cœur et qu'Il est constamment frappé par leur inimitié. Pourquoi porte-t-Il cette croix ? Parce qu'Il nous aime à tel point, nous, Ses enfants, qu'Il était prêt à donner Sa vie pour chacun de nous.

Dans Son amour, Il désire ardemment nous sauver. Il désire, comme un père envers Ses enfants, que nous entendions Sa voix. Et l'appel au monde entier est que nous soyons conscients de Lui, que nous protégions Son visage, que nous nous accrochions à Lui. Il vous soutient, même si vous ne le savez pas et que vous pensez ne pas être porté par Jésus.

Nos rébellions, nos rejets, nos paroles, l'endurcissement de notre cœur, la fermeture de nos oreilles à Son appel, à Sa réprimande et à Sa conviction Lui font mal. Voir ses enfants choisir le chemin de la destruction Le blesse terriblement. Il sait que si nous insistons Il devra alors, par respect pour

---

<sup>624</sup> Galates 3 : 1 ; Hébreux 6 : 6

nous, nous abandonner à notre propre sort, sans protection, entre les mains du destructeur. C'est pourquoi Il est attristé et Il pleure.

Regardez comment le verset suivant décrit la situation. Le peuple d'Israël avait été dans l'idolâtrie pendant dix-huit ans et avait adoré toutes sortes de dieux, à l'exception du vrai Dieu. Finalement, Dieu les laissa entre les mains de ceux qu'ils avaient choisis, après quoi ils revinrent à Dieu :

**Juges 10 :** <sup>16</sup> Et ils ôtèrent les dieux étrangers du milieu d'eux, et servirent l'Eternel, **qui fut touché des maux d'Israël.**

Dieu était peiné de la misère d'Israël. Lorsqu'Il est rejeté et doit leur permettre de l'expulser de leur vie et qu'Il les laisse à leur sort, Il souffre et s'afflige de tous les malheurs qui en découlent. C'est une croix parce qu'Il subit alors notre souffrance pour les conséquences du péché. La croix de Golgotha a révélé à l'humanité les souffrances du Christ et du Père depuis la fondation du monde.

**Esaië 63 :** <sup>7</sup> Je publierai les grâces de l'Eternel, les louanges de l'Eternel, d'après tout ce que l'Eternel a fait pour nous ; je dirai sa grande bonté envers la maison d'Israël, qu'il a traitée selon ses compassions et la richesse de son amour. <sup>8</sup> Il avait dit : Certainement ils sont mon peuple, des enfants qui ne seront pas infidèles ! Et il a été pour eux un sauveur. <sup>9</sup> **Dans toutes leurs détresses il était affligé, [KJV] et l'ange qui est devant sa face les a sauvés ; il les a lui-même rachetés, dans son amour et sa miséricorde, et constamment il les a soutenus et portés, aux anciens jours.**

Dans toute leur affliction, il a été affligé. Parfois, nous voyons nos enfants souffrir d'une bosse ou d'une douleur ; ils traversent une situation qui les attriste terriblement, et ils pleurent. En tant que parents, nos cœurs sont émus et nous ressentons leur douleur avec eux. Comme nous avons envie d'étendre notre cœur et de couvrir leur douleur ! De la même manière, mais bien plus encore, l'amour du Christ, parce qu'il est saint, pur, parfait, plein d'amour agapé, et que nous sommes faibles et mauvais<sup>625</sup>, révèle l'amour du Père pour chacun des êtres humains sur cette terre.

Mon esprit ne peut atteindre ni comprendre un tel amour, une telle miséricorde. Car combien de morts y a-t-il eu aujourd'hui ? Combien de suicides ? Combien d'affamés et de sans-abri ? C'est terrible. Le Christ voit tout cela, et son cœur est déchiré. Il doit tout supporter, tout en plaidant

---

<sup>625</sup> Luc 11 : 11-13

tendrement et avec amour pour être entendu. Et Son peuple l'entend-il ?  
L'entendons-nous ?

C'est pourquoi le verset dit que le Christ est crucifié parmi les Galates. Et Il est également crucifié parmi nous aujourd'hui. Tout endurcissement du cœur est une épine sur la tête du Christ. Tout rejet de la voix de l'Esprit de Sa miséricorde est un clou sur Ses mains. C'est ainsi que la Bible nous présente l'Agneau qui a été immolé dès la fondation du monde<sup>626</sup>. Tout cela pour que nous puissions L'accepter et recevoir avec Lui Son pardon et Sa vie.

---

<sup>626</sup> Apocalypse 13 : 8

## 18. Demeurer en Christ

Les promesses de Dieu sont infaillibles. La parole de Dieu est puissante et créatrice pour accomplir ce qu'elle annonce. Tout comme la terre a besoin de pluie pour permettre aux plantes de produire des fruits<sup>627</sup>, l'être humain aussi a besoin de la parole de Dieu pour avoir la vie<sup>628</sup> et produire le fruit de l'Esprit<sup>629</sup>. La parole de Dieu est créatrice, Dieu a parlé et il en fut ainsi<sup>630</sup>, et Il appelle les choses qui ne sont pas comme si elles étaient<sup>631</sup>. Tous ceux qui sont du Christ deviennent, en vertu de la parole toute-puissante de Dieu, cohéritiers et participants des promesses de Dieu. Et comment deviennent-ils enfants du Christ ? En écoutant et en gardant précieusement la Parole de Dieu, qui est le Christ.

L'alliance de Dieu se manifeste à l'égard de l'humanité par la repentance des péchés et le don du Saint-Esprit. Dieu nous a pardonné et nous a offert Son pardon depuis la fondation du monde. Il était dans le cœur de Dieu de nous donner le pardon en cas de péché.

La repentance, en elle-même, a plusieurs objectifs. L'un d'eux est qu'il nous faut prendre conscience de notre comportement erroné et le manifester en reconnaissant le péché. Dieu accomplit cette œuvre à travers le miroir qui Lui est réservé. Ce n'est pas seulement parce que la loi de Dieu a été transgressée. Nous blessons Dieu et Son Fils par nos péchés et nos erreurs ; nous leur causons de la peine. C'est pourquoi, ne serait-ce que pour cette seule raison, nous devons demander pardon afin de réparer la relation et de recevoir la guérison. Mais même cette capacité à reconnaître notre vraie nature et à vouloir changer vient du Christ.

---

<sup>627</sup> Esaïe 55 : 10-11

<sup>628</sup> Jean 6 : 63 ; Genèse 2 : 7

<sup>629</sup> Matthieu 7 : 19 ; Galates 5 : 22-23 ; Romains 8 : 1

<sup>630</sup> Genèse 1 : 3, 6-9 ; Psaume 33 : 8-9

<sup>631</sup> Romains 4 : 17

**Actes 5 : <sup>31</sup>** Dieu l'a élevé par sa droite comme Prince et Sauveur, pour **donner à Israël la repentance et le pardon des péchés.**

C'est le Christ Jésus qui nous donne la repentance, et la repentance et le pardon des péchés doivent être prêchés et reçus au nom du Fils unique engendré de Dieu<sup>632</sup>. Notons ce point important : la véritable repentance ne vient pas naturellement à l'être humain. Dans sa condition naturelle, l'homme ne se repent que des conséquences de ses actes, mais il n'y a pas de repentance véritable et authentique. Le Christ Jésus est la source de la seule vraie repentance, celle qui mène à la vie<sup>633</sup>. L'autre repentance, celle des conséquences, est charnelle et ne mène pas à la vie.

La repentance n'est pas seulement une prise de conscience, elle n'est pas un simple assentiment intellectuel à une vérité, mais elle s'accompagne aussi de chagrin, de tristesse et de douleur. Se repentir, c'est recevoir du Christ Sa peine et Sa douleur dues au péché, et c'est ainsi que nous devenons participants de Son Esprit<sup>634</sup> et de Ses souffrances<sup>635</sup>. Mais cette douleur qui vient de la conscience du péché dans notre vie ne mène pas à la mort, mais à la vie.

**2 Corinthiens 7 : <sup>10</sup>** En effet, la tristesse selon Dieu produit une repentance à salut dont on ne se repent jamais, tandis que la tristesse du monde produit la mort.

Nous nous souvenons de Pierre et de Judas, deux personnes qui ont renié leur Seigneur. Le Christ les a regardés tous les deux. Pierre a pleuré amèrement, mais pour Judas, bien qu'il se soit repenti, son repentir l'a conduit à l'auto-condamnation et à la mort. Et comment se fait-il que le Christ nous donne la repentance ?

**Romains 2 : 4** Ou méprises-tu les richesses de sa bonté, de sa patience et de sa longanimité, ne reconnaissant pas que **la bonté de Dieu te pousse à la repentance ?**

L'abondance de la bonté de Dieu, Sa tolérance et Sa longanimité, sont ce qui nous conduit à la repentance. La générosité de Dieu dépasse l'entendement humain. Ce sont ces attributs de Dieu, révélés par le Christ,

---

<sup>632</sup> Luc 24 : 47

<sup>633</sup> Actes 11 : 18

<sup>634</sup> Romains 8 : 26

<sup>635</sup> 1 Pierre 4 : 13

qui nous poussent à la repentance. Dieu a exalté Jésus par Sa vie et Sa résurrection afin que nous nous tournions vers Lui pour obtenir Sa grâce.

**Actes 3 :** <sup>26</sup> C'est à vous premièrement que Dieu, ayant suscité son serviteur, l'a envoyé pour vous bénir, en détournant chacun de vous de ses iniquités.

**Jean 16 :** <sup>8</sup> Et quand il sera venu, il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice, et le jugement :

Nous prenons enfin conscience que tout vient du Christ et de Son Esprit et que tout nous est donné par eux. Cette centralité nous révèle un autre point : le Fils de Dieu est vraiment le tout de l'être humain. Il nous donne absolument tout, il n'y a rien en dehors du Christ. En ce sens, nous entendons le Christ dire à Moïse :

**Exode 33 :** <sup>14</sup> L'Eternel répondit : Je marcherai moi-même avec toi, et je te donnerai du repos.

Dans cette promesse, il donna Son Esprit après l'horrible péché du veau d'or. Et par cette promesse, Dieu a donné le repos<sup>636</sup> à Moïse, comme Il souhaitait le faire pour tout Israël<sup>637</sup>. Et bien des années plus tard, nous lisons que le Christ dit à nouveau :

**Matthieu 11 :** <sup>28</sup> Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos.

Le repos ne peut être trouvé qu'en Christ, en recevant l'Esprit du Christ. Et en quoi consiste ce repos ? En ce que le moi est mort et que le Christ vit en moi. Je ne fais plus ma propre volonté, mais la volonté de Dieu par Son Fils qui fait toujours la volonté de Son Père<sup>638</sup>. Nous n'avons plus besoin de nous efforcer d'obtenir la justice de Dieu, mais nous pouvons nous reposer en sachant que le Christ le fera pour nous et en nous. Nous n'avons plus besoin de nous construire une identité, ni de nous valoriser, puisque nous avons été faits enfants de Dieu, acceptés dans le Bien-Aimé.

C'est le Christ qui est Dieu avec nous<sup>639</sup> pour toujours, jusqu'à la fin du monde. Tant qu'Il attendra à la porte en nous appelant, il n'y aura pas de

---

<sup>636</sup> Esaïe 63 : 11, 14

<sup>637</sup> Hébreux 4 : 5-6

<sup>638</sup> Jean 8 : 29

<sup>639</sup> Matthieu 1 : 23

repos. Ce n'est que lorsque le moi sera crucifié et que le Christ sera roi dans nos cœurs (c'est dans ce but qu'Il est né<sup>640</sup>) qu'il y aura la paix dans l'âme. Le repos que le Christ a offert au peuple d'Israël dans le désert est le même que celui qu'Il est venu offrir à Ses disciples et à tous ceux qui veulent bien L'écouter. Et c'est le même repos qu'Il nous offre aujourd'hui :

**Hébreux 4 :** <sup>6</sup> Or, puisqu'il est encore réservé à quelques-uns d'y entrer, et que ceux à qui d'abord la promesse a été faite n'y sont pas entrés à cause de leur désobéissance, <sup>7</sup> Dieu fixe de nouveau un jour – **aujourd'hui** – en disant dans David si longtemps après, comme il est dit plus haut : **Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs.** <sup>8</sup> Car, si Josué leur eût donné le repos, il ne parlerait pas après cela d'un autre jour. <sup>9</sup> Il y a donc un repos de sabbat réservé au peuple de Dieu. <sup>10</sup> Car celui qui entre dans le repos de Dieu se repose de ses œuvres, comme Dieu s'est reposé des siennes.

<sup>11</sup> Efforçons-nous donc d'entrer dans ce repos, afin que personne ne tombe en donnant le même exemple de désobéissance. <sup>12</sup> Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles ; elle juge les sentiments et les pensées du cœur. <sup>13</sup> Nulle créature n'est cachée devant lui, mais tout est à nu et à découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte.

La parole de Dieu discerne les pensées et les intentions du cœur ; le discernement est Sa caractéristique personnelle. Il n'y a pas non plus de créature qui ne soit visible à Ses yeux, aux yeux de la Parole de Dieu. Tout est nu et ouvert aux yeux de Celui « à qui nous devons rendre compte ». L'invitation d'aujourd'hui est de Le considérer et d'avoir foi en Lui, de ne pas être effrayés par le fait qu'Il sait tout de nous, mais d'être réconfortés par le fait que quelqu'un de si bon et de si pur le sait, et qu'il est prêt à nous guérir si nous sommes prêts à l'écouter.

Le repos que Dieu nous offre est le repos du Fils bien-aimé de Dieu, et lorsque nous le recevons, nous recevons l'Esprit qui croit que Dieu aime comme un Père. Nous entendons alors l'Esprit du Christ crier dans nos cœurs « Abba, Père ! ».

Recevoir le Saint-Esprit est le gage, l'acompte, de l'héritage. C'est le premier paiement et la garantie que le restant de l'héritage sera reçu.

---

<sup>640</sup> Jean 18 : 37

**Ephésiens 1 :** <sup>11</sup> **En lui nous sommes aussi devenus héritiers**, ayant été prédestinés suivant la résolution de celui qui opère toutes choses d'après le conseil de sa volonté, <sup>12</sup> afin que nous servions à la louange de sa gloire, nous qui d'avance avons espéré en Christ. <sup>13</sup> En lui vous aussi, **après avoir entendu la parole de la vérité**, l'Évangile de votre salut, **en lui vous avez cru et vous avez été scellés du Saint-Esprit qui avait été promis**, <sup>14</sup> **lequel est un gage de notre héritage**, pour la rédemption de ceux que Dieu s'est acquis, à la louange de sa gloire.

L'héritage est tout entier en Christ<sup>641</sup>. Cet héritage a été prévu<sup>642</sup> dès la fondation du monde. Et nous recevons le Saint-Esprit de la promesse comme prémices, comme premier paiement de l'héritage, jusqu'à la remise des biens acquis.

### **Toutes nos œuvres**

Que fait donc le Saint-Esprit ? Il écrit la loi de Dieu dans nos cœurs. Il met la loi de Dieu dans notre esprit. C'est ainsi qu'il fait de nous des gardiens de Sa parole. Quelle est donc l'œuvre de Dieu ? Voyons ce que dit Jésus :

**Jean 6 :** <sup>28</sup> Ils lui dirent : Que devons-nous faire, pour faire les œuvres de Dieu ? <sup>29</sup> Jésus leur répondit : **L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé.**

L'œuvre de Dieu consiste à nous amener à croire aux paroles du Christ. Remarquez qu'il s'agit de l'œuvre de Dieu, et non de celle de l'homme. Même la foi en Celui que Dieu a envoyé ne nous appartient pas ; c'est un don de Dieu. Tout comme Dieu a créé le monde par Sa parole, Il recrée l'homme par Sa parole.

Quant à l'œuvre du salut, elle est absolument toute entière de Dieu.

**Philippiens 2 :** <sup>13</sup> car c'est Dieu qui **produit en vous le vouloir et le faire**, selon son bon plaisir.

**Ephésiens 2 :** <sup>10</sup> Car **nous sommes son ouvrage**, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions.

**Hébreux 13 :** <sup>21</sup> **vous rende capables de toute bonne œuvre** pour l'accomplissement de sa volonté, **et fasse en vous** ce qui lui est

---

<sup>641</sup> Hébreux 1 : 2

<sup>642</sup> Romains 8 : 32

agréable, par Jésus-Christ, auquel soit la gloire aux siècles des siècles !  
Amen !

**Psaume 138 : <sup>8</sup>** L'Éternel **agira en ma faveur**. Éternel, ta bonté dure toujours, n'abandonne pas **les œuvres de tes mains !**

**Philippiens 1 : <sup>6</sup>** Je suis persuadé que celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre la rendra parfaite pour le jour de Jésus-Christ.

Enfin, lorsque le peuple de Dieu entrera dans la nouvelle Jérusalem, il proclamera :

**Esaïe 26 : <sup>12</sup>** Éternel, tu nous donnes la paix ; car tout ce que nous faisons, c'est toi qui l'accomplis pour nous.

« Tout ce que nous faisons, c'est toi qui l'accomplis pour nous » comprend aussi la croyance. Et il est également dit :

**Esaïe 29 : <sup>23</sup>** Car, lorsque ses enfants verront **au milieu d'eux l'œuvre de mes mains**, ils sanctifieront mon nom ; ils sanctifieront le Saint de Jacob, et ils craindront le Dieu d'Israël ;

**Psaume 85 : <sup>12</sup>** L'Éternel aussi accordera le bonheur, et notre terre donnera ses fruits. <sup>13</sup> La justice marchera devant lui, **et imprimera ses pas sur le chemin**.

Ni par la force, ni par l'épée, ni par la volonté d'un homme ou d'une femme, mais par l'Esprit de Dieu<sup>643</sup>. Dieu commence l'œuvre en nous et c'est Lui qui l'achève. Il a préparé à l'avance de bonnes œuvres, et si nous écoutons Sa voix, Il nous fera marcher dans Ses pas, et donc dans Sa justice qui nous précède.

## **Facile et léger**

S'il en est ainsi, nous voyons que le salut est relativement facile et simple. Il nous est dit : « Écoute et vis ». Nous Le laissons mettre en œuvre le salut.

**Matthieu 11 : <sup>28</sup>** Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. <sup>29</sup> Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes. <sup>30</sup> Car **mon joug est doux, et mon fardeau léger**.

---

<sup>643</sup> Zacharie 4 : 6

Le Christ nous dit de porter Sa croix ou Son joug, et nous exhorte à apprendre de Lui, qui est doux et humble de cœur. Le fardeau, le joug du Christ, est facile et léger ; il est simple. Il consiste à renoncer à soi-même et à être crucifié avec le Christ. Aussi éprouvantes que soient les circonstances, la paix et la douceur pénètrent dans l'âme, parce que nous avons la certitude de l'œuvre promise par notre Père. Pourquoi ? Par la certitude de la relation entre Dieu et son Fils :

**Matthieu 11 : 27** Toutes choses m'ont été données par mon Père, et personne ne connaît le Fils, si ce n'est le Père ; personne non plus ne connaît le Père, si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler.

Le Christ s'est confié sans réserve en Son Père et savait que toutes choses Lui avaient été données par Son Père. Quoi qu'il en soit, bon ou mauvais, le Christ l'a reçu de Son Père, ce qui signifie que Son Père l'a supervisé et l'a permis. Et le Fils savait que le Père était vraiment Son Père, et que lui-même était vraiment Son Fils. Cette relation n'est pas une figure, mais une réalité<sup>644</sup>. Tout ce qu'Il a eu et vécu était la volonté parfaite de son Père ; c'était absolument ce qu'il y avait de mieux pour lui.

Il en va de même pour nous en ce qui concerne le Christ. Nous savons que le Christ nous a tout donné. Nous savons que le Père aime le Christ, qu'Il nous aime comme Il aime le Christ<sup>645</sup> et qu'Il lui a donné toutes choses pour qu'Il nous les donne. Nous savons que le renoncement à soi-même, que le fait de prendre la croix ou le joug du Christ est facile et léger, parce que nous savons que le Père et le Fils nous aiment, et parce que nous voyons le Christ et que nous Le voyons aussi sur Sa croix. Nous savons aussi que tout ce qui arrive dans notre vie est pour le bien de ceux d'entre nous qui ont reçu l'amour de Dieu dans leur cœur<sup>646</sup> ; que ce qui arrive dans notre vie est la volonté parfaite de notre Père céleste, le meilleur qui puisse nous arriver.

Or, puisqu'il est si facile d'être sauvé, pourquoi alors dit-on ceci ?

**Matthieu 7 : 13** Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. <sup>14</sup> Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent.

---

<sup>644</sup> 2 Jean 1 : 3

<sup>645</sup> Jean 17 : 26

<sup>646</sup> Romains 8 : 28

Pourquoi, alors que l'œuvre du salut est si facile, y a-t-il si peu de gens qui la trouvent ? Nous pourrions peut-être commencer à esquisser une réponse. Peut-être le premier point à souligner est que la porte est Christ<sup>647</sup>, et Lui crucifié<sup>648</sup>, ce qui est pour beaucoup une pierre d'achoppement ou une folie<sup>649</sup>. La vie du Christ, pleine d'amour agapé, vide d'amour pour soi, pleine d'amour pour Dieu, est quelque chose que le cœur humain naturel et charnel ne veut pas expérimenter. Le cœur méchant refuse d'entrer par cette porte. Tel est le témoignage des Écritures concernant nos cœurs charnels :

**Jérémie 17 :** <sup>9</sup> Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant :  
Qui peut le connaître ?

Quelle est la chose la plus trompeuse au monde ? Le cœur. Quel cœur ? Notre propre cœur. Pourtant, l'humanité refuse de reconnaître ce diagnostic de sa condition. L'homme se trompe lui-même à ce sujet. Il refuse de reconnaître que Dieu est le seul à pouvoir le sauver, croyant plutôt qu'il peut jouer un rôle dans ce salut. Il est offensé lorsqu'il entend la vérité. Tout son être résiste lorsque la vérité touche une fibre, même au niveau inconscient. C'est pourquoi un salut si facile devient si difficile pour l'être humain ; cela blesse son orgueil et est perçu comme de la condescendance. Ce sentiment est exacerbé par notre méfiance profonde et notre éloignement de Dieu. L'homme résiste à s'abandonner complètement à Dieu tout en essayant de l'aider, et tout ce qu'il fait dans cet état, c'est de ne pas entrer par la porte étroite.

Cette situation a été pleinement vécue par le peuple d'Israël à sa sortie d'Égypte, et son histoire nous a été racontée pour nous servir d'avertissement. Dieu avait tout fait : il les avait libérés de l'esclavage et des Égyptiens, Il leur avait donné de l'eau et du pain. Tout ce qu'ils avaient vécu avait été soigneusement conçu pour qu'ils apprennent qu'ils dépendaient de Dieu pour toute chose. Cependant, à chaque épreuve, ils échouèrent.

Dieu les avait attirés à Lui pour se faire connaître, afin qu'ils croient qu'Il agit en eux. Cependant, le peuple a endurci son cœur et a demandé que Dieu ne lui parle plus, mais qu'Il lui parle par un intermédiaire, et le peuple reçut alors la liste des choses qu'il avait l'intention de faire. Les dix

---

<sup>647</sup> Jean 10 : 7

<sup>648</sup> Matthieu 10 : 38

<sup>649</sup> 1 Corinthiens 1 : 23

commandements furent donnés de telle manière qu'il était évident que leur accomplissement dépassait toute possibilité humaine. Pourtant, l'observation des commandements est essentielle au salut de l'humanité. Dieu a décidé d'observer Lui-même les commandements en nous. C'est ainsi qu'Il rendit le salut facile pour chaque être humain et qu'Il supprima toute excuse. Voici les paroles de Dieu :

**Psaume 81 :** <sup>8</sup> Ecoute, mon peuple ! et je t'avertirai ; Israël, **puisses-tu m'écouter !** <sup>9</sup> **Qu'il n'y ait au milieu de toi point de dieu étranger !**  
Ne te prosterne pas devant des dieux étrangers !

**Esaië 55 :** <sup>3</sup> Prêtez l'oreille, et venez à moi, **écoutez, et votre âme vivra :** Je traiterai avec vous une alliance éternelle, pour rendre durables mes faveurs envers David.

Lorsqu'elle est écoutée et chérie, la parole de Dieu transforme le cœur. Sa parole et son Esprit transforment l'âme, qui passe de la loi du péché, synonyme de mort, à la loi de l'Esprit du Christ, synonyme de vie.

**Jean 15 :** <sup>3</sup> Déjà vous êtes purs, à cause de la parole que je vous ai annoncée.

**Jean 8 :** <sup>31</sup> Et il dit aux Juifs qui avaient cru en lui : **Si vous demeurez dans ma parole**, vous êtes vraiment mes disciples ; <sup>32</sup> **vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira.**

**Ephésiens 5 :** <sup>25</sup> Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Eglise, et s'est livré lui-même pour elle, <sup>26</sup> **afin de la sanctifier par la parole, après l'avoir purifiée par le baptême d'eau,** <sup>27</sup> afin de faire paraître devant lui cette Eglise glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible.

La parole de Dieu est vivifiante. Et comme Dieu s'est efforcé, par Sa parole, de donner la terre promise à Israël, il veut le faire aujourd'hui. Nous revenons à ce qui n'a jamais cessé d'être urgent et actuel :

**Apocalypse 3 :** <sup>20</sup> Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. **Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi.**

**Hébreux 12 :** <sup>2</sup> **ayant les regards sur Jésus**, le chef et le consommateur de la foi, qui, en vue de la joie qui lui était réservée, a

souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu.

**2 Corinthiens 4 :** <sup>5</sup> **Nous ne nous prêchons pas nous-mêmes ; c'est Jésus-Christ le Seigneur que nous prêchons**, et nous nous disons vos serviteurs à cause de Jésus. <sup>6</sup> Car Dieu, qui a dit : La lumière brillera du sein des ténèbres ! **a fait briller la lumière dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ.** <sup>7</sup> **Nous portons ce trésor dans des vases de terre, afin que cette grande puissance soit attribuée à Dieu**, et non pas à nous.

<sup>8</sup> Nous sommes pressés de toute manière, mais non réduits à l'extrémité ; dans la détresse, mais non dans le désespoir ; <sup>9</sup> persécutés, mais non abandonnés ; abattus, mais non perdus ; <sup>10</sup> **portant toujours avec nous dans notre corps la mort de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre corps.** <sup>11</sup> Car nous qui vivons, nous sommes sans cesse livrés à la mort à cause de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre chair mortelle. <sup>12</sup> Ainsi la mort agit en nous, et la vie agit en vous.

Qu'est-ce qui a toujours été urgent et actuel ? Entendre la voix de Jésus et ouvrir la porte de nos cœurs. Regarder Jésus à chaque instant, contempler la majesté de Sa gloire dans ces vases d'argile. Telle est notre vocation suprême.

**1 Jean 3 :** <sup>6</sup> **Quiconque demeure en lui ne pèche point** ; quiconque pèche ne l'a pas vu, et ne l'a pas connu.

Demeurer en Christ, c'est contempler et connaître le Christ, et il nous libère du péché.

### **Regarder à Jésus**

Lorsque nous regardons à Jésus, nous voyons comment Il demeurerait auprès de Son Père. Le Christ est notre modèle à suivre. Tout comme le Christ a demeuré dans Son Père, nous devons demeurer dans le Christ. Et comment le Christ demeure-t-Il en Son Père ?

**Jean 14 :** <sup>10</sup> Ne crois-tu pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; et le Père qui demeure en moi, c'est lui qui fait les œuvres.

Comment Jésus était-Il dans le Père et comment est-Il resté dans le Père ? En permettant au Père de demeurer en Lui. En permettant que Ses paroles ne soient pas les siennes, mais en laissant le Père demeurer en Lui et faire les œuvres. Et comment le Père a-t-il habité en Lui ? Cela est expliqué dans un autre verset :

**Actes 10 :** <sup>38</sup> vous savez comment **Dieu a oint du Saint-Esprit** et de force **Jésus de Nazareth**, qui allait de lieu en lieu faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient sous l'empire du diable, car Dieu était avec lui.

**Esaïe 61 :** <sup>1</sup> **L'esprit du Seigneur, l'Eternel, est sur moi**, car l'Eternel m'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la liberté, et aux prisonniers la délivrance ;

Dieu, le Père, avait oint le Christ de Son Esprit. C'est ainsi que le Père a habité en Christ. Ils étaient en communion constante l'un avec l'autre, Jésus soumettant volontairement Sa volonté à Son Père.

Jésus expliqua à Ses disciples le modèle à suivre. Tout comme le Christ avait agi avec Son Père, les disciples devaient également agir avec le Christ.

**Jean 14 :** <sup>20</sup> En ce jour-là, vous connaîtrez que je suis en mon Père, que vous êtes en moi, et que je suis en vous.

Le Modèle Divin est ici présenté. Le Père est la source et le Christ est le canal. Comment le Christ serait-Il alors dans Ses disciples ?

**1 Jean 3 :** <sup>24</sup> ... et nous connaissons qu'il demeure en nous **par l'Esprit qu'il nous a donné**.

Il demeure en nous par l'Esprit qu'Il nous a donné.

**Jean 15 :** <sup>1</sup> Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron. ... <sup>5</sup> Je suis le cep, vous êtes les sarments. ...

Le Christ est le vrai cep, et le Père est le vigneron. Le Père a planté la vigne, Christ, dans l'humanité, et alors que les pharisiens Le considéraient comme une racine desséchée dans le désert, Il était pour tous ceux qui croyaient en Lui, un lien fructueux avec la Source de la vie. Ce n'est que par le cep que les sarments (les disciples) peuvent recevoir la vie spirituelle et porter des fruits spirituels. La vie de la vigne devient la vie des sarments.

**Jean 15 :** <sup>2</sup> Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche; et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, afin qu'il porte encore plus de fruit. <sup>3</sup> Déjà vous êtes purs, à cause de la parole que je vous ai annoncée. <sup>4</sup> **Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi.** <sup>5</sup> Je suis le cep, vous êtes les sarments. **Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire.** <sup>6</sup> Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors, comme le sarment, et il sèche ; puis on ramasse les sarments, on les jette au feu, et ils brûlent. <sup>7</sup> **Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé.**

Tout l'accent de la parabole, qui amplifie ce qui a été dit dans Jean 14, est mis sur le fait que les disciples demeurent en Christ par la réception de l'Esprit et de la parole du Christ, et en permettant à Dieu d'agir en eux de cette manière.

Comment pouvons-nous nous assurer de cette vie spirituelle et ne pas tomber dans la vie de péché qui nous est si naturelle dans notre monde déchu ?

**Psaume 5 :** <sup>3</sup> Eternel ! le matin tu entends ma voix ; **le matin je me tourne** vers toi, et je regarde.

**Esaië 50 :** <sup>4</sup> Le Seigneur, l'Eternel, m'a donné une langue exercée, pour que je sache soutenir par la parole celui qui est abattu ; **il éveille, chaque matin, il éveille mon oreille, pour que j'écoute comme écoutent des disciples.** <sup>5</sup> Le Seigneur, l'Eternel, m'a ouvert l'oreille, et je n'ai point résisté, je ne me suis point retiré en arrière.

**Proverbes 8 :** <sup>17</sup> J'aime ceux qui m'aiment, et **ceux qui me cherchent me trouvent.**

**Jean 6 :** <sup>48</sup> Je suis le pain de vie. <sup>49</sup> Vos pères ont mangé la manne dans le désert, et ils sont morts. <sup>50</sup> C'est ici le pain qui descend du ciel, afin que celui qui en mange ne meure point. <sup>51</sup> **Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel.** Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ; et le pain que je donnerai, c'est ma chair, que je donnerai pour la vie du monde. ... <sup>63</sup> **C'est l'esprit qui vivifie ; la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie.**

**Esaië 30 :** <sup>21</sup> Tes oreilles entendront derrière toi la voix qui dira : **Voici le chemin, marchez-y !** Car vous iriez à droite, ou vous iriez à gauche.

Nous demeurons en Christ lorsqu'à chaque instant de conscience nous sommes en Sa présence. Nous demeurons en Christ lorsqu'Il est crucifié devant nous et que nous prenons la croix, le joug, que nous renonçons à nous-mêmes, que nous Le regardons, que nous entendons Sa voix et que nous ne Le rejetons pas. Nous demeurons en Christ lorsque, entendant Sa voix, nous Le rencontrons tôt le matin. Nous demeurons en Christ lorsque, face à la tentation, nous entendons Sa voix nous indiquer le chemin de la vérité. Nous demeurons en Christ lorsque Le consulter devient comme respirer et que les chants qui Le louent nous portent dans nos activités. Nous voulons savoir ce qu'Il pense et ce qu'Il fait. Il est tout pour nous. Sans lui, nous ne pouvons rien faire. Il est notre salut, le désir de toutes les nations<sup>650</sup>.

**Esaië 42 :** <sup>1</sup> Voici mon serviteur, que je soutiendrai, mon élu, en qui mon âme prend plaisir. J'ai mis mon esprit sur lui ; il annoncera la justice aux nations. <sup>2</sup> Il ne criera point, il n'élèvera point la voix, et ne la fera point entendre dans les rues. <sup>3</sup> Il ne brisera point le roseau cassé, et il n'éteindra point la mèche qui brûle encore ; il annoncera la justice selon la vérité. <sup>4</sup> Il ne se découragera point et ne se relâchera point, jusqu'à ce qu'il ait établi la justice sur la terre, et que les îles espèrent en sa loi.

<sup>5</sup> Ainsi parle Dieu, l'Eternel, qui a créé les cieus et qui les a déployés, qui a étendu la terre et ses productions, qui a donné la respiration à ceux qui la peuplent, et le souffle à ceux qui y marchent. <sup>6</sup> Moi, l'Eternel, je t'ai appelé pour le salut, et je te prendrai par la main, je te garderai, et **je t'établirai pour traiter alliance** avec le peuple, pour être la lumière des nations, <sup>7</sup> pour ouvrir les yeux des aveugles, pour faire sortir de prison le captif, et de leur cachot ceux qui habitent dans les ténèbres.

Le Christ est la Semence à laquelle les promesses ont été faites. En même temps, Il est la promesse de Dieu pour ce monde. Alors que l'alliance est faite au Christ, Il est Lui-même donné et transformé en alliance pour le peuple. Il a reçu l'alliance de Son Père afin de nous l'apporter. Il est Lui-même la vie<sup>651</sup> pour les familles de la terre. L'humanité et la divinité du Christ sont ainsi données pour nous sauver de la condamnation du péché. Le Christ est tout pour l'homme, son bouclier et sa récompense.

---

<sup>650</sup> Aggée 2 : 7

<sup>651</sup> Jean 1 : 4



# AU-DELÀ *du* VOILE

LA GLOIRE DE L'ÉVANGILE DANS LES ALLIANCES

La Bible décrit l'œuvre du salut de l'humanité comme étant encadrée par deux grandes alliances. Contrairement à ce que l'on croit généralement, ces deux alliances sont des expériences du cœur. Qu'est-ce que l'ancienne et la nouvelle alliance ? Quelle est la relation de Dieu et de l'homme avec chacune d'elles ? Qu'est-ce que l'Évangile et quelle est sa relation avec les alliances ? Quelle est l'œuvre du Christ ? Quel rôle les œuvres jouent-elles dans chaque alliance ? Qu'est-ce que la foi et quel rôle joue-t-elle dans le salut de l'homme ? Quelle est la condition de chaque homme ? Comment l'homme est-il arrivé à cet état et comment est-il sauvé ? Quelle est l'œuvre de Dieu ? Ce livre détaille les mécanismes du salut, la condition de l'homme, l'amour de Dieu et le rôle central du Christ dans l'approche et la réalisation des promesses de Dieu.

---

DANIEL E. BERNHARDT